Depuis le sommet de la montagne

LES ÉDITIONS DU IIIe MILLÉNAIRE
SHERBROOKE (QUÉBEC)

Dépôt légal – 3e trimestre 2010
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN-13 : 978-2-921184-39-7

Copyright © Les Éditions du IIIe millénaire, 2010

La première édition de cet ouvrage a été publiée aux États-Unis en 1914 (volume I), 1975 (volume II) et 1985 (volume III ; ISBN 0-933797-02-8) par *The Temple of the People*, Halcyon, California.

Copyright © *The Temple of the People*, 1914, 1975 et 1985

Ouvrage publié avec l'autorisation d'Eleanor L. Shumway, Gardienne en Chef du Temple de l'Humanité.

Tous droits réservés. On ne peut reproduire, enregistrer ni diffuser aucune partie du présent ouvrage, sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autres, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur.

Les Éditions du IIIe millénaire
Sherbrooke (Québec)
Canada
(819) 823-0426

Courriel : info@editions3m.com
Internet : http://www.editions3m.com

Réalisation graphique de la couverture : Graphic-Art, Sherbrooke.

Dédié à l'humanité

Ces messages ont été reçus par le Temple de l'Humanité
Halcyon (Californie) et publiés dans la revue
The Temple Artisan.

PRÉFACE DE L'ÉDITION EN LANGUE FRANÇAISE

Avoir le privilège d'accueillir la version française des trois tomes de *From the Mountain Top* est pour moi un émerveillement. Les messages de ces volumes montrent la voie à tous les humains dans leur recherche du monde réel et vibrant de l'illumination spirituelle. Ils possèdent le pouvoir de guérison de la Foi, de l'Inspiration, de l'Espoir, de la Lumière et de la Vérité, tout autant qu'ils recèlent des avertissements et définissent nos infractions à la Loi divine. Ces messages offrent à l'âme de quoi s'alimenter et nous nourrissent de l'Amour intemporel des Maîtres dont ils émanent. Quel inestimable festin !

Eleanor L. Shumway
Gardienne en Chef du Temple de l'Humanité

❖ ❖ ❖

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I 1

Avant-propos du volume 1 3

À mes bien-aimés 9
Mon royaume 10
Mon Père 11
Que fais-tu pour moi ?. 12
L'humanité 13
Moi, ton âme 14
Je suis là et j'attends 15
Sois miséricordieux pour Dieu 16
Le visage du Christ 17
Mes « petits » 18
Le libérateur. 19
Le cœur d'un monde 21
La roue du temps 22
Naissance spirituelle 23
Toi, le vagabond 24
L'hommage du cœur 25
Au néophyte 26
Ton étoile et la mienne 27
Le renoncement 28
La naissance de l'âme 29
Le fruit de l'arbre 30
Enfants de la Lumière 31
Le dieu terrestre 32
Le vin de la vie 33
La récompense de l'humilité 34
L'Amour divin 35
L'oiseau de vie 36
L'armure de la foi 37
La conquête de l'amour 38
Le sentier du devoir 39
Les occasions que nous offre la vie 40

La harpe de l'infini 41
Ce que tu sèmes 42
L'âme du chant 43
Le but 44
Le mystère des mystères 45
Que ton cœur vole vers sa demeure 46
L'enfant de l'amour 47
La pensée de Dieu 48
La demeure de l'amour 49
La queue du dragon 50
Levez-vous ! 51
Lequel des trois ? 52
Aimez le justicier 54
Regarde en profondeur 55
Dieu vit toujours 56
La lumière de la paix 57
Sortez ! 58
Un nouveau cycle 59
L'ange de la guérison 60
L'homme 61
Les voiles de l'âme 62
Levez la tête 63
Revenez 64
L'orgueil 65
Empruntez le sentier 66
La flamme sacrée 67
Croix et couronne 68
La lumière de la vie 69
Une prophétie 70
Arrête et écoute 71
Christ ou Judas ? 72
Le dieu de la douleur 73
Le roi arrive 74
L'amour, ange saint 75
Purifie ton cœur 76
Ton héritage 77
La rasade de Léthé 78
Le lieux de paix 79
Le sentier 80
Aux morts vivants 81
La compassion 82
La croix de feu 83
Ce qui t'appartient 84
Les flammes de l'illusion 85
L'occasion offerte à l'âme 86

La voix de Dieu 87
Joyaux de lumière 88
Amour et haine 89
Où est Dieu ? 90
Le sentier est ardu 91
Lève-toi 93
Le cadeau de Dieu 95
Le livre 96
Les hauteurs de la vie 97
Trouvez le bien 98
L'appel de la chair 99
Laisse passer 100
Le cadeau de la vie 101
Ta couronne 102
Le pouvoir de construire 103
Pas de rappel 104
La Trimurti 105
Les morts vivants 106
Le prix de l'amour 107
La justice règne 108
Écoute 110
Ainsi a parlé le Seigneur 111
Celui qui est né dans le Christ 112
Ta confiance 113
L'atelier 115
Les intervalles de la vie 117
« J'ai gardé la foi » 118
Ouvre tes yeux 121
Le Christ vivant 122
La justice 123
« Mon Père » 124
Les armes de « celui qui est né de lui-même » 125
La plus grande est la charité 126
Aux miens 128
Une prière 129
L'amitié 131
Écoutez-moi 132
Lève les yeux 133
La récompense ou la perte 134
Chantez doucement et à voix basse 135
Le loquet 136
Tu as fait du bon travail 137
La flamme centrale 139
La fidélité 140
Cherchez 141

« Il vient » 142
La vie dans la mort 143
Le voile de la compassion 144
Change ton fardeau de place 145
Débiteur envers la vie 146
Le langage du Christ 147
La loyauté 148
Demandez chaque jour 151
Regarde à l'intérieur de toi 152
Les fenêtres du nord 153
L'obscurité 154
Faites de la place pour moi 155
L'ombre 156
Réponds-moi 157
L'endurance 158
Les moqueurs 159
L'âme affligée 160
Laissez tomber 161
Cela 162
Le triple avertissement 163
La paix de Dieu 164
Le plan du Temple 165
La tombe des péchés 166
Toi aussi 167
L'occasion 168
L'âme de diamant 169
Les riches 170
Les oiseaux de proie 171
Le chagrin 172
L'autoroute 173
La vérité 174
De Dieu à l'homme 175
Le cœur de Dieu 176
Tiens ta confiance en haute estime 177
Une occasion en or pour toi 178
Fais pousser tes ailes et envole-toi bien haut 179
Le Verbe éternel 180
Nouvelles naissances 182
La volonté de Dieu 183
Cherche la cause 184
Le voile 185
Le parfait 186
L'accord ordinaire 187
La lumière intérieure 188
La toile 189

La mort 190
La peur 191
L'inachevé 192
Le droit de chercher 193
Les émotions 194
Ton choix 195
Les offices de l'amour 197
La douleur du monde 198
Le prochain barreau 199
L'obstacle 201
Les neuf étapes 202
La rivière du sacrifice 203
La nécessité de la douleur 204
Les pierres du sacrifice 205
Le vainqueur 206
Tes heures 207
Les rondes cycliques 208
L'ombilic 209
Les exigences de la vie 210
La couronne 211
Seulement jusqu'à un certain point 212
Les soins d'un père 213
Le fardeau 214
Aimerais-tu gagner ? 215
Le festin 216
Tes liens 217
Ta responsabilité 218
Les nœuds de la vie 219
La réalisation par la foi 220
Mes cadeaux pour toi 221
Cause et effet 222
Le grand moment 223
Viens 224
Le beau message 225
Son droit de naissance 226
L'amour est Dieu 228
Avance, toi le Christ 229
Le chant de la vie 230
Le message 231
La tâche 233
Les petites choses 234
Le prix 235
Le pouvoir d'aimer 237
Aube et crépuscule 238
Vous devez choisir 239

La volonté de vivre 241
Rends-lui sa liberté 242
Les bornes 243
La paix de toute réalisation 245
Vos défaites 247
L'âme rachetée 248
La lumière de l'âme 249
Pour le monde 250
Lèves tes yeux vers Dieu 251
La guerre éternelle 252
La roue de la souffrance 253
La douleur du progrès 254
Le jardin de l'âme 255
Rallume ton flambeau 256
Les lueurs et les ombres de la vie 257
L'ange du sentier 258
La lentille de l'âme 259
La loi accomplie 260
Ne juge pas 261
L'amour désintéressé 262
Le temple intérieur 263
Arrêtez et chantez 264
L'appel du clairon 265
Guerriers de la Lumière 267

PARTIE II 269

Avant-propos du volume 2 – *In memoriam* 271
La Loge des Maîtres 273

L'ajustement 277
L'œil qui voit tout 279
Seul dans le jardin de Dieu ! 280
L'ange de la délivrance 281
L'ange de l'espoir et de la foi 282
La réponse 283
L'appel de l'âme 284
Lève-toi mon fils 285
L'escalier ascendant de la vie 286
La voix de l'aspiration 287
Le baume de la vie 288
L'exilé 289
Le cri de guerre des Dieux 290
Bénédicité 291

Dépouillé 292
Je préfère de beaucoup 293
La naissance de l'Enfant Christ 294
Bénédictions et malédictions 295
Les aveugles jugent les aveugles 296
La coupe est pleine à ras bord 297
L'appel du Christ 298
L'appel de ton « soi guerrier » 299
Peux-tu pardonner ? 300
Captifs 301
La cause de la vertu 302
Le plan d'eau central 303
Le caractère 304
Enfant de l'éternité 305
Enfants du Roi 306
Le choix 307
L'Enfant Christ 308
Noël 309
Le rythme de Noël 310
Communie 311
La compassion 312
Les conséquences 313
Le contentement 314
Le cri de Jérusalem 315
Le jour du temps 317
Le jour à venir 318
Un décret de vie 319
Un dialogue 320
La différence 321
Les portes de fer 322
L'arbre de rêve des Christs 323
L'arbre triste et gris du moi 324
La veille de Pâques 325
L'orgueil égotiste 326
L'affranchissement 327
L'équinoxe de l'âme 328
L'éternel silence 329
Battant éternellement 330
Les extrêmes 331
Les faux rêves 332
Le destin, un serviteur 333
L'héritage du Père-Mère 334
Des réalités possédant un caractère définitif ? 335
Suivez-moi 336
Le pied de Mars 337

Oublie le rêve 338
Le pardon 339
Les quatre points cardinaux 340
La liberté 341
L'appel de la liberté 342
L'amitié 343
L'accomplissement 344
Le futur 345
Les portes de la peine 346
Le don de Dieu 347
Le pardon de Dieu 348
Le « Grand Oiseau » 349
Le grand jour 350
Nul homme ne possède de plus grand amour 351
Le plus grand et le plus petit 352
Le plus grand ami 353
La croissance 354
Le salut du Christ 355
Une poignée de graines 356
La tête de Jupiter 357
Le cœur d'un enfant 358
Hélios 359
Son premier-né 360
Les anges de haute naissance des portes incrustées de joyaux 361
Son petit enfant 362
Tiens bien ta couronne 363
L'enfant saint 364
Le saint pleure 365
La demeure du chant 366
Le chagrin sans espoir 367
Le sablier 368
Chut ! 369
Je te le demande 370
Moi qui suis affamé 371
La forme idéale 372
L'illusion 373
Dans les flammes 374
Dans le feu gelé 375
Dans le cœur de Dieu 376
Depuis les vallées 377
L'infiniment petit 378
La lumière intérieure de Noël 379
Isvara 380
Il est arrivé 381
C'est vers toi 383

Cela fait trop longtemps, dites-vous ! 384
Ne juge pas 385
Les dettes karmiques 387
La clef 388
Connais ton ami 389
L'apprentissage 390
La leçon 391
La vie et la mort 392
La lumière de sa venue 393
La charge 394
L'amour divin 395
M'aimes-tu ? 396
La demeure de l'amour 397
L'amour dont tu meurs d'envie 398
L'amour qui tue 399
La tragédie de l'amour 401
Faites-vous des amis 402
Faites la paix 403
La lutte de l'homme 404
Le manteau de la honte 406
Plusieurs en un 407
Les souvenirs 408
La mémoire est une archiviste 409
Le messager 410
Les moulins de Dieu 412
Le mortel et l'immortel 413
La Mère de Compassion 414
La montagne divine 415
La montagne 416
Mon enfant 417
Mon cœur 418
Ma quête 420
Mon fils ! Mon fils ! 421
Le mystère 422
Le Nom qui ne peut être prononcé 423
Le nouveau vêtement 424
Une nouvelle graine 425
La nouvelle étoile 426
La nouvelle année 427
Pas de Dieu ! 428
Ô Dieu, sois miséricordieux ! 430
L'occultisme 432
L'offrande du Christ 433
Le vieux et le neuf 434
La branche d'olivier 435

Sur les hauteurs célestes 436
Notre prière à ton endroit 438
Notre atelier 439
Le sentier couvert de rameaux 440
Un paradoxe 441
Mourir avec le Christ 442
Le sentier de la compassion 443
Le sentier qui mène à la gloire 444
La paix 445
Un plaidoyer 446
Le pouvoir de l'action 448
Le pouvoir de connaître ton Dieu 449
Le pouvoir qui réside dans le silence 450
Une prière et sa réponse 451
L'orgueil 453
L'orgueil et l'humilité 454
Prouve ton droit 455
Les purs de cœur 456
Le cœur purifié 457
Avance 458
La quête 459
La promesse 460
La course 461
Lève les yeux 462
Prendre conscience de la responsabilité 463
Les exigences de la rédemption 464
Le Régent de l'Étoile Rouge 465
L'Étoile Rouge de notre âme 466
Renouvelle ta vie 468
Le lys du renoncement 469
La révélation 470
Le rythme 471
Lève-toi 472
Les racines d'Yggdrasil 473
L'élixir sacré 474
Ainsi a parlé le Christ 475
Ainsi a parlé le Seigneur 476
La quête 477
Le secret 478
Saisis ton Dieu 479
Ombre et substance 480
Des moutons sans berger 481
Le bouclier de Morya 482
La simplicité 483
Chante 484

Le serpent 485
C'est ainsi que vous gagnerez 486
Mon fils 487
Le chant 488
Le chant de la vie 489
Le chant du cygne 491
Les fils de la lumière 492
Le son silencieux 493
La flèche de la vie 494
L'esprit du temps 495
L'esprit de la liberté 496
L'esprit de la guerre 497
L'orgueil spirituel 498
Les trésors spirituels 499
L'escalier menant au triomphe 500
Tiens-toi debout 501
Une étoile en travail 502
L'étoile du Christ 503
L'étoile de la foi 504
Le rythme régulier 505
La marche 506
Le lac tranquille de l'esprit 507
La liberté 508
Ceux qui ont été frappés 509
La stupeur des sens 510
La substance de la Divinité 511
Le soleil de la vertu 512
L'épée 513
Le temple de l'intuition divine 514
Le temple du cœur 515
Le test du pardon 516
Il existe une lumière 517
L'heure de ton péril 518
Une pensée sur l'amour 519
Trois cris 520
Ainsi a parlé Satan 521
Ainsi a parlé le Soi Supérieur 522
Ainsi a parlé le Seigneur ton Dieu 523
Ta destinée 524
Ton coffre à bijoux 525
Ton maître 526
Ta reconnaissance 527
La nouvelle naissance de ton fils 528
Tes tragédies 529
Ton cœur compréhensif 530

À ceux qui ont du chagrin 531
À genoux 532
Ensemble 533
Le traître 534
La triade et la sphère 535
La véritable indifférence 536
La confiance 537
La vérité 538
Le tournant de la route 539
Les deux niveaux 541
Le sacrifice ultime 542
Le péché impardonnable 543
Le balcon supérieur 544
La vallée des bénédictions 545
Les voiles 546
À moi la vengeance 547
La voix des hôtes de feu 548
Le vœu 549
Réveille-toi 550
Les murs de Jéricho 551
La guerre 552
Surveille-toi 553
Arrosez mon jardin 554
Les eaux du puits 555
Le poids 556
Ils peuvent bien pleurer 557
Que signifie Dieu pour toi ? 559
Lequel de ces deux es-tu ? 560
Qu'en sera-t-il ? 562
Qui est mon frère ? 563
Les ailes de la nuit 564
À l'intérieur de toi 565
Le témoin 566
La parole 567
Serviras-tu quelqu'un d'autre ? 568
Aimerais-tu connaître Dieu ? 569
Les femmes des hommes 570
Le joug 571
Vous 572

PARTIE III 575

Le sommet de la montagne 577
Dédicace 579

Avant-propos du volume 3 581

Les mains du Temple 585
La foi 587
La justice divine 589
La quête de Dieu 590
À ceux qui sont attachés au moi 591
La voix divine 593
Le tournant de la route 595
Le mortel et l'immortel 597
Les couleurs de la Loge 598
Le roc qu'est la Loge 599
Ne soyez plus des esclaves 601
Les yeux de l'infini 602
L'immortalité 604
Comme vous jugez 605
L'élu 606
Je suis ici 607
La lumière du soleil 608
Le printemps éternel 609
L'errant 610
L'âme esseulée 612
La liberté 613
L'offrande du Christ 614
Qui êtes-vous maintenant ? 615
La voix intérieure 617
Prends ma main et cherche avec moi 619
La fièvre 620
La vie vaudrait-elle la peine d'être vécue ? 621
Un paradoxe 623
Éternelles tentatives 624
Le dernier plongeon 626
Le modèle céleste 627
Éveillez-vous 628
La harpe de la vie 630
Aux morts vivants 632
La tragédie 633
La volonté de se venger 634
Une vie nette 635
À toi mon enfant ! 636
Le point de non-retour 637
La promesse 638
La roue de la vie 640
Paroles d'harmonie 641
Les ailes du chant 642

Que t'importe 643
Guerriers de la Lumière 644
Le cœur compréhensif 645
Ton péril 646
Ta présence 647
Une pensée sur l'amour 648
Ton étoile 649
Au fidèle 650
Faites attention 651
Chante 652
Le retour de l'âme à la maison 653
Le pouvoir sacré de la femme 654
Le chant de l'Avatar 655
La petite voix silencieuse 656
Le chagrin de l'échec 658
L'âme de la musique 659
Message spécial 660
Le Fils du Dragon 662
Le sacrifice 663
Le renoncement 664
Les motivations 665
La clef maîtresse 666
Méditation et concentration - un conseil 668
Un message d'espoir 669
Mon cœur était froid et vide 670
La prophétie d'Hiawatha 672
Un vœu pour la nouvelle année 673
Nôtres 674
La charge donnée aux templiers par le Maître 675
L'homme est l'arbitre 677
Mon petit enfant 678
Prière du matin 680
Comme un mouton sans berger 681
La loi parle 682
Le sentier depuis longtemps perdu 683
Le soi éternel de l'amour 684
Connaissance et pouvoir divin 685
La note-clé du salut dans la crise à venir 686
Voyage à travers la nuit 687
L'iconoclaste 688
Cela ne suffit pas 689
Dans la loge de l'Étoile Rouge 690
Le Christ idéal 691
Sa couronne de vie 693
L'instabilité 694

Le cœur de l'être 695
Dieu respire 696
Donne avec ton cœur 697
Le mur du gardien 698
Le grand éveilleur 699
Depuis là-haut 700
Le joyeux soleil de la vertu 701
Espoir retardé 702
Père que feriez-vous ? 703
La première pierre de la loge 704
Les fleurs de lumière 705
L'aigle 706
Le sentier de Pâques 707
Une expérience 708
Le message du Christ 709
L'appel 710
Le Christ à l'intérieur 711
L'amour du Christos 712
Un dialogue 713
Le divin constructeur intérieur 714
La réalisation 715
L'ange dans le cœur 716
L'Étoile Rouge 717
Rappelons-nous 718

❖ ❖ ❖

PARTIE I

AVANT-PROPOS DU VOLUME 1[1]

Les pages qui suivent sont présentées anonymement au grand public pour cette raison que, dans la majorité des cas, « nous humains » n'avons besoin que d'un énoncé factuel spécifique pour que s'éveille en nous l'esprit de contradiction ou que naisse en notre esprit un argument ayant pour effet immédiat de nous empêcher de percevoir ou d'accepter la valeur véritable du fait qui nous est présenté. Si, dans le présent cas, la non-divulgation de la véritable source du contenu de ce livre pouvait permettre d'éviter ceci afin que les messages imprimés sur ces pages aient droit à une considération sans préjugés qui donnera l'occasion à l'intuition de compenser tout lien manquant. Il est aussi à espérer que ces textes pourront accomplir leur mission de service tant auprès de ceux qui se sentent découragés et dont le cœur est inassouvi qu'auprès des négligents et des indifférents.

La vérité est sa propre autorité. La « lumière intérieure » est seule capable de reconnaître la lumière extérieure ou celle présente dans tout message, enseignement, ou Enseignant. Ainsi le Divin en l'homme reconnaît et connaît le Divin dans la nature, et le son de la vérité dans ses habits de nature humaine sera toujours entendu par la Divinité, car la Vérité et la Divinité sont apparentées – de fait elles sont « Une ».

Sur la spirale de la durée infinie est tracée en lettres vivantes et flamboyantes la signification fondamentale du premier grand Verbe – le Verbe que toute vie évolutive épelle selon une séquence ordonnée, lettre par lettre, syllabe par syllabe, à mesure que passent les âges. La conscience la plus élevée de l'âme humaine fait partie de cette spirale de lumière et sur ce plan comprend son unité avec le Tout. Cependant, enseveli dans la matière et les enveloppes extérieures, l'homme en tant qu'individualité, même s'il « traîne les nuées d'une gloire lointaine », se démène dans l'oubli et la négligence en ce qui concerne sa vraie nature et sa divinité inhérente. Les guerres, la pestilence, la famine et les cataclysmes, avec leurs chocs de souffrance, peuvent éveiller les mémoires spirituelles latentes de l'homme à la signification fondamentale et morale de la vie en faisant taire le moi extérieur. Ceux

1 N.D.É. Une partie du présent texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple,* volume 3, page 135, Leçon 393 (Vérité et autorité).

dont les oreilles ont perdu leur sensibilité aux sons extérieurs peuvent entendre les « Sentinelles de la vie » des races et des mondes transmettre et modifier les forces cosmiques depuis les hauteurs de la vie pour les adapter à la situation et à la compréhension de ceux qui se trouvent sur les niveaux inférieurs.

Dans les vallées où se trouvent les masses, les sons cosmiques tombent doucement et avec persistance. De temps à autre, dans les vallées de la vie, l'oreille intérieure d'une personne – ou encore la vue intérieure ou le sentiment intérieur – saisit le tintement d'un son ou perçoit un éclat de lumière, ou encore une couleur ou un sentiment cosmique provenant des hauteurs célestes ; et le monde connaît une vérité plus élevée ou possède une idée plus grande de la vie. Cela peut concerner une vérité ou un poème inspirant, une compréhension plus fondamentale de la philosophie de la vie, une nouvelle vérité scientifique ou une invention qui fera progresser l'unification des races de la planète, ou encore un principe essentiel en vue d'une action qui va régénérer la politique et aider le monde à faire un pas de plus en direction de la liberté économique, en accord avec le but fondamental de la vie. Cela peut se cristalliser sur une impulsion religieuse élevée, manifestant une nouvelle idée-force pour améliorer le monde.

Battant, battant toujours, la pluie des influences spirituelles tombe sur l'humanité, rafraîchissant, vivifiant et éveillant de plus en plus l'homme à sa grandeur interdépendante, spirituellement et moralement, avec tout ce qui est.

Debout sur les sommets d'où l'on peut contempler – et comprendre –, le Verbe tonne sa vérité au soi intérieur – aux sens intérieurs. Dans les vallées cependant, on entend seulement les murmures de cette vérité, difficile à entendre, et si difficilement comprise. Pourtant, la vérité fondamentale du Verbe est toujours accessible à ceux qui aspirent avec altruisme – à ceux qui cherchent.

❖ ❖ ❖

Voyez !

Je vous donne une Clé.

À MES BIEN-AIMÉS

DEBOUT, debout, enfants de la Nouvelle Alliance ! Pourquoi traînez-vous sur les places publiques au lieu d'être au travail ? La Guerre des Âges arrive – le combat entre les Fils de la Lumière Universelle et les Frères de l'Ombre. La longue liste des Fils de la Trahison, la puissance de Judas accumulée au cours des siècles, vous tient par le cou et applique sur votre joue le baiser qui signale votre crucifixion. Réveillez-vous, vous qui dormez ! Et le Logos brillera sur vous. Le Christ de votre âme murmure : « Sois courageux, j'ai vaincu le monde. »

Les jours de préparation sont arrivés. Endosse l'armure de justice qui est l'héritage de tous les fils du Dieu Vivant, et va combattre pour libérer les peuples de la Terre de l'emprise de la Bête, Mammon incarné qui a réduit en esclavage les enfants des hommes.

Crois-tu que les protestations des Abels assassinés au cours des âges ne parviennent pas au septième ciel ? Crois-tu que la Loi a perdu sa puissance parce que ses jugements tardent ? Deviens un avec la Loi. Pénètre dans le Saint des Saints les pieds nus et la tête découverte, afin que les forces de l'Amour, de la Loi et de la Vie puissent couler librement à travers la pierre du sacrifice sur laquelle tu te tiens, et que le ressac porte vers toi l'essence spirituelle qui te libérera. Ta force réside dans la Liberté.

Ta récompense sera l'épée de l'esprit, et celui que tu aimes te mènera aux eaux vivantes, car il est le Guerrier de Lumière, l'*Invincible*, dont l'heure ne sonnera jamais. Il est ton « Véritable Moi » ; et quand ton ombre s'envolera, tu verras le Roi dans toute sa beauté et toute sa sainteté.

❖ ❖ ❖

MON ROYAUME

MOI, Hamsa[1], je me suis construit un nid au cœur d'une boule de feu. J'y ai apporté, depuis des régions lointaines de l'espace, d'immenses reliques de sphères depuis longtemps éteintes pour faire ce nid fort et conforme aux lignes que l'Infinité façonne et avec lesquelles elle circonscrit toutes choses vivantes. J'ai orné ses parois de récifs coralliens et de pierres précieuses, le tout élaboré par des êtres de feu. J'y ai apporté des nuages cotonneux afin d'adoucir et refroidir les pierres brillantes auxquelles mon nid doit s'accrocher pour que les Dieux de la Tempête, rendus furieux par ma présomption, ne puissent le déchirer, l'arracher à ses fondations et éparpiller ses fragments aux quatre vents.

Puis je me suis assis et j'ai attendu dans les solitudes du Temps. J'ai attendu jusqu'à ce que les boules qui tournoient dans le ciel au-dessus de moi aient éclaté et éparpillé leurs débris de terre embrasée à la surface de mon lieu de nidification et m'y aient enclos et recouvert, à l'abri de la furie des Rois de la Tempête.

J'y ai élevé mes petits : les choses rampantes, les plantes, les oiseaux, les poissons, les animaux et finalement l'homme. Puis, j'ai déployé mes ailes et je me suis envolé vers les cieux.

Maintenant, je vole autour de mon nid en un mouvement qui ne cesse jamais, surveillant – surveillant constamment – le lever du jour où ceux à qui j'ai donné naissance, à qui j'ai offert la chance de gagner l'héritage des Bénis, pourront tourner leur regard vers le haut, me voir et, me voyant, me connaître tel que je suis – non pas comme ceux qui me détestent me connaissent, mais tel que JE SUIS en vérité pour l'amoureux, l'ami et le mari, l'épouse et la mère – et que, m'ayant connu, ils s'abandonnent à moi dans l'amour pour que je puisse enfin reprendre ce qui EST MIEN, mon Royaume que j'ai aimé au point de lui donner vie, il y a déjà de longues ères.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. « Hamsa », est défini comme le Grand Oiseau ou l'Ange de la Sagesse. Il est aussi défini comme le Soi ou le Pèlerin, et comme signifiant une personne qui a passé la Grande Initiation, par laquelle l'initié sait qu'il est une partie de la Vie divine.

MON PÈRE

MON Père ! même si tu m'as plongé dans l'abattement le plus profond, là où les pires malheurs appellent les plus grandes misères des êtres humains, même si tu m'as dépouillé du manteau de protection que tu m'avais donné et que tu m'as laissé nu, seul, exposé à tous les coups, même si tu as donné à mes ennemis le pouvoir de raser ma maison et de faire s'écrouler ses poutres et ses solives sur mon corps rabougri, malgré cela je contemple ton bras éternel – qui encercle tout – tendu vers moi et, à travers les tempêtes et les naufrages de ma vie extérieure, je vois l'Étoile – l'Étoile de ta Nativité –, le symbole de ton Pouvoir qui, plus que jamais, doit s'élever et s'établir sur ta poitrine, et je sais que tout comme ses rayons atteignent et illuminent toutes les voûtes des cieux, de même un seul rayon de cette même Étoile atteint et pénètre les ténèbres de mon cœur pour y créer un nid de lumière.

Un simple rayon ! Et malgré cela, il porte la voix de Dieu. Un Dieu qui dit des mots que l'oreille d'aucun simple mortel ne saurait endurer, mais dont les sons sont compris par mon âme, et il dit : « Ne crains rien, car je suis avec toi dans l'obscurité aussi bien que dans la lumière, et je vais te couvrir de ma propre main et assurer ta sécurité le jour où celui qui t'a trahi cherchera sur ma poitrine la lumière de cette noble Étoile qui mène à toi. Car pas même la plus infime lueur de cette lumière ne tombera sur les yeux aveuglés de ton ennemi avant qu'il ne t'ait cherché, qu'il n'ait soigné les blessures de ta tendre chair, et qu'avec remords et joie il ne t'ait remis en possession de ce qui est tien. »

Celui qui frappe et abat son frère, et le laisse vulnérable aux bêtes de proie ne pourra jamais retrouver la maison de son Père, à moins que ce ne soit la main de ce même frère qui le ramène aux pieds de son Père.

❖ ❖ ❖

QUE FAIS-TU POUR MOI ?

LORSQUE les étoiles se sont entrechoquées et que l'espace a tremblé sous le choc, pendant que les flammes jaillissaient, blanches et rouges, et que les métaux chauffés s'immisçaient en ruisselant entre les langues de feu qui sautaient de place en place à la recherche de combustible à brûler, je t'ai cherché, je t'ai trouvé et je t'ai tenu au creux de ma main jusqu'à ce qu'une fois de plus le pouvoir de l'Eau intervienne et refroidisse la masse en fusion. J'ai alors rassemblé les restes et j'ai formé une autre boule sur laquelle mes pieds pouvaient se reposer pendant que je bâtissais pour toi un autre endroit où nicher.

Un autre jour du Temps, lorsque les inondations ont été libérées et ont dominé la Terre, j'ai chevauché des torrents impétueux pour te rescaper. Sur la crête et dans le creux des vagues, je t'ai cherché et je t'ai trouvé, et je t'ai arraché à l'emprise des démons de l'eau – ces démons des profondeurs qui saisissent et entraînent les fils des hommes vers le fond de l'océan pour prendre leur sang comme gemmes étoilées afin d'en orner leurs couronnes sataniques.

Pendant que d'autres Dieux, depuis d'autres soleils, abaissaient leur regard vers la Terre en quête de présages pouvant les guider dans la guerre des mondes, moi je t'ai cherché, car tu étais pour moi plus que tous ces mondes morts.

À travers tous les royaumes de la Terre, en temps de guerre comme en temps de paix, à travers la nuit la plus noire et au grand jour, dans cette ère et dans une autre, je t'ai cherché dans tes errances, j'ai payé ta rançon et je t'ai acheté une maison. Et toi, que fais-tu pour moi ?

Tu es maintenant parvenu à la croisée des chemins et si tu te détournes de la route qui t'es indiquée par moi et les miens, alors il ne te restera plus que la vie éphémère.

❖ ❖ ❖

L'HUMANITÉ

TOUT comme brillent les étoiles enchâssées dans ma couronne royale, cette couronne assemblée par mon désir de partir à la conquête du « Dragon de l'Illusion » et entièrement sertie des joyaux de ton sacrifice, de même, toi, prince et héritier de tous mes univers de richesses, tu brilleras en ce grand jour lorsque tous les miens reviendront vers moi pour festoyer avec les victuailles que toutes les ères révolues ont fait pousser à partir des graines semées dans mon corps et arrosées par ma profonde compassion.

Mon fils, l'amour qui t'a abrité et protégé, conçu et porté – l'essence flamboyante de cet amour qui te vêt, car tu es revêtu d'habits tissés qui se moulent à ta forme – est aussi vaste que mon royaume, quelle qu'en soit l'étendue. C'est un amour que toutes les eaux des profondeurs humides ne pourront jamais étancher, un amour qui – semblable en cela à l'arbre dont les branches les plus hautes touchent les cieux – grandit avec chaque jour de chaque ère que tu as passé à combattre les pouvoirs de l'enfer.

Comment peux-tu alors douter de mes intentions et mépriser mon messager quand chaque arbre, chaque fleur et chaque chose vivante signale invariablement et sans jamais se démentir une pensée pour toi, ou s'efforce de trouver une autre façon de parvenir au repos et à la béatitude que ton âme désire ?

La douleur poignante – l'agonie de l'esprit qui se lève dans ton cœur comme les vagues de l'océan et fait jaillir de tes lèvres crispées le cri « Mon Père » – pave ta voie et baigne les étapes d'une lumière surnaturelle pour que tu ne connaisses pas d'entrave lorsque ton visage se tourne vers moi, tandis que tu tournes le dos aux choses de la chair qui parsèment ta route et freinent tes pas.

Oui, encore plus, car tu SERAS ma couronne, mon ROYAUME, et MON TOUT. Vois ! je vivrai en toi, comme toi en moi, lorsque cet autre jour se lèvera.

❖ ❖ ❖

MOI, TON ÂME

À **TRAVERS** des espaces plus vastes que l'envergure des ailes de la pensée, à travers les longues éternités d'un mouvement qui ne cesse jamais, moi, ton âme, je dois errer et attendre, attendre à jamais que l'heure vienne où toi, ce corps relié à moi à travers toutes les ères révolues, tu puisses regarder mon visage les yeux ouverts et me connaître telle que je suis. Car, hélas ! actuellement, tu es un mensonge vivant : la lumière de la vérité est très loin de toi, et tu as pris de ma force pour ériger ce mensonge.

S'il t'est difficile de parcourir le « Sentier », c'est que tu l'as rendu difficile. Crois-tu que ce même sentier soit plus facile pour moi ? Je dois nécessairement le parcourir jusqu'à ce que tes yeux soient ouverts et que tu voies à travers le voile de chair que tu as tissé et soigneusement drapé autour de toi de crainte d'être forcé de voir contre ton gré la vérité toute nue, car tu sais bien que tu serais décontenancé, terrifié et forcé de reculer si sa pleine lumière glorieuse tombait sur toi en ce moment.

Mais un jour, sûrement, cette même lumière percera ces voiles en dépit du fait que tu t'agrippes frénétiquement à eux et, lorsque tu subiras tous ses rayons inquisiteurs, soit tu me forceras à m'approcher beaucoup plus près de toi, soit tu vas me repousser, nue et désolée, et me forcer à te laisser aux mains des djinns que tu as évoqués.

❖ ❖ ❖

JE SUIS LÀ ET J'ATTENDS

VOIS ! mon bien-aimé, je me tiens au portail et je surveille. Les genoux pliés, le dos incliné bien bas sous le poids du lourd fardeau que je dois porter, craignant qu'une trop grande fatigue ne s'empare de moi, je suis aux aguets pour éviter que les portes ne se referment et que la serrure ne s'enclenche, barrant ainsi la voie pour toujours à quelque enfant épuisé qui, suite à mes demandes pressantes, est entré sur le sentier qui mène au mont de la transfiguration.

Mes mains tendues doivent absolument écarter le « Gardien du Seuil » afin de l'empêcher de fermer les portes avant que le seuil ne soit dégagé de ses obstacles, de crainte qu'il ne laisse une partie de ta forme mutilée de chaque côté du portail.

Alors, peux-tu m'apporter de l'huile pour mon onction, du soulagement pour mes muscles déchirés et un mouchoir pour éponger la sueur sanglante sur mon visage ? Apporte-les, TOI-MÊME, depuis les terres les plus reculées. Je ne pourrai pas accéder aux terres les plus rapprochées pour soulager mon propre être avant que tu n'aies franchi les portes, car tu as lié mon corps aux piliers du portail par le filet de ta faiblesse.

Je ne plaide pas pour ma libération, mais pour que tu m'apportes le mouchoir et l'huile – pour que tu les apportes, TOI-MÊME.

❖ ❖ ❖

SOIS MISÉRICORDIEUX POUR DIEU

PAUVRE, faible, capricieuse, aveugle et fragile âme humaine, pas même pleinement née, mais audacieuse et mettant Dieu au défi, ignorante des effets du sacrilège commis si imprudemment.

Les voûtes célestes résonnent de l'écho des appels de ceux qui ont été libérés et qui m'éloigneraient volontiers de toi en disant : « Qui est cet homme pour que tu te sacrifies pour lui ? » Malgré cela, tous les trésors des myriades de sphères qui jouxtent la mienne ne pourront jamais me donner ce que je perdrais en te perdant, toi.

L'homme implore la pitié de Dieu à l'heure de ses épreuves, mais il ne se rend jamais compte que Dieu peut même aller jusqu'à implorer la pitié de l'homme à l'heure où, par sa lâcheté, son manque de foi et son ignorance, ce dernier ouvre larges les portes de l'enfer et y saute à pieds joints dans sa folle recherche de ce qu'il n'a encore jamais gagné – la paix que procure toute réalisation –, forçant ainsi le Christ, le premier fils de Dieu, à retourner encore et encore dans l'enfer.

La perte d'une main ou d'un pied enverra souvent un homme au désespoir jusqu'à sa tombe. Mais l'homme peut déchirer le cœur, les membres et le corps de son Dieu, en reniant la foi, l'amour et la miséricorde de son âme – le corps de son Dieu –, et ne pas se rendre compte de sa cruauté jusqu'au moment où il est trop tard pour arrêter la main de Dieu.

Sois miséricordieux envers Dieu, toi, fils de l'homme, et Dieu trouvera miséricorde pour toi en cette heure sombre où tu te tiendras seul pour affronter le « Gardien »[1] présent sur le seuil du futur, et où tu combattras pour ton droit de vivre de nouveau en tant qu'Homme.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Gardien du Seuil : Une entité invisible et malveillante, ou encore la somme totale de toutes les caractéristiques de la personnalité qui n'ont pas été dominées.

LE VISAGE DU CHRIST

TOUT au long de la longue, longue journée, matin, midi et soir, nous t'implorons, toi, Christ de Dieu. Le matin, nous te saluons comme Roi et nous construisons un trône où nous t'asseyons ; au midi, nous te démolissons, nous nions t'avoir jamais connu ; et, avant que ne tombe la nuit, soit par flatterie excessive, soit par plaisanterie, nous plaquons l'affreux baiser de la traîtrise sur tes lèvres, puis nous nous tenons là, par lâcheté ou stupidité, nous te regardons te faire clouer sur la croix. Et toi, à chaque jour que, à tour de rôle, nous renouvelons ta crucifixion, tu nous regardes dans les yeux avec tendresse et compassion, mais aussi avec une indicible tristesse ; et plus jamais, aussi longtemps que la vie et la raison existeront, pourrons-nous oublier ces yeux, tes yeux, ces images limpides des maux du monde entier, non plus que nous ne pourrons ne pas reconnaître celles qui évoquent le rôle que nous avons joué dans tout cet angoissant malheur.

Ah, race humaine ! comme il est élevé le prix que nous payons jour après jour, encore et encore, pour élever chaque unité de la masse à des hauteurs où elle peut voir la face du Christ dans chaque œil humain et comprendre que la seule mesure que l'on puisse utiliser en toute justice pour évaluer ce qui doit être donné est la mesure du besoin d'un frère ou de la douleur d'une sœur.

❖ ❖ ❖

MES « PETITS »

DÉLICATS, pleins de tendresse, obéissants, résidents appropriés pour les demeures de la lumière – quoique errant actuellement dans les jungles sauvages où s'assemblent les bêtes de proie humaines, ou encore sur des sentiers caillouteux que leurs frères ont préparés pour leurs pieds fatigués dans l'ignorance de la loi de rétribution sans appel –, à vous et à ceux qui vous ressemblent, je fais une promesse :

Quoique votre tête soit maintenant fortement inclinée, quoique votre cœur pulse avec le bruit sourd d'une pierre qui tombe, quoique vos pieds soient déchirés et ensanglantés, malgré tout cela, le fardeau du péché de votre frère sera enlevé de vos épaules et le sang courra une fois de plus dans vos veines avec la vivacité des jours de votre jeunesse. Et moi, même moi, j'écarterai les pierres de votre sentier et je vous délivrerai du pouvoir des bêtes de proie humaines. Vous serez menés vers des autels élevés où vous pourrez rendre grâce pour la gloire qui éclaire votre vie, et le pouvoir vous sera donné de tendre la main vers votre frère qui a chuté pour l'aider à venir à vos côtés en haut de la montagne.

❖ ❖ ❖

LE LIBÉRATEUR

SE pourrait-il qu'il ne se trouve rien – ni la vie, ni la mort, ni la solitude de la nature sauvage, ni les cris de la foule, ni les hauteurs, ni les profondeurs – qui puisse ouvrir les yeux du sceptique à la vérité ?

Depuis le premier rayon de lumière projeté sur la loi de la gravité, depuis la première observation de l'influence de la Lune sur les marées, la vie et la loi ont déversé sur tous les esprits ouverts des torrents d'éléments démontrant que « le semblable recherche son semblable » – recherche ce qu'il peut sacrifier, et qu'il sacrifie pour pouvoir hisser à des champs d'action plus élevés cela même qu'il sacrifie. Dans sa terreur ou son désespoir, ou simplement par complaisance, l'homme rejette le seul appui susceptible de le maintenir en toute sécurité sur le Sentier, sa foi en Dieu – le Bien ultime –, et il refuse de voir que ce n'est que par la douleur qu'il endure, le sacrifice qu'il est forcé de faire (qu'il le veuille ou non), par sa tristesse, par son repentir et par son abandon définitif qu'il peut grandir jusqu'à Dieu et acquérir la pleine Illumination.

Tout comme n'importe quel grain de sable, n'importe quelle feuille d'arbre, n'importe quel sens ou n'importe quel organe du corps s'est développé sous l'effet du stress, d'une tension ou de toute autre action de la vie qui entraîne du stress ou des tensions, et par conséquent de la souffrance, de même tout ce qu'il y a de meilleur en l'homme ne peut croître que par la souffrance ; et malgré cela, la plus infime douleur, le plus infime sacrifice, la plus infime trace de tristesse prévisible éveille et active les démons de sa nature, de sorte qu'ils le forceront à céder à tous leurs désirs (peu importe la violence des coups qu'il porte à leur demande et qui tomberont sur quelque autre âme souffrante), et cela jusqu'à ce que l'heure de sa libération arrive.

Si tout le pouvoir qu'il suscite à l'appel de ces forces démoniaques pouvait être canalisé dans la bonne direction, la douleur disparaîtrait, le sacrifice deviendrait joie indicible, le désir d'apitoiement sur soi se transformerait en satisfaction spirituelle. Mais la peur, cette force paralysante, s'empare de lui, de sorte que l'ombre du plus infime soupçon suffit à l'amener à abandonner son pouvoir et tout ce en quoi il

a cru ou pu espérer jusque-là. Laissez la voie dégagée pour le Libérateur. Placez sur le trône le pouvoir de l'Endurance.

❖ ❖ ❖

LE CŒUR D'UN MONDE

MARCHE doucement, mon enfant. Respire légèrement, toi qui es mien. Le lieu sacré d'un cœur qui se brise a le pouvoir de faire s'incliner la tête des Anges, d'étouffer les cris sauvages des Démons et, alors que le dernier fil déchiqueté se rompt, de même retenir le marteau de Thor[1] en suspension dans le vide.

Ne bougez pas, mes petits, car vous vous tenez aujourd'hui sur un sol des plus sacrés, car le cœur de la Mère d'un monde est en train de se rompre, en même temps que le cœur de son Père.

Les Dévas élèvent l'autel et rassemblent l'encens, grain par grain, à mesure qu'il est extrait de la sueur des âmes désespérées, et les étoiles se fraient un chemin à travers les cieux pour que le Feu sacré puisse descendre et allumer le Sacrifice vivant des cœurs brisés et contrits. Dans la fumée qui émane de ce Feu, « l'œil qui voit » peut discerner une vision de l'accomplissement de la Loi et de l'Amour, l'Amour racheté de son attachement aux sens, placé éternellement sur un trône.

Avance doucement et sois silencieux, mon enfant. Regarde et écoute !

1 N.D.É. Thor (langues scandinaves) : De « thonar », « tonner ». Le fils d'Odin et de Freya, et le chef de tous les Esprits Elémentaux. Le dieu du tonnerre, Jupiter Tonans. Le mot « Thursday » (jeudi en anglais) tient son nom de Thor. Chez les Romains, le jeudi ou « Thursday» était le jour de Jupiter, « Jovis dies » – le cinquième jour de la semaine, également consacré à la planète Jupiter. Le marteau de Thor était une arme qui avait la forme de la Svastika. Elle était appelée par les mystiques européens et les Maçons la « Croix d'Hermès », et aussi la « Croix Jaïna », croix cramponnée ; le symbole le plus archaïque comme le plus sacré et le plus universellement respecté. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

LA ROUE DU TEMPS

ENFANTS agités, mécontents et sans foi, ne savez-vous pas qu'aucun pouvoir ne peut arrêter la Roue du Temps à laquelle je suis tout autant que vous solidement attaché par des fers que nous-mêmes avons forgés ? Plus vous tirerez sur les fers, plus ils couperont dans vos nerfs et votre chair à vif. En contorsionnant votre forme torturée dans l'espoir de jeter un œil sur une façon de faire différente, que vous croyez devoir se trouver de l'autre côté de la Roue, vous ne parvenez qu'à écraser votre tête entre ses rayons.

Allez-vous de nouveau, comme vous l'avez fait si souvent auparavant, me laisser porter seul le fardeau de vos malheurs pendant que vous retournez dans les profondeurs les plus abjectes du monde souterrain, parmi les insectes rampants qui tissent leurs toiles de convoitise, d'avarice et d'égoïsme autour de vous jusqu'à ce que leurs filets vous réduisent à l'impuissance, liés plus désespérément que jamais à cette Roue dont vous tentez de vous dégager ?

Ah, si mes mots pouvaient être des flèches ayant la capacité de percer vos cœurs durcis, si mes pensées pouvaient être des flammes d'amour capables de rallumer les braises éteintes sur l'autel si froid de votre âme !

❖ ❖ ❖

NAISSANCE SPIRITUELLE

NE laissez pas la fatigue de la chair ou du labeur de l'âme vous plonger dans les marécages du désespoir ou du découragement. Vous ne pouvez pas encore voir l'aube de la nouvelle vie – le fruit de votre long labeur.

Ne savez-vous pas que l'homme spirituel naît dans le silence, le froid et l'obscurité, au beau milieu de l'hiver de l'âme, tout comme le fait la vie nouvelle de l'arbre qui semble froid et mort alors qu'à l'intérieur, à l'abri sous le tronc et les branches, un nouveau courant de vie s'élève qui sera porteur de guérison et de beauté lorsque le long hiver sera terminé ? Pensez-vous que le feuillage, la floraison et les fruits à venir connaissent le courant de vie qui vient de s'élever et qui doit les faire naître de l'invisible et du non manifesté ?

C'est toujours celui qui est prêt à perdre sa vie qui va la trouver. Le pur courant de vie qui surgit de l'Infinité peut être barré par une volonté mauvaise, puis se transformer en réceptacle pour d'infectes ordures – épaves flottantes et rejetées des infirmités humaines –, et il ne pourra être purifié que par la douleur, l'angoisse et le labeur.

Démantèle ton propre barrage particulier, peu importe ce qu'il t'a coûté, pour que le courant – purifié par ton labeur et ta souffrance – puisse à nouveau couler vers sa source, portant en son sein le poids de ton expérience et recevant en retour l'impulsion d'une nouvelle vie, d'une nouvelle naissance.

❖ ❖ ❖

TOI, LE VAGABOND

REVIENS vers moi, mon enfant ! Toi, le vagabond, approche avant que ne tombe la nuit de la vie et que tout soit enveloppé par des ombres si denses que tu ne pourras plus voir le chemin.

Tout comme les profondeurs appellent les profondeurs par-delà les siècles, de même je t'ai appelé et, à cause de ton aveuglement égoïste, chaque sentier sauf un – le bon – t'a éloigné de moi ; et je suis dans l'obligation de rester immobile quand je te vois te diriger vers une douleur certaine.

L'étoile qui t'attire actuellement n'est pas la demeure que tu cherches. Tu ne pourras non plus atteindre l'étoile la plus proche où je me tiens actuellement, à moins de prendre ma main maintenant et de me laisser te ramener à la maison.

Je ne te fais pas de menaces, mon enfant, mais, avec mon âme qui prend les armes contre tes ennemis, je t'implore de tourner le dos à toutes les voix de la nuit et de revenir sur tes pas, même s'il s'agit de pierres aux arêtes coupantes qui transperceront tes pieds. Reviens vers moi.

❖ ❖ ❖

L'HOMMAGE DU CŒUR

NE pense pas tresser les lauriers de la gloire terrestre sur le front de celui que les innombrables multitudes de la Lumière saluent comme le « Vainqueur » dans les arènes de la vie. Pourquoi se soucierait-il des choses et des illusions des sens ? Purifié par le feu, dépourvu de tout orgueil, quel roi de la terre ou quel ange du ciel aurait le pouvoir de le conduire au trône où le Maha Deva attend son arrivée ?

Seul, sans tambour ni trompette, il est venu sur la scène du temps ; seul il a vécu et il est mort ; seul il doit monter les marches – vers les sphères jonchées de ceux qui ont été vaincus ou qui sont tombés lors d'ères depuis longtemps révolues.

Chaque territoire avantageux qu'il gagne au prix d'une dure lutte permet à un autre qui le suit et qui subit des attaques incessantes de prendre pied. Chaque plongeon dans le torrent qui coule depuis la tête du Maha Deva arrose de gouttes purifiantes une autre âme fatiguée et trop faible pour atteindre sa source.

Seul l'hommage de ton cœur va le renforcer pour les batailles à venir contre les résidents hostiles du « Sentier » qui aimeraient bien interrompre sa course. L'amour fortifie l'endurance stoïque, et il se peut qu'il ne puisse baisser les bras et se couronner lui-même avant que toi aussi tu ne te tiennes à ses côtés, un conquérant en vérité.

❖ ❖ ❖

AU NÉOPHYTE

POUR atteindre le but de la perfection – ce but où la conscience de l'homme mortel s'identifie à toute la pureté, à tout le pouvoir et à toute la gloire du Divin, c'est-à-dire du Soi Intérieur –, le candidat doit passer par les feux du renoncement qui seuls peuvent produire les Eaux de la régénération grâce auxquelles les enveloppes de l'âme tachées de péché sont purifiées. Tandis qu'il passe à travers ces feux et qu'il se débat dans ces eaux, la victoire lui semble inaccessible.

Un silence vaste, profond et incompréhensible s'empare du néophyte lorsque le test suprême de l'endurance patiente de la douleur et de la souffrance tire à sa fin. Ses bras ne saisissent que du vide quand ils les élèvent en supplication vers le Grand Soi pour obtenir l'aide et la force nécessaires pouvant soutenir l'indicible solitude qui l'enveloppe et qui s'abat sur lui comme une tombe qui se referme. Mais cela passera, oui, cela doit passer et, avec la paix qui suit chaque bataille durement gagnée, vient un sentiment inexprimable de connaissance et de pouvoir – la récompense de l'âme laborieuse.

L'indescriptible tristesse qui suit invariablement chaque bataille remportée sur le moi inférieur est naturelle car, à mesure que le candidat monte chaque barreau de l'échelle de la vie sensible, il doit tâtonner dans l'obscurité pour trouver le prochain barreau sur lequel poser ses pieds fatigués, et ce, jusqu'à ce que l'œil de l'âme soit capable de voir au-delà de l'obscurité l'étoile qui brille au-dessus de sa tête : l'Étoile de l'Initiation.

❖ ❖ ❖

TON ÉTOILE ET LA MIENNE

POURQUOI déverses-tu des torrents de colère sur la tête de ton frère quand, au milieu des gemmes éclatantes qui ornent le manteau des Dieux, il en trouve une qui lui apparaît plus belle que toutes les multitudes étoilées que tu vénères ?

À l'exception d'une différence de degré, c'est la même lumière qui brille à travers chacune et toutes – la même main qui guide tout. La galaxie brillante pourrait bien aveugler l'œil trop sensible lorsque, dans un ciel d'azur, les doux rayons d'une seule étoile se posent avec de tendres bénédictions dans les profondeurs où la vue de l'âme était encore retenue. Réjouis-toi avec lui du fait qu'il a vu ne serait-ce que la première lueur, et murmure à ton cœur : « Reste silencieux et tranquille. »

Le Roi a bien des couronnes, chacune ayant sa propre couleur et sa propre forme. Celle qu'il me donne conviendrait difficilement à mon Seigneur – le Guerrier des Cieux.

❖ ❖ ❖

LE RENONCEMENT

POUR que le sentier étroit des Dieux soit aplani, il ne suffit pas de renoncer aux choses de moindre valeur ou encore aux plaisirs qui semblent émoussés à tes sens trop repus. Ce sentier est caché dans ton cœur et bien des vrilles de désirs intenses doivent être arrachées sans merci avant que ses portails dorés ne soient révélés.

Ne crois pas qu'un effort désintéressé pour aider autrui soit jamais perdu ou gaspillé. Tout comme la rose attire, retient puis donne de sa vie en fragrance et en beauté, de même l'arôme de tout acte vrai et désintéressé monte comme un doux encens jusqu'au repose-pieds des Dieux, pour en revenir chargé d'un pouvoir nouveau sous forme de bienfaits pour l'humanité.

« Celui qui perdra sa vie […] la retrouvera[1] » car ce n'est que par le renoncement, que par l'attente dans la noirceur, lorsqu'il n'y a aucune lumière, jusqu'à ce que la Voie s'ouvre et que les ombres disparaissent, en supportant la douleur et en aimant la cause de la douleur, que la lumière du grand Amour du Père peut passer à travers le Christ pour t'atteindre, toi, enfant du Christ.

Sur la première colline tu trouveras une Croix ; sur la seconde colline, ta Transfiguration.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Évangile de Matthieu **10** 39.

LA NAISSANCE DE L'ÂME

LORSQUE Éros, l'étoile de l'Amour, envoie un rayon de lumière dans la chambre secrète du cœur, il anime et met en action l'âme qui s'y trouve. L'amour lisse tendrement les ailes de l'âme pour qu'elle puisse s'envoler vers un autre lieu de l'espace où une autre âme, perdue dans son sommeil, attend sa venue – car seul l'Amour peut amener l'âme à naître.

Chaque jour, vous serrez la main et regardez dans les yeux d'êtres dépourvus d'âme. Trop souvent, il ne reste que le coffre éventré pour marquer l'endroit où résida jadis la Splendeur de Dieu – endroit qu'elle a quitté par manque de nourriture, car l'âme, tout autant que le corps, a besoin d'aliments quotidiennement. Ce qui donne la vie nourrit la vie – et l'Amour est Vie.

❖ ❖ ❖

LE FRUIT DE L'ARBRE

LES pommes de sagesse de l'arbre de Vie sont suspendues tout en haut des plus hautes branches. Seul celui qui a acquis le pouvoir d'aller très loin et la force d'une longue ascension, seul celui qui peut garder la tête froide et les idées claires, et empêcher ses pieds de glisser peut cueillir et manger ce fruit.

C'est la nourriture quotidienne des Dieux et seul l'homme semblable à Dieu, armé d'une volonté purifiée, peut avoir raison du dragon qui, de toute éternité, garde les racines de cet arbre.

Sur ses branches plus basses sont suspendues les pommes argentées de la connaissance, et celui qui a faim de ce fruit doit le cueillir avec la main de l'expérience acquise au fil d'une recherche incessante des causes cachées dans le cœur des gens et des choses.

Il doit trouver et détruire le ver du moi, enroulé dans le cœur de la pomme qu'il a cueillie, et gagner le pouvoir du discernement de l'âme, car par cela seulement il pourra trouver la graine – la matrice où s'accomplit la naissance d'Hermès, ou de la sagesse.

❖ ❖ ❖

ENFANTS DE LA LUMIÈRE

ENFANTS de la Lumière, nés libres, qu'avez-vous à faire avec la noirceur ? La noirceur, rejeton déformé de la haine et de l'orgueil ; la noirceur, séductrice illusoire, traîtresse pour le mental, lueur qui aveugle et qui mène l'âme qui se débat à une captivité sans espoir, pour la laisser ensuite battre ses ailes fragiles contre la forme grossière jusqu'à ce que, épuisée, elle sombre dans l'apathie ou le désespoir.

Vous êtes des Dieux ! La mort n'a aucun pouvoir sur vous, les conditions ne peuvent pas vous contraindre ; si vous le voulez, vous êtes Maîtres de votre destinée. Vous régnez sur des royaumes divins. Aucun Dieu ni aucun diable ne peut vous en bannir ni vous les arracher – mais hélas ! vous pouvez y renoncer en refusant de régner avec vertu et dans la paix.

Vous êtes au-delà de la loi car vous êtes « Esprit » et que l'Esprit est liberté. Mais remarquez bien que « liberté » ne signifie pas « licence » ; la liberté est abandon, abnégation, unité, tandis que la licence donne naissance à la séparation, la grande hérésie.

Ne pose pas ta tête sur un sol poussiéreux, car les armées de l'Ombre te piétineraient. Avance avec foi et observe ! Les rangs serrés des Hôtes de la Lumière te prendront en leur sein et, ensemble, vous remporterez la bataille des Âges.

Le Christ sera à votre tête, lui qui a sous sa garde le cœur des hommes qu'il n'abandonnera pas, ton Moi Véritable, le Guerrier de Lumière.

❖ ❖ ❖

LE DIEU TERRESTRE

DÉVÔTS de la raison, aveugles menant d'autres aveugles, moutons sans berger – errant dans des étendues stériles et sans eau, ou dans de traîtres bourbiers, établissant votre demeure au pied de montagnes de feu, à la merci des démons qui ne sont qu'endormis, ou dans le lit d'anciennes rivières dont les eaux reviendront une fois de plus et inonderont leurs berges –, sachez tous autant que vous êtes que les bêtes sauvages de la forêt et les lézards qui se chauffent au soleil sur votre seuil interprètent les signes des temps bien mieux que vous qui avez couronné la raison terrestre et déposé le dieu de la sagesse ancienne, vous qui avez éteint la lumière de l'intuition et mis sur un piédestal l'obscurité du mental inférieur !

La bête sauvage fuit le tracé de la tempête, tandis que vous cherchez ce sentier pour y établir votre lieu de repos, et vous ne pourriez pas fuir non plus si vous le vouliez, car vous avez plombé vos pieds du poids de vos possessions, et vous êtes – en quelque sorte – pris dans un filet de choses.

En quoi serait-ce utile pour vous qu'un avertissement résonne encore et encore depuis le sommet de la montagne ? Vous n'entendez que le tintement de l'or de la place du marché et la voix trompeuse de votre dieu terrestre, la raison humaine.

❖ ❖ ❖

LE VIN DE LA VIE

ÉCOUTEZ, mes bien-aimés. Ne renversez pas sur le sol d'une main nonchalante le vin de la vie – cet élixir pétillant que votre mère Maïa vous a donné à la naissance pour vous fortifier et vous secourir à l'heure où vous en aurez besoin.

La lie qui reste dans la coupe n'est que vil rebut, pas même bonne à nourrir les porcs, quoiqu'elle puisse avoir conservé un vague arôme de vin gaspillé. Et si elle est trop vile pour nourrir les porcs, comment pourriez-vous offrir un semblable cadeau à Dieu ou la placer sur la pierre du sacrifice de la vie ?

Pour le cœur pur, toutes choses dans le ciel et sur terre sont pures ; et si votre cœur est pur, la coupe de vin débordera et se transformera en torrents de lumière – tandis qu'elle est encore en votre possession –, portant sur leurs ondes « vie et guérison », loin, au-delà des siècles à venir.

❖ ❖ ❖

LA RÉCOMPENSE DE L'HUMILITÉ

ÉCOUTEZ-MOI, vous qui vous tenez la tête bien droite sur le trajet de la Tempête à venir, Tempête dont les pouvoirs tentent de faire contrepoids aux diverses formes de forces de vie que vous avez éveillées et mises en action.

Baissez la tête bien bas, de crainte que les démons, ces satellites du Roi de la Tempête, ne frappent vos yeux et ne détruisent votre claire vision, de telle sorte que vous ne pourrez plus trouver le sentier qui mène à la sécurité.

L'orgueil précède toujours la destruction. Ce n'est que lorsque vous aurez mérité la récompense de la véritable humilité que vous pourrez vous tenir debout en toute sécurité – car c'est alors seulement que vous aurez le pouvoir de porter l'armure de la protection sûre, l'armure de la compassion.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR DIVIN

LE rosier peut-il fleurir s'il est planté à l'envers, la tête dans la terre ? Les polypes du corail peuvent-ils attacher leur récif aux nuages dans le ciel ? L'eau peut-elle geler sur le trajet de l'éclair ?

Il n'est pas plus possible à l'homme de vivre sans Amour ou d'atteindre sa pleine croissance spirituelle loin des rayons du soleil de la Vertu et de la chaleur de l'Amour infini qu'il ne lui est possible d'atteindre la perfection physique s'il est privé de lumière et d'air.

De cet Amour a émané la première impulsion de son être ; dans cet Amour son être doit éventuellement être absorbé. Il peut vivre un certain temps dans l'ignorance de cet Amour, mais il ne comprendra pas le sens de la vie – car, au mieux, pour une personne semblable, seule une froide existence négative est possible sur Terre, existence accompagnée d'une attente désespérée vers l'annihilation finale ; car sans Amour, il n'y a pas de vie – ni ici, ni dans l'au-delà.

❖ ❖ ❖

L'OISEAU DE VIE

SONGES-TU, enfant de mon âme, à escalader le sentier abrupt qui mène à la demeure de ton Père alors que tes pieds sont alourdis par la boue visqueuse du monde souterrain ? Crois-tu atteindre le cœur de ton Père en utilisant le pouvoir que tu as subtilisé à ton frère plus faible – ou crois-tu pouvoir atteindre les hauteurs de l'amour par les profondeurs de la haine ? Bâtis-toi un nid dans l'amour de ton frère, et les grandes ailes de l'Oiseau de Vie vous couvriront tous deux. Si tu le bâtis ailleurs, les ergots acérés de l'Oiseau mettront ce nid en pièces et en éparpilleront les fragments aux quatre vents des cieux. Tu te retrouveras sans abri, dépourvu de tout confort, et ton frère sera triste et seul, car tu lui auras dérobé ce qui était sien par droit, en vertu de la fraternité divine qui réside en son cœur aussi bien que dans le tien.

❖ ❖ ❖

L'ARMURE DE LA FOI

S I ton ami le plus proche et le plus cher se trouve sur son sentier, le même serpent qui a pénétré ta chair tendre de ses crocs empoisonnés frappera également ton ami avec une puissance redoublée, puissance acquise grâce au sang vivant que tu lui as cédé par inadvertance.

Protège ton ami aussi bien que toi-même en revêtant l'armure impénétrable d'une foi inconditionnelle.

Un seul flocon de neige roulé avec insouciance parmi ses semblables, exposé à la pluie et abandonné au pouvoir du Roi des Glaces pendant un moment formera un missile avec lequel tu pourras faire tomber un géant.

Un geste négligent ou un mot lâché négligemment parmi d'autres du même genre, exposés aux coups méprisants d'un esprit souillé, peuvent frapper et estropier l'âme que tu aimes le plus.

❖ ❖ ❖

LA CONQUÊTE DE L'AMOUR

LA paix et le pouvoir viennent rapidement à l'homme qui hisse sa sœur depuis les profondeurs de son désespoir pour poser fermement ses pieds sur le premier barreau de l'échelle du renoncement. La loi de compensation établira un jour ses pieds à lui sur le barreau le plus élevé de la même échelle – le barreau qui mène au portail du sanctuaire intérieur.

Malheurs et punitions s'abattent rapidement sur la tête de la femme qui, pour augmenter sa propre valeur aux yeux de l'homme sur qui son regard s'est fixé, détruit sans raison sa confiance en l'honneur d'une autre. La confiance assassinée émergera toute puissante de sa tombe pour venger ce tort.

Leurs sourcils imperturbables sont surmontés d'une couronne où brillent comme des gemmes la joie et le plaisir ; leurs pieds sont chaussés des sandales d'une pleine réparation. Les deux devenus « un » passent plus haut, toujours plus haut. Ils ont vaincu leur plus mortel ennemi et ont sorti de ses cendres la paix de la pureté. Ils ont érigé dans leur cœur un nid pour l'Oiseau d'Amour et ouvert leurs oreilles au mystère et à la splendeur du Chant de la Vie – ce chant joyeux dont les premières notes douces brisent pour toujours le mur de séparation entre deux âmes, les unissant dans le seul cours d'eau qui coule à jamais vers l'océan depuis l'Infini.

❖ ❖ ❖

LE SENTIER DU DEVOIR

DÉTOURNERAIS-TU ta face de ton amour terrestre simplement parce qu'un autre te le demanderait ? Si oui, tu n'es pas digne de cet amour. Combien moins digne encore es-tu de l'amour spirituel si tu peux quitter le sentier du devoir à la requête d'une autre personne qui n'a même pas mérité le pouvoir de discerner le sentier où elle-même pourrait s'épanouir dans la plus grande perfection. Dans de semblables circonstances, le pouvoir de celui qui te guide correctement est amoindri.

❖ ❖ ❖

LES OCCASIONS QUE NOUS OFFRE LA VIE

COMME des anges visiteurs, les occasions que nous offre la vie passent rapidement, silencieusement, et si nous ne parvenons pas à saisir le premier faible écho de leurs pas, alors qu'elles s'approchent, ou si, n'étant pas entraînés à agir rapidement, nous échouons à saisir ces occasions et à les forcer à révéler leur pouvoir caché, elles sont perdues à jamais.

Elles constituent les mesures par lesquelles notre vie est jaugée – une échelle droite et longue, l'un de ses barreaux menant aux cieux, mais l'autre touchant l'enfer –, les bornes entre notre chétive petitesse et l'immensité incommensurable de Dieu.

❖ ❖ ❖

LA HARPE DE L'INFINI

N'OUBLIE pas, enfant de mon cœur, que tu es un bâtisseur de mondes – que des millions d'incréés n'attendent qu'un effleurement de tes doigts sur les cordes de la Harpe de l'Infini pour naître dans un jaillissement, comme autant d'hymnes à la victoire et à la vie, ou encore comme autant de discordes sataniques qui devront nécessairement se terminer dans le mal et la mort.

Frappe des notes pleines et claires, afin qu'une place puisse t'être préparée dans le Chœur des Cieux.

❖ ❖ ❖

CE QUE TU SÈMES

CELUI qui plonge sa plume dans l'amertume de la rancœur et du ressentiment, et qui détruit ainsi la paix de ses frères, ouvre par le fait même des centres latents de poison dans sa propre aura, attirant sur lui-même maladie et dégénérescence spirituelle. La plume se transformera en une épée qui, à la fin, bien qu'elle traverse le cœur de son frère, s'incrustera dans son propre cœur.

❖ ❖ ❖

L'ÂME DU CHANT

TOI, musicien, es-tu capable de chanter le Chant de la Vie dans des tonalités que les dieux et les hommes peuvent entendre, et qui, lorsqu'ils les entendent, les font tressaillir de ravissement ? Alors, tu dois, en travaillant longtemps, patiemment et avec acharnement, t'efforcer d'atteindre les replis intérieurs les plus cachés de chaque regroupement de force de chaque chose et de chaque être, et, les ayant atteints, d'en devenir une partie.

Tu ne peux chanter une seule des notes de ce Chant correctement si tu es séparé de l'âme qui est sa vie ; car, s'élevant, s'abaissant, enflant dans une agonie de béatitude, la note appelle depuis des lieux cachés et ne répond en plénitude qu'à une âme plus affamée qu'elle-même. Appelée par une âme semblable, elle se précipite pour se mêler et s'entremêler à cette autre âme avant de s'élever dans une glorieuse explosion sonore trop raffinée, trop forte pour que des oreilles mortelles puissent l'entendre ou la supporter.

❖ ❖ ❖

LE BUT

TOUT comme l'aiguille de la boussole du marin pointe vers l'étoile Polaire, peu importe que les vagues de l'océan s'enflent ou que les vents du ciel rugissent, de même tu dois pointer ta volonté vers l'étoile de ton ambition. L'instabilité et les fluctuations font peut-être le plaisir de tes frères, mais elles n'ont pas de place chez celui dont les pieds sont fermement ancrés sur le Sentier de Dieu. Ah ! prends ta pensée, élève ton ambition très haut. Amour et paix vaudront infiniment plus pour toi que des myriades de prix de moindre importance, aussi brillante que soit la lumière qu'ils réfléchissent vers tes yeux terrestres.

❖ ❖ ❖

LE MYSTÈRE DES MYSTÈRES

PAUVRE cœur humain désespéré qui se torture : grand de la générosité de Dieu, étroit comme le sentier de la vie éternelle ! Saisissant égoïstement les chaumes de la vie pour ta propre gloire et sacrifiant négligemment ton héritage royal, sans savoir que ce sacrifice couronne la série des erreurs de ta vie.

Aveugle, mais doté du pouvoir de la perception infinie ; muet, mais possédant la douceur de la langue des anges, ou encore la virulence du discours des démons.

Mystère des mystères, tu es ; vraiment, ton nom est multiple, ta nature incompréhensible.

❖ ❖ ❖

QUE TON CŒUR VOLE VERS SA DEMEURE

QUE ton cœur vole vers sa demeure, toi qui erres dans les lieux déserts. Même si les aiguilles acérées des cactus transpercent tes pieds et que le sable brûlant remplit tes yeux, même si aucun être vivant ne veut te donner d'instructions pour te guider, tu trouveras le sentier et tu y resteras jusqu'à la fin du voyage. Car là où le cœur peut trouver le repos, là aussi, nécessairement, doit suivre le corps fatigué. Alors, une fois de plus, je te dis : « Que ton cœur vole vers sa demeure, toi qui es mien. »

❖ ❖ ❖

L'ENFANT DE L'AMOUR

LORSQUE votre gratitude envers moi deviendra un sujet de raisonnement – lorsque vous pourrez vous convaincre vous-mêmes que vous avez gagné ou mérité ce qui vous a été donné par amour –, alors vous aurez jeté au sol l'ange du désintéressement et vous aurez bâti une idole de votre personne.

Tout comme la source printanière surgit du sol assoiffé, indifférente de l'endroit où ses gouttes tomberont, ravie et prenant plaisir dans son pouvoir de donner, même au point le plus extrême, de même la gratitude pure jaillit du cœur de l'enfant de l'amour.

❖ ❖ ❖

LA PENSÉE DE DIEU

AH ! mon petit, dernière pensée de Dieu. Ah ! âme née de nouveau sur Terre depuis les domaines infinis. Crois-tu être né de toi-même ? Crois-tu être né dans un monde de malheur ? Dieu t'a accordé l'existence *en te pensant* ; il a donné à ton âme les ailes de l'amour et il t'a envoyé trouver ses autres pensées, tes semblables, les hommes, pour te mélanger à eux et former un lac où la Lumière qui illumine le monde entier puisse être reflétée.

❖ ❖ ❖

LA DEMEURE DE L'AMOUR

MES petits, asseyez-vous ici, avec moi, dans la pénombre, pendant que la paix tombe comme un rideau sur l'agitation du jour. Que les « chuts » que la terre et le ciel murmurent doucement tombent dans votre oreille intérieure pendant que votre tête est penchée pour recevoir les bienfaits des soins attentionnés de l'Esprit du Repos. Moi aussi, j'aimerais te parler, voyageur fatigué aux pieds endoloris par les sables du désert et les endroits pierreux.

J'ai vu tes mains levées, j'ai entendu le cri étouffé auquel ceux qui étaient les plus près et qui t'étaient les plus chers n'ont pas porté attention, et je te dirai encore et encore de ne pas chercher la fin de la douleur et de l'attente dans les repères des hommes ou le cœur des femmes, car elle ne s'y trouve pas.

Creuse profondément à travers les revêtements croûtés de ton âme, jusqu'à ce que tu trouves le point que l'amour a choisi pour élire sa demeure – l'endroit où l'Infini a choisi de faire son nid. Ah ! je sais bien que c'est une vieille histoire banale. Elle est tombée trop souvent dans des oreilles qui n'écoutaient pas. Mais elle est toujours nouvelle pour une âme triste. Lorsque tu auras trouvé cet endroit, il sera tout pour toi, car il détient la clef du commencement et de la fin de ton labeur, la clef des hauteurs et des profondeurs inexprimables de l'univers manifesté, la gloire de la Shekinah – la couronne de ta propre vie et de toutes les autres vies.

❖ ❖ ❖

LA QUEUE DU DRAGON

LA queue du dragon est enroulée autour de l'étoile de la destinée. C'est vers le bas, à travers les champs de l'espace – à travers les rangs des Rishis –, que l'on tire maintenant cette étoile.

Hurlez, vous, fils des hommes, et vous, filles de la Terre ! La guerre, la panique et la désolation fondent sur vous. Dans les marchés, vous crierez « Neuf pains pour un sou ! », et il n'y aura personne pour les acheter.

Vos lèvres appellent le Seigneur, et vos mains avilissent son image ! Vous arrachez la coupe de vie des lèvres de vos frères, et vous n'en buvez pas vous-mêmes ! Vous criez « Menteur, voleur, adultère ! » alors que vous-mêmes êtes des menteurs, des voleurs et des adultères. Vous êtes des voleurs, car vous volez la réputation honnête de vos frères ; vous êtes adultères, car vous cohabitez dans la luxure de l'esprit et des yeux, et que vous présentez à vos frères des graines d'enfer pour les corrompre.

Vous cherchez un signe, et vous êtes aveugles aux signes que vous avez reçus.

Menteurs et hypocrites, assis dans les hauteurs ! Le dragon vous rabattra. Votre mesure est presque pleine, et la miséricorde tire le voile sur sa face jusqu'à ce que votre temps soit accompli.

❖ ❖ ❖

LEVEZ-VOUS !

PAUVRES et misérables créations de matière prises dans les mailles d'un filet de boue que vous avez vous-mêmes fabriqué ! Vous voudriez faire descendre les étoiles pour qu'elles s'occupent de vos cris de lamentation ! Vous demandez, mais vous ne levez pas le petit doigt pour recevoir le cadeau que l'on vous offre ! Vous écoutez, et vous n'entendez rien d'autre que l'écho de votre propre voix criarde. Peureux ! Renégats de la bataille de la vie, indignes du grand sacrifice qui vous est offert ! Vous tournez les talons et vous fuyez en courant les griffes d'un chaton pour vous jeter dans la gueule d'un loup affamé ! Aussi instables que l'eau, aussi capricieux que le vent, il n'y a de place pour vous ni au Ciel ni sur Terre – alors qu'en vérité, vous vous appuyez paresseusement sur vos rames terrestres dans une pitoyable suffisance et vous criez : « Oh ! camarade ! vois quels grands hommes nous sommes ! »

Levez-vous ! Élevez-vous comme se sont élevés les soleils qui tournent maintenant plus vite que la pensée dans ces voûtes là-haut ! Brillez comme brillent les pensées flamboyantes de Dieu qui peuplent les allées des cieux. Car vous êtes de Dieu, et tout pouvoir est vôtre si vous le cherchez correctement !

❖ ❖ ❖

LEQUEL DES TROIS ?

HO ! soldats de la grande Armée de la Grande Loge Blanche. Ne savez-vous pas que la Guerre des Âges fait rage ? Les guerriers s'assemblent pour la bataille. Où est votre place ? Êtes-vous des guerriers de la Lumière ou de la Noirceur ?

Faites-vous partie de la troupe des hommes dotés d'un coeur loyal, ou êtes-vous des poltrons et des traîtres ? Êtes-vous en mesure de comprendre et garder les couleurs et les paroles de vérité qui vous sont apportées sur la ligne de feu, de les attacher à la garde de votre épée et d'en décorer les bannières que vous portez, pour ensuite vous tenir prêts à vous battre pour elles contre les ennemis naturels de votre humanité commune ?

Partez, le « Cri de ralliement du Rayon Rouge »[1] sur vos lèvres, la lumière d'un but élevé jaillissant de vos yeux, prêts à agir ou à mourir, selon ce qui semblera le mieux, sur le champ au-dessus duquel s'élève très haut le défi de la bataille : l'âme de l'homme.

Ou bien, allez-vous vous livrer au pillage dans les rangs pendant que le cri de guerre résonne, tuer les porteurs des ordres, saisir et cacher le message dans votre cœur égoïste jusqu'à ce que vous trouviez une retraite sûre où, bien à l'abri des regards, vous pourrez jubiler comme l'avare sur son or, victimes de l'illusion que vous sauvez votre âme vivante ?

Allez-vous vous joindre aux clameurs et aux querelles de la bataille, élever votre voix pour étouffer les gémissements de vos camarades, piétiner sans considération les blessés, empiler les corps

1 N.D.É. « Le cri de ralliement du Rayon Rouge » : Il s'agit du titre de l'un des chants qui sont présentés dans un petit livre de cantiques publié par le Temple de l'Humanité. Il y est mentionné qu'il s'agit d'une invocation aux Forces créatrices de l'univers : la force Père, la force Mère, la force Frère et la force Sœur. Il est aussi mentionné que « Le cri de ralliement » possède un grand pouvoir pour le bien ou pour la guérison, et qu'il ne doit jamais être chanté sauf avec une intention pure en consécration à l'Être Suprême. On dit aussi que même répété mentalement dans des moments de trouble ou d'angoisse, il fera beaucoup pour disperser la noirceur. On peut trouver le texte de ce cantique sur le site internet du Temple de l'Humanité à la section « Listen to the Temple Music » : http://www.templeofthepeople.org.

de ceux qui ont été assassinés pour couvrir votre retraite vers les rangs ennemis, tout cela sans connaître le sort qui vous talonne ?

Les grains de maïs qui ont commencé à être broyés par Némésis[2] s'envolent, légers comme un brouillard, jusque dans les réservoirs que le justicier a construits, et le sang de ceux qui ont été assassinés durant la bataille fournira le pouvoir nécessaire à la mouture.

À laquelle des trois divisions appartenez-vous ? Je vous le demande. Vous, soldats enrôlés dans l'Armée de la Grande Loge Blanche, vous devrez chacun à votre tour répondre à la question. Votre âme l'exige et se révoltera si vous le lui refusez.

❖ ❖ ❖

2 N.D.É. Dans la mythologie grecque, Némésis est la déesse de la vengeance. Le nom de Némésis signifie « le don de ce qui est dû ». La mythologie romaine en reprend un aspect sous la forme de Invidia, soit « l'indignation devant un avantage injuste ». Encyclopédie *Wikipédia*.

AIMEZ LE JUSTICIER

LES Dieux peuvent tempêter, les Anges peuvent murmurer « Tu ne dois pas… » ou « Je t'implore de ne pas… » à la passion qui monte dans le cœur humain, mais le mirage éblouissant que projettent les démons élémentaux sur l'esprit des hommes et des femmes commence par les endormir avant de les mener vers la satisfaction et la satiété, puis finalement jusque dans des enfers qu'ils créeront eux-mêmes – des enfers tels que les diables pourraient même envier leur pouvoir de les créer.

Car Dieu – l'Amour – est un Dieu jaloux. Dans la mesure où Dieu est jaloux, il est jaloux pour le bien de l'Amour, car l'Amour est plus élevé que tout Dieu qu'un esprit mortel puisse concevoir. Et l'Amour trahi par la passion attire la vengeance sur le traître – une vengeance qui mangera son cœur comme des vers mangent les organes vitaux des cadavres. La passion gratifiée au prix de l'Amour – l'amour illicite – se transformera, à chaque détour, en fiel dans la poitrine humaine et en vie remplie d'amertume, et, pire que tout, il détruira la moelle même des os de l'âme. Elle va laisser l'homme ou la femme sans le moindre vestige de respect de soi, et à la place de l'homme ou de la femme qui se respecte naîtra une effigie jacasseuse, un simulacre, une chose sans âme.

Tendez vos doigts tremblants, vous que la passion agite en ce monde.

Si c'est ce que vous désirez, faites vibrer les cordes de cette harpe de l'âme jusqu'à ce qu'elle ait perdu la pure tonalité à laquelle les Anges du Trône s'accordent, puis agonisez en frissonnant à cause de la cruauté des sons discordants que vos doigts tireront de cette harpe déshonorée.

Vous devez en jouer que vous le vouliez ou non, et la note fondamentale qui sert à accorder ses cordes est au-delà de votre portée si l'Amour a été avili et que la vengeance est tombée.

❖ ❖ ❖

REGARDE EN PROFONDEUR

ENFANT de la Terre, regarde en profondeur ! Les saletés d'un plan d'eau montent toujours à la surface. Ne soit pas trompé par ce qui se présente d'abord, mais sonde les profondeurs silencieuses et sans vague, sous la surface, là où réside ta paix.

❖ ❖ ❖

DIEU VIT TOUJOURS

LÈVE-TOI ! toi qui es assis dans l'obscurité. Secoue-toi et pleure, si sourire ne t'est plus possible. Il est de beaucoup préférable pour ton âme desséchée d'être mouillée par tes larmes que de broyer du noir dans le silence et le désespoir des joies disparues. Le futur n'est pas encore déterminé, et Dieu vit toujours.

L'inaction donne naissance au désespoir. Comme toutes les autres choses inertes, il doit être rapidement enterré avant que, comme une plante empoisonnée, il ne détruise toute vie dans sa sphère d'influence.

❖ ❖ ❖

LA LUMIÈRE DE LA PAIX

CELUI qui prépare une place pour moi, j'irai vers lui en paix. La lumière qui vient de haut jettera ses rayons sur sa demeure, et il pourra dormir dans des lieux abrités. L'obscurité fuira comme ceux qui n'ont pas la conscience tranquille fuient la loi, et la gloire de la vertu ornera sa forme comme un vêtement brodé de pierres précieuses.

❖ ❖ ❖

SORTEZ !

SORTEZ de vos cachettes, vous que Lucifer a effrayés ! Ne savez-vous pas que l'obscurité et la lumière du jour ne peuvent jamais résider ensemble au même endroit ? Lorsque le démon de la peur vous a assaillis et a affublé vos pieds des sandales du lâche, vous avez pourtant cherché l'obscurité et la facilité du non-accomplissement.

La lumière est feu, et le feu brûle. La brûlure, la douleur et l'attente sont bien meilleures pour vous que l'obscurité ou la facilité que cette dernière procure. Car, si elle vous fait glisser dans le sommeil, la facilité vous volera votre couronne de vie et la cachera là où vous ne pourrez pas la chercher, pour ensuite rire doucement lorsque vous errerez les bras tendus au milieu des sphères extérieures, chose sombre et sans forme, dépourvue de nom, de demeure, de tout, sauf d'une demi-conscience.

❖ ❖ ❖

UN NOUVEAU CYCLE

LA fin d'un cycle s'achève, et les rayons du soleil levant d'un nouveau cycle teintent l'horizon de votre vie. Quelles que soient les ombres qui restent encore dans les voûtes de la mémoire, elles aideront à adoucir les heures qui suivront les jours de plein soleil à venir, et serviront d'écran sur lequel tracer les contours d'idéaux plus élevés que ceux que vous avez conçus aux jours anciens, à supposer que vous ayez acquis la volonté spirituelle nécessaire pour tenir droit le pinceau du pur désir. Pourtant, mes bien-aimés, gardez bien à l'esprit l'avertissement que je vous sers maintenant : « Ne trempez jamais *ce* pinceau dans le sang du cœur d'un autre être humain. Ce sang noircirait et s'étendrait par-dessus la forme que vous avez tracée jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'une tache rougeâtre estompée pour marquer l'endroit où elle se trouvait. »

D'une main forte et brave, trempez le saint pinceau dans les profondeurs infinies du sacrifice de soi que consent l'amour. Tracez les lignes droites et vraies grâce aux règles du Soi Supérieur, et un idéal brillera sur cet écran de l'âme, trop fortement ou trop beau peut-être pour que d'autres yeux que les vôtres puissent le voir, et pourtant rempli d'un torrent de vie radieux qui, une fois né, atteindra et nourrira tous les cœurs affamés dans votre sphère d'influence.

❖ ❖ ❖

L'ANGE DE LA GUÉRISON

I RIEZ-VOUS courtiser l'Ange de la guérison pour votre ami souffrant ? Alors n'apportez pas de cadeaux choisis par la tristesse, comme celui qui fait déjà souffrir douloureusement votre ami. Dans pareil cas, l'Ange devrait d'abord guérir vos propres infirmités avant de s'occuper de votre ami. Car, en apportant de semblables offrandes, vous devez attacher les cadeaux si près de votre forme qu'ils ne pourront pas être séparés de votre être avant que le toucher de l'Ange n'ait fait tomber vos entraves et vous ait libéré.

❖ ❖ ❖

L'HOMME

OMBRES rampantes des choses qui auraient pu être, formes potentielles des choses qui doivent se produire, Dieu et homme en « un ». Tu es un paradoxe suprême au milieu d'un univers de paradoxes. Créature éphémère, creusant rapidement de tes propres mains des tombes que tu rempliras de ta forme. Les Anges de l'éternité construisent rapidement des trônes que ton âme ornera. Qui peut mesurer ta hauteur ou sonder ta profondeur, toi, mystère des mystères.

❖ ❖ ❖

LES VOILES DE L'ÂME

MES enfants, dont l'esprit est si semblable à ce qui était encore l'état gazeux de cette « Étoile Sombre »[1] lorsque, il y a d'innombrables éons de temps, les masses vaporeuses et changeantes se sont séparées pour dévoiler aux « yeux qui voient tout » une fascinante langue de feu, une douce lumière vacillante avec ici et là un sommet ou un pic de feu brillant qui cachait un pouvoir indicible. D'ici des éons, un équilibre plus étroit sera atteint entre vous et le monde dans lequel vous vivez. Les ombres, apparemment vaporeuses qui voilent l'âme aux yeux de l'âme, ne sont en réalité qu'une toile de fond pour la lumière cachée, une toile de fond sur laquelle peuvent tomber les rêves et les désirs passagers de l'homme. Mais ces ombres seront levées et disparaîtront à jamais lorsque la Lumière et l'Âme redeviendront « Une », tout comme lors des nos si lointains commencements.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Étoile Sombre : La planète Terre.

LEVEZ LA TÊTE

POUVEZ-VOUS voir la faible lueur du point du jour, vous, enfants de la Lumière ? Elle se tient encore bien bas dans l'obscurité cosmique, mais les yeux qui ne sont pas obstrués peuvent saisir un rayon de sa brillance, et les oreilles qui ne sont pas assourdies peuvent entendre la note du clairon au loin. L'Étoile du Jour se lève et monte, monte ; quoique le Ciel et la Terre semblent regorger de reflets rouge sang – première émanation de la noirceur –, la lumière dorée vient racheter, sanctifier et bénir les enfants de Maya soumis à tant de difficultés.

Levez la tête, renforcez vos genoux affaiblis, attachez solidement les fardeaux que vous portez, tournez les yeux vers l'est et surveillez, attendez et travaillez.

❖ ❖ ❖

REVENEZ

REVENEZ-MOI mes enfants, vous qui errez actuellement dans des étendues dépourvues de pistes, sans guide ni boussole, exception faite de votre orgueil et de votre autosuffisance. Même le soleil dans les cieux ne peux pas effectuer seul le large et profond sillon de son parcours : il doit nécessairement être maintenu en place par le pouvoir d'autres soleils plus brillants. Et vous, pauvres abrutis, parce que vous ne pouvez pas toujours voir un rayon doré de lumière sur le sentier que j'ai établi entre vous et moi, vous sentez le besoin d'obscurcir encore plus ce sentier, cette vie, par toute la douleur et l'angoisse que vous pouvez y jeter. Puis, vous criez qu'hélas il n'y a pas de sentier, pas de lumière, pas de main d'un Père aimant pour vous guider, pour vous soutenir et vous féliciter au milieu du sentier ombreux de la vie que vous et moi devons parcourir, seuls ou ensemble.

❖ ❖ ❖

L'ORGUEIL

VOUS qui aimeriez être des Enfants des Étoiles, il vaudrait mieux pour vous d'être couverts de la saleté de la sensualité ou de l'infecte corruption des marchés que de vous tenir sur les hauteurs du pouvoir du monde en criant très fort à vos frères : « Voyez ma vertu, saluez mes réalisations, penchez-vous bien bas pour que je puisse traverser sans me mouiller les pieds le marais visqueux dans lequel vous êtes engouffrés. »

L'orgueil qui vous dépouille de toute ressemblance avec les Bénis vous entraînera beaucoup plus bas que le lieu où se trouvent actuellement les plus méchants de vos frères.

❖ ❖ ❖

EMPRUNTEZ LE SENTIER

ENTENDEZ-VOUS la voix retentissante du silence de la vie, la voix du guerrier audacieux qui, depuis le lieu de paix, vous lance un appel puissant, vous implore, vous enjoint d'ouvrir vos oreilles, de vous conquérir vous-même, de faire de la place dans votre cœur pour l'éclosion de votre âme qui bourgeonne depuis si longtemps et qui s'épuise dans la douleur afin d'atteindre le pouvoir de la réalisation – le pouvoir par lequel vous pourrez voir ma face et saisir l'épée que je tiens dans ma main. Seul le pouvoir de celui qui est « né de lui-même » – le pouvoir du guerrier audacieux – peut ouvrir la porte verrouillée du jardin secret de la vie et donner abri à ceux qui sur Terre sont cruellement accablés.

Empruntez le sentier. Même si le parcours peut paraître difficile, la fin vous apportera un pouvoir, une paix et une joie totalement inexprimables pour l'humain.

❖ ❖ ❖

LA FLAMME SACRÉE

FILS de mon âme, mes larmes, enfants de mon tourment, pourquoi ne vous empressez-vous pas de disposer le bois et les charbons sur les sept Cornes de mon autel pour que je puisse descendre et apporter de nouveau la Flamme Sacrée pour les enflammer.

Tant que vous ne placerez pas le bois et les charbons sur les sept Cornes de mon autel, de votre propre chef, je dois rester et attendre.

De toutes les puissantes voix de la terre, du ciel et de la mer, je crie vers vous pendant que vous ne faites que rester là, bouche bée, l'un devant l'autre, à remplir vos oreilles pour que vous ne puissiez ni voir ni entendre lorsque Kamsa[1] volera ce qui m'appartient, ce qu'un jour vous serez prêts à donner un royaume pour posséder.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Kamsa ou Kansa est, dans l'hindouisme, le fils du roi Ugrasena et de la reine Padmavati, et le demi-frère de Devakî. Ayant renversé son père, il devint roi de Mathurâ et épousa Asti et Prapti, les deux filles de Jarasandha, roi de Magadha. Selon le Bhâgavata Purâna, Kamsa n'est pas le fils biologique d'Ugrasena, mais d'un démon ayant pris l'apparence de Ugrasena pour séduire Padmavati. Kamsa apprit par une prophétie que le huitième fils de Devakî le tuerait : il enferma donc Devakî et son mari Vasudeva, à la condition expresse que chacun de leurs enfants lui fut remis dès la naissance. Il tua les six premiers, mais le septième, Balarâma, est confié en secret à Rohinî, l'une des femmes de Vasudeva. Lorsqu'il apprend qu'il a été trompé, Kamsa emprisonne le couple. Devakî met bientôt au monde un nouvel enfant, Krishna, et grâce à un miracle qui endort les soldats de Kamsa, Vasudeva réussit à s'échapper pour un temps, se rend au village de Gokula et confie Krishna à une autre de ses épouses, Yashoda qui le lui échange contre une de ses filles, Yoga Mâyâr. Au matin, Kamsa apprend la naissance d'un nouvel enfant, s'empare et tue Yoga Mâyâ qui se transforme en créature céleste et lui rappelle la prédiction. Kamsa – comme Hérode –fait tuer tous les nouveau-nés, mais Krishna lui échappe. Il lui envoie ensuite plusieurs démons pour le combattre, mais sans succès. Son frère l'ayant retrouvé et rejoint, il produit, aidé de celui-ci, de nombreux miracles pour contrer les maléfices dirigés contre lui et Balarâma par Kamsa. Finalement, Krishna décide de mettre fin aux embarras que lui cause Kamsa, le renverse et rétablit sur son trône le roi Ugrasena. Encyclopédie *Wikipédia*.

CROIX ET COURONNE

MES enfants, proies désespérées, faibles, effondrées d'épuisement, créatures torturées, soumises à la tentation et aux coups, ENTENDEZ-MOI pendant que je peux encore vous parler. Remplis de passion, vous butinez de fleur en fleur ne sachant pas et ne vous préoccupant pas du fait que vous allez d'un enfer à l'autre, et que vous le faites parce que vous n'avez pas encore le courage, la force et la volonté de regarder en face les démons de ces enfers, de les saisir à la gorge et de les FORCER à retourner dans leur forteresse.

Il n'y en a qu'un sur un millier – homme ou femme – pour voir que sa seule chance est « d'étouffer la grande Bête ». Aussi longtemps que vous pouvez endurer un seul petit malaise par rapport au poison que votre ami a placé dans la coupe de votre vie, aussi longtemps que votre ennemi peut trouver un seul point vulnérable sur les parties exposées de votre corps pour y planter une dague, vous êtes impuissants et sans défense.

Aussi longtemps qu'un mot, un regard, un coup ou une caresse peut faire bouillir le sang de vos veines, vous n'êtes que de tendres oisillons qui vont se faire dévorer par les hommes et les bêtes.

ÉCOUTEZ-MOI. Efforcez-vous d'apprendre à AIMER LA DOULEUR. Ouvrez votre cœur à la crucifixion pour que vous puissiez chercher ainsi la force qui est en réalité votre « Vraie Vie ».

❖ ❖ ❖

LA LUMIÈRE DE LA VIE

ENFANT de la Terre, tu es un rejeton de la sensation, peu importe le nombre de couches de lumière étoilée qui t'enveloppent. Ton vêtement extérieur cache un esprit bien plus fort que ce qui le retient attaché – qui le retient uniquement par son manque d'amour et son manque de pouvoir de consentir au sacrifice sublime, l'amour et le sacrifice qui sont ta vie, tout ce que tu es.

Retrouve l'aisance et l'aplomb qui ont maintenu ton âme dans un véritable équilibre avec tout ce qui vit et respire, et dont tu t'es séparé par ignorance de tout ce que la malédiction de cette affreuse ambition t'apporterait ainsi qu'aux tiens. Frappe pour la liberté qui est tienne par pur droit de naissance, et ne sois plus retenu par les filaments qui entravent tes pas et ne te laisseront pas partir.

La lumière de la vie est partout dans, sur et autour de toi. Ouvre grand le portail de ton âme et envoie cette lumière comme une rosée bénie sur ton frère qui erre actuellement en des lieux arides et désertiques. Elle te reviendra dix fois plus brillante, portant sur ses ondes la joie de l'accomplissement d'une vie. Mais si tu la caches et si tu refuses de la laisser rayonner pour les autres qui sont maintenant dans l'obscurité, elle ne fera que concentrer son pouvoir sur ton cœur égoïste, et il ne restera que des cendres pour raconter cette longue et triste histoire.

❖ ❖ ❖

UNE PROPHÉTIE

TIRÉS des confins les plus éloignés des domaines de Maya par la volonté des Daityas[1], les nuages s'assemblent rapidement dans le ciel d'est, cachant la lumière du soleil au regard soutenu des hommes.

« Ha ! Ha !, s'exclament en riant les Daityas[1], aucun Dieu, aucun serviteur des Lhas[2] ne peut libérer les "nés de la terre" de notre emprise, car nous avons voilé l'origine de leur vie. Maintenant nous pouvons regarder et attendre pendant que les esclaves bruns et jaunes de notre volonté assouvissent notre vengeance à ceux qui défient notre pouvoir. »

Criez fort, vous, fils de la Terre, car le fracas des armes, les malédictions des frénétiques et les cris déchirants des assassinés montent maintenant jusqu'aux portails solidement verrouillés du Dévachan, et les Dieux n'entendent pas car l'heure du jugement n'est pas encore venue. Mais attendez ! Le Purifié vient pour faire sauter les chaînes qui vous lient, pour arracher de leurs attaches les barreaux de ces portes. Alors, les Dieux qui dorment se réveilleront car le jour nouveau pointe. D'un vol rapide, ils viendront sur la Terre dévastée. De leur souffle, ils reconduiront les Daityas[1] à leur demeure. Ils ouvriront les cieux intérieurs et extérieurs, et ils déverseront nourriture et boissons. Ils fermeront les blessures des conquis et amèneront le Feu Sacré pour les autels longtemps profanés. Paix et contentement régneront sur Terre pendant mille rondes. L'amour va conquérir la haine ; et de nouveau, comme dans les temps anciens, les Dieux demeureront parmi les hommes.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Daityas (sanscrit) : Géants, Titans et exotériquement démons, mais, en vérité, identiques à certains Asuras, les dieux intellectuels adversaires des dieux inutiles du ritualisme et ennemis des puja ou sacrifices. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

2 N.D.É. Lha (tibétain) : Les esprits des sphères supérieures ; d'où le nom de Lhassa, la résidence du Dalaï Lama. Le titre de Lha est souvent donné au Tibet â quelques Narjols (saints et adeptes Yogis) qui ont atteint de grands pouvoirs occultes. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

ARRÊTE ET ÉCOUTE

HOLÀ ! toi qui as faim et soif de la VÉRITÉ tant aimée, mais qui regarde en arrière avec mélancolie le gouffre que tu quittes avant de lever le pied pour monter une marche. Tu hésites ou tu n'oses pas bouger de crainte de croiser l'œil inquisiteur de la vérité et d'être révélé à toi-même.

Ho ! peureux, serviteur du dieu du Temps, corrompu par tes désirs rassasiés, et imprégné des ambitions infernales accomplies – arrête et écoute !

Ho ! vous qui êtes fatigués et craintifs, vous qui enserrez dans votre main la coquille vide de ce qui maintenait votre foi ; trop fatigués maintenant pour chercher, trop faibles pour atteindre le désir, sombrant sous le poids que le monde a fait porter sur vos semblables. Écoutez tous ! Écoutez celui qui connaît parfaitement bien la soif, la faim et la chaleur ; celui qui sait, et qui autrefois a plongé aveuglément dans les bourbiers du péché. Écoutez celui qui est monté sur la croix du malheur interminable de la Terre, pour que son corps y soit cloué et soit l'objet des moqueries de ses congénères ; celui qui a bu à la coupe que votre fatigue ne vous permet plus de lever, jusqu'à la lie même ; celui qui a fusionné le désir de mourir dans le désir de vivre, et qui a fait de la croix la clef d'un chant immortel ; celui qui a appris que même la lâcheté et la honte peuvent franchir le gouffre entre le héros et l'esclave, grâce à une lutte consacrée, et qui a appris à attacher la guirlande de tous les accomplissements sur son front.

FRAPPEZ ! vous tous qui entendez et écoutez.

❖ ❖ ❖

CHRIST OU JUDAS ?

EST-CE le Christ ou Judas, celui qui détient la balance du pouvoir terrestre ? As-tu déjà choisi celui que tu veux servir ? Tu dois choisir ! Les temps approchent. Le souffle des anges est maintenant suspendu à ton choix.

Le champ de bataille s'étire très loin, mais tu es près de la jauge éternelle – la jauge de la conscience de soi de l'homme.

La main tendue, la trahison gravée sur son visage, il est là celui qui, au point du jour, se précipite toujours devant chaque soldat du Christ pour l'accueillir, chaque soldat qui, fatigué de son long et fastidieux voyage, abruti par son désir de boire le vin de Léthé[1], tombe trop souvent sous le pouvoir de l'envoûtement, et qui, enveloppé dans un mirage éblouissant tissé par les forces sataniques, regarde, écoute, tombe et meurt.

Fais-tu partie de ces multitudes, mon fils ? Ou peux-tu voir le Saint Graal que je tiens devant tes yeux, et le voyant te ceindre pour te ranger derrière le Roi des Rois, pour peut-être mourir d'une mort de mortel, mais vivre ensuite éternellement avec Christ ?

Est-ce le Christ ou Judas qui tiendra ton manteau dans le conflit à venir ?

Tu dois choisir, et MAINTENANT !

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

LE DIEU DE DOULEUR

SI tu choisis d'apprendre uniquement par la douleur, et que tu tournes ton visage le plus loin possible de moi lorsque, gourde en main, je m'accroupis pour te donner à boire l'eau sucrée qui tombe goutte à goutte de la fontaine où la connaissance et sa sœur la puissance dans une amicale rivalité s'efforcent vraiment de t'accorder toutes les demandes de ton âme, alors je devrai t'abandonner aux malheurs qu'apporte au genre humain la désobéissance volontaire.

Le pouvoir de choisir est tien depuis que, à l'aube des anciens Kalpas, les Arhats sont venus sur Terre pour demeurer avec l'homme – dans l'homme. Et si tu n'écoutes pas la voix de ceux qui te parlent librement, que pouvons-nous faire d'autre, eux et moi, qu'attendre que le dieu de la douleur t'ait assagi ?

❖ ❖ ❖

LE ROI ARRIVE

ENTENDS-TU les grondements de tonnerre du « Triple Six » ? Ne sais-tu pas que l'heure de l'accomplissement est tout près ?

Trois fois Mérodach[1] a tué les vautours qui déchirent le cœur du Dieu Soleil et, de nouveau, il doit tendre l'arc et la lance avant que sa tâche ne soit accomplie et que la gloire du « 666 » ne soit révélée à l'homme.

Plus rapide que le vol d'une flèche, le libérateur arrive pour mettre en pièces les chaînes qui retiennent le prince et le libérer de sa captivité. Plus jamais, les feux de l'amour ne seront assouvis par les eaux de l'affliction ; plus jamais la confiance d'une tendre femme ne sera trahie. Plus jamais la fierté d'un père pour son bien-aimé ne le plongera dans les ténèbres extérieures.

Le Roi arrive – qui saurait avoir raison de lui ?

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Mérodach (chaldéen) : Dieu de Babylone, le Bel des époques plus récentes. Pour les orientalistes, il est le fils de Davkina, déesse des régions inférieures, ou de la terre, et de Héa, Dieu des Mers et de l'Hadès. Mais ésotériquement, et aussi pour les Akkadiens, il est le Grand Dieu de Sagesse, « celui qui ressuscite les morts ». Héa, Éa, Dagon ou Oannès et Merodach sont « un ». *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

L'AMOUR, ANGE SAINT

POUR camoufler les marécages fangeux de la passion humaine – haine, meurtre, trahison et malhonnêteté –, l'homme a utilisé le plus sacré de tous les mots sacrés – Amour –, et ce, sans rien savoir de l'Ange Saint qu'il désigne ainsi et sans craindre, dans son ignorance, de mésuser de son pouvoir, quoiqu'il soit suffisamment grand pour maintenir en place les étoiles et guider les myriades de vies terrestres vers la béatitude céleste, puis les ramener sur Terre.

L'obscurité la plus sombre de la nuit la plus noire n'est pas plus dense que ne l'est l'esprit qui ne parvient pas à voir dans l'Amour le Fils aîné de Dieu revêtu des habits de ce pouvoir qui manifeste la dévotion pure et sans tache – le pouvoir qui défait les entraves et ôte les fers pour toute la race humaine afin de la libérer des liens de la Roue du Temps.

❖ ❖ ❖

PURIFIE TON COEUR

Ô petit homme ! ô homme stupide ! emprisonné dans le filet de scènes illusoires et changeantes autour de toi, ou enraciné dans les sphères les plus inférieures de la peur et de la passion humaines, tu choisis au moyen de ta puissante volonté de rester là, satisfait et inutile. Tu renvoies à la face des Dieux les plus grandes occasions qu'offre la vie sans les avoir éprouvées, et tu appelles sur toi le voile de l'ignorance.

Pourquoi piétiner le « luth aux sept cordes » par lequel les douces et basses tonalités de la compassion peuvent éveiller ton âme et l'attirer vers des gestes et des buts plus nobles ? Pourquoi souffler un voile d'odieuse corruption sur la lentille qui seule permet à la lumière de passer pour tomber sur toi ? N'as-tu pas entendu dire qu'un citron ne peut pas pousser sur un arbre à épines, ni une figue sur du chardon ? Purifie ton cœur pour que les hauteurs ensoleillées de l'amour puissent y imprimer l'image de l'âme qui te protège depuis longtemps – qui attend patiemment l'heure de ton réveil.

❖ ❖ ❖

TON HÉRITAGE

PENSES-TU que la force que tu utilises est tienne pour l'avoir méritée, ou qu'elle est la récompense de ton travail ? Alors, repousse cette pensée – elle sonne faux. Cette force n'est tienne qu'en raison de ton unité avec tout ce qui vit. Mais tu dois travailler avec diligence, depuis le petit matin jusqu'à la tombée du jour, afin d'ajouter ta part à cette grande somme de tout le labeur effectué par les Dieux et les hommes, labeur au moyen duquel ton héritage – ta force supérieure – sera gagné et restera disponible pour un usage légitime, jusqu'à ce que la longue journée de la vie prenne fin.

❖ ❖ ❖

LA RASADE DE LÉTHÉ

VOUS êtes tombés bien bas fils de mon Fils qui, dans sa grandeur, a rejeté l'offre d'une paix sans fin pour acquérir le droit de dire « Je suis ». Car, avant de souffrir la douleur du corps ou de l'âme, vous êtes capables de rejeter avec mépris le don si durement gagné par lui, et vous empoignez souvent de vos mains avides la coupe qui contient la rasade de Léthé[1], laquelle a été brassée et vous est offerte par des êtres étrangers à ce Soleil de Lumière qui a donné la conscience de soi à l'homme.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

LE LIEU DE PAIX

POURQUOI troubler votre cœur et gaspiller votre précieux temps en vous attardant sur le mal créé par ceux dont le souhait est de vous faire du tort ? Ne savez-vous pas que vous êtes dans des mains qui ont le pouvoir de vous garder en sécurité et que rien, exception faite de votre propre volonté, ne peut vous lier à une douleur continuellement ?

Un moucheron peut présider à votre inconfort seulement dans la mesure où vous fixez votre esprit sur lui ou sur la blessure qu'il laisse.

Trouvez le « lieu de Paix » : là, amis aussi bien qu'ennemis seront autant de bénédictions, car les deux vous parleront de Dieu – l'un vous parlera de l'Amour divin, l'autre de Pardon divin.

❖ ❖ ❖

LE SENTIER

VA ! va vite au lieu préparé pour toi, « démon mensonger du désir égoïste », déguisé en plaisirs aux atours changeants. Tu voudrais même entraîner les « petits enfants » du Christ dans le suintement visqueux où tu te vautres, abhorré de Dieu et des hommes, pour pouvoir leur voler tout leur pouvoir, toute leur résolution et toute leur force, afin d'en faire de fidèles dévots et ministres de ton culte ?

Frappez ! frappez vite et durement – renoncement et souffrance, vous anges de la voûte des cieux ! Lâchez les clefs que votre main tient fermement – les clefs de la compassion – pour affronter toutes les hauteurs, tous les corridors étoilés où réside notre Seigneur et où il attend la venue de ses élus. Là, il leur indique le travail pour lequel les angoisses du passé les ont préparés. Aucun autre n'a le pouvoir d'indiquer le chemin, car personne d'autre que le Christ n'a escaladé les hauteurs de la transfiguration et établi un pont au-dessus du gouffre de la haine de l'Hadès pour ouvrir largement le « Sentier ».

❖ ❖ ❖

AUX MORTS VIVANTS

ENCORE et encore tombe le marteau des Dieux, et le martèlement des coups sur l'enclume sonne juste aux oreilles qui écoutent. Les coups tombent l'un après l'autre sur la « roue de fer » chauffée par le rugissement de la loi outragée. Les étincelles volent de plus en plus haut, remplissant les cieux de courants enflammés qui retombent comme fléaux apportant peste, famine et flammes.

Empilez vos morts, vous qui êtes des morts vivants. Soustrayez-les à la vue de crainte que leurs formes entremêlées ne crient vengeance contre vous. Ensuite, tenez-vous debout sur leurs tombeaux peu profonds, si vous le pouvez, et criez : « Grands sont les fils du désir "nés de la terre", géants du pouvoir, de la finance et de la gloire. Dépêchez-vous, esclaves de nos volontés dominantes, cachez les archives et les dossiers qui prouvent que nous sommes des bâtards élevés par la passion et animés d'un désir lascif pour les terres, l'or et l'argent ! »

La pestilence de votre malice empoisonne l'air, et seules les flammes bleues des feux cachés sauraient le purifier afin qu'il soit respirable pour ceux qui viennent sur les ailes de la lumière du matin pour offrir à l'homme qui a chuté de s'agripper à la patte du Lion.

Continuez ! continuez jusqu'au bout car vous n'écouterez pas. Dans votre soif de pouvoir, vous avez rendu vos yeux aveugles et vous ne pouvez pas percevoir que vous êtes des objets de mépris – des cibles pour les jeux et les rires des djinns sataniques qui aveuglent et trompent, qui placent soigneusement les pièges dans lesquels vous tombez, qui jubilent avec allégresse à la vue des voûtes renforcées d'acier que vous avez traversées et retraversées selon les courants du destin.

Encore et encore, le message a été envoyé. Encore et encore, le Maître a crié : « Tout comme la poule rassemble ses poussins et les abrite sous ses ailes, de même je voudrais vous rassembler, mais vous n'écoutez pas. »

❖ ❖ ❖

LA COMPASSION

SI la vie humaine, avec toutes ses amères expériences, ne t'a pas encore appris la première douce loi de la compassion, si elle n'a pas encore éveillé ton discernement de son long sommeil, alors accéder à la connaissance des choses cachées sera pour toi une indicible malédiction.

❖ ❖ ❖

LA CROIX DE FEU

ME fermeriez-vous votre cœur pour m'empêcher d'entrer et vous bénir ? Alors, détournez-vous de celui qui fait appel à vous quand il en a besoin.

Depuis que Fohat a formé une croix dans le Cercle avec sa torche enflammée, la Vie a fait appel à la Vie pour subvenir à ses besoins – pour obtenir de l'aide en ces temps de stress. La loi qui a mené cet Ange puissant à croiser ainsi deux lignes de Vie l'une sur l'autre vous ramènera au néant si vous persistez à vous en moquer.

❖ ❖ ❖

CE QUI T'APPARTIENT

NE vois-tu pas, ô fils de l'homme, que tu crées le bien auquel tu crois de tout ton cœur, alors que tu détruis le bien dont tu doutes ? Comment peux-tu donc crier à l'injustice lorsque le mal obstrue ton chemin vers le repose-pied des Dieux et que le bien enlève tous les obstacles du sentier de ton frère ? Un jour, aussi vrai que le soleil se lèvera demain pour orner la voûte céleste, tu verras de tes propres yeux ce qui est tien.

❖ ❖ ❖

LES FLAMMES DE L'ILLUSION

UN enfant ne peut pas jouer avec les flammes des Rackshasas[1] et s'en tirer sans mal. La fausse lumière des feux que ces démons allument et projettent sur les yeux humains ne sert qu'à cacher l'ouverture d'un trou béant.

La lumière constante du soleil est bien mieux, quoique ses rayons puissent percer le cœur de tes yeux et causer une angoisse indicible. Dans un cas, la croissance s'ensuit, dans l'autre cas, c'est la destruction.

Le Grand Temple de l'Homme possède bien des corps, des têtes, des mains et des pieds, mais un seul cœur. Malheur à la main qui frappe ce cœur ; malheur au pied qui fait trébucher et tomber le corps.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Rakshasas : Littéralement, « mangeurs de cru », et dans la superstition populaire, mauvais esprits, démons. Ésotériquement, cependant, ce sont les Gibborim (géants) de la *Bible*, la Quatrième Race ou les Atlantes. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

L'OCCASION OFFERTE À L'ÂME

MON enfant, quelle raison as-tu de chercher vengeance contre cette âme qui refuse d'acquérir son expérience au moyen de ton labeur ? Ne sais-tu pas que si tu voles à cette âme l'occasion qu'elle a de souffrir et ainsi d'acquérir la force de vaincre ses ennemis, tu te places irrévocablement en son pouvoir ?

L'homme contre lequel tu commets un péché devient ton Maître, et tu devras le servir jusqu'à ce que la dette soit entièrement payée.

L'homme que tu forces à parcourir le sentier tracé pour toi seul doit nécessairement obstruer ce sentier jusqu'à ce que tu cesses.

❖ ❖ ❖

LA VOIX DE DIEU

TU dis : « Aux temps anciens, Dieu parlait à l'homme, l'homme écoutait et il était béni, mais maintenant, pendant la nuit du Temps, Dieu ne parle plus et l'homme est maudit. »

Idiot ! Dieu n'a jamais cessé de parler, mais l'homme a détruit son véritable sens de l'ouïe en écoutant trop intensément les tonnerres assourdis des ondes sonores de la passion humaine frappant son oreille intérieure.

Cherche le Silence, bien-aimé, et lorsque tu le trouveras, tu entendras de nouveau de tendres cadences, le mot d'ordre, le Chant de la Vie, car Dieu est le même aujourd'hui qu'il était hier. Sa voix atteint les confins les plus reculés du Temps et de l'Espace, et il chante dans le cœur de l'homme.

❖ ❖ ❖

JOYAUX DE LUMIÈRE

LES joyaux cachés dans ce coffret sont bruts et n'ont pas été polis. Le Seigneur de la Vie les a formés dans son propre cœur et me les a donnés.

Je prie que le pouvoir me maintienne *immobile* pendant qu'il coupe et polit toutes ces gemmes, afin qu'un jour je puisse voir sa face réfléchie dans leur profondeur, pendant qu'il les sertit dans une couronne qui sera placée sur ma tête.

❖ ❖ ❖

AMOUR ET HAINE

IL est malheureux que chaque âme humaine doive apprendre par elle-même qu'en prenant à la légère l'émotion qu'est l'Amour, son énergie est gaspillée et irrémédiablement perdue, qu'en troquant ce droit de naissance sacré pour un plaisir transitoire, le sentier le plus direct vers l'Amour divin et la Sagesse divine se trouve étouffé par des mauvaises herbes empoisonnées et des ronces épineuses, ou, pire encore, il reste si désert et aride que seul le serpent de la haine ose s'y aventurer pour y trouver une demeure.

Lorsque les feux de la haine s'éveillent et brûlent dans un cœur humain, tout ce qui fait la vie et le bonheur est consumé, et l'âme malheureuse reste nue et seule à contempler les cendres d'un passé mal utilisé.

Vous ne pouvez pas plus renvoyer l'amour humain vers le cœur, que vous ne pouvez faire rentrer la sève dans l'arbre, ni faire redescendre le sang dans les veines : le cœur se briserait, l'arbre et les veines éclateraient sous la pression exercée sur chaque molécule. Dans l'Amour plus vaste, la sève est expulsée, le sang distribué, la Loi est accomplie, la Vie est plus pleinement manifestée et la Volonté de Dieu est faite.

❖ ❖ ❖

OÙ EST DIEU ?

OÙ vais-je trouver Dieu ? Si je cherche dans les Cieux et sur Terre, ou dans les eaux souterraines, vais-je le trouver ?

Non ! mais si vous acceptez de fouiller les profondeurs de votre propre cœur, tout ce que vous trouverez d'Amour, de Beauté ou d'Altruisme – tout ce que vous connaissez de Paix et de Joie – ouvrira le sentier vers Dieu et vous montrera les lieux cachés où vous trouverez tout ce que vous pouvez savoir et comprendre.

❖ ❖ ❖

LE SENTIER EST ARDU

EN un sens on pourrait dire que c'est le même sentier que celui qu'a suivi le Maître Jésus. Il n'y a aucun autre sentier, aucune autre façon de trouver le « vrai moi » que par l'effort et la souffrance. Considéré d'un point de vue terrestre, il peut sembler lamentable que les pauvres êtres humains, si faibles, disposent apparemment de si peu de lumière pour les guider sur le chemin, et de si peu du confort qui devrait, selon toutes les apparences, être leur. Mais ceux d'entre vous qui avez eu l'occasion d'observer les riches ou les soi-disant « bien nantis » qui semblent jouir de toutes les bonnes choses de la vie savent qu'ils sont souvent « de tous les hommes les plus misérables ». Ils utilisent le tape-à-l'œil terrestre pour déguiser leur effrayante carcasse pleine de cicatrices pendant que leur âme est souvent nue et affamée ; et cela devrait vous montrer combien peu l'âme a à gagner avec la richesse du monde. C'est l'effort, le stress, l'exercice du pouvoir qui donne la victoire finale.

« Une chaîne n'est jamais plus forte que son maillon le plus faible. » Un être humain, un Ange, un Dieu n'est jamais plus fort que ce qu'il a acquis en termes de capacité d'endurer le stress. Et ce pouvoir ne peut être acquis que par la souffrance. S'il en était autrement, je vous l'aurais dit, car j'ai de la peine de votre peine, je souffre de votre souffrance, mais je dois rester en retrait, même si c'est pour vous voir tomber au milieu des flammes et vous relever de nouveau, si cela est nécessaire pour votre croissance. Vous me blâmez parfois de ne pas vous épargner les peines, de ne pas éloigner de vous la souffrance. Mais, mes enfants, je me donnerais avec bonheur ainsi que tout ce que je suis, si cela pouvait vous aider dans votre développement. Mais vous êtes comme moi, de Dieu, et ce n'est que par la force du Dieu en vous et du pouvoir que vous pouvez acquérir sur ces conditions adverses que vous deviendrez capables d'affronter et de surmonter ce qui se présentera à vous dans cette vie et bien d'autres encore. Les effets de la souffrance ne sont jamais perdus, pas plus que l'effort dans quelque direction que ce soit ne peut être perdu. J'aimerais pouvoir vous conférer, à partir de mon âme, l'amour que j'ai pour vous, le désir que j'ai de vous voir

progresser, mais chaque mère sait que si son enfant doit grandir en force, il doit marcher par lui-même et apprendre tout ce qu'il sait des conditions du monde physique par la douleur ; et ce processus continue jusqu'à la fin. Tout être humain qui tente de vous faire croire que vous pouvez acquérir un progrès spirituel sans passer par un « Golgotha » vous raconte des histoires parfaitement fausses. Mais il n'y a aucune raison pour ne pas voir la beauté, le bien, la gloire qu'il y a dans la vie. C'est partout autour de vous. C'est à votre disposition et vous pouvez l'utiliser selon ce qui vous paraît le mieux – toujours dans le bon esprit s'entend. Je préférerais vous montrer les cieux qui se trouvent également autour de vous plutôt que les enfers de la vie.

❖ ❖ ❖

LÈVE-TOI

LES forces régnantes du Cosmos t'ont-elles forcé à suivre le sentier de la tempête ou t'ont-elles dépouillé de tout courage et de toute force pour te laisser virevolter comme un bouchon de liège au milieu du naufrage de la vie ? Au passage de la tempête, rassemble les fragments de ta force et de ton courage, et *lève-toi*. Garde les pieds sur terre.

Si tu as trébuché dans le bourbier régi par les trois démons que sont le Doute, le Désespoir et la Méfiance – ces étendues fangeuses séparant l'emprisonnement de la liberté, ce gouffre incompréhensible dans lequel chaque âme trébuche lorsqu'elle abandonne ce qui est faux et tend la main vers le réel –, de nouveau je le redis : « Lève-toi. Ne t'en fais pas au sujet de tes vêtements déchirés et fangeux, ni du fait que tu ne vois pas de main tendue pour te sortir de cette fange. Relève-toi et tiens-toi debout ! Alors, tu verras la main. »

Est-ce que des amis communs des époques heureuses ont flairé une piste et entrepris de chasser la personne que tu aimes jusque dans son refuge ? Vas-tu te joindre à cette meute de misérables qui aboient et les aider à la chasser jusqu'à ce qu'elle meure ? Tu pourrais à tout le moins camoufler la piste si tu ne peux pas te tenir à ses côtés pour faire ainsi tes preuves.

S'il se trouvait que tu aies le pouvoir de distinguer le mal de celui qui fait le mal, et que tu puisses aider à porter le fardeau du Christ qui vit et souffre dans une âme affligée, alors tu pourrais tenir en respect l'ennemi de l'homme jusqu'à ce que la force de cet ennemi soit brisée et que l'âme affligée soit libérée, et tu pourrais te rendre compte que tu es ainsi trois fois vainqueur. Attends-toi alors à prendre et à porter la clef d'or, car tu as appris la façon de te tenir debout et d'ouvrir grand la porte d'actions encore plus grandes.

Penses-tu que ton Maître va utiliser son pouvoir divin et se pencher vers toi pour te tirer de la fange ou te soustraire du pouvoir de toutes les meutes affamées pour te déposer à sa droite par la force de son bras afin de régner sur ceux qui sont montés en traversant tous les enfers sans être atteints par le feu du péché ? Es-tu donc suffisamment

idiot pour croire que ta propre incrédulité, ta fière répudiation de ton ancienne foi en celui que tu as un jour eu pour Maître, va oblitérer ce Maître de l'écran de toutes tes vies ? S'il en est ainsi, alors tu es vraiment aveugle, perdu et démuni, ou tu as fermé de force tes yeux et tu as jeté au loin ta béquille. Tu boîtes et tu as du mal à marcher car tu es maintenant pris dans le marécage avec pour seul appui le pauvre bâton mouillé de l'orgueil égocentrique. Un bâton qui va sûrement casser en deux au premier effort, lorsque tu tenteras de faire porter ton poids sur lui.

Lève-toi, tends ta main vers l'autre côté du gouffre de ton illusion actuelle, enfant du Soleil, même si tu ne peux pas encore voir cette autre main qui attend la tienne. Fais porter ton poids sur le sol grâce à tes propres pieds ; lève ta tête et tiens-toi droit.

❖ ❖ ❖

LE CADEAU DE DIEU

CELUI qui m'accepte vivra par moi ; celui qui vit par moi demeurera avec les miens ; et dans la lumière où demeurent les miens, le cœur de Dieu pulse sans jamais s'arrêter.

L'ombre qui tombe là où marche Dieu ne fait que remplir une toile de fond monotone contre laquelle toute la lumière et toute la gloire de l'ère à venir battent d'un rythme qui ne cesse jamais.

Entre dans cette lumière, replie tes ailes et repose-toi, « Oiseau de Vie » ; tes ailes sont mes ailes, mon petit à qui je me suis donné, ce qui m'a permis de me trouver moi-même.

❖ ❖ ❖

LE LIVRE

TU l'appelles « cerveau ». Je l'appelle « livre », dans lequel tu as écrit sur demande les archives de plusieurs vies. À mesure que les pages de ce livre sont tournées, l'une après l'autre, à mesure que les cycles vont et viennent, je vois exposées les histoires inscrites dans le sang qui a giclé de ton cœur et d'autres cœurs : des phrases courtes enluminées de couleurs transitoires que des joies passagères ont mélangées pour te les donner ; des pages entières profondément bordées de noir sur lesquelles des ombres obscures semblent papillonner à volonté, si vite et si densément qu'il n'y a ni occasion ni endroit pour y écrire un mot. Ici et là, je vois un paragraphe porteur d'une plaisanterie insouciante ou le rapport de quelque bonne action et, près de la page où un jour le mot « Fin » doit être inscrit par d'autres mains que la tienne, se trouvent d'autres pages où les lignes ne traversent plus la page en ligne droite d'un bord à l'autre. Elles sont inégales, les mots s'entremêlent et se heurtent mutuellement, et chaque lettre montre le travail de mains âgées et tremblantes.

Ces pages ne présentent aucune beauté à l'œil du critique mais, pour l'œil de Dieu, elles sont parmi les plus belles, car entre ces lignes bancales et ces traits hésitants, invisibles pour tous sauf pour lui, est écrite la somme de toutes les expériences du passé, les mathématiques de l'âme, que lui seul peut lire et comprendre.

❖ ❖ ❖

LES HAUTEURS DE LA VIE

LORSQUE tu atteindras le plus haut sommet de la solitude – si loin au-dessus des collines ensoleillées et des vallées doucement ombragées où tu as un jour passé ton temps à rêvasser dans une introspection béate et où tu as laissé derrière toi tout ce que la vie sensuelle avait mené à son terme, l'amour humain, les délices des yeux et des oreilles, et le tendre toucher d'une main aimable –, il te semblera que les Cieux eux-mêmes sont tombés et que la Terre t'a rejeté et t'a condamné à l'exil. Ton âme te semblera suspendue au-dessus d'un gouffre profond, éloignée de toutes choses vivantes, morte comme si les coups des vents glaciaux de la tempête hivernale avaient tout enveloppé, vivante comme si les feux volcaniques faisaient rage dans chaque cellule qui s'éveille. La pression sans forme et insonore de l'espace illimité heurtera tes oreilles, et toute la lumière de tous les soleils de l'espace brûleront tes yeux jusqu'à ce que, enfin, une fois la dette de l'être sensible payée, tu cèdes et te soumettes en criant : « Dieu, sauve-moi de la désolation, de l'extrême solitude de toutes choses créées, et laisse-moi me perdre en toi seul. »

Aucune langue ni aucune plume ne peut dire ce qui arrive alors à cette âme nue dépouillée de ses atours – de ces choses qui la maintenaient au sol et l'enchaînaient aux espaces pierreux – car, en perdant tout ce qui était cher à sa mémoire, elle se trouve enfin, vivant de la vie même de Dieu, participant de chaque arbre et fleur, « une » avec toute chose vivante. Elle est une tonalité de toutes les mélodies que produisent les étoiles dans leur va-et-vient, une lumière qui éclaire la Terre et la Mer et le Ciel, les foules d'Anges et les Chérubins. Tout, tout en toi et toi en Dieu.

❖ ❖ ❖

TROUVEZ LE BIEN

PROFONDE en effet est ta pauvreté, toi, fils ou fille de l'Ombre, lorsque pour subvenir à tes propres besoins tu dérobes à tes frères ce qu'ils t'auraient volontiers donné si tu le leur avais demandé – les choses mauvaises d'il y a longtemps qu'ils aimeraient éliminer et enterrer.

Longue et difficile sera la leçon que tu dois apprendre avant que la Sagesse puisse te couvrir de son manteau pour te montrer combien plus sage il aurait été pour toi de chercher toutes les qualités divines cachées dans le cœur de ton frère, ce qui t'aurais permis de partager avec lui les bénédictions ainsi révélées, au lieu de tout prendre et de donner à tous les démons qu'il avait tués le pouvoir de planter leurs vils crocs dans ta chair tremblante avec toute la force que Tanha[1] donne aux choses mauvaises. Si pour trouver le bien dans le cœur de chaque chose vivante tu avais mis la moitié de la détermination que tu as mise à chercher les choses mauvaises, combien grande serait ta récompense, toi, pèlerin affamé et épuisé sur le sentier des ténèbres.

Les choses obscures voient l'obscurité, et si en t'attardant sur le mal tu l'imputes à ton frère, tu assombris toute ta sphère d'être, et aussi sûrement que l'aiguille se précipite sur l'aimant, les démons de la nuit se précipiteront sur toi, et ce que tu auras le plus à craindre sera l'obscurité que tu as créée.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Tanha (pâli) : La soif de vivre. Le désir de vivre et l'attachement à cette vie sur cette Terre. Cet attachement est ce qui cause la renaissance ou réincarnation. *Glossaire théosophiqu*e, H.P. Blavatsky.

L'APPEL DE LA CHAIR

AH ! enfants, enfants que vous êtes. Dans votre faim des joies du passé ou des domaines inexplorés de quelque nouvelle expérience, vous oubliez que les joies anciennes ont été le germe de vos malheurs actuels et que ce nouveau domaine doit inévitablement vous mener dans un marécage de souffrances similaires.

L'appel de la chair ou l'intoxication de la nouveauté vous amènent à oublier les conséquences dont, à vos heures plus éclairées, vous savez qu'elles suivront inévitablement, quoique vous ne l'admettiez pas toujours à vous-mêmes. Alors, par inadvertance ou à cause de votre appétit pour quelque chose – n'importe quoi qui remplira le vide de votre cœur affamé – vous vous jetez sur de pétulants bonbons, les aloès sucrés qui ressemblent à de la nourriture. Si la douleur en était la seule conséquence, tout irait bien pour vous. Hélas ! ce n'est pas tout : en altérant les centres supérieurs de votre vie, vous perdez votre pouvoir de digestion spirituel, et en perdant cela, vous perdez aussi votre appétit – l'appel de votre Divinité – ainsi que votre capacité d'assimiler les aliments plus consistants qui seuls peuvent vous satisfaire.

❖ ❖ ❖

LAISSE PASSER

ÉLOIGNE-TOI, toi le flegmatique, miniature égoïste de la facilité, et laisse passer le Roi, ou ses chevaliers te frapperont jusqu'à ce que tu tombes au sol !

Il n'y a pas de place pour toi, aucun endroit pour toi, dans tous les bons royaumes du labeur pour tes semblables.

Le Roi, l'ouvrier de Dieu, n'a ni le temps ni la volonté de t'écarter doucement alors qu'il est en route afin de mener pour les droits de l'homme une longue bataille où toi et les tiens, par votre paresse, par vos rivalités et votre convoitise, l'avez précipité ainsi que la Terre qui t'a donné naissance. Éloigne-toi ou meurs.

❖ ❖ ❖

LE CADEAU DE LA VIE

COMME il t'est difficile, semble-t-il, à toi qui ne tiens aucun compte des humeurs les plus ravissantes de la Nature, d'apprendre la leçon qu'enseigne chaque tige ondulante de fleur ou de feuille : celle de plier lorsque tu dois affronter les tempêtes et les orages de la vie afin de protéger ainsi cette partie de toi – ton visage, tes traits, tout ce qui dénote ton caractère – et de prouver à tous les yeux qui voient que tu es digne du cadeau de la vie.

L'arbre qui se dresse vers les cieux en une ligne bien droite n'est qu'un support pour l'ensemble des feuilles et des graines. Si lignes courbes et droites, tiges et arbres sont nécessaires, la ligne courbe qui touche au plus près la fleur et la graine – les formes les plus raffinées de la vie – donne protection et rend possible l'existence de plusieurs autres lignes, tandis que la ligne droite et inflexible demeure « une », et seule.

❖ ❖ ❖

TA COURONNE

LE prince n'est pas le Roi. Alors comment peux-tu en toute justice couronner le prince et laisser le Roi sans couronne ?

Ne sais-tu pas que la couronne symbolise tout le pouvoir, et que lorsque tu crées une image de ce pouvoir et que tu la places sur le front de celui que tu appelles ton Seigneur, tu dérobes son dû au Roi, tu fermes le sentier par lequel tout le pouvoir descend et tu fais de la couronne un objet sans valeur ?

Donne-toi à Dieu avec tout ce que tu as, et lui-même posera son sceau dans la couronne qu'il posera sur son premier-né, pour qu'à son tour il puisse descendre jusqu'à toi.

Mais penses-y bien avant de demander de porter la même couronne que celle que porte le prince. Les bijoux qui sont sertis sur sa partie avant projettent vers tous ceux qui les regardent une brillante beauté, mais celui qui la porte ne voit pas cette beauté rare. Les bords acérés et inégaux du versant intérieur et le poids du métal lourd transpercent sa chair profondément et pèsent sur son front endolori. Cela lui appartient seul – c'est sa part de l'héritage que contient la couronne.

❖ ❖ ❖

LE POUVOIR DE CONSTRUIRE

TOUT, tout ce que je suis mon enfant, dit le Père, j'aimerais le faire pleuvoir sur toi. La plénitude, la majesté et le pouvoir de la vie, dans de vastes fleuves incommensurables ; la richesse et la gloire de tous les soleils dans l'espace – la sagesse décorée par l'usage de tous les attributs les plus élevés des Dieux et de l'homme ; tout, tout ce qui est sous ma garde, j'aimerais te le donner. Et ce que je te demande maintenant, c'est que d'un cœur léger et dans l'amour qui couronne tout service pur, tu t'occupes des *petites choses* de la vie et que tu les exécutes avec plaisir et sagesse, sachant qu'en te les donnant à faire, je te donne le pouvoir de bâtir et de traverser le pont qui doit être construit par ton propre effort pour franchir le fleuve qui nous sépare.

❖ ❖ ❖

PAS DE RAPPEL

PENSES-TU que quoi que ce soit que le monde puisse offrir pourrait racheter la vie que tu as donnée à Dieu de ton propre chef ? Ayant donné ce cadeau sans prix, une vie, au service de ton Dieu – au service de tes frères –, tu ne peux pas le reprendre. Cette vie est entrée dans l'âme de tout et fait maintenant partie de toutes choses et de toutes les créatures – elle fait partie de tout ce qui respire le souffle de vie. Elle n'est plus tienne pour que tu puisses la reprendre ou l'emporter.

Elle te sourit dans chaque ruisseau ondoyant, sur chaque tendre visage qui se lève vers le tien. Elle coule dans chaque larme qui tombe des yeux d'autrui. Elle bat dans chaque coeur, dans chaque douleur du corps ou de l'esprit. Elle forme une partie de chaque sacrifice offert. Elle bat dans chaque mesure, chaque son, et brille dans chaque soleil. Tu peux salir la forme qui la détient, mais tu ne peux pas salir la vie qui n'est plus tienne, ni dérober ce cadeau à tes frères, car il est leur et non plus à toi seul, une fois qu'il est accepté par Dieu.

❖ ❖ ❖

LA TRIMURTI

TOI, la Merveilleuse, la Trimurti – Brahma, Vishnou et Shiva –, tu as maintenant révélé à ton serviteur un mystère.

Le fils aîné du dieu de la Guerre a quitté les flancs de son père entre les ailes de Garuda[1], le Grand Oiseau – celui dont les griffes lancent les éclairs du ciel – pour aller se poser sur le dos de l'Aigle des montagnes occidentales. D'un vol rapide, l'Aigle portera le Grand Libérateur que vos yeux attendent depuis si longtemps vers des cieux aryens où, debout sur l'aile gauche de l'Oiseau, il rétablira la dynastie lunaire et apportera la paix et l'abondance à un peuple opprimé.

Lorsque les fleuves de l'Extrême-Orient et de l'Ouest se croiseront et se fusionneront, alors le dieu de la Guerre enfouira sous le plancher de l'océan ainsi formé les flèches à sept pointes qu'il tient actuellement dans sa main, et une puissante Race régnera de nouveau sur la Terre.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Garuda (sanscrit) : Oiseau gigantesque du Râmâyana, coursier de Vishnu. Ésotériquement, le symbole du grand cycle. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

LES MORTS VIVANTS

VOUS êtes un aliment approprié pour les vautours astraux qui se nourrissent de vous, car vous êtes morts même si vous vivez.

Enflés, abrutis par l'orgueil, maudits de Dieu, les monstres que vous avez fait sortir des profondeurs sont horrifiés à votre vue. Engraissés par le sang des cœurs humains que vous avez brisés, vous vous prélassez avec insouciance, et non seulement refusez-vous d'entrer vous-mêmes dans la lumière de la vie, mais vous bloquez le chemin vers cette lumière pour que d'autres tombent dans la noirceur que vous créez. Vos mensonges et vos façons de faire malhonnêtes font trébucher le faible et le plongent dans la mort. Idiots que vous êtes, pensez-vous dans votre aveuglement que la loi soit tombée en désuétude ?

❖ ❖ ❖

LE PRIX DE L'AMOUR

POUR l'âme qui a la capacité d'un grand amour, il vient un jour un moment d'illumination, un moment d'intuition divine où le voile entre l'esprit et la matière est temporairement levé, où l'âme saisit un aperçu de la tragédie qui se cache derrière le ravissement actuel et où elle sent obscurément le frisson glacial de son approche.

Il doit toujours en être ainsi, car chaque grand amour porte en lui le germe d'une profonde tragédie. Un semblable amour est rarement compris ou apprécié à sa pleine valeur, et il est encore plus rare qu'il soit réciproque.

Au moment de l'illumination, l'âme prend conscience au-delà de tout doute que l'appréhension de l'expiation des fautes d'autrui – des sacrifices indicibles – l'attend également, comme cela attendait chaque âme divinement inspirée depuis les tous débuts de l'existence de l'homme. Mais le voile retombe rapidement, la révolte momentanée contre des souffrances imméritées s'apaise. L'amour projette ses rayons brillants sur toutes les choses ordinaires, impressionnant l'intellect et dotant de manière magique le bien-aimé de tous les attributs d'un Dieu. S'étant ainsi couronnée elle-même avec le diadème du sacrifice, l'âme entre dans son Jardin de Gethsémani et son Golgotha pour payer le prix exigé par la loi divine pour accorder à un mortel ce qui appartient à Dieu seul.

❖ ❖ ❖

LA JUSTICE RÈGNE

TOUT va bien ! tout va bien ! clame bien fort le Gardien des portes. Dormez, dormez ! vous rois, seigneurs et princes, tous, reposez-vous.

Hourra ! Hourra ! Remplissez vos verres jusqu'à ras bord. Buvez à plein le vin du plaisir, vous fils et filles de mes seigneurs, et n'oubliez pas de satisfaire chacun des désirs de vos yeux et de votre esprit.

Vous n'avez pas besoin de vous préoccuper de quoi que ce soit, car moi, votre esclave, qui vivait autrefois dans la misère, ne suis-je pas maintenant votre Gardien des portes et votre spectateur ?

Idiots que vous êtes, vous et votre âme aveugle n'avez vu aucune soif de vengeance dans mon regard. Vous n'avez entendu aucun appel à la justice tomber de mes lèvres immobilisées par la douleur en ce jour maudit où vous m'avez asservi.

Maintenant, pendant que vous dormez ou que vous faites la fête, moi votre gardien et votre esclave, je vais tirer la ligne de poudre et allumer la mèche de la vertu pour l'homme.

Moi, même moi, je vais ouvrir grandes les portes et laisser entrer les gens – les brisés, les gâtés, les asservis et les gens ordinaires durement éprouvés qui vivent dans les bas-fonds et que vous n'avez pas laissés franchir les portes. Vous n'avez pas pu leur dérober leur amour de la vie, même si vous avez pris tout le reste qui avait de la valeur ; et l'amour de la vie a ouvert grand les yeux autrefois scellés par le besoin, et ils ont pu voir l'écriture sur le mur. Le jour du jugement approche, et vous devrez monter sur la balance.

Tout va bien ! Tout va bien ! Dormez, mes seigneurs et princes, ou faites la fête, comme vous voulez. Moi, l'esclave que par votre indolence ou vos torts vous avez dépouillé de sa vertu, de sa virilité et de son innocence, on me confie la tâche de veiller sur vous.

Dormez et faites la fête, pères, fils et filles qui vous trouvez dans l'enceinte, jusqu'à ce que sonne l'heure avant l'aube. Alors vous vous

réveillerez, dans les faits et en vérité, pour apprendre que la justice règne.

❖ ❖ ❖

ÉCOUTE

ÂME de mon âme, cœur de mon cœur, penche-toi et prête attention. Écoute, comme une mère qui, avec un sourire sur les lèvres et de la lumière dans les yeux, tend l'oreille au rythme des pas qui approchent rapidement et qui ramènent ses bien-aimés, son mari ou ses enfants, devant l'âtre et dans ses bras.

Écoute ! et sache que les palpitations que tu sens dans ton cœur, la pulsation de vie que tu entends n'est que l'extension, la révélation rythmique de la pulsation du cœur et du pouls de la vie qui s'élève en moi, qui s'échappe rapidement de moi, et qui trouve refuge dans ton coeur bienveillant, jusqu'à ce que tu les envoies en mission pour servir, soit pour peupler le monde grâce à l'amour qu'ils invoquent, soit pour vider un monde en raison de la haine qu'ils portent.

Je suis « le dernier », et toi le révélateur ainsi que le dispensateur. En toi réside le pouvoir de transformer le fleuve d'amour qui coule depuis mon âme jusqu'à la tienne en canaux pour le bien ou en poison pour le mal.

Enfant de l'éternité ! cherche bien et écoute. Écoute jusqu'à ce que la vibration rythmique, le battement vital de Dieu frappe ton oreille.

❖ ❖ ❖

AINSI A PARLÉ LE SEIGNEUR

AINSI a parlé le Seigneur – mon Seigneur – à mon endroit : « Ouvre tes yeux et contemple ma face. Tu regardes depuis trop longtemps mes pieds ensanglantés et tu oublies le sourire sur mon visage. Tu regardes depuis trop longtemps les mauvais effets et tu oublies les causes du péché. Tu as prié et versé des larmes pour les graves péchés secrets que tu te complais à nourrir et à chérir, et que tu ne te résous pas à abandonner.

« Tu crains la loi, cette loi qui est mienne, qui est moi et qui est toi, et par cette crainte, tu perds la lumière de mon amour, cet amour qui domine et améliore la loi, tout comme les cieux et l'espace illimité qui entourent cette petite sphère la dominent et l'améliorent.

« Regarde vers le haut, mon enfant, des pieds jusqu'à mon visage. »

❖ ❖ ❖

CELUI QUI EST NÉ DANS LE CHRIST

MIS en lambeaux, vous avez été brisés sur la roue de l'Étoile Sombre, harassés par toutes les ruses de l'homme et éprouvés par de féroces démons. Or, le sang du dragon que vous avez bu pour étancher la soif de Tanha[1] s'est transformé dans votre poitrine en une eau vivante, et tous ceux qui viennent à vous dans la foi pourront boire et vivre.

Réjouissez-vous que nous ayons gardé votre serment envers le Christ – car le Christ changera cette eau en un vin précieux lorsque viendra le dernier grand changement : il vous revêtira d'un habit aussi blanc que laine, qui n'a jamais porté une seule tache.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Tanha (pâli) : La soif de vivre. Le désir de vivre et l'attachement à cette vie sur cette Terre. Cet attachement est ce qui cause la renaissance ou réincarnation. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

TA CONFIANCE

PRINCE royal du royaume de Dieu, Fils de ton Père, « Trois-Fois-Né » ! Élevé en effet est ton rang, incommensurable le pouvoir qui attend ton couronnement – ton pied sur la tribune où se trouve le trône de ton Père.

Tu te tiens à l'ombre de l'Infini, Fils des Soleils, ignorant ton avenir, ton passé entièrement inconnu de toi.

Tes serfs et tes vassaux – tes passions et tes désirs – se pressent contre toi et plaident pour obtenir la grâce que tu as le pouvoir d'accorder ou de refuser.

Malgré cela, quel que soit son rang ou son statut, aucun esclave ni sous-fifre n'est aussi pauvre que toi en ce moment si tu trahis la confiance qui a été mise en toi. Aucun voleur emprisonné dans le donjon de ton château ne peut être aussi hideux à tes yeux que tu le seras toi-même si tu deviens traître aux yeux de ceux vers qui ta foi a dirigé ton cœur, alors que le monde entier était nouveau pour toi – au moment où la pureté des motifs, de but et d'âme émanaient d'un regard qui ne se détournait jamais lorsqu'il rencontrait les yeux de ceux qui étaient aimés et qui avaient accordé leur confiance.

Cela a pu te sembler être une petite chose lorsque, au milieu d'un décor éblouissant, du son métallique des cloches et des grandes réjouissances soulignant le jour où tu es entré dans la maturité, ton Père t'a donné sa lance et sa chevalière, et qu'il t'a enjoint de garder le portail extérieur du Temple pour qu'aucun ennemi ne puisse accéder au mur intérieur – le « Mur du Gardien » dont chaque pierre a été ciselée et cimentée par la sueur et le sang des races innombrables de l'humanité –, ce mur qui garde le plus grand trésor de son royaume, la plus sainte des choses saintes : le Feu Sacré qui, allumé par la propre Main de Dieu, n'a jamais été éteint depuis.

Es-tu un traître, toi, Fils de Rois ? Est-ce ta main qui a percé le Mur et laissé entrer l'ennemi ?

S’il en est ainsi, alors tu es trois fois traître : la chevalière, le lit de ta Mère et le Feu Saint ont tous été mis en péril par toi.

Chaque pierre tombée à cause de toi va crier vengeance depuis le sol où elle a atterri.

Qu’il s’agisse d’un mendiant ou d’un roi, d’un prince ou d’un esclave, le bris de confiance est le même et il attire une compensation pleine et entière.

Es-tu le premier-né de ton Père, son Fils bien-aimé ?

Alors, tiens-toi derrière son trône. Aiguise ton épée si elle est rouillée et garde-la hors de son fourreau. Ce trône est tien et tu dois en prendre possession dans les jours à venir. La façon dont tu le défendras sera ta propre défense lorsque les royaumes tomberont, comme tombe la pluie, et que les hommes fuiront dans la terreur.

❖ ❖ ❖

L'ATELIER

VIENS de ce côté avec moi, toi, enfant que j'ai engendré. Viens ici, loin de la foule bruyante. Sors de sous le poids des infirmités et des péchés de l'homme. Éloigne-toi du chemin qu'emprunte le flot de larmes des femmes, la pression des cris des enfants démunis, ces cris qui battent sans répit les oreilles des âmes tendres.

Toi, viens avec moi dans l'anfractuosité de ce rocher. Étends-toi, repose-toi et je vais te montrer des choses merveilleuses que tu pourrais amener à se manifester sur Terre, si tel est ton désir. Ainsi parla le Christ.

Vois la cité aux mille collines – la ville blanche et glorieuse –, vois en son sein les pauvres en esprit, les boiteux, les infirmes, les aveugles, les naufragés de la Terre que tous les passages cycliques du temps ont rassemblés. Et vois, au-dessus toute cette immense multitude, comme des ailes étendues au-dessus d'un nid, la paix de Dieu, la gloire qui irradie de son visage et qui passe et repasse sur chaque forme usée et battue, jusqu'à ce que cette forme se perde dans cette gloire pour réapparaître ensuite semblable à Dieu.

Alors vois le « Un » dans la simple majesté de sa forme qui parle de lui à la foule et dit :

« Écoutez, enfants de mon âme ! Voyez ! Vous avez souffert, travaillé, dansé et joué pendant ces longues années sur Terre, et vous êtes maintenant libérés. Pendant que vous étiez sous la séduction des djinns, vous avez cru que vous travailliez fort et durement pour gagner votre vie, mais maintenant que vous êtes avec moi, attelez-vous à votre travail : le travail des Dieux et des Anges.

« La gloire et la paix que vous avez gagnées avec moi doivent être transmises à la Terre, et nous devons effectuer ce grand travail. Prenez une profonde inspiration, remplissez votre cœur et, par les fils d'amour que nous tissons ainsi, descendez rapidement vers la Terre, cherchez silencieusement les riches, les puissants, les grands, ceux qui éprouvent de dures tentations, ceux dont l'âme est aveugle, difforme et boiteuse, et

qui ne savent pas encore combien ils sont pauvres. Alors, rejetant notre cuirasse, libérons les fleuves d'Amour, de Paix et de Gloire qui résident dans notre cœur, car leur besoin est maintenant vraiment criant.

« La Terre va changer. Il n'y aura plus de mer. Les cieux seront ramenés sur terre, les deux fondus en un, et alors, finalement, justice sera rendue à l'Amour, sa volonté sera faite lorsque nous aurons fait tomber les chaînes qui lient l'âme des hommes. »

Tout cela te sera montré lorsque tu viendras à l'écart avec moi, car tu sais maintenant que le Ciel est l'atelier des Dieux, et la Terre le terrain de jeu des djinns.

L'homme doit créer son Ciel s'il désire y résider, et il ne peut le faire que dans la mesure où il travaille jour après jour avec moi, à l'écart de tout, mais « un » avec tout. Ainsi parla le Christ.

❖ ❖ ❖

LES INTERVALLES DE LA VIE

CHERCHEZ les secrets qui se trouvent dans les intervalles de la vie. Les notes qui résonnent transmettent clairement leurs histoires à l'oreille qui écoute. Mais quel homme a fait résonner les mystères profondément cachés des repos entre ces notes ?

Enterrez le passé. Ouvrez la porte au futur pour que les ressuscités puissent améliorer l'occasion qui se présente.

Les mystères de la vie ne sont mystérieux que pour le sourd et l'aveugle.

L'esprit de Dieu se reflète dans l'esprit de l'homme, et celui qui veut connaître Dieu doit d'abord connaître l'homme.

L'individu est l'outil, la vie est le maître artisan en train de construire le Temple Universel. Les pierres qui serviront à l'ériger sont les principes divins sculptés par la Main de Dieu, et ce sont les larmes de la race humaine qui humectent le mortier nécessaire pour les mettre en place. La pierre et les outils n'atteindront pas la conscience de la gloire qui doit se révéler en eux avant que le Temple ne soit complété.

Dans toute la littérature mondiale, il n'y a rien d'aussi suprêmement égoïste, dans le sens le plus élevé du terme, que les exhortations des Béatitudes. Car, en priant pour ceux qui vous utilisent avec mépris et vous persécutent, vous priez en fait pour vous-mêmes. Le pécheur et celui qui subit le péché sont « un » dans le Christ vers qui l'appel est lancé. Les miséricordieux, les purs de cœur sont tous vous-mêmes ; vous êtes les bénis, à vous la récompense. Vous ne pouvez pas vous séparer de votre « soi-frère ». Vous ne pouvez ni maudire ni bénir l'un sans maudire ou bénir l'autre ; vous ne pouvez pas prier pour l'un sans prier pour l'autre. Et pourtant, vous devez prier, bénir et travailler, ou mourir de la mort de ceux qui ne se sont pas régénérés.

❖ ❖ ❖

« J'AI GARDÉ LA FOI »

EXISTE-T-IL un cœur qui bat qui soit si dur, si fermé, qu'il ne sente aucun frémissement de courage ni aucun sentiment de gratitude du fait qu'il appartient au même degré de substance et bat de la même mesure que ce qui a enveloppé l'homme et fait monter sur les lèvres de Paul agonisant les mots « J'ai gardé la Foi » ?

Que se passerait-il si le Soi Supérieur de chacun faisait appel à nous pour affirmer une chose similaire afin qu'elle soit entendue par la multitude en attente, après des années d'épreuves comme celles que Paul a endurées pour « le bien de sa Foi » ?

Et quelle est cette Foi que Paul a un jour définie comme « la substance des choses qu'on espère » ?

La réponse vient du cœur de toutes choses et monte de notre cœur jusque sur nos lèvres : « Elle est la vie de notre vie – le seul attribut –, le principe de base de tous nos espoirs, de toutes nos peurs, de toutes nos espérances et de toutes nos possibilités. Sans elle nous étions les créatures les plus malheureuses, les plus démunies et les plus désespérées de tout l'univers.

Lorsque tout ce que nous avons aimé, tout ce en quoi nous avions confiance, tout ce pour quoi nous avons travaillé, prié et enduré nous quitte un jour au milieu de l'une des plus féroces tempêtes de l'épreuve, lorsqu'il semble bien que les fondements mêmes du monde nous glissent sous les pieds et que nous sommes plongés dans les profondeurs de l'Hadès, un doux murmure à notre oreille intérieure monte d'un sanctuaire intérieur, d'un lieu saint où Dieu réside pour le moment dans sa plénitude, et ce doux murmure apporte dans son sillage une vague d'espoir et de courage qui agite dans notre nature quelque profondeur endormie et négligée depuis longtemps et lui imprime un mouvement de pulsation rapide ; alors, dans notre cœur et notre tête, monte le message : « Sois dans la joie, car j'ai triomphé. »

Triomphé de quoi ? Et par quel moyen ? demande le mental inférieur.

La réponse vient, claire et tranchante : « J'ai triomphé du monde et de tout ce qu'il contient de contraire au plus grand bien et ce, grâce au pouvoir de la Foi. » La Foi voit le premier barreau de la longue échelle sur laquelle nous devrons monter, puis elle regarde les autres barreaux et nous dit : « Fais ce premier pas et le reste sera facile. » La Foi contemple le ciel étoilé du soir et dit : « Tout comme la main de l'Infini tient les mondes en équilibre pendant que de siècle en siècle ils traversent les espaces infinis, ainsi cette même main tient ce petit monde qui constitue mon moi individuel de sorte que je n'ai rien à craindre. Tout ce dont j'ai besoin est le pouvoir de vouloir et de travailler – le Père Infini fera le reste. » La Foi – même si sa face est voilée – marche à nos côtés lorsque nous trébuchons en descendant dans la sombre vallée de la mort et que nous traversons les enfers souterrains – ces enfers qui ont épuisé les feux de l'espoir, de l'amour, de la miséricorde et même du désir d'exister –, et elle dit : « Lève la tête, bien-aimé, ceci n'est pas toute la vie ; prends-moi, utilise-moi comme un bouclier contre les flèches des démons qui hantent ce lieu, et lutte pour trouver le chemin qui te sortira de cette situation. » Alors, écoutant cette demande et lui obéissant, nous trouvons le chemin qui s'ouvre devant nous ; nous voyons que les démons soit n'avaient pas le pouvoir de nous blesser, soit n'avaient aucune existence, qu'ils étaient transitoires, personnages de rêves qui s'évanouissent devant nos yeux à mesure que, pas à pas, nous avançons, recouverts de ce bouclier de la Foi.

Oui, la Foi est effectivement la vie de notre vie, l'impulsion de chaque action valable ; la base de chaque invention, chaque découverte scientifique, chaque avancée dans tous les domaines de la vie. Elle est la chose la plus importante qui soit pour l'être humain à l'âme affamée qui attend et désespère de se voir jamais compris de ceux qu'il aime et sert. Elle triomphe de la peur horrible de la mort, et même de la peur encore plus terrible d'une vie sans fin.

Quels mots peuvent décrire le retour de la Foi perdue chez cette personne ?

En réfléchissant à ces vérités, ne pouvons-nous pas imaginer avec quelle grande fierté les mots « J'ai gardé la Foi » sont montés sur les lèvres de ce vieil homme épuisé et mourant, usé dans le service de ses semblables et du Christ qu'il aimait ?

Qui refuserait de se répéter à lui-même et avec révérence les mêmes mots afin d'être capable de les prononcer, dans le même

esprit et avec le même pouvoir, dans un moment semblable d'épreuve suprême ?

Le plus grand des Initiés et le plus humble des esclaves peuvent tous deux avoir le droit de les prononcer ; et en les prononçant les deux deviendront « un » dans le cœur de l'Amour Infini.

❖ ❖ ❖

OUVRE TES YEUX

OUVRE tes yeux – les yeux de ton âme – pauvre homme, atome changeant et influençable que tu es, de crainte d'entrer aveuglément encore et encore dans les flammes des feux du néant alors que les champs libres et heureux de la béatitude de l'Élysée sont tiens en raison de ta volonté et de ta recherche.

Ne sais-tu pas que le service loyal envers tes amis, même lorsque cela concerne ce qui peut te sembler une erreur, va amener cet ami sans coup férir (et toi avec lui si tant est que tu sois véridique) jusqu'au principe de vertu ; car la loyauté à tout ce que Dieu a pu manifester, quel que soit le nom que l'homme ait pu lui donner, te mènera certainement et en sécurité jusqu'au cœur de Dieu, aussi sombres et tortueux que soient les sentiers que tes pieds doivent fouler pour atteindre ce cœur.

Tu ne peux jamais atteindre ton but, le but où Dieu réside dans le Christ éternellement, si tu es malhonnête envers ton âme. Et tu es malhonnête envers ton âme si tu l'es envers ton frère.

Ce qui peut ressembler à un Christ dans la forme peut venir à toi et te dire : « Viens vers moi et prends place à ma droite, mais je dois t'ordonner d'écraser sous tes pieds, chemin faisant, le cœur de ceux-là, tes frères. » Je te dis : « Attention ! ce n'est pas ainsi que vient le Christ. Mais Satan, sous les apparences du Christ, peut bien te tromper s'il se trouve que tu n'as jamais su que Dieu ne peut se renier lui-même. Dieu en Vérité est Vérité sublime, et la Vérité est Loyauté avant, par-dessus et au-delà de tout autre attribut. »

Si tu estimes que ton frère se trompe affreusement, sois assez brave pour marcher droit et sans hésitation à ses côtés, et l'accompagner jusque dans ce qui est lumière pour toi ; il se peut aussi qu'après avoir parcouru avec lui les sentiers de la douleur, tu aies la chance de découvrir que c'est lui qui tenait la lumière et que c'est toi qui étais dans l'ombre. Ce n'est qu'ainsi que le Christ, le Maître, peut venir à toi et t'offrir en toute vérité une place à sa droite.

❖ ❖ ❖

LE CHRIST VIVANT

PAUVRE est l'âme affligée que l'adversité doit laisser crucifiée – le Christ en elle – dans un sépulcre et en sceller la porte, pendant qu'une autre âme a cherché et trouvé le Christ vivant : vivant dans chaque arbre et chaque fleur, dans la bête et l'oiseau aussi bien que dans le cœur humain où, dans ton ignorance, tu le confinerais volontiers de crainte qu'il ne puisse être avili par un contact trop intime avec les âmes inférieures à qui, véritablement, lui seul pourrait jamais donner vie et existence.

Durement frappé en effet se trouve celui qui, dans son égoïste tristesse pour le Christ mort en croix et son adoration pour tous les pièges funèbres, ne parvient pas à voir le Christ vivant dans chaque chose et chaque créature, non plus que dans le cœur de chaque chercheur sincère de la vérité ayant entrepris sa quête afin de calmer le cri languissant qui monte dans son âme, laquelle espère voir ou entendre ce qui, depuis les replis les plus intérieurs de la vie humaine, amène toujours tous les siens et tout ce qui est sien à sa reconnaissance.

Il n'y a ni repos ni paix pour celui qui est ainsi frappé, jusqu'à ce que la grande réalité au-delà de toutes les apparences vienne à naître en lui et à le libérer pour qu'il cherche partout où la vérité le mènera – même si c'est à travers tous les feux de l'enfer ou aux portes même des cieux. Car, là où le Christ est allé, tous les hommes peuvent aller, soutenus et réconfortés par le même amour qui a soutenu et réconforté chaque chercheur en quête du Graal, depuis le début des temps pour l'homme.

❖ ❖ ❖

LA JUSTICE

LES étoiles sont actuellement ébranlées par les pas de la grande armée des âmes qui viennent des champs lointains et ténébreux de l'Hadès pour exiger – de vous, de moi et de toutes les races humaines – une libération rapide du poids des chaînes ardentes dont elles ont été chargées et la cessation du supplice qu'elles endurent actuellement en raison de votre refus ou de votre négligence de profiter de leur martyre, alors qu'elles, par amour, ont étendu leur corps tordu et mutilé sur la Terre afin de servir de marchepied pour que nous puissions atteindre plus facilement un échelon plus élevé de l'échelle cosmique et ouvrir la porte qui les empêche en ce moment de pénétrer dans les cieux.

La vengeance en raison d'un amour déçu a constitué le fardeau du puissant hurlement qui a ébranlé les fondements de la Terre pendant des ères et des ères.

« La vengeance est mienne[1], répond le Seigneur notre Dieu, et je suis amour. »

Et du sein du grand Trône blanc vient l'ordre : « Ouvrez grandes les voûtes des cieux parsemées d'étoiles, vous anges des Portes, et laissez entrer les victimes de l'inhumanité de l'homme afin qu'elles puissent voir l'administration d'une justice depuis longtemps bafouée. »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Épitre aux Romains, **12** 19.

« MON PÈRE »

LORSQUE le centre de la tempête de ta vie est agité jusqu'à son point focal, et que ton être entier est dissout dans les puissantes ondes de pensée qui balaient tout sans encombre jusqu'aux frontières établies par ton âme ; lorsque, depuis le sein du grondement et du tumulte de tes pensées qui se heurtent, monte un « Père, entends-moi et sauve-moi » balbutié et haletant, crois-tu que ton Père ne réussira pas à reconnaître les tonalités de ta voix parmi les myriades d'autres voix qui assaillent ses oreilles, ou crois-tu qu'il passera à côté de toi sans t'écouter ? Ah ! tu sais peu de choses. L'oreille d'une mère pourrait-elle se tromper quand il s'agit de la voix de son enfant ? Se préoccuperait-elle du nom que tu lui donnerais ? Du fait que tu cries de douleur ou de joie ? Ou est-ce que l'âme n'atteint-elle pas l'âme, sans que les autres sons terrestres ne lui nuisent, dès le premier son de ta voix ?

Alors, pourquoi devrais-tu douter que ton Père – que tu l'appelles Jéhovah ou Dieu, Zeus ou Jupiter – ne soit pas plus capable d'entendre la voix de son enfant ?

Le nom que tu portes actuellement va mourir avec toi, mais ton nom particulier, ton véritable nom, est gravé sur les mains et dans le cœur de ton Père dans les cieux, et quoique le nom donné par ton Père n'a jamais franchi les lèvres d'un mortel, ce nom est gravé dans ton propre cœur, et ce cœur, inconsciemment peut-être dans ton cas, crie ce nom lorsqu'il t'incite à dire « Mon Père ».

❖ ❖ ❖

LES ARMES DE « CELUI QUI EST NÉ DE LUI-MÊME »

AH, petit, quoique tu sois un enfant du long labeur des Christs, combien faible est ta lutte et comme tu n'es pas préparé à combattre les puissances du mal qui s'assemblent actuellement contre toi !

Ignorant les méthodes de tes ancêtres – eux qui ont combattu le dragon avec ses propres griffes acérées, et l'ont pourfendu jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune possibilité qu'il se relève –, tu ne fais que commencer à apprendre à empoigner les armes dont ils se servaient pour écraser ce vers rampant.

Lève-toi et cherche à tuer les descendants du dragon – les dents du dragon qui parsèment toute la planète –, lesquels sont dix fois plus diaboliques que le pouvoir qui leur a donné naissance.

Vas-tu rester couché et les laisser frapper les bons, les purs et les saints – oui, te frapper toi-même – dans cette guerre plus cruelle que toutes les guerres cruelles qui ont jamais dévasté la demeure de l'homme – la guerre du moi contre lui-même ?

Lorsque tous les anneaux sensuels de l'illusion se seront enroulés autour de tes yeux, tes ennemis s'empareront de ta force pour diriger le visage de la Vérité, de la Sainteté et de la Sagesse vers le mur des sens, et les remplacer par leurs lâches visages adroitement déguisés, froids et sans passion, et ils te forceront à te mettre à genoux et te contraindront à adorer comme un esclave les morts vivants.

Lève-toi, même si tu es actuellement un enfant, libère tes yeux et, dans le temps qu'il faut à un rayon de soleil pour atteindre la Terre, les armes de « Celui qui est né de lui-même » descendront vers toi et tu déchireras ces visages diaboliques sur le mur pour ramener à la lumière les visages cachées des Dieux de la Vérité, de la Justice, de l'Amour et de la Sagesse.

❖ ❖ ❖

LA PLUS GRANDE EST LA CHARITÉ

« LA plus grande de ces choses, c'est la charité.[1] » La charité qui couvre une multitude de péchés, la charité qui reconnaît et accepte la responsabilité du fait que l'homme et la femme qui se trouvent dans les profondeurs de la dégradation y résident, du moins en partie, à cause de la vilenie de leur propre imagination et de l'imagination de quiconque a pensé du mal à leur sujet. Car sache, toi qui prétends posséder le pouvoir de suggestion, le pouvoir psychique ou celui de l'hypnotisme, qu'au grand jour du jugement, si toi – toi mon frère – tu es coupable, tu devras répondre de la déchéance de ton prochain. S'il va en enfer, tu iras avec lui. Compte tenu que tu possèdes le pouvoir qui aurait pu le sortir des profondeurs dans lesquelles il était tombé, ou encore où il avait été poussé (peut-être par le pharisien qui passe maintenant son chemin de l'autre côté de la rue), et que tu as laissé ce pouvoir inutilisé. Toi – toi ma sœur –, tu feras face à l'inquisiteur à côté de ta sœur que tu as méprisée, l'enfant que tu as laissé orphelin, seul, aux soins des bêtes de la jungle – les bêtes de Mammon –, parce que sa mère et son père n'avaient pas été unis lors d'une cérémonie décrétée par un autre homme.

Oui, toi – toi ma sœur ou toi mon frère –, toi qui arraches les derniers lambeaux de réputation d'un frère ou d'une sœur plus faible ; toi qui amènes les loups et les chacals de la société à déchirer et déchiqueter jusqu'aux os la chair – le bon renom – d'un autre être humain, alors que le mot CHARITÉ se dresse devant tes yeux intérieurs en lettres de feu vivant. Tu le vois sur l'autel, dans la nef et au-dessus des entrées de tes grands temples et de tes grandes églises. Les arches ou la nef de ces temples tremblent à cause du volume et de la richesse du son de l'orgue, et de la voix qui exhale dans un chant le thème de la Charité.

Oui, toi qui, dans ta pauvreté et ta misère, tends la main vers une sœur ou un frère pour obtenir de la nourriture et qui, lorsque la faim de nourriture matérielle qui te tenaillait est satisfaite, lorsque les

1 N.D.É. Première épitre aux Corinthiensains, **13** 13.

richesses de l'enseignement spirituel ont été déversées sur toi dans toute leur plénitude, te retournes pour mordre la main qui t'a nourri ou pour déverser le fiel d'une jalousie et d'une rage longtemps réprimée.

« La charité pour moi » crient ces pauvres âmes, « mais les tourments de l'enfer pour toi » si tu leur as fait la charité et qu'ils ne sont pas assez grands pour se reposer sous le poids de la bonté.

Il existe un fleuve assez large et profond pour couvrir le parcours d'un système solaire, dont les eaux sont pures, douces et suffisamment purifiantes pour donner la vie, la guérison et une joie surpassant tout ce que nous pouvons connaître ; et le nom de ce fleuve est tracé dans le ciel, en haut, et sur toute sa longueur et sa largeur, en lettres de couleur ornées de joyaux. Nous l'appelons « Conscience ».

Depuis sa contrepartie éthérique, les échos du chant de la vie résonnent éternellement en des tonalités qui surpassent la capacité humaine de les exprimer.

Entre dans ce fleuve, étends-toi en son sein, laisse ses eaux se déverser sur et à travers tes corps sales et fatigués.

Bois de cette eau, rie avec elle, pleure avec elle ; puis lève-toi et pars dans le monde à la recherche des assoiffés, des sales, des fatigués, et ramène-les, eux aussi, sur les rives de ce fleuve.

Là, sur ses berges, tu trouveras un diadème qui t'attend et, profondément sculpté sur le cercle doré, orné des joyaux de la réalisation, tu trouveras le mot – Charité – AMOUR.

❖ ❖ ❖

AUX MIENS

JE t'ai gratifié d'un Héritage, le Blason de la Maison de ton Père, l'honneur d'une lignée de braves défenseurs, guerriers de toujours, qui avaient la vie en aversion si elle devait interférer ne serait-ce que d'un iota avec la Vérité et la Justice, et ils ont donné leur vie sans hésitation à la demande du bien.

Je t'ai enjoint d'assurer la sécurité de cet Héritage contre tous les ennemis de ton Père ainsi que des tiens. Je t'ai enjoint de chercher et de trouver tes frères dans les sphères où ils ont été entraînés par les pouvoirs des ténèbres, à l'issue de la dernière bataille féroce entre le blanc et le noir.

Je t'ai enjoint de voir à ce qu'aucune tache ne dépare ton armure, aucune rouille ne se trouve sur ton épée. Je te reviens de nouveau pour te demander de tirer cette épée, d'éprouver son métal et de rejeter le manteau qui cache ton armure afin que je puisse juger de la façon dont tu as préservé la Foi. Je te demande d'ouvrir grand ton vêtement pour que je puisse réjouir mes yeux à la vue de l'éclat de ton plastron. Le jour de l'UTILISATION approche et je dois mettre mes armes à l'essai.

Vais-je trouver ton honneur dans la poussière, tes frères toujours enchaînés, la gloire de ta Maison disparue en raison de ton manque de Foi ou de ta Faiblesse ? Ou vais-je te trouver, fervent et vrai parmi les invincibles, toujours sans tache et l'égal de tes ancêtres ?

Haut et fort, les profondeurs font maintenant appel à plus de profondeur encore à travers les vagues de la misère humaine. Le jour tant attendu de la séparation approche.

Ceux qui sont miens répondront « Présents ! » lorsque résonnera le cri de ralliement. Ceux qui ont été déloyaux et qui ont prêté serment à un autre devront aller avec cet autre.

Les puissants au pouvoir aujourd'hui ont lancé un défi à la face des Guerriers de Lumière et la bataille pour le Bien contre la « Tyrannie » est engagée.

❖ ❖ ❖

UNE PRIÈRE

PENCHE-TOI, même si tu es une âme perdue, toi qui nies la source de ta vie, toi qui as oublié ta lignée ancestrale, toi qui as jeté ton frère plus jeune dans le trou que ton propre désir avait creusé et qui as usurpé son héritage pour ta propre gloire. Toi qui as fait du cœur de ton Père un terrain de jeu et qui as arrosé les graines de ta propre déchéance avec les larmes de ta Mère.

Toi qui penses que Dieu n'a pas d'yeux pour voir les formes bâtardes que tu as créées, pas d'oreilles pour entendre les grivoiseries blasphématoires dont tu as pollué l'air que tu dois respirer.

Même si tu es une âme perdue, penche-toi sous l'arche de la vague déferlante de ta passion terrestre et cherche la lumière du Christ qui malgré tout continue de briller en toi. À l'aide de la foi, construit un sentier jusqu'à cette vague afin que la lumière puisse passer pour aller à la recherche de ton cœur et … mets-toi à genoux !

À celui qui t'a dit, « Il n'y a pas de Dieu pour écouter tes balivernes », fais comme je te dis et relance cet affreux mensonge à sa face, car c'est un mensonge.

Aucune âme n'a jamais été renvoyée à elle-même alors qu'elle élevait la voix pour prier afin d'être secourue lorsqu'elle était en péril.

Le plus affreux tort qu'une âme puisse commettre envers une autre âme est de lui voler sa foi en Dieu.

Prie, prie sans cesse, mais pas comme une personne sans espoir. Prie pour glorifier, dans la certitude qu'il y a des oreilles pour entendre, même si elles peuvent ne pas avoir été formées dans le même moule que les tiennes, même si la réponse à ta prière peut être retardée jusqu'à ce que l'eau du puits de la vie ait une fois de plus rempli – jusqu'à ce qu'une partie de son contenu se soit répandu par-dessus bord – les tissus atrophiés de ton âme et lavé toute tache laissée par le péché, afin que les torrents enflammés de l'Amour divin, actuellement tenus en laisse par ce seul rayon Christique en

ton âme, puissent trouver un chemin pour détruire complètement tout ce qui se trouve entre Dieu et toi, entre toi et l'Océan de toute Vie.

❖ ❖ ❖

L'AMITIÉ

EN dépit de la froideur et de l'apathie, de la cruauté et de l'indifférence des nombreux éléments de l'humanité les uns envers les autres, il existe encore entre eux des amitiés si raffinées, si rares et si pures, que même des mots leur feraient ombrage ; des amis si riches des trésors du cœur sans prix que tout regard ou contact saisi au vol par un étranger crée chez lui un désir intense de se tourner vers Dieu, aussi loin que ses pieds aient pu s'éloigner du sentier.

Des amitiés semblables forment d'étroits passages entre le Ciel et la Terre. Il suffit d'un coup d'œil à leur beauté pour sentir l'appel à y entrer, peut-être pour y trouver le plus grand ami de l'homme – le Christ – qui se trouve à la fin de chaque sentier de pureté et d'amour.

Il est indiciblement riche celui qui a un ami. Ni la mort, ni les cieux non plus que l'enfer n'ont le pouvoir de briser cet attachement. Le souffle de Dieu a lié les deux en un, et rien ne peut briser ce lien, aussi grande que soit la pression qu'on exerce sur lui.

Rends-toi digne d'un ami si tu n'en as pas en ce moment, et quelque part sur Terre cet ami attendra ton appel. Car, tout comme le soleil tire l'eau d'un ruisseau, de même le fait pour toi d'être digne d'une amitié attirera finalement ton ami à toi.

❖ ❖ ❖

ÉCOUTEZ-MOI

ÉCOUTEZ, vous, enfants de la Nouvelle Alliance ! Le temps approche où celui qui doit venir réapparaîtra parmi les hommes pour l'unification des races de la Terre. Ouvrez vos yeux pour qu'ils puissent voir. Ouvrez vos oreilles pour qu'elles puissent entendre. Et ouvrez vos cœurs pour que le Fils de l'homme puisse y trouver un endroit où reposer sa tête, de crainte qu'il ne passe son chemin sans s'arrêter et que vous ne le connaissiez point.

❖ ❖ ❖

LÈVE LES YEUX

LÈVE les yeux, oh ! homme, oh ! petit homme. Lève les yeux pour pouvoir voir les Anges des sphères, les Êtres Saints qui chevauchent la crête des volutes enflammées mises en mouvement par les Fils de la Flamme longtemps avant que ta pensée n'ait traversé l'Esprit de Dieu.

Lève les yeux, dans l'espoir de saisir les regards de pitié jetés en passant sur cette Étoile Sombre par ces hordes d'anges.

Liés à la même roue de vie que toi, mais liés par leur propre volonté, à mi-chemin entre les Cieux et la Terre, ils tournent en rond pour maintenir l'équilibre des mondes inférieurs qui autrement seraient déséquilibrés.

Ils n'ont aucun besoin de voiler leurs yeux.

Ils regardent bien en face les soleils glorieux sans que cela ne trouble leurs yeux, et sans éprouver de honte pour quoi que ce soit qui pourrait se refléter dans leurs profondeurs.

Ils sont des messagers entre les Dieux et les hommes, et tel est le message qu'ils t'apportent maintenant :

« Lève ton visage, oh ! homme à qui les Dieux ont donné des mains au lieu de pattes ; les Dieux qui t'ont établi sur tes pieds et ont élevé ta tête, les Dieux qui ont relâché les cordes qui liaient ton visage contre le sol.

« Lève ton visage, et même si tu devais lire une réprimande dans ces yeux des plus saints lorsqu'ils rencontreront les tiens, tu y trouveras aussi la promesse de la libération lorsque, dans les jours à venir, tes pieds seront également déliés et que rien n'aura le pouvoir de te retenir plus longtemps sur Terre. »

❖ ❖ ❖

LA RÉCOMPENSE OU LA PERTE

EST-CE que les démons de la poltronnerie, de l'indolence et de la glorification du moi t'ont saisi et solidement ligoté, toi, Enfant de l'Aube ?

Es-tu maintenu dans la servitude par les « Enfants de la Nuit », alors que tu t'en échapperais volontiers ? Dans ces conditions, je t'invite à faire appel à haute voix aux « Frères du Brouillard de Feu » pour qu'ils brûlent les cordes qui te retiennent et qu'ils te libèrent, afin que tu prennes ta place parmi les « Guerriers de la Lumière ».

Tu sais parfaitement bien que la récompense d'un combat noblement mené ne peut jamais tomber dans les mains d'un renégat ou d'un parasite. Alors, reste tranquille jusqu'à ce que tes liens soient brûlés, si tu veux te battre pour gagner.

Aucun soldat – chéla – des mystères ne tente d'assurer sa sécurité en courant vers les démons des ténèbres des régions sauvages qui entourent les arrières de l'armée qu'il doit garder, laissant ainsi ses camarades à la merci des bêtes de proie qui guettent parmi ces ombres. Le chéla qui a fait ses preuves cherche le point le plus dense de la bataille et y reste, à portée de l'appel de son capitaine, jusqu'à la victoire.

Celui qui veut manger le pain et boire l'eau accordée à son corps d'armée en temps de paix, pour ensuite assurer sa sécurité en marchant sur les morts qu'il a trahis pendant que le cri de bataille résonnait encore à ses oreilles, ne pourra jamais gagner la Couronne de Vie, l'Épée du Pouvoir.

❖ ❖ ❖

CHANTEZ DOUCEMENT ET À VOIX BASSE

CHANTEZ doucement et à voix basse, vous, cœurs heureux, utiles et pleins d'espoir –, vous cœurs qui sentez les premières pulsations imperceptibles de cette vie forte – le rythme pulsant à travers l'enfant à naître, la nouvelle humanité.

Chantez doucement et à voix basse. Le moment n'est pas encore venu de faire retentir les notes de la victoire. Chantez – car vous devez chanter –, sans jamais vous arrêter de chanter. L'enfant est maintenant conçu ; les douleurs de l'accouchement commencent déjà à se faire sentir à travers l'âme Mère et, quoique le travail soit long et ardu, la fin est maintenant en vue.

À Dieu et à toi, un autre Fils, un autre Roi, viendra pour régner avec majesté et pouvoir.

Vous qui faites couler les eaux du puits des yeux des femmes, vous qui creusez de profonds sillons sur le visage des hommes qui souffrent de vos péchés, rampez vers les tanières que recèle le monde souterrain, car il n'y aura pas de place pour ceux qui pleurent dans cette nouvelle ère, et vous devrez pleurer la pleine mesure des larmes que vous faites actuellement monter dans les yeux de ceux qui vous aiment et qui vous servent bien.

Vous qui souffrez actuellement, parlez à votre cœur, dites à voix basse les mots de paix et de patience, et que votre douleur vous serve à acquérir de l'endurance.

Vous pouvez très bien laisser tout jugement à la loi, car le prix sera vôtre, et vôtre sera l'honneur du porte-drapeau à travers la marche des siècles à venir.

❖ ❖ ❖

LE LOQUET

SOULÈVE le loquet, enfant de mon amour, le loquet de la porte du cœur de ton Père : la porte de cette demeure que tu as quittée dans la rébellion pour errer loin dans l'obscurité et la misère, dans le manque et la douleur – que tu as quittée pour chercher, sans jamais la trouver, la paix de la réalisation, la joie de la réussite.

Te rappelles-tu, fils de mon soleil, lorsque tes pensées erraient vers ton foyer, que ce n'est qu'en apparence que ce loquet fermait la porte ? Te rappelles-tu qu'à l'intérieur il n'y avait pas de loquet sur la porte, non plus que de serrure, et que quiconque voulait entrer n'avait qu'à se pencher vers le loquet qui pendait, le soulever et passer la porte de sa maison ?

Si un enfant avait voulu entrer, un seul doigt lui aurait suffi pour soulever le loquet : la porte se serait complètement ouverte, un visage l'aurait accueilli et des bras grand ouverts l'auraient enlacé et l'auraient nécessairement ramené vers les siens.

Alors, actuellement le loquet de la porte de mon cœur pend, mais tu dois le soulever toi-même, de ton propre chef, pour entrer.

❖ ❖ ❖

TU AS FAIT DU BON TRAVAIL

FERME la porte, mon enfant, ferme la porte au péché, à la honte et à la peine. Ferme la porte, car tous ceux qui entrent ici marchent sur un sol sacré.

Tous les « aujourd'huis » et les « hiers » tristes disparaissent dans les « demains » des âmes qui entrent ici, et toute la brillance des jours entre les « hiers » et les « demains » est ici devant toi à t'attendre. Tout le bien que tu as jamais perdu, toute récompense pour la douleur, tout est ici. Alors, ferme la porte mon enfant, et entre en possession de ce qui est tien.

Ferme la porte. Je ne te demanderais pas de venir à moi et de barrer le chemin de ton retour si je ne savais pas que ton devoir est accompli – que tu as gagné le prix de la réalisation.

Ce qui reste maintenant entre toi et le but que tu as si longuement cherché n'est que la porte ouverte que ta pitié et ta peur t'interdisent maintenant de fermer.

Pourquoi t'attardes-tu ? Les gémissements du malheur humain qui tombent actuellement dans tes oreilles ne proviennent pas de l'un de tes enfants ni de l'un de tes amis. Ce n'est que le vagissement, les cris torturants d'une horde d'âmes emprisonnées par leur Soi Supérieur pour des crimes contre toi, moi et toute la race humaine.

Tu ne veux pas ? Tu désires demeurer encore parmi les perdus, alors que la joie et la paix sont tiennes pour peu que tu les prennes. Tu dis que le ciel ne serait pas le ciel pour toi si tu conservais la mémoire des cris des condamnés.

Qu'il en soit ainsi. Tu as fais le bon choix, car toutes les allées des cieux, à travers toute l'éternité, résonneraient des échos répercutés de ces cris si une seule âme était abandonnée en enfer en ce grand jour où Dieu rappellera les fils qu'il a un jour envoyés accomplir ses œuvres. Et il est mieux pour toi que tu aies choisi de rester dans les chaînes de la chair, si de cette façon tu peux accélérer la venue de ce grand jour en aidant des âmes plus faibles que la tienne – des âmes qui

sont tombées et n'ont pas pu se relever seules, et qui par leur chute on bloqué la voie de tous ceux qui suivaient dans leur sillage. Oui ! tu as bien fait mon enfant.

❖ ❖ ❖

LA FLAMME CENTRALE

PLUS le disciple s'approche de la Flamme Centrale de la grande Chambre d'initiation, plus sa sensibilité à la chaleur du feu devient vive, et plus il prend conscience de son pouvoir sur sa personne. Lorsque les langues de feu s'élancent vers les endroits plus sensibles de sa chair, il recule de terreur, puis il se retournerait et fuirait volontiers ce feu qui jusqu'ici était son Dieu, même si pour ce faire il devait fuir jusqu'aux confins les plus éloignés de l'univers.

S'il a le pouvoir de rester immobile pendant que les scories de son moi inférieur sont consumées, et qu'il voit le sang de son cœur éclabousser le pavé à ses pieds, toute sa vie est transformée pour lui. Ses anciennes peurs et craintes se perdent dans un amour irrésistible qui embrasse même les flammes qui l'ont fait souffrir. Son visage transfiguré et son corps – autrefois grossier – maintenant devenu un centre de lumière qui irradie, il quitte la base de la flamme pour entrer dans le grand Cercle de Conservation – l'Amour Universel. Il n'est plus un prix pour l'obtention duquel les démons se battent, mais un homme parmi les hommes, un Dieu parmi les Dieux.

❖ ❖ ❖

LA FIDÉLITÉ

DIS à mes enfants : « La fidélité envers chaque idéal particulier de l'Âme de toutes Choses et envers Nous, en tant que représentants de la Grande Loge, les rapproche de Nous. Mais s'ils veulent s'approcher encore plus, ils doivent se rappeler que celui qui veut boire à notre coupe va nécessairement découvrir qu'il s'agit d'une coupe de renoncement et de peine, tout autant que d'une coupe de joie indicible.

« Ce n'est qu'en s'agenouillant dans la poussière de cette vieille Étoile marquée d'une cicatrice que nous pouvons poser les lèvres sur l'ourlet du vêtement du Christ – ce vêtement dont proviennent les courants de guérison et de revivification qui seuls peuvent faire disparaître les larmes de vos yeux et l'amertume de vos cœurs.

« Nous ne pouvons que tâtonner dans l'obscurité de la vie matérielle à la recherche de ce gracieux vêtement – la compassion. Mais, heureux dans notre tâtonnement, nos mains fatiguées peuvent soudain toucher la main de Dieu – la main qui d'un geste peut écarter le rideau qui nous cache l'Infini et nous montrer non seulement l'ourlet, mais le vêtement entier ainsi que notre âme qui brille dans ses replis blanc pur. »

❖ ❖ ❖

CHERCHEZ

AH ! âmes affamées et mourant de froid, tenues en laisse par la peur, vous criez ou encore vous étouffez vos cris pour trouver un coeur de mère sur lequel poser la tête alors que, juste là, hors de portée de votre vision actuelle, une table est mise où même le Christ aurait plaisir à servir.

Des cœurs brisés battant du désir de « ressentir » la présence d'un enfant cher !

Innombrables sont ceux qui, frappés, gisent dans une agonie indicible de douleur et de fièvre, désespérant d'obtenir tout soulagement, le regard tourné uniquement vers une lointaine rivière noire et profonde pour y noyer leur souffrance alors que, juste au-dessus de leur tête, une main s'aventure à tâtons pour saisir l'une des leurs qui s'agitent faiblement afin de les mener jusqu'à la libération. Si vous faites partie de ceux-là, ne bougez pas pour que cette main puisse saisir la vôtre.

Festin et Mère, Enfant et Guérison, Vie et Mort, tout cela se situe à l'intérieur du cœur du Père qui bat à travers le vôtre.

Cherchez, et vous trouverez ! Moi qui vous le dis, je dis la vérité.

❖ ❖ ❖

« IL VIENT »

HO ! avant-garde, « allumez les feux de signal ». Depuis le sommet de la montagne – le long de la chaîne des cœurs qui encercle le monde entier – brille avec éclat le message si longtemps attendu, le message qui jusqu'ici ne faisait que scintiller faiblement dans tous les lieux humbles, dans les ravins et les vallées tranquilles, là où tous les cris de la Nature sont étouffés devant la couche de la grande Mère du Monde, alors que, dans les douleurs de l'accouchement, elle donne naissance à un Christ.

Dans les huttes et les palais, dans les maisons ou dans les rues, tends les mains, ô homme, tends les mains des deux côtés et prends la main de ton frère pour former une chaîne serrée à travers laquelle aucune goutte de tout cet Amour, de toute cette Vertu, de toute cette Justice d'une ère nouvelle et plus grande ne pourra s'échapper, et tu t'apercevras que toute la lumière et toute la gloire du soleil nouvellement né se refléteront dans ton propre visage heureux.

❖ ❖ ❖

LA VIE DANS LA MORT

TOI qui porte le visage sombre de la Mort, tends la main et attire les créatures de ton choix encore plus près de toi. Laisse-les scruter ta face et placer leurs mains sur ton cœur afin qu'elles puissent parvenir aux secrets de tes buts.

Je n'ai pas peur de toi, car toi et moi nous nous sommes souvent serré la main dans la paix, et maintenant je te connais bien pour ce que tu es : l'ami de l'homme.

Toutefois, mes enfants eux ne te connaissent pas. Aussi, je te prie de t'approcher pour qu'ils puissent apprendre que la Vie dans toute sa plénitude réside dans les grands espaces de ton Être mystérieux.

❖ ❖ ❖

LE VOILE DE LA COMPASSION

LA « Loi miséricordieuse », l'Agent de la Compassion, a voilé tes yeux pour éviter – pendant que tu marches dans l'obscurité de ce monde inférieur – qu'ils ne soient aveuglés par la gloire irradiant de cette Grande Âme qui porte mon message aux morts vivants, aux mourants et aux âmes mort-nées qui se pressent au portail de la sphère intérieure ou qui marchent sans entraves parmi les foules assemblées sur les sentiers et les passages secondaires de toute vie sensible – les foules que toi et les tiens contribuez à grossir.

Dans sa robe de chair ordinaire, sa forme disgracieuse et sa prestance qui n'évoque pas la convoitise des yeux, mon Messager n'a aucune beauté que tu puisses désirer non plus que tu puisses voir avant que ton œil intérieur ne soit ouvert et que, d'une main révérencieuse, tu n'arraches le mal qui te cache cette âme ; et cela, tu ne pourras le faire avant que le « soleil de la vie » brille très fortement à l'intérieur de ton cœur, car, si tu es dans l'obscurité, la lumière soudaine d'une âme radieuse aveuglerait tes yeux.

Dans ton chagrin pour les occasions que tu as manquées, ta cruauté et l'angoisse inutile causée en ton nom, mon Messager souffrira aussi de ta souffrance, car jamais, dans son vol des Cieux à la Terre, il n'a été appelé à souffrir pour une cause autre que celle qui éprouve ton âme – la cause de la misère universelle : la désobéissance de l'homme à la Loi de Dieu.

❖ ❖ ❖

CHANGE TON FARDEAU DE PLACE

TON fardeau pèse-t-il lourd ? Ton épaule est-elle à vif ? Ton dos est-il très courbé ? Tes nerfs et tes muscles sont-ils tendus et épuisés par le stress du poids que tu portes ? Est-ce que la misère du monde oppresse ton cœur jusqu'à ce qu'il te semble qu'il va éclater et sortir de ta poitrine ?

Alors, enfant de mon chagrin, transfère ton fardeau de tes épaules à ton dos, de tes nerfs à ton cœur, de ton cœur à tes épaules.

Le poids est nécessaire, et le fardeau si solidement attaché détient la rançon et la couronne de ton âme.

Rappelle-toi ! c'est toujours dans l'obscurité et le silence – dans la forte pression de notre misère humaine – que la « Lumière de Dieu » conçoit et amène les siens à la vie.

Alors, change ton fardeau de place, mon enfant, et attend patiemment ta délivrance jusqu'à ce que la loi te libère.

Ce déplacement t'apportera au minimum du soulagement et, dans le meilleur des cas, il pourrait te dévoiler l'un de plus précieux mystères de la vie.

❖ ❖ ❖

DÉBITEUR ENVERS LA VIE

MON fils, pourquoi m'appelles-tu pour du secours, pourquoi plaides-tu pour obtenir les cadeaux de la Sagesse alors même que tous les cadeaux qui t'ont été accordés, en réponse à tes appels en des jours depuis longtemps révolus, gisent encore là, non reconnus, oubliés ou négligés.

Pour débarrasser ta conscience du poids de tes dettes, tu prétends avoir un droit inaliénable sur tout ce que l'univers contient de bon, en te fondant sur ta parenté avec la Source de ta frêle existence.

Mais la Vie est Loi, et la Loi ne donne rien pour rien.

Il est un voleur celui qui prend de la Vie tout ce qu'il peut pour ensuite refuser de payer sa dette en nature.

❖ ❖ ❖

LE LANGAGE DU CHRIST

CELUI qui dirait que le Christ lui parle en mots te ment et se ment à lui-même. Le Christ ne parle pas ainsi.

C'est par des actions d'Amour et de Justice que le Christ émet une pensée, lorsqu'il veut parler à l'homme pendant que l'homme est homme. C'est par des actions que les Hôtes des cieux, qui chantent les symphonies cosmiques ère après ère, doivent donner la clef que fait résonner l'Étoile du Matin à l'intention des brillantes constellations.

Les mots sont impuissants à exprimer ou à dire les pensées de Dieu, et, de toutes les créatures, seul l'homme a méprisé les pensées exprimées par les actions et choisi à leur place le son des paroles émises par sa propre voix pour satisfaire son âme.

LA LOYAUTÉ

DITES le mot « loyauté » doucement et à voix basse – laissez les vibrations de chaque lettre du mot imprégner les profondeurs de votre conscience –, et regardez quelles images mentales vous verrez s'assembler sur le miroir de votre âme ! Innombrables sont les vies précieuses livrées en sacrifice pour le Christ sur des autels de feu érigés pour les démons noirs de l'égoïsme humain par les gens déloyaux. Images d'amis, de familles, de demeures placées sur les saints autels du sacrifice au nom de la Vérité par ceux qui ne pouvaient rien voir d'autre qu'un long et solitaire sentier s'étirant loin, loin dans un futur sans espoir ; un sentier que leurs pieds endoloris doivent fouler avant de pouvoir saisir un bref aperçu de la récompense qui leur est promise.

Images de gibets, d'échafauds, de chevalets, de fournaises ardentes et de chambres de torture ; et des acres et des acres de tombes non identifiées – les sépultures de ceux qui ont un jour foulé le même sol que vous aujourd'hui, leur tête levée vers les cieux dans l'espoir de la descente visible du Saint-Esprit, leur cœur à l'unisson de la note frappée par Dieu lorsqu'il a appelé son peuple au lever d'un jour nouveau.

Des images d'armées après armées, en une procession sans fin, qui marchent vers leur perte préparée par les traîtres à leur pays, mais pourtant heureuses de donner leur vie pour préserver l'honneur de leur nation.

Des mères, des épouses, des sœurs au cœur brisé mais fidèles, sombrant dans la pauvreté et le malheur plutôt que de trahir un père, un mari ou un frère coupable aux yeux des bêtes sauvages de la loi humaine.

Loyauté ! Est-il surprenant que le mot pèse si lourd sur notre cœur mais qu'il grandisse en pouvoir et en volume jusqu'à atteindre des hauteurs incommensurables lorsqu'il atteint les oreilles de notre âme ?

Lorsque vous pensez à ce vaste rassemblement d'âmes auxquelles le mot « loyal » peut véritablement être accolé, est-il surprenant que le

mot soit synonyme de tout ce qui est courageux, noble et grand, lorsqu'il est utilisé pour désigner une homme ou une femme ? Considérant tout ce que ce seul mot suscite d'images sur notre écran intérieur, pouvons-nous nous surprendre d'être remplis d'épouvante en présence d'une personne que désignent à juste titre les mots « déloyal » ou « traître » ? Eh non ! car le mot « *loyal* » est gravé sur la bannière qui couvre les multitudes de ceux qui ont été rachetés. Il est gravé sur les pierres de fondation d'un univers. Les soleils et les étoiles le tracent dans une lumière glorieuse à mesure qu'ils se déplacent sur leur orbite, fidèles en cela à la main qui les a lancés dans l'espace.

Pensez-vous qu'aucun être humain ait jamais mérité et porté l'honneur de son attribution en raison d'un seul acte ? Il n'en est rien. Il est tissé comme des fils sont tissés pour former un tissu d'or, dans l'étoffe essentielle du vêtement de l'âme ; et lorsque cette étoffe est complète, l'âme n'a plus jamais besoin de se demander si elle a raison ou tort quand une action doit être entreprise, quelles que soient les circonstances, car « *elle sait* ». Elle ne saurait se mentir à elle-même.

Les lieux sombres de la Terre, les profondeurs de la Huitième Sphère, sont des demeures appropriées pour le traître et le déloyal.

Les effluves mentales et morales qui s'élèvent de l'âme morte, l'âme assassinée par la déloyauté, ne permettent pas que quiconque soit longtemps trompé quant à la nature de ce simulacre – le corps – quelle que soit la beauté physique ou la subtilité mentale auxquelles cette âme morte s'est attachée.

Si vous ne pouvez pas être fidèles aux principes que vous avez choisis pour guider votre vie, si vous ne pouvez pas être fidèles à votre père ou votre mère, à votre épouse ou votre mari, à votre nation ou votre foyer, comment pouvez-vous être fidèles à votre propre âme ? Comment pouvez-vous être fidèles à votre Dieu – à votre Soi Supérieur ?

Si vous trouvez en vous une incapacité à être loyal à toutes les charges que vous avez acceptées, commencez dès maintenant à filer les fils d'or dont vous aurez besoin pour ce tissu christique que j'ai mentionné en étant fidèles dans les petites choses : fidèles à vos obligations envers vos camarades ; fidèles à la confiance placée en vous lorsqu'on vous laisse sans surveillance pour balayer un plancher ou labourer un champ. Les fils s'élargiront, se fortifieront et se multiplieront, et un jour vous vous rendrez soudain compte qu'il y en a assez pour tisser l'étoffe pour le vêtement de l'âme.

Vous ne pouvez pas être fidèles à vous-mêmes en même temps que faux envers vos amis ; l'oiseau chanteur et le serpent ne peuvent pas vivre ensemble dans le même champ.

Vous ne pouvez pas être fidèles à Dieu et faux envers votre prochain, car Dieu et votre prochain sont « un ».

La « Vérité » se trouve effectivement « au fond d'un puits ». Vous devez chercher longtemps et avec assiduité si vous désirez que son étoile orne votre diadème. Mais la fausseté est toujours à portée de main. Elle étend son filet sous les pieds imprudents et, comme toutes les choses faciles – toutes les illusions –, elle est fondamentalement destructrice.

La loyauté est la première-née de la Vérité : la déloyauté est le rejeton bâtard de la fausseté.

❖ ❖ ❖

DEMANDEZ CHAQUE JOUR

TOI qui sais que toute vie est continuel mouvement de pulsation qui ne s'arrêtera jamais !

Toi qui sais que le soleil doit se lever et se coucher *chaque jour*, et que chaque battement de cœur s'effectue au moment parfait et dans un rythme parfait !

Toi qui sais que la nourriture d'hier ne soutiendra pas ton corps pour les tâches de demain !

Crois-tu que la loi cyclique et immuable sera abrogée pour ton profit, et que chaque jour t'apportera la nourriture pour ton âme sans que tu ne la demandes ni ne la cherches, ou sans que tu ne la demandes de façon appropriée ?

Eh non ! Un plein chargement de pain christique attend que tu le demandes, mais tu dois le demander chaque jour, et le demander avec foi, ou souffrir en ton âme comme actuellement ton corps souffre du manque de nourriture lorsque tu ne lui en fournis pas.

❖ ❖ ❖

REGARDE À L'INTÉRIEUR DE TOI

EST-CE qu'un bourbier fangeux s'est ouvert sous tes pieds vagabonds ? Est-ce qu'un nuage de tempête s'est déchaîné au-dessus de ta tête ? Alors reste immobile et regarde à l'intérieur de ton être.

C'est là que tu trouveras un refuge, un point d'observation depuis lequel discerner les collines lointaines et un ciel dégagé.

C'est là aussi que tu trouveras ton Guide et un sentier ouvert.

❖ ❖ ❖

LES FENÊTRES DU NORD

OUVRE les fenêtres du nord de ton âme, faible mortel instable. Laisse entrer le vent vivifiant et les génies de cristal de la glace pour qu'ils puissent t'éveiller du sommeil hébété dans lequel les vents du sud t'ont attaché.

Il y a longtemps que tu gis inerte et sans pouls sous l'emprise du sort, impuissant à frapper pour te défendre. Tu es incapable de te lever et de combattre les bourrasques du vent du nord, ce qui te permettrait de regagner la force et le courage dont tu as besoin pour la bataille avec les hôtes qui fourmillent dans le monde souterrain.

Rejette les apparences éblouissantes. Présente ta poitrine à tous les vents glaciaux qui balaient les domaines du Roi de la Tempête. Et même si tu es jeté par terre encore et encore, tu te relèveras chaque fois plus fort, et à la fin tu seras maître de toi-même, et par conséquent de ton sort.

❖ ❖ ❖

L'OBSCURITÉ

DEPUIS maintenant des éons, le mal a volé le déguisement de l'obscurité et réduit l'intensité de ta vision intérieure au point où cette dernière a perdu son pouvoir de percer ces profondeurs sombres pour y trouver les trésors les plus rares que la vie puisse offrir.

Maintenant, tes enfants entrent dans la vie maudits par la peur de l'obscurité – tout comme tu es devenu maudit par la peur de tes propres parents –, et c'est ainsi que l'homme perpétue la malédiction d'ère en ère. Et pourtant, toute la paix, tout le repos, le visage le plus brillant de la mort, toutes les germinations, tout ce qui croît – les mystères les plus saints de la vie –, tout cela réside dans les replis de l'obscurité.

Lorsque tu auras fais taire toutes tes peurs et que ton oreille se sera accoutumée à leurs faibles murmures, alors tu entendras les mélodies les plus douces, les chants pour le berceau de la Grande Mère qui chante pour ses enfants effrayés jusqu'à ce que, à la fin du jour, ils sombrent dans le sommeil le plus doux pour qu'ils puissent acquérir la force de saluer le soleil du lendemain – et dans son chant seront révélés les mystères de la nuit si longtemps dissimulés.

❖ ❖ ❖

FAITES DE LA PLACE POUR MOI

FAITES de la place pour moi tandis qu'il reste encore une heure avant que les « sables du temps » aient terminé leur parcours en ce sombre Âge de Fer !

Faites de la place, vous qui êtes aveugles et dont le cœur est flétri, vous qui avez été abattus par les fléaux de tous les siècles passés ! Faites de la place, vous qui, sans prêter l'oreille, vous prélassez dans les salles du plaisir transitoire ! Faites de la place, vous tous qui ne voyez pas l'écriture sur le mur, vous qui ne lisez pas le message des étoiles dont les passages cycliques indiquent clairement le jour de ma venue !

Il ne vous reste qu'une petite heure pour faire tomber les barreaux qui nous séparent ; pour agrandir l'espace dans vos cœurs et faire de la place, avant que ne tombe le jour où je viendrai en portant la balance de la justice dans mes mains.

Moi qui crie vers vous, je devrai laisser le bâton de la miséricorde loin derrière lorsque vous serez évalués en présence des lourds fléaux de la balance que je porte ; et, ce jour-là, le choix ne nous appartiendra plus, ni à vous ni à moi, mais il appartiendra à celui qui m'a envoyé et qui règne sur tous pareillement.

❖ ❖ ❖

L'OMBRE

SOIS patient avec les ombres – toi qui grimpes vers les hauteurs –, non pas seulement avec les tiennes, mais avec celles des autres également.

Rappelle-toi ! tu ne vois les ombres qu'avec ton sens de la vue qui est trompeur ; l'homme véritable ou la femme véritable sont cachés à ta vue.

Ce n'est qu'avec la vision de l'âme que tu peux jeter un œil au-delà de l'obsédante et sombre caricature de ton Être Véritable – caricature qui, comme un automate, peut changer et danser, ou pleurer et crier, selon la volonté qui la maîtrise, la main qui tient les ficelles.

Alors, sois patient avec ton ombre car, lorsque sa courte vie sera terminée, sa raison d'être entièrement consommée, elle disparaîtra et, à sa place, tu verras le Soi – ce Soi qui, depuis l'aube de la création, s'est tenu en retrait dans le Silence de l'Éternité, surveillant les bouffonneries et « tirant les ficelles ».

❖ ❖ ❖

RÉPONDS-MOI

JE t'ai conduit au portail, et je garderais volontiers ta main dans la mienne pour te guider jusqu'à ce que tu aies atteint la Flamme Centrale, que tu y sois entré et que tu aies été purifié de toutes tes scories. Alors, tu pourrais te tenir debout par toi-même, libéré tout comme moi du sortilège de Maya.

Je te prie de me dire : « Est-ce que le portail était trop petit pour ton dos courbé ou est-ce que les Flammes t'ont effrayé au point de ne pas pouvoir voir la gloire qui était juste de l'autre côté ? Ou est-ce que les démons du monde souterrain se sont emparés de toi et t'ont fait reculer en brisant le lien qui t'unissait à moi ? »

Ne peux-tu me donner une réponse honnête alors que tu es entré avec moi dans le Grand Silence ? Car, dans ce cas, il est possible que le sentier se rouvre à nouveau devant toi, et tu auras grandi en force.

Saches bien, toi qui est mien, tu ne pourras atteindre les portes du Temple, sauf si ma main se trouve dans la tienne, car nous sommes « un ».

❖ ❖ ❖

L'ENDURANCE

À **TA** dernière extrémité, lorsque que tu n'entends plus rien et que le cri toujours plus profond, toujours plus désespéré de ton âme meurt sur tes lèvres déjà ouvertes, lorsque tout ton être semble submergé par un intense désir de connaître un sursis qui te libérera de l'angoisse de la fièvre agitée qui a épuisé ton courage, ta volonté et tes désirs, alors je t'inciterai à t'efforcer à tendre la main et à t'accrocher à la saillie rocheuse sur les berges du fleuve de la vie, à cette pierre que nous appelons « Endurance », la pierre qui s'élève au-dessus et au-delà de toutes les autres sur ces berges, et sur laquelle est gravé le message suivant :

« Si difficiles, aussi dégoûtantes et exigeantes que soient les contingences du jour, avec l'avènement d'un jour nouveau viendra un changement, aussi sûrement que ce nouveau soleil a doré l'Orient. Aussi sombres et tourbillonnantes que soient les eaux du fleuve de la vie, à la fin du jour de ton désespoir doit venir un autre jour où les mots "Paix, reste tranquille'' murmurés à tes oreilles apaiseront les vagues et te permettront de nager en toute sécurité et paisiblement jusque dans le refuge que tu espères, si tu es accroché à cette seule et unique *Pierre Invincible*. »

❖ ❖ ❖

LES MOQUEURS

ALORS, as-tu choisi ? Toi, misérable qui se moque des choses saintes ! Élu par l'orgueil et l'ignorance, seulement pour se réveiller un jour dans une peine inexprimable !

La Terre se soulève pour accueillir le Soleil qui descend une fois sa journée terminée, tout comme l'Âme s'élève pour accueillir son Dieu qui descend lorsque sa petite journée est terminée. La nuit vient, la nuit durant laquelle aucun homme ne peut travailler ; et toi, comme un oiseau, tu dois absolument chercher un lieu pour te reposer ; mais, contrairement à l'oiseau qui cherche bien et avec sagesse les plus hautes branches de l'arbre qu'il a choisi, toi, le fruit de toutes les ères du passé, toi qui es fait à l'image d'un Dieu et à qui les Dévas des sphères les plus élevées enseignent, toi tu bâtis ton lieu de repos dans les sables mouvants de l'océan le plus agité de la vie. Des sables que cet océan, dans sa fureur, va sûrement inonder et dont la marée descendante te tirera rapidement vers le bas, vers l'extérieur, vers l'extinction. Rien ne peut t'aider car tu as méprisé les pierres auxquelles tes semblables se sont accrochés depuis la nuit des temps de l'homme.

Tu as fermé tes oreilles à la voix dans ton cœur. Tu as fait des Dieux un objet de moquerie, et de leur messager une cible pour tes plaisanteries.

Tu as choisi ton sort lorsque le choix t'appartenait, et tu dois t'y tenir.

Tu as échangé ton droit de naissance pour une babiole, et la babiole est brisée.

❖ ❖ ❖

L'ÂME AFFLIGÉE

C'EST avec raison que tous les Hôtes célestes accueillent avec joie celui qui, dans le but de sauver la vie d'une âme, se bat pour éliminer le poids du mal de cette âme alourdie. Car, la personne qui a été ficelée durant la bataille contre tous les pouvoirs de la noirceur ne saurait avoir la force de se libérer sans aide.

Et celui qui soulève le fardeau d'une âme affligée en se sacrifiant y trouvera cachées les vertus de « l'Âme de Diamant ».

C'est avec raison que les petits laquais de l'enfer accueillent royalement l'homme qui projette l'image réfléchie de sa propre nature infecte sur celui qui n'a placé aucune armure devant son âme nue – sur celui qui fait confiance à l'honneur, à la pureté et au pouvoir reconnus de la personne qu'il appelle avec tous les noms sacrés que l'homme donne à l'ami –, car pareil démon sous le déguisement d'un homme mène effectivement son embarcation vers les profondeurs fétides où ses pareils se réunissent.

❖ ❖ ❖

LAISSEZ TOMBER

LAISSEZ tomber ! laissez tomber ! vous, âmes apeurées et tremblantes ! Laissez tomber le personnage mi-dieu mi-démon que l'homme primitif et abruti a fabriqué à sa propre image rudimentaire, et que d'autres hommes moins primitifs ont placé sur un trône pour forcer leurs semblables à l'adorer !

Si vous voulez vous imaginer un Dieu à votre image – c'est-à-dire limiter « l'éternellement sans limite », jusqu'à ce que votre âme puisse se reposer et comprendre –, alors imaginez-vous une scène transcendant de loin la sagesse, le pouvoir, la justice et l'amour humains, et ne vous contentez pas de moins. Imaginez-vous un Dieu si pur que rien de ce qui est créé ne puisse le souiller, si propre que toute pensée impure de l'homme doive mourir aussitôt formée avant d'atteindre sa Présence. Imaginez-vous un Dieu qui ne pourrait pas construire un enfer pour le genre humain avant que tous les feux, aussitôt manifestés, n'aient d'abord consumé sa propre Essence plus divine, et qu'il ait créé à partir des résidus le grand « Rédempteur » de l'humanité, l'Un, l'Inséparable, qui purifie de son toucher les créatures les plus viles qui soient.

Seul pareil Dieu est digne de la vénération des Fils de Dieu.

Laissez tomber les autres Dieux, et cherchez votre Dieu selon votre force et votre pouvoir.

❖ ❖ ❖

CELA

VOUS l'avez peut-être baptisé « Sacrifice », « Joie », ou « Plénitude pleine et entière ». Peut-être l'imaginez-vous dans votre esprit comme ce qui allume le Soleil, ou comme la Loi qui maintient l'intégrité des étoiles tourbillonnant dans l'espace. Ou peut-être le revêtez-vous aussi d'un habit pur enveloppant les fiancés lorsque le son de la cloche du mariage tombe dans vos oreilles.

Quel que soit le nom qui lui est attribué, quelle que soit la forme qu'ait prise la pensée ou l'image subtilement tressée, il porte toujours le signe et le visage de la Divinité, cette *Énergie radiante*, ce *Créateur* et *Conservateur* que l'homme désigne sous le nom d'AMOUR. L'Amour qui rend tous et chacun égaux ; le grand Principe de Vie qui est partout ; la Lumière qui illumine chaque homme.

Il est celui qui détient tout le pouvoir des Cieux et de la Terre, l'Unificateur sage et fort qui réunit dans un seul lien éternel tous les mondes, tous les systèmes, le Ciel et la Terre, les radicules du plus petit brin d'herbe et le cœur des hommes.

L'Amour lave toute amertume, toute peur et toute haine, et il crée un lieu de paix là où autrefois il n'y avait que conflit. Il coule des yeux de chaque mère et allume la fierté dans le cœur de chaque père.

Il détourne de son regard le côté « ardu » du labeur, et il amène à la lumière son côté « gratifiant ».

L'Amour est un mystère parmi les mystères. L'Amour – le joyau le plus pur et le plus précieux de la maison aux trésors du roi – est un ouvrier qui accomplit les miracles de la vie.

❖ ❖ ❖

LE TRIPLE AVERTISSEMENT

UN signal d'avertissement peut être envoyé depuis les hauts lieux du Puissant pour tomber dans les oreilles du « deux-fois-engendré » ou « néophyte » : une première fois lorsqu'il brise son vœu ; une deuxième fois lorsque l'âme cède sous une pression exceptionnellement grande ; et il pourra y avoir une troisième fois s'il s'agit de la dernière extrémité de la vie. Ensuite, viendra le calme des grands silences.

Le prestige que le djinn du monde souterrain projette sur celui qui trahit la confiance sera emporté au loin comme brume au soleil lorsque la lumière du flambeau de la « plus grande Vérité » – flambeau que tient le Puissant – en révélera la nature. Rien ne peut autant détourner le cœur du « deux-fois-né » du siège de pouvoir et l'envoyer à la dérive que le prestige.

« Grand est le prestige ! », « Grand est le roi ! », crient les malheureuses victimes de son pouvoir, jusqu'à ce que la lumière de la Vérité soit allumée.

❖ ❖ ❖

LA PAIX DE DIEU

RASSEMBLE en un bouquet – comme tu rassemblerais des roses rares – l'amour de toutes les créatures de tous les mondes, de l'homme, de l'animal, des plantes, de la planète qui tourne sur elle-même, du soleil et des nébuleuses – tout l'amour qui s'élève comme des fragrances vers le ciel. Ajoutes-y toutes les nuances et toutes les combinaisons de nuances des couleurs que la lumière émet. Ensuite, attache-les avec la force de toutes et chacune des notes et tonalités qui aient jamais jailli de la gorge de l'homme, des oiseaux et des bêtes dans leurs chants et leurs louanges – les accords de ce doux chant que les étoiles du matin, le bruissement des vents et le gémissement des vagues chantent depuis l'aube de la vie. Et si tu n'as pas de nom pour cette merveille, tu peux l'appeler « Dieu ». Ensuite, si tu peux voir et connaître l'esprit de cet amour, de ces rayons de couleur, de ces parfums, de ces notes et de ces accords, et sentir que ce dernier t'enveloppe lorsque arrive à son terme une courte journée – tout comme au coucher du soleil la mère enveloppe son petit et l'endort pour ne se coucher elle-même que lorsque le grand Oiseau de la Vie a replié ses ailes –, alors et seulement alors tu pourras, toi le rejeton de ce Dieu, sentir et connaître la paix de Dieu.

❖ ❖ ❖

LE PLAN DU TEMPLE

AUCUN homme, aucun groupement d'hommes n'a jamais mis la main ni travaillé sur le plan de Dieu, et aucun homme ni groupement d'hommes ne peut détruire ou gâcher ce plan.

Il est déployé haut dans les cieux pour que les yeux non voilés et purifiés du moi puissent le voir.

Béni en effet est celui qui, voyant, construit sur l'écran de l'esprit une réplique de ce grand plan qui est éternel dans l'âme du temps.

Trois fois béni est celui qui pose une pierre sur la poitrine de la terre, et la pose en l'alignant si parfaitement que d'autres mains pourront construire sur elle, que d'autres hommes pourront y poser tout ce qu'ils sont, et dont chaque précieuse gemme, cimentée par le sang du sacrifice répandu goutte à goutte par les cœurs humains, durera pour toujours. Un Temple fait de la main de l'homme reste effectivement à construire : un temple digne de la présence et de la paix de Dieu.

❖ ❖ ❖

LA TOMBE DES PÉCHÉS

ENTERRE soigneusement et tendrement les fautes de tes frères, car dans les tombes ainsi creusées seront enfouies des formes embryonnaires qui renaîtront plus tard, régénérées, sous forme de vertus.

Si tu refuses de les enterrer et que tu les laisses libres d'accumuler de la substance à partir des pensées viles et corrompues de ceux qui songent à tuer, alors tu seras en partie l'assassin de tes frères.

De la tombe des péchés morts, l'âme peut renaître, purifiée, et si tu as aidé à creuser la tombe qui contient ces péchés, alors tu participeras de la résurrection de cette âme.

❖ ❖ ❖

TOI AUSSI

« **VAS-TU** aussi m'abandonner, toi que j'ai aimé plus que tous les autres ? » Ainsi s'exprime le Christ d'une voix forte, tout comme il s'est exprimé dans le jardin de Gethsémani – le monde. Et de nouveau il se tient, sans arme, sans terreur, encore seul d'une solitude qu'aucun enfant de la Terre ne peut comprendre.

« Vas-tu aussi m'abandonner, toi que j'ai aimé d'un amour surpassant l'amour terrestre ?

« Vas-tu me laisser aux mains de la fureur des ennemis, aux griffes du tigre de la passion humaine, aux railleries, au mépris ou à la trahison de la foule qui, dans son ignorance, a cédé au démon de la haine qui s'apprête maintenant à me terrasser ?

« Vas-tu aussi m'abandonner, toi que j'ai nourri durant ton enfance, toi que j'ai guéri et sauvé d'innombrables ennemis ?

« Vas-tu toi aussi m'abandonner, aller là où mes ennemis sont allés afin de lever une croix pour que je puisse y mourir d'avoir trop bien aimé ? »

❖ ❖ ❖

L'OCCASION

L'OCCASION en or se présente une fois à chaque homme, deux fois à l'homme altruiste, mais jamais trois fois à une même personne dans un même cycle de vie.

Heureux est celui qui saisit la première occasion. Deux fois béni est celui qui récolte la récompense de sa première occasion dans sa deuxième. Seul le désespoir est le lot de celui qui attend sans rien faire la venue d'une troisième occasion.

La porte à deux battants des mystères de la vie se ferme définitivement après la deuxième occasion. C'est seulement au début d'un autre cycle de vie qu'elle pourra s'ouvrir à nouveau pour l'âme purifiée.

❖ ❖ ❖

L'ÂME DE DIAMANT

QUE signifient la douleur, l'attente et la lassitude du moment – un seul moment de toute une éternité – pour celui qui considère chaque épreuve comme un témoignage de la grande bataille qu'il mène pour la couronne de sa propre reconnaissance, et qui sait qu'avec chaque conquête une *pierre blanche* s'ajoute à la couronne de l'Âme de Diamant.

Le moment et son fardeau passeront, mais l'Âme de Diamant saluera l'aube de chaque nouvelle ère jusqu'à ce que le Temps se perde dans l'Éternité.

❖ ❖ ❖

LES RICHES

DE tout ce que la pauvreté produit et que cette ère brutale détient dans ses chaînes bruyantes – qu'il s'agisse, par exemple, d'un aborigène nu dans une tempête de neige ou d'un individu exclu de sa société et qui se cache dans les rues d'une ville –, aucun n'est aussi pauvre, aucun ne verra ses espoirs aussi déçus que celui qui joue tout ce qu'il possède sur un jeu quelconque de son cru et qui, quand *il gagne*, PERD sa propre âme.

De tous les riches et puissants de la Terre – le monarque sur son trône ou le propriétaire de milliers d'esclaves, de terres, de mines ou d'innombrables réserves remplies d'or –, aucun n'est aussi riche, aussi démesurément riche en tout ce qui constitue la véritable richesse, que celui qui connaît et aime ses semblables si bien que le coffre aux trésors du grand amour de Dieu s'est ouvert pour lui.

❖ ❖ ❖

LES OISEAUX DE PROIE

OH ! vous, serviteurs du « Trois-Fois-Né » ! Vous les djinns du monde souterrain ! Par le pouvoir dont vous êtes investis, par la mission qui vous a été confiée, allez vers ceux qui ont trahi votre confiance, les traîtres parjures du soir de la bataille, les langues fourchues de la Terre – de l'Étoile Sombre –, et aveuglez leurs yeux afin qu'ils ne puissent voir la gloire, fermez leurs oreilles afin qu'ils ne puissent entendre l'appel des bénis.

Ce sont des oiseaux de proie : ils ont souillé leur propre nid, outragé la mère qui les a portés et dévoilé la nudité du père qui leur a donné forme. Quelle place y a-t-il pour de semblables personnes dans l'ère nouvelle ou parmi les gens honnêtes et fidèles ?

Alors, faites-leur ce qui vous est demandé. Aveuglez leurs yeux et fermez leurs oreilles de crainte qu'ils ne voient et n'entendent des choses qu'ils n'ont pas méritées, ou encore ce qui leur est interdit ; de crainte qu'ils n'arrachent le pain de vie de la bouche de ceux qui en sont dignes et ne le donnent aux chiens de la guerre et de la confusion.

❖ ❖ ❖

LE CHAGRIN

QUE le chagrin fasse son travail parfait en toi, mon enfant, afin qu'il puisse t'élever jusqu'aux hauteurs où résident les Dieux. À défaut de cela, fais attention que tu ne fasses monter le poison qui bouillonne dans les replis sombres de ton propre esprit malade pour le vomir et infecter les faibles.

Lorsque le chagrin ne nettoie pas et ne purifie pas le cœur, il sombre dans un repli obscur de ce cœur où il s'enflamme et suppure, puis réinfecte à la fois le cœur et l'esprit. La victime d'une maladie aussi mauvaise devient comme un lépreux, une source d'effroi et de danger pour tous ceux qui croisent son chemin. Il projette les reflets de son âme malade de péchés sur ceux qui, par compassion, tentent de s'occuper de lui, et il voit dans leur visage le portrait de sa propre dépravation, de ses propres pustules, comme dans un miroir. Il ne connaît ni amour ni pitié, ni miséricorde ni pardon, et ne vit que pour frapper ou tuer, rebelle jusqu'à la fin.

Alors, véritablement, le péché et le chagrin ne sont que les pôles opposés de l'un des plus profonds mystères de la vie. La victime de l'un peut tomber et plonger même jusqu'aux niveaux les plus bas, ou peut s'élever aux plus grandes hauteurs que l'autre puisse atteindre.

❖ ❖ ❖

L'AUTOROUTE

VOIS ! je me lève et je crie pour obtenir de l'aide pour construire l'autoroute que des myriades de pas pourront emprunter – les pas des hôtes si longtemps opprimés, les petits êtres actuellement écrasés sous les pieds de l'homme.

Au moment même où mon cri résonne, tu tournes ton regard vers le lointain, vers un sentier étroit et court, et tu t'assoies pour attendre un autre appel – ou tu te dis à toi-même : « L'autoroute qu'il veut construire sera trop large et beaucoup trop longue pour que je puisse la parcourir, et les pierres de son pavage ne seront pas celles que j'aurais choisies. Il n'a pas planifié d'ombrage de chaque côté, ni aucun monticule où je puisse m'asseoir pour me reposer. Si je pouvais choisir les travailleurs, poser le pavage, décider de la rémunération pour le labeur et construire une porte à chaque extrémité pour bloquer mes ennemis, alors je répondrais et je me consacrerais véritablement au service. »

Hélas ! tandis que tu refuses de prêter oreille à mon cri, mes petits êtres – tes petits êtres –, les pauvres, les infirmes et les aveugles trébuchent, tombent ou sont jetés par terre par la pression de ceux qui suivent.

Aucune autoroute n'a été faite pour eux, ni pour toi ; et aucune ne peut l'être sans ton aide.

❖ ❖ ❖

LA VÉRITÉ

AIMERAIS-TU connaître la Vérité – la Vérité pure et sans tache –, la Vérité sacrée qui libère l'homme et le rend fort ?

Aimerais-tu connaître la Vérité, toi la victime timorée, accablée et conquise par ton propre manque de sincérité, toi, aveugle et boiteux, difforme de corps ou d'âme, toi qui plaides pour obtenir la miséricorde des pouvoirs que tu as défiés ?

Aimerais-tu connaître la Vérité MAINTENANT ? Alors tends l'oreille vers moi.

Le semblable appelle son semblable d'un bout à l'autre du Temps et de l'Espace. De l'amibe à l'homme, et jusqu'aux hordes des anges, l'appel résonne, haut et fort, et la réponse vient toujours en nature ; alors, comment peux-tu voir et connaître la Vérité si tes lèvres suintent la fausseté, si le leurre de l'esprit et du corps charme ton semblable jusqu'à sa perte, si une affreuse malhonnêteté et la traîtrise envers l'ami aussi bien qu'envers l'ennemi ont jeté leur profonde obscurité sur ton sentier de vie et t'ont caché la face de la Vérité ?

Aimerais-tu connaître la Vérité MAINTENANT ? ALORS, PENSE ET DIS LA VÉRITÉ, dans la mesure où tu la connais, et la Vérité elle-même, toute nue, dans toute sa plénitude, sa beauté et sa force, viendra demeurer avec toi. Tes yeux examineront sa face sans cligner et ils y trouveront « une paix au-delà de toute compréhension », la clef de tous les mystères de la vie.

❖ ❖ ❖

DE DIEU À L'HOMME

JE t'ai envoyé seul, libre, au matin de ta vie, dans un grand et vaste monde où aucun humain n'avait posé le pied. Je t'ai envoyé de l'avant avec le cœur d'un enfant et un esprit libre et blanc comme neige, là où aucun péché, où aucune honte ni prophétie de douleur n'avaient été inscrits.

Je t'ai donné les Étoiles pour jouets et le Ciel comme terrain de jeux ; et je t'ai commandé de grandir jusqu'à ce que ta tête dépasse la plus haute voûte des Cieux.

En échange de *ma confiance en toi*, je t'ai seulement demandé qu'à la fin du Jour du Temps tu me rapportes *un cœur d'homme pur* et un *esprit pareil à celui d'un enfant*.

❖ ❖ ❖

LE CŒUR DE DIEU

TOI, vagabond et sans-abri dans des espaces dénués de chemins, ne sais-tu pas que la porte du jardin de mon cœur ouvre sur le jardin du Cœur de Dieu, là où les fleurs de l'Amour, de la Sagesse et du Pouvoir bourgeonnent, éclosent et portent des fruits que tu peux cueillir ? Ouvre cette porte et entre dans ta propre Divinité.

Le Cœur de Dieu est le contenant du Divin en toutes choses et en toutes créatures, et par conséquent il est le contenant du Divin en toi.

Ce n'est que dans ce Cœur que tu pourras trouver ton Être Véritable, et tout ce qui est tien.

❖ ❖ ❖

TIENS TA CONFIANCE EN HAUTE ESTIME

SI tu lances la flèche empoisonnée de soupçon vers ton ami, tu subiras une blessure bien plus grave que celle que tu fais subir à ton ami.

Si une flèche semblable lancée par ta main frappe ton ami, une page blanche et pure de ton propre livre de vie sera éclaboussée du liquide noirâtre de la Huitième Sphère. La tache que provoque ce liquide est indélébile. Peu à peu, elle traversera toutes les pages successives de ce livre sur lesquelles le nom de ton ami a été inscrit, et un jour tu t'apercevras que tu as perdu ton ami – ta possession la plus précieuse.

Alors, tiens ta confiance en haute estime. Il est beaucoup mieux que tu sois blessé à cause de ta confiance, si nécessaire, que de trahir ton ami, même si ce n'est qu'en ton propre cœur.

❖ ❖ ❖

UNE OCCASION EN OR POUR TOI

PROJETTE la lumière du Soi de façon indirecte sur les soucis quotidiens, et ils se transformeront rapidement en autant d'occasions en or, tout comme, à la tombée du jour, les rayons de Dagma métamorphosent les bulles qui s'élèvent des vagues de l'océan.

Les bulles viennent à se briser, leur gloire finit par s'évanouir, mais la mémoire de leur beauté s'accroche au cœur et l'apaise lorsque la vie est triste.

De la même façon, les soucis passeront, mais les occasions d'amour et de service purs resteront pour élever le plus fragile des fils de l'homme à la taille de Dieux.

❖ ❖ ❖

FAIS POUSSER TES AILES ET ENVOLE-TOI BIEN HAUT

FAIS pousser tes ailes, mon enfant, des ailes de pensée pure, d'aspiration pure et de grand courage, des ailes fortes et suffisamment viriles pour te porter jusqu'aux sommets de la vie où tu pourras en toute sécurité jeter un œil dans le cratère actuellement caché à ta vue par d'épais nuages sombres.

Le vent des hauteurs, mis en mouvement par tes ailes, soufflera les cendres de la bouche de ce cratère et te donnera une vision de flammes intenses et de hordes de démons engendrés par la haine, la convoitise et l'avarice. Elles sont pleines de ruse et suffisamment malignes pour chercher et repérer l'entrée de l'âme qui leur a donné naissance afin d'y trouver suffisamment d'aliments et de nourriture pour croître jusqu'à ce qu'elles soient assez fortes pour expulser l'âme de sa propre demeure et en prendre pleinement possession.

Alors, fais pousser tes ailes, mon enfant, et vole haut. Il n'y a rien d'autre entre toi et les étoiles que ta propre volonté.

❖ ❖ ❖

LE VERBE ÉTERNEL

OH ! homme qui parle beaucoup, qui ne connaît pas la *Verbe* parce que le bruit que tu fais te le cache ; toi qui, intérieurement, agis comme un fêtard qui dilapide le don le plus précieux de Dieu ; toi qui ne ressens aucun regret pour la perte inutile d'êtres inférieurs et qui, dans ta folle extravagance inondes la sphère qui t'englobe de fleuves d'énergie si larges et si puissants – pour le bien ou le mal – que si ce n'était de ton ignorance et de ta folle exaltation pour l'*ombre* du trône de la Sagesse, tu en serais décontenancé, ce qui ferait de toi un piteux objet de compassion aux yeux de ceux – tes Frères Aînés – qui attendent près de la porte intérieure – la porte qu'ils ont gagné le droit d'ouvrir à volonté et de traverser pour accéder à la béatitude sans fin et à l'union avec le Dieu qu'ils ont longtemps cherché. Ils n'entreront pas de crainte que l'humanité ne soit laissée à elle-même, vaisseau sans rame ni guide sur l'océan infini de la vie éternelle.

Mais, ah ! combien il est peu compris des humains ce sacrifice divin ! Combien souvent l'homme faible leur renvoie par la tête tous les cadeaux placés sur les feux du sacrifice et crie : « Je ne veux rien savoir de toi, toi Dieu ou Christ ou fantoche, peu importe ce que tu es. Je vais choisir et aller mon chemin sans les indications ni l'aide de ceux qui adorent tes semblables. » Hélas ! il ne sait pas qu'il aurait plongé dans le néant depuis longtemps déjà si ce n'était de ceux qu'il condamne actuellement. Il ne sait pas qu'il détient dans sa faible poigne l'instrument capable de faire résonner la clef de tous les plus grands mystères actuellement en suspens et que garde cet océan infini ; la clef qui établit – ou brise – les limites de toutes formes, de tous les êtres inférieurs. Mais si l'on fait résonner cette note fondamentale, il doit céder sa vie inférieure dans le rituel du sacrifice. Cette vie sensorielle à laquelle il s'accroche avec ténacité, et à côté de laquelle toutes les autres formes de vie semblent froides et mortes.

Il ne peut pas voir qu'en cédant ainsi il trouvera lui-même ce Soi depuis si longtemps perdu.

Seul celui qui *donne sa vie* la trouvera et la conservera éternellement.

❖ ❖ ❖

NOUVELLES NAISSANCES

L'AMOUR divin – la Vie ou la Loi – donne une nouvelle occasion et une nouvelle naissance à chaque joyeux printemps qui s'annonce – une nouvelle vie pour toutes les myriades d'êtres inférieurs créés au cours des cycles précédents. Il les habille de nouveaux vêtements lustrés et beaux, et dit tour à tour à chacun en les touchant tendrement et chaleureusement : « Prends les cadeaux que je t'apporte et utilise-les pour ta gloire et ta croissance. »

De toutes les innombrables hordes de choses vivantes que l'Amour crée, seul l'homme ose écarter ces cadeaux dédaigneusement du revers de la main en disant au donateur : « Je ne vais pas m'accorder, ni non plus à mes semblables, la gloire de nouvelles naissances – les printemps des cycles récurrents –, car seules la vieillesse et la mort sont le lot de mon espèce une fois sa jeunesse passée. » Et en disant cela, il lie son âme dans des liens qu'il ne brisera pas et avance laborieusement vers la douleur et la dissolution, aveugle aux leçons que l'Amour a fait pleuvoir sur lui, fermé à tout jusqu'à la fin.

❖ ❖ ❖

LA VOLONTÉ DE DIEU

SI tu veux t'éveiller du sommeil de ton ignorance et de ta paresse pour accéder à la connaissance du destin décrété pour celui qui prête obéissance à la foi, alors deviens un canal large et droit pour que la Volonté de Dieu – ce fleuve vivant – puisse couler en ligne droite et sans obstacle. Tous les déchets de tes nombreuses vies qui s'enchaînent seront emportés pour être transmutés dans les profondeurs de ce fleuve, et sur sa poitrine flottera la barque de la vie nouvellement lavée, ses pures voiles blanches déployées à la vue du monde entier. Avec le Courage comme équipage, le But sur le pont et la Volonté établie dans une proue de Sagesse comme ancre, qui ou quoi d'autre que Dieu ou toi-même pourrait changer le cours de cette barque ?

❖ ❖ ❖

CHERCHE LA CAUSE

SI tu désires chercher la cause première de ton manque de foi en Dieu, en l'homme ou en quelque chose, et que tu cherches cette cause de toute ton âme, sans égard aux hauteurs ou aux profondeurs où elle peut se trouver actuellement, déterminé à n'accepter que la vérité lorsque tu la trouveras, et ce, quelles que soient les blessures que cette connaissance pourrait infliger à ton moi, alors cherche à l'intérieur de ton cœur le moment, l'endroit et la raison pour laquelle tu as insulté, peiné ou blessé le Dieu, l'homme ou la chose où gît maintenant, inanimée, ta foi. Car tout comme la flèche vole droit vers sa cible, de même la cause des mauvaises actions ou pensées se dirige droit vers la cible de son effet – ton manque de foi actuel.

Il se peut qu'un simple germe de pensée ou un mot ait causé la blessure. Mais, semé et arrosé par le fleuve des circonstances, il est certain que ce germe grandit, vient à éclore et porte fruits et graines tout comme il est certain que la nuit vient après le jour.

La foi est une jeune plante. Elle ne peut supporter les tempêtes de la haine, du soupçon ou de la négligence. Sa fragilité même relève de l'amour et de la tendresse de Dieu.

❖ ❖ ❖

LE VOILE

TOURNE rapidement ton visage vers moi, mon enfant. Ne te satisfais d'aucune ombre ou forme éphémère faite à mon image. J'ai fixé mon visage à l'intérieur de ton cœur. Assures-toi de déchirer les voiles que les Parques[1] autour de toi ont tissés entre ce visage et toi, même si ton cœur saigne chaque fois qu'un fil en est arraché.

Lorsqu'il n'y aura plus rien entre toi et MOI, alors tu sauras que MA gloire et MON pouvoir sont tiens.

Cherche-MOI, mon enfant, et non autre chose qui me ressemble, car je t'ai choisi et tu es MIEN.

Avec les imaginations de son esprit, avec les fils produits par les chaînes de la raison ou la distorsion de la volonté intérieure, l'homme tisse voile après voile entre lui-même et Dieu. Il les appelle « intellect », « raison d'être », « affirmation de soi », « action indépendante ». Assailli de douleur, à bout de souffle, étranglé et étouffé dans leurs replis, cet homme ne sait jamais que, dans les douleurs de l'accouchement, l'Amour et la Sagesse crient pour naître en son cœur, et qu'il en sera ainsi jusqu'à ce qu'il arrache ces voiles un à un, et que son cœur emprisonné soit libéré.

Alors, seul, il regardera le visage de son Père.

1 N.D.É. Parques : Divinités maîtresses du sort des hommes. Elles sont l'équivalent romain des Moires grecques. Les Anciens représentaient les Parques sous la forme de trois femmes au visage sévère, accablées de vieillesse, avec des couronnes faites de gros flocons de laine entremêlée de narcisses.

LE PARFAIT

LORSQUE chaque membre de l'humanité pourra avoir en vue le même idéal du « Cela » – à qui chacun attribue actuellement une forme différente en l'appelant « le Parfait » –, alors l'humanité approchera du but qu'elle a si longtemps poursuivi. La perfection de l'esprit de l'un est l'imperfection de l'esprit des autres, et de nombreux dieux de toutes sortes ne satisferont jamais longtemps l'âme qui jaillit de l'Un en pleine maturité.

Malgré cela, « le Parfait » se tient seul, serein, suprême, attendant le jour heureux où la masse des hommes verront sa beauté, sa sainteté et son pouvoir, et où, voyant cela, ils tendront des myriades de bras en criant : « Assez ! Maintenant nous avons vu la fin de tout labeur. Maintenant nous nous sommes trouvés nous-mêmes, en Toi – le Soi Un et Éternel. »

❖ ❖ ❖

L'ACCORD ORDINAIRE

LORSQUE le « Père-Mère-Fils », le « Dieu unique en trois personnes », prendra place une fois de plus sur le trône depuis longtemps vacant dans le cœur humain – afin, encore une fois, de régner sur ce cœur dans la majesté et l'amour –, alors l'homme atteindra la souveraineté sur tous les êtres inférieurs qui obstruent actuellement le sentier du pouvoir.

L'homme ne peut pas disloquer l'accord ordinaire du « Ut majeur » – l'accord de la Vie, de l'Amour et de la Loi – pour frapper uniquement une seule note de la vaste Trinité sans subir une perte incommensurable. Car, dans les intervalles se trouvent les sons mineurs, silencieux – ces sons qui éveillent « les Anges de la Voix » pour qu'ils gardent le sentier du Pouvoir.

❖ ❖ ❖

LA LUMIÈRE INTÉRIEURE

TOI qui es comme une étoile pour un cœur tendre et désintéressé, battant uniquement pour toi, comme elle est grande ta tâche et comme elle sera douloureuse ta punition si tu ne parviens pas à sentir en toi-même ce qui a d'abord suscité l'amour et l'adoration dans ce cœur qui te place bien haut au-dessus de tout le reste sur Terre.

Celui qui a dit que « l'amour est aveugle » a affreusement travesti la vérité, car l'amour est vision aiguisée. L'amour a vu un rayon du Divin en toi, derrière les fenêtres noircies de ton âme, et ce, même si cela est totalement invisible à d'autres yeux que ceux de l'amour.

Ce qui est profond appelle toujours ce qui est profond. Le Divin cherche la Divinité partout où elle peut se trouver. Et si une autre âme a cherché et trouvé un rayon du Divin en toi, combien humble dois-tu être, et combien reconnaissant aussi qu'il te reste encore du temps pour laver ces fenêtres noircies afin que la lumière à l'intérieur puisse chercher sa source, et que, par son passage, elle atteigne et bénisse celui qui l'a d'abord découverte et en a illuminé le monde pour toi et les tiens.

❖ ❖ ❖

LA TOILE

TU gis maintenant enveloppé dans la toile de l'illusion, incapable de la déchirer pour jeter un coup d'œil sur le Vrai – le Christ – le Fils Unique, le Premier-Né du Un non manifesté – l'Un en qui toute vérité, toute joie et tous les fruits du chagrin supportés dans la patience et la soumission se sont rencontrés et ont fusionné dans les Kalpas du passé, et où ils doivent encore se rencontrer dans les Kalpas à venir –, l'Un qui se tient, suprême et imperturbable au milieu de toute l'illusion que tu as cru être toi-même. Il n'y a que l'Un. Les innombrables soleils dans l'espace ne sauraient en contenir un deuxième, un troisième, ou un quatrième.

Lorsque la vérité se dévoilera, toutes les erreurs, la douleur et l'attente s'évanouiront comme rosée au soleil du matin. Lorsque l'homme est plus que lui-même, il se révèle comme étant le Christ à ceux qui, ayant des yeux, peuvent voir. Malgré cela, d'autres hommes dans leur ignorance lapident l'homme sans voir le Christ.

❖ ❖ ❖

LA MORT

DE la conception et l'accouchement des Dieux est née l'âme de l'homme. Alors, les fragments de cette âme seront éparpillés comme poussière lorsque le pouvoir qui un jour lui a donné naissance se tournera vers l'intérieur, vers d'autres sphères.

Ah ! toi qui crains que la mort puisse survenir lorsque se terminera le dernier court chapitre du livre de la vie que tu liras avec des yeux mortels, tu ne sais rien de l'essence de la vie ni de son pouvoir de parcourir les champs de l'espace – jusqu'aux confins les plus lointains des sphères intérieures – pour se vêtir d'un habit plus subtil, plus ténu et plus durable que l'attirail grossier, laid et transitoire qu'elle porte dans sa forme mortelle.

Tout comme l'âme de la rose ou de la violette revêt le parfum le plus doux alors que son corps se fane et se meurt, de même l'âme de l'homme fatigué, usé par le labeur et déchiré par la douleur, lorsqu'il quitte finalement sa forme mortelle et la laisse se mélanger à la poussière dont elle est issue, revêt un parfum encore plus doux qui s'élève des bonnes actions, du sacrifice et du service désintéressé envers l'humanité.

❖ ❖ ❖

LA PEUR

SI tu utilises mal l'inspiration divine du génie en la prostituant égoïstement pour ton propre usage ou ton propre plaisir, ses feux te consumeront. Elle appartient à l'univers entier et, lorsque dans ta pitoyable vanité tu tenteras d'en faire un reflet de ta personnalité égotiste, elle t'entraînera dans ses flammes et te consumera complètement.

Un jour ou l'autre, le monstre vivant qu'est la peur te fera frissonner d'incertitude – et il en est de même pour tout être humain. Par la suite, ce monstre marchera toujours à tes côtés. Tu peux parfois fermer tes yeux devant sa face grimaçante et te conforter dans un sentiment de sécurité pendant un petit moment, mais, au fond de ton âme, tu sais que la peur est toujours là ; elle attend que tu ouvres de nouveau les yeux à sa présence ; elle attend un signe de faiblesse mentale ou physique qui te rendra moins capable de te protéger afin de surgir, te regarder de travers et affirmer à ta face : « Tu es mon esclave. »

La pleine illumination ne viendra jamais à l'homme mortel tant qu'il parcourra le sentier tracé par toutes les bornes qu'il a établies et marquées avec le sang de ses victimes.

Lorsque l'homme entre sur un pareil sentier, la réparation vient à lui. Ce n'est que lorsqu'il quitte ce sentier qu'il peut voir la lumière radieuse du soleil de la vertu, qui seule peut vaincre les démons de la peur.

Sachant cela, prépare-toi à acquérir de l'endurance et du pouvoir pour marcher sans peur dans le noir.

❖ ❖ ❖

L'INACHEVÉ

SI seulement tu savais que la petite graine que tu sèmes aujourd'hui – peut-être avec négligence, avec orgueil ou par astuce – va grandir au fil des ans, mûrir et porter des fruits que tu mangeras dans le chagrin l'un de ces jours ; si seulement tu savais que l'histoire que tu as commencé à raconter aujourd'hui et la tâche que tu as entreprise ne seront pas terminées tant que tu n'auras pas affronté toutes leurs conséquences, à l'heure de tes épreuves, et qu'elles s'avéreront être les gouttes qui feront déborder la mesure de ton épreuve ; si tu savais tout cela, ne t'abstiendrais-tu pas de planter cette graine ou de raconter cette histoire ? Ne retiendrais-tu pas ton geste ?

Rappelle-toi ! le résultat survient toujours ailleurs. Aucune action ne se termine le jour où elle commence, aucun mot ne se termine le jour où il est prononcé. Aucun homme n'a jamais vécu assez longtemps pour compléter quelque tâche qu'il a pu commencer ; et, « sur le sentier », les parties inachevées de chaque pensée, mot ou action, dans toute leur grâce latente, leur grossièreté ou leur caractère répugnant, surgiront de manière inattendue pour aider ou faire obstacle, selon les cas.

Alors, ne serait-il pas bien de considérer soigneusement graines, paroles ou actions avant qu'elles n'échappent à jamais à ton contrôle ?

❖ ❖ ❖

LE DROIT DE CHERCHER

VEUX-TU chercher le Roi au visage éblouissant, le Maître des hommes et des choses ? Alors, enlève de ton dos le lourd fardeau qui te fait pencher jusqu'à ce que ta face touche le sol. Lave la boue visqueuse de tes pieds ensanglantés ; change ton bâton pourri pour une épée de conquérant. Étouffe le gémissement qui monte sur tes lèvres ; change le cri de douleur en hymne de louanges.

Lève ta tête ; fixe tes yeux sur le soleil et bats-toi pour avoir le droit de chercher. Le droit de chercher sur exactement le même sentier que celui qu'ont parcouru les anciens « Hommes-Dieux ». Le droit de mourir sans honte devant les hommes, comme les anciens héros le faisaient. Le lâche qui a peur de la mort ou de la vie ne pourra jamais parcourir ce sentier. Ses épines, ses ronces et ses pierres acérées transpercent le cœur autant que les pieds.

Si tu veux chercher correctement et trouver l'objet de ta recherche, ce Roi glorieux au visage éblouissant, alors bats-toi pour avoir le droit de chercher.

❖ ❖ ❖

LES ÉMOTIONS

IL vient un moment dans la vie de chaque disciple éveillé où le scalpel froid et sans pitié de l'esprit cherche jusqu'au centre de son être chaque émotion, chaque sentiment, et où il force le Soi qui se tient entre le mental et les sens à adopter la position de juge et d'exécuteur à la fois.

Avec une apparente cruauté, ce scalpel coupe chaque vestige des langes confortables et réconfortantes – lesquelles fournissent souvent de bonnes excuses – qui ont lié le Soi pour laisser ce dernier nu et extraordinairement seul pour le moment. Ce n'est pourtant qu'en de semblables moments que la grande destinée de l'être, son but, est révélée au Soi individuel.

Ce n'est pas qu'il se trouve nécessairement dans cette révélation une sous-estimation du but que poursuivait le Divin en créant les émotions, mais plutôt que ces dernières peuvent occuper une place adéquate et être utilisées correctement – au lieu de leur permettre de régner là où elles ne devraient que servir, comme c'est généralement le cas chez l'homme non développé.

Lorsque dans une circonstance donnée, une émotion forte prend le dessus sur la vertu et la justice, il s'ensuit nécessairement un tort. Si, par ailleurs, les émotions et les sentiments peuvent être utilisés pour contrebalancer les punitions les plus dures qu'exige la justice, l'empêchant ainsi de s'abaisser jusqu'à devenir cruauté ou injustice, alors les émotions occupent leur juste place et sont alors utilisées à de justes fins.

❖ ❖ ❖

TON CHOIX

SUR l'un de ses côtés, la montagne est nue, balayée par le vent, brûlée par le soleil, dépourvue de toute verdure, aride pour l'œil humain, fatigante pour les muscles torturés des membres du grimpeur, éprouvant son cœur qui respire avec peine jusqu'à faire éclater son enveloppe protectrice et déverser son contenu en un fleuve vivant sur les pieds déchirés et torturés qui le portent vers le haut.

Sur l'autre côté, se trouve la vallée abondamment couverte de forêts avec ses ruisseaux qui coulent lentement, ses berges couvertes de mousse, ses tendres vignes grimpantes et ses belles fleurs si ravissantes. Une vallée où le pèlerin fatigué aux pieds endoloris peut s'étendre pour se reposer, et où, les yeux vaguement fixés sur les feuilles frémissantes et les douces ombres projetées par les tendres regards d'un soleil d'été, il peut plonger dans le néant en oubliant tout le passé, indifférent à tout ce que le futur pourrait lui apporter.

Ah ! c'est une âme forte, brave et désintéressée qui peut résister aux charmes de la vallée et choisir délibérément le versant nu de la montagne, alors qu'elle ne sait pas encore ce que lui apporteront les vents tumultueux depuis les autres mondes, les mondes intérieurs, alors qu'elle est toujours inconsciente de la vie et de la gloire cachées sous ce soleil sans ombre, sans voir le grand « Ange des Portes » qui, installé au sommet de la montagne, est dans l'attente du faible bruit de ses pas.

Si le pèlerin pouvait savoir, s'il pouvait voir ou même rêver du résultat final de ce voyage pénible vers le sommet de la montagne et à travers le monde des ombres qu'il doit effectuer sans aide, il lui serait facile de choisir entre les deux sentiers. Dans ce cas, toute douleur lui serait plaisir et toute étendue sèche et nue de désert ou à flanc de montagne dans son âme fleurirait comme la rose et le lys fleurissent dans les endroits ensoleillés de son jardin terrestre.

Mais, dans l'obscurité, pas même un rayon de lumière du grand soleil de la vie ne pénètre pour indiquer un danger ou l'approche de la mort. Devant lui, ou même sur sa droite, se trouvent toutes les délices et toutes les joies de la vie, les voix douces et mélodieuses qui plaident pour

qu'il abandonne son âme au plaisir et à la facilité. De l'autre côté, seul le silence se fait entendre, un silence vaste et ininterrompu, sauf lorsque tombent dans son oreille tendue les gémissements ou les cris de douleur d'un autre voyageur effectuant le même trajet, d'un autre voyageur soumis à une grande pression et dont les lèvres mordent la poussière de la terre sur laquelle il est étendu pour calmer leur tremblement et faire rentrer le cri qui leur a presque échappé, le cri qui lui enlèverait toute force de se relever et d'avancer encore plus loin.

Ah ! cela mettrait à rude épreuve l'âme la plus brave. Et malgré tout, mon Enfant, lorsque tu es appelé à choisir, tu dois faire ton choix et le faire pour tous les Temps et toute l'Éternité. Alors, ne serait-il pas préférable que tu te prépares dès maintenant à ce choix en fouillant les choses cachées dans ton cœur, ces choses qui sont sous-jacentes aux apparences extérieures de ta vie quotidienne, aux joies qui t'ont été volées, à tes douleurs et à tes sacrifices, au lieu d'attendre le jour où l'appel sera lancé alors que tu n'y sera pas préparé, et où tu te retrouveras sans sagesse pour exercer ton choix, sans force pour suivre ton âme là où elle voudrait aller, si tant est qu'elle puisse y aller – parce que le pouvoir de choisir correctement a longtemps été enseveli sous ta recherche du plaisir, ton orgueil, ton avarice ou ton ambition.

Rappelle-toi bien mes paroles ! Elles te reviendront encore et encore dans les jours à venir. Tu as exigé le pouvoir de choisir. Tu l'as exigé par ton aspiration, ta prière et tes actions, et maintenant ce choix est maintenant à portée de ta main.

❖ ❖ ❖

LES OFFICES DE L'AMOUR

CE n'est pas par l'amour qu'elle inspire que l'âme atteint la béatitude et la satisfaction, mais par l'amour qu'elle donne de façon désintéressée, sans rien attendre en retour. L'amour non désiré, non demandé, n'a aucune valeur aux yeux du bien-aimé, mais il se nourrit du cœur où il réside.

Dieu – l'Amour divin – désire et demande l'amour humain. Par conséquent, Dieu accorde une grande valeur à l'amour humain et déverse l'Amour divin sur toutes les créatures, comblant ainsi son propre cœur.

Une femme peut haïr et trahir une autre femme pour gagner l'amour d'un homme, pendant que l'homme méprise et trahit la femme par son amour de l'ambition. Ainsi la loi de compensation s'efforce de rétablir l'équilibre lorsque l'Amour est avili dans des sanctuaires indignes.

La coupe du désespéré – le cœur devenu veuf – se remplit du vin et de l'huile de la vie – de l'Amour divin – aussi souvent qu'elle est vidée de son contenu. Rendu veuf par la perte de l'amour humain, une fois cet amour déposé dans la tombe du désir terrestre, ce cœur est rempli jusqu'à déborder d'Amour divin.

❖ ❖ ❖

LA DOULEUR DU MONDE

LA douleur du monde frappe durement le cœur qui bat de compassion. La réponse au « pourquoi » de cette douleur s'impose à l'esprit de ceux qui ont les « yeux ouverts » à chaque coup qui se répète, comme un coup de marteau sur une enclume. Les démons lancinants de l'ignorance, du vice et de la convoitise abrutissent tout d'abord l'esprit, puis étouffent et broient le corps dans le sol d'où il est issu afin de fertiliser à nouveau ce sol pour une prochaine récolte – une autre race d'hommes.

À nouveau la douleur de la naissance, à nouveau l'enfance, la maturité et la vieillesse – une répétition de la même vieille histoire. Toujours, la douleur du monde frappe le cœur tendre ; toujours, l'éternel « pourquoi ? » – la protestation contre la souffrance. Toujours, la rébellion étouffante et suffocante contre l'incapacité, l'impuissance de l'homme à forcer son frère humain à chercher le Dieu qui est à jamais à portée de la main, attendant à jamais que meure la bête en l'homme et que l'ange y naisse.

« *Cui bono*[1] ! crient l'insouciant et l'indifférent. Dansons, chantons et laissons la douleur à ceux qui l'aiment. »

« Combien de temps, ô Seigneur, combien de temps encore ! gémissent le martyr et le saint. Combien reste-t-il de temps avant la venue de ton salut ? »

« Plus, plus, donne-moi plus ! hurlent le dépensier et le libertin dans les profondeurs de leur passion animale ou de leur frénésie alcoolique. Plus, plus, toujours plus. »

Par sympathie, depuis les hauteurs, le Christ sur la croix – où l'homme l'a pendu, sur laquelle il souffre et depuis laquelle parfois il sourit – souffle dans le cœur qui a mal l'encens de l'attente patiente, une bouffée de la paix qui coule à jamais de l'âme de la douleur, et ce cœur continue de grandir. Une fois de plus, le Christ sourit.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. « *Cui bono ?* » : À quoi bon ?

LE PROCHAIN BARREAU

ES-TU resté accroché au dernier barreau où tu es monté ? Es-tu en train d'envisager le gouffre du désespoir ? Est-ce que ton cœur qui sombre te refuse l'énergie d'une dernière poussée ? Est-ce que tes yeux sont aveugles à tout sauf au trou sans fond dans lequel tu as jeté tes espoirs de jeune homme ou le tissu finement ouvré de tes rêves de petite fille ? As-tu écrit l'affreux mot « échec » sur l'écran de ta vie en croyant que la fin de tout était arrivée pour toi ?

Alors, force ce cœur lourd à faire un pas de plus vers le haut ; lève les yeux vers le barreau à peine visible à l'horizon de ton esprit, puis lève ton pied et vois ! Avant que tu ne puisses t'en rendre compte, tu auras fait ce pas de plus et tu te trouveras dans les grands espaces d'un pays neuf ; les gouffres et les trous auront disparu, les espoirs et les rêves seront en cours de réalisation, un nouveau jour se sera levé, un nouveau bail de vie aura été signé.

As-tu pensé aux autres hommes et femmes – ces hommes et ces femmes que tu prends pour modèles avec une admiration sans borne, mais dont le cœur les a laissés tomber tout comme le tien t'a laissé tomber ? As-tu pensé à ceux qui ont sombré dans une extrême incapacité et la plus grande fatigue sur les pierres qui couvrent le dernier bout de chemin parcouru, lorsqu'ils ont pensé aux hauteurs qui restaient à escalader avant de pouvoir atteindre leur but, ce qui les a anéantis et jetés dans le gouffre du désespoir ? Veux-tu savoir comment ces hommes et ces femmes ont grimpé hors de ce gouffre et comment ils ont conquis les démons qui voulaient les pousser dans le trou ?

Il n'y avait qu'une façon pour eux, et il n'y a qu'une façon pour toi d'accomplir ce grand exploit. C'est très simple : lève simplement les yeux vers le soleil et pousse-toi à monter sur le barreau suivant. Ne fatigue pas ton cœur et ton cerveau à penser aux hauteurs ou aux profondeurs. Ne pense qu'à ce seul petit pas qui, lorsque tu l'auras fait, pourrait s'avérer être le « sésame » qui ouvre sur une hauteur encore plus grande.

Colle le mot « PERSÉVÉRANCE » sur ton front et le mot « ENDURANCE » sur ton cœur, et aucun des démons de l'Hadès ni

aucun de tous tes ennemis sur Terre ne pourra t'empêcher d'atteindre finalement ton idéal.

C'est toujours le « prochain barreau » de l'échelle de la vie – et non la pensée des périls qui se trouvent derrière ou devant toi – qui te décourage une fois que, les membres défaillants et le cerveau fatigué, tu as parcouru la moitié du chemin.

❖ ❖ ❖

L'OBSTACLE

CELUI qui ne parvient pas à percevoir la nature de l'obstacle qui bloque l'embouchure d'un courant quelconque de sa vie va gaspiller inutilement tous ses efforts pour enlever cet obstacle, et cela ne fera que donner aux forces élémentaires de la nature plus de pouvoir pour en accroître les dimensions.

Si les grands troncs d'une forêt dénudée sont lâchés dans une rivière, détournant son flot et bloquant son embouchure, l'homme sage ne perdra pas de temps à utiliser un outil destiné à enlever un banc de sable du même cours d'eau. Il utilisera l'outil approprié pour la tâche.

L'idiot dit en son cœur : « Je vais ériger un obstacle encore plus haut au-dessus de l'autre, et me venger ainsi de la rivière. » Il ne pense pas à la nature des eaux qui, rapides et silencieuses, minent sa structure et emporteront à la fois son ouvrage et lui-même vers l'océan où elles se jettent.

❖ ❖ ❖

LES NEUF ÉTAPES

DIEU – la Nature, la Loi, donnez-lui le nom que vous voulez, la même énergie toute puissante et bienfaisante qui a fait évoluer une pierre jusqu'à un Dieu – décrète que les yeux spirituels du « né de lui-même » seront aveugles pour neuf cycles en raison de son désir de liberté, tout comme les yeux matériels des animaux inférieurs sont aveugles pendant neuf jours après la naissance en raison de l'influence prénatale de la mère. Ainsi en est-il décrété afin de contenir le désir excessif d'une pleine liberté d'action : l'un des premiers désirs à se manifester chez l'animal aussi bien que chez l'homme.

Tout comme le jeune animal est de façon miséricordieuse aveuglé afin de le protéger contre les dangers matériels, de même l'homme est aveuglé aux dangers qu'il pourrait affronter sur le sentier qu'il a choisi pour grimper, et ce, jusqu'à ce qu'il ait acquis une mesure précise de la capacité d'endurance au cours de chacun des cycles mineurs – les neuf étapes qui mènent au sommet de la montagne, la hauteur la plus élevée qu'il puisse atteindre.

S'il regardait en bas, vers les profondeurs, à partir d'une étape à mi-chemin, il deviendrait si confus, si étourdi et si impuissant qu'il ne pourrait pas se sauver lui-même. Alors, la « Grande Loi » l'aveugle et l'empêche de voir la pente vertigineusement abrupte qui s'allonge depuis le sommet de la montagne jusqu'à ce qu'il ait atteint le point le plus élevé et gagné le pouvoir de regarder en bas le sentier parcouru, et ce sans être ébranlé et avec indifférence.

Les yeux de « l'Âme de Diamant » doivent tomber également sur la Lumière d'en haut et sur l'ombre projetée par le bitume qui recouvre ce sentier.

❖ ❖ ❖

LA RIVIÈRE DU SACRIFICE

SEUL celui qui a des yeux pour voir et un cœur pour ressentir aura la capacité de voir sous la surface de la rivière du sacrifice qui jaillit des portes ouvertes des sept mondes. Elle prend du volume et de la force avec chaque gémissement de douleur et de chagrin qui s'échappe des lèvres humaines ; cette rivière dont la source est dans le cœur de Dieu et qui coule jusque dans l'océan de l'Infinité.

La crête de chaque vague souriante est parsemée des feuilles abîmées de l'Arbre de Vie. Chaque feuille de cet Arbre de Vie est destinée à être broyée dans la gueule de la grande roue du Temps jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus aucune ressemblance avec la forme qu'elle avait, et qu'il ne reste aussi que son arôme pour adoucir les champs de l'Espace.

Mais, qui peut sonder ces profondeurs ou en rapporter les trésors ouvragés par chaque rite sacrificiel – placés là comme dot de mariage de l'âme et qu'attend le fiancé, le Christ qui sait distinguer la fin du commencement et qui voit son visage couvert de sang dans chaque feuille froissée et brisée ? Il réclame les siens lorsque le Temps – la grande illusion – n'est plus.

❖ ❖ ❖

LA NÉCESSITÉ DE LA DOULEUR

AIMERAIS-TU bannir la douleur et la peine de ta vie pour ne plus jamais sentir les élancements, les craquements, l'écrasement de la chair tendre ou encore le désespoir malade de l'âme lorsque les serres de la tristesse se replient ?

Aimerais-tu abandonner le droit de ressentir le tendre battement des ailes de l'ange lorsque la douleur a accompli son parfait travail ?

Alors, sache qu'en quittant ton champ de vie – si le départ est dû à ton désir et à ta volonté –, la douleur part aussi avec toute ta capacité d'être libéré.

Si c'est ton désir, chaque ligne gravée sur ton visage ou sur ton cœur par le stylet du chagrin ou de la douleur marquera le linteau d'une porte ouverte que tu auras le pouvoir de franchir pour atteindre la liberté – pour atteindre ta libération des donjons que tu avais creusés en enfreignant la loi.

❖ ❖ ❖

LES PIERRES DU SACRIFICE

TOUT comme tes ancêtres d'une autre race et d'une autre ère portaient vieillards, faibles et souffrants en haut d'une montagne pour les projeter en bas sur les pierres afin de les tuer, de même tu portes d'autres ancêtres jusqu'en haut de la montagne de la prière et de l'espoir afin qu'ils puissent prier pour toi – puis tu les jettes dans la vallée du désespoir dont le sol est couvert des pierres du sacrifice et du chagrin.

Tu es tellement mort à tout, sauf à l'amour de toi-même, que tu ne vois pas que tu es aussi tombé avec tes victimes et que tu ne te relèveras pas avant que chaque pierre sacrificielle qui retient ta proie accède à la vie sensible et crie vers les cieux pour qu'on t'aide à t'élever.

Longs, longs sont les éons. Malgré tout tu n'as pas appris à chérir les cadeaux que t'ont faits les Dieux au prix de grandes souffrances pour eux-mêmes.

Longues, longues seront les ères. Malgré cela tu jettes les cadeaux les plus précieux de l'amour sur les pierres du sacrifice, alors que par ailleurs tu lèves la main vers les cieux pour quêter et mendier un plus grand nombre de cadeaux toujours plus importants.

❖ ❖ ❖

LE VAINQUEUR[1]

NE pense pas tresser les lauriers de la gloire terrestre sur le front de celui que les innombrables multitudes de la Lumière saluent comme le « Vainqueur » dans les arènes de la Vie. Pourquoi se soucierait-il des choses et des illusions des sens ?

Seul, sans tambour ni trompette, il arrive sur l'écran du temps en tant que néophyte. Seul il vit et seul il meurt. Purifié par le feu, dépourvu de tout orgueil, seul il doit monter les marches – les sphères parsemées des vaincus et des assassinés d'ères depuis longtemps révolues.

Chaque territoire avantageux qu'il gagne au prix d'une dure lutte permet à une autre âme qui subit de dures attaques de prendre pied et de le suivre. Chaque plongeon dans le ruisseau qui jaillit du haut de la fontaine arrose de gouttes purifiantes une autre âme fatiguée ou trop faible pour atteindre sa source.

L'hommage de ton cœur va le renforcer pour les batailles à venir contre les résidents hostiles du « Sentier » qui aimeraient bien interrompre sa course. Ton amour pourrait lui donner le courage de continuer jusqu'à la fin. Car, tu le sais maintenant, il ne peut pas baisser les bras pour se couronner lui-même avant que toi aussi tu n'aies atteint le but en tant que véritable conquérant.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie de ce texte se trouve dans le présent volume à la page 25 (*L'hommage du cœur*).

TES HEURES

« **L**ES heures qui sont derrière toi appartiennent à Dieu, les heures à venir sont son secret. Cette heure seule est tienne. Ne perds pas ton heure. » Ainsi crie le muezzin[1] persan à l'aube.

Les heures qui sont derrière toi ont-elles été des heures de tergiversation et d'apitoiement sur toi-même ? Si oui, les heures qui viennent seront des heures de soupirs pour les occasions perdues. Alors, vas-tu laisser l'heure présente te glisser entre les doigts dans une futile planification, en suffisance ou en irrésolution ?

Il est heureux celui qui voit et saisit les chances que la vie et ses efforts lui apportent, et qui les tresse pour en faire une couronne sur son front.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Muezzin : fonctionnaire religieux musulman attaché à une mosquée et dont la fonction consiste à appeler du minaret les fidèles à la prière.

LES RONDES CYCLIQUES

SI tu t'aimes toi-même, alors tu es un esclave de toi-même. Si tu aimes ton frère, alors tu es l'esclave de ton frère – mais être esclave de ton frère te libérera de sorte que tu ne seras plus esclave de toi-même. Car en aimant ton frère, tu aimes Dieu, et ce n'est que dans l'amour de Dieu que tu peux trouver la liberté éternelle des liens du moi.

De l'Obscurité sort la Lumière. De la Lumière vient la Vie. De la Vie vient la Mort. De la Mort vient l'Obscurité, et de l'Obscurité sort la Lumière.

Alors, de l'Esclavage du moi vient la Liberté pour ton frère. De la Liberté de ton frère vient l'Esclavage pour toi. De cet Esclavage vient la Libération *éternelle* à la fois pour toi et pour ton frère.

La Vie et la Mort, l'Obscurité et la Lumière, la Liberté et l'Esclavage, l'Amour et la Haine ; ronde après ronde, cycle après cycle, tout comme les rayons d'une roue tournent en rond, depuis la nuit jusqu'au jour et depuis le jour jusqu'à la nuit.

❖ ❖ ❖

L'OMBILIC

LE sentier qui sépare les Dieux et les hommes est l'ombilic qui autrefois reliait Dieu et l'homme. Le nombril, le Soleil Spirituel Central, est le point de séparation entre l'Esprit et la Matière. Le cordon ombilical a été coupé lorsque les Élohim ont décidé de faire l'homme à leur image et qu'ayant agi ainsi, ils ont établi l'homme dans le jardin d'Éden. L'homme a lui-même coupé le cordon entre lui et son grand « Père-Mère ». Par conséquent, c'est l'homme qui doit réunir les deux parties séparées de la corde. Ceci est le véritable secret occulte expliquant que certains enseignants anciens utilisaient le nombril dans la concentration. Symboliquement, c'est la partie inférieure du Sentier ; le portail, pour ainsi dire. Et si le portail est étouffé par les mauvaises herbes (les désirs sensuels et les gratifications), l'âme ne peut passer pour atteindre le sentier de la vraie connaissance et du vrai pouvoir.

❖ ❖ ❖

LES EXIGENCES DE LA VIE

LE pouvoir des Dieux de la Septième Sphère ; les rayons concentrés d'un soleil doré formant des disques et marqués d'un signe ; les joyaux d'un ciel parsemé d'étoiles ; les lampes qui éclairent un monde au crépuscule ; l'utilisation fréquente des courants de vie qui sont suffisamment grands pour faire tourner les planètes dans l'espace ; tout cela tu l'exiges de la vie, toi homme chétif qui ne dure qu'une heure dans toutes les éternités du temps.

« Mais le prix à payer est trop élevé », te plains-tu honteusement, même si tout ce que la vie exige de toi en retour est que tu respectes tes créateurs, que tu reconnaisses les droits des faibles et que tu serves tes semblables dans l'amour. Vraiment, beaucoup peut être donné pour peu de choses.

❖ ❖ ❖

LA COURONNE

DEPUIS que le premier jour nouveau s'est levé – le jour où la femme s'est tenue aux côtés de son conjoint et que, pour sa gloire à lui, elle s'est départie de la couronne de sa suprématie –, depuis ce temps la femme a sacrifié sa vie, tout ce qu'elle est, sur les autels élevés par l'homme.

Et toujours, jusqu'à la fin des temps, la femme y allumera les feux et y déposera ses sacrifices pour qu'ils soient consumés sur ces autels faits de main d'homme. C'est la loi – la loi évoquée lorsqu'elle a cédé la couronne pour prendre la chaîne. C'est sa gloire et sa honte. C'est le prix qu'elle paie pour l'amour, et l'amour est la dernière offrande qu'elle place sur l'autel du sacrifice.

Mais le temps s'arrêtera et la vie sera perdue dans l'Amour éternel. L'homme et la femme porteront tous deux – les deux en « un » – la couronne de l'immortalité lorsque se lèvera le prochain jour nouveau.

❖ ❖ ❖

SEULEMENT JUSQU'À UN CERTAIN POINT

LORSQU'UN homme ne trouve plus rien de bon à dire de ses semblables, lorsque les étoiles et le soleil sont assombris pour sa vision intérieure et qu'à ses yeux le monde semble n'être qu'un charnier, lorsque dans son esprit malade et morbide chaque femme est facile et chaque homme adultère, et lorsque les petits enfants, avertis par leur âme, reculent et s'éloignent de lui, alors il est juste que tu places toute la Terre entre toi et cet homme. Il constitue un danger plus mortel pour toi que n'importe quelle bête sauvage.

Lorsque la femme, formée à partir des attributs les plus raffinés de Dieu, peut s'abaisser à dévoiler la peine ou la honte d'une sœur pour satisfaire sa soif de vengeance, sa jalousie ou sa rage, lorsque l'envie ou l'ambition aveuglent ses yeux intérieurs et placent dans sa poitrine une pierre là où il devrait battre un cœur, lorsque la passion prend le dessus sur la compassion et complote pour obtenir ce qu'elle désire en tuant amitié, gratitude et loyauté envers parents et amis, alors élève-toi jusqu'aux cieux ou cherche le fond de l'océan si tu n'as pas d'autre endroit où te cacher. L'air même que tu respires en présence d'une personne semblable est mauvais, fétide et impur. On peut retirer le dard d'un scorpion, mais rien ne peut retirer le poison des blessures que fait une mauvaise femme.

Dans toute la mesure ou chaque cœur de femme vrai et aimant peut tendre vers Dieu, dans toute la mesure où chaque homme noble et semblable au Christ peut la suivre, dans cette même mesure exactement chaque femme perfide et empoisonnée peut tomber dans les profondeurs de la non-existence, et chaque homme animé par un démon peut lui emboîter furtivement le pas.

❖ ❖ ❖

LES SOINS D'UN PÈRE

LONGTEMPS avant que père, mère, épouse ou mari ne t'emprisonnent dans l'amour ou ne t'attachent dans les liens du devoir, je t'ai protégé et je t'ai mené à travers les sentiers du ciel et du monde souterrain. J'ai souvent attendu sur le seuil d'un repaire où des voleurs avaient tendu un filet, t'avaient attrapé et te retenaient, puis, lorsque ta voix angoissée atteignait mes oreilles, je t'ai tiré de là comme un homme retire un fer du feu. Je t'ai souvent arraché à la bouche d'un cratère ou aux crocs d'un serpent pour te placer en sécurité contre ma poitrine et te soutenir jusqu'à ce que le courage et la force te reviennent.

Malgré cela, tu es capable de te tenir sans rien faire quand tu vois la main du vandale détruire la maison qui t'a abrité alors que tu étais sans abri, ou encore lorsque tu vois les bras que tu as abandonnés et qui t'ont chaleureusement enveloppés quand tu étais seul et sans ami. Tu peux même voir mon corps jeté dans la gueule du tigre, ou encore être capable de tenir mes mains pendant qu'un ennemi prélève le poison des crochets d'une vipère pour le répandre sur les blessures qu'a subies ma chair pendant qu'elle te protégeait.

Pauvre, éprouvé et faible rejeton d'une race plus pauvre encore ! Il viendra un jour où tu apprendras qu'il existe un mode supérieur de maternité ou de paternité, un amour plus pur et plus fort que celui d'une épouse ou d'un mari, d'un ami ou d'un amant, une prétention à ta fidélité beaucoup plus contraignante que tout ce qu'on a pu exiger de toi jusqu'ici.

Lorsque viendra ce jour, alors tu verras que tu es faux envers tous ceux qui croient en ton amour, en étant faux envers l'amour lui-même, et que tu dois retourner sur tes pas si tu veux trouver le sentier depuis longtemps perdu, le sentier qui mène à la demeure de l'Amour – l'endroit où résident la Reconnaissance, le Service et la divine Compassion.

❖ ❖ ❖

LE FARDEAU

CE ne sont pas tous les Dévas[1] des mondes supérieurs qui peuvent forcer les Dévas[1] du monde souterrain à affronter contre leur gré les Asuras[2] au portail du Pouvoir. Pas plus qu'il n'est possible de forcer l'homme à franchir ce portail contre sa volonté. Si, lorsque l'homme entre dans le passage, il est effrayé par les flammes ou emporté de côté par les eaux, ou encore s'il répond « C'est le péché de mon frère, je suis innocent » lorsque les tonnerres de « la Voix » proclament ses propres infractions à la loi ou celles de son frère, alors sûrement les flammes l'envelopperont et les eaux le submergeront.

Ce n'est que grâce au frère à qui il a ainsi fait du tort que ce portail pourra être ouvert à nouveau pour lui, car il n'a pas porté sa part du fardeau qu'il avait accepté de porter avec son frère lorsque tous les deux étaient étendus dans le « sein de la durée ». En laissant son frère porter seul ce fardeau, il a transféré la totalité du poids sur ses propres épaules : la taille ainsi que le poids du fardeau l'empêchent maintenant de traverser rapidement le portail où commencent à se réunir les flammes et les eaux du Sentier.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Déva (sanscrit) : Un dieu, une divinité « rayonnante ». Un Déva est un être céleste – bon, mauvais ou indifférent. Les Dévas habitent « les trois mondes », qui sont les trois plans au-dessus de nous. Il y en a 33 groupes ou 330 millions. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

2 N.D.É. Asuras (sanscrit) : Exotériquement des élémentaux et des dieux mauvais – considérés comme maléfiques ; ce sont des démons et non pas des dieux. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

AIMERAIS-TU GAGNER ?

TON propre cœur est-il suffisamment pur et sans tache pour que le péché de ton frère paraisse si sombre sur sa surface blanche, lorsqu'il y est reflété ? Si tu le crois, c'est que tu es sous l'emprise de Maya.

Aimerais-tu acquérir la maîtrise ? Alors, écris les offenses de ton frère dans l'eau et les tiennes dans le feu. L'eau éteindra le feu, le feu transformera l'eau en vapeur, et tes offenses ainsi que celles de ton frère disparaîtront aussi.

❖ ❖ ❖

LE FESTIN

L'USURPATION par l'homme des prérogatives de Dieu et son indifférence envers ses propres prérogatives, alors que ces dernières possèdent une affinité avec celles de Dieu, le maintiennent dans un régime constant fait d'écorces vides – plutôt que fait des graines de la vie –, un régime approprié pour les porcs.

De loin, il lève les yeux vers son Père, mais il ne fait aucun effort conscient pour franchir la barrière qu'il a lui-même créée entre son Père et lui – ni pour atteindre la table sur laquelle le festin sacré, attendant sa venue, est étalé pour lui seul. Cela, jusqu'à ce que, tiré de sa retraite par le porc même qu'il a volé, il doive affronter une extrême famine.

Alors, nu et honteux, il fait un dernier et suprême effort pour jeter à terre cette barrière et atteindre la nourriture céleste. Il apprend ainsi qu'il n'y a pas de barrière : elle a été levée depuis longtemps par la main de Dieu, et tout ce qui est exigé de lui est qu'il s'assoie et se serve dans les plats.

❖ ❖ ❖

TES LIENS

CROIS-TU pouvoir forger une chaîne pour lier la vie de ton frère à la tienne tout en restant libre des gestes qu'il posera ?

Si c'est le cas, tu auras une mauvaise surprise à la fin. Chaque acte de l'homme, que son intention soit bonne ou mauvaise, forme un lien dans la longue chaîne des conséquences qui retient la race humaine dans les liens du Temps.

Pas même une ombre jetée par toi ne peut te quitter à jamais. Et si elle tombe de façon à obstruer la vision de ton frère, elle reviendra dans un jour lointain obstruer ta vision tout comme tu as obstrué celle de ton frère.

Et si tu attaches ton frère volontairement à toi dans une mauvaise intention, aucun de tes actes ne pourra dorénavant défaire ce lien. Invisible et inconnu de toi, ce lien pourra durer longtemps, et un jour le destin pointera le bout de son nez et tu auras beau lutter, tu ne pourras pas te libérer. Seul celui qui a créé le lien peut briser la chaîne avec laquelle il a été attaché.

❖ ❖ ❖

TA RESPONSABILITÉ

IL y a une personne derrière toi, dans la file, qui te suit sur l'échelle de l'évolution sur laquelle tu te tiens. Elle attend que tu lui donnes la main pour lui permettre de monter jusqu'à ton niveau. Tu auras des comptes à rendre, jusqu'à un certain point, si cette personne tombe de sa position actuelle vers une ronde inférieure.

Sachant cela, comment oses-tu rester nonchalamment appuyé sur le barreau qui te soutient sans faire aucun effort pour amener cette personne dans la lumière du Temple ? Aucune espèce de raisonnement ni de logique ne pourra t'aider à localiser cette personne. Tu ne sauras ni qui elle est ni ce qu'elle est avant qu'elle se tienne à tes côtés lors d'une initiation.

La loi qui régit les lignes d'influence gouverne aussi les méthodes qu'utilise la Nature pour associer et établir les corrélations entre le petit nombre et la multitude. Ta voix ne peut atteindre les oreilles et influencer la conduite de nombreuses personnes à la fois, mais si tu fais connaître le message que tu as toi-même reçu d'un agent de la Grande Loge Blanche, il atteindra les oreilles et retournera le cœur de celui qui attend.

❖ ❖ ❖

LES NŒUDS DE LA VIE

SI tu désires atteindre les hauteurs de la Sagesse, tourne ta face vers ce Soleil dont les rayons sont attachés au cœur des choses vivantes, comme les nœuds sont attachés à l'extrémité des fils qui servent à fabriquer ou à réparer les vêtements que porte l'homme.

Aucun doigt, aussi agile soit-il, ne pourra jamais défaire les nœuds que Dieu a attachés. Le vêtement fait de chair pourra s'étioler, mais le nœud demeurera à jamais pour attacher des vêtements plus neufs, plus propres, à mesure qu'ils se formeront, tour à tour. Car dans les nœuds ainsi liés réside la racine dont procède toute vie sensible.

❖ ❖ ❖

LA RÉALISATION PAR LA FOI

LORSQUE la foi attend patiemment la réalisation, la réalisation rend bien justice à la foi. Le doute pousse follement à l'incrédulité, et l'incrédulité tue la foi naissante.

Crois en ton Dieu, en toi-même, en tes idéaux, et vis à jamais. Doute de ton Dieu, de toi-même, de tes idéaux, et meurs à la vérité.

Le doute se détourne avec arrogance de la foi et se perd dans un tourbillon de désespoir. La vérité jette un oeil à une étoile, s'y dirige directement et atteint cette étoile.

Aucun homme ne peut croire un mensonge, quoiqu'il puisse s'illusionner quant à sa croyance en ce mensonge.

La croyance ne vit que dans la vérité. La foi et la croyance sont des amants. Le doute et l'incrédulité rivalisent pour obtenir la main du désespoir.

❖ ❖ ❖

MES CADEAUX POUR TOI

JE t'ai donné ce que ton cœur désirait : je suis allé le chercher loin et je l'ai déposé à ta porte. Je t'ai donné le vin et l'huile de la vie spirituelle pour que tu développes les terres arides et sauvages de ton âme, afin qu'elle puisse vivre et t'apporter compensation pour le passé.

Négligeant l'occasion de partager quoi que ce soit de valeur que tu aies pu recevoir en récompense, comme l'avaient fait auparavant tous ceux qui sur Terre avaient été éprouvés et testés, toi, ayant mangé du fruit, tu en as lancé les restes en l'air.

❖ ❖ ❖

CAUSE ET EFFET

L'HOMME peut-il rentrer dans le ventre de sa mère pour renaître à la vie physique ? L'homme peut-il rentrer dans le ventre de la vie spirituelle en vue d'une nouvelle naissance s'il a détruit la fertilité de la graine dont cette vie procède ?

Ni l'ignorance ni le désir charnel ne peuvent altérer la loi de cause et d'effet. Celui qui jette ce qui nourrit son corps ou son âme doit mourir de faim. Comme la cruche de la veuve, celui qui conserve et chérit cette nourriture en a toujours une pleine mesure que les Dieux renouvellent jour après jour.

❖ ❖ ❖

LE GRAND MOMENT[1]

POUR l'âme qui a la capacité d'un grand amour, il vient un moment d'illumination où le voile entre l'esprit et la matière est levé. Elle saisit alors un bref aperçu de la tragédie qui se joue au-delà du temps présent, et sent légèrement son approche.

Chaque grand amour porte en lui le germe d'une profonde tragédie. Ceci est rarement compris ou apprécié de celui qui reçoit cet amour, et il est rarement rendu.

Dans ce moment d'illumination, l'âme sait sans l'ombre d'un doute que la grande tragédie de l'expiation des fautes d'autrui, du sacrifice absolument inexprimable, l'attend également, tout comme cette tragédie attendait toutes les autres âmes à un moment ou l'autre de leur manifestation. Mais le voile retombe rapidement, les ombres fuient et, de nouveau, la grande lumière projette ses rayons sur toutes les choses ordinaires, éblouissant l'intellect et dotant d'une manière magique le bien-aimé des attributs d'un Dieu.

Ainsi l'âme entre-t-elle dans son jardin de Gethsémani et sur son Golgotha pour payer le prix exigé par la Loi divine.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie de ce texte est aussi publié dans le présent volume à la page 107 (*Le prix de l'amour*).

VIENS

UNE voix a dit « Viens ! », et je suis passé de l'obscurité du doute – l'ombre de la mort – à une gloire semblable à celle du soleil, à la paix du délivré. Mais j'ai traversé des eaux sauvages et profondes. J'ai été arrêté par des ennemis de tous les côtés, j'ai trébuché, je suis tombé, je me suis relevé et j'ai continué à avancer. Loin devant sur le sentier, l'écho répétait et répétait en murmurant « Viens ! » Lorsque je trébuchais ou tombais, son pouvoir m'entourait, me soutenait et me relevait ; lorsque les ombres devenaient plus épaisses et que je ne pouvais pas voir mon chemin, je voyais en lettres de feu juste devant mon visage le mot « Viens ! », et je le suivais. La fin est encore lointaine, mais la peur a disparu. De temps à autre, j'entends un murmure doux et clair qui me redit « Viens ! », et même si je suis fatigué et que je deviens excessivement faible, je ne peux m'arrêter : je dois continuer jusqu'à ce que je n'entende plus ce mot, car alors j'aurai atteint sa source, je serai revenu chez-moi.

❖ ❖ ❖

LE BEAU MESSAGE

UNE âme pure se tenait au bord de l'océan de la vie manifestée, attendant le plongeon final qui devait effacer de sa mémoire les gloires du passé. Malgré cela, elle était toute émue de ravissement en se remémorant le message de bonnes nouvelles qu'elle apporterait aux âmes emprisonnées sur un rivage éloigné.

Le Seigneur de la Vie et de la Mort approchait et, comme l'âme levait les bras pour le dernier plongeon, il plaça sur elle un manteau de pureté sans tache. Comme l'âme avait finalement atteint le rivage éloigné et que les vagues de l'océan refluaient, la lumière scintillante de ce vêtement radieux atteignit les yeux des âmes qui attendaient, et le contraste entre ce vêtement et les habits grossiers dont elles étaient prisonnières les rendit folles. La jalousie – cruelle et mortelle comme les crochets empoisonnés d'un serpent – s'éveilla dans leur cœur. Elles ne pouvaient pas arracher le vêtement à son porteur mais, une à une, elles se sont penchées pour ramasser poignées de boue après poignées de boue que, dans un dépit vengeur, elles ont lancées sur le vêtement, sans se préoccuper du fait que leurs propres mains et leurs propres habits s'étaient salis et tachés au contact de cette boue.

Poursuivie d'un endroit à l'autre, ses ailes brisées, son vêtement en lambeaux et indiciblement diminuée, s'efforçant de donner le beau message qu'elle portait à ceux dont les cris de joie comme de désespoir noyaient ses mots avant qu'ils ne franchissent ses lèvres tremblantes, cette âme blanche esseulée retourna discrètement vers les eaux dont elle était venue et, en s'effondrant sur le sable, la même vague qui l'avait amenée à cet endroit la souleva pour la ramener au Seigneur de la Vie et de la Mort. En posant cette âme sur sa poitrine, le Seigneur dit : « Toi l'eau, toi qui a nettoyé mon vêtement, rapporte la boue que tu portes sur l'autre rivage. Les âmes emprisonnées baigneront dans cette boue jusqu'à ce qu'elles aient entendu mon message par leurs propres oreilles. »

❖ ❖ ❖

SON DROIT DE NAISSANCE

PAUVRES enfants à l'âme sous-alimentée et au cœur affamé, rassemblés comme des moutons dans un pâturage, dans un coin d'une grande ville, là où les yeux ne rencontrent jamais la moindre vision du beau visage de la Nature, là où jamais un son des grands murmures des flots océaniques ne peut tomber dans vos oreilles !

Le silence et la paix de la nuit, notre mère couveuse, ouvre soudainement pour les yeux qui l'espèrent de faibles aperçus des plis constellés de ce vêtement noir de jais dont elle s'est vêtue pendant qu'elle murmure à l'âme agitée et ballottée par la tempête : « Reste tranquille, mon enfant, et apprends de mon exemple ; pose sur ma poitrine ta tête fatiguée, harassée par les préoccupations et rendue folle par la douleur, pendant que je chantonne la berceuse qui t'a plongée dans le sommeil nuit après nuit au cours d'ères depuis longtemps révolues. »

Ces étranges étoiles froides avec leurs faibles traces de lumière nous transportent par leur mystère ; elles sont comme les yeux de l'Infini fouillant notre cœur à la recherche de démons cachés, mais elles sont aussi calmantes, rassurantes, et elles renforcent toutes nos bonnes impulsions en nous harmonisant avec le grand accord majeur de l'Amour éternel – ce qui nous donne un sentiment de courage et d'espoir que même les inquiétudes et les problèmes quotidiens de notre monde ne peuvent nous voler complètement.

Parfois, notre agonie est trop profonde ou trop réelle pour être exprimée en mots. Nous avons atteint notre Golgotha, et nous ne pouvons que nous étendre sur cette grande « Mère-Terre » et gémir, pendant qu'elle pose les doigts sur nos yeux et nous transporte graduellement en une présence beaucoup plus grande qu'elle-même – une présence dont la lumière nous inonde d'une gloire indicible, une gloire dans laquelle nous nous perdons finalement comme une goutte d'eau dans l'océan, et dont nous ne nous éveillons que pour constater que notre agonie et notre douleur étaient des anges envoyés pour nous apporter la béatitude éternelle.

Ah ! si vous pouviez prendre conscience de ce que vous perdez lorsque vous permettez à la folle précipitation actuelle de la vie urbaine de vous engouffrer, corps et âme, et de vous fixer là où le bruit et le tintamarre des machines ou encore le babillage des sons humains ne vous laissent jamais un moment de ce silence qui est aussi nécessaire à l'âme que la nourriture l'est au corps.

Sûrement, il existe un grand courant sous-jacent de sagesse dans les mots « retour à la terre » qui trouvent actuellement écho dans le cœur des gens – c'est un refrain approprié pour une armée d'ouvriers qui reviennent réclamer leur dû. Car lorsque l'humanité déserte la terre pour aller s'empiler dans les villes, elle abandonne son droit de naissance aux apparences trompeuses de la vie.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR EST DIEU

SI les lèvres maintenant scellées par l'Ange de la Mort pouvaient se rouvrir et permettre à l'esprit qui flotte actuellement tout près de parler avec des sons terrestres, il dirait : « Vois, moi qui étais mort, je suis vivant pour l'éternité. Les portes de l'enfer se sont fermées derrière moi et je suis entré en possession de mon héritage. Alors, pourquoi pleures-tu pour moi ?

« Il n'y a pas de mort, mon bien-aimé, il n'y a que la vie, la vie, la vie, partout et pour toujours.

« Qu'est-ce que ça fait que tu aies enterré mon corps, une enveloppe usée, une chrysalide vide, pour que mon envol ne connaisse pas d'entrave ? Car, radieux de joie, plein de cette paix qui dépasse tout entendement, je me rends à l'endroit qui a été préparé pour moi. Sois encore patient avec moi pendant que je te laisse dans la solitude, et ne permets pas à l'illusion de l'espace de t'aveugler à la vérité que tu es avec moi, quoique tu ne le saches pas – car rien ne peut séparer les âmes liées par l'amour ; elles sont entrelacées par la force de cet amour avec des liens beaucoup plus forts que les liens terrestres –, car l'Amour est Dieu.

« Heureux les affligés, car ils seront consolés ![1] Ouvrez vos portes et le Roi de Gloire entrera ! Ces portes du corps qui ferment les portails de l'âme devant tous les yeux fatigués, des yeux qui ne voudront pas se rouvrir pour laisser entrer le Roi de Gloire jusqu'à ce que leurs paupières soient soulevées par le pouvoir de l'intuition ou détruites par l'Ange de la Mort.

« Montre-moi quelque chose de mort, disait un sage, et je détruirai toute la doctrine de l'immortalité. Est-ce là un vain défi ou une promesse de joie éternelle ? »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Matthieu **5** 4.

AVANCE, TOI LE CHRIST

AVANCE, ô toi qui vis comme le fait la pensée dans le cœur éternel de Dieu – toi le Christ de Dieu –, avance pour bénir cette Étoile que nous appelons notre demeure, car tu n'es pas encore manifeste pour les yeux vraiment humains.

Mon esprit s'agite dans l'extase de la douleur à cause de ton idéal qui est ma vie, mon espoir, mon tout.

Jaillissant de l'incompréhensible, du mystère de la vie et de l'amour, tu te tiendras à nouveau dans tout ton pouvoir et toute ta gloire au seuil de ce monde, et tu nous attireras vers toi.

Et rapidement, je m'agenouillerai devant ta Grâce, ta Vérité et ta Beauté en t'implorant de poser ta main pour un moment sur ma tête inclinée afin de calmer les attentes de mon âme qui, étouffée par l'agonie de l'amour mélancolique, ne peut que battre des ailes contre cette cage terrestre, incapable de s'échapper ni d'endurer patiemment.

Mes pieds fatigués ont parcouru le monde entier – les sommets des plus hautes montagnes, les vallées, les falaises de pierre et les cavernes les plus profondes – en cherchant, en cherchant toujours un indice pour me guider vers toi, jusqu'à ce que je sois devenu vieux et faible dans ma quête. Mais Dieu ne peut jamais mourir, et tu es Dieu, et Dieu est Amour. Dans les replis les plus profonds de l'âme, je sens que je te verrai à nouveau de mes propres yeux. Car un amour comme le mien doit recevoir la réponse d'un Amour comme le tien, et tu ordonneras à cette pensée qui est mienne et qui réside encore en ton cœur – ce grand idéal de toute la race humaine – de quitter sa cachette pour sortir au grand jour, et de venir vers nous et vers tous ceux qui attendent et prient.

❖ ❖ ❖

LE CHANT DE LA VIE

ÂME de mon âme, l'entends-tu ? Écoute ! Entends-tu la folle musique du clairon et de la flûte, du fifre et du tambour ? Le battement de la marche sur le pavé ? Le cri « Aux armes ! » qui résonne à travers les rues de la ville ? L'appel du clairon dans les détours et les ruelles ? Entends-tu le galop sauvage des sabots des chevaux, les hurlements des conquis, les chants funèbres de la mort ?

Entends-tu les amusements sans retenue du vin et des chants, les glissements et la cadence des pieds qui dansent – les cris hystériques des hommes désespérés ? Les entends-tu, ces échos de l'enfer sur Terre ?

Les entends-tu, âme de mon âme ? Entends-tu le doux chant de l'Oiseau de Vie quand il se gonfle, s'élance et perce cette nuit exécrable pour t'appeler, chant palpitant, attristant, mais aussi réjouissant pour toi ? Il évoque une joie si proche de la douleur, dont le mystère toujours grandissant t'horrifie ! L'entends-tu fendre les ondes vibrantes du domaine de l'enfer comme les bras d'un homme fort fendent les eaux qui l'engloutissent, éclaboussant d'étincelles radieuses tous les cœurs harmonisés à sa profonde mesure, comme l'écume de l'océan asperge le visage découvert du jour ?

Toutes les eaux de toutes les terres ne sauraient noyer ce chant ; toutes les flammes de tous les enfers ne sauraient le séparer de toi. De toutes les myriades de créatures terrestres, toi seul peux assourdir ce doux chant, placer un obstacle sur son chemin vers et depuis les oreilles de ton cœur.

❖ ❖ ❖

LE MESSAGE

UN terrible coup de tonnerre a déchiré l'air de minuit, envoyant de grandes vagues de son se réverbérer d'un bout à l'autre des cieux. Une grand globe de feu pulsant est apparu au loin, un peu comme un soleil dont partaient dans toutes les directions de larges sillons d'éclairs zigzagants qui semblaient percer les confins même de l'univers. Du globe de feu est sortie une voix qui, au début, ressemblait aux faibles murmures du tonnerre mais, en écoutant attentivement, on pouvait distinguer dans ses sons lents, profonds et pénétrants les mots : « Écris aux fils mort-nés de la Terre. » Puis vint le message qui suit :

« Vous êtes si petits, vous, fils de la Terre qui autrefois étiez assez grands pour parcourir les sables brûlants du Teapi-nui[1] et pour empiler de vos mains nues les statues des Dieux –, vous dont l'esprit a conçu les Temples sacrés qui se trouvent maintenant quelque quarante brasses sous les vagues du vieil océan.

« Ah ! Mais vous êtes tombés très bas, et lorsque mes yeux regardent votre forme piteuse et votre esprit sordide, je vois combien grande fut la chute, et combien lente est la remontée des profondeurs de votre disgrâce et de votre punition.

« Est-ce que rien ne peut vous sortir de votre sommeil et vous éveiller à la connaissance de la vérité que vous êtes des Fils de Dieu aussi bien que des vaisseaux terrestres ? Est-ce qu'un cycle dépassé depuis longtemps doit marcher sur les talons des derniers cycles ? Alors, pourquoi restez-vous étendus sans bouger, sans tenter de grimper vers les Hauteurs où vous aviez autrefois votre demeure avec les justes et sages Dévas ?

« Est-ce qu'une douloureuse supplication ou encore le mépris cinglant d'une langue acérée ne pourront pas vous pousser à saisir une

1 N.D.É. Teapi-nui, Rapa-nui ou l'île de Pâques, est un point isolé situé à près de 3 220 kilomètres de la côte sud-américaine. Sa longueur est d'environ 20 kilomètres, sa largeur de 6,4, et l'on voit à son centre un cratère éteint qui a 320 mètres de haut. L'île est couverte de cratères éteints depuis si longtemps qu'il ne reste aucune tradition relative à leur activité. *La doctrine secrète*, volume 3, page 421 ; H.P. Blavatsky.

fois de plus l'héritage que des mains étrangères ont arraché à votre emprise ?

« Vous criez jour après jour et gémissez nuit après nuit, et vous êtes étendus, enveloppés dans la fausse étreinte du Léthé[2], ou alors vous abandonnez – pour une chaîne dorée ou un rubis rare et précieux à vos yeux embrouillés – tout le pouvoir et toute la richesse qui restent encore non réclamés parmi les trésors de la maison de votre Père.

« *Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Réveillez-vous !* Enfants paresseux de la Terre. Étirez votre bras paralysé et essayez d'attraper la main tendue vers vous. Étendez les membres maintenant raides et repliés sous votre forme et efforcez-vous d'atteindre le sentier qui mène au Grand Œil, au sommet de la Montagne, car la nuit arrive – une nuit durant laquelle aucun homme ne pourra travailler –, et si vous ne pouvez pas travailler, il n'y aura pas de place pour vous sur Terre où le Service est la loi de la vie, la principale bénédiction qui reste à l'homme après la chute, la promesse de l'union finale entre votre Dieu et vous, promesse que vous avez maintenant troquée et que vous devez récupérer avant de pouvoir trouver et connaître la Sagesse.

❖ ❖ ❖

2 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

LA TÂCHE

MON enfant ! si tu désires porter les couleurs de la Loge, alors sois autonome. Fouille ton propre cœur, mets à nu ses motifs cachés, suis les injonctions de sa volonté. Fais attention qu'aucune chose ni créature n'entravent le cours de ton action, mais assure-toi que, dans tous tes plans, cette chose ou créature occupent l'espace auquel elles ont droit, lorsqu'elles sont concernées.

Aucune âme humaine n'a gagné le droit de lier une *autre* âme, mais chaque âme doit se lier elle-même pour servir l'âme qui demande son aide à bon droit.

Nous craignons de faire confiance au pouvoir directeur de l'Amour – le Dieu intérieur – de crainte que, lorsque nous serons appelés devant le trône du Jugement, nous soyons réprimandés pour ne pas avoir effectué *correctement* la tâche imposée par l'Amour, et que dans cet échec disparaisse ton droit de dire : « Je n'ai fait que ce que vous me commandiez de faire. »

❖ ❖ ❖

LES PETITES CHOSES

AIMERAIS-TU connaître le secret d'une vie heureuse ? Alors, viens à côté de moi dans le grand silence blanc, et je te montrerai des choses étranges. Étranges pour toi parce que tu les as côtoyées ouvertement jour après jour et année après année, sans pourtant jamais t'arrêter pour voir leur visage. Lorsque tu t'en es approché, ignorant leur valeur, tu les as piétinées ou couvertes d'ordures. À tes yeux, elles ne te paraissaient pas appropriées car leur forme n'était pas vraiment belle, leurs yeux étaient baissés et leur petit corps, comme des insectes piqueurs, s'interposait entre toi et la lumière du soleil. Tu ne pouvais pas voir qu'elles t'apportaient un trésor rare, de grandes occasions d'augmenter ta réserve de richesses jusqu'à ce que tu deviennes le plus envié de tous les hommes.

Les petits soucis, les attentions banales, les répliques vives et dures d'un voisin, toutes les petites choses qui prennent des proportions exagérées si on leur accorde beaucoup de pensées et d'inquiétudes, c'est cela qui grignote ta vie, qui dessine des rides sur ton visage, qui assèche et durcit ton cœur. Les grandes peines, les grandes épreuves et les grandes pertes t'adoucissent et te renforcent, mais pas plus que ne peuvent le faire les petites choses, si tu voulais simplement t'arrêter, lever leur tête et regarder dans leurs beaux yeux baissés – baissés parce qu'ils portent un message pour toi que personne d'autre ne doit lire.

❖ ❖ ❖

LE PRIX

TANT que la peur de la pauvreté, de la mort ou de la souffrance peut t'amener à retenir la totalité ou même seulement une partie du prix exigé par la Loi pour ton parfait développement, tu ne franchiras jamais le seuil de la Grande Chambre d'Initiation. Tant que tu retiendras une quelconque partie ou élément essentiel du grand renoncement, *lorsque tu l'offres* à la Loge de la Vie, cette partie ou élément essentiel t'enchaînera à la Roue cosmique, et tu seras victime de ton propre égoïsme et de ta propre malhonnêteté. Tout comme Ananias et Saphira[1] ont perdu leurs possessions et leur vie en raison de leur perversion volontaire de la Loi, de même chaque chéla de la Loge qui a demandé le service, l'amour et la dévotion des Maîtres en échange de son service, de son obéissance et de son amour doit inévitablement revenir à un régime d'écorces vides – ce dont on nourrit les porcs, c'est-à-dire les éléments égoïstes – s'il entreprend de retenir une partie de l'offrande.

Tant que tes demandes resteront sans réponse et que ton désir des écorces vides demeurera inassouvi – si tu demeures satisfait de rester

1 N.D.É. Voici une partie du texte tiré des *Actes des Apôtres* (4 et 5) concernant Ananias et Saphira :

Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucun indigent : tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin. Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres. Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant ; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. Les jeunes gens, s'étant levés, l'enveloppèrent, l'emportèrent, et l'ensevelirent. Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui adressa la parole : « Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. » Alors Pierre lui dit : « Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront. » Au même instant, elle tomba aux pieds de l'apôtre, et expira. Les jeunes gens, étant entrés, la trouvèrent morte ; ils l'emportèrent, et l'ensevelirent auprès de son mari.

avec un troupeau de porcs –, la Loi supérieure ne t'atteindra pas. Mais tu ne pourras pas te tenir devant le brillant éclat de l'Épée de l'Esprit tout en te vautrant dans la saleté de la boue ou en chérissant les écorces vides sans être coupé en deux.

Le choix t'appartient. Toutefois, ayant fait ce choix, tu devras en subir les conséquences. Dieu n'accepte pas les cœurs divisés. Il est très possible que la loi karmique n'accepte pas un abandon complet de tout ce qui t'est cher, même lorsque cela est offert dans la joie, mais tant que l'attachement t'empêche d'offrir librement une chose ou une créature sur l'autel de la dévotion, le Feu sacré ne peut descendre et toucher cette offrande pour la rendre utile. Et les feux inférieurs qui forment de semblables attachements doivent éventuellement consumer les choses auxquelles tu es attaché, et te laisser seul et sans réconfort. Ne fais aucune offre à la Loi si tu n'es pas pleinement préparé à ce qu'elle soit acceptée. Garde tout ce que tu as ainsi que tout ce que tu es, si tel est ton désir, mais, en le gardant, reste à l'extérieur de ta propre Divinité.

❖ ❖ ❖

LE POUVOIR D'AIMER

QU'EST-CE que ça fait si la forme et le visage de ton bien-aimé deviennent chétifs, vieux et plissés ? Qu'est-ce que ça fait si l'enveloppe qui a accueilli ton amour devient avec le temps un garde-manger pour les vers, ou même si la perversion et la déchéance laissent leur empreinte sur le visage que tu as pressé contre le tien dans l'extase de la douleur ?

L'âme qui s'est ainsi exprimée dans la forme – cette partie de toi et de moi qui a attiré et appelé à la vie active l'Amour de la Vie qui dormait – ne réside pas dans la forme ni dans le visage d'aucun être vivant, bien que dans ton aveuglement tu aimerais l'y confiner.

Passe en revue les pages de ta vie – les pages du livre ouvert écrit par la main de Dieu – et tu t'apercevras que, tout comme tu as grandi jusqu'à l'état d'homme en parachevant lentement, jour après jour, le modèle divin de ton être, de même *ton pouvoir d'aimer* a grandi et peut encore grandir pour englober toutes les sphères de la vie.

Cette chose ou créature que tu as aimée de toutes tes forces lorsque tu n'étais qu'un enfant ne charme plus ton œil, bien que dans ce charme se soit vraiment manifesté une âme qui, après de nombreuses années, s'est remise à rayonner à travers une forme et un visage de chair qui t'a rapidement attiré et solidement retenu ; de même, l'amour s'agrandira de nouveau et explorera les cieux pour se trouver lui-même.

Lorsque tous les feux inférieurs de la possession personnelle se seront consumés, alors dans chaque visage humain, chaque fleur et chaque arbre, dans le vent et dans l'eau, dans toutes les choses et toutes les créatures tu trouveras cette âme sans tache que tu as toujours aimée – et une fois trouvée tu ne la perdras plus jamais. Tu la trouveras attendant l'heure heureuse où chaque note de tout le merveilleux Chant de la Vie résonnera, pure et douce, afin que tous ceux qui écoutent puissent entendre.

❖ ❖ ❖

AUBE ET CRÉPUSCULE

S I – lorsque tes compagnons de pèlerinage passent de l'adulation et des louanges excessives aux critiques les plus sévères et à la diffamation envers le porteur du flambeau qui ouvre une piste ardente à travers la végétation dense du monde souterrain afin de pouvoir trouver le Sentier – tu ne te détournes pas de ton allégeance, fais bien attention que la souche couverte de mousse du désir égoïste sur laquelle ton frère a trébuché ne te fasse pas tomber toi aussi. Marche avec précaution de crainte que les rochers de l'ambition ou de la jalousie, à moitié enterrés, n'attrapent tes pieds et ne te retiennent captif à côté d'eux.

L'un des extrêmes de la vie appelle toujours l'autre, et ce dernier doit répondre. Si tu veux parcourir le sentier en sécurité, tiens-toi bien dans le milieu de la piste. La lumière du flambeau tenu devant toi jette des ombres vacillantes des deux côtés de la piste, mais il brûle clair et brillant sur la ligne centrale.

Le crépuscule doit suivre le jour. La nuit ne fait pas tomber son rideau de noirceur en un instant. L'aube couvre d'abord d'un *gris argenté* l'obscurité nocturne, puis le soleil la transforme en or.

Alors, toujours, aube et crépuscule, obscurité argentée et lumière dorée sont des heures de consécration – ce sont toujours des moments de paix où l'âme peut faire une pause au milieu de la clameur pour saisir une note du Chant de la Vie ou encore pour voir plus clair en elle, à condition qu'elle prenne ses dispositions pour marcher sur la ligne de la vérité inébranlable.

❖ ❖ ❖

VOUS DEVEZ CHOISIR

ENFANTS de l'amour, et par conséquent mes enfants, je vous prie d'ouvrir grand les portes closes et verrouillées derrière lesquelles vous êtes présentement assis dans l'apathie – ces portes que vous avez renforcées avec des barres de fer, barrées avec des serrures dorées et consolidées avec des rebuts faits des métaux les plus vils – et de laisser mes mots de tendresse accéder à votre cœur. Laissez-moi entrer pour que je puisse me rendre utile en vous aidant à mettre en évidence les démons que vous avez par inadvertance placés sur les trônes où ne devraient siéger que des Dieux – les démons de votre orgueil intellectuel, de votre suffisance et de votre amour de l'adulation. Ne craignez pas que je saisisse les trésors de l'âme, car n'êtes-vous pas miens ? Vais-je me voler moi-même ? J'ai hâte de vous mener hors des sentiers de la solitude, de la pauvreté et de la faiblesse – les dons de Maya que vous avez, sans comprendre leur nature, acceptés avec tant d'empressement.

Les bras tendus, je crie vers vous, et je suis effaré de votre indifférence envers ce cri ou de mon incapacité à percer l'aura des illusions du monde dans lesquelles vous êtes enchâssés. Les démons du feu sacrilège, de l'eau et de l'air se lèvent maintenant dans la fureur et, nourris par les actes inhumains de l'homme, ils empilent des barrières d'épées entre vous et ceux qui vous serviraient volontiers, alors même que vous apportez timidement votre propre quota d'épées et que vous les jetez avec lassitude sur la pile. Le crépitement des flammes et le grondement de la tempête lointaine tombent dans vos oreilles rendues sourdes pendant qu'ici et là une grande goutte rouge tombe des nuages les plus bas et éclabousse le sol ou inonde un pauvre cœur des malheurs de la vie.

Les monstres désincarnés, retenus depuis si longtemps, se sont échappés, et ils saisissent maintenant les véhicules nouvellement nés d'âmes faibles et impotentes, acquérant ainsi des instruments qu'ils pourront utiliser dans le grand conflit, et malgré cela vous ne les reconnaissez pas, même lorsque vous-mêmes leur fournissez des véhicules – vous êtes si obnubilés par une chose ou une question secondaire qui devra nécessairement trouver sa réponse une fois que

la question principale, complexe, sera pleinement reconnue, et aura fournie la sienne.

La guerre fait rage entre le bien et le mal, entre le ciel et l'enfer, et vous devez choisir votre camp.

❖ ❖ ❖

LA VOLONTÉ DE VIVRE

TOUT comme le lent et sourd grondement du rivage où se brisent les vagues est amorti par l'oreille externe qui s'acclimate ainsi au registre tonal le plus bas de la Nature – au point où elle n'entend plus toutes les autres notes plus douces et plus agréables du ruisseau qui chante ou du bourdonnement de l'insecte affairé –, de même le fracas de tonnerre des passions déchaînées et les hurlements du désir fou non satisfait insensibilisent l'oreille intérieure de l'homme et ne lui permettent plus d'entendre le sourd appel à l'aide de l'âme qui voudrait retrouver ce qui est sien, son triple accord, maintenant perdu au milieu des myriades de sons qui percutent un éther de vagues – qui se brisent sur les rives de la vie sensible en des courbes toujours plus larges – portant sur leur crête ou dans leurs profondeurs silencieuses les tonalités manquantes qui attendent que sonne la clef ; cette clef qui ne pourra être entendue que lorsque toutes les discordes, tous les sons plus durs de la vie se seront tus.

Seule et nue, dépourvue d'espoir et plongée dans des profondeurs abyssales où ni lumière ni son ne peuvent pénétrer, cette âme solitaire doit errer, imparfaite, son gémissement étouffé constituant le seul exutoire à son malheur. Elle n'a aucun pouvoir de faire résonner la clef, de se rappeler les notes perdues et de compléter ainsi le doux accord qui par son volume, sa force et son pouvoir pourraient revêtir cette âme d'une lumière et d'un espoir divins. Car, en perdant ces douces tonalités dans les domaines monotones de la passion sur lesquels règne le désir insatiable, elle perd même le pouvoir de plaider pour obtenir de l'aide, et elle erre donc sans cesse, seule, jusqu'à ce que des myriades de cycles aient passé et qu'une fois de plus elle se mêle au labyrinthe des âmes non nées qui attendent que résonne une clef supérieure à celle qui a résonné lors de leur naissance – celle du « Soi Supérieur », de la *Volonté de vivre* –, et qui appellera à la vie active les morts et ceux qui dorment, ainsi que les embryons et les autres victimes.

❖ ❖ ❖

RENDS-LUI SA LIBERTÉ

RENDS-LUI sa liberté et laisse-le aller. Défais les bandelettes avec lesquelles tu avais entouré ton frère humain.

Tes dogmes, tes credo et tes châtiments – ton amour égoïste aussi bien que ta haine – sont les chaînes qui t'attachent à la « roue du malheur ».

Oublie les dettes, défais les chaînes avec lesquelles tu as attaché ton frère sous prétexte de faire ton devoir. Détache-le et laisse-le partir, et tu verras que toutes les chaînes, les dettes, les liens avec lesquels tu tiens ton ami sous ton emprise ne sauraient l'attirer ni le retenir auprès de toi aussi bien que le fera le fait de reconnaître sa liberté : liberté de se promener où il veut, liberté d'aller et venir, liberté de te donner de l'amour pour l'amour, ou même de refuser le trésor de l'amitié.

Chaque fil de chaque corde que tu utilises pour lier une autre âme t'attachera à ton tour et t'empêchera d'atteindre l'amour que tu désires tant, de recevoir le service dont tu as besoin.

Dans la liberté réside ta force, et la liberté est la loi de la vie ; pas la liberté de faire le mal ou d'écraser une autre partie de la propre vie de Dieu, mais la liberté de rendre un service pur et d'apprendre à trouver dans l'obéissance stricte à la loi le but d'une vie parfaite.

L'obéissance à la loi, par amour de la loi et de l'ordre, donne la plus grande liberté à l'âme ; mais l'homme a placé les liens de la peur sur son frère humain et l'a ainsi rendu esclave de l'illusion. Or, la peur ne donne naissance à rien d'autre que la sujétion la plus abjecte, et elle fige dans le néant l'esclave aussi bien que celui qui l'a rendu esclave.

Obéis implicitement à la loi de l'amour et tu ne seras pas appelé à sacrifier quoi que ce soit, sauf la chose dont tu n'as pas besoin ; mais, sois d'abord sûr que tu connais l'amour et que tu ne l'as pas habillé du vêtement gluant de la complaisance, pavant ainsi largement la voie à l'annihilation de soi.

❖ ❖ ❖

LES BORNES

AINSI m'a dit le Père, à moi son enfant : « Tout comme les étoiles dans leur parcours se battent contre Sisera[1], de même moi, le Seigneur ton Dieu, je vais me battre contre les étoiles s'il se trouve qu'elles mènent les miens dans la forteresse de la Grande Ombre.

« Même les étoiles sont l'œuvre de mes mains, et tu ne placeras pas l'œuvre de mes mains là où se trouve mon pouvoir.

« Tu mets du temps à apprendre que l'ardeur de ma jalousie est l'ardeur de la Mère du Monde qui veut protéger ses petits contre les crochets empoisonnés du serpent, l'ardeur de la jalousie du père qui refuse de livrer son fils unique aux mâchoires du tigre affamé – mais qui céderait joyeusement ce fils pour satisfaire à la Loi supérieure – ou l'ardeur de la jalousie qui balaierait les étoiles sombres des cieux si elles barraient le chemin vers le cœur du plus petit parmi mes petits êtres.

« Il est vrai de dire que *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu*[2], mais si jamais tu désires pouvoir interpréter correctement cette promesse, tu dois apprendre à connaître la nature de cet amour qu'exige ton Dieu. Ce qui semble bon pour *toi* pourrait s'avérer être le repaire de l'ombre d'un plus grand bien et, dans ta hâte, il se pourrait que tu saisisses l'ombre, que tu t'en enveloppes bien serré et que tu te coupes ainsi de la seule lumière par laquelle le bien supérieur pourrait se manifester à toi.

« Si même une foule d'anges t'enjoignait de te détourner de ce que tu sais être le sentier du bien, ordonne-leur de tourner les talons et de chercher une fois de plus le Père pour s'assurer qu'ils n'ont pas erré.

« Loin sur ce beau et large sentier que *ceux qui sont devenus parfaits* ont placé entre toi et moi rampent également les volages et les

1 N.D.É. Le nom de Sisera est mentionné dans la *Bible* (Juges **4** 2). Il était le capitaine de l'armée de Jabin, le roi de Canaan. Sisera a opprimé les israélites pendant vingt années. La direction des tribus d'Israël incombait à cette époque à la prophétesse Déborah. Elle a persuadé Barak d'affronter Sisera dans une bataille, et Sisera fut ainsi tué par Jaël.

2 N.D.É. Épitre de Paul aux Romains **8** 28.

errants ; et tous les mots qui tombent dans ton oreille – toutes les visions qui remplissent tes yeux – ne sont pas faits pour ton épanouissement rapide.

« Le vase qui aujourd'hui est rempli d'une eau pure et pétillante tirée d'une source vive peut, avant que le soleil ne se lève de nouveau, être rempli d'un vin empoisonné, et tous ceux qui en boiront pourraient connaître une mort atroce. Les bornes sur le Sentier sont clairement marquées. Le contenu du vase indique son caractère. Pourquoi alors être trompé et laisser ton manque de patience ou ton goût avide de pouvoir, de suprématie, ou des choses de l'esprit ou du corps te mener sur des voies détournées ? Pourquoi étancher ta soif avec quelque chose qui engendre une plus grande soif et qui se termine dans la mort ? »

❖ ❖ ❖

LA PAIX DE TOUTE RÉALISATION

VOUS voyageurs agités des mondes – qui ne trouvez nulle part sur terre, sur mer ni dans le ciel un endroit où poser le pied ou encore où ancrer ces véhicules de l'âme aux pulsations rapides que vous dorlotez ou maltraitez à volonté pendant que vous cherchez un sursis au stress et aux tensions que les djinns vous ont imposés –, ne savez-vous pas que, lorsque vous vous êtes abandonnés au pouvoir de direction de Fohat qui vous poussait en avant dans une quête incessante des courants du Léthé[1] ou des pommes des Hespérides[2], vous avez ouvert grand la porte qui mène dans le lieu fermé et secret de l'âme ? Ne savez-vous pas que vous avez arraché les fils tissés serrés de cette corde dorée qui tenait en laisse votre âme pour qu'elle puisse apprendre les leçons qu'un simple point dans l'espace peut enseigner aussi bien et beaucoup mieux que toutes les lieues que vous avez parcourues sur terre, sur mer et dans le ciel ?

Vous avez évoqué imprudemment les élémentaux agités des sphères inférieures pour qu'ils établissent leur demeure à l'intérieur de votre âme. Ils ont maintenant saisi les rênes du pouvoir et ils vous

---

1 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

2 N.D.É. Dans la mythologie grecque, les pommes d'or du jardin des Hespérides désignent les pommes données par Gaïa à Héra comme cadeau de noces et conservées par les Hespérides, filles d'Atlas dans un jardin aux confins du monde.

Héraclès, chargé de rapporter les pommes à Eurysthée (l'un de ses douze travaux), eut beaucoup de mal à trouver son chemin, et obligea Nérée à lui indiquer la direction du jardin. Selon une autre version, c'est Prométhée qui lui indiqua cette route, par reconnaissance pour l'avoir libéré du Caucase où il était enchaîné.

Après avoir tué Ladon, le dragon qui gardait le jardin, Héraclès emporta les pommes. Selon une autre version, il incita Atlas à aller chercher les pommes et soutint le ciel à sa place pendant qu'il s'exécutait. Certains prétendent qu'Atlas refusa alors de reprendre son fardeau, et qu'il fallut qu'Héraclès utilisât la ruse pour le lui faire reprendre.

mènent partout au gré de leur fantaisie afin de servir leur désir d'une activité incessante. Jour après jour, votre pouvoir de rechercher le silence, la paix et toute cette sagesse née de l'effort consacré s'étiole lentement et vous laisse dix fois plus esclaves que vous ne l'étiez. Vous êtes aveuglés par la poussière que la satiété vous a lancée aux yeux, et vous dérivez ici et là sans jamais avoir un port en vue – submergés par les vagues de l'océan, comme un navire à l'ancre enterrée et au gouvernail brisé –, dans l'ignorance totale de la vérité que vous n'êtes qu'un sport pour des créatures dont vous vous moqueriez si vos yeux s'ouvraient pour une fois à la lumière de votre Divinité et à votre pouvoir non reconnu sur les formes de vie inférieures. Réveillez-vous, arrachez le bandeau qui couvre vos yeux, trouvez votre créneau, travaillez pour vos semblables, fermez rapidement ces portes grandes ouvertes et cherchez le silence et la paix de toute réalisation.

❖ ❖ ❖

VOS DÉFAITES

VOUS jugez de la valeur de ce que vous considérez être vos plus grandes réussites à la mesure du succès qui a suivi vos plus grands efforts, mais dans les jours à venir, lorsque le brouillard devant vos yeux se sera dissipé et que vous ferez le compte des résultats de l'œuvre de votre vie, vous verrez, à votre grande surprise, que ce sont les défaites que vous avez subies, les coups sous lesquels votre tête s'est inclinée le plus bas qui ont toujours détenu les *vraies* valeurs. Vos succès peuvent vous avoir portés presque jusqu'à la montagne de la Transfiguration, mais vos défaites vous auront fait monter et vous auront portés jusqu'au sommet de cette Montagne.

❖ ❖ ❖

L'ÂME RACHETÉE

PLUS mélodieux que n'importe quel chant de grive, plus doux que le roucoulement de la tourterelle des bois pour son conjoint, aussi tendre que le frôlement du crépuscule sur les yeux d'un enfant qui s'endort, tombent la voix et la touche de la « Sur-Âme » sur le « pèlerin des jours » fatigué.

De nombreuses fois, et souvent dans les nuits du passé, il a fermé ses yeux en disant : « Il est certain que mon Seigneur va me réveiller de cet affreux cauchemar qu'est la vie avant qu'un autre soleil n'accueille mes yeux. Je suis lié et impuissant dans le bourbier des pires malheurs du monde. Hélas ! il n'y a personne pour entendre si j'appelle, ni pour m'aider à avancer, car tous mes parents sont aussi liés que je le suis et, de plus, ils sont étouffés dans une boue visqueuse pendant que moi seul, de toute l'humanité, suis parvenu à garder la tête hors de cette vase gluante. »

Mais, alors même qu'il criait, voyez, les nuages sombres se sont écartés, ses pieds ont été libérés et, avec la vitesse de l'éclair, un ange est descendu et lui a enjoint de se lever et de le suivre jusqu'aux pieds du Seigneur de la Vie et de la Mort.

Les écailles tombent finalement des yeux aveuglés et il se tient dans la gloire de l'âme rachetée, se tenant sur terre comme un oiseau en vol. Il demande à la mer, au ciel et à la terre : « Est-ce que ça vaut vraiment tout cela ? Est-ce que ça vaut l'angoisse, la douleur et les pertes que d'entendre cette voix et de sentir ce toucher ? » Alors, de chaque fibre de toutes les choses vivantes, depuis les cieux et les enfers, dans une douce mélodie, encore et encore, s'élèvent et résonnent en des tons vibrants, comme une seule grande voix, les mots de ceux qui ont été sauvés : « Oui ! ça vaut tout ce que la terre peut donner, tout ce que le soleil, la lune et les étoiles peuvent offrir. »

❖ ❖ ❖

LA LUMIÈRE DE L'ÂME

PENSES-TU acquérir du discernement alors que tu tournes d'un côté et de l'autre comme une girouette au gré du vent ?

Si tu veux atteindre plus rapidement la lumière dorée au sommet de la montagne et baigner ton âme dans son pur rayonnement, force tes pieds récalcitrants et alourdis par la boue des sens à marcher droit dans le sentier que tu as choisi.

❖ ❖ ❖

POUR LE MONDE

REJETONS dégénérés d'une ère qui se meurt ! Comme un homme expulse la matière corrompue de ses narines, de même le vent de mon mécontentement va vous jeter dehors. Vous allez retourner à l'obscurité d'où vous êtes venus, avortons du labeur de mon âme – vous, progéniture rebelle, belliqueuse et inhumaine d'une ère maléfique –, qui ne voulez ni entendre les gémissements de votre propre cœur triste ni les grondements de tonnerre du malheur d'une nation ; de peur que votre convoitise avide de suprématie et de pouvoir demeure inassouvie, ou que votre corps – le garde-manger des vers – soit nourri moins délicatement ou encore habillé de vêtements moins recherchés.

Pendant de longs éons, je vous ai implorés, et vous êtes passés devant moi sans écouter.

De même qu'émerge de la sueur des muscles de l'homme fort durant l'effort, de même je déverse la rosée de mes attentes, mais vous ne la voyez pas ni ne l'entendez.

Vous forcez la Grande Loi à entrer en action contre vous, et moi son ministre je dois nécessairement l'appliquer, pour votre perte.

❖ ❖ ❖

LÈVE TES YEUX VERS DIEU

ENFANT de l'Éternel – écoute ! Sache que même si tu es brûlé par le soleil sur les sables du désert, rejeté par les vagues furieuses de l'océan, assommé par les coups de « l'Ange de Glace », que même si tu te trouves avec les ailes de ton âme dans un état semblable aux ailes d'un oiseau lorsque le Roi des Tempêtes les referme sur sa poitrine, sache, fils du soleil, que même alors tu n'es pas vaincu. Tu es plus qu'un conquérant grâce à l'amour sans limite de ce cœur de compassion sur lequel repose ta tête. Couvre ta poitrine du bouclier de la patience. Rappelle-toi : la chaleur brûlante du midi glisse lentement, imperceptiblement jusque dans la fraîcheur du soir ; les glaciers des montagnes fondent goutte à goutte dans la chaleur du printemps, et ils arrosent la vallée assoiffée en contrebas ; terre et ciel se rencontrent et s'embrassent dans un embrasement d'une gloire indicible. Et toi, fils de mon cœur, jeté dans les profondeurs de la dépravation, de la faiblesse ou de la fatigue, tu peux t'élever jusqu'à des hauteurs incommensurables en levant tes yeux vers Dieu.

Ne dis pas : « Je ne suis qu'une feuille emportée par le vent. » Dis plutôt : « Je suis de Dieu et en Dieu. »

❖ ❖ ❖

LA GUERRE ÉTERNELLE

AH ! mystère de la Vie, mystère de la Mort, mystère du Mal ! Seul l'Amour infini peut sonder vos profondeurs. Seule la Foi peut conférer le pouvoir par lequel un aperçu de cet Amour devient visible. L'homme est toujours en guerre contre lui-même. De temps à autre, il déploie un drapeau de trêve, lorsque la bataille devient si féroce que le pouvoir de l'esprit, des sens ou du corps physique est sur le point de s'effondrer, et ce, jusqu'à ce qu'il reprenne son souffle et reparte à nouveau. Et cette bataille continuelle est une nécessité absolue, car ce n'est que par elle qu'il peut gagner sa couronne de pouvoir et d'endurance. L'homme ne pourrait pas vivre avec lui-même autrement.

❖ ❖ ❖

LA ROUE DE LA SOUFFRANCE

LES torts qui t'ont été causés ou qui ont été perpétrés contre toi par les autres peuvent être transformés en autant de marches pour toi si tu as le courage de lever tes pieds suffisamment haut pour atteindre ces dernières. Aussi longtemps qu'un tort peut t'aigrir ou aussi longtemps que tu peux commettre de semblables torts, soit en trompant les autres ou en les restreignant d'une façon ou d'une autre, le pouvoir invincible de l'amour va te maintenir sur la roue de la souffrance.

Il faut à la pauvre humanité qui lutte de longues, longues ères pour apprendre que la Justice divine ne tolère jamais que du tort soit causé qui ne devienne pas, dans le même temps, un châtiment pour un tort similaire, et aussi une grande occasion d'effacer une dette.

Plus le néophyte est fort et bien équipé pour le service, plus grandes seront ses épreuves de patience, d'endurance et de compassion. Les attributs même qui le rendent utile et précieux pour le travail du Temple, et par conséquent pour le monde, doivent en même temps apporter de longues saisons de faim pour le cœur, d'épreuves et de tensions mentales, jusqu'à ce qu'il puisse, comme tous ceux qui parcourent le même sentier, déposer son fardeau sur les genoux de la Grande Mère et dire du fond du cœur :

« Ce que mon frère ou ma sœur me fait subir n'a pas d'importance ; donnez-moi seulement plus d'amour pour eux et je serai satisfait.

« Je peux en toute sécurité laisser dans les mains de la Loi divine la punition de toute offense qui m'aurait été faite, mais le malheur sera mien si je m'attarde avec délices sur la nature et la pertinence de cette punition, car ce faisant je lève la tête des genoux de la Mère et je regarde dans les yeux du vengeur de mes propres offenses. »

❖ ❖ ❖

LA DOULEUR DU PROGRÈS

NE force pas la main de la Nature de crainte que tu ne mettes en action des forces antagonistes comme celles qui gisent actuellement inertes ou endormies, et que tu n'attires ainsi délibérément sur ta tête ce qui jusqu'ici n'était qu'une peur ou une crainte informe d'un mal à venir.

Saisis d'une main ferme et posée le tamis dans lequel se trouve en suspens le bonheur de ta vie. Un simple toucher négligent, tremblant, et regarde ! les grains les plus fins s'échappent par les mailles du tamis et sont soufflés ici et là par le premier vent fort d'une attente égoïste, ne laissant rien que le sable brut et pesant des plaisirs satisfaits.

Aucun homme ne monte vers les étoiles sans provoquer le courroux et les cris des lâches de la Terre.

❖ ❖ ❖

LE JARDIN DE L'ÂME

ARRÊTE ! voyageur fatigué du soleil des sables du désert des ères du passé. Repose-toi un peu là où les larges feuilles des arbres qui poussent dans le jardin de l'âme peuvent rafraîchir ton front fiévreux. Écoute le chant de la vie qui monte et redescend, coupant l'air, trillant dans le ravissement, s'atténuant avec douceur à mesure que ses ondulations sortent de la gorge enflée de l'Oiseau de l'Espoir. Ne fais pas attention aux mots de l'Esprit de la Mort qui se répercutent le long du sentier d'où tu viens, là où « l'espoir est mort » et là où « la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ».

Seuls ceux qui sont *morts* à la *Vie*, les dévots sans cœur du veau d'or qui sont plongés jusqu'aux genoux dans ton propre sang et dans celui de ton frère, peuvent dire en vérité que l'espoir est mort pour eux.

Toi – bien-aimé – qui n'es que fatigué, viens avec moi dans le jardin de l'âme et repose-toi jusqu'à ce que tes yeux puissent regarder et supporter la Lumière de la Vie.

❖ ❖ ❖

RALLUME TON FLAMBEAU

NE sais-tu pas, enfant las, rebelle et déçu du Maître – toi dans le cœur duquel la foi, l'espoir et l'ambition languissent et se meurent en raison des péchés ou des échecs de ton frère –, ne sais-tu pas que toi seul es responsable de l'effet de cet échec sur toi ? Car toi seul lui as donné le pouvoir de te faire du mal en confondant un grand objectif avec ce qui n'était qu'un moyen pour atteindre cet objectif.

La faute t'incombe à toi seul, si tu ne forces pas cet échec à t'aider à grimper jusqu'au barreau suivant.

Personne d'autre ne peut te faire du mal, personne d'autre ne peut entraver ton progrès. Toi seul constitue le chemin vers ton être véritable.

Lève-toi de la vase où tu es tombé et reprends ton voyage. Peut-être dépasseras-tu ton Seigneur.

❖ ❖ ❖

LES LUEURS ET LES OMBRES DE LA VIE

SI le sentier vous paraît long et sombre alors que vous observez les leçons de la vie depuis un point de vue de conscience aussi étroit, comment pensez-vous que cela nous apparaît à nous qui, depuis l'altitude de siècles de labeur incessant, d'espoirs reportés, continuons à travailler avec la Loi même quand aucune lumière n'est visible ? Car sachez que la lumière radieuse de l'accomplissement du but peut ne pas se lever pour nous avant qu'elle ne se lève pour vous ; nous sommes tous liés à la même roue du changement.

Moi, qui voudrais vous réconforter de mes propres consolations, je ne peux que vous inciter à aimer plus, à espérer plus, à faire plus confiance et à travailler plus – car, voyez ! les premiers rayons tremblants du nouveau Soleil de la Vie qui se lève tout juste ornent la frange des sommets montagneux, et les ombres changeantes à sa base révèlent partiellement la gloire qui se manifestera lorsque la loi cyclique aura accompli son œuvre.

Par conséquent, rejetez le démon du mécontentement, car il peut défaire en un jour plusieurs années de labeur ; et, mes enfants, n'oubliez pas que vous-mêmes avez invoqué vos ombres karmiques, alors soyez patients – même avec les ombres.

❖ ❖ ❖

L'ANGE DU SENTIER

UN jour le soleil terrestre s'assombrira devant tes yeux. L'Ange du Sentier te fera sortir des repaires de l'homme et te poussera en avant, nu et seul, pour trouver ta propre demeure ou pour errer dans des lieux obscurs, soumis à une fascination encore plus grande des choses.

Toi-même, une ombre, tu arriveras aux avenues sombres de l'Hadès et, le pied léger, tu glisseras de lieu en lieu jusqu'à ce que les yeux éveillés de ton âme voient l'arc de triomphe enflammé, lequel sépare l'enfer du ciel.

Alors, le sévère Gardien qui se tient là dira : « Qu'est-ce qui t'amène à moi et pourquoi devrais-je te laisser passer ? »

Il n'acceptera aucun autre cadeau que l'amour ; tout le reste, il le refusera avec mépris comme si ce n'était que paille hachée. Alors, rassemble chaque jour les graines qui font germer l'amour – les bonnes actions, les tendres touchers – ou tu resteras en plan de l'autre côté, avec seulement des occasions ratées sur lesquelles réfléchir, toi-même devenu une ombre jusqu'à la fin.

❖ ❖ ❖

LA LENTILLE DE L'ÂME

NE t'y trompe pas, seul le pur de cœur voit Dieu. Tu ne peux pas avilir la lentille de ton âme par une pensée impure ou égoïste et regarder le Divin par cet intermédiaire. Car les lumières et les ombres trompeuses qui y sont projetées ne font que bloquer les reflets de tout ce qui est plus élevé que ces images fausses que tu entretiens dans ton cœur, et plus rien n'existera pour toi sauf les mirages que tu as toi-même créés : une vision fausse et vacillante où l'obscurité ressemble à la lumière – l'obscurité du « moi » dans lequel aucun rayon du Soleil divin de la Vie ne peut manifester sa présence.

Tout comme un lys lève la tête vers le soleil, de même, lève ton âme vers Dieu pour que la rosée de l'Amour divin puisse fouiller et aider à déterrer son cœur d'or caché.

❖ ❖ ❖

LA LOI ACCOMPLIE

CROIS-TU ô fils du labeur de la Terre que, pendant que le serf le plus minable demeure un serf, tu puisse être libre ? Crois-tu que, pendant que les faibles gémissements d'un enfant montent vers les sphères, la joie puisse être ton lot ?

L'eau cherche son niveau en vertu d'une loi divine. La loi immuable selon laquelle la joie de ton frère est ta propre joie n'est pas moins divine – pour qu'ainsi soit trouvé le niveau de béatitude et de douleur humaines, et la justification de la sagesse.

Si tu veux atteindre la perfection, lève la pierre qui écrase une petite violette ou un brin d'herbe. Tolère ton frère – partage le poids de son malheur ; s'il en a besoin, déverse une part de ta propre abondance sur ses genoux.

Ferme la blessure que ton ennemi a subie dans son conflit avec toi, et aide ainsi au grand ajustement final de l'homme mortel et des choses. La loi accomplie ouvrira le sentier vers Dieu, actuellement fermé et barré par le moi.

❖ ❖ ❖

NE JUGE PAS

QUI ou qu'es-tu, illusion du mal déguisée en homme, qui ose persécuter l'Éternel et rendre un faux jugement contre l'Absolu ? Dieu et le Christ demeurent en chaque atome de substance, de force et de conscience. Tu ne peux pas poser sur autrui même le poids d'une plume de condamnation, et libérer Dieu et le Christ.

Caché à l'intérieur de ton propre cœur se trouve tout le mal que tu as imputé à ton frère. Détruis-le en toi et tu ne le verras plus jamais en ton frère.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR DÉSINTÉRESSÉ

MON enfant, ne peux-tu pas t'efforcer de réfléchir au martyr quotidien de ton ami, de ton épouse, de ton mari – de la personne qui t'aime de la façon la plus désintéressée et pour qui tu es comme une étoile, aussi indigne, aussi froid, aussi négligent et peu aimant que tu sois en actes et en vérité –, de la personne dont le cœur chante un chant de douceur tout au long d'une journée de dur labeur pour un simple mot gentil ou tendre de toi ? Oh ! comme tu es aveugle et fou, toi qui t'efforces de tout ton pouvoir de rassembler les trésors terrestres sans jamais penser que l'amour désintéressé d'un être humain pour toi est l'occasion d'amasser des trésors sans prix dans les ères à venir.

❖ ❖ ❖

LE TEMPLE INTÉRIEUR

SI tout autour de toi semble exprimer la peine, et que la face de Dieu s'est détournée de toi, si nulle part sur Terre il ne semble y avoir un refuge pour les cœurs brisés ou les esprits ennuyés par l'attente, si les cris des petits enfants éveillent dans ton cœur l'écho d'ères depuis longtemps révolues durant lesquelles les cris d'autres petits êtres sont montés vers le ciel dans les flammes du sacrifice, si le repos et la paix ont pris des ailes pour s'envoler loin de toi et de ton espèce, si l'art ne te réconforte plus, si la musique ne te charme plus et que le chemin vers l'amour semble fermé pour toi, si la peur de la mort s'est déguisée en peur de vivre et que tout ton labeur semble vain, alors viens vers moi mon enfant. Reste tout près de moi jusqu'à ce que ta quête ait abouti et que tu aies atteint le lieu du silence – le lieu de paix –, le temple dans ton cœur le plus intérieur.

Lorsque tu atteindras la porte de ce temple et que tu y frapperas *correctement*, alors tu la verras s'ouvrir grande dans le cœur de tous les autres êtres vivants ; et dans l'un de ces nombreux et merveilleux espaces, tu trouveras les réponses à tes questions les plus ardues, et la fin de tes malheurs les plus profonds.

La clef qui ouvre le coffre à bijoux de Dieu ne peut se trouver nulle part ailleurs sur terre ou dans les cieux ; sur les côtés brillants de ce coffre, en lettres profondément gravées, se trouvent les indices de ce qui se trouve à l'intérieur – et ils sont cachés dans les mots *Foi*, *Espoir* et *Service*.

❖ ❖ ❖

ARRÊTEZ ET CHANTEZ

CESSEZ de gémir et de vous lamenter, vous soldats engagés de l'armée de votre Dieu. Un soldat a-t-il jamais pu faire ses preuves et mériter de commander des légions de combattants si la vue des fusils et des sabres, des champs de bataille et des blessures le fait reculer de terreur ou de désespoir, ou encore s'évanouir ? S'il le faut, rentrez ceci à toute force dans votre esprit lent et embourbé : jamais une cause juste et vertueuse n'est restée sans défense, et jamais une cause semblable n'a-t-elle été perdue pour toujours. Non, pas même si elle disparaît à la vue de l'homme pendant des jours ou des années ; pas même si son dernier défenseur a péri dans la bataille finale. Avec le temps, comme une graine enfouie, elle revient à la vie – une vie plus neuve, plus élevée, dix fois plus puissante, dix fois plus assurée du succès en raison de tout le sang répandu, de toutes les larmes versées qui ont arrosé sa première croissance.

Quel droit avez-vous de vous promener sereinement au-dessus de la tête de ceux qui combattent sans jamais donner un coup vous-mêmes pour vous défendre ? Pourquoi échapperiez-vous au lot propre à tous les hommes et à tous les soldats qui se battent pour une cause sur laquelle repose maintenant le sort de nations non encore nées ? Pourquoi vos membres, l'air que vous respirez, la chair qui vous enveloppe, échapperaient-ils aux anneaux, à l'haleine et aux crochets du serpent – à l'abus d'autorité, aux langues de vipère et aux coups au cœur dévastateurs que porte le lâche ? Ne pouvez-vous pas supporter ce que des hommes plus faibles ont bravement supporté – le fardeau de leurs semblables – et garder la tête droite, sourire et chanter ? *Oui, chantez si haut et fort que pas une note de toute la discorde dans le champ plus bas ne puisse atteindre vos oreilles* ?

Ah ! si vous pouviez simplement faire ce que je vous demande, soldats de la croix du Christ – le symbole de la vie éternelle pour le monde entier –, alors vous seriez sur le chemin qui mène là où les Hôtes de la Lumière se tiennent actuellement et d'où ils vous font signe : le chemin vers la maîtrise.

❖ ❖ ❖

L'APPEL DU CLAIRON

COMBATTEZ ! car vous devez combattre, vous enfants de l'Alliance, ou fuyez la tâche établie par votre Soi divin.

Regardez où vous voudrez, dans tous les domaines de la vie, vous ne trouverez nulle part où poser les yeux où aucune bataille ne fait rage.

Est-ce que *vous*, parmi toutes les myriades d'êtres sur Terre, allez par lâcheté laisser tomber votre bouclier, enlever votre armure, vous allonger et réclamer le fruit de tout le labeur, de tout le conflit entre les Fils de la Lumière et les Frères de l'Ombre, entre les *Êtres qui sont devenus parfaits* et tous les rejetons ivres du Léthé[1] d'une ère agonisante, sans jamais porter un coup pour prouver que vous êtes un ennemi de valeur, ni aider à la défense de tous les droits et privilèges si durement gagnés ? Pouvez-vous refuser de garder la forteresse et de protéger les vétérans épuisés, brisés et couverts de cicatrices à qui on a refusé le droit de continuer à combattre ? Pouvez-vous refuser de guider les pas des faibles et des peureux – les « petits êtres » sans défense ?

La bataille la plus ardue de toutes les ères du passé *fait rage*, et vous *devez* combattre si vous voulez paver la voie pour le retour de ceux qui ont combattu pour une cause perdue ou ont donné leur vie pour que vous *puissiez* vivre et gagner la couronne du martyr qu'ils portent actuellement – cette couronne qui est un « sésame, ouvre-toi ! » pour tous les trônes (les pouvoirs) du Ciel et de la Terre.

Ceignez-vous solidement des armes que vous portez actuellement négligemment. Attachez solidement votre casque encore instable et,

1 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

tandis que vous le pouvez, frappez tous les ennemis des tranchées de votre cœur fragile et mourez, mourez s'il le faut, le visage tourné vers l'ennemi, satisfait que votre vie vous ait donné la chance de combattre au lieu de vous emmailloter dans les langes qui piègent et retiennent irrémédiablement l'âme humaine.

Soyez grands à cause de ce que votre grandeur a le pouvoir de surmonter, et combattez jusqu'à ce que la victoire soit vôtre, et vôtre le droit de *vous tenir debout sans sourciller devant la face même de Dieu*.

❖ ❖ ❖

GUERRIERS DE LA LUMIÈRE

GUERRIERS de la Lumière, Guerriers de la Vérité, je vous salue au nom de la Grande Fraternité Blanche. Allez au combat contre les pouvoirs de l'obscurité armés de l'Épée de l'Esprit de Dieu, du Plastron de la Vertu, du Casque de la Vérité éternelle. Assurez-vous qu'aucune tache ne demeure sur cette armure, aucune rouille sur cette épée, pour que vous puissiez devenir « un » avec nous lors du Grand Jour « Soyez avec nous ».

❖ ❖ ❖

PARTIE II

AVANT-PROPOS DU VOLUME 2
IN MEMORIAM

Le second volume de la série *Depuis le sommet de la montagne* est dédié à la troisième Gardienne en Chef du Temple de l'Humanité, Madame Pearl Frances Dower. Au fil des ans, son leadership dévoué, rempli de compassion et de sagesse, lui a attiré toujours plus d'amour et de gratitude de la part des membres et amis du Temple. Cet *In Memoriam* est l'une des facettes du privilège sacré d'offrir ce second volume au monde.

Le présent volume apporte à l'humanité encore plus de la sagesse et de la compassion de ces Grands Enseignants qui ont guidé et dirigé toute l'humanité à travers les âges.

On peut percevoir, même dès maintenant, une faible et pâle lumière pénétrer l'obscurité de la souffrance de l'homme : elle présage l'aube d'un nouveau jour d'occasions en or pour lui.

Lentement mais sûrement, le pouvoir de l'idéal de l'unité s'affirme dans les affaires quotidiennes des hommes. Certains buts que l'on présumait inatteignables, ou au mieux irréalistes, sont maintenant – de nos jours et en cette époque – largement reconnus, non pas seulement comme une solution aux problèmes du monde, mais également comme inévitables.

Le monde est déchiré, ensanglanté et noirci par une violence sans précédent résultant du mépris le plus insidieux de l'homme pour la vérité spirituelle. La nature est témoin d'une dévastation jamais égalée par le feu et l'eau, par la sécheresse, la chaleur et le froid, par la famine et la pestilence. L'offense de l'homme à l'endroit de son propre Soi Supérieur, profondément ancrée et longtemps cachée, est en train d'être extirpée et exposée à la lumière de l'intelligence et de la vertu morale. Chaque recoin de la Terre – les lieux élevés comme les plus bas – est une scène de révélation. La totalité de la détresse sur la Terre est constituée des tribulations de chaque homme qu'elle porte. Chaque jour, chaque homme, par ses pensées, ses mots et ses actions, ajoute soit aux problèmes de toute l'humanité, soit à leur solution.

Chapeautant cet incessant changement, il y a le simple fait que toute vie est « une ». Les soleils, les étoiles et les constellations dans l'espace, les planètes en orbite et tous les atomes dont elles sont faites, tout évolue sous le contrôle inexorable du Créateur divin et de la Hiérarchie de ceux qui le servent. La sollicitude du Créateur est aussi essentielle au plus minuscule atome qu'à la plus magnifique agrégation de ces derniers, et chacun a été, est et sera le témoin de sa gloire – dans le passé, dans l'éternel présent et dans le futur. Et, nécessairement, il en est également ainsi pour chaque homme, quelle que soit sa force ou sa faiblesse.

Dans les présents messages, on trouvera non seulement la définition de la violation de la loi universelle par l'homme ainsi que les avertissements la concernant, mais aussi le pouvoir guérisseur de la Foi, de l'Espoir, du Courage et de la Connaissance pour transmuter ces aspects inhumains en fraternité.

Dans ces messages, l'homme pourra trouver aussi l'Amour éternel, la Compassion et la Promesse des Maîtres de la Grande Loge Blanche. Le cœur de l'homme est inclus dans la sérénité de leur omnipotence. La prière de l'homme est l'obéissance de l'homme à leur omniscience. La satisfaction quotidienne de l'homme ne peut être mesurée qu'à sa reconnaissance pour leur omniprésence.

❖ ❖ ❖

LA LOGE DES MAÎTRES[1]

Les Maîtres sont ces êtres qui, au prix d'un travail acharné de l'âme, chargé d'expériences, de souffrances et de sacrifices multiples, ont atteint un niveau d'évolution bien au-delà de celui des êtres humains ordinaires.

Leur conscience n'est pas confinée à un seul plan de vie, comme c'est le cas des hommes et des femmes ordinaires.

Le Maître a conquis les limites de la matière, telle qu'on la conçoit d'ordinaire, et est capable d'agir consciemment et à volonté sur plus d'un plan de l'être, selon le degré qu'il a atteint. En d'autres mots, le Maître est quelqu'un qui est entré dans l'Œil du Triangle dans le Carré, ce qui lui permet d'agir dans des sphères élargies d'action, où il devient et EST un acteur, une force et un agent conscient d'aide à l'évolution des mondes et des races.

Les *Maîtres ne sont pas des dieux, mais des hommes*. Et, au besoin, ils peuvent travailler sur le plan physique dans un corps physique. Leur travail le plus important s'effectue cependant dans leur corps *Nirmanakaya*, la tunique d'immortalité consciente qu'ils ont gagnée au prix des souffrances et des sacrifices endurés au fil des siècles.

La Loge des Maîtres est symbolisée par le Soleil Spirituel Central, composé de tous les Maîtres de la Voie de la Main Droite.

Ce Soleil Central se confond avec le *Christos*, qui est le *Fils Parfait* (le Soleil) de l'Amour Infini.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Le présent texte a aussi été publié dans *Les enseignements du Temple*, Leçon 495, volume 3, page 390, et également dans le volume 1, page xix (Avant-propos).

Voyez !

Je vous donne une Clé.

L'AJUSTEMENT

PAUVRES mauviettes de peu de valeur, timides et pitoyables parodies du plus grandiose produit de la nature – l'homme –, vous craignez les ombres projetées par des hommes inférieurs, tremblez devant la main levée de la bonne ou du serviteur, ou rampez dans la boue et la vase des marécages ou des terres inondées de crainte de rencontrer un frère trompé ou indifférent.

Ou, possédés par la peur issue du désespoir et de la défaite, vous installez des trappes cachées et de puissants pièges formés de paroles fausses pour attraper ceux qui ne se méfient pas et qui, sans se préoccuper d'aucun danger, travaillent la tête haute, une chanson sur les lèvres, la lumière d'un amour insouciant dans les yeux, marchant directement dans les pièges si soigneusement préparés pour eux.

Il s'agit d'effigies rappelant les reptiles, de représentations grossières, moites, froides et blafardes de l'homme fait à l'image de Dieu, de personnages cruels et calculateurs pratiquant le troc – entre eux comme avec les autres – des joies et des douceurs de la vie (que les victimes au sang chaud de leur avarice avaient laissées sans surveillance momentanément) avec comme but de les transformer en peines et en douleurs de crainte que leurs yeux vides et leurs oreilles fermées ne soient offensés de ce qu'ils n'ont aucun pouvoir de ressentir ou de connaître, et donc qu'ils ne peuvent que détester.

Il existe beaucoup d'êtres semblables à ceux-ci qui, pour quelque étrange raison, ont été attirés vers vous pour offrir leurs services à la Loge, tout en sachant fort bien que seuls les courants de fonds sombres, lents et puants de l'océan de la vie les attirait – l'envers de la surface brillante, des hauteurs ensoleillées de la compassion éternelle –, allant jusqu'à diriger ces courants avec une force incontrôlable dans les mains des agents de la loi karmique lorsque le moment de leur exécution approche.

Ne soyez pas étonnés lorsque de semblables êtres croisent votre chemin ou entrent dans les replis qui vous abritent. C'est ainsi que doivent être les choses : bien et mal, faiblesse et force, chacun

cherchant l'endroit où les décrets de la grande loi peuvent procéder à l'ajustement.

❖ ❖ ❖

L'ŒIL QUI VOIT TOUT[1]

L'ŒIL QUI VOIT TOUT scrute le cœur de l'homme. Droit est son regard, profonde sa pénétration et directe mais large sa perspective. Il ne jette son regard ni à gauche ni à droite, mais au centre de tout. Électrique par son énergie, brillant de vérité, il frappe tout ce qui est faux dans sa ligne de vision.

Que celui qui veut se rétracter le fasse rapidement, car l'heure de rendre des comptes brille maintenant dans l'Œil unique. En lui se trouve la « Lumière du Monde ». Si l'homme n'avait qu'un seul œil, le corps serait rempli de lumière. Si l'œil est mauvais, le corps connaît les ténèbres. Si la lumière intérieure s'apparente aux ténèbres, combien grande sera l'obscurité. Il appartient à l'homme de déterminer la grandeur de la lumière pour son corps. Doux, clair, droit et vrai est l'Œil. L'homme devrait le considérer longuement et intensément. La flèche du Croissant et de l'Étoile repose dans son carquois, dans ses profondeurs, prête à être libérée en un clin d'œil, au premier son de la trompette.

Celui qui focalise la lentille de sa vie au même endroit que l'Œil unique, grâce à la parfaite obéissance au « Troisième Œil » de son être, sera transporté dans les gloires merveilleuses, resplendissantes, qui irradient les multiples facettes du « Joyau de diamant » de « l'Œil de la vie qui voit tout ».

Voyez, la main pointe maintenant vers le Croissant, l'Étoile, l'Œil !

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a aussi été publié dans les *Messages du Temple*, Message 97, page 179.

SEUL DANS LE JARDIN DE DIEU !

DE douces fleurs de tous côtés, des fleurs rose pâle, grises, blanches, lavande clair ; partout – pas ici ni là, car aucun endroit n'en est dépourvu – éclosent ces fleurs de Dieu.

Elles fleurissent, elles protègent, doucement et tendrement, elles protègent avec la plus riche et la plus profonde abondance, elles protègent – *toutes choses*.

Elles enveloppent le faux, le non-vrai, l'injuste, l'inéquitable – oui, même le vrai, le fort, le juste, le victorieux, le brave, aussi sûrement que le faible, le vaincu, ou le perdant qui a été blessé.

Tous ! Oui, *tous* pareillement sont enveloppés par les fleurs de Dieu.

Vois ces fleurs, mon enfant. Sois courageux. Car elles poussent pour ton confort, pour ton plaisir, pour ton triomphe certain – et c'est par mon amour qu'elles te sont montrées.

Leur beauté, leur joie, leur fragrance : elles sont toutes tiennes, personne ne peut te les enlever.

❖ ❖ ❖

L'ANGE DE LA DÉLIVRANCE

LORSQUE le « Pèlerin des Jours » fait un pas en avant sur l'échelle familière de la vie, il s'aperçoit qu'elle débouche sur un étrange sentier nouveau dont il ne voit alors pas la fin. Au début du sentier, il affronte le « Gardien du Seuil ». C'est effectivement bon pour lui s'il peut aussi percevoir « l'Ange de la délivrance » qui se tient à ses côtés dans l'attente des résultats de l'épreuve que la vie lui apporte.

❖ ❖ ❖

L'ANGE DE L'ESPOIR ET DE LA FOI

MON enfant, tu dois être attentif sans quoi tu risques de permettre par inadvertance que « l'Ange de l'espoir et de la foi » ne meure d'inanition dans ton cœur. Bien que tu marches dans une profonde obscurité, alors que tu t'approches du prochain tournant de ton sentier de vie, la lumière d'un soleil de midi peut tout de même surgir devant tes yeux au moment où tu tourneras ce coin.

N'oublie jamais la dette incalculable que tu dois à l'ombre. Tes yeux seraient aveuglés et tes pas chancelleraient si la pleine lumière du soleil devait tomber directement sur ta tête jour après jour, tout au long des années à venir.

❖ ❖ ❖

LA RÉPONSE

DIEU respire ! et à travers les vastes univers – au-delà des soleils primordiaux de l'espace et de toutes les voûtes célestes qui se trouvent entre eux, au-delà des hautes arches de la Voie lactée, ce sentier des Dieux, en passant par les trônes d'une étoile sombre où règnent les rois placés là par Dieu –, tombe ce souffle aussi doucement que tombent les pétales d'une rose, mais avec un pouvoir qui éveille chaque étoile, chaque monde à une action plus rapide, jusqu'à ce que, enfin, il touche le cœur dur de quelque prodigue pratiquement rendu à l'épuisement. Et voyez ! un miracle se produit. Le cœur dur s'adoucit, et les yeux de la foi sont grand ouverts, une âme nouvellement née regarde sans broncher la face même de Dieu. Alors, depuis ce qui était autrefois les sombres profondeurs infernales de cette âme qui s'éveille maintenant monte, en flottant à travers les cieux parsemés d'étoiles, la douce musique d'une voix à mesure que la foi répond aux yeux inquisiteurs de Dieu en disant : « Tout est bien avec ceci, ton fils sur lequel tu as déposé ton souffle. »

❖ ❖ ❖

L'APPEL DE L'ÂME

N'ENTENDS-TU pas le faible gémissement des âmes tourmentées au milieu des grondements du dieu « Tonnerre » ? Ne vois-tu pas dans les espaces célestes les pages et les pages d'écritures laissées par les premières faibles lueurs, pages qui annoncent le rassemblement des élémentaux du feu ?

Penses-tu que le grondement du tonnerre ou que la lumière de l'éclair puissent employer leur force uniquement sur la nature, et laisser l'homme indemne ?

Celui qui ferme ses yeux et ses oreilles à tous les appels de son âme pour la libérer de ses chaînes, afin qu'elle aie le pouvoir de dompter et de guider correctement la bête sauvage enragée – le dieu « Tonnerre » de son moi inférieur – qui l'assaille, se trouvera un jour sous les sabots de cette bête et sera éventré par ses cornes. Celui qui ne veut pas lire les écritures des cieux doit tomber dans les flammes de la dissolution allumées par les élémentaux du feu.

❖ ❖ ❖

LÈVE-TOI, MON FILS

ALORS, as-tu échoué de nouveau, mon fils ? Tu ne peux plus te lever et saluer ton Seigneur ? Es-tu désormais si mal équipé pour la robuste et durable guerre de l'Esprit que tu ne puisses te relever des coups qui t'ont été portés par ton « moi inférieur ». Et tu voudrais que cet échec soit inscrit à jamais contre toi sur les parchemins du temps en raison de ton manque de volonté à te relever et à essayer de nouveau ? Ah non !

Rassemble les restes du plus grand besoin de ton âme pour te renforcer en vue de l'effort suprême, afin que tu « élèves le moi par le Soi », et tiens-toi debout ! Prends ton grabat et marche !

« Vois ! J'ai vaincu le monde »[1], et par cette victoire je te dote de mon courage, de ma force, de mon pouvoir d'endurance, de mon amour, de tout ce que je suis. Mais toi, ô Guerrier de Lumière, tu dois m'accorder de maintenir ta volonté de continuer à te battre – à jamais s'il le faut –, jusqu'à ce que soit vaincu le moi inférieur, ton hôte, ta source d'iniquité. Lève-toi, mon fils.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Évangile de Jean, **16** 33.

L'ESCALIER ASCENDANT DE LA VIE

LA foi se situe un pas glorieux au-delà de l'espérance, mesure par laquelle on évalue l'accomplissement et l'ensemble de la sublime structure des deux.

Lorsque l'obscurité s'empare des sens et dévie la lumière du cœur et de l'esprit – lorsque la perte du but semble inéluctable –, alors les puissants pas de l'espérance apparaissent pour, à nouveau, réveiller et presser vivement l'âme, tandis que la glorieuse lumière de l'étoile de la foi illumine la prochaine étape de sa beauté resplendissante, reliant les maillons de la chaîne dorée éternelle des principes à la vision de plus en plus claire de celui qui grimpe courageusement vers les hauteurs de l'escalier ascendant de la vie.

❖ ❖ ❖

LA VOIX DE L'ASPIRATION

MOI, la voix de l'aspiration, au nom du Christ à venir et depuis les sommets de la montagne de la dévotion, je t'appelle et t'enjoins maintenant de regarder les vallées loin en bas, là où les corbeaux de la division se battent et se réjouissent à la vue des restes du festin autrefois préparé pour l'homme par des mains célestes – le festin qui est bien involontairement abandonné sans être mangé sur ordre du démon « Mécontentement » qui t'a mené sur des voies de contournement, là où il se cache maintenant avec tous ses frères démons que sont la « Cupidité », la « Suspicion » et le « Manque de foi » –, à la vue du festin de la tolérance, de la compassion et de l'unité, dont les fragments pourraient nourrir tout un monde d'âmes affamées.

Reviens à moi – à l'aspiration et à la prière – et cherche humblement un lieu plus élevé que celui que tu cherchais précédemment pour y établir ton festin. Des mains célestes s'occuperont de tes désirs et t'indiqueront l'endroit qui a été préparé pour toi – un endroit situé au-dessus des lieux de reproductions hantés par les vidangeurs ailés, ou par tout autre démon prêt bec et ongles à déchirer ta chair et à la manger pour satisfaire sa convoitise.

Lorsque tu te seras nourri avec moi de choses Saintes, le monde et tout ce qu'il contient, entièrement purifié, pourra alors être tien. Et, loin au-dessus de tout ce qui pourrait t'échoir de précieux, se trouvera ta reconnaissance de la fraternité des âmes – la couronne de la maîtrise.

❖ ❖ ❖

LE BAUME DE LA VIE

IL a placé une feuille d'eucalyptus sur mon cœur et a dit : « Tout comme le baume thérapeutique et le parfum de la feuille d'eucalyptus, cadeau que Dieu a fait à l'homme, montent, se mélangent à ton souffle et remplissent ta sphère aurique de la graine de vie, de même s'élève et se mêle à ton souffle intérieur l'essence de la miséricorde de Dieu – essence ayant reçu ses caractéristiques de la Nature durant son dernier long sommeil, alors que, dans la même sphère brillante, furent formées les graines des nombreuses vies que tu vivras. Et bien que la feuille et la forme charnelle disparaîtront de la vue, elles laisseront leur image sur d'autres champs de l'espace en tant que modèles, afin que les êtres inférieurs produisent les formes que toi, leur régent, tu élaboreras pour atteindre tes véritables buts. »

❖ ❖ ❖

L'EXILÉ

ANGE déchu que tu es. Toi, forme géante dont le visage est semblable à celui d'un Dieu et dont le pied est fourchu. Toi, renégat du paradis lancé dans l'espace pour chercher et trouver l'humilité. Dépourvu de tes ailes, tu tends tes mains tremblantes vers le Soleil Central et vers l'intérieur – à travers ton nombril –, vers le centre de toute vie sensible, pressé par le désir insatiable de retrouver le chemin vers ton paradis depuis longtemps perdu et d'y emmener avec toi les myriades de vies à qui tu as donné forme et que tu as abritées, afin qu'elles et toi puissiez contempler la face du Père. Maintenant, t'est-il venu à l'esprit que ce n'est qu'à travers ces vies que tu pourras te réconcilier avec Dieu, car c'est à elles qu'a maintenant été accordé l'Esprit saint – autrefois ton Guide et ton Mentor, mais aujourd'hui perdu pour toi par ton orgueil quand, à la vitesse de l'éclair, tes pieds ont été fourchus et ton corps rejeté du paradis pour, à partir de ce moment, vivre dans une enveloppe terrestre.

❖ ❖ ❖

LE CRI DE GUERRE DES DIEUX

N'ENTENDS-TU pas le cri de guerre des Dieux alors que les armées du Tout-Puissant s'approchent de la Terre ? Entends-les crier encore et encore pendant que leurs pieds se posent sur chaque étoile de l'arc descendant et qu'elles font une pause pour planter un étendard sur chaque anneau de feu : « Il vient le Guerrier de Lumière pour gouverner toute la Terre, et les étoiles et les cieux. Qui osera lui résister ?

Si tu n'entends pas, alors tu es vraiment sourd. Si tu ne vois pas, alors tu es aveugle.

Que te dira-t-il, ô petit homme, toi qui détournes ta face de ses serviteurs lorsque, pauvres et dans la douleur, ils croisent ton chemin ? Ne crois-tu pas que sa face se détournera de toi à l'heure où tu seras dans le besoin ? Que va-t-il te dire à toi, reflet de la cupidité et du désir, lorsque tu seras devant son siège de pouvoir, devant tes accusateurs ?

Que vous dira-t-il, vous, faiseurs de lois pour les autres hommes, vous qui liez les faibles et les démunis, et qui lâchez sur eux les bêtes de proie pour qu'elles se nourrissent de leurs entrailles ?

Que dira-t-il de vous, rois et régents qui gouvernez les hommes, qui menez cruellement vos esclaves harassés à guerroyer contre les leurs pour que vous puissiez conserver votre trône qui, en ce moment même, bascule rapidement vers sa perte ?

Détournez-vous de ceci, de mes mots, si tant est que vous en ayez le pouvoir ; mais SACHEZ, CAR, MOI QUI VOUS LE DIS, JE SAIS DE QUOI JE PARLE, QU'IL EN VIENT UN – l'Un –, celui dont vous ne pourrez pas vous détourner car vos pieds, vos mains et votre tête seront si frappés de terreur en ce jour qu'ils ne répondront plus à votre volonté humaine. Alors, écoutez maintenant, et portez attention de crainte que vous n'entendiez les terribles mots « Trop tard » lorsque viendra le jour annoncé.

❖ ❖ ❖

BÉNÉDICITÉ

PUISSE le soleil glorieux de la vertu projeter aujourd'hui ses plus brillants rayons sur ton sentier et que, à jamais, les ombres ne tombent que là où elles sont nécessaires pour arrêter les pieds qui volent trop rapidement.

❖ ❖ ❖

DÉPOUILLÉ

TOUT comme la sève est envoyée par l'ange de l'arbre jusqu'aux confins les plus éloignés de chaque délicate feuille ou brindille, de même la force de mon amour a été envoyée de mon cœur jusqu'au plus petit de mes enfants.

Tout comme l'arbre dépouillé de feuillage, de fleurs et de fruits se dresse seul face à la tempête hivernale, de même je dois me tenir debout comme l'ont fait ceux qui observent les feuilles mortes et desséchées de mes espoirs ou encore le triomphe des quelques fleurs qui parsèment le sommet de cet arbre.

Toi qui es des miens, toi qui entends mes mots et qui se détournes sans écouter mon appel alors que je voudrais te mettre à l'abri de la colère à venir sous les branches de mon amour, toi que j'aurais sauvé de cette colère à venir, moi aussi je devrai te voir te recroqueviller et lancer des malédictions lorsque les tempêtes karmiques s'abattront sur toi.

❖ ❖ ❖

JE PRÉFÈRE DE BEAUCOUP ...

ET tu me dis d'attendre – et de travailler –, moi qui pendant de nombreuses et longues années ai grimpé seul et sans aide le rude sentier de la destinée humaine, à travers la chaleur de l'été et le froid de l'hiver, souvent forcé de me pencher, de ramasser et de presser contre ma chair les pierres tranchantes que me lançaient ceux que tu appelles *Frères* ; souvent caché derrière les hauts et sombres talus élevés par ceux que tu voudrais me voir *aimer et servir*, ne mangeant rien d'autre que le pain de la charité trempé des larmes arrachées à mes yeux par la douleur, la perte et l'affliction.

Et malgré cela, je ne peux pas te dire non, car si un autre me demandait d'aller dans la béatitude et la gloire célestes, même mes pieds refuseraient de s'éloigner de ce triste sentier, car le ciel ne serait pas le ciel sans *toi*.

Je préfère de beaucoup les pierres, l'ombre, les larmes et la tristesse, s'ils me permettent de t'apercevoir une bref instant. Je préfère de beaucoup l'agonie de l'aspiration ardente, si je sais simplement, qu'à la fin, je verrai ton visage transfiguré et que, ce voyant, *je saurai* que tu es de Dieu.

❖ ❖ ❖

LA NAISSANCE DE L'ENFANT CHRIST

MÊME s'il est plus élevé que les anges, il a descendu l'escalier des étoiles ; il est né dans une pauvre crèche. Ceci montre sa grande humilité. Par son enseignement et son exemple, il a montré au monde qu'il était venu sauver des vérités spirituelles d'une indicible valeur. Le Christ appartient à tous, et il travaille avec force pour élever l'humanité à une certaine connaissance de la divinité de l'homme et de son unité avec le grand Père spirituel de tous.

Il est à nouveau descendu de la sainte Trinité et il manifestera son pouvoir et sa gloire en temps et lieu par l'unification des races de la Terre. Cette unification se produira par l'application de la connaissance divine accordée au monde entier suite à ses précédentes manifestations en tant que Fils de Dieu.

❖ ❖ ❖

BÉNÉDICTIONS ET MALÉDICTIONS

AFIN qu'il ne soit pas emporté avant que les secours n'arrivent, la bénédiction des Seigneurs du karma descend sur celui qui dresse un barrage sur le fleuve du mal dans lequel ses semblables ont été engouffrés. Mais, des malheurs guettent l'homme qui mine le barrage construit par un autre homme ou qui détourne le cours de ce fleuve du mal sans égard pour la victime qui se débat dans ses profondeurs.

La malédiction du bien non partagé va s'abattre sur l'homme qui transforme les faussetés prononcées par autrui contre ses amis pour en faire une apparence de vérité, ou qui retient sa main alors que son plein appui est nécessaire pour maintenir la vérité.

Les Dieux posent avec amour leurs yeux sur l'homme dont l'amitié est un don inestimable, peu importe à qui ou à quoi cette amitié est accordée – sur l'homme qui dit « Il est mon ami et par conséquent il est sacré pour moi, quoi qu'il arrive », alors même que d'autres hommes voudraient le détourner de cette confiance. Car ils savent bien ces Régents des étoiles que celui qui a le pouvoir de garder son don d'amitié à l'abri de toute tache a atteint une hauteur où il ne reste plus qu'un seul pas entre lui et eux.

Dieu ou la vie n'ont pas donné de plus grand cadeau à l'homme que celui de l'amitié pure et sans tache. Les anges des cieux eux-mêmes pourraient bien nous envier ce don. Par conséquent, l'homme ne peut pas commettre de plus grand péché que de dérober à son semblable ce grand cadeau.

❖ ❖ ❖

LES AVEUGLES JUGENT LES AVEUGLES

Ô **VOUS,** juges aveugles des aveugles, rois dont les sujets se jouent de vous, meneurs prisonniers de leurs disciples ; multitudes ignorantes qui regardez, écoutez, étreignez ou tuez les gens de votre espèce selon vos impulsions – emportées de part et d'autre par un tourbillon de passion, niant Dieu mais s'agenouillant dans une peur abjecte à la moindre démonstration de son pouvoir. Mystères que vous êtes, ayez pitié de vous-mêmes.

Rappelez-vous, tout comme les Dieux s'en rappellent, que vous êtes des sculptures à demi achevées, avec ici ou là une partie manquante ou incomplète. L'incomplétude ne peut percevoir sa propre incomplétude, non plus qu'elle ne peut percevoir l'idéal parachevé dans l'esprit du sculpteur.

Rappelez-vous que vous êtes comme une mélodie à moitié chantée, comme un seul verset d'une épopée, et sachez que tant la mélodie que les vers contribueront un jour à grossir le pouvoir du grand chœur de soulever les vagues de l'océan de la vie si haut que vous pourrez passer sur ses crêtes dans une gloire indicible – la gloire de votre héritage divin.

Soyez patients avec les ombres où vous vous trouvez, et que vous animez actuellement.

Aimez plus, et l'amour que vous accordez déchirera les ombres comme le soleil déchire les nuages, et sa lumière brillera pour l'éternité plus un jour sur le travail achevé de Dieu – son propre Soi encore plus divin. Dieu crée l'homme, et l'homme crée l'unité : le « Dieu en Un ».

❖ ❖ ❖

LA COUPE EST PLEINE À RAS BORD

VOUS, vipères qui mordez la main qui vous nourrit et qui pleurnichez lorsque le talon de votre victime écrase votre tête ; scorpions qui crachez vers ceux qui ont un cœur d'enfant ; vipères et aspics qui guettez, bien cachés, attendant le pied qui parcourt allégrement les sentiers du désintéressement :

Vous êtes les frères de sang des monstres qui exécutent la volonté et la vengeance des Frères de l'Ombre ; vous ne pouvez soutenir la vue ni le son de la pureté, de la paix, ou de la note harmonieuse de l'amour ; ils vous blessent tout comme le coup de poignard blesse la chair tendre des innocents, et ils excitent en vous les plus odieuses exactions, la persécution de l'âme humaine, la profanation de toutes les choses saintes.

La coupe à laquelle vous devrez bientôt boire est maintenant pleine à ras bord ; vous, la dernière de toutes les ignobles générations qui passent devant l'Œil de Dieu pour être pleinement examinées.

❖ ❖ ❖

L'APPEL DU CHRIST

DE nouveau, le cœur du Christos a libéré les forces de l'amour et de la compassion sur les peuples d'un monde affligé et divisé.

Porterez-vous son message de paix et de bonne volonté à l'homme, ou travaillerez-vous à renforcer le mur des préjugés et des différences de classes qui s'élève actuellement pour séparer l'homme de l'homme ? Le choix est vôtre, mais terrible sera le karma de l'indifférence ou du refus d'entendre l'appel du Christ.

❖ ❖ ❖

L'APPEL DE TON « SOI GUERRIER »

ÉLEVÉ jusqu'aux sommets de l'aspiration, l'âme enflammée de la lueur rosée de l'amour naissant, ton « Soi Guerrier », t'appelle : « Bien-aimé, déchire la toile d'ombres tissée avec la compétence d'une araignée autour de ton esprit mortel ; pourfends avec l'épée sans tache de la volonté de ton esprit les fils de l'illusion qui voudraient te ligoter. Alors, dans la liberté, pourras-tu venir à moi sur les hauteurs de la Vie et de l'Amour qu'embrasse le soleil. »

❖ ❖ ❖

PEUX-TU PARDONNER ?

TU peux pardonner de tout ton cœur au frère qui t'a fait du tort, si le pardon est demandé et la faute expiée. Mais tu ne pourras jamais éliminer le tort que *toi* tu as fait à un frère avant d'avoir atteint l'illumination et l'union consciente avec la grande Âme de Groupe dont tu fais partie. Lorsque tu reviens par la renaissance, ce tort s'élève comme une montagne entre toi et ton frère. Dans ton ignorance des causes, tu vas maltraiter ce dernier encore plus, car tu diras : « Je ne l'aime pas ; il n'est pas des miens. »

En un jour futur, alors que tu fouilleras les archives de tes nombreuses vies, l'ombre noire du péché sans repentance et sans expiation contre la Grande Âme de Groupe s'abattra sur toi, et tu verras que ce n'est que dans la mesure où tu ajouteras au sacrifice continuel offert par cette Âme pour tes péchés contre le Soi et que tu feras le grand renoncement que tu pourras trouver pardon pour ton frère et, par conséquent, pour toi-même.

❖ ❖ ❖

CAPTIFS

ILS nous ont emportés comme des captifs sur une terre étrangère, eux, les démons de la cupidité et de la sensualité, et ils ont exigé de nous les dons du Saint-Esprit, les pouvoirs de l'Amour et de la Sagesse qui avaient été notre héritage pour pouvoir les utiliser afin d'accroître notre déchéance.

Nous nous sommes assis et nous avons pleuré, car nous étions liés et impuissants à l'endroit de notre captivité, et nous ne possédions plus le prix de notre liberté.

Nous avons crié vers notre Dieu pour qu'il nous délivre, mais il nous a caché sa face et nous a enjoint de nous détourner de nos mauvaises actions ; si nous agissons ainsi, il nous ramènera de nouveau à la terre de nos désirs.

❖ ❖ ❖

LA CAUSE DE LA VERTU

QUELLE cause vertueuse entreprise ici par un homme brave qui s'est tenu sur la ligne de feu pour combattre, qui n'a pas fait appel aux gluants reptiles démoniaques du monde souterrain pour qu'ils s'enroulent autour de ses jambes ou pour qu'ils empoisonnent l'air de leur haleine fétide !

Quelle part ou action – dans la gloire de la bataille pour la vertu qui touche à sa fin – peut avoir le poltron égoïste qui ne combattra ni ne soutiendra jamais les efforts du brave homme qui mène bataille contre les cohortes du monde souterrain dont le but est de tuer l'âme de l'homme ?

❖ ❖ ❖

LE PLAN D'EAU CENTRAL

MAINTENANT, l'obscurité, la profonde obscurité, couvre la Terre comme un voile – une obscurité épaisse et noire qui s'attache comme une boue visqueuse à l'âme qui se débat comme un oiseau dans des filets. Ce n'est que là où les cloches spirituelles font une entaille dans cette obscurité qu'un rayon de lumière peut pénétrer l'âme des hommes. Mes frères, serrez-vous les uns contre les autres car, lorsque l'obscurité sera passée, une lumière capable d'éclairer le monde pourrait s'émaner de vous. Lorsque le plan d'eau central devient si profond qu'aucun vent ne peut faire frissonner ses vagues, alors – et pas avant ce moment – les véritables reflets spirituels atteignent les rivages extérieurs de cette étendue d'eau.

❖ ❖ ❖

LE CARACTÈRE

TU ne peux édifier ton caractère que dans la mesure où tu es fidèle à tes idéaux de vérité les plus élevés. Si tu te mens à toi-même, tu aveugles ton âme de sorte qu'elle n'est plus capable de construire le long des lignes droites de la vérité. Alors, tu n'as plus de fondement pour faire reposer l'édifice de ton caractère. Celui qui se ment à lui-même est un menteur pour tous les autres.

❖ ❖ ❖

ENFANT DE L'ÉTERNITÉ

ENFANT de l'éternité ! Cherche bien et écoute ! Écoute jusqu'à ce que les vibrations rythmiques – le battement vital de Dieu – frappent tes oreilles.

❖ ❖ ❖

ENFANTS DU ROI

NE perdez pas de vue votre place, votre position et votre pouvoir en tant qu'enfants du Roi – Roi qui guide, régit et enrichit la vie des mondes et des hommes. Laissez-vous entraîner par la beauté de sa jeunesse, le parfum de son esprit et les vérités éternelles de son amour et de sa sagesse. Dans la lumière de sa conscience, dans la gloire de son être, vous allez conquérir tout ce qui se présente contre vous.

Ne vous informez pas pour connaître qui – ou quoi – pourrait être le messager, mais étudiez bien le message qui vient à votre âme et qui vous apporte interdits ou bénédictions, selon la manière dont vous recevez ce dernier ; car, pendant que vous attendez avec des lampes mal entretenues, le fiancé passe tout droit.

❖ ❖ ❖

LE CHOIX

LE choix est tien, ô fils de l'homme : toucher les hauteurs les plus élevées de la vie et gagner la couronne de l'immortalité et de l'amour désintéressé, ou sombrer dans les profondeurs des malheurs de l'Hadès pour porter le deuil pendant des éons à venir.

Encore et encore, à chaque jour, une personne arrive qui porte les vêtements du bien et une autre qui porte les vêtements du mal, et elles viennent te dire : « Choisis entre ton service loyal auprès des Dieux de la vie, et ce même service auprès de ton moi inférieur. »

Tu ne peux pas non plus chercher à bien paraître à cause de ton choix du bien, car tu dois choisir le bien par amour du bien, ou ce qui te semble le bien se transformera en néant.

❖ ❖ ❖

L'ENFANT CHRIST

« UN petit enfant les mènera » dit le prophète. Et à travers les longues ères du passé, l'Enfant annoncé a mené les peuples depuis les profondeurs de la persécution jusqu'aux hauteurs de l'abnégation de soi. Et toujours, l'Enfant continue de les mener vers des hauteurs dont on ne saurait rêver, et plus loin encore.

Chantez de joie, vous peuples de toute la Terre, car une fois de plus l'Enfant, le Christ, est né en ce jour, son jour de naissance – votre Enfant, mon Enfant, appelé depuis les côtés de Dieu par les cris incessants de l'homme demandant de l'aide pour traverser le pressoir du monde et gagner la vie éternelle –, l'Enfant pour qui l'humanité a travaillé dur, et qui maintenant est né de nouveau en son cœur.

❖ ❖ ❖

NOËL

TOI, ô Fils de Dieu, l'Enfant Christ, toi qui irradie la lumière depuis ton trône ; toi, ô Bâtisseur des mondes, toi qui envoie cette énergie intérieure d'amour et de compassion pour que l'homme puisse retrouver son chemin afin de retourner vers toi à travers le labyrinthe et les enchevêtrements de ses créations intérieures :

- Éveille le cœur de l'homme pour que tes forces Christiques puissent pénétrer dans ses régions sombres et y porter espoir, encouragement et paix, pour que tes enfants puissent entendre le chant du Jour Nouveau qui se lève actuellement imperceptiblement parmi la confusion du monde ;

- Purifie les cœurs remplis de haine, d'envie, de méfiance et de jalousie pour qu'à cette heure du Jour du Christ ils puissent entendre, sentir et écouter les mots « PAIX SUR LA TERRE ET BONNE VOLONTÉ ENVERS LES HOMMES ».

❖ ❖ ❖

LE RYTHME DE NOËL

LE message du Christ – le message de Noël pour l'humanité – transmet l'idée d'une dévotion qui surpasse et inclut tout le reste. La dévotion à Dieu, au Principe, à nos semblables, même jusqu'à la mort, établit véritablement le rythme du chant céleste.

❖ ❖ ❖

COMMUNIE

COMMUNIE avec ton Dieu, ton Être Supérieur et ton Âme, car dans cette communion réside ta force : ton courage.

Communie avec l'homme ton semblable et trouve le rare joyau de la compréhension qui brille à travers l'obscurité de l'ignorance et du conflit.

Communie avec la « Mère de la Compassion » pour que ton cœur puisse luire comme un phare pour tous ceux qui viennent à toi afin d'être consolés à l'heure où ils en ont besoin.

« Communie longtemps et sincèrement » avec le Christ en ton être le plus intérieur, car en lui réside ton salut – ta réconciliation avec Dieu.

❖ ❖ ❖

LA COMPASSION

A-TU été conquis par la compassion, mon disciple ? Alors, cherche parmi tes semblables celui qui a atteint le sommet du succès dans le monde, mais qui a raté l'objectif de la collaboration avec ses semblables. Tous ceux qui ont atteint de pareilles hauteurs en oubliant les droits des autres ont échoué aux yeux de Dieu. Celui qui affronte cette vérité dans l'obscurité de la nuit a douloureusement besoin de ta compassion. Les pouvoirs auxquels il a abandonné son âme n'ont rien à offrir pour l'aider en cette heure, et si tu n'as pas pitié de lui, il est effectivement seul, même s'il est entouré de foules.

❖ ❖ ❖

LES CONSÉQUENCES

TOUJOURS suspendue au-dessus de la tête de la tentation, l'épée des conséquences oscille lentement. Lorsque la tentation cède la place à l'accomplissement, l'épée tombe lourdement pour séparer la « joie de l'accomplissement » de la « joie de la possession ».

❖ ❖ ❖

LE CONTENTEMENT

LE contentement est l'approbation des Dieux, la marque et le signe de leur présence à l'intérieur de celui qui possède cette grâce ; le flambeau qui s'embrase aux sommets de la grandeur.

Il est imbu de lui-même celui qui voudrait élaborer son plan sans reconnaître le rayonnement divin. Brève sera l'heure de sa satisfaction, et courte sa journée. La nuit l'approche, l'obscurité l'enveloppe, on ne le voit plus, et il ne se voit plus lui-même.

La stagnation s'installe si les oreilles ne sont jamais à l'affût du plus faible cri d'un frère ; si la main n'est pas tendue pour soulever ce frère, le sortir de sa détresse et l'élever jusque dans la lumière de sa vie et de sa conscience intérieures. Ce n'est qu'ainsi que les eaux de la vie restent pures, courantes, actives.

Que préférez-vous ? Le contentement – qui ne se fait pas remarquer et qui exige un pénible effort – ou la satisfaction du moi en accord avec vos choix et désirs personnels ?

Vous pouvez bien vous demander si les eaux sont immobiles ou courantes. La réponse déterminera votre statut, à la fois pour vous-même et pour la Loge.

❖ ❖ ❖

LE CRI DE JÉRUSALEM

« **REVENEZ** vers moi, mes enfants, revenez ! » Mon Seigneur, Jéhovah, un Père pour vous – lui qui vous a envoyés errer pendant des millénaires parmi un peuple de race étrangère –, vous appelle maintenant. Dieu et Père, il est les deux pour vous qui portez son image comme vous portez la mienne.

Moi, votre Mère, je vous ai fait entrer dans la forme et je vous ai nourris de ma poitrine – ma source de trésors –, avec du maïs, du vin et de l'huile, et je vous ai donné tout le bétail sur un millier de collines ; mais Jéhovah vous a donné la vie elle-même et la connaissance de la loi, et il ne vous a demandé que d'obéir à sa volonté, et de construire un Temple pour que vos fils puissent, encore plus et à jamais, s'agenouiller dans l'adoration de son puissant pouvoir – pour qu'ils puissent incliner la tête en paix devant le sanctuaire qui abrite l'Arche, le Saint des Saints parmi toutes les choses créées.

Mais combien plus il vous a donné ! Et moi, son épouse, je vous ai aussi donné tout ce qu'il m'avait accordé. Ensemble, lui et moi, nous vous avons donné le pouvoir et les moyens de construire le lieu sacré, Jérusalem, la Cité dorée de nos rêves. Mais, pendant ce temps, oublieux de son amour et de sa loi, vous avez péché comme jamais ne l'ont fait les pécheurs proscrits qui se sont moqués de Dieu ou ont adoré le sanctuaire de Baal. Tout comme Ismaël a été chassé, Jéhovah vous a chassé hors des repaires des hommes et vous a donné sa parole sacrée que vous pourriez revenir après que de longues ères se soient écoulées.

Cette heure a sonné, et moi, votre Mère, douloureusement démunie, je crie maintenant vers vous pour que vous reveniez depuis tous les climats, nations et lieux où vos pas se perdent actuellement – pour que vous veniez bâtir à nouveau le « lieu Saint » où vous avez été engendrés et maternés, où vous avez grandi pour devenir des hommes avant de vous battre dans le but d'arracher les rênes du pouvoir des mains de votre Père pour les donner à Baal.

Vraiment, douloureuse et longue fut votre punition, mais maintenant vous êtes pardonnés et l'on vous invite à reprendre une fois de plus votre place parmi les nations de la Terre.

Une fois de plus, l'Arche, l'Alliance sacrée entre Dieu et l'homme, reposera sur le maître-autel, et le nom de votre Père sera honoré comme à l'époque d'antan – pendant que je tirerai le soleil des cieux pour qu'il sourie devant ma face et remplisse à profusion ma poitrine d'aliments.

« REVENEZ VERS MOI, MES ENFANTS, REVENEZ ! JÉRUSALEM, LES COLLINES SACRÉES, LES TORRENTS DE MONTAGNE, TOUS CRIENT : REVENEZ ! »

❖ ❖ ❖

LE JOUR DU TEMPS[1]

LE soleil s'est couché ; l'heure du « Crépuscule » est arrivée. Toi qui portes la fatigue du labeur et des loisirs d'une longue journée, tu t'es assis pour te reposer et ressasser les scènes dont tu as été témoin, les plans que tu as faits pour demain, sans jamais consacrer une pensée conséquente aux « Ombres de la Nuit » qui tombent rapidement, des « Ombres » qui ont le pouvoir – et la volonté d'en faire usage – d'annuler ces plans si tu n'es pas sur tes gardes.

L'homme n'a jamais compris le but du « Crépuscule ». Les « Démons du Monde Souterrain » ont toujours été tapis là, attendant la venue de cette heure, sachant bien que le « Crépuscule » ensorcelle les sens de l'homme et qu'il le retient prisonnier, pendant qu'eux posent les fils destinés à entraver sa volonté.

C'est toujours au « Crépuscule » – à la tombée du jour – de chaque « Jour du Temps » que la scène du monde est montée pour la trahison de l'homme, ou pour sa victoire finale sur les « Ombres de la Nuit ».

Méfie-toi de ce qui t'apporte l'aisance du corps ou de l'esprit au moment où arrive l'heure du « Crépuscule » ; ne laisse pas la méfiance te dérober la paix et le calme que tu t'es mérités tout au long de ta « Journée » grouillante d'activité, car ce sont là tes récompenses.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Les quatre grandes divisions du « Jour du Temps » – un cycle de 1 000 années – sont symbolisées dans les mots « Jour » et « Nuit », « Aube » et « Crépuscule », chaque mot indiquant une période de 250 années. Les « Ombres de la Nuit » et les « Démons du Monde Souterrain » sont deux divisions d'êtres élémentaux dépourvus d'âme.

LE JOUR À VENIR

PRENDS l'hydromel de la gloire *maintenant*, toi que tous les hommes louangent. Aucune gloire ne t'attend au-delà des sphères vers lesquelles tes pas te mènent actuellement.

Redresse la tête, toi qui es *actuellement* un roi au milieu de ses admirateurs, car tu descendras plus bas que n'importe quel esclave enchaîné lorsque tes accusateurs te forceront à monter sur un barreau plus élevé.

Marche pesamment sur le dos de ceux qui ont autrefois péché et qui ont souffert de leur péché jusqu'à la pleine compensation de chaque loi ; car dans les jours à venir, tu ne trouveras nulle part où poser le pied lorsque ceux dont le dos ploie actuellement sous le poids de ton oppression seront redressés par la main curative du Christ lui-même.

Fixe bien la couronne sur ton front – celle que tes mains saisissent actuellement injustement – et appelle tous les tiens pour t'honorer pendant que le *temps* est encore tien. Aucune couronne ne t'attend au-delà des étoiles où résident les hordes de ceux qui sont tombés et qui se sont relevés, et qui se sont relevés encore – ceux qui ont été douloureusement éprouvés et qui ont subi de dures pressions, ceux qui ont combattu et surmonté la Bête, et qui ont acquis la douceur de la compassion.

Toi qui est si pur, à tes propres yeux, que la charité, le pardon et la miséricorde te souilleraient, tu dois trouver un lieu où résider loin de Dieu, car le paradis serait un enfer pour toi.

❖ ❖ ❖

UN DÉCRET DE VIE

TOUT comme un éclair foudroie – frappant et déracinant le monarque d'une forêt, ne laissant qu'une forme sans vie et un trou noir là où, jusqu'à ce jour, des ruisseaux entrelacés d'énergie vitale se rencontraient, s'embrassaient et se séparaient pour rassembler des nutriments afin d'alimenter le tronc, les branches et les feuilles –, de même frappe le démon de la déloyauté, foudroyant et déracinant l'âme qui en est devenue la victime. Le trou noir que ce démon laisse dans le cœur de sa victime sans âme devient une demeure pour les élémentaux associés aux désirs de la chair et à tous les vices de la nature inférieure. Leur bouche grande ouverte n'est jamais satisfaite.

Ah ! mon fils, rappelle-toi ! d'autres rejetons du mal peuvent être transmutés en bien, mais la déloyauté est le péché contre le Soi Supérieur – le péché contre Dieu, le péché que même Dieu ne peut pardonner.

La malédiction du traître est la mort, même dans les associations de bandits les plus viles, aussi ignorants que soient leurs membres de cette vérité qui veut que la vie elle-même décrète la malédiction de la mort contre celui qui trahit le Christ en l'homme, et le Christ est à jamais trahi par l'assassinat de la « confiance » – la qualité fondamentale de l'âme.

❖ ❖ ❖

UN DIALOGUE

À **MON** Seigneur, avec humilité, je demande et je dis : « Mon Seigneur, tu m'as fait une promesse, et moi, par ma foi, je t'ai répondu que je crois, car tu es suprême par ta sainteté et ta vertu. »

Mon Seigneur, je te demande et te dis : « Ayant entendu ta voix, la promesse que tu m'as faite, je prie depuis les profondeurs de mon cœur errant, ne me laisse pas t'abandonner et *te quitter*, car j'ai ce pouvoir de choisir, mon Seigneur, et, oublieux, il m'arrive souvent de faire des erreurs en ce qui concerne la sagesse ; ne peux-tu pas empêcher cela ?

Et mon Seigneur m'a dit : « Tu dois prier *encore*, et bénir, et travailler, ou mourir de la mort d'un homme qui ne s'est pas régénéré. » Sélah.

❖ ❖ ❖

LA DIFFÉRENCE

CROIS-TU que les Maîtres de compassion pourraient choisir pour servir leur cause et celle de toute l'humanité un chéla éprouvé qui a fait ses preuves pour ensuite l'abandonner lorsque survient une heure d'épreuves et le remplacer par un autre ? Il n'en est rien ! L'ingratitude et la déloyauté ne figurent pas parmi les qualités que possèdent les Fils de la Lumière.

Si tu veux connaître la différence entre les Fils de la Lumière et les Fils de l'Ombre, cherche d'abord dans les champs de la Fidélité.

Le moi inférieur de l'homme va lui faire subir la douloureuse tentation de répudier la parole donnée, si cela est nécessaire pour atteindre un but personnel. Le Soi Supérieur va mener l'homme au sacrifice de sa vie, si un sacrifice de ce genre est nécessaire pour prouver son intégrité et sa véracité.

Parmi les qualités auxquelles aspire tout chéla de la Grande Loge Blanche, il y en a deux qui constituent une clef ouvrant la porte qui se trouve entre la maîtrise et l'esclavage sans fin : l'une de ces clefs est la « Gratitude », l'autre est la « Loyauté ».

❖ ❖ ❖

LES PORTES DE FER[1]

LES portes de fer de l'égoïsme, de la tyrannie et de l'exclusivité se ferment à la face de celui qui voudrait entrer dans le cœur des hommes. Ne les entendez-vous pas se heurter au seuil de votre maison, de vos temples, donnant des coups, virevoltant dans les courants de l'intellectualisme, perturbant le repos des petits êtres qui voudraient se reposer de leur épuisement, entreprenant de fermer hermétiquement les portails de l'esprit à travers lesquels la Lumière de la vérité peut circuler ? N'entendez-vous pas ? Cela ne vous intéresse-t-il pas ? Répondez-vous à vous-même. Et si vous écoutez, alors levez-vous, bondissez, précipitez-vous pour vous installer de façon à retenir les cruelles portes de fer en jetant contre elles toute la pleine force de votre amour : votre amour fraternel pour l'homme, votre semblable, même si vous y perdiez votre vie. Celui que nous attendons n'a-t-il pas dit : « [...] car celui qui perdra sa vie […] la retrouvera.[2] » et « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.[3] »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans les *Messages du Temple*, Message 72, page 146.

2 N.D.É. Évangile de Matthieu **16** 25.

3 N.D.É. Évangile de Jean **15** 13.

L'ARBRE DE RÊVE DES CHRISTS[1]

SON tronc est blanc-de-neige. Ses branches et ses feuilles sont blanc-de-neige. Ses fleurs reposent délicatement sur les branches comme une neige légère ; en dessous, les pétales tombés sur le sol forment comme une douce couverture de flocons de neige duveteux.

Ses racines, qui plongent profondément dans le sol, sont également blanches comme neige, bien qu'elles ne soient pas visibles. Entourées de terre noire, elles tirent vie, nourriture, humidité, soutien, croissance, pureté de cœur et sève d'altruisme pour la Tunique immaculée, le Corps transformé, l'Ange Nirmanakaya[2] rempli de compassion, qui garde et protège tous ceux qui sont dignes de son secours. C'est *l'arbre de rêve des Christs*, l'arbre le plus grand, le plus noble qui soit. Altruiste et généreux, il aide l'humanité souffrante aussi longtemps qu'elle en a besoin, aussi lourd qu'en soit le prix. Cet arbre est le « porte-parole », le « délégué » des Hôtes invisibles, de ceux qui ne cessent jamais de veiller sur l'humanité et de la protéger, dans la mesure où la loi karmique le leur permet.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans les *Messages du Temple*, Message 5, page 16.

2 N.D.É. Ange Nirmanakaya : Un Maître devenu parfait, qui a gagné son « Corps de Feu » et le droit d'entrer dans le Nirvana, auquel il a renoncé dans le but d'aider, de guider et de protéger l'humanité dans son évolution. Cet « Ange Nirmanakaya » existe potentiellement en chacun de nous et nous élaborons sa tunique à travers la chaîne des incarnations par chaque pensée, parole et action pures, désintéressées et relevant du sacrifice de soi, ou alors nous la détruisons avec chaque pensée, parole et action viles ou égoïstes.

L'ARBRE TRISTE ET GRIS DU MOI[1]

IL existe un autre arbre. Son tronc, d'un gris triste et marqué de taches sombres, est entouré et enserré de lourdes chaînes de fer rattachées à une barre invisible elle-même fixée dans le sol. Il est entouré et fermement attaché, afin de retenir les racines lâches visibles à la surface et qui menacent de faire tomber l'arbre. Ces chaînes sont tendues au maximum pour retenir solidement l'Ange emprisonné à l'intérieur. Elles sont enroulées de façon très serrée pour blesser et écraser les ailes délicates et sensibles de l'Ange, afin de l'empêcher de les ouvrir dans un vol tout en beauté. Orné de peu de feuilles et montrant des branches déchirées, cet arbre ne porte pas de fleurs car, dès qu'un bourgeon de feuille ou de fleur apparaît, la barre dans le sol tire plus fort, faisant en sorte qu'un maillon de plus s'ajoute à la chaîne et que de nouveaux cercles se forment autour de l'arbre. Les chaînes du désir, les maillons de l'égoïsme, les anneaux de l'émotion pèsent, l'enserrent et l'éloignent des courants d'éclosion de la vie. Instable, non sécurisé et sans valeur, l'arbre subit les assauts du vent et de la tempête, et il sera très certainement détruit lorsque l'ombre d'Osiris[2] tombera sur lui, et que Typhon[3] fera de cette Terre un désert.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans les *Messages du Temple*, Message 6, page 17.

2 N.D.É. Osiris : Le plus grand dieu de l'Égypte, le Père universel ou la force masculine de la Nature, la première divinité en manifestation ou « Cause Première », l'Univers personnifié en tant qu'idéation. « L'ombre d'Osiris » : identique à « Typhon ».

3 N.D.É. Typhon : Un aspect d'Osiris, ou son ombre, ou l'univers dans sa manifestation matérielle. Typhon est l'enveloppe terrestre ou matérielle d'Osiris, qui en est l'Esprit résident. Dans la philosophie ancienne, Osiris et Typhon étaient respectivement le « Donneur de Vie » et le « Marchand de Mort ».

LA VEILLE DE PÂQUES

C'EST la veille de Pâques. Quel est le sens de cette heure pour toi ?

Ne bouge pas, ô âme, et regarde à l'intérieur pour pouvoir rassembler en toi depuis le silence de la tombe le pouvoir de faire l'effort final qui fera voler en éclats les liens de la chair et qui te permettra de sortir de l'obscurité pour entrer dans la réalité du jour le plus brillant.

Ne bouge pas, ô âme, et prends les commandes de toi-même et de tout ce qui te retient en bas.

Ne bouge pas, et sache que c'est moi le Seigneur qui t'aime, et que personne ne peut te réclamer plus que moi.

Ne bouge pas, ô âme, jusqu'à ce que cet amour t'imprègne totalement et libère ton esprit.

Alors, lorsque tes ennemis viendront à ta porte pour t'assaillir, ils ne trouveront effectivement qu'une maison vide.

Vois ! Même maintenant le chœur « Alléluia » fabrique ses harpes avec des cordes d'or pour chanter ta louange.

Ne bouge pas, ô âme, et attends.

❖ ❖ ❖

L'ORGUEIL ÉGOTISTE

ES-TU si douloureusement épris de ton orgueil, si aveugle, si rempli de toi-même que tu peux te contenter de n'être qu'un point dans une sphère de satellites admiratifs et laisser le monde et tous ses problèmes passer sans t'en préoccuper ? Es-tu si indifférent aux cris de ceux qui sont submergés par les vagues d'une peine et d'une souffrance qui dépassent ta compréhension, et cela parce que tu crains de te voir imposer quelque chose ou de perdre ton statut aux yeux de ceux qui partagent ton pinacle d'égoïsme égotiste ?

Si même quelqu'un te parlait dans la langue des nobles Dévas, tu préférerais encore la sécurité du radeau que le karma du passé a construit pour toi afin de voguer sur les torrents rouge-sang qui descendent de chaque flanc de montagne sur Terre, sourd aux cris de quiconque est en train de s'y noyer. As-tu oublié celui qui a attendu longtemps la reconnaissance de la parole de Dieu qui a autrefois été prononcée pour toi à l'heure où tu étais dans le besoin, la parole qui t'a sauvé d'un destin qu'ont subi de meilleurs hommes que toi ?

Il est beaucoup mieux pour toi que tu tombes dans les filets de n'importe quel faux prophète encombrant la Terre que de ne pas entendre les avertissements de celui qui s'est frayé un chemin vers la Terre pour tenter de sauver un égotiste comme toi. Tu vogues maintenant sur un radeau que ton karma a construit pour toi en récompense de services rendus il y a des éons de temps. Mais un jour viendra bientôt pour lequel tu n'es pas encore préparé.

❖ ❖ ❖

L'AFFRANCHISSEMENT

MÊME ton propre cœur – dans le silence profond du questionnement de l'âme – te dit : « Lève-toi – je ne te condamne pas non plus. » Mais toi, ô pénitent, tu as encore beaucoup à surmonter, et même l'éternité plaide pour que tu accélères tes pas de crainte que ta vision ne baisse avant son temps. Malgré cela, tu te laves encore chaque jour – ainsi que tes vêtements sales – dans le large fleuve de la purification afin que les djinns des sphères infernales de la sensation ne soient pas attirés vers toi pour te harceler et souiller tes efforts en vue d'atteindre l'affranchissement. Avec une ferme résolution, la foi et un effort incessant, tu marches fermement vers moi, ta main dans la mienne, car « je vais t'aider » à atteindre cet accomplissement pour que tu puisses ainsi servir l'humanité.

❖ ❖ ❖

L'ÉQUINOXE DE L'ÂME

LORSQUE les vents violents de l'équinoxe de l'âme balaient la forme de chair et que les battements du cœur diminuent à mesure que la furie de la tempête augmente – la tempête qui apporte la terreur dans l'âme presque nue –, l'âme est presque entièrement arrachée à la forme de chair. C'est alors que la créature qui tremble devant sa propre peur se tourne vers le Dieu dont elle se moquait auparavant et crie : « Ô Dieu ! sauve-moi de ta colère ; efface les taches de l'orgueil et de l'égoïsme, et entraîne-moi parmi les pauvres et les humbles pour que je puisse apprendre la beauté du renoncement, la patience de tes Saints. »

Après un moment, le soleil de l'âme s'échappe du manteau de nuages qui avait caché sa face. Il traverse la ligne fixée par Dieu entre la vérité et l'illusion. La gloire de la révélation clarifie le but de la vie ; la petite chose, cette créature auparavant recroquevillée par ses terribles peurs, devient un homme à l'esprit libre de convoitise et de poltronnerie, et ouvert au flot de l'Amour immortel.

❖ ❖ ❖

L'ÉTERNEL SILENCE

RESTE calme, toi qui es coquille ; toi, forme imagée de la musique ; toi, vase de fleurs fanées ; toi, bruyant manieur du bâton ; toi, le plus aveugle de tous les meneurs d'aveugles.

Reste calme et connais – connais, car moi qui te parle *je suis* « Connaissance ». Si tu pouvais simplement te retenir de faire du bruit et éloigner ton oreille de la confusion des cris, même toi tu pourrais entendre la « Parole » et apprendre ainsi à trouver ce que tu cherches.

Reste calme et sache que « JE SUIS ... que je suis la Voie, la Vérité et la Vie », que je suis l'Alpha et l'Oméga. Je suis le Créateur et le Créé, moi et les miens sommes « toi » et les « tiens ». Sans moi, rien n'existe. Je suis tout le passé, le présent et le futur. Si tu veux me trouver, tu dois d'abord trouver l'Éternel Silence, car ce n'est ni dans le tonnerre, ni dans l'orage, ni dans la tornade, ni dans la tempête que brille la Lumière que tu dois suivre.

Reste calme et sache que moi, ton Soi Supérieur, je suis Dieu, ton Dieu, ton Père, ta Mère, ton Fils, tout cela en « Un » ; ton Amant, ton Ami, ton Créateur – tout ce que ta pauvre âme liée et torturée peut demander.

❖ ❖ ❖

BATTANT ÉTERNELLEMENT[1]

BATTANT éternellement, battant toujours, la pluie des influences spirituelles tombe sans cesse sur l'humanité, rafraîchissant, vivifiant et éveillant de plus en plus l'homme à sa grandeur interdépendante – spirituellement, moralement et matériellement – avec tout ce qui est.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans la Leçon 393, *Les enseignements du Temple*, volume 3, page 136.

LES EXTRÊMES

EST-CE que le soleil a brillé avec plus de force dans le ciel aujourd'hui ? Est-ce que la pleine lune enverra ses plus tendres rayons croiser ton chemin ce soir ? Est-ce que tout dans la nature détient la promesse d'un nouveau jour heureux pour toi demain ? Est-ce que les amis d'autrefois et les amants du jour nouveau te remplissent de l'attente exquise d'une relation plus intime ? N'y a-t-il jamais eu une prophétie ou l'ombre d'un avertissement contre demain pouvant entacher ton bonheur ce soir, alors que tout est joyeux, que tu cherches le repos et que tu contemples les ombres de plus en plus sombres qui tombent partout sur ton monde ? Alors, fais attention ! Saisis le bonheur avec des mains couvertes de l'acier du courage ; ferme tes yeux de crainte que tu ne voies les formes horribles des espoirs détruits, ou encore se déployer les tentacules de l'envie ; ferme tes oreilles de crainte d'entendre les cris des âmes tourmentées, car ce n'est qu'ainsi que tu échapperas aux monstres qui se massent aux portes de demain.

Tout comme la nuit doit suivre le jour, aussi incessamment que les marées océaniques montent et descendent continuellement, portant sur leur crête les débris et rebuts qu'y rejettent des myriades d'êtres, de même les marées de la vie humaine montent et descendent, portant sur leur crête les fruits des actions semées par l'homme. Souvent, ces fruits y sont lancés gaiement lorsque le monde entier te semble radieux, mais ils s'en retirent lorsque le monde entier te semble triste.

Garde bien à l'esprit cette vérité : il ne saurait y avoir aucune lumière sans une ombre correspondante ; tous les extrêmes de joie et de béatitude font naître la douleur et la peine. Alors, je te suggère de chercher le cœur des choses et des gens, et de fuir tous les extrêmes de l'amour et de la haine, de la béatitude et de la peine, car ce n'est que dans le cœur fort et tendre de Dieu – le centre de toute vie – que l'on peut trouver la paix parfaite et durable. Ce n'est que là où réside l'ange béni de la Foi que le bonheur peut perdurer.

❖ ❖ ❖

LES FAUX RÊVES

RÉVEILLEZ-VOUS ! Réveillez-vous ! vous, amants du Christ que Satan a endormis dans une fausse sécurité. Les pièces de plomb que le serviteur de Satan, croyant que vous dormiez du sommeil qui ne connaît aucun réveil – la mort de l'âme –, a placées sur vos paupières pèsent de plus en plus lourd.

Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! ou vous risquez de ne pas entendre les pas du Christ et de passer sans le savoir la porte des faux rêves, là où Satan réside jusqu'à ce que son temps soit révolu.

❖ ❖ ❖

LE DESTIN, UN SERVITEUR

CROIS-TU que le destin te suis tout au long de ta vie pour faire échec à tous tes objectifs et te voler ta force d'action, tout cela pendant que ce même mystère si redouté parsème le sentier de ton frère des plus riches floraisons du succès, quand ni l'un ni l'autre n'avez rien à vous envier ?

Il n'en est rien, mon fils. Ce qui est tien te viendra certainement. Ce qui appartient à ton frère viendra à lui tout aussi sûrement, et les deux proviendront des sentiers de l'amour, peu importe que ces sentiers soient dégagés ou difficiles.

Le destin n'est que le serviteur d'un pouvoir plus grand, le pouvoir de l'équilibre, le pouvoir de l'amour, un pouvoir divin qui n'abandonne pas l'homme quelle que soit la mesure de sa faute, mais qui l'enserre de près dans des bras forts mais tendres, en le forçant à payer ses dettes – le pouvoir qui le domine d'une naissance à l'autre, et qu'il ne peut pourtant pas connaître complètement tant qu'une seule des nombreuses cordes de la « Harpe de la vie » que tient l'Amour reste en suspens, non accordée, lorsque Dieu lève la main pour jouer l'accord du plein accomplissement sur ses cordes.

❖ ❖ ❖

L'HÉRITAGE DU PÈRE-MÈRE

J'AIMERAIS te conseiller, mon fils – et tous les « fils » à venir. N'oublie pas l'héritage de ton Père-Mère – dont tu es issu –, car les graines que tu as semées il y a très longtemps ont commencé à germer, à croître et à fleurir dans le cœur des hommes, alors que leur origine a fait l'objet de prédictions.

« Ma ligne a été tracée » a dit le Père, lorsque depuis l'espace étoilé son message a été envoyé aux enfants du Rayon Rouge – toute l'humanité –, ta véritable ligne de vie, celle dont dépend ta subsistance, celle pouvant soutenir tes pas jusqu'à la fin de ton voyage, jusqu'au cœur de Dieu, le Père-Mère d'où tu proviens.

Saisis fermement cette ligne de vie car elle est tienne, elle est pour toi et pour les miens. Avec son pouvoir infini, elle te poussera – toi et tous ceux qui viennent vers toi pour obtenir le « vin de vie » – hors du grand abîme de la matérialité.

❖ ❖ ❖

DES RÉALITÉS POSSÉDANT UN CARACTÈRE DÉFINITIF ?

TANT que l'homme comprendra les « paires de contraire » comme des réalités possédant un caractère définitif, il lui sera difficile de prendre conscience du fait qu'il n'y a qu'une seule vie à la base de toute manifestation, une seule réalité, un seul Dieu, un seul bien. Seul le bien est éternel. Quel que soit le degré de prise de conscience de l'homme de ce fait, ce n'est qu'à ce degré qu'il pourra voir et connaître Dieu, et par conséquent qu'il pourra se voir et se comprendre lui-même.

❖ ❖ ❖

SUIVEZ-MOI

VOUS avez des yeux, mais vous ne voyez pas la main du Père tendue vers vous. Vous avez des oreilles, mais vous n'entendez pas l'appel pénétrant du Fils qui dit : « Suivez-moi. » Vous avez une langue, mais vous ne dites pas les mots qui pourraient ouvrir les fenêtres du ciel aux âmes affamées.

Les jours de l'humanité sont remplis à ras bord de labeurs sans repos. Cette dernière ne porte pas attention au blé qui tombe du moulin – que les mains de Dieu font éternellement tourner. Manquant de la lumière du soleil, elle marche parmi les ombres jetées par les formes-pensées qui se cachent dans les vallées entre les hautes collines, les collines sur les hauteurs desquelles Dieu garde et surveille les siens pour toujours et à jamais.

❖ ❖ ❖

LE PIED DE MARS

ÉLOIGNE-TOI de sous le pied de Mars qui est sur le point de se poser, toi qui n'oses pas se tenir directement à ses côtés. Son pied t'écrasera en se posant si tu ne t'éloigne pas rapidement – et qui est celui qui va te lancer un avertissement en ce jour ?

Quelle que soit la profondeur que ce pied peut atteindre, sois assuré que la tête de Mars va toujours se trouver au-dessus du sol. Dans cette tête, il se trouve de nombreuses armées dont les effectifs sont formés de ceux qui ont combattu, des vétérans des ères du passé, des lois de la vie universelle testées et mises à l'épreuve. S'appuyant sur le pouvoir militaire, ces armées nettoieront la Terre de ceux qui n'osent pas combattre pour la vérité et le droit, et elles feront ainsi de la place pour « Celui qui vient » en portant des branches d'olivier dans sa main, le « Prince » de la Paix et de la Loi accomplie.

❖ ❖ ❖

OUBLIE LE RÊVE

Ô **MON** petit ! Ô être précieux ! Toi, joyau des plus rares de la couronne de ton Père, incline-toi bien bas et écoute de crainte que dans ta fausse sécurité tu n'oublies le trou dont je t'ai tiré quand, rempli d'orgueil en ce qui te concernait, tu as cherché le sentier le plus facile et que tu y as rencontré la Bête. Écoute maintenant, de crainte que dans un rêve fatal tu n'oublies le réel et que tu ne sombres à nouveau dans les bras de la fantaisie, pour te réveiller uniquement retenu par toi-même dans les royaumes obscurs de l'Hadès.

Entends-moi maintenant, pendant que Chronos sur mon ordre retient son souffle, afin que je puisse t'atteindre avant que la nuit ne soit tombée et qu'elle ne te cache à ma vue. Oublie le rêve que tu as rêvé – le rêve des joies terrestres, séparé de tous ceux de ton espèce. La maison de ton Père et ceux qui y vivent gardent actuellement ta promesse, et ce n'est que dans la mesure où tu maintiendras la foi qu'une paix et un bonheur durables pourront jamais te trouver.

❖ ❖ ❖

LE PARDON

EST-CE donc si difficile de pardonner ? Est-ce que ton cœur acariâtre rumine les torts et refuse d'oublier les injustices qui t'ont été infligées il y a si longtemps ? Alors, fais une pause pendant un moment et arrête-toi d'y penser, car Dieu a nécessairement forgé ce moment pour toi seul afin que tu nettoies ton cœur d'un tort encore plus grand pour ton âme.

Car, sache bien mon ami éprouvé que l'acrimonie de ton cœur est en train de tisser un filet formant un linceul d'acier que même moi, ton ami et conseiller, je ne pourrai percer ; car je suis, en toute vérité et en tout amour, ce pardon à qui tu refuses si aveuglément et avec tant d'ignorance l'accès. Je suis là et j'attends que tu inclines la tête pour signaler que tu consens à ce que j'entre dans le sanctuaire de ton âme, de ton cœur.

❖ ❖ ❖

LES QUATRE POINTS CARDINAUX

CHACUN des quatre points cardinaux est régi par une « entité » responsable de chacun d'eux : ce sont l'AMOUR, la SAGESSE, la VOLONTÉ et la FORCE.

L'étoile de l'Est signifie « Amour ». Elle se lève pour attirer à elle la « Sagesse », la « Volonté » et la « Force », par lesquelles l'homme est amené à l'existence. Une manifestation de ces quatre entités constitue « l'oeuf aurique », lequel est la base de toutes les incarnations.

Les quatre sont véritable « substance ».

❖ ❖ ❖

LA LIBERTÉ

ÉLARGIS ton horizon. Lance-toi dans l'espace. Ce n'est que dans les vastes étendues que l'on trouve la liberté ; et lorsque tu trouveras la liberté, tu trouveras aussi l'asservissement suprême. La liberté de l'asservissement au moi, ou aux extensions du moi, est un asservissement éternel au tout. En cela réside un paradoxe.

❖ ❖ ❖

L'APPEL DE LA LIBERTÉ

AU-DESSUS et au-delà des eaux tranquilles d'une âme rachetée, le regard calme et pénétrant de l'Œil de Shiva cherche et trouve les siens – ce rare Joyau dans le Lotus, profondément incrusté dans la vase et le limon gluants de la nature inférieure, attendant l'appel de son Créateur.

« Avance-toi, lance cet appel du Soi au moi, et laisse ta lumière briller dans le cœur des humains pour que mes œuvres se manifestent en toi.

« Tu ne t'éloigneras plus de ma lumière qui te guide, non plus que tu ne craindras l'obscurité de la nuit, car sache, oh ! mon âme, que lorsque le Seigneur ton Dieu t'exhorte à sortir de l'emprise de l'esclavage, cet appel est pour l'éternité. »

❖ ❖ ❖

L'AMITIÉ

EN dépit de la froideur, de l'apathie, de la cruauté et de l'indifférence des nombreux éléments de l'humanité les uns envers les autres, il se trouve encore parmi eux des amitiés si raffinées, si rares et si pures, que même les mots leur porteraient ombrage ; des amis si riches en précieux trésors du cœur que tout regard ou tout frôlement provenant d'un étranger suscite en ce dernier une forte envie de se tourner vers Dieu, aussi loin que ses pieds aient pu l'éloigner du sentier.

De semblables amitiés sont des pistes étroites entre le Ciel et la Terre. Il suffit de jeter un œil à leur beauté pour ressentir l'appel à y marcher, peut-être pour trouver le plus grand ami de l'homme – le Christ – qui attend à la fin de chaque piste de pureté et d'amour.

Celui qui a un ami est plus riche que tout ce que les mots humains pourraient décrire. Ni la mort, ni les cieux, ni l'enfer n'ont le pouvoir de défaire un pareil lien. Le souffle de Dieu a uni les deux en « un », et rien, quelle que soit la force exercée pour ce faire, ne peut briser ce lien.

Rends-toi digne d'un ami si tu n'en as pas actuellement et, quelque part sur Terre, cet ami répondra à cet appel. Car, tout comme le soleil tire l'eau d'un ruisseau, de même le fait que tu sois digne d'une amitié attirera finalement ton ami vers toi.

❖ ❖ ❖

L'ACCOMPLISSEMENT

QUE l'espoir exaucé chante son chant heureux dans ton cœur en ce jour du Christ, et puisse l'Étoile du soir murmurer un hymne de louange à ton être le plus intérieur, au moment où tu cherches le repos.

❖ ❖ ❖

LE FUTUR

AIMERAIS-TU savoir maintenant ce que le destin te réserve, toi, enfant des ères passées ? Alors, ouvre grandes les fenêtres de ton âme qui donnent sur les sentiers du passé – les sentiers que tu as foulés –, là où, au fil de tes nombreuses vies, se sont formés les plants qui fleurissent actuellement et que tes propres mains ont semés, arrosés, et dont tu as tendrement surveillé la croissance ou que tu as laissés pousser sans t'en occuper, complètement sauvages.

Es-tu maintenant suffisamment sage pour tuer dans l'œuf le germe de la vigne empoisonnée, afin d'éviter qu'elle ne porte des fruits ? Es-tu maintenant assez compétent pour couper les feuilles mortes ou mourantes de la rose et de l'églantier, pour que tes yeux voient une fleur plus douce et plus rare lorsque viendra un autre Jour ?

Les fleurs que tu vois actuellement détiennent tous les secrets de ta vie à venir. Étudie-les et tu sauras ce que le destin tient en réserve pour toi.

❖ ❖ ❖

LES PORTES DE LA PEINE

TOI, qui voudrais garder le sentier du plein accomplissement, ouvre grandes les portes de la peine et laisse entrer ceux qui sont attachés à la terre. Ouvre ces portes et laisse entrer mes enfants, car ils sont maintenant prêts.

Ils ont bu la coupe du plaisir jusqu'à la lie et, maintenant, ils se retrouvent atterrés devant le mystère de la satiété.

Tout ce que la vie sensuelle pouvait offrir, leurs mains avides s'en sont emparées. Et maintenant, à mesure que le soleil du plaisir sombre lentement hors de vue, les ombres de la nuit qui arrive s'abattent tout autour d'eux, les laissant sans un seul désir inassouvi, sans la connaissance de ce que la vie pourrait encore avoir à offrir qui soit digne de leur effort. Seule la mort leur tend une main accueillante et leur offre de surseoir à leur attente stérile.

Mais, ils sont miens. Je les sauverais volontiers des pattes du Démon. Alors, maintenant, je te le demande, toi qui gardes le sentier, ouvre grandes les portes de la peine, de la douleur et de l'angoisse de l'âme, et laisse-les entrer pour qu'ils parcourent le long et solitaire sentier qui s'étire loin au-delà de ces portes – et je les rencontrerai au bout.

❖ ❖ ❖

LE DON DE DIEU

LA main tendue dans le pur service de celui qui est dans le besoin – qu'il s'agisse d'un ami ou d'un ennemi – est à jamais la forte main droite de Dieu.

Le cœur qui répond avec gratitude à cette main tendue ouvre le sentier vers les hauteurs où l'amour a établi sa demeure.

Les pieds qui parcourent ce sentier doivent être chaussés des sandales de la foi et du courage.

Bien que le pied levé affiche coupures et ecchymoses, alors qu'il s'élève pour amorcer chaque pas sur ce sentier, les yeux du grimpeur jetteront un regard sur une gloire indicible lorsqu'ils se poseront sur les sommets ensoleillés au loin.

La vie ne détient aucun cadeau plus rare ni plus incomparablement satisfaisant pour l'âme que celui de la reconnaissance du Dieu que tu aimes, alors qu'il vient à toi par les yeux d'un nouvel ami.

Regarde bien de crainte de manquer ce cadeau, en fait pour avoir trop négligemment examiné ce cadeau qui se trouve tout près de toi, même si ton imagination le croit loin.

❖ ❖ ❖

LE PARDON DE DIEU

SI tu as besoin d'être pardonné pour tes offenses, n'avilit pas ton Dieu en rampant jusqu'à ses pieds la face cachée dans la poussière du sol. Est-ce que ton Dieu prend même plaisir dans les actions d'un peureux qui ne croit pas à la réalité de sa gracieuse promesse ?

Relève ta tête, regarde-le directement dans les yeux et accepte le pardon qui t'a été accordé avant que tu ne le demandes. Accepte-le dans le même esprit qu'il t'a été offert : l'esprit de l'Amour et de la Compréhension.

❖ ❖ ❖

LE « GRAND OISEAU »[1]

VOUS qui dormez actuellement, étendus à l'ombre du grand volcan de la guerre, réveillez-vous ! Vous qui êtes maintenant engouffrés dans la fournaise ardente que la guerre a ouverte dans le trou de l'enfer, écoutez ! Écoutez le battement des ailes de l'Oiseau « Garuda » qui font trembler les cieux à leur passage, depuis les hauteurs des montagnes de l'Est jusqu'à celles de l'Ouest ; depuis les sommets des hauts icebergs du Nord jusqu'à ceux du Sud ; l'Oiseau qui porte dans son bec étincelant la graine d'une nouvelle vie – la nouvelle révélation pour les fils des hommes.

Ouvrez vos yeux, tendez très loin vos oreilles, de crainte de manquer le Messager et de ne pas entendre le Message.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans la deuxième partie de la Leçon 427, *Les enseignements du Temple*, volume 3, page 213.

LE GRAND JOUR[1]

MES chers petits, mes enfants d'amour, ma vie, je pense, je ressens, je bouge, je respire avec vous.

Grand est le Jour qui se lève. Grand est le Jour qui vient de se terminer. Chaque Jour est suivi d'un autre Jour semblable, et la grandeur ou l'importance de chacun est déterminée par le travail bien fait, les actes accomplis avec noblesse, le service véritablement rendu, le sacrifice joyeusement consenti, l'aspiration offerte avec pureté, la foi maintenue fermement, le courage donné avec force, les occasions pleinement mises à profit, les échecs écrasés aux pieds, l'effort toujours renouvelé, et l'amour, la confiance, la compréhension et la compassion recouvrant le tout.

De chaque Jour sont issus d'autres Jours. De la faiblesse jaillit la force. De l'échec jaillit le succès. Du dur labeur provient l'accomplissement, et de l'accomplissement, souvent, la chute. L'un s'appelle « Jour », l'autre « Nuit ». Les deux sont la même chose pour Dieu. Lumière, Obscurité, Jour, Nuit, Crépuscule, Aube – « Un » devant la Loi.

Le Grand Jour – ce « Jour soit avec nous » – est maintenant arrivé pour vous. Utilisez-le mes enfants, UTILISEZ-LE BIEN.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans les *Messages du Temple*, Message 77, page 151.

NUL HOMME NE POSSÈDE DE PLUS GRAND AMOUR

CELUI qui permet que sa confiance dans la vertu ultime de son ami soit détruite par une flèche de malice provenant du carquois de quelqu'un d'autre est aussi coupable aux yeux du Grand Juge que celui qui a tiré la flèche. Si la porte de son cœur n'avait pas été ouverte par la main du doute ou de la peur, la flèche n'aurait pas pu atteindre l'autel de son cœur où se trouvait l'image de son ami.

Celui qui mérite un ami bâtit un rempart d'indifférence autour de sa confiance : indifférence envers les faiblesses et les manquements de cet ami. À partir de là, son allégeance ne saurait être ébranlée, aussi coupable d'une offense que puisse être cet ami aux yeux des autres. Là réside le grand test de l'amitié. À qui va son plus grand amour ? À lui-même ou à son ami ? Si c'est à lui-même, il ne va penser qu'à la façon dont il pourrait être affecté par les mauvaises actions de son ami.

« Nul homme ne possède de plus grand amour, que ceci : qu'un homme laisse sa vie pour ses amis.[1] » Il est grand celui qui pardonne beaucoup chez son ami. Il est encore plus grand celui qui ne voit rien à pardonner, c'est-à-dire rien qui exige son pardon, mais seulement des choses qui interpellent son amour et son aide.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Évangile de Jean **15** 13.

LE PLUS GRAND ET LE PLUS PETIT

MISE en mouvement par la Loi divine, une Étincelle de vie – un pèlerin venu des profondeurs abyssales du Temps – avance en quête d'un but qui surpasse toutes les orbes scintillantes qui parsèment les cieux.

La Loi divine qui l'a envoyée, l'a revêtue d'une forme et a dit : « Je t'enjoins de chercher à travers tous les domaines de l'espace jusqu'à ce que tu trouves une place où reposer tes pieds. Là, tu travailleras avec ce que tu trouveras sur place, jusqu'à ce que toi et cet endroit atteigniez le pouvoir et la gloire du soleil qui vous a donné naissance. Alors, tu deviendras un soleil pour guider les Étincelles inférieures qui errent dans les cieux. »

L'Étincelle, dans des formes innombrables, a parcouru rapidement tous les royaumes de la Terre jusqu'à ce que, ayant acquis une forme humaine, elle devienne un roi régissant tout ce qui lui était inférieur dans l'échelle de la vie. Alors, mue par l'orgueil et dans une course folle vers l'ambition, l'Étincelle de jadis a oublié sa source, oublié le but de son pèlerinage pour se dire : « Je suis un dieu. Je ne foulerai plus ce sentier inférieur sur Terre. Que les autres fassent le travail pour lequel je suis venue ici. Je cherche un royaume plus grand, et un trône. Le sentier du milieu est trop étroit pour mes pieds. J'irais volontiers jusqu'au soleil provoquer sa colère, car je me suis faite dieu. Qui ou qu'est-ce qui pourrait bloquer mon chemin vers ce que je cherche ? »

Alors, vint la sensation d'une piqûre sur la peau et, en regardant tout en bas le sol sous ses pieds, celle qui voulait devenir un dieu vit une petite chose rampante, une créature dotée d'une langue fourchue qui s'élançait avec vivacité, une chose si petite que ses doigts malhabiles parvinrent à peine à la soulever du sol. Mais, avant que le soleil ne puisse sombrer dans le repos, cette forme semblable à un dieu était étendue, morte, sur cette Terre si récemment dédaignée.

En vérité, ton Dieu, l'Ancien de tous les Jours, a choisi le plus petit pour confondre le plus grand.

❖ ❖ ❖

LE PLUS GRAND AMI

A-TU mesuré les richesses de celui que tu appelles « ami », les richesses dans lesquelles tu peux puiser dans une mesure quelconque lorsque le karma te force à rembourser une grosse dette ? Celui qui tient dans ses mains le cadeau de l'amitié et qui retire sa main est véritablement avare. Ses richesses disparaîtront et son cœur, l'entrepôt de sa richesse, va se remplir de germes malins qui vont manger les richesses et ne laisser que des déchets.

D'en haut et d'en bas, des riches et des pauvres, s'élève le cri étouffé : « Oh, si j'avais un ami ! » Le Christ seul répond : « Je suis là. » Alors, tu connais ton plus grand ami.

❖ ❖ ❖

LA CROISSANCE

LA vaste portée d'un seul germe de vie rejette dans l'insignifiance la grandeur architecturale d'une ville bâtie par l'homme.

La voie entre le Ciel et la Terre, celle qu'emprunte l'Infini pour prendre forme, est extrêmement étroite et basse. Aucune arche aux amples arcs ne recouvre cette voie, aucun pilier s'élevant très haut ne marque ses frontières.

Ce qui vit à jamais établit ses frontières de façon permanente par une seule pensée dirigée.

Pour les petites choses de la vie, il y a des occasions de grandir, mais il n'y a aucune occasion du genre pour celles qui sont déjà grandes.

Ce n'est que dans les *processus* de la croissance que l'homme peut satisfaire son âme.

❖ ❖ ❖

LE SALUT DU CHRIST

LE Christ te salue actuellement depuis la rive la plus éloignée du Temps, et il t'enjoint d'établir un phare dans ton cœur au moyen d'actions bonnes et de mots d'encouragement envers tes semblables qui sont actuellement dans l'obscurité et le désespoir.

Empile très haut sur le feu les fagots de ton égoïsme, afin que les flammes du phare montent haut pour guider le bateau de la vie qui parcourt les cieux et porte le Christ droit vers son port sur la rive la plus proche, là où une multitude d'âmes affligées attendent maintenant sa venue.

❖ ❖ ❖

UNE POIGNÉE DE GRAINES

JE t'ai prêté une poignée de graines du jardin de Dieu ; je t'ai prié de les semer sur toutes les terres désolées, de les arroser, de les surveiller et de récolter mon grain.

Je me promène sans cesse sur la Terre, cherchant des plantes, des fleurs ou des fruits.

Je ne trouve que de vastes étendues de terres non labourées où l'on n'a rien semé, et j'entends le cri étouffé des faibles et des affamés vers qui tu as été envoyé avec la graine à semer pour leur apporter de la nourriture.

Si mes ordres avaient été suivis, pas un champ au bord de la route, pas une colline ni aucun désert ne serait dépourvu de floraison, et tous brilleraient d'une splendeur divine – ce ne serait pas la désolation, mais cela apporterait au contraire une récolte abondante de grains, suffisante pour tout le monde.

À toi ! oui, à toi, je fais appel, et j'exige ma part de la récolte qui devait pousser à partir de la graine, mon droit aux dîmes que tu devais me remettre, la graine que je ne t'ai que prêtée.

❖ ❖ ❖

LA TÊTE DE JUPITER

MINERVE[1] jaillit sous sa forme adulte de la tête de Jupiter, encore et encore, tout comme chaque mortel fait tomber les barrières entre l'ignorance et la connaissance en utilisant la masse de l'expérience, ce qui permet à la Sagesse, autocouronnée, de jaillir aussi et de prendre le trône du pouvoir.

Mais si Minerve – la Sagesse – a orné sa couronne des faux joyaux que sont l'orgueil et l'ambition, il serait bien qu'elle demeure dans la tête de Jupiter, car le trône se brisera sous le poids de sa couronne.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Dans la mythologie romaine, Minerve est la déesse des arbres, des arts et des techniques de guerre et des sciences. Elle est la fille de Jupiter. Elle est sortie du crâne de Jupiter, vêtue d'une armure, après que Vulcain eut frappé avec une hache le crâne de Jupiter, qui souffrait de cette gestation. (Encyclopédie Wikipédia.)

LE CŒUR D'UN ENFANT

MON âme était malade d'une incessante nostalgie de Dieu ; ma face était mouillée des larmes tirées du puits de la quête sans succès.

J'ai regardé vers les Cieux, et le Soleil et la Lune avaient perdu leur lustre. J'ai promené mes yeux sur la Terre, et elle était plate, sombre et morne. L'hiver de mon âme était arrivé et l'espoir du printemps était mort. Je me suis demandé : « Qu'est-ce que la vie sans Dieu ? Qu'est-ce que l'amour sans Dieu ? » Et je me suis répondu à moi-même en disant : « Rien. » C'est alors que j'ai entrevu le cœur d'un enfant. Et regardez ! la face de Dieu y était fixée. Les yeux ont souri aux miens avec compassion, et les lèvres ont murmuré doucement : « Ne t'éloigne pas tant lorsque tu me cherches. Ni les Cieux en haut ni la Terre ne peuvent me contenir. On ne peut me saisir et me retenir que le temps nécessaire à l'homme pour VOIR MA FACE dans le cœur confiant d'un enfant. Je ne peux me faire sentir que dans le chant, celui qu'à la fois l'homme et les étoiles entonne à l'aube. »

❖ ❖ ❖

HÉLIOS

TU jetteras une ombre sur ma face, dit Hélios – le régent du Soleil – au régent de la Terre, pour que tes fils désobéissants et entêtés sachent que tu as le pouvoir de leur retirer tout ce que tu leur as donné.

Tu viendras devant ma face, et toi et moi discuterons ensemble pour le bien de toute l'humanité.

Effrayés, tes gens courront chercher la lumière là où il n'y en a pas. Humiliés devant moi, ils tomberont sur leurs genoux en plaidant pour la sagesse qu'ils méprisent actuellement. Ils ont échoué à te rendre honneur et se sont moqués de moi dans leur orgueil égocentrique. Vois ! je leur imposerai un dur labeur le moment venu. J'anéantirai leurs rois et leurs princes. Je lancerai sur eux et leurs visages frappés de terreur leurs propres armées formées pour se vaincre l'une l'autre. Car moi qui leur ai donné la vie, je ne veux plus soutenir ces êtres qui maintenant défient leur Dieu même – le Dieu qui ne cesse de me donner pour qu'à mon tour je puisse briller sur ton visage.

❖ ❖ ❖

SON PREMIER-NÉ

À CHAQUE femme naît un enfant – un fils – lorsque l'amour a été cimenté par les liens du mariage, et lorsqu'un homme a consenti à l'entretenir. Car la maternité est la sphère de la femme, et ni l'âge, ni la grosseur, ni la force du corps ou du cerveau ne peuvent écraser ou tuer l'instinct maternel éveillé par la touche de l'amour. L'homme est à jamais le premier-né de la femme.

❖ ❖ ❖

L'ANGE DE HAUTE NAISSANCE DES PORTES INCRUSTÉES DE JOYAUX

LA foi – l'ange de haute naissance des portes incrustées de joyaux – se tient actuellement sur le seuil de la porte, un pied avancé et une main tendue, pour faire signe au pèlerin fatigué et harassé qui mène des foules innombrables sur le sentier étroit qui marque la longue ascension.

Avec des mots doux qui implorent, la foi crie : « Ô toi qui porte la marque de l'homme, presse le pas pendant que ma volonté peut encore maintenir les portes entrouvertes, sans quoi toi et toute ta race serez pour longtemps condamnés à errer loin d'ici ! La nuit vient rapidement ; le soleil est bas dans le ciel, et bientôt le sombre voile d'Érèbe[1] tombera sur ton sentier ; alors, hâte-toi, sinon tu ne pourras plus voir la "Croix de l'équilibre'' au-dessus des portes – le "Gage de la loi accomplie'', le "Gardien de la victoire acquise'' par le Christ pour toi et tous tes semblables :

« Laisse tomber le doute et la peur ! Tiens-toi debout, droit, et hâte-toi de réclamer ton immortalité, ta parenté avec les âmes qui ont depuis longtemps passé ces portes et qui t'attendent sur l'autre rive ! »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Dans la mythologie grecque, Érèbe est une divinité infernale née du Chaos, personnifiant les ténèbres, l'obscurité des enfers. Il est le frère de Nyx (la Nuit), dont il a engendré Éther (le Ciel supérieur) et Héméra (le Jour). Il est décrit dans la Théogonie d'Hésiode. Il est métamorphosé en fleuve pour avoir secouru les Titans, et donne ainsi son nom à une région des Enfers, où passent les âmes des défunts, située entre le monde des vivants et l'Hadès. (Encyclopédie Wikipédia.)

SON PETIT ENFANT

J'AI eu un enfant, un petit enfant, jeune au sens du temps, un enfant de ma maturité, aimé, abrité, surveillé jour et nuit comme l'avare surveille l'or qu'il chérit.

Mon enfant m'a parlé en disant : « De tout mon cœur, je t'aime, mon Père. Rien dans toutes les myriades de dons de la Terre ne pourrait m'éloigner de tes côtés. Dans l'orage ou la tempête, tout comme lorsqu'il fait soleil, tu me trouveras à jamais tout près, tout près de toi. »

Mais, avant que la Terre n'ait une fois de plus fait le tour de notre brillant Soleil, un jour vint où des ennemis m'ont entouré et où de lourds nuages de haine se sont abattus sur moi. J'ai demandé à mon enfant de garder la porte qui menait aux hauteurs du Temple, là où notre demeure était située. J'ai remis entre ses mains la clé de vastes trésors, et j'ai pris mon poste à la tête de toutes les multitudes qui s'étaient rassemblées pour le conflit dans lequel mes ennemis m'avaient forcé à m'engager. Je me pressai d'aller me battre pour les miens, lorsque, voyez ! à mon retour, complètement fourbu et couvert de cicatrices, j'ai trouvé la porte débarrée, mes trésors disparus, la clef piétinée dans la poussière. J'ai aussi vu mon enfant, mon petit enfant, doté là de grands honneurs par les hôtes démoniaques au pouvoir, mon petit enfant renégat.

Est-il une épreuve, fut-elle envoyée par les Dieux ou les hommes, qui puisse se comparer à celle de la confiance trahie, de l'amour piétiné et de l'honneur sacrifié à la convoitise du statut et du pouvoir ? L'amour ne demande que si peu de ses bien-aimés en service véridique, et malgré cela ce petit peu lui est refusé lorsque l'homme, oubliant son origine plus divine, s'occupe de son moi. Les démons dormants du moi inférieur de l'homme sont toujours cachés, dans l'attente que la haine émerge pour les nourrir et les mettre rapidement en action. Une fois éveillés de leur sommeil, leurs premiers efforts visent à souiller le pur vêtement que l'amour a porté, de sorte que ce vêtement ne puisse plus être un vêtement désirable entre tous ; et l'amour, portant ce vêtement souillé et en loques, passe sans que l'homme mortel ne le reconnaisse.

❖ ❖ ❖

TIENS BIEN TA COURONNE

TIENS bien ta couronne de crainte que dans le feu elle ne te soit enlevée. La couronne que tu as méritée par ton service désintéressé, par ton endurance, par ta loyauté et par ton sacrifice.

Les feux dont il est question sont les quarante-neuf feux de l'occultisme, dont la moitié supérieure est constructive et la moitié inférieure destructrice. Les feux constructifs te mettent en rapport avec les « Grands Frères du Brouillard de Feu », et lorsque le candidat rejoint la hauteur de l'amour et du service universels, alors arrive l'épreuve pour vérifier son habilité à maintenir sa position.

Une pluie de feu destructeur descend sur lui, et bien des mains d'avarice, d'envie, de jalousie, d'ambition et d'égoïsme se tendent pour prendre cette couronne. Les masses du peuple refusent que quiconque dépasse leur propre niveau. Par conséquent, celui qui atteint cette hauteur est une cible étincelante pour ces forces.

« Tu peux tenir pour toujours cette couronne par la force d'un cœur pur et désintéressé, car tu es un avec les Maîtres de l'Amour, de la Sagesse et de la Compassion, dans le Grand Œuvre qui consiste à aider l'humanité à atteindre des niveaux de conscience plus élevés. »

❖ ❖ ❖

L'ENFANT SAINT

LE passage des ans peut t'apporter de précieux souvenirs des jours du passé, jours où les larmes ont rivalisé avec les sourires tout au long de leurs heures fugaces, et où Vie était synonyme d'Amour. Les jours où l'Amour, travaillant durement le matin, ramenait l'ange de la Paix à l'office du soir. Les jours où Caïn avait été renvoyé dans le silence éternel par le pouvoir de l'Amour divin. Mais, encore plus chère à ton cœur sera la mémoire d'un jour où, sur les genoux de ta mère, retenant ton souffle et plein d'attente, tomba de ses chères lèvres dans tes oreilles l'histoire de l'Enfant Saint – le Christ.

Et lorsque, l'histoire racontée, elle t'a amené à une porte – bien fermée pour toi pour plusieurs jours – qui s'est ouverte à son toucher, là, devant toi, fut révélé *dans toute sa grâce et toute sa beauté ton premier arbre de Noël trois fois béni*.

Peut-être s'agissait-il d'une seule branche d'épinette ornée de petits riens légers comme l'air et garnie de cadeaux simples que des mains aimantes avaient fabriqués. Peut-être était-ce un bel arbre bien droit qui brillait d'or et d'argent, ses branches lourdes de nombreux et coûteux cadeaux ! Que t'importait alors, à toi qui ne voyait que le mystère et qui se sentait lié à cette histoire des plus merveilleuses de l'Enfant Saint ?

Est-ce que le cadeau que pourrait te donner un amant ou un ami *aujourd'hui* pourrait te ravir de la sorte ? Est-ce qu'un seul des jours que tu connais *maintenant* pourrait se terminer dans une surabondance de joie semblable ?

Et pourtant, Dieu, par qui toutes choses ont été faites, vit encore, et chaque Noël – c'est-à-dire chaque Jour du Christ – te rapproche un peu plus du moment où, redevenu un petit enfant, tu verras le plus grand Mystère de tous, la naissance et la résurrection du Christ en ton âme. Ce ne sera plus imaginaire pour toi, mais bien le but réel, le seul but éternel et l'accomplissement de la vie.

❖ ❖ ❖

LE SAINT PLEURE

TOI qui me cherches, regarde à tes pieds. Je suis assis là et j'attends que tu me voies et me connaisses.

❖ ❖ ❖

LA DEMEURE DU CHANT

LIBRE et sans entraves, l'ange gardien de la « Demeure du Chant » vole dans les grands espaces du ciel, faisant fi des murs et des pignons des toits, des portes, de tous les liens et de toutes les contraintes qui asservissent l'âme née libre.

Il cherche les hauteurs du ciel pour dire sa liberté de tout lien et, les ailes refermées, il plonge vers les profondeurs des mondes souterrains pour chanter son *miserere*, sa pitié pour tous les esclaves.

Orné de tendres nuances et revêtu d'un manteau de profonde sympathie, il recherche tout autant la hutte du paysan que le palais du roi, pour y éveiller les hôtes endormis de la discorde à la joie de l'harmonie et du rythme.

Il bat ses ailes contre ton cœur lorsque l'amour mortel frappe à ta porte, alors même que ses doigts touchent la lyre aux sept cordes qu'Apollon tient à l'envers dans ses mains. Ève n'a pas vu la lumière et la gloire de la « Demeure du Chant ». La grive et le rouge-gorge, l'oiseau moqueur et la linotte mélodieuse recherchent ce chant pour sa tonalité, laquelle exprime leur attente de partenaires à séduire.

Les Dieux de la naissance et de la mort, de l'amour désintéressé et de la compassion profonde volent vers lui pour ses sons donnant force et courage à l'heure de la bataille pour quelque âme humaine.

L'ange gardien de la « Demeure du Chant », caché aux yeux des mortels, dirige à jamais vers l'homme ses mains en prière – vers vous, moi et toutes les choses créées –, nous implorant d'écouter pour que nous puissions entendre sa voix guidant et montrant le chemin vers le Cœur de Dieu – sa demeure –, votre demeure, la « Demeure du Chant ».

❖ ❖ ❖

LE CHAGRIN SANS ESPOIR

HOMME mortel, que sais-tu du chagrin ? Même si tu es submergé par tous les malheurs de la Terre – ton corps tordu comme par des flammes, nu, affligé, dépourvu de tout ce qu'offre la vie –, malgré cela, je te le dis, tu ne sais pas ce qu'est le chagrin.

En mettant toute mon âme dans les mots que je prononce, je t'incite à t'appliquer de toute ta force pour ne jamais avoir à connaître ce que le chagrin *dans toute sa plénitude* peut infliger au genre humain. Immortel en son essence, immuable mais à jamais changeant dans ses caractéristiques, seul en raison du fait qu'il ne ressemble à aucune autre chose ni à aucun autre être, il est assis sur le trône suprême de ce royaume que le prince de la paix et de la joie a fui à jamais.

Seuls ceux qui pèchent au-delà de toute capacité de pardon peuvent voir la face ou sentir la main du moi du chagrin tel qu'il apparaît lorsque le changement de la mort a brisé les barrières établies par l'amour et la miséricorde, et ouvert grand la porte entre ce monde et les profondeurs de la demeure finale du chagrin.

❖ ❖ ❖

LE SABLIER

LE niveau du sable diminue dans le sablier de ta vie. Il ne reste que peu de grains à tomber dans le grand abîme avant que, pour toi, ne se lève le « jour de la pesée ». Qu'apportes-tu que tu pourras placer de ton côté de l'infaillible balance cosmique, pour faire contrepoids aux trésors que ton Dieu a accumulés dans l'un des plateaux de la balance qu'il lève fermement vers toi ? Les trésors du temps et des marées, du courage et de la force, ainsi que la volonté et l'intelligence de choisir entre d'une part les richesses indicibles de l'amour et de la foi, ou d'autre part les choses éphémères qui ne laissent à la fin que poussière, cendres et ossements humains.

Le niveau du sable baisse et le sablier se brise sous la pression du malheur humain, et les quelques derniers grains s'écoulent en torrent pendant que le soleil rouge sang se couche pour toi.

Que fais-tu, mon enfant, pour t'assurer d'une autre heure, pour t'assurer de voir se lever l'Étoile du jour sur un autre jour du Temps, pour t'assurer de voir briller le coucher du soleil à la fin du dernier grand jour, lorsque le Temps et sa couvée d'éons du passé iront chanter dans l'éternité ?

❖ ❖ ❖

CHUT !

MES petits ! Asseyez-vous ici avec moi à la brunante, quand la paix tombe comme un rideau sur l'agitation du jour. Laissez les « chut ! » murmurés doucement par la Terre et le Ciel tomber dans vos oreilles intérieures, alors que votre tête est penchée pour la bénédiction que prononce l'Esprit du repos qui descend.

Moi aussi je voudrais vous parler, voyageurs fatigués aux pieds endoloris qui parcourez des endroits pierreux.

J'ai vu vos mains levées, j'ai entendu le cri sourd que n'ont pas perçu ceux qui vous étaient les plus proches et les plus chers. Je vous le dis et le redis :

« Ne cherchez pas la cessation de la douleur et de la nostalgie dans les repaires des hommes – le cœur des femmes –, car vous ne l'y trouverez pas. Elle n'est pas là.

« Creusez profondément dans les couches encroûtées de votre âme jusqu'à ce que vous trouviez le point que l'amour a choisi pour s'établir – le nid de l'Infini. »

Ah ! je sais bien que c'est une vieille histoire traditionnelle et qu'elle est tombée trop souvent dans vos oreilles fermées. Mais elle est toujours nouvelle pour une âme triste, et elle sera nouvelle pour vous lorsque vous l'aurez trouvée, car elle détient le début et la fin de votre labeur : les hauteurs et les profondeurs indicibles de l'univers manifesté – la Gloire de la Shekinah –, la couronne de votre propre vie et de toutes les autres vies.

❖ ❖ ❖

JE TE LE DEMANDE

JE te le demande, à toi qui es des miens : est-ce que ton aspiration s'est porté vers une étoile ? Alors, fais attention de crainte qu'une luciole n'éblouisse tes yeux et ne détourne ton regard de ta cible. Aveuglerais-tu tes propres yeux avec une larme de suspicion alors que la claire vision est tienne pour peu que tu la cherches là où se trouve une lumière ?

As-tu érigé un mur entre toi et le désir de ton âme afin de satisfaire les caprices de ton corps ? As-tu placé tes trésors dans une voûte blindée pour ensuite négliger de barrer la porte, de sorte que les voleurs peuvent y entrer ?

As-tu attaché les pieds du guide que les cieux t'ont envoyé à travers cette vallée d'ombres afin de pouvoir, dans ton orgueil, prendre la tête ? As-tu demandé à ton Seigneur de venir souper avec toi pour ensuite lever une telle barrière du moi qu'il ne puisse passer pour atteindre le lieu du festin ? As-tu rempli la coupe du service avec un bouillon d'aloès amers, pour ensuite chercher à y boire le vin de vie ? Ne sais-tu pas que ce que tu as préparé dans la coupe est ce que tu devras boire ?

Dans la mesure où tu as fait ces choses, tu as fait de toi-même une risée pour les hommes plus sages. Alors, ne te contente pas de rester là jusqu'à ce que ton heure ait sonnée et que l'occasion de changer soit perdue pour toi, mais lève-toi et attelle-toi à la tâche que tu dois surmonter.

❖ ❖ ❖

MOI QUI SUIS AFFAMÉ

MOI qui suis affamé, je te demande du pain ; tu me donnes une pierre de la grand-route et tu m'enjoins de me contenter de cela. Moi qui péris de soif, je te demande de l'eau ; et tu me dis de boire mes propres larmes. Moi qui suis étendu par terre sans vêtements et soumis au vent glacial du nord, je t'implore de me donner un coin de la couverture avec laquelle tu as couvert ton cheval ; et tu me suggère de tourner mon visage vers le sol pour que le vent cingle une autre partie de mon corps. Pourtant, je suis ton frère, ton père, ta mère et ton enfant, et en moi circule le même flux sanguin que celui qui court dans tes veines. Qu'est-ce donc qui aveugle ainsi tes yeux et qui durcit ton cœur au point que tu te détournes de moi avec mépris ? Hélas ! c'est ta propre âme qui plaide en moi, et tu ne reconnais pas sa voix ; c'est ton propre être que tu affames, que tu laisses geler et que tu tues en l'assoiffant, et tu ne sais pas que tu as faim, que tu as soif et que tu meurs de froid.

Tu n'as pas vu ton âme échapper à sa prison en ce jour triste où, par ton égotisme égoïste, tu as renié ton Dieu et que, ce faisant, tu es resté sans âme – un vagabond miséreux et sans âme parcourant tout l'espace et le temps qui te restent encore.

❖ ❖ ❖

LA FORME IDÉALE

TOI à qui a été donné le pouvoir d'extérioriser la « forme idéale » de toi-même, forme qui se trouve dans l'Esprit de Dieu depuis le début des Temps, ne sais-tu pas que Dieu ne se satisfera de rien de moins que la perfection dans chaque détail de cette forme ? Tu as le pouvoir de raccourcir ou d'étirer les heures de ton labeur. Tu peux augmenter ou réduire la mesure de la peine ou de la joie requises pour mouler chaque délicate caractéristique en fonction du dessin qui t'a été donné, mais tu n'as pas le pouvoir de gâcher la perfection de cette forme idéale. Tôt ou tard, tu devras amener cette forme à sa parfaite expression, même si, ce faisant, tu dois suer du sang ou te frayer un chemin à travers des mers d'épreuves.

❖ ❖ ❖

L'ILLUSION

PAUVRE voile lourdement chargé d'une âme humaine, d'une âme torturée par l'attente, distraite par l'illusion et criant d'un ton pitoyable pour implorer dans son agonie : « Dieu, sauve-moi. Dieu, aide-moi. » Ne vois-tu pas que le Dieu à qui tu fais appel est *actuellement* avec toi ? *En ce moment même*, il te porte, attendant patiemment que la tempête féroce qui te ballotte ait épuisé sa furie pour que, dans le silence qui suivra, tu puisses entendre la petite voix silencieuse, la seule à travers laquelle il puisse parler à l'âme de l'homme ? Même actuellement, le premier faible murmure de ces sons bénis peuvent tomber dans une oreille tendue :

« Mon fils, ma fille, pourquoi te débats-tu si fort ? Pourquoi cries-tu si fort pour obtenir ce qui est déjà tien ?

« Vois, je suis ici, je suis tien, et tu peux faire de moi ce qui te plaira, et tout ce qui est à moi est à toi. Ton propre cœur fondrait de pitié si tu devais écouter continuellement ton enfant crier vers toi – pour obtenir ton aide – pendant que tu le tiens solidement dans tes bras. »

Pour l'âme fatiguée et marquée par ses voyages au long du parcours de sa vie, la réalisation de la Compréhension, de la Compassion et de l'Amour infinis est semblable à la promesse d'ombre rafraîchissante d'une montagne éloignée pour le voyageur qui s'avance sur la piste torride d'un désert aride.

Nous appelons parfois cette montagne « Mort » ; mais elle surgit devant notre écran mental dotée d'un attrait fervent une fois que nous prenons conscience du fait que le soleil ardent et le désert aride que nous croyions jusqu'ici être la vie sont en fait et en vérité le déguisement de la Mort, et que le cheval blême qui doit nous porter ici et là est de ce côté-ci de cette montagne bénie.

❖ ❖ ❖

DANS LES FLAMMES

MOI, même moi, ton Seigneur et Maître, je te le dis, à toi poltron et renégat, à toi victime de ta propre complaisance, à toi qui ne veux pas entendre le son de ma voix, à toi qui te détournes en te moquant de mon plaidoyer pour que tu cesses d'assassiner volontairement tes semblables, à toi qui échanges ton épouse ou ta fille pour une poignée d'or :

« Vois, je viens pour te faire sortir de ta léthargie, de ta moquerie et de ta convoitise !

« De ma propre main, je vais faire trembler le sol sur lequel tu te tiens jusqu'à ce qu'il vomisse des pierres et du feu ! Vois, je vais t'arracher aux champs de bataille et aux maisons closes, et je vais éparpiller tes restes comme on éparpille les graines sur le sol ! Je vais te faire coucher dans les tourments, et te relever dans une peur lâche ! Je vais arracher tes enfants de tes bras pour les donner aux païens afin qu'ils en fassent leurs esclaves !

« Vois, je vais te faire ces choses pour te sauver du châtiment que tu t'es mérité !

« En niant et en méprisant la loi et l'ordre, tu as allumé la torche qui va mettre le feu à ton bûcher funéraire, et je dois m'étendre à tes côtés dans les flammes, car tu es mien ; car, en te créant, j'ai mélangé ton sang au mien.

« Tu ne te moqueras pas éternellement de ton Dieu. Les mains célestes ne se tendront pas vers toi pendant de nombreux jours ! »

❖ ❖ ❖

DANS LE FEU GELÉ

TOI qui cherches l'anneau de mariage des Dieux – la limite ultime qu'il est impossible de dépasser –, ne le cherche pas dans l'éther, le sol ou les eaux souterraines, ni dans les espaces étoilés. Ne le demande pas aux dieux, aux génies ou aux djinns, car ils te détourneront de ta quête. Cet anneau est forgé du plus élevé et du plus bas, du mariage de l'être et du non-être, du feu et de la glace, de l'acide et du sang, de l'obscurité et de la lumière. Demande à ton moi.

❖ ❖ ❖

DANS LE CŒUR DE DIEU

N'OUBLIE pas qu'il n'y a pas de petites choses. Lorsque le besoin est grand, la main tendue tire fort sur les fibres du cœur de celui qui est à terre, et les fibres du cœur de celui qui est tombé sont rattachées au cœur de Dieu.

❖ ❖ ❖

DEPUIS LES VALLÉES

LES parois escarpées montent jusqu'aux étoiles, mais la base de la montagne repose dans la vallée, loin en bas. Depuis la vallée, on voit mieux les sommets montagneux de la vie comme touchant l'Infini. Et dans les vallées, où repose la base de la montagne, on peut regarder vers le haut et être inspiré en voyant comment ces rochers escarpés – d'une chaîne vivante formée de grandes âmes d'hommes et de femmes du passé – se sont élevés jusqu'aux hauteurs de la vie en se perdant dans les étendues illimitées des idéaux spirituels de bien les plus élevés pour tous les êtres.

Dans les vallées, nous ne touchons pas aux hauteurs, mais nous les voyons, et cela nous élève.

Plus vous êtes petit, plus grandes sont les hauteurs que vous pouvez voir. Tout comme la base de la montagne est composée de matériaux du niveau le plus inférieur, tout comme en raison de son niveau inférieur l'océan a le pouvoir d'attirer tous les torrents en son sein, de même tous tes humbles gestes désintéressés d'accomplissement du devoir forment la base de tes efforts, de tes aspirations et de tes réussites les plus nobles, et ils te rapprochent le plus des hauteurs idéales de ton esprit – le Soi Supérieur ou Dieu.

Sur les hauteurs de la montagne, tu peux être Dieu, mais ce n'est que depuis les vallées que tu peux connaître Dieu.

❖ ❖ ❖

L'INFINIMENT PETIT

LORSQUE tu verras correctement et que tu trouveras ta Divinité dans l'infiniment petit, regarde ! tu seras près de ton but.

Est-ce que le petit oiseau en liberté chercherait abri et aliments pour nourrir ses petits entre deux troupes d'éléphants qui s'affrontent ?

Est-ce que tu pourrais lire le livre de la vie avant d'avoir appris les lettres du langage dans lequel il est écrit ?

Assure-toi d'avoir perfectionné ta vision avant de chercher ton Dieu uniquement dans l'infiniment grand, de crainte que, dans ta quête, tu ne sois devancé et submergé par l'infiniment petit qui se trouve au-delà des capacités de ta vision.

❖ ❖ ❖

LA LUMIÈRE INTÉRIEURE DE NOËL[1]

NOËL ! Ah ! qu'est-ce que Noël ? La course effrénée de la vie pour tout ce qui est apparence, clinquant et spectacle ? La danse sauvage du plaisir, de l'excitation ou du changement ? Le démon de l'ambition dans l'échange des cadeaux, la valeur de l'un devant dépasser celle de l'autre ? Ou serait-ce les festins, les réjouissances et le jeu ? Vous qui avez longuement et avec insistance cherché Noël, attendez un moment, voulez-vous ? Le pouvez-vous ? Demandez-vous : « Est-ce que c'est bien cela Noël ? Qu'est-ce que Noël ? Est-ce que je célèbre Noël, l'événement, dans sa vérité et sa réalité ? » C'est effectivement un événement, à la fois naturel et spirituel, sacré par cette Lumière intérieure christique essentielle à la pénétration de la vie dans la forme, et dont le caractère est saint par nature. C'est bien un festin, une joyeuse manifestation, qui commémore le Secret céleste transmis à l'homme à travers les âges par les Anges messagers, dans les silences de la nuit – oui, les silences de minuit. Avez-vous, est-ce qu'aucun d'entre vous a jamais veillé assez longtemps pour entendre le chœur divin ? Avez-vous saisi le refrain et vous êtes-vous joint au chœur pour le chanter ? Pouvez-vous en fredonner la mélodie intérieurement ? Le Christ accorde qu'il puisse y en avoir un ou deux – quelques-uns parmi vous – qui soient capables de faire résonner son écho avec une pureté sonore suffisante pour que le monde s'arrête pour écouter, ressentir et entendre.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans les *Messages du Temple*, Message 56, page 117.

ISVARA

SI tu veux sentir le rythme du Cœur divin universel, enlève les écailles de ces yeux de chair, débouche ces oreilles physiques, calme ce cœur humain tremblant ! Et alors, une fois tes sens descellés, écoute la « Voix sans voix » – les « Sons silencieux » de Dieu –, ces mélodies vivantes de la vie : les cadences mystiques à l'intérieur de toutes choses, dans l'âme du feu, au cœur de l'iceberg, dans les minuscules germes de la vie à naître, dans les robes noir de jais de la nuit, dans les vêtements rayonnants du jour, oui ! même dans l'horrible sang fumant des bêtes qui grognent ou dans la douce pulsation d'amour émanant de la poitrine des anges. Pendant que tu écoutes, sache ceci : « Je chante en toi et toi en moi – tout et tous dans le chant éternel d'Isvara[1], la rhapsodie céleste de l'Être. Et alors, bien-aimé, lorsque la brillance sattvique[2] de ton âme ne sera plus retenue par l'asservissement humain, tu réaliseras ce Grand Jour du ''Sois avec Nous'' ».

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Isvara (sanscrit) Le « Seigneur » ou le dieu personnel – Esprit divin en l'homme. Existence souveraine (indépendante). *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

2 N.D.É. Sattva (sanscrit) Bonté absolue ; la première des trois qualités de la nature. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

IL EST ARRIVÉ

IL est arrivé le « jour » que je vous annonce depuis si longtemps et que d'autres ont vu – ceux qui parcourent actuellement avec moi le sentier parsemé d'étoiles entre les Dieux et les hommes, afin de le garder libre en vue de l'heure de la reddition des comptes, tout en observant, les yeux remplis à la fois d'espérance et de pitié, les fragments de Divinité devenus fous qui, la tête bien haute et le pas rapide, se pressent maintenant pour aller trouver, torturer, estropier et assassiner leurs frères les hommes ; même ceux qui ont jailli du même ventre qui les a portés dans une inquiétude que seuls les damnés peuvent actuellement connaître, et qui se sont nourris aux mêmes seins, aujourd'hui amaigris et vidés de leur lait.

Oui ! il est arrivé le « jour » où les fils et les pères s'affrontent sur les champs de bataille, sur des navires blindés, dans des tranchées profondes et détrempées, aux talus abrupts, glissants et rouges du sang coulant des veines des uns et des autres. Le « jour » où les femmes brisées par les dures épreuves et prises entre deux camps adverses diront aux autres femmes se trouvant à leurs côtés : « Nos sœurs sont maintenant forcées de fermer les plaies de ceux qui ont assassiné nos fils. » Le « jour » où les frères s'affrontent et où chacun voit la malédiction de la haine dans les yeux de l'autre, dans ces yeux autrefois remplis de tendres pensées, aux jours où chacun saluait l'autre par des éclats joyeux et que, bras dessus bras dessous, ils partaient à la recherche de quelque lieu de bonheur.

Le « jour » où les hommes âgés se remémorent ces autres jours où la guerre a emporté tout ce qu'ils possédaient, pour les laisser dans la misère et peut-être même aussi sans abri, exception faite du majestueux amoncellement d'actes charitables portant le nom de « Foyer », lequel était si froid, si difficile à supporter et si morose à l'intérieur que les ressorts de la vie avaient gelé dans leur cœur ; ou, pire encore, la guerre avait relégués ces derniers dans quelque recoin d'une rue de la ville pour mendier leur nourriture afin de garder allumée la petite étincelle de vie qui leur restait.

Le « jour » où les nations de l'Est arment leurs fils pour affronter et tuer les espoirs des nations de l'Ouest, où le Nord, le Sud et la Zone centrale envoient leurs fils étancher leur soif de pouvoir dans le sang, vendre l'honneur de leurs filles, de leurs épouses et de leurs enfants, ou encore, de leurs mains devenues cruelles, se saisir des sœurs, des épouses ou des bien-aimées de leurs ennemis.

Et qu'en est-il de vous, la troupe des élus, que moi et d'autres comme moi avons maintenue en sécurité jusqu'à ce « jour » pour que puisse être trouvé « le petit nombre » annoncé afin de transmettre les messages qui parlent d'espoir à ceux qui sont en train de payer leurs dettes ?

Que faites-vous actuellement pour garder allumés les feux de l'autel ? Que ferez-vous dans les jours à venir ? Êtes-vous comme de lâches poltrons, comme des porcs lascifs ou comme des misérables sans foi ? Ou bien, faites-vous partie du petit nombre de ceux qui, à travers le feu, le sang et l'acide des épreuves, peut préserver jusqu'à la fin la confiance que je vous ai accordée ? Les jours à venir le diront.

Maintenant, un Christ regarde depuis les cieux et dit : « Tout cela, je vous l'ai confié durant mon agonie, le jour où les hommes m'ont cloué sur une croix. Suspendu sur cette croix, je leur ai demandé de s'aimer les uns les autres, en mon nom et pour leur salut, mais ils ne voulaient ni écouter ni entendre. Pendant longtemps, ils ont semé le vent, et maintenant ils récoltent la tempête. Siècle après siècle, l'homme a trahi le Christ intérieur, et maintenant la coupe de la loi accomplie est pleine et on la porte à des lèvres qui maudissent le breuvage. »

❖ ❖ ❖

C'EST VERS TOI

C'EST vers toi que je crie, vers toi qui as été la chair de ma chair encore et encore ; toi qui es l'âme de mon âme, toi qui, pendant les ères du passé, as supporté avec moi la chaleur et le poids du jour autant que le froid glacial des nuits du Temps. C'est à toi que je dis : « Penche-toi, tends l'oreille et écoute le murmure des vagues de haine qui arrivent, qui emportent petit à petit les anciens points de repères pointant vers les collines de la sécurité, ces vagues qui pourraient te laisser dériver jusqu'à une quelconque côte pierreuse et solitaire, et faire de tes enfants et de tes petits-enfants un jouet pour des bêtes rendues folles. »

Je te le redis comme je te l'ai déjà dit auparavant : « Dieu ne saurait être ridiculisé par de puérils cris de vengeance, aussi masqués soient-ils par de fausses paroles d'amour et de fraternité, alors que ton cœur crie pour satisfaire ton désir quel qu'en soit le prix pour toi et les tiens. Assurément, tu ne peux pas être rendu sourd par les rugissements d'une foule irresponsable. Assurément, tu ne peux pas être aveuglé par les reflets d'une lune rouge sang ; toi qui s'est agenouillé aux portes du Temple il y a des éons de temps ; toi qui as franchi le portail de ce Temple et contemplé la gloire de la Shekinah sur ses autels ; toi à qui l'on a donné la double clef pour que tu puisses desceller les mystères du Temps. Sûrement, ce doit être quelqu'un d'autre et non pas toi, l'enfant de mon cœur, le fils de mon labeur, qui s'est perdu et ne connaît plus le chemin vers les hauteurs. Serais-tu capable de placer sur le trône un dieu de Raison et d'y arracher la déesse de l'Amour et de la Miséricorde ? »

Tout comme le tigre s'approche de sa proie en rampant lentement, silencieusement, sans relâche, de même l'ennemi mortel et sournois de la race humaine s'approche pour pouvoir déchirer, assassiner et dévorer ce qu'il a éliminé, ce qui seul place l'homme au-dessus de la bête des champs : son pouvoir de connaître Dieu – son pouvoir de sacrifier le moi au Soi pour que le véritable Soi puisse vivre et régner à jamais.

❖ ❖ ❖

CELA FAIT TROP LONGTEMPS, DITES-VOUS !

« **CELA** fait trop longtemps, dites-vous. C'était une fausse alarme que les prophètes ont fait résonner, alors n'y faites pas attention ! » Mais pendant que vous parlez, arrive le roulement des tambours, le cliquetis des armes et la course des pieds ailés – les pieds de l'Hôte de Mars.

Vos oreilles sont closes, vos yeux sont scellés, vous dansez et chantez joyeusement pendant qu'on affûte l'acier et qu'on allume les feux pour ravager vos organes vitaux et ravir vos maisons.

J'ai crié fort, j'ai fait trembler la terre et j'ai ouvert des montagnes de flammes pour éveiller les souvenirs des jours depuis longtemps révolus, mais tout cela fut en vain.

« CE QUI FUT SERA DE NOUVEAU » et vous seuls en serez responsables si vous n'écoutez pas la voix qui vous appelle et vous enjoint de fuir vers les collines – les collines où l'on n'entend aucun cri de bataille, et où seul j'exerce la domination.

❖ ❖ ❖

NE JUGE PAS

EST-CE que la sentence que tu as prononcée contre ton semblable pour ses offenses aurait été la même si, pendant que les démons de la condamnation réclamaient à hauts cris son sang, tu t'étais retiré dans un endroit calme, à l'intérieur de ton mental, et avais questionné « l'Ange de garde » sur ce qu'aurait été le résultat probable si tu avais été toi-même placé devant la même tentation et les mêmes circonstances que celles qui ont mené ton semblable à sa chute ? Es-tu disposé à ce que la « Grande Loi » te fasse un procès pour tes offenses contre la loi d'Amour avec les mêmes méthodes et le même dénouement, afin qu'il te soit possible par la suite de faire le procès de ton semblable ou de ses offenses contre cette même loi ?

Oh ! Aveugle et dur de cœur, apprendras-tu jamais qu'il n'y a aucun autre péché que celui que l'on commet contre la loi d'Amour ? Quelles que soient les offenses d'une personne contre une autre, elles ont été commises contre cette seule loi et elles doivent éventuellement être jugées par cette loi car, que le coup ultime soit porté par la main de l'envie, de la convoitise, de la peur ou du meurtre, aussi vils, mal compris, cruels ou inhumains que puissent être les effets de la cause primaire, cette cause est ancrée dans l'amour – l'amour de quelque chose, d'un but quelconque, d'une ambition ou d'une personne – et l'offense n'est qu'une question de degré et de perspective. En d'autres mots, c'est une question de « croissance d'âme » qui a ou qui n'a pas rendue capable cette personne de percevoir la ligne de démarcation entre l'amour égoïste et l'amour désintéressé.

Sachant ces choses, comment peux-tu t'ériger en juge d'un autre être humain et ouvrir les portes de l'enfer sur sa tête, alors que même maintenant tu ne saurais dire franchement – et même si ta vie en dépendait – si tu aurais ou non commis un acte semblable dans les mêmes circonstances, devant la même tentation et dans le même environnement, ni si tu aurais été aux prises avec cette même rage de désir.

Ô homme, lorsque viendra le moment du jugement de la « Grande Loi », auras-tu ouvert la voie à la clémence en fermant ton cœur et tes

oreilles aux démons de la condamnation qui voulaient t'amener à juger tes semblables ?

Tu auras beau essayer par tous les moyens – des arguments, la logique ou la force – de te tromper toi-même, cela ne te servira de rien si tu ne peux affronter cette vérité en toute honnêteté.

Il ne s'agit pas d'une excuse pour le crime ou d'une justification du mal, mais cela reste une vérité, car seul l'Amour est roi et régent de tout. La haine elle-même n'est que l'antithèse de l'Amour, et l'Amour est assis sur le trône du cœur humain et ne perdra pas sa couronne, quels que soient ses ordres, quels que soient ses refus, quels que soient ses effets. La loi qui est, qui maintient et justifie veut qu'on ne puisse jamais désobéir à cet Amour sans en encourir des conséquences.

Peu importe que, dans tes efforts pour faire de l'Amour quelque chose de moins que ce qu'il est, tu l'appelles « sentiment », « désir », « attraction » ou « instinct sexuel », c'est le seul et unique principe de Lumière et de Vie qui imprègne tout.

C'est *Dieu en manifestation*.

❖ ❖ ❖

LES DETTES KARMIQUES

IL est vraiment heureux l'homme qui, au milieu des flammes des représailles karmiques, est capable de se réjouir et d'être heureux qu'un autre obstacle soit enlevé de son chemin de vie.

Il est malheureux l'homme qui ne voit qu'une punition imméritée dans l'éclair de la torche flamboyante qui réduit en cendres les comptes dont la loi karmique demandait remboursement.

Il est encore plus malheureux l'homme qui, pour défier la loi, ose fixer la mesure de la dette d'un autre homme envers la vie.

Seuls les « Seigneurs du Karma » peuvent mesurer correctement la chaîne qui relie l'acte et sa finalité. Eux seuls, parmi tous les hôtes de la vie immortelle, peuvent prendre acte depuis le début jusqu'à la fin. Eux seuls peuvent voir les liens ainsi créés, et établir la valeur du paiement partiel des dettes que ces derniers ont générées.

❖ ❖ ❖

LA CLEF

LAISSEZ celui qui détient la clef de la compréhension débarrer maintenant le coffre aux trésors de la prophétie pour y trouver ce que l'homme cherche aveuglément : « le Jour et l'Heure ».

Le doigt de la destinée se pose actuellement sur l'une des pages des « Préceptes d'Or ». Que celui qui le peut lise :

- Le « Premier Jour », l'Ange de l'Apocalypse est venu et *la corde a été déliée*.

- Le « Troisième Jour » vint *l'appel à l'action*.

- Le « Sixième Jour » tombera *l'épée de la rétribution*.

- Le matin du « Neuvième Jour » arrivera *l'heure du point culminant*.

- À la tombée du jour, au soir du « Dixième Jour » sonnera *l'heure de la régénération.*

Ainsi, de nouveau le « Nombre Parfait » sera justifié et l'homme saura que Dieu règne toujours dans les Cieux et sur la Terre.

❖ ❖ ❖

CONNAIS TON AMI

CE n'est que dans la mesure où tu auras effectué la traversée du limon visqueux présent à la surface de la vie de ton ami et que tu auras contribué à tuer les reptiles qui s'en nourrissent que tu pourras espérer jeter un œil au Dieu à l'intérieur de cet ami.

Si tu as peur du limon ou que tu empêches ta main de tuer les reptiles, tu ne sauras jamais ce qu'est vraiment ton ami.

Ce n'est que dans la mesure où tu deviendras « un » avec le mal – aussi bien qu'avec le bien – présent dans le cœur d'un autre que tu pourras connaître cet autre ou connaître tes propres possibilités.

❖ ❖ ❖

L'APPRENTISSAGE

MON Seigneur m'a dit : « Qu'est-ce que tu as appris de moi, mon enfant ? »

– Mon Seigneur, j'ai appris que sans toi comme Maître et Guide je ne pourrais continuer dans ce cauchemar du temps, et que si mes pieds s'éloignaient du sentier tracé par toi pour moi, mon âme serait dans une angoisse extrême.

– Mon enfant, tu as bien appris car je suis la ''Lumière du monde'' et le ''Sentier'', et tu es en vérité ce ''Sentier en moi''. Sache donc que les ombres (les ombres temporaires) jetées comme un voile sur ma Lumière ne sont que le moyen par lequel tu peux, à travers cette angoisse de l'âme, sentir et connaître que notre union est éternelle.

– Oui, cela je le sais, et je crois que je le sais bien, mon Seigneur, car n'est-il pas vrai que l'angoisse de l'apprentissage vient de toi ? »

❖ ❖ ❖

LA LEÇON

COMMENT oses-tu élever la voix pour condamner ton semblable actuellement couvert du sang de sa famille et de ses amis et te dire orgueilleusement à toi-même : « La main qui a pointé le fusil et visé n'est pas la mienne. La main qui a lancé l'obus – éclaboussant le sang et les muscles de mes semblables loin au-dessus de la verte pelouse de Dieu – n'est pas la mienne ! Ce n'est pas ma main qui a tué l'enfant à naître et qui l'a arraché du ventre de sa mère avec une baïonnette ou une épée. Mes mains sont propres et mon âme ne porte aucune tache de sang. »

Ah ! Tu es aveugle comme tu l'as toujours été, toi serviteur du moi. Le coup frappé par la colère, le coup porté par la haine, la convoitise assouvie dans la honte de la femme, le mensonge qui a roussi une âme, l'avidité pour l'or – tout cela, toutes ces choses sont des armes forgées par toi ; tout, toutes ces choses étaient des déclarations de guerre entre toi et les autres hommes ; toutes portaient le pouvoir de faire éclater un obus, d'utiliser une arme et d'allumer dans une âme la volonté de tuer.

Ô petit homme, ô homme fou ! Quand apprendras-tu la leçon de ta vie – la leçon que tu dois apprendre sinon tu mourras de la mort de ceux qui ne se réveillent plus à la vie sensible ; la leçon selon laquelle la vie éternelle réside uniquement dans l'amour, et que la haine ne détient que mort, enfer et complète destruction ; la leçon selon laquelle dans chaque pensée de haine portée par un bolide ailé, dans chaque parole négligente et dans chaque acte volontaire de commettre le mal se trouve lovée une puissance que tu ne soupçonnes pas, et que cette puissance pourra être utilisée pour faire jaillir l'étincelle qui mettra le feu à la colère d'une nation ou te fera tomber – un pouvoir caché en toute sécurité dans les profondeurs de l'atome jusqu'à ce que Dieu ou l'homme l'en tire par la pensée ou par l'action.

❖ ❖ ❖

LA VIE ET LA MORT

APPROCHE-TOI, approche encore plus, toi qui portes le visage sombre de la mort ; approche-toi pour que je puisse voir ta face. Peut-être pourrai-je y voir révélé le mystère de la vie.

Je ne te crains pas, car j'ai bu la coupe de la douleur et de la peine jusqu'à la lie, et j'ai tué beaucoup de tes subordonnés de mon propre chef.

Si la vie a le pouvoir de mener le vivant à la mort, il se peut bien que je m'aperçoive que la mort a le pouvoir d'éveiller l'homme à la vie éternelle, détaché de toute l'angoisse que la vie attache à l'âme chez les vivants.

❖ ❖ ❖

LA LUMIÈRE DE SA VENUE

LA lumière de l'orbe solaire est obscurité comparativement à la Lumière de l'œil intérieur, lequel peut percer l'éther et poser son regard sur les vagues de l'Akasha[1].

La vision disparaîtrait de l'œil extérieur si un seul rayon de la Lumière du grand Soleil Central atteignait ses profondeurs. Alors, pourquoi te détournes-tu de celui qui t'annonce la venue d'un Christ, lequel est justement la Lumière de ce même Soleil Central, alors que ce n'est que par miséricorde envers toi qu'un voile a couvert tes yeux ?

Jamais jusqu'à maintenant Dieu n'a refusé un appel à l'aide lancé à l'unisson par ses créatures au moment où elles en avaient besoin, et actuellement de tous les plans de la vie monte le cri : « Envoie-nous ton Fils pour nous ramener à toi, car nous avons erré très loin. »

Quoique tes yeux n'aient pas encore vu sa gloire, ton cœur saisit le battement de son cœur, et tes oreilles entendent maintenant le faible écho de ses pas. Une par une, les étoiles sentent maintenant la pression de ses pieds lorsque, en route pour la Terre, il laisse sur chaque étoile une certaine mesure de sa gloire, de crainte d'aveugler tes yeux lorsqu'il se présentera à tes côtés.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Akasha (sanscrit) L'essence subtile supersensorielle et spirituelle qui pénètre tout l'espace ; la substance primordiale identifiée à tort avec l'Éther. Mais elle est à l'Éther ce que l'Esprit est à la Matière ou Atma au Kama-rupa. En fait, c'est l'Espace Universel dans lequel réside, inhérent, l'Idéation éternelle de l'Univers dans ses aspects toujours changeants sur les plans de matière et d'objectivité, et d'où rayonne le Premier Logos, ou pensée exprimée. C'est pourquoi, il est dit dans les Puranas que l'Akasha n'a qu'un seul attribut, le son, car le son n'est que le symbole traduit du Logos – « le langage » dans son sens mystique. *Glossaire théosophique*, H.P. Blavatsky.

LA CHARGE

LA charge que j'ai placée sur tes épaules n'est pas pour toi un fardeau terrestre. Ce n'est qu'un assemblage d'herbes rares aux propriétés curatives, douces au goût et rehaussées d'une belle coloration, mais que toi – complètement aveugle – tu vois comme un fardeau.

De chaque larme tombée de tes yeux, j'ai fabriqué une perle. Et ces perles, je les ai enfilées sur des veines d'or, puis je les ai placées autour de ton cou comme un collier sans prix. De chaque goutte de sang provenant de ton cœur endolori, j'ai fabriqué un rubis rouge sang, et j'ai placés ces rubis comme une enveloppe protectrice autour de ton cœur. Pour chaque bonne pensée que tu as eue envers ceux qui t'ont fait du mal, j'ai fabriqué une opale de feu, et j'ai serti ces gemmes en couronne sur ton front où elles brillent maintenant d'un triple pouvoir.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR DIVIN

PENSES-TU que l'Amour divin ne demande rien en retour pour toute la richesse d'amour qui t'est accordée ? Les âmes affamées qui remplissent cet univers de mondes ne peuvent vivre et grandir que par l'amour. Et si tu repousses l'amour – ce don de Dieu – jusqu'à sa source, parce que tu n'as pas trouvé un autre cœur battant à l'unisson du tien, tu laisses une âme affamée mourir dans sa misère.

Tu agis alors comme un avare, indigne du don de Dieu. L'amour que ton Dieu t'a librement donné, il semble l'avoir refusé aux âmes qui souffrent la punition du péché. Mais il n'a retenu cet amour que pour que tu puisses en donner librement afin d'acquitter ta propre dette.

Si tu dis « Je ne peux aimer à moins qu'il n'y ait en vue quelqu'un d'autre pour attirer cet amour », alors tu es vraiment aveugle au soi de l'amour lui-même, car tout comme un torrent de montagne coule vers le vaste océan, de même ton amour coule vers le monde entier. Pourtant, ce torrent d'amour se renouvelle de jour en jour, à moins que tu n'ériges un barrage à sa source.

❖ ❖ ❖

M'AIMES-TU ?

« **M'AIMES-TU ?** dit le Christ. – Oui, je t'aime beaucoup, dit celui qui est nouvellement né.

– Alors, tu vas prouver ton amour, dit le Christ. Va dans les ruelles et les chemins détournés de ton être et rapporte-moi ce que tu y trouveras. »

Alors, le nouvellement né alla dans la cité de sa nature trouver ce qu'on lui avait demandé d'aller chercher. Lorsqu'il revint, il avait les mains vides et la tête basse. Il ne parlait pas. Il n'y avait nul besoin de mots.

Le Christ regarda tristement le nouvellement né en disant :

« Tu as eu peur de me rapporter ce que tu as trouvé dans ta quête de toi-même, de crainte que je ne te repousse loin de moi. As-tu oublié que je t'ai demandé si tu m'aimais ? Celui qui aime vraiment ne cache rien à son bien-aimé. Comment sais-tu quel était mon besoin de ces choses que je t'ai envoyé chercher, même si pour le moment elles portent le déguisement de Satan à tes yeux ? Chacune d'elles détenait quelque chose de moi, caché sous ce déguisement du mal, et j'accepte tout ce qui est mien. Ce qui n'est pas mien s'estompera lorsque je le tiendrai dans mes mains. Seul restera ce qui est le plus véritablement mien, et moi seul peut distinguer l'un de l'autre.

« Va et cherche à nouveau, et rapporte moi tout ce que tu trouveras en toi-même. »

❖ ❖ ❖

LA DEMEURE DE L'AMOUR

DANS le nid de l'Amour du Christ – bien-aimé ; dans l' Œil clair de la Lumière du Christ – elle-même –, me crois-tu ? Crois-tu que c'est vrai ? Crois-tu que l'Œil de la vérité puisse venir à des gens comme toi, qu'il puisse même t'appartenir – à la langue fausse et menteuse de ton moi ? Ne réponds pas, je t'en prie, je t'en supplie, et laisse-moi plutôt parler pour toi.

Laisse-moi te donner ta réponse en te rappelant ton unité, le fait que tu es « un » avec cette vérité du Christ dans la demeure de l'Amour : ton propre œil tout brillant de ce Rayonnement – de cet Amour, de cette Lumière – qui, à lui seul, est tout, la seule et unique vérité que connaissent également hommes, dieux, démons et anges.

N'oublie pas de fixer ton œil sur cet Œil – garde-le à cet endroit en tout temps, sans fléchir, et tu trouveras. Ce n'est que de cette façon que tu le trouveras, ainsi que toi-même : dans l'Œil unique de la Vérité, de la Pureté, de l'Amour et de la Compassion.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR DONT TU MEURS D'ENVIE

L'AMOUR dont tu meurs d'envie pour toi-même, donne-le généreusement à toute l'humanité, et tu t'apercevras que le grand océan d'Amour divin, dans lequel tu as en quelque sorte trempé un doigt, se lèvera, submergera ton cœur et laissera derrière lui une pleine mesure des choses précieuses qui gisent dans ses profondeurs.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR QUI TUE

DE la naissance à la mort, de la mort à la résurrection jusqu'à la transfiguration, la vie sans forme en Dieu livre une éternelle bataille à ceux qui sont liés à la forme, et elle les fait mourir pour les rendre véritablement vivants. Alors, dirais-tu que Dieu a de la haine pour chaque vie qu'il prend dans le but de la sauver des chaînes de la forme où elle était liée jusque-là ?

Quiconque te dit qu'il faut réveiller le démon de la haine pour donner des ailes à chaque flèche – afin qu'elle soit rapide comme l'éclair – ou pour aiguiser chaque arme destinée à fendre une forme de chair te raconte un mensonge. Car si une cause juste a besoin que tu la défendes, si l'amour et la vérité t'ont amené sur le champ de bataille, alors c'est l'amour et non la haine qui donnera des ailes à chaque flèche et qui aiguisera chaque épée. D'ailleurs, et en premier lieu, les ennemis qui t'attendent pour te tuer seront ce démon de la haine.

Le pouvoir de l'amour est dix fois plus grand pour tuer ou faire vivre que celui de la haine, et ce en dépit de la gloire que cette dernière a dérobée aux vêtements de l'amour.

Ne sois pas trompé. Tu n'as pas besoin d'haïr ton ennemi si Dieu t'a choisi pour le servir, lorsque la vie sensible est abandonnée à la loi du progrès et de l'amour.

Penses-tu que c'est la haine qui coupera la corde d'argent lorsque, le jour venu et l'œuvre de ta vie accomplie, ton Dieu te rappellera à la maison ? Alors, pourquoi toi qui es Fils de Dieu devrais-tu avoir de la haine dans ton cœur si tu es appelé à répandre le sang d'une personne dont la nature mauvaise est une menace pour tes semblables ?

Mais, ah ! mon enfant, avant de lever la main pour frapper ton semblable, assure-toi que la cause est juste, assure-toi que ton amour de la vérité et du bien est beaucoup plus grand que l'emprise de la passion, sans quoi c'est ta propre vie qui pourrait être perdue en raison de la loi divine.

La cause juste pour laquelle l'homme vit et meurt joyeusement – l'amour de Dieu, du bien et de la vérité, la cause qui fait de l'homme un serviteur de la loi d'amour – émerge au-dessus et au-delà du petit filet de vie qu'une seule âme a pu abandonner en raison de sa convoitise égoïste du pouvoir ou d'un statut.

Tu ne dois pas être à la fois juge et bourreau ! À jamais, à ta droite, se trouve celui qui rend sentence en fonction de la Loi, même si cette sentence tombe de lèvres de chair que Dieu a touchées avec du Feu.

❖ ❖ ❖

LA TRAGÉDIE DE L'AMOUR

L'AMOUR peut sourire alors que, transporté de joie, il parcourt les jardins extérieurs du cœur humain ou qu'il s'assied dans une rêverie tranquille aux pieds du bien-aimé. Mais il n'y a pas de sourire sur son visage après avoir passé la porte de ce cœur et cherché le sanctuaire intérieur.

Alors qu'il se dépêche pour atteindre son but final, la peur de perdre quelque chose et les espoirs inassouvis tracent de profonds sillons sur son visage. Les ombres obscures d'événements à venir défilent devant lui ; le spectre tant redouté de la séparation finale se tient toujours derrière lui, même au milieu de ses célébrations.

L'amour n'est jamais une comédie. C'est une sinistre tragédie jusqu'à ce qu'il soit élevé loin au-dessus de toute vie sensible. Ce n'est que là qu'il est revêtu de paix et de splendeur. Ce n'est que là que la lumière du Logos disperse toutes les formes sombres qui hantent son sentier.

❖ ❖ ❖

FAITES-VOUS DES AMIS

MES enfants, j'entends vos cris intérieurs et je vous réponds. Si, pour l'avenir, vous désirez atteindre le désir le plus élevé de votre âme, alors cherchez en arrière sur les sentiers que vous avez parcourus durant vos incarnations jusqu'à celle-ci. Allez y ramasser les maillons brisés de cette chaîne d'existences et remodelez-les pour en faire des maillons parfaits, afin que la chaîne puisse porter votre poids lorsque vous vous élancerez dans le grand abîme pour votre initiation finale.

Devenez amis avec les petits êtres que vous avez transformés en ennemis pour avoir abusé d'eux, comme l'homme l'a toujours fait lorsqu'il a modifié le modèle d'une forme-pensée de l'Esprit éternel. Lorsque vous vous en serez ainsi fait des amis, ils vous aideront à corriger ces maillons brisés.

❖ ❖ ❖

FAITES LA PAIX

« JE viendrai et je sévirai contre vous, dit l'Ancien des Jours, si vous ne portez pas attention à mes ordres de faire preuve de probité en traitant avec vos frères, car je suis votre Seigneur qui vous aime. Je sévirai par amour afin de vous sauver de l'Oppresseur des Âmes.

« Le jour vient où je chercherai et trouverai les miens. Je n'en trouverai pas beaucoup parmi les riches et les puissants de la Terre, mais je les trouverai plutôt parmi ceux qui sont douloureusement opprimés, les faibles et ceux qui souffrent depuis longtemps, et qui ont supporté sans ressentiment les lourds fardeaux que leur ont imposés leurs semblables. Dans les vallées et les lieux humbles de la Terre, je les chercherai, et c'est là que je trouverai les miens.

« Nettoyez votre cœur et faites la paix avec vos semblables, vous qui portez l'épée de l'injustice, avant que la montagne de ma colère ne s'abatte sur vous et vous écrase. »

❖ ❖ ❖

LA LUTTE DE L'HOMME

PAUVRES âmes humaines torturées et torturantes, victimes de leurs propres rondes incessantes de piètres efforts, qui n'atteignent que partiellement les idéaux de perfection, puis les détruisent ; qui déchirent en un moment de désappointement frénétique tout ce qu'elles avaient si laborieusement érigé au cours de siècles de sacrifices, de luttes et de souffrances ; qui regardent le soleil et le ciel parsemé d'étoiles avec un émerveillement indicible, tombant sur leurs genoux et faisant de faibles tentatives pour exprimer les sensations de peur ou d'adoration – à demi comprises – envers de tels mystères ; et qui, ensuite, hélas ! parce qu'elles ne peuvent résoudre le mystère et comprendre toutes les lois de la Nature – ces lois qui ont œuvré depuis des temps immémoriaux pour amener l'homme à son état actuel d'être semi-développé – déversent avec une attitude de défi un flot de malédictions furieuses dans un effort frénétique pour exprimer leur affreux mépris envers la Divinité, alors même que cette dernière, aussi sourde à l'adoration, au défi qu'au mépris, calmement, sans passion, n'a de cesse d'œuvrer pour amener cette vieille planète parmi d'autres, ainsi que les races qui l'habitent, jusqu'au point où elles pourront être intégrées, comme un morceau de mosaïque peut l'être dans une œuvre faite de main d'homme, à l'endroit qui leur a été désigné dans le grand Temple cosmique de la Vie.

Ah, comme toute cette scène – dans la mesure où elle peut être observée à partir des niveaux inférieurs de la vie – fait pitié ! L'affreux sacrifice des êtres saints et beaux qui ne font que toucher notre sphère du bout de leurs ailes parce qu'ils sont soufflés, telle une chandelle par le vent, avant de pouvoir prendre fermement pied sur sa surface.

Qui ou qu'est-ce qui peut mesurer les résultats des océans de sang versés sur la Terre – ne servant qu'à enrichir le sol – dans une folle lutte pour que chacun s'empare des droits et privilèges de son frère, dans une folie téméraire qui consiste à creuser sauvagement des trous pour que son semblable y tombe, simplement pour y être poussé à son tour par un autre plus fort que soi, bouchant ses oreilles avec le son de ses propres cris, aveuglant ses yeux avec la poussière soulevée par ses propres pieds qui trébuchent. L'homme pleure, plaide et exige

une aide qu'il refuse d'accepter ou qu'il rejette avec dédain lorsqu'elle lui est offerte, tout cela parce qu'il ne la reconnaît pas pour telle, ou encore il ne l'accepte que dans la mesure où elle va lui permettre de faire avancer ses propres intérêts personnels du moment, en dépit de ce que pourraient être ses besoins dans l'avenir.

Il y a des moments où les hommes les plus optimistes et les plus éclairés doivent faire écho au cri : « Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore ? »

❖ ❖ ❖

LE MANTEAU DE LA HONTE

RAPIDEMENT et dans le silence des commandements de ton cœur, tire le manteau de la honte sur et autour de toi afin que dans ses plis tu puisses à nouveau connaître le chagrin indicible du Golgotha de l'âme. Car c'est dans cette connaissance et dans cette honte que tu peux trouver le pouvoir nettoyant des eaux vivantes qui vont laver la tache d'une vie mal utilisée.

Et les eaux vivantes sont tes larmes, bien-aimé, les larmes soustraites à ton cœur dans la pénitence pour le mal que tu as si négligemment et si volontairement commis contre ta propre âme et celle de l'humanité.

Car la vie est l'école où tu apprends – où tu apprends à aimer et à servir ton semblable dans la tâche divine qui lui a été confiée de se régénérer –, et c'est dans cet amour et ce service que tu trouves véritablement ta propre rédemption en Dieu et dans le Christ.

❖ ❖ ❖

PLUSIEURS EN UN

À VOUS, néophytes assermentés des Fils de la Sagesse, à vous, moi, Morya, je parle.

Autrefois, ENFANTS de nombreuses races, maintenant HOMMES d'une seule race – la race de la Fraternité Universelle. Autrefois sujets de nombreux rois, citoyens de nombreux pays, maintenant sujets d'UN roi unique. Maintenant citoyens d'un unique pays – le pays de la Grande Loge Blanche et de l'Hiérophante royal.

Allez-vous abjurer cette race, ce roi, ce pays, et sombrer dans l'état de vagabondage, sans race ni pays comme dans les temps anciens, à la merci des démons de l'orgueil, de la passion et de l'avarice ? Ou allez-vous lever haut la bannière de votre Fraternité et tourner votre visage vers les seuls ennemis qui ont le pouvoir de vous dérober votre droit de naissance ?

Vous êtes à la croisée de deux chemins. Est-ce que ce sera le sentier de la main droite de la tolérance, de la compassion et de la compréhension, ou le sentier de la main gauche de la haine, de la dispute et de la violence ?

Vous devez choisir.

❖ ❖ ❖

LES SOUVENIRS

OH ! souvenirs du passé, c'est avec un chagrin à fendre l'âme que nous affrontons vos rayons inquisiteurs, lesquels nous en apprennent beaucoup sur chaque action honteuse appartenant à la sphère d'influence du Golgotha. Tout comme dans les terres ravagées des innombrables déserts dépourvus d'eau rédemptrice, vous brûlez et déchirez ce qui tombe sous votre regard implacable pendant que le chagrin remplit le cœur d'angoisse devant le prix insensé qu'il aura à payer. Exactement comme toi, oh ! Christ, qui as affronté le Golgotha plusieurs fois envahi d'un profond chagrin à cause des péchés de tes enfants, puissions-nous à notre tour endurer les sables brûlants pendant que dans la pénitence nos larmes gonflent les eaux qui nettoieront notre âme pour toi.

❖ ❖ ❖

LA MÉMOIRE EST UNE ARCHIVISTE

SI le pouvoir du Tout-Puissant, la force des Chérubins et des Séraphins ou la volonté des Hôtes célestes pouvaient effacer la mémoire du bien et du mal que tu as perpétrés en ce jour, alors en vérité ton âme pourrait en être nettoyée.

Si tu pouvais forcer le miroir de ton esprit à rejeter l'image qu'y projettent l'idée de la vengeance, les désirs libidineux ou la haine pour tes semblables, alors tu pourrais te pardonner à toi-même.

Mais la mémoire, cette grande archiviste de tes actions, te lie au mal tout autant qu'au bien. Tu peux recouvrir l'image de l'un par celle de l'autre, si telle est ta volonté. Mais tu ne pourras jamais effacer de ta mémoire ni tes bonnes ni tes mauvaises actions.

❖ ❖ ❖

LE MESSAGER

TOUT comme le voyageur du désert, lorsqu'il atteint une oasis, libère les pieds de sa bête de somme et la presse vers l'eau pour étancher son immense soif, de même nous allons vous et moi – pendant que, dans notre traversée des vastes étendues sauvages de la vie matérielle, nous parcourons le sentier qui mène à la Cité Sainte de nos aspirations et au Roi qui attend notre venue – libérer les pieds de la bête qui porte le fardeau de nos désirs – le corps – et aller nous reposer dans une oasis aux contours brillant de mille feux. Juste au-delà de cette oasis bénie et rafraîchissante, nous devrons affronter d'autres ennemis encore invaincus – d'autres formes élémentales qui gardent le sentier – et nous devrons nous battre pour avancer vers la Cité Céleste avec le reste de la race humaine à laquelle nous appartenons. Ce ne sera pas une mince affaire que de réussir l'épreuve servant à prouver ou à infirmer notre droit de renaître dans le nouvel « Âge d'Or » qui doit suivre ce terrible « Âge de Fer ».

Près de la source qui rafraîchit les voyageurs ayant atteint l'oasis dans leur recherche de la vérité – par l'intermédiaire des *Préceptes d'Or* – se tient celui qui nous dit à vous et à moi :

« Bienvenue, voyageur fatigué. Bois tout ton saoul de ces eaux, puis étends-toi ici à l'ombre et écoute-moi. Si tu gardes mes paroles dans ton cœur comme un trésor, ce que je vais te dire sera comme de l'huile et du vin pour te renforcer aux heures de ton épreuve qui approche. Par ignorance, tu as fait mentir ton Dieu ; par ta désobéissance, tu as barré la porte de ton âme aux Messagers envoyés vers toi par amour. Mais maintenant tu dois écouter et entendre ce que je te dis, car je suis ton autre Soi.

« Tu cries pour obtenir miséricorde, pardon et pitié, alors que le long parchemin de tes péchés contre ton Dieu – ton Soi, tes semblables – pèse lourd sur toi. Ne sais-tu pas que tu n'es pas ces péchés ? Ils ne sont que les effets de causes établies depuis longtemps par toi afin d'éprouver ta force, ton endurance et ton pouvoir de servir. Tout comme lors d'une course le vêtement souillé du coureur tombe avant qu'il ne

plonge dans la rivière qui va nettoyer son corps de ses impuretés, de même tu dois laisser tomber le vêtement que tu portes actuellement et qui a été tissé par le mental avec tes offenses, puis plonger dans la rivière de ta divinité.

« Lorsque tes yeux verront le Saint qui vient vers toi et que sa voix tombera dans tes oreilles, tu l'entendras dire : " De tout ton cœur, bénis la douleur qui a ouvert tes yeux, la passion qui t'a donné la compréhension et le cœur autrefois durci d'où coulent maintenant des torrents de profonde compassion. Agenouille-toi et fixe ton regard sur l'amour qui illumine maintenant le visage de tes compagnons de voyage, l'amour né de la haine et de l'égoïsme transmutés, et du chagrin qui les a amenés au repentir et à l'expiation. Ces trois éléments – amour, chagrin et expiation – ont également fait de toi ce que tu es, et c'est ce que tu es et non ce que tu as fait qui te donnera le pouvoir de soulever le voile d'Isis lorsque la vie dans la chair prendra fin pour toi. Ne cherche pas les signes du diable dans le visage d'un frère. Regarde derrière ce masque et tu y verras peut-être les yeux torturés d'une âme qui te regarde et t'observe, une âme épuisée par le stress de la guerre féroce qu'elle livre à ses ennemis, et par conséquent contre tes ennemis." Ayant parlé, le Messager te fera signe de passer ton chemin et de laisser la place à un autre qui sera aussi toi-même. »

❖ ❖ ❖

LES MOULINS DE DIEU

FAIS-TU partie de ces fragments de la Divinité qui ont des yeux pour voir la main tendue du Père, de ceux dont les oreilles se tendent pour entendre le son de sa Voix, de ceux qui ont une langue qui ne manque jamais de dire les mots permettant d'ouvrir les fenêtres des Cieux à d'autres âmes affamées ? Ou fais-tu partie de ceux dont les jours sont si remplis de plaisirs égoïstes, de mécontentement et de rébellion qu'ils ne se soucient pas du grain que les moulins de Dieu sont en train de moudre ? Pose-toi ces questions pendant qu'il te reste encore du temps.

❖ ❖ ❖

LE MORTEL ET L'IMMORTEL

LA mystérieuse phrase suivante a été gravée sur le temple d'Isis, en Égypte : « Je suis tout ce qui a été, tout ce qui est, et tout ce qui sera ; et nul mortel n'a encore soulevé mon voile. » Le sens intérieur de ces mots est le suivant : l'être mortel doit devenir immortel pour soulever le voile d'Isis, cette dernière se trouvant être l'aspect « Féminin Universel » de la Trinité. Elle correspond au « Saint-Esprit » des chrétiens ainsi qu'à « Vishnou » dans la Trinité indienne. Lorsque l'immortel peut consciemment voir et connaître Isis, la « Mère Universelle », il ou elle reçoit le toucher de la Mère et comprend les mystères des sept plans. Isis est l'aspect « Féminin Universel » en toutes choses, tant pour la Matière que pour l'Esprit. Elle parle toutes les langues. Elle est le « Grand Consolateur », et ce principe se ramifie à travers toute la nature.

Développez la « Cellule Immortelle » en vous et vous allez comprendre et connaître les mystères de ce qui vient d'être dit, l'aspect « Féminin » du cosmos. Et pourtant la Trinité est « Une », que l'on appelle parfois le « Créateur », le « Rédempteur » et le « Régénérateur ».

Regarde en toi et tu sauras, à mesure que le temps passera.

❖ ❖ ❖

LA MÈRE DE COMPASSION

JE vous demande de prier pour que la « Mère de Compassion » puisse rassembler les larmes qui montent sans retenue aux yeux de ceux qui sont douloureusement affligés et démunis sur cette Terre, exilés de leur demeure et transformés en vagabonds en des lieux étrangers, et qu'elle puisse façonner ces larmes en des joyaux d'endurance et de courage, et en foi dans la direction divine sans laquelle la vie ne peut que devenir une tragédie telle que l'homme ne saurait la décrire.

Celui qui pense que ces larmes ne sont rien d'autre que de l'humidité – comme celle qui tombe du ciel sur le sol ou dans les mers salées – ne sait pas grand chose du mystère divin de la peine et de son but dans l'économie spirituelle de la vie et de l'être, ni de son effet final sur l'âme de l'homme.

Les joyaux – qui sont en cours de cristallisation dans le cœur et l'âme de ceux qui versent les larmes que la peine a extirpées de ces victimes douloureusement affligées de l'inhumanité de l'homme – sont plus rares et plus raffinés que tout joyau caché dans les entrailles de la Terre.

Vous feriez bien de prier si vous faites partie de ceux qui restent là à ne rien faire, en souriant ou en se moquant, ou qui laissent sans réconfort ceux qui pleurent pour des raisons comme celles qui ouvrent le puits de larmes dans les yeux de toutes les personnes qui portent en des heures semblables les chagrins du monde ; car la main du karma de rétribution tombera lourdement sur vous dans les jours à venir.

Vous feriez bien de prier pour que la « Mère de Compassion » allume la lampe de la sympathie et de la serviabilité dans votre cœur, pour que vous puissiez montrer le sentier – à ceux qui le cherchent à l'aveuglette dans une agonie de l'esprit telle que seulement ceux qui ont été crucifiés peuvent connaître – qui mène à l'endroit où le « Consolateur » de l'homme possède maintenant sa demeure.

❖ ❖ ❖

LA MONTAGNE DIVINE

JE me tiens sur la « Montagne Divine » de mon « Soi Divin Spirituel », le cœur libre de toute haine envers les créatures ou les êtres, libre de toute peur à l'égard de tout état ou condition, mon âme abandonnée au service, consacrée à Dieu et à l'humanité. La foi, l'amour, la compassion, la beauté, la sagesse, la vérité, la lumière de la vie éternelle m'entourent et pénètrent en moi. Unis à ne faire qu'un dans l'essence rythmée, j'attends la voix du Maître qui résonnera à travers mon être en des tonalités caractéristiques et qui me dirigera infailliblement vers le devoir avec une abondance de joie et de pouvoir. Pour éviter d'être écrasé par l'immensité du son qui me traverse, ou aveuglé par la grandeur de la lumière qui s'ouvre devant moi, je vais m'asseoir en silence un moment et fixer mon regard sur le cygne, l'oiseau de vie, le symbole de la grâce des Anciens, à jamais équilibré et volant toujours dans la bonne direction, ajustant continuellement sa course en fonction des variations des éléments.

❖ ❖ ❖

LA MONTAGNE

« **MOÏSE** monta vers Dieu, et l'Éternel l'appela du haut de la montagne.[1] »

Moi, même moi, je suis allé sur la montagne pour prier, et avant que mes pieds ne touchent son sommet, voyez, les cieux se sont assombris et le soleil a refusé de donner sa lumière. Comme une immense chauve-souris, un nuage s'est installé au-dessus de ma tête pendant que des éclairs se jouaient autour de mes pieds. Je suis tombé à genoux et j'ai crié fort : « Oh Dieu, pardonne mon péché pour avoir osé poser le pied ici, sur ta montagne sacrée, alors que mon âme est noircie par le péché. Sois miséricordieux et accorde-moi ta force pour que je puisse chercher la vallée du repentir. »

J'ai élevé mon cœur dans l'angoisse de la supplication. Je priais encore quand le nuage s'est dissipé ; le soleil a déversé sa lumière. Alors vint une voix indiciblement douce qui disait : « La montagne et la vallée sont pareilles pour moi. J'ai fait les deux de mes propres mains et les deux sont miennes. L'homme lui-même a fait de la montagne un lieu saint et de la vallée un lieu de larmes. Nulle part – sur mon repose-pieds – je n'ai placé d'interdit ni érigé un sanctuaire sacré. L'orgueil seul plonge le pèlerin dans la vallée. L'humilité seule élève jusqu'au sommet de la montagne. Aucun lieu ne détient le pouvoir d'élever ou d'abaisser celui qui parcourt le sentier de la vie. »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Exode **19** 3.

MON ENFANT

ALORS vint un jour dans le cycle de vie de mon enfant où aucun homme ni aucune femme ni aucun enfant ne voulaient tendre vers elle un bras suffisamment long pour toucher son âme. Nombreux et tortueux ont été les sentiers qu'elle a parcourus et qui l'on menée loin, loin de moi, le père, le mari et l'amant qui regardait ses errances en criant dans une angoisse toute masculine : « Reviens-moi, mon amour, ma petite. » Mais le sentier avait été inondé par les péchés d'autres personnes, et je criais en vain. Et dans mon atroce douleur, j'ai dit : « Ô Dieu, si je ne peux ramener mon enfant qu'en parcourant ce sombre sentier, alors conduis-moi. »

Mes enfants :

Dans la noirceur, il y a de la lumière.
Dans la boue, il y a de la beauté.
Dans ce que vous appelez la saleté, il y a de douces odeurs.
Dans les plus grands mensonges, il y a de la vérité.

❖ ❖ ❖

MON CŒUR

MON cœur était froid et vide. Les puits autrefois remplis des torrents rafraîchissants de l'amour étaient secs, et le monde entier était peuplé d'innombrables myriades d'êtres comme moi. Aucune de mes pensées ne se trouvait dans ce néant vide que j'appelais mon cœur. On n'y rencontrait que les cendres brûlées d'un amour qui, autrefois, avait enveloppé toute la race humaine – par l'amour d'un seul.

Pendant des millénaires, j'ai traversé toutes les étendues vierges du Temps et de l'Espace, et j'ai rencontré ces autres équivalents de mon propre cœur mort – les hommes, les femmes et les « petits » qui n'ont jamais connu l'amour, qui n'avaient aucun amour à donner parce que jusqu'à ce jour l'amour était resté profondément endormi dans leurs cœurs rendus insensibles par les assauts cruels de l'inhumanité, de la pauvreté et de la souffrance ; des êtres qui n'avaient connu que le froid, la faim et la chaleur brûlante du soleil de midi ou, pire encore, les endroits où l'amour avait été écarté à cause de l'apitoiement sur soi ou d'un péché qui ne peut être nommé.

Et alors, finalement, mes yeux qui étaient restés secs depuis si longtemps ont été mouillés de larmes. Mon cœur, resté si longtemps froid et imperturbable envers tout ce qui vit, s'est réveillé. Je suis tombé à genoux et j'ai crié : « Ô Dieu, s'il y a un Dieu, et si Dieu est Amour, depuis tes réserves de Lumière, laisse ne serait-ce qu'un simple rayon luire dans tous les cœurs gelés à travers le monde afin que ce rayon fasse fondre toute cette glace. Envoie ne serait-ce qu'un simple chien dont les yeux regarderont dans les leurs avec amour. Envoie quelque chose ou quelqu'un près d'eux pour libérer les torrents dans leur cœur et laisser les eaux de leur amour s'écouler vers tout le genre humain.

Et maintenant je *sais*, comme seuls ceux qui vivent et souffrent savent, que la moitié des âmes de ce monde se meurt par manque de juste un peu d'amour que vous et moi pourrions donner si les écluses de notre cœur ouvertes par la main de Dieu – entraînant la fonte des torrents réprimés, lesquels ont été rendus inactifs pendant si longtemps ou encore sont restés là gelés et regelés – apportaient leurs promesses

d’espérance aux souffles glaciaux de l’indifférence qui ont été appelés à l’action.

❖ ❖ ❖

MA QUÊTE

J'AI cherché Dieu partout – à travers les cieux, dans la lumière des soleils et des lunes, dans toutes les eaux de la Terre et dans tous les feux souterrains – jusqu'à ce que, épuisé par le travail et la quête, au désespoir, je m'étende pour me reposer.

J'ai rassemblé et dévoré la connaissance que d'autres hommes en quête de Dieu avaient recueillie et écrite pour ensuite, désemparé, m'en détourner.

Partout il y avait des témoins de Dieu, mais nulle part je n'ai pu trouver ce Dieu que mon âme avait si longtemps cherché en vain.

Les années ayant passé rapidement, ma jeunesse gaspillée, devenu vieux, faible et usé, j'ai atteint le bord même de ce grand mystère que l'homme a appelé « le fleuve de la mort ».

Finalement, devenu patient, je me suis étendu les yeux bien fermés dans l'attente de ce qui pourrait bien survenir lorsque, voyez ! ma vue s'est éclairée et j'ai su que je voyais Dieu.

Pas le Dieu que j'avais cherché en vain et même craint ; pas un personnage solitaire assis sur un trône pour juger et rendre sentence contre l'homme qui erre, mais Dieu en tant qu'univers lui-même, incluant toutes ses étoiles et chacun de ses brins d'herbe, de ses moustiques et de ses formes humaines.

Et encore plus étrange que l'étrange, comme au travers d'une vitre à l'intérieur de mon cœur humain faillible, j'ai vu cet unique univers se déployer et, depuis ses profondeurs, un autre et un autre encore se levaient, sans fin. Alors, j'ai su – et je me suis émerveillé du fait que je savais – que j'étais Dieu, en Dieu, de Dieu. Toutes choses, toutes les créatures étaient en moi et moi en elles.

❖ ❖ ❖

MON FILS ! MON FILS !

« **MON** fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils ![1] »

Des profondeurs de ce cœur humain atterré est monté le cri angoissé de David, mais il n'a rencontré que de l'air et les oreilles sourdes du fils mort.

Depuis de nombreux siècles, ce même cri, répété encore et encore, a résonné depuis d'autres feuilles du cœur du Père Universel, seulement pour tomber dans les oreilles sourdes d'autres fils décédés, de fils mort-nés, de fils uniques, d'héritiers de trônes royaux ; du dernier espoir d'une famille ou d'une tribu ; du dernier fil de la corde à sept brins d'une lignée planétaire – des fils bien-aimés ; et toujours le cri de désespoir à faire frémir l'âme monte des profondeurs d'un cœur atterré, écrasé entre les pierres de meule supérieure et inférieure que sont le Soi Supérieur et le moi inférieur, entre l'Amour et l'orgueil.

De nouveau aujourd'hui résonnent les premiers échos de ce cri, avec les mots « Mon fils ! mon fils ! » Alors je vous le demande à vous – à vous mes fils, à vous mes filles –, allez-vous forcer mes lèvres à répéter ces mots, à continuer de lancer ce même vieux cri, ou allez-vous le transformer en un hymne de grâces ?

Bénis Dieu, mon fils ! mon fils ! d'être né de l'Esprit et d'avoir hérité du Jour Éternel. Bénis Dieu, mon fils ! mon fils !

Alors qu'est-ce que ce sera ? Un cri ou un psaume ?

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Samuel 2, **18** 33.

LE MYSTÈRE

TU parles du mystère de Dieu et de tout ce que Dieu a créé de soleils, de mondes et d'espaces sombres. Mais, pour autant que je sache, nulle part sur Terre ou dans les cieux n'y a-t-il un mystère aussi impénétrable que celui qui se trouve dans le cœur et l'esprit de l'homme.

Dans une phrase ordinaire, de toutes les multitudes d'hommes qui peuplent cet univers de mondes, le plus humble des serfs peut projeter sur l'écran de la pensée un joyau scintillant que d'autres – peut-être des hommes plus sages – pourront saisir et utiliser pour façonner une sublime destinée. C'est en effet un mystère, mais c'est encore plus un mystère pour celui qui a prononcé ce joyau scintillant que pour ceux qui l'ont entendu ou qui l'ont saisi.

Si tu peux entendre les hauteurs et les profondeurs en toi-même, alors tu peux faire résonner les hauteurs et les profondeurs de Dieu. Alors également tu peux dire : « Maintenant je sais pleinement qui je suis et ce que je suis, et où j'irai lorsque se terminera ma vie transitoire. »

❖ ❖ ❖

LE NOM QUI NE PEUT ÊTRE PRONONCÉ

DANS la grande salle cosmique du « Silence éternel », même les oreilles intérieures ne peuvent entendre le « Nom qui ne peut être prononcé », mais qui peut être connu grâce à l'ensemble des sept sens harmonisés au Rythme atmique. C'est le « Nom infaillible » de Dieu – la « Parole divine » aujourd'hui perdue dans la sauvagerie de l'égoïsme, de la passion et du manque de fraternité des humains.

Dans ce « Nom divin qui ne peut être prononcé » se trouve ton « Nom », lequel épelle lettre par lettre – à mesure que tu parcours le sentier qui te ramène au siège de l'Être éternel – la victoire et la défaite par la résurrection spirituelle et l'assimilation de l'essence de tes expériences les plus profondes de joie et de peine.

Lorsque la vie aura entièrement épelé ton véritable « Nom » dans le « Son silencieux » de ce « Nom infaillible qui ne peut être prononcé », alors tu expérimenteras la « Voix du Silence » en ton âme et, te tenant conscient sur les hauteurs de la vie, tu pourras alors regarder en bas et comprendre.

❖ ❖ ❖

LE NOUVEAU VÊTEMENT

TOI, ô néophyte, change ce vêtement qui se colle à toi. Enlève de devant ton cœur le rideau de tes convoitises. Laisse entrer la lumière solaire dorée à travers ce sinistre portail. Cherche là ton âme – ce souffle de Dieu – qui attend patiemment la venue de tes pas. L'astre du jour brille encore, bien que la nuit approche. Tu ne peux voir sa gloire maintenant, car entre sa lumière et toi se trouvent des plis et des plis de chair sensuelle qui la cachent actuellement à la vue.

Tu ne peux déchirer le tissu de ce vêtement gluant sans éprouver beaucoup de douleurs. Car il fait partie de toi, et tu l'as façonné. Le métier où il a été tissé – le désir conscient – a souillé chaque fibre de sa substance avant qu'il ne soit bien avancé. Sa trame est maintenant une arène pour les buses, car la haine de l'homme pour l'homme l'a empoisonné, et bien que ton propre vêtement particulier te paraisse correct, ton âme l'abhorre.

Aimerais-tu regagner ton héritage perdu – perdu par ta propre faute et non à cause du péché d'autrui ? Déchire complètement chaque couture, chaque bande et chaque morceau de ce vil vêtement qui vous rend tous esclaves. Jette-le dans la fournaise de l'affliction. Reste à côté et souffre pendant que le feu s'amuse avec. Les flammes qui vont détruire son apparence terrestre – du moins pendant qu'elles brûlent – vont nettoyer et purifier le véritable vêtement de l'âme vivante.

Il sera refaçonné par toutes tes expériences passées et cousu solidement avec les fils du désir spirituel. Il sera fraîchement renforcé par les chaînes du service aimant. Il se trouvera dans son plastron un saphir bleu à côté d'un rubis rouge, et partout un léger voilage doré traversé d'une lumière de diamant. Un voile du Temple qui ne pourra jamais, tant que dureront le temps, l'espace et les marées, être déchiré de haut en bas comme autrefois le fut le vieux vêtement. Car c'est le voile, pur, beau et brillant qui sera suspendu à jamais entre la Noirceur éternelle et la Lumière éternelle.

❖ ❖ ❖

UNE NOUVELLE GRAINE

TOI qui aimerais figurer parmi les élus, toi qui aimerais te tenir parmi les disciples du sentier de la main droite, fais attention de planter de bonnes graines dans les lieux laissés vacants par les petites racines arrachées et endommagées lorsque tu arraches un arbre de son sol natal. Autrement, des mauvaises herbes et des vignes empoisonnées surgiront avec exubérance de ce sol pour ta perte.

La nature ne tolère le vide en aucun des domaines où elle œuvre. Et dans la révolte contre le déracinement de ses formes constructives de vie, elle va rapidement remplir les lieux vacants avec les graines de formes de vies destructrices.

NOTE

L'arbre peut symboliser une habitude ou une qualité. Si nous détruisons cette habitude ou cette qualité, nous ferions mieux d'établir les bases d'une autre et meilleure habitude ou qualité, sans quoi les forces inconscientes et sans direction prendront possession des lieux vacants de notre nature.

❖ ❖ ❖

LA NOUVELLE ÉTOILE

AU-DESSUS du berceau de la « Nouvelle Humanité » brille la lumière de l'Oeil de l'Aigle à travers l'ombre d'Hélios[1]. Son rayon transperce maintenant le berceau, divisant l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, comme s'il s'agissait d'une épée.

Bien que le sentier de l'ombre soit trempé de sang, les feux de l'Aigle avalent malgré tout ce sang et le transforment en joyaux.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Hélios : Personnification du Soleil, Hélios est progressivement assimilé à Apollon, dieu de la musique et des arts. Dans la mythologie romaine, il correspond à Sol.

LA NOUVELLE ANNÉE

TANDIS que le merveilleux Amour du Christ projette sa Lumière sur la Terre au moment de la fête de Noël, puisse-t-elle se réfléchir dans notre cœur, renouvelant et renforçant notre amour, notre foi et notre espoir dans la Nouvelle Année à venir.

❖ ❖ ❖

PAS DE DIEU !

PAS de Dieu ! Tu n'as pas de Dieu ? Oh misérable mortel, tu es des plus déplorables ! Moi qui suis aussi mortel que toi, je sais au-delà du pouvoir de la parole que Dieu est Dieu maintenant et à jamais ; alors que toi, de toutes les choses créées, tu dois être l'âme la plus solitaire et la plus triste sur Terre, à moins que par hasard il existe une autre âme sans Dieu comme toi.

– S'il y a un Dieu dans les cieux ou en enfer ou sur cette Terre maussade, comme tu aimerais me le faire croire – un Dieu éternel et omnipotent, un Dieu aimant et miséricordieux –, ne se montrerait-il pas ou ne donnerait-il pas quelque signe aux âmes affamées comme la mienne – si tant est que ce qui me torture à l'intérieur soit une âme – lorsque, rendu fou par l'attente, je lève mes yeux en pleurs vers le ciel pour n'y voir qu'un mur de bronze ou n'entendre que l'écho de mes cris ? Un Dieu semblable pourrait-il rester insensible devant les petits enfants qui meurent dans la douleur alors que des mères portent leurs fils dans une torture inconcevable pour l'homme, seulement pour les voir assassinés par les fils d'autres mères ou encore être remis, sans qu'elles puissent intervenir, entre les mains de démons déguisés en hommes qui vont écraser en eux chaque impulsion vers le bien et le beau. Un Dieu semblable pourrait-il également resté insensible tandis que des jeunes filles sont victimes de la convoitise de l'homme et que toute la Terre est en pagaille ? Dieu, ton Dieu, pourrait-il rester là sans rien faire ni lever le petit doigt ?

– Oh toi, fils de Dieu ! Pauvre âme aveuglée ! Toi qui ne sais pas que tu es véritablement un fils de Dieu en dépit de ton manque de foi, en dépit de ton désespoir et de ton hérésie.

Notre Dieu est bien trop grand pour être confiné à une forme comme la tienne et la mienne, et malgré cela il est si infiniment petit qu'il peut entrer et résider éternellement en chaque atome de ton âme et de la mienne.

Tes yeux sont fermés maintenant, alors tu ne peux pas voir. Tu ne veux pas laisser ton cœur entrer dans le silence, et Dieu ne peut pas

être entendu dans le bruit. Les accents de son plaidoyer ne peuvent être perçus sur le plan objectif et venir bénir l'humanité, car ils sont étouffés par les rugissements des canons ou encore la confusion de la chute des marchés.

C'est toi et les tiens qui portez la marque de la cruauté, du vice et de l'apitoiement sur soi ; toi et les tiens qui tuez froidement et semez la pagaille sur Terre ; toi et les tiens qui fermez le sentier et barrez les portes qui mènent à la connaissance du Dieu omniprésent qui n'attend que la reconnaissance de sa Paternité pour se libérer des liens de tes péchés et faire ses preuves devant toi et tes semblables.

Ce n'est pas Dieu qui reste nonchalant, c'est toi.

❖ ❖ ❖

Ô DIEU, SOIT MISÉRICORDIEUX !

Ô DIEU, sois miséricordieux envers nous ! Aies pitié de nous, blancs et noirs et rouges et bruns – simples atomes de toi-même –, nous qui ne savons pas ce que nous faisons ou qui, le sachant, manquons du pouvoir de faire correctement ta volonté !

Ô Dieu, sois miséricordieux ! Élimine le démon de la haine que nous, dans notre ignorance, avons fait naître, et qui depuis nous assaille par son pouvoir. Nous n'osons pas demander justice, sachant fort bien que les feux de la vengeance, de l'orgueil et de la bigoterie couvent et brûlent dans notre cœur, éveillant le désir de massacrer nos semblables.

Ô Dieu, sois miséricordieux ! Si la miséricorde t'obéis toujours. Il se peut bien que dans notre immoralité ou notre cruauté au cours des ères du passé nous ayons détruit le siège de la miséricorde ou coupé les ailes de cet ange brillant. Nous sommes aveugles, d'un aveuglement né de notre entêtement, de l'appât du gain et du pouvoir terrestre. Mais toi, ô Dieu, tu dois savoir que sous notre fragilité et notre faiblesse réside un désir à jamais torturant du pouvoir de vivre comme tu voudrais que vivent tes enfants ! Sois miséricordieux, ô Dieu, envers ton propre être ! Ne sommes-nous pas faits à ta propre image pure, quelle que soit notre nationalité, notre couleur ou notre langue, et aussi profondément que soit incrustée la marque de Caïn sur notre front ?

Lorsque viendra notre dernière heure, ne nous appelle pas à toi en utilisant le nom que nous a accordé notre pays, notre race ou notre tribu, mais seulement par le nom de « Pénitent ». Si cela ne peut se faire que par une épée ou une baïonnette, par un coup de fusil ou de canon, et que notre sang coule pour payer notre dette envers la vie, nous te prions que ta miséricorde ouvre grand le sentier pour que côte à côte tes enfants puissent tous trouver finalement le chemin vers toi.

Ce n'est que par ta miséricorde que nous pourrons trouver la force d'éliminer la brute et l'impitoyable dont la clameur monte à jamais dans le cœur humain pour tuer la faible « petite voix silencieuse » à l'intérieur.

Sois miséricordieux, ô Dieu, envers toute l'humanité ; envers tous ceux que nous ne connaissons pas, mais qui sont aimés et pour qui des gens ont de la peine tout comme nous aimons et avons de la peine pour les nôtres !

❖ ❖ ❖

L'OCCULTISME

TOUT d'abord l'occultisme est le gros bon sens : la première chose nécessaire au disciple – un plus grand amour pour ses frères que pour lui-même.

Celui qui fait passer la satisfaction de ses propres désirs avant le bien de ses frères n'a pas encore levé le pied pour faire le premier pas sur le Sentier.

Celui qui incite son frère à commettre une offense envers la Loi, que ce soit par ses préceptes ou par son exemple, a bafoué la Loi et la vengeance de la Loi descendra sur lui.

On ne se moque pas impunément de Dieu.

❖ ❖ ❖

L'OFFRANDE DU CHRIST

TOUT ce que tu peux prendre et que j'ai le pouvoir de donner dans ce qui m'est plus précieux que tout, je te l'offre en ce jour saint, en témoignage de l'Amour que le plus grand « Ami de l'Homme » nous a donné à toi et à moi.

❖ ❖ ❖

LE VIEUX ET LE NEUF

LE vieux passe et devient le neuf. L'or et le vermeil de la soirée se perdent dans les gris des cieux assoupis. Le manteau de la nuit tombe sur le passé et couvre tout. Ne le soulève pas, sauf pour donner pouvoir, courage et direction au silence qui précède le matin – le matin de la joie et de l'accomplissement de l'éveil de l'âme à la Lumière du Christ intérieur.

❖ ❖ ❖

LA BRANCHE D'OLIVIER

LA branche d'olivier se matérialise lorsque l'épée a fait son travail de séparation et que l'âme, complètement dégagée de tout ce qui la retenait – de ses viles imaginations –, penche la tête et dise :

« Prends-moi, utilise-moi, piétine-moi si besoin est, mais nettoie-moi, purifie-moi, amène-moi au fleuve de l'eau vivante pour que je puisse moi aussi, à mon tour, donner vie à ceux qui me suivent. »

❖ ❖ ❖

SUR LES HAUTEURS CÉLESTES

« **Q**U'ILS sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles.[1] » « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo[2], et que les peuples lui obéissent.[3] » « Il gardera les pieds de ses bien-aimés. Mais les méchants seront anéantis dans les ténèbres ; car l'homme ne triomphera point par la force.[4] » « Médite sur le chemin que foulent tes pieds, et que toutes tes voies soient bien réglées.[5] »

Il y a bien d'autres références aux pieds dans la *Bible* et dans d'autres textes sacrés. Les pieds sont un symbole de la conscience spirituelle et de la compréhension spirituelle. Ils correspondent à la couleur jaune et c'est la couleur du principe bouddhique de la compréhension intuitive la plus élevée, démontrant l'existence de la relation de polarité. Rappelez-vous également de ce qui vous a été donné par nous, soit : « Les pieds ne peuvent pas se tenir en présence du Maître avant d'avoir été lavés dans le sang du cœur. » Vous savez par ailleurs que Jésus a lavé les pieds de ses disciples.

Toutes ces références symboliques ne désignent pas les pieds physiques, mais signalent plutôt que la compréhension spirituelle a été tellement régénérée et purifiée que le candidat est capable, grâce à de grands sacrifices, à sa dévotion, à sa foi et à sa loyauté envers la vérité, de faire l'ascension du sentier perpendiculaire menant aux Hauteurs célestes d'où il peut regarder en bas et comprendre. Sa vision a été nettoyée de toute illusion ; il a maintenant une envergure cosmique,

1 N.D.É. Ésaïe **52** 7.

2 N.D.É. Schilo : On traduit le mot hébreu « shiyloh » par « tranquille ». Un autre mot pour « tranquille » est « paix ». Sans aucun doute, cela fait référence au Messie à venir. Dans Ésaïe **9** 6, on lui donne l'épithète « Prince de la paix ». Nous trouvons également dans Ésaïe **52** 7 une description glorieuse du « Schilo » par l'expression suivante : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ».

3 N.D.É. Genèse **49** 10.

4 N.D.É. Samuel 1, **2** 9.

5 N.D.É. Proverbes **4** 26

une nouvelle impulsion dans son cœur, parce que ce nettoyage et cette purification signifient qu'il a subi avec succès la septième initiation, et que son corps astral est « un » avec le corps astral du Maître. À partir de là, les trésors de l'Esprit lui seront révélés en toutes choses et en toutes créatures, lorsqu'il cherchera la vérité. Regardez à l'intérieur et vous saurez.

❖ ❖ ❖

NOTRE PRIÈRE À TON ENDROIT

Ô **ÉTOILE** lumineuse de notre âme, fais luire ta lumière dans les lieux déserts – toujours à la recherche des tiens, les enfants de ta destinée. Nous avons erré loin de tes soins attentifs, sans nous préoccuper de toi, loin de tes yeux tendres et inquiets, loin de tes mains tendues, ouvertes, qui tâtonnent pour saisir et guider les nôtres vers ton cœur radieux.

Oh ! garde-nous à jamais dans le souvenir de toi, de ton grand amour, de ton sacrifice, pour que nous puissions te connaître telle que tu es.

Le guide, l'amie, la conseillère de l'homme.

❖ ❖ ❖

NOTRE ATELIER

MON enfant, ton cœur languissant me demande ce que tu possèdes déjà : le pouvoir de construire. Ne te rappelles-tu pas notre travail ensemble dans ton cœur, notre atelier, l'antre du trésor de ton âme et de la mienne, où plus d'un jour s'est passé dans un travail sublime ?

Nous avons travaillé dur dans la douleur, nous avons été nettoyés par les larmes et nous avons rebâtis des ponts que des années d'interminables conflits avaient fait tomber. En chantant joyeusement nos victoires, nous avons chaque fois atteint notre objectif.

Oui, j'ai toujours été tout près, à tes côtés, chaque fois que tu m'as appelé, car je ne te laisserai jamais, je ne te tromperai jamais, et je tiens chaleureusement ta main dans la mienne. Car nous sommes « un ». Ne t'en rappelles-tu pas ?

❖ ❖ ❖

LE SENTIER COUVERT DE RAMEAUX

LA couronne de la victoire spirituelle est acquise à celui qui a gagné le droit de parcourir ce sentier, seulement pour affronter à la fin l'épreuve du grand sacrifice qui consiste à perdre sa vie inférieure pour trouver son Soi Supérieur lumineux – le Saint Graal de la conscience, incrusté comme un soleil dans le diadème de l'Esprit –, la Vie, la Lumière et l'Amour éternels.

Ainsi parlent ceux qui ont parcouru le « sentier couvert de rameaux » vers la crucifixion qui fusionne dans la gloire universelle, le pouvoir et la sagesse de la transfiguration.

❖ ❖ ❖

UN PARADOXE

AIMERAIS-TU être libre ? Alors élargis tes horizons. Élance-toi dans l'espace. Ce n'est que dans les vastes espaces que la liberté peut être trouvée. Où que tu trouves la liberté, tu trouveras aussi l'asservissement suprême. La liberté de l'attachement au moi, ou aux extensions du moi, est un asservissement éternel à tout ce qui existe. Là réside un paradoxe.

❖ ❖ ❖

MOURIR AVEC LE CHRIST

EST-IL jamais venu sur Terre un Christ qui n'ait pas rencontré ou qui ne soit pas passé devant le Gardien des Clefs ?

Tu ne peux pas me dire : « Non ! » Pourtant, et même si tu aimerais parler, tu te détournes et tu fuis, terrifié par le fleuve au-dessus duquel ce Gardien du Seuil règne – aucun de tes pieds n'ayant fait plus qu'effleuré ses berges –, bien que tu aies prié et prié pour pouvoir partager la cruelle douleur de la mort avec le Christ.

Au moment de l'épreuve finale, tu partagerais avec joie la gloire du royaume qu'a gagné le Christ si tu pouvais éviter les blessures profondes qu'infligent les clous et l'épée dans la chair humaine.

Peu nombreux en effet sont ceux qui ne crient pas « Voyez, ceci n'est pas mon Christ, le Christ que j'ai servi ! » lorsque, au début, leurs yeux tombent sur les blessures que l'acte de mourir laisse sur chaque forme christique. La chair est faible ; l'esprit n'est pas harmonisé à la douleur ; malgré cela un jour viendra bientôt où la chair et l'esprit réunis ne nieront plus le Christ, quelle que soit l'apparence qu'il revêtira.

❖ ❖ ❖

LE SENTIER DE LA COMPASSION

SI tu ne veux pas unir ton propre karma à celui de ton ennemi et devenir comme lui, fais attention de ne pas te détourner du sentier de la Compassion. Si tes pieds s'éloignent de ce sentier, ils seront pris et entravés – tout comme les pieds de ton ennemi – dans le suintement gluant de la haine du côté infernal de ce sentier.

Si tu empêches ta main de nourrir un ennemi affamé, les doigts d'une main plus forte que la tienne attacheront les nœuds du fil karmique qui te liera à ton ennemi. Tu travailleras tant que tu voudras pour délier ces nœuds, mais ton labeur sera vain jusqu'à ce que la Compassion ouvre ton cœur et ta main.

❖ ❖ ❖

LE SENTIER QUI MÈNE À LA GLOIRE

LA vie de celui qui ne rate jamais une occasion de faire une bonne action ou d'avoir une bonne pensée – chaque fois que cela est nécessaire ou que quelqu'un en a besoin – est une vie véritablement bénie, une vie dont les fruits quotidiens nourrissent l'âme d'un aliment céleste.

Un soldat n'est jamais vaincu jusqu'à ce qu'il tourne le dos à son ennemi. La douleur et le sacrifice peuvent le faire tomber à genoux, ou même le faire ramper dans la poussière ou encore l'amener à supplier qu'on le sorte de là, mais aussi longtemps qu'il ne tourne pas le dos pour s'enfuir en courant, le Sentier vers la gloire lui est ouvert.

❖ ❖ ❖

LA PAIX

LA vraie paix est le centre neutre où le voile de l'illusion a été soulevé, où la lutte avec le moi inférieur a été remportée, où le disciple s'oublie ainsi que les sacrifices qu'il a faits, et où il renonce à tout ce qu'il a – toutes les choses qui lui ont semblé si réelles – pour le bien commun, en se rappelant en tout temps cette vérité éternelle que tous les hommes sont maintenant et ont toujours été « un » en essence. Tous ont le même but ultime dans leur progrès évolutif.

❖ ❖ ❖

UN PLAIDOYER

UN plaidoyer : Ô Dieu ! Mon Dieu ! Se peut-il que tu sois Dieu, le Dieu que j'ai aimé et que j'ai servi avec toute la force et tout le pouvoir que tu m'as donnés ? Si tu es effectivement Dieu, et que, malgré cela, tu puisse avec un mot m'infliger un châtiment, puis sourire comme je t'ai vu sourire dans chaque rayon de soleil, dans tous les beaux objets que mes yeux ont vus, tout comme tu souris actuellement, alors mon heure de profond désespoir est arrivée !

Ô Dieu, sois miséricordieux ! Fais que la coupe que ta main m'a apportée ne me touche pas ! Prend tout ce que j'ai sauf cette chose qui bat dans mon cœur comme bat le cœur du fœtus dans le ventre de la mère. Tu as le Soleil et les Étoiles, la Terre et le Ciel et l'Enfer – tout cela est tien ! Ne peux-tu pas m'épargner cette seule chose, l'objet de mon plaidoyer ?

La réponse : Ah ! mon enfant, pauvre petit insecte affligé dans un monde d'insectes, et pourtant beaucoup plus grand en vérité que les mots ne sauraient l'exprimer, penses-tu que moi qui t'aime d'un amour qui surpasse celui d'une mère pour son enfant, celui de l'épouse pour son mari, ou celui de l'homme pour une jeune fille, penses-tu que moi je te priverais de ton trésor ou que je percerais ton cœur pour mon propre plaisir ? Il n'en est rien, mon enfant, car JE SUIS AMOUR. C'est moi, en toi, qui est foulé comme du raisin dans le pressoir, alors que je vois gicler des ruisseaux de ton sang ! C'est moi, en toi, qui souffre lorsque les clous te transpercent et lorsque ton cœur est fendu comme par une épée !

Ne peux-tu pas voir que pas un coup, pas un élancement de douleur, pas un cri d'agonie ne saurait quitter tes lèvres à cause de ma volonté, mais bien pour ta gloire et ta béatitude éternelle.

Ne peux-tu pas voir qu'il n'y a aucune autre manière de te souder à ma forme que d'utiliser la fournaise de l'affliction ?

Peux-tu aimer plus que moi ce pourquoi tu plaides actuellement bien involontairement ?

Lève ta tête, oh ! toi qui es de moi, et regarde avec les yeux ouverts dans mon cœur, car là tu y verras, face à toi, l'ange de la Compassion, et dans ses yeux tu reconnaîtras les tiens ainsi que ceux de toutes les personnes que tu as jamais aimées. Brillant à travers chacun de ces yeux, tu verras les miens, et tu sauras que je me suis toujours tenu à tes côtés durant tes difficultés, attendant que tes yeux s'ouvrent à cette vérité : TU NE PEUX JAMAIS PERDRE RIEN DE CE QUE TU AS AIMÉ, CAR C'EST MOI, ET JE SUIS LA VIE IMMORTELLE, ET TU NE FAIS QU'UN AVEC MOI !

❖ ❖ ❖

LE POUVOIR DE L'ACTION

CELUI qui voudrait te dérober ton pouvoir d'agir en utilisant quelque loi ou force créée par l'homme porterait un coup diabolique directement à ton âme. Une restriction *forcée* de la volonté ne fait que produire des démons beaucoup plus mortels que ceux qui t'incitent à commettre de plus petites fautes.

Libre de choisir, et avec le pouvoir d'agir en fonction de son choix, une motte de terre peut bien devenir un humain. Privé de son pouvoir de choisir et d'agir en fonction de son choix, un humain redevient une motte de terre.

Pour toute l'humanité viennent des heures de choix – les heures d'épreuves imposées par Dieu –, et si le pouvoir de choisir et le droit d'agir lui est nié, alors l'état humain est en péril ou perdu. Dans un semblable moment, le progrès de l'homme peut être interrompu pour toujours s'il perd le pouvoir de surmonter tout ce qui pourrait entraver ses pas.

La force de l'homme, s'il s'agit d'un homme normal, réside dans sa liberté. Mais il ferait bien de faire attention s'il est fortement tenté de placer le Démon – la licence – sur le trône de sa liberté. Il serait bien mieux pour lui qu'il n'ait jamais vu la lumière du jour.

❖ ❖ ❖

LE POUVOIR DE CONNAÎTRE TON DIEU

ET maintenant, tu voudrais nier ton Dieu et placer une théorie sur le trône d'où, en un grondement de tonnerre, est venue la proclamation suivante : « Je suis celui qui vit maintenant et à jamais. » Cette proclamation est venue de celui-là même qui, à la fin de cette fragile petite vie qu'est la tienne, sondera ton âme avec les véritables poids de la foi, et qui, n'y trouvant rien d'autre que les choses les plus terrestres de la Terre, devra te dire : « Retourne à ce que tu aimes, car il n'y a de place nulle part à l'intérieur de mes domaines de la foi accomplie pour celui qui ne connaît pas Dieu. »

Oh ! homme, parmi toutes les créatures, à toi seul a été donné le pouvoir d'imaginer ma Sagesse et ma Gloire, afin que tu puisses voir et connaître ce que les yeux terrestres ne peuvent pas voir sans devenir aveugles. Mais, lorsque dans un aveuglement béat, tu as choisi une chimère à la place de Dieu – une théorie qui n'a ni vie ni être –, tu as perverti ce grand pouvoir au moyen duquel tu aurais pu connaître le Dieu vivant.

❖ ❖ ❖

LE POUVOIR
QUI RÉSIDE DANS LE SILENCE

ET puis, es-tu entré dans ce royaume des plus saints, celui du silence ? Et aimerais-tu maintenant en savoir plus au sujet de cette beauté et de ce pouvoir sublimes ? Dans ce cas, incline-toi bien bas pour entendre avec ton oreille intérieure, et écoute attentivement son message vrai.

Silence vaste, profond et invincible ! Pur comme le Souffle de Dieu, puissant, délicat, soutenant, enveloppant et pénétrant jusqu'au cœur même de l'Espace, le Cœur Maternel de Dieu.

Silence, vaste, profond et invincible ! Alors attends et surveille ! Car là, dans ce sanctuaire sacré, sur ses eaux qui montent doucement, apparaît une étincelle, un point qui se déplace, grandit et accroît la surface de ses robes scintillantes d'une blancheur neigeuse, déployant devant ton regard émerveillé la présence toujours plus proche du Cygne, de l'Oiseau de la Vie éternelle, la naissance de la Loi cyclique. Dans les eaux mystiques doucement mouvantes se forment un anneau, puis un autre anneau, et un troisième, chacun d'eux s'élargissant et encerclant le précédent, prenant richement et joyeusement de l'expansion vers l'extérieur à mesure qu'il rencontre et accueille le matin de son union avec l'Amour infini, la Vie et la Loi, le Pouvoir qui réside dans le Silence.

Vois le rayonnement divin du Cœur Maternel de Dieu à l'intérieur de ce Silence, élevant la conscience des enfants du Nouvel-Âge jusqu'au pouvoir Rédempteur, Restaurateur et Transformateur de la pureté et de l'obéissance à la Loi divine dans la nouvelle humanité à venir.

Alors, je vais m'asseoir en silence un moment et fixer mon regard sur le Cygne, l'Oiseau de Vie, le symbole de la grâce des Anciens, à jamais équilibré et volant toujours dans la bonne direction, ajustant continuellement sa course en fonction des variations des éléments.

❖ ❖ ❖

UNE PRIÈRE ET SA RÉPONSE

UNE prière : Qu'ai-je fait, ô Dieu ? Comment est-ce que moi ou d'autres comme moi avons pu pécher si gravement pour nous mériter une punition à la mesure de l'agonie, des années de dur labeur, des sacrifices forcés, des jours et des nuits de douleur lancinante, et un désir désespéré d'avoir la force de souffrir dignement – pour que, à la fin, moi et d'autres comme moi puissions sortir gagnant de la fournaise ardente de notre malheur humain et trouver ta paix ?

Autrefois, nous avons plaidé pour obtenir ta lumière, ta gloire et tes soins attentionnés. Nos cœurs battaient la chamade en raison de nos brillants espoirs de jeunesse de servir ta cause. Mais maintenant, ô Dieu, nous sommes assis, les yeux grand ouverts, fixant continuellement l'obscurité, et nous nous demandons ce que nous aurions pu faire ou ne pas faire pour éviter la cruauté, la misère et l'amour superficiel qui nous écrasent au sol, rendent nos frères fous de haine devant l'injustice ou encore les incitent à poser contre nous des gestes à faire pleurer les anges, jusqu'à ce que, finalement, l'assassin comme l'assassiné soient tous deux étendus, morts. Qu'avons-nous fait, ô Dieu, pour que tel doive être notre lot humain ?

La réponse : Qu'as-tu fait, mon enfant ? Qu'est-ce que les autres comme toi ont fait pour ériger la croix sur laquelle tu es maintenant crucifié ? Eh ! bien, je vais te le dire. Toute la cruauté, toute la douleur, toutes les pertes et tous les chagrins que toi et les tiens avez ressentis et connus ne sont que des extensions des lignes de cruauté, de douleur, de pertes et de chagrins que toi et les tiens – et tous vos semblables – avez répandues et emportées avec vous jusqu'à ce que l'ange de la destinée, lorsque chaque cycle de vie se termine, immobilise la tête qui a planifié, la main qui a exécuté les plans.

L'homme peut créer, mais l'homme ne peut jamais détruire la chose créée, car l'homme a utilisé la substance de la Divinité pour construire les formes – les lignes de vie qu'il a créées –, et Dieu ne peut jamais mourir. Car, bonnes ou mauvaises, ces lignes doivent suivre leur cours jusqu'à ce qu'elles se rencontrent et se croisent devant le

trône de la justice. Et bien que, dans l'intervalle, l'ange de la destinée immobilise la tête qui a planifié et la main qui a exécuté, les lignes restent malgré tout intactes. Fais en sorte que toutes les lignes que tu formes soient droites pour qu'elles se retrouvent à côté de ces autres lignes que Dieu peut voir.

❖ ❖ ❖

L'ORGUEIL

EST-CE l'orgueil, mon fils, que tu aimerais placer sur la grande pierre blanche du sacrifice en guise d'offrande ? Alors, pose-le là avec fermeté, résolution et joie de donner, car tu ne fais que te défaire de l'ennemi le plus subtil de l'homme, et son poids encombrant ne peut jamais être véritablement estimé jusqu'à ce que l'humilité fasse pencher la balance des valeurs spirituelles. Et on sait que l'orgueil est mortel pour l'Esprit.

Le grand Lucifer connaît bien son pouvoir alors qu'en ce matin fatal il a plongé dans les vastes champs de l'espace pour se retrouver face à lui-même dans les profondeurs solitaires de la séparation et de la matérialité.

❖ ❖ ❖

L'ORGUEIL ET L'HUMILITÉ

VAS-T-EN ! toi démon du mécontentement de l'homme, toi, cause cachée du fléau de l'ambition. Tu as depuis trop longtemps mené mes bien-aimés comme s'il s'agissait de bêtes que l'on fouette et que l'on éperonne. Tout comme l'ensorcellement du pavot peut retenir son esclave, de même tu t'es vilement attaché mon fils grâce à des images de pouvoir absolu.

Tu lui as parlé avec douceur et gentillesse en disant : « Ne désire pas pour toi le pouvoir que je donne. Tu es tellement fidèle à la vérité qu'aucun Dieu ne saurait exercer sa vengeance sur toi pour avoir volé le feu du ciel. » Pendant que lui, pauvre imbécile – te croyant exempt de toute souillure morale –, se sentait enorgueilli, prenait des poses, faisait la tête ou lançait des regards mauvais à mesure que des images d'ambition satisfaite ou de retenue sensuelle défilaient sans arrêt devant l'écran de son esprit hypnotisé.

Passe ton chemin, toi engeance du mal. Ton temps est presque révolu. Encore un peu de temps et aucun danger n'aura plus le pouvoir d'éloigner les miens de moi. Mon fils connaîtra de nouveau la joie de la douce humilité, ce pouvoir le plus grand parmi tous les pouvoirs, ce pouvoir pour lequel lui et ses semblables se sont battus et qu'ils ont remporté – remporté une fois que le sortilège fut levé et qu'on t'ait reconnu pour l'ennemi le plus mortel de l'homme.

❖ ❖ ❖

PROUVE TON DROIT

POURQUOI est-ce que tes oreilles fatiguées écoutent-elles les histoires de traîtrise et de triste ingratitude des autres ? Serait-ce parce qu'elles doivent écouter ? Est-ce que toi seul mérite la douce caresse de la compassion ? Aurais-tu oublié ta propre traîtrise et ta propre ingratitude envers Dieu ? Aurais-tu oublié l'heure de ton vœu solennel lorsque, dans un esprit de pur service, tu as librement offert à tes semblables tout ce que tu étais, tout ce que tu avais et tout ce que tu pouvais avoir ?

Que penses-tu de toute la douleur et de toute l'angoisse qu'ont souffert à cause de toi tous ces serviteurs du Roi qui doivent supporter et attendre à n'en plus finir pour pouvoir observer ton épanouissement – qui attendent devant les portes du plein accomplissement jusqu'à ce qu'elles s'ouvrent pour te laisser entrer ? As-tu fais preuve de compassion ? As-tu maintenant pitié de ces gens que tu as fait souffrir si longtemps ?

Ce que tu donnes à tes frères te sera redonné ; traîtrise pour traîtrise, ingratitude pour ingratitude, car le Gardien des Archives se tient à jamais aux portes, et tu ne pourras pas passer devant lui avant d'avoir entièrement payé ta dette au moyen de valeurs calculées en monnaie d'Amour.

Si tu désires avoir un ami fidèle, un mot d'encouragement – deux grands trésors désirables –, prouve que tu y as droit, car ce n'est qu'ainsi qu'ils te reviendront de droit.

Redonne à Dieu les choses qui sont siennes, et tu recevras en retour mille fois leur valeur.

❖ ❖ ❖

LES PURS DE CŒUR

TOUT ne va pas bien pour toi, mon fils, car tu n'es pas encore conscient des pièges de ta propre nature inférieure. N'est-il pas bon de connaître le mal ? Comment pourrais-tu connaître le bien autrement, puisque le mal est l'inversion du bien, puisque tu resteras debout ou que tu tomberas en fonction de ce qui est demandé par les circonstances, et que si tu ne vois pas ou ne connais pas le mal et son dessein ultime, ta pureté la plus intérieure sera ébranlée.

Ce qui a été utilisé à des fins mauvaises s'attache à ce qui a été ainsi créé, jusqu'à ce que chaque atome de la forme qui lui a donné naissance ait expié ses mauvaises actions. « Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme a semé, il le moissonnera aussi. » N'est-ce pas là la loi du karma ? Et si tu ne peux ou ne veux pas voir le mal là où il est, comment pourras-tu voir ou connaître Dieu qui est entièrement bon et qui lutte avec toi pour te permettre de reconnaître ce qu'est le mal ?

S'agit-il d'un paradoxe, mon fils ? Eh non ! Ta seule arme est un cœur pur. Et je te le dis : la sensation que l'on recherche uniquement pour la sensation, même sous le déguisement de l'amour, n'est que luxure, or la luxure est mal, quelle que soit la forme qu'elle prenne, et seul le pur de cœur peut voir et connaître Dieu.

Sache cela ! Sache-le et apporte à cette connaissance toute ton attention !

❖ ❖ ❖

LE CŒUR PURIFIÉ

OH femme ! Toi qui cherches à te libérer de la domination de l'homme, ne sais-tu pas que le fait de partager avec l'homme la honte de la licence et de la luxure marque l'inévitable recul dans ton parcours vers cet accomplissement ?

Ce n'est qu'à travers les yeux d'un amour purifié que tu pourras même seulement commencer à voir ce sentier depuis longtemps oublié, et que toi et ton partenaire avez parcouru dans la jeunesse du temps. Et ce n'est qu'avec de semblables yeux que tu pourras discerner le moment du virage, celui où tu t'es écartée du chemin qui avait été tracé pour toi et ton partenaire – côte à côte et ensemble – avec indifférence envers les commandements de ton Seigneur.

Car c'étaient tes oreilles, oh ! femme de mon âme, tes oreilles qui écoutaient la voix séduisante du pouvoir illicite. Et tu as à ton tour, en le séduisant, mené ton partenaire à sa propre perte – et à la tienne –, à votre déchéance, par la gratification des sens inférieurs et par le pouvoir ainsi acquis.

Dans ton propre cœur purifié, dans ta propre âme purifiée réside la réponse à la libération et à l'émancipation de la femme et de l'homme, ensemble – à jamais – en Dieu et dans le Christ.

❖ ❖ ❖

AVANCE

TOI, fils de l'homme, il n'y a ni début ni fin à ta vie. Tout comme le torrent de montagne coule vers le fleuve, et que le fleuve se déverse dans l'océan, de même ton fleuve de vie coule et se déverse dans le fleuve de l'humanité puis, de là, dans l'Océan du cœur de ton Père. Alors, pourquoi voudrais-tu transformer ce fleuve de vie en flaques d'eau qui ne mènent nulle part et où on ne trouve que corruption et stagnation ?

La vie est un mouvement constant. Chaque fois que tu es tenté par la fatigue de la chair ou de l'esprit, lève tes yeux vers l'Étoile-guide au-dessus de toi et refuse de t'étendre parmi les débris qui t'entourent. Redresse-toi, regarde vers le haut et avance. Le grand Océan se trouve juste au-delà, et là seulement tu pourras trouver la paix et le repos auxquels ton âme aspire.

❖ ❖ ❖

LA QUÊTE

CHRISTOS divin de notre âme, tu envoies ta Lumière sur les lieux obscurcis de notre cœur et de notre être ! Accorde-nous le pouvoir de connaître et de comprendre complètement les lois de Dieu dans notre quête du Saint Graal.

Comme « nul ne peut parvenir au Père que par le Fils », nous prions depuis les profondeurs les plus intérieures de notre être pour ne pas t'oublier, te négliger ou t'abandonner, ni tes préceptes, ce qui te priverait du soutien dont tu as besoin pour que tes œuvres soient manifestées dans tes enfants.

Pour cela, nous tendons humblement notre main vers la tienne afin que tu nous guides dans notre quête du Saint Graal.

❖ ❖ ❖

LA PROMESSE

« **ALORS,** dépose ton cœur sur moi ; pénètre-moi de ta compréhension, et il ne fait aucun doute que tu résideras en moi par la suite. »

❖ ❖ ❖

LA COURSE

LES jours, les semaines, les mois : trois cercles d'une course annuelle entre le Temps et l'Homme. Le prix : un joyau à sertir dans la Couronne de l'accomplissement final. Es-tu un vainqueur ou un perdant dans la course que tu as faite ? Si aujourd'hui le premier cheveux argenté se montre dans l'or de ta chevelure, si tes pieds se traînent lorsque tu affrontes ton devoir, alors le Temps a gagné le premier tour contre la Jeunesse. Mais si chaque tour montre la réalisation d'une bonne action, l'aube d'un nouvel idéal ou une vision plus élevée de la vie, alors le Temps a été vaincu. Car en dépit des lignes que le doigt graveur du Temps a tracées sur ton visage et ton corps, l'effort et l'aspiration t'ont rendu plus grand que le Temps.

N'oublie jamais que c'est l'addition des comptes annuels – le dernier tour de la course – qui révèle la somme totale, qui donne le pouvoir de l'endurance et le courage d'entrer dans la course suivante – la Nouvelle Impulsion, la Nouvelle Année.

❖ ❖ ❖

LÈVE LES YEUX

LÈVE les yeux vers les collines, mon enfant, les collines de l'Aspiration, de l'Espoir et du Courage qui bordent les pourtours les plus extérieurs du cœur humain.

Quels que soient les brouillards de peur, de doute et de désespoir qui s'élèvent entre tes yeux et les hauteurs au-delà, regarde au-dessus de ces brumes et tu verras les légions de la Lumière.

Ce n'est que dans les vallées, entre les collines, que les brouillards peuvent traîner plus longtemps – les vallées de l'inaction qui étouffent l'âme et déséquilibrent les sens.

Regarde haut, mon enfant, rassemble tes affaires et grimpe !

❖ ❖ ❖

PRENDRE CONSCIENCE DE LA RESPONSABILITÉ

AUX fils et aux filles du Nouvel-Âge à venir – l'ère qui amène l'Aube véritable de l'émancipation de la femme :

Déprimant est l'horizon sur lequel le soleil levant jette ses rayons bienfaisants et curatifs. Car ils sont déprimants les ravages de la maladie, de la pollution et de la honte – leurs vapeurs empoisonnées interrompant le souffle de vie lui-même –, touchant l'innocent comme le coupable dans les terres incultes de la peine et de la désolation.

Déprimant en effet est le cœur humain lorsque les rayons pénétrant de ce soleil éveille l'âme de l'homme à l'énormité de ses offenses contre les lois de la Pureté – lois données pour sa protection et sa direction au début de la séparation des chemins.

La responsabilité du germe de vie qui a été confié aux soins et à la protection de la femme saute aux yeux avec la prise de conscience dérangeante des effets aux ramifications lointaines infligés à ce germe – le mettant en péril et interrompant même son droit divin à la vie elle-même.

Homme, femme et enfant – créés à l'image sainte du Père-Mère-Fils – brisent l'élan de la chute de ta moralité, laquelle est revêtue des faux atours de la liberté d'aimer et de désirer. Car, ces atours sont tissés par les ennemis de l'homme qui cherchent à le soumettre à leurs pouvoirs de faire le mal – et il sont conçus en vue de sa chute dans l'obscurité du Grand Abîme.

❖ ❖ ❖

LES EXIGENCES DE LA RÉDEMPTION

LES clous durs et cruels de la douleur karmique cognent sans arrêt sur ma poitrine sans défense pendant que mon cœur à l'agonie te demande : « Pourquoi ? J'aimerais volontiers connaître ma valeur pour toi. Sans défense, l'esprit déchiré et saignant à tes pieds, j'aimerais savoir comment je peux maintenant servir et prouver ma valeur pour toi et pour toute l'humanité ? »

D'un ton grandement peiné et rempli de compassion, mon Seigneur a répondu : « C'est ce que tu as demandé, oh ! âme de l'homme, car c'est effectivement ta rédemption qui exige de te nettoyer à jamais de la tache d'iniquité qui ne saurait résider dans un cœur vrai. De par ton union avec tout ce qui vit, ce fardeau doit être partagé avec moi pour la croix et la couronne de toute l'humanité. »

❖ ❖ ❖

LE RÉGENT DE L'ÉTOILE ROUGE

CROYEZ-VOUS que le Régent de l'Étoile Rouge a une nature mauvaise parce que la lumière qui émane de sa personne brille à travers un rideau de feu ?

Ne savez-vous pas que cette petite sphère qu'est la Terre, et sur laquelle sont posés vos pieds, aurait depuis longtemps été arrachée à son parcours à travers les cieux pour se perdre dans les profondeurs spatiales si ce n'eut été des nombreux combats remportés par le « Guerrier des Cieux » sur ses ennemis et les vôtres, et que vous auriez été entraînés dans les profondeurs de l'Hadès si ce n'eut été de l'effet de cet « Esprit Guerrier » sur votre cœur timoré.

Enfants du Rayon Rouge ! Le sang dans vos veines est stimulé par l'Esprit de votre Seigneur. Portez attention à la façon dont vous déshonorez ce Seigneur en prenant le parti du lâche, lorsque vous devez choisir entre l'épée du guerrier et le narcotique du lâche, entre les convoitises égoïstes de la chair et la Lumière de l'Esprit, laquelle guerroie contre ces convoitises.

Le guerrier se bat, mais il se bat pour la paix. Le lâche s'abstient, de telle sorte qu'il peut provoquer la guerre.

❖ ❖ ❖

L'ÉTOILE ROUGE DE NOTRE ÂME

ÉTOILE Rouge de notre âme, Lumière glorieuse de notre être, Messager de Dieu qui apporte la divine vérité. Pénétrants, distinctifs et révélateurs de gloire cramoisie, tes rayons radieux éveillent et activent l'âme de l'homme. Chacun des rayons de ta lumière resplendissante est solidement attaché au cœur d'une âme et, comme s'il détenait un pouvoir réfléchissant, il éveille à l'action la forme endormie pour qu'elle puisse accomplir le but et le commandement divins – la régénération et la purification de l'âme de l'homme.

À toi le « Rayon du Combat », à toi le « Rayon du Guerrier » de la vie éternelle, défendant et soutenant le plan divin de la création du début jusqu'à la fin du Manvantara – l'interminable lutte entre la Lumière et l'Obscurité, le Bien et le Mal, changeant à jamais de forme pour que la justice puisse régner et l'homme renaître.

Sentinelle écarlate et Veilleur silencieux des sphères intérieures – Guerrier éternel des époques anciennes –, devant toi nous plaidons. Fais de nouveau résonner à travers le monde ton cri de bataille à partir des rangs de la Grande Loge Blanche de la Vérité et de la Fraternité :

« Guerriers de la Lumière, Guerriers de la Vérité, je vous salue au nom de la Grande Fraternité Blanche. Allez combattre les pouvoirs de l'obscurité armés de l'épée de l'Esprit de la Lumière. Puissiez-vous maintenant devenir un avec nous en ce "Grand Jour – sois avec nous'', en ce "Grand jour – sois avec nous'' ! »

Enfants du Rayon Rouge, porteurs de l'étendard de la Grande Loge Blanche de la Fraternité et des Serviteurs de la Grande Cause de la Vertu, engagez-vous encore et encore dans la « lutte » éternelle du Christ à jamais vivant, Christ qui demeure dans le cœur des hommes. Battez-vous ! car vous devez vous battre, vous enfants de la Nouvelle Alliance, ou fuyez à jamais la tâche établie par votre propre Soi Divin. Vous ne combattez pas des hommes mais des principautés dotées d'un pouvoir immense et dont les efforts visent à percer des brèches dans le cœur de l'homme.

Allez prendre part à la bataille entre le bien et le mal – allez à la défense du faible par le fort. Combattez l'inertie, l'indifférence qui pend comme un suaire au-dessus des démunis et des assiégés dont la foi et l'espoir ont été tués par l'amère gale de l'oppression. Allumez l'étincelle qui reste dans leur cœur afin qu'ils s'éveillent à l'appel du Guerrier :

« Levez-vous ! Levez-vous ! Enfants de la Nouvelle Alliance. Pourquoi restez-vous désœuvrés dans les lieux publics au long des jours animés ? La Guerre des Âges est sur vous – le conflit entre les Fils de la Lumière universelle et les Frères de l'Ombre. Le pouvoir de Judas accumulé pendant des ères – la longue liste des Fils de la Traîtrise – a placé son bras autour de votre cou et il pose sur votre joue le baiser qui entraîne la crucifixion. »

Combattez avec l'épée et la dextérité de la Vertu dans votre union consciente avec le Guerrier de Lumière, attirant en votre âme les rayons cramoisis et vivifiants de la bataille victorieuse de la Vie, car tel est l'Appel, et vous vous devez d'y répondre.

Combattez les démons de l'iniquité qui aimeraient abaisser leurs victimes au niveau de leurs propres desseins malfaisants, le satanisme qui guette vos terres, défie les lois de Dieu et affirme son pouvoir sur l'homme.

Combattez les Frères de l'Ombre jusqu'à votre dernier souffle de vie mortelle ! Combattez avec l'épée de la Vertu, avec la connaissance vraie des Fils de la Lumière.

❖ ❖ ❖

RENOUVELLE TA VIE

LORSQUE le soleil du matin dorera les cieux, toi qui, plus bas, te reposes allongé dans la noirceur de la vallée, lève alors tes yeux vers la lumière qui se trouve au Sommet de la Montagne. Ne sais-tu pas que le soleil du midi va aveugler tes yeux si, non préparé pour sa gloire, ses rayons tombent trop rapidement sur toi ?

Peut-être as-tu besoin de la fraîcheur et de l'ombre de la vallée lorsque ton cœur est brûlant en toi, mais seul le soleil peut renouveler ta vie lorsque la fièvre atteint son terme.

❖ ❖ ❖

LES LYS DU RENONCEMENT[1]

SÉPHIRA[2], Très Sainte ! Bercé sous la douce couverture de ta lumière, niché dans les profonds replis de ta robe laiteuse, réchauffé par la richesse de ta vie lumineuse, le monde est couché et se repose doucement. Conflits, agitations, péchés et convoitises, échecs, peines et désespoirs, oui, l'amour lui-même est étendu et se repose dans la conscience de ton Soi Supérieur. Comme un champ de lumière nouvellement labouré, comme le nuage tout en volutes d'une gloire adoucie, tu as pris place au-dessus de tes myriades d'êtres inférieurs, les couvrant de l'essence sacrificielle pour que par toi ils puissent savoir que le Christ est de nouveau revenu à sa place et qu'il a rassemblé les siens autour de lui. Depuis le centre de ce champ de lumière, de cette splendeur sacrificielle, ne voyons-nous pas jaillir ton doux « lys du renoncement » d'une blanche richesse inestimable. Quelle importance si ce pétale glorieux est brisé dans son effort pour assurer la victoire merveilleuse ? Ne sera-t-il pas guéri par la lumière qui rayonne autour de lui et, de sa tige, d'autres lys ne pousseront-ils pas jusqu'à ce que toutes les ténèbres de la Terre endormie en-dessous se lèvent dans la lumière et qu'elles fleurissent soudainement avec toi dans ton renoncement complet. SÉPHIRA, la Sainte !

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a déjà été publié dans les *Messages du Temple*, page 141, Message 67.

2 N.D.É. Séphira : *S*agesse divine et Amour divin réunis ; la Couronne des Sephiroths, « l'Âge sacré », la première émanation du « Sans-Fin ».

LA RÉVÉLATION

TOUT comme le Grand Souffle te donne le mouvement de la vie physique au moyen de la Respiration, ainsi le même Souffle te donne le mouvement de la vie spirituelle au moyen de la Révélation. Dieu se révèle à toute la matière organisée par l'Expiration et l'Inspiration. Dieu se révèle à l'âme par l'Aspiration et la Révélation. La même loi et le même mouvement régissent à la fois le corps et l'âme. La vie est une unité, et elle est indivisible. Seule la conscience crée des différences.

❖ ❖ ❖

LE RYTHME

LE rythme est le battement du Cœur Universel, la pulsation du Cœur de l'Homme Céleste. Les vibrations synchrones du battement de ce Cœur Universel et le battement des cœurs de toutes les choses vivantes, l'homme inclus, créent les vagues rythmiques sur lesquelles des formes-pensées bien définies voyagent entre les plans extérieurs et les plans intérieurs, et d'un homme à l'autre. Elles portent les prières sincères de l'homme vers Dieu, et la réponse de Dieu vers l'homme. Elles portent les impulsions, les supposés instincts de la création animale de l'un à l'autre. Sur elles, voyagent les impulsions divines de croissance et de fructification du germe de toutes les formes de vie.

LÈVE-TOI

LÈVE-TOI ! Sois fort ! Ceci est un autre jour – un autre nouveau jour heureux.

Ne laisse pas la peur hanter ton sentier : ce serait comme une meule attachée à ton cou pour te tirer vers le fond. Allez ! Lève-toi avant que cette dernière ne te saisisse. Tourne-toi, dirige-toi vers elle et agrippe-la dans tes poings solidement fermés, dans les mains de ton âme – l'intelligence –, les mains du pouvoir spirituel dont elle ne peut s'échapper quoi qu'elle fasse. Ta plus grande force viendra sans mouvement extérieur de ta part. Mais agis, agis à partir de ton Soi Intérieur, et laisse les courants tout inonder et tout balayer.

Tu es maître de la peur – la peur, ennemi redouté du Guerrier du Progrès, de la Lumière et de l'Accomplissement.

Et toi, tu es le prince, le favori, celui qui est aimé depuis longtemps, favori chéri du Roi, ton Père – l'enfant de ta Mère douce et vraie – Mère dans la foi et l'amour immortel.

Lève-toi ! Sois fort ! Ceci est un nouveau jour heureux.

❖ ❖ ❖

LES RACINES D'YGGDRASIL[1]

LE mépris immérité des hommes ou des anges est comme un vent céleste comparé aux explosions brûlantes de l'enfer bouillonnant dans lequel le mépris de soi plonge l'âme qui est forcée de se regarder en face après avoir commis un acte vil ou lâche. Et pourtant, dans les feux de cet enfer résident les racines d'Yggdrasil, l'arbre de la vie purifiée.

Elle est perdue à jamais cette âme si elle ne peut voir que les fruits de l'approbation et de la satisfaction sur la facette du miroir accessible à son regard, car les racines mêmes de cet arbre de vie sont consumées par l'enfer que cette âme a créé, et elle ne peut percevoir qu'elle est en danger avant que l'arbre ne s'abatte dans un puissant fracas.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Yggdrasil : L'Arbre du Monde de la cosmogonie scandinave ; le frêne Yggdrasil ; l'Arbre de l'univers, du temps et de la vie.

L'ÉLIXIR SACRÉ

SATURNE a engendré une fièvre dans les organes vitaux de l'Étoile Sombre[1]. La maladie qui a fermenté dans son corps pendant de longs millénaires apparaît à sa surface. Le Régent de Mars a placé ses doigts sur le pouls de la Terre. Lorsque la fièvre atteindra son stade critique, les doigts seront enlevés et la main libre éparpillera les germes d'une vaste éruption à la surface de la Terre entière.

De Vénus vient le seul élixir capable de guérir les surfaces brisées et balafrées, capable également de nettoyer les orifices souillés. L'homme, rendu fou par les démangeaisons de la Terre, cherche dans son ignorance à guérir la maladie par le feu, et l'élixir de Vénus est gaspillé.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Étoile Sombre : La planète Terre.

AINSI A PARLÉ LE CHRIST

JE viens, dit le Christ. Avez-vous de la place pour moi dans votre cœur – ou est-ce que la multitude des choses qui vous pressent actuellement occupent la place qui me revient de droit ? Est-ce que la pensée de ma venue suscite la peur en vous – ou bien serai-je un poids de plus dans le fardeau que vous portez ?

En vérité, je vous le dis, il n'en est rien. Car, avec ma venue, vient aussi la force de porter votre propre fardeau et tous les fardeaux que Satan fait peser sur la race humaine en préparation du jour de ma venue.

N'ayez pas peur – contentez-vous d'aimer plus.

❖ ❖ ❖

AINSI A PARLÉ LE SEIGNEUR

« **M**A ligne est allée de l'avant et a même atteint les confins de la Terre, dit le Seigneur des armées célestes. Et moi, son Serviteur, je vous dis que son plomb a maintenant sondé les eaux des abysses. Son souffle asséchera les fleuves et les cours d'eau plus petits. Les tonnerres de sa Voix feront s'écrouler toutes les montagnes et les collines. Et la Lumière de ses Yeux allumera les Feux de l'Autel sur sa Montagne sacrée. Car le jour du Grand Sacrifice approche et le Sacrifice est prêt pour la Flamme. »

Depuis les niveaux inférieurs de la Terre montent maintenant les sons de nombreuses voix qui crient : « Sauvez-nous Seigneur des armées ! Sauvez-nous de votre colère et de votre vengeance, car ne sommes-nous pas vôtre et ne faisons-nous pas partie des vôtres ? Ne sommes-nous pas l'œuvre de vos propres mains ? »

Alors tombera un silence sur toute la Terre. Un silence semblable à celui de la mort, et de ce silence montera une voix disant : « Si vous pouvez me montrer ne serait-ce qu'une seule des fleurs que porte l'arbre de l'amour – l'arbre que j'ai planté dans le cœur de l'homme lorsque je l'ai d'abord amené à l'heure de la naissance –, alors mes Anges vous porteront par les voies navigable supérieures jusqu'à la sécurité et jusqu'à moi. »

Dans chaque fleur réside la clef du grand mystère de la vie, le mystère de la plénitude et de la solitude de la Divinité.

❖ ❖ ❖

LA QUÊTE

PERSONNE ne pouvait me dire où devait se trouver mon âme. J'ai cherché Dieu, mais Dieu se dissimulait à ma vue. J'ai alors cherché mon frère, et j'ai trouvé les trois.

❖ ❖ ❖

LE SECRET

AIMERAIS-TU connaître le secret d'une vie heureuse ? Alors viens à mes côtés dans le Grand Silence Blanc et je vais te montrer des choses étranges. Étranges pour toi parce que tu es passé devant jour après jour, année après année, sans jamais t'arrêter pour regarder leur visage. Lorsque tu t'en es approché, ignorant leur valeur, tu les a écrasés sous tes talons ou alors tu les a couverts de rebuts. Ils n'avaient l'air de rien à tes yeux, car en vérité leur forme n'était pas agréable, leurs yeux étaient baissés et leur corps était petit comme ces insectes piqueurs qui se placent entre toi et la lumière du soleil. Tu ne pouvais pas voir qu'ils t'apportaient de rares trésors, de grandes occasions d'ajouter à tes réserves de richesses, jusqu'à ce que tu deviennes de tous les hommes le plus à envier.

Les petites inquiétudes, les préoccupations triviales, les paroles dures et vives d'un voisin – toutes les petites choses que beaucoup de pensées et d'anxiété gonflent jusqu'à atteindre des proportions imposantes – grugent ta vie, creusent des sillons sur ton visage, blessent et durcissent ton cœur. Les grandes peines, les grandes épreuves et les grandes pertes t'adoucissent et te renforcent. Et pourtant leur pouvoir d'accomplir cela n'est pas plus grand que celui des petites choses, si tu voulais seulement t'arrêter, relever leur tête et regarder dans leurs beaux yeux baissés – ils sont baissés parce qu'ils détiennent un message pour toi que personne d'autre ne peut lire.

❖ ❖ ❖

SAISIS TON DIEU

HÉRITIER d'une brave race du passé, battu, trahi et découragé, lève la tête ! Rappelle à toi l'esprit de tes ancêtres et baigne-toi dans la lumière des centres de pulsation de la vie. Saisis la couronne de lauriers de la victoire et pose-la sur ta tête : fais de ton être le roi et le régent de ton propre moi !

Ne sais-tu pas que le COURAGE, l'aspect positif de la guerre universelle, est aussi nécessaire que l'HUMILITÉ, l'aspect négatif de la même guerre ?

Saisis ton Dieu ! et refuse de le laisser partir jusqu'à ce qu'il t'ait accordé le même pouvoir et la même endurance que ce qui l'a fait Dieu.

« Le royaume de Dieu se prend par la force » et il est pris par celui dont les armes de guerre sont forgées dans le feu de l'Amour.

❖ ❖ ❖

OMBRE ET SUBSTANCE

DÉCHIRE le voile avec lequel tu t'es aveuglé ! Laisse sortir le rayon de tes yeux, toi être usé et irrité par l'accumulation des passions humaines ; toi enfant de l'Éternité caché dans le Temps ; toi branche faible et chancelante de l'Arbre de Vie maintenant occupé à construire un pont sur les eaux vives et écumantes du Fleuve de la Vie.

Souffriras-tu et t'acharneras-tu pendant les millénaires à venir – comme tu as souffert et t'es acharné à travers les âges du passé – pour pouvoir tenir dans tes mains les trésors trompeurs de Maya ?

Seul un fou s'agrippe à tout prix à l'ombre pour laisser la substance s'échapper sans y porter attention.

❖ ❖ ❖

DES MOUTONS SANS BERGER

BIEN des siècles épuisants se sont écoulés depuis que nous avons assumé notre poste actuel, pour attendre les quelques-uns qui seraient capables de suivre nos instructions et nous aider à accomplir la grande mission qui nous a été confiée par les Dhyan Chohans de la race humaine actuelle.

Tout comme des moutons sans berger suivent le bélier qui porte la cloche au cou, les masses indifférentes à l'appel de leur berger suivent les égoïstes spécieux et renégats dans l'obscurité de l'Hadès, toujours oublieuses de leur véritable appartenance, toujours oublieuses de la confiance placée entre leurs mains ; ou cédant cette confiance aux loups du monde qui la tailleront en pièces ; oublieuses du fait que le même destin les attend en conséquence de leur indifférence ou de leur absence de foi.

Et pourtant, nous devons « sauver notre âme par notre persévérance », en sachant qu'ici et là certains se détourneront de la foule en quête du berger qui attend. Ayant entendu son doux appel, ils ne pourront plus être satisfaits de courir avec les suiveurs irresponsables de l'égotiste.

Dans les jours à venir, nous rassemblerons ces êtres illuminés, et la grande mission aura été accomplie.

❖ ❖ ❖

LE BOUCLIER DE MORYA

C'EST un « Parchemin de Lumière ». Il n'est pas fait d'acier, il n'est pas brillant, poli, lourd, ni difficile à transporter ou à tenir. Il est léger, libre, vibrant, tout enluminé des créations des évolutions en spirale des expériences de la vie. Amour, pouvoir, adhésion au devoir, endurance, beauté, joie, toutes ces qualités y sont incrustées, chantournées par la « scie de la vie », la scie qui seule peut chantourner la lumière pour en faire des ornements, en utilisant l'obscurité entre les ouvertures comme toile de fond afin de faire ressortir plus pleinement le pouvoir de la lumière et révéler d'autant plus clairement la signification du Parchemin.

Ses ouvertures sont inaccessibles. Ses ornements tout en courbes sont générateurs de vie. Le Bouclier est invulnérable. La nuit est indispensable à la Lumière. La Lumière est le pouvoir de sa forme, pour aider ou détruire ceux qui s'en approchent – en accord avec ce qu'ils sont capables de voir et de mettre en pratique.

❖ ❖ ❖

LA SIMPLICITÉ

AH ! Toi le grand parleur, l'orateur habile dont les participes de langage sont parfaits ; toi qui revêts les pensées simples de Dieu – telles que les saisissent les esprits simples – d'un langage super raffiné pour toi et tes dévots, mais qui ne réussis pas à trouver la précieuse étincelle vitale – la vérité – dans ces mêmes pensées simples, la vérité susceptible de nourrir et réchauffer une multitude affamée et frissonnante de froid dont les mains sont levées vers toi dans une muette supplication !

Toi qui rassembles tes semblables pour écouter un flot ininterrompu d'hyperboles sémillantes, de phraséologie inutile et insensée, pendant que la vérité toute nue plaide silencieusement auprès de toi pour obtenir un simple manteau afin que celui qui passe en vitesse à côté de toi, dans la course de la vie à la recherche de la mort, puisse voir et lire la clause salvatrice ; pour que celui qui écoute avec les oreilles de l'esprit puisse entendre et que, ayant entendu, il transmette joyeusement la parole vivante aux oreilles assourdies.

Les choses *simples*, les mots *simples*, les actions *simples* de la vie quotidienne – et même de la vie qui se vit d'heure en heure – détiennent des trésors dont la vastitude se situe au-delà de notre capacité de la mesurer, car dans ces trésors résident le premier faible ombrage et les tout premiers débuts de la graine de toutes les fleurs de l'esprit – la graine de la vie éternelle.

❖ ❖ ❖

CHANTE

LAISSE chanter ton cœur, ô mon âme ! Car il chante Dieu et les ailes des anges.

Laisse-le chanter alors qu'il s'élance à travers les cieux étoilés, et ne doute pas de son pouvoir intérieur !

Laisse chanter ton cœur devant le Seigneur dont la présence exige un chant d'une beauté rare et charmante – chant que tu es le seul à pouvoir composer –, et ce, afin que la vie éternelle puisse orner le monde.

❖ ❖ ❖

LE SERPENT

LE grand serpent de l'incroyance rampe de plus en plus vite sur la face du monde à moitié endormi, enroulant et déroulant sa forme hideuse, plantant ses crocs dans le cœur des indifférents et des négligents – pendant que ces derniers dansent et chantent, ou restent assis dans des endroits tranquilles, les yeux fixés sur les étoiles au-dessus de leur tête, ne prêtant aucune attention à la malédiction menaçante qui s'approche d'eux rapidement en rampant.

Les avertissements sont envoyés les uns après les autres depuis les hauteurs de la vie, et malgré cela ni la langue des anges ni celle de l'homme ne peut les sortir de leur indifférence. Ils nourrissent le serpent avec leurs plus chères possessions, sans réfléchir, sans savoir qu'ils pourraient eux aussi sentir les crocs empoisonnés pénétrer dans leur chair.

Aussi repu, gorgé et enflé que soit maintenant le serpent, sa faim n'est jamais satisfaite. Il siffle à l'oreille des rois et des conseillers, et la Terre est imprégnée de sang. Il zézaye à l'oreille de l'homme ou de la jeune fille, du mari ou de la femme, et un mur de séparation s'élève entre eux. Il lance une langue fourchue vers un groupe de gens réunis pour une bonne cause, et l'air même autour d'eux devient empoisonné. Ah ! vous le peuple, rappelez-vous que LES PENSÉES SONT DES CHOSES.

❖ ❖ ❖

C'EST AINSI QUE VOUS GAGNEREZ

L'AMOUR se revêt maintenant des atours du Renoncement pur. Il se tient à l'apogée du sacrifice et dit à ceux qui voudraient ralentir son action : « Ne voyez-vous pas que moi seul ai le pouvoir de sauver votre race, votre nation et vous-mêmes du démon de la Haine qui vous gouverne actuellement, qui vous tente en cette heure de dures épreuves – démon que jusqu'ici, dans votre ignorance, vous appelez par d'autres noms, des noms qui sont synonymes de tout ce que l'homme considère comme pur et noble, fort et sacré ? La Haine cache actuellement sa face derrière les vêtements que l'Amour s'est choisi. Elle trompe ainsi ses victimes et les mène rapidement à leur perte.

Déchirez les voiles qui cachent son visage hideux, vous hommes de la Terre qui, actuellement liés comme des esclaves à la Haine, abattez sur son ordre vos murs de protection, ce qui finalement vous laisse à la merci de ses cruels soldats. Appelez à votre aide le pouvoir de direction de l'Amour et combattez avec des armes façonnées par la main de Dieu pour votre défense.

C'est ainsi que vous gagnerez, et que vous gagnerez pour ne plus jamais perdre. Jamais.

❖ ❖ ❖

MON FILS

MON fils, qu'as-tu à faire avec le courroux déchirant des représailles, l'aiguillon de la colère envoyé pour calmer la fureur qui se cache dans ton cœur à cause des charges qui pèsent sur toi ?

« La vengeance est mienne. »[1] a dit le Seigneur. Voudrais-tu usurper le Pouvoir divin et plonger dans le marécage de la passion humaine pour faire encore plus obstacle aux multiples bienfaits de ce Pouvoir ?

Il convient mal qu'un fils chéri trahisse ainsi son âme, alors qu'il doit encore gagner sa propre couronne.

Rejette l'illusion que tu sers notre Seigneur et acquiers la maîtrise sur toi-même.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Épître aux Romains **12** 19.

LE CHANT

« **D'OÙ** viendra le Prince ? Et quand ? » crient le Chercheur et le Cherché, le Mendiant et le Seigneur, le Poète et le Prêcheur ?

« Quand le verrai-je ? » hurlent les femmes de la rue entachées de péché et les pauvres des bas-fonds ou des ruelles étroites.

Et ils crient tous ainsi ; tous ceux qui ont pu entendre une bribe du chant joyeux que les étoiles entonnent tout au long de la nuit et que les anges murmurent à l'aube ou à la tombée de la nuit, le chant dont le refrain ne fatigue jamais ceux qui sont fatigués, mais qui relève ceux qui ont été écrasés et qui glorifie le visage des victimes de l'avarice et de la convoitise de l'homme, alors qu'ils écoutent ses cadences puis tombent à genoux. Tends l'oreille et écoute toi aussi – toi qui es le fils des Âges du passé :

Les étoiles sont les pierres où il pose les pieds pour parcourir
les voies navigables supérieures ;
Les rayons de soleil le portent rapidement à travers
les voûtes des nébuleuses qui se trouvent tout là-haut ;
La Lune est son dernier lieu de repos avant
que la Terre ne le reçoive.
Il vient ! Voyez le rayonnement du
Prince de la Paix et de l'Amour !

❖ ❖ ❖

LE CHANT DE LA VIE

ÉCOUTE les étoiles du matin chanter à l'unisson. Écoute la Divinité donner naissance à l'univers en le chantant, chaque étoile et chaque planète constituant un bémol ou une dièse, les constellations unies dans un accord majestueux à la cadence de la conscience intérieure. Ensemble, ces accords et ces notes constituent la naissance de l'Univers par le chant, le chaos qui devient ordre. La Divinité a exhalé le Grand Souffle, et les sept grandes hiérarchies et les sous-hiérarchies sont nées, avec leurs plans et couleurs appropriés, à mesure que la Divinité chantait.

C'est le chant cosmique de la vie. Par conséquent, tout chante : les roches, les collines, les fleuves, les océans et les êtres mortels. Sache que le centre de ce chant créateur se trouve dans l'Akasha. C'est la source de toutes les choses et de toutes les qualités en manifestation, et elles y retournent toutes à la fin.

Écoute le chant des oiseaux, dont le nombre de voix est de beaucoup supérieur aux voix humaines sur la Terre. Lorsqu'ils chantent, ils dissocient la matière que leurs chants ultérieurs reconstruisent en des formes supérieures.

Tout comme chaque couleur fait résonner une note ou un accord, l'humanité, individuellement et collectivement, possède sa note propre que les oreilles de l'esprit peuvent entendre. La belle rose chante sa louange du Créateur et au Créateur, et elle est entourée de forces élémentales christiques. Toutes les fleurs et toutes les formes qui grandissent ont leur régent et leur son, bien que ce dernier puisse être trop haut ou trop bas pour que l'oreille humaine soit capable de le saisir.

La correspondance de l'Akasha se trouve dans le Manas Supérieur qui appartient à la Divine Trinité, et qui œuvre à travers la couleur verte sur le plan terrestre. Lorsque le vert sera purifié et raffiné, il réfléchira parfaitement sur le plan terrestre la Brillance et la Vérité du Soi Supérieur. La tonalité du vert est le « fa » de la gamme diatonique. Le vert travaille sans relâche à transmuter. Ce son peut être entendu

lorsque les vagues de l'océan se brisent sur ses rives. On l'entend aussi dans le rugissement de l'eau qui forme les chutes du Niagara, dans le bourdonnement de la ville au loin ainsi que dans tous les sons collectifs de la nature.

Rappelle-toi que chaque son sur ce plan terrestre éveille une force sur le plan akashique. La force de l'Avatar pour ce cycle travaille à travers la couleur verte, et le chant de la vie provenant du plan supérieur s'exprimera à travers le vert. Ceci est une grande vérité se trouvant à l'intérieur d'une autre vérité. Et tel est le chant de la vie – Écoute.

❖ ❖ ❖

LE CHANT DU CYGNE

LE Cygne de la vie éternelle : son image réside à jamais dans le cœur de l'homme. Pur, sans tache, sereinement divin, traversant en silence les profondeurs sans fin d'une durée sans fin, invitant à jamais l'homme à monter sur ses ailes et à s'y tenir – pour chanter le doux chant de la Vie divine, le chant du Cygne.

❖ ❖ ❖

LES FILS DE LA LUMIÈRE[1]

SI tu veux connaître la différence entre les Fils de la Lumière et les Fils de l'Ombre, cherche d'abord dans les champs de la Fidélité. Le moi inférieur de l'homme va lui faire subir la douloureuse tentation de répudier la parole donnée, si cela est nécessaire pour atteindre un but personnel. Le Soi Supérieur va mener l'homme au sacrifice de sa vie, si un sacrifice de ce genre est nécessaire pour prouver son intégrité et sa véracité. Parmi les qualités auxquelles aspire tout chéla de la Grande Loge Blanche, il y en a deux qui constituent une clef ouvrant la porte qui se trouve entre la maîtrise et la servitude sans fin : l'une de ces clefs est la GRATITUDE, l'autre est la LOYAUTÉ.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie de ce texte se trouve dans le présent volume, à la page 321, sous le titre *La différence.*

LE SON SILENCIEUX

ELLE se déplace rapidement la navette, à travers les mailles du filet que les Dévas sont en train de tisser pour attraper les pieds des imprudents – les enfants étourdis et insouciants d'une ère qui adore Mammon.

L'appel de Satan, déifié par l'homme, résonne maintenant fortement et de plus en plus dans le hurlement des obus et le grondement des canons, dans les gémissements des hommes qui ont été frappés et les cris des bêtes affolées.

Malgré cela, sous la clameur des monstres, le glas solennel des nombreux morts et mourants, ou les cris perçants des enfants frappés de terreur, le son silencieux tombe dans l'oreille qui écoute. Sa tonalité si pure, si douce et si forte – elle élève l'âme si haut, au-delà de tous les sons terrestres – est la voix de Dieu répétant sans cesse les mots à jamais vivants : « PAIX, PAIX, PAIX sur la Terre, et bonne volonté envers les hommes. »

❖ ❖ ❖

LA FLÈCHE DE LA VIE

PLUS haut, toujours plus haut monte la « flèche de la Vie ». Plus fine et toujours plus fine monte sa ligne jusqu'à ce que sa pointe touche le bleu en haut et s'y perde.

Plus vastes et toujours plus vastes sont les fondations. Plus larges et toujours plus larges les marches pour s'approcher. Plus grandes et toujours plus grandes sont les portes d'entrée ! Un seul édifice – flèche, pointe, fondations, marches, portes !

Grande sera la joie de celui qui s'élève par la ligne de la « Haute Conscience » pour prendre part au dernier frémissement de la « Compassion universelle ». Grand sera l'échec de la flèche qui n'est pas établie sur une base solide. Certain sera l'accomplissement de celui qui établit ses fondations comme il se doit, qui va loin dans le service et qui partage sa joie avec tous.

Encombrant sera le poids de la connaissance pour celui qui bâtit sans la « flèche de l'Aspiration ». Vivez pleinement et visez haut. Puisse la stabilité des buts et la lumière de la vérité vous apporter de nombreuses Nouvelles Années.

❖ ❖ ❖

L'ESPRIT DU TEMPS

SI je pouvais te parler aujourd'hui, mon enfant, sans aucune barrière entre ma bouche et ton oreille, alors je te dirais et je te répéterais sans cesse :

« Ne cherche pas à trop élargir le sentier étroit qui mène à la vie triomphante, en repoussant loin de toi ceux qui se sont arrêtés et qui font obstacle à ton chemin. Ralentis ton pas si, pour le moment, l'esprit du temps s'est emparé de ta volonté, de crainte que tu ne trébuches et ne tombes, et que ceux qui sont derrière toi sur le sentier ne te piétinent. Malgré cela, ne laisse pas la paresse et l'oisiveté te trahir auprès des « géants du désespoir » qui sont étendus là et qui attendent ceux qui parcourent le sentier. Tout le Temps et tout l'Espace seront tiens lorsque tu auras appris la leçon que chaque étape détient pour toi.

« Un sentier plus large donnerait à tes ennemis tout l'espace nécessaire pour te précipiter dans un lieu d'épreuves. Une vitesse plus élevée te volerait le souffle dont tu as besoin dans la bataille pour préserver ce que tu as gagné. Laisse la Sagesse guider ta tête et renforcer tes pieds – alors tu pourras atteindre ton but en toute sécurité. »

❖ ❖ ❖

L'ESPRIT DE LA LIBERTÉ

UTILISANT les mots de l'Esprit de la Vérité, je crie vers toi qui a les oreilles ouvertes. Entends la parole que le Seigneur ton Dieu t'envoie par ma voix et par ma main :

« L'esprit de l'Est, solidement ficelé, en appelle maintenant à l'Esprit libre de l'Ouest pour qu'il ouvre les sentiers depuis longtemps fermés par les démons de la superstition. Seul le nouvel esprit de liberté des gens de l'Ouest a le pouvoir de faire tomber les chaînes de ceux qui sont attachés et d'ouvrir les sentiers à travers lesquels les miens pourront cesser leur errance et revenir vers moi. »

❖ ❖ ❖

L'ESPRIT DE LA GUERRE

DE Krishna au Christ, d'Isis à Marie, et tout le long du sentier de Dieu et de la Déesse, à travers tous les âges, a résonné le cri de Paix – le cri de l'Esprit à l'intention de la Matière placée sur un trône.

Depuis les hauteurs du Sinaï, criant avec tendresse et menaçant en grondant, Jéhovah déclare : « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. Voyez ! j'ai parlé. Tu ne *tueras* point. »

Aveuglé par la passion, par la convoitise des possessions, frappant la face de son Dieu par mépris, l'homme, le destructeur, la victime, envahi par les djinns, gavant son âme avec le nom d'une nation, un drapeau ou la nostalgie des applaudissements prolongés, descend la tête bien haute sur la grand-route pour finalement se cacher dans l'enfer que sa religion et sa science ont créé, tout comme une bête repue de sang se cache sur les lieux d'un massacre.

« Combien de temps ? Oh ! Combien de temps encore, crie le Christ, Dieu souffrira-t-il que le fruit de sa Passion le diminue et le trahisse, le renie et se moque de lui, et passe son chemin en exultant, en satisfaisant son goût sanguinaire de tuer. »

❖ ❖ ❖

L'ORGUEIL SPIRITUEL

HÉLAS pour toi, mon fils, comme il est difficile d'apprendre – dans la confusion qui s'est emparé de ton âme et le harcèlement des pouvoirs des élémentaux – que l'orgueil est un péché autodestructeur et entièrement dévastateur pour la croissance de l'âme, et qu'il ne montre le bout de son méchant né que pour provoquer la perte et la chute de l'homme.

L'orgueil donne naissance à l'arrogance finement camouflée derrière le voile de l'importance personnelle, nourrissant à jamais l'âme de paroles fausses : « Tu as beaucoup accompli et tu es plus favorisé que tes semblables, et ne sers-tu pas la volonté de Dieu ? »

Arrache les racines et les graines de l'orgueil qui germent de ton esprit plein d'illusion. Fais-le rapidement et efficacement avant qu'il ne soit gravé dans ton cœur, car rien – à l'exception d'une séparation et de l'esclavage, à la fois pour toi et pour tes semblables – ne pourra te protéger contre l'insolence dominatrice de son pouvoir.

Accepte et porte la robe pure du silence au service de ton Dieu, dans l'humilité de l'âme et un profond repentir, car dans ce silence tu connaîtras la beauté et la paix merveilleuses de « la vérité qui te rendra libre ».

❖ ❖ ❖

LES TRÉSORS SPIRITUELS

LE Maître des Maîtres a enseigné une grande vérité lorsqu'il a dit : « Ne vous amassez pas des richesses sur la Terre où elles sont à la merci de la rouille, des mites qui rongent, ou des cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Amassez-vous plutôt des trésors dans le ciel, où il n'y a ni rouille, ni mites qui rongent, ni cambrioleurs qui percent les murs pour voler. Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.[1] »

En d'autres mots, il existe des trésors matériels et des trésors spirituels. Les trésors matériels consistent en propriétés, argent et toutes les possessions que nous perdons et devons abandonner à la fin si ces trésors reposent sur le plan terrestre. Mais s'ils ont été accumulés dans le monde céleste, ce sont des trésors spirituels fondés sur les principes éternels. De semblables trésors dans les cieux ne craignent ni les mites, ni la poussière, ni les voleurs. Ces trésors spirituels sont créés par la plus haute aspiration, les entreprises désintéressées pour aider les autres et une douce bonté envers tous les peuples, bonté mélangée de sympathie, de compassion, de sacrifice et de bien d'autres qualités. Ces trésors vous attendent dans le monde spirituel et ils sont utilisés comme des marches qui vous rapprocheront du Christos. Ces qualités divines entreposées dans les domaines supérieurs sont lumineuses par l'incandescence de l'Esprit et elles peuvent être utilisées pour aider à atteindre les idéaux les plus élevés de service, de beauté et de vérité.

Par conséquent, cherchez les vérités divines, et placez aux pieds du Christos chaque trésor que vous trouverez, illuminé par la flamme de l'autel de votre cœur.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Matthieu **6** 19-21.

L'ESCALIER MENANT AU TRIOMPHE

JE me tenais là, réfléchissant, expérimentant, espérant, *priant*, aspirant du plus profond de mon être, attendant que la force – le pouvoir provenant de mon âme la plus intérieure – se lève et remporte la victoire sur ce qui pouvait me faire trébucher ou me retenir au sol, attendant également que cette force se lève dans le pouvoir de la pleine féminitude et exige la maîtrise capable de me donner le droit d'accéder à un pouvoir plus élevé, plus libre et plus vrai – la lumière de l'Âme spirituelle –, le Soi.

Soudain, sans avertissement, apparut devant moi un escalier dont les marches commençaient à mes pieds et se perdaient dans les cieux.

À une courte distance, en montant – même avec ma faible vision –, se trouvait un large et puissant pallier, comme il se doit. Et l'escalier repartait de là comme il avait commencé, recouvert d'un tapis clair, droit, fort à tous égards, sécurisé, attrayant, simple et inhabituel.

❖ ❖ ❖

TIENS-TOI DEBOUT

DOTÉ d'un venin plus puissant qu'auparavant, le serpent noir – ayant frayé son chemin à travers les champs blancs de fleurs et ne trouvant aucun endroit où se reposer, s'établir ou se reproduire – change maintenant de direction pour aller porter un coup fatal et mortel. Il frappe la joue, le cœur et l'œil pour créer plus de douleurs, ne voyant la mort que pour elle-même – la mort qu'il a l'intention de donner avant sa chute finale. Arrivera-t-il à ses fins ? Est-ce que cette « Forme de Lumière » sera projetée au sol ? Regardez ! Regardez de nouveau !

Est-ce que le cœur d'une mère cesse de battre ? Est-ce que la joue d'un mère se détourne sous la blessure ? Est-ce que l'œil d'une mère voit moins ? Plus fort est le coup, plus mortelle la piqûre, plus rusée l'attaque, plus ferme, plus vraie et plus lucide elle sera : car telle est cette « Forme de Lumière » – la « Sainte », le « Principe maternel de la vie », cet « Amour divin salvateur » – que les puissances et principautés du mal et de la nuit aimeraient détruire pour empêcher l'aube de se lever et le glorieux jour du Christ de briller.

Que devez-vous nécessairement faire pour vous protéger ainsi que votre foyer ? Tout ce que vous avez besoin de faire est de vous tenir debout. Tenez-vous debout dans la Vérité, tenez-vous debout dans la Lumière, tenez-vous debout dans l'Amour, et rien ne saurait vous dominer.

❖ ❖ ❖

UNE ÉTOILE EN TRAVAIL

ÉCOUTEZ ! Écoutez ! Vous fils des Âges. Un ! Deux ! Trois ! L'horloge des étoiles frappe actuellement le glas d'un jour qui tombe rapidement. Êtes-vous sourds pour ne pas entendre, morts pour ne pas sentir la pulsation du cœur – le cœur d'un monde maintenant accablé et brûlant de fièvre ?

Dieu et les Anges abaissent leur regard avec compassion sur l'innocence perdue, sur la faiblesse submergée, pendant que l'homme, au faîte de sa force et entièrement libre de toute entrave, lève son visage par défi vers les cieux.

Le glas de la mort fait résonner une tonalité de naissance. Une nouvelle ère est en train de naître avec chaque coup pesant du glas. Les cris des mourants étouffent actuellement les gémissements des mères qui accouchent pour peupler la Terre, pendant que les Grandes Âmes attendent de revenir et de renaître jusqu'à ce que l'homme ait terminé d'assassiné l'homme et que, repu de sang, il s'étende pour dormir sur ses morts.

Une Étoile est en train d'accoucher du Temps et, lorsqu'elle aura terminé son travail, elle dispersera la poussière de cette naissance pour couvrir la Terre.

❖ ❖ ❖

L'ÉTOILE DU CHRIST

LEVEZ-VOUS et chantez de joie, vous peuples de tous les pays, car sur vous brille maintenant la Lumière qui se déverse dans une gloire dorée depuis son Étoile – l'Étoile du Christ qui vient de naître –, pour vous apporter la réalisation de l'espoir des jours du passé, alors qu'il est venu la première fois pour réclamer son héritage d'Amour.

❖ ❖ ❖

L'ÉTOILE DE LA FOI

Ô TOI ! Belle et lumineuse étoile de la Foi qui éclaire le silence tranquille du sentier solitaire des pieds fatigués.

Tu guides et soutiens chaque pas de l'apprentissage, tes rayons pénétrant profondément dans les ombres furtives du doute et de la peur pour que l'âme du pèlerin puisse marcher sereinement à travers leurs fourberies trompeuses, alors que la Foi grandit, prospère et vit toujours et à jamais dans sa véritable maison – le cœur de l'homme dans le Cœur de Dieu.

❖ ❖ ❖

LE RYTHME RÉGULIER

ENTENDS-TU frapper ? Les coups sont vraiment faibles, mais écoute attentivement le rythme régulier de leur battement pendant que les pulsations vibratoires des intervalles transmettent leur véritable message.

Écoute à nouveau et sache dans ton cœur que le Temps a frappé l'heure de ta délivrance. Bien que la naissance soit difficile, ne laisse pas la peur retarder « ce qui doit être ».

Le « chemin » a été long et fatigant, et ton cœur a été douloureusement éprouvé, mais moi, ton Rédempteur, j'ai restauré le pouvoir et le but qui ont longtemps été gardés pour toi et qu'a gagnés ton âme après avoir combattu la Bête, ton invitée et ton ennemie la plus amère – et ce, depuis des ères très reculées !

Mais patiente encore un moment pour « la naissance qui doit survenir », et sache la vérité : moi – ton Rédempteur – je vais te rendre libre.

❖ ❖ ❖

LA MARCHE

N'AYEZ pas peur – et n'ayez peur de rien – ici, sur cette marche où vous venez d'arriver dans votre ascension laborieuse vers l'émancipation, car cette marche est solidement ancrée dans le cœur plein d'espoir des Hôtes célestes, tout comme elle ancrée dans votre propre cœur ardent, votre vision ouverte reconnaissant sa véritable valeur et son véritable pouvoir.

Grâce à la lumière du rayonnement divin, il vous est permis de voir et de connaître votre parenté avec tout ce qui vit ainsi que votre utilité pour « les plus petits parmi eux », vos frères dans cette vertigineuse et silencieuse ascension de la grande échelle de la Vie éternelle, ce qui vous lie aux sept portails de l'Altruisme et du Service envers toute l'humanité.

❖ ❖ ❖

LE LAC TRANQUILLE DE L'ESPRIT[1]

L'HOMME doit regarder honnêtement et avec foi le lac tranquille de l'esprit – parfait, circulaire, véridique et bordé de fleurs en beauté. Dans ce printemps, on peut voir le double miroir de l'âme et du mental prendre forme, la figure « huit » de l'intelligence animée par l'âme.

Il est indiciblement tranquille, le lac de l'esprit dont les berges fleuries s'étendent en des champs dignes de l'Élysée. Tout aussi tranquille doit être le double miroir qui en est tiré pour pouvoir réfléchir la véritable image provenant de l'intérieur.

Le « huit », le double miroir n'est pas séparé du lac, mais il est par lui-même une équation, les parties égales d'un tout tiré des profondeurs de la Nature. Depuis le miroir brillant de l'âme, le « Cygne de la Vie » émerge dans un mouvement gracieux, nageant sur les eaux claires et traversant l'étroit canal du « huit », jusque dans le miroir sombre mais vert clair du mental.

Un deuxième Cygne, légèrement plus grand, accompagne le premier à travers le canal jusqu'à la zone verte. Ils immergent leur tête, nagent, plongent, jouissent de la baignade, et chaque fois qu'ils vont sous l'eau, cette dernière passe du vert au bleu ; vague après vague, elle passe à un bleu dont la profondeur et l'intensité dépendent de la profondeur du plongeon.

Peu à peu, plus d'oiseaux apparaissent, plus petits, aux tailles variées, jusqu'à ce qu'une volée s'assemble pour flotter, nager, mélanger l'eau bleue avec la verte, jusqu'à ce qu'il devienne impossible de les séparer, chacune conservant pourtant sa propre intégrité dans ce mélange opalescent.

De même, l'homme doit apprendre la leçon de l'Oiseau de Vie. Il doit émerger des eaux du lac de sa propre âme pour entrer dans les eaux du mental de son individualité, plonger profondément sous la vague intellectuelle, transmuter le vert du moi en bleu de l'abnégation

1 N.D.É. Une partie de ce texte a été publiée dans le volume *Les Enseignements du Temple*, Leçon 528, pages 478 et 479.

de soi, rapporter des profondeurs les découvertes de l'expérience vraie, envoyer ces fréquences vers les autres pour qu'eux aussi puissent faire des découvertes, en fonction des besoins, avec tous les autres qui peuvent se regrouper autour de lui, jusqu'à ce que les eaux deviennent opalescentes.

❖ ❖ ❖

CEUX QUI ONT ÉTÉ FRAPPÉS

TENDREMENT, attentivement et si soigneusement, tu examines les blessures de ceux qui ont été frappés – ton frère, ta sœur – sur le grand champ de bataille de la vie, de crainte que les fluides amers de la condamnation n'y pénètrent pour les envenimer et empêcher le pouvoir guérisseur de Dieu d'agir.

Seule la jauge toute simple de « l'œil qui voit tout » du cœur de l'Amour peut te guider dans cette mission sacrée – avec une infinie patience dans l'accomplissement de la loi divine.

C'est seulement un geste semblable posé par les Grands Êtres qui t'a ramené aux pieds des Dieux, lorsque tes propres blessures ont été soignées et que tes pieds ont de nouveau été dirigés correctement sur le sentier de la vie.

❖ ❖ ❖

LA STUPEUR DES SENS

FILS et filles du Dieu vivant, fragments de la Divinité que vous êtes, réveillez-vous et sortez de la stupeur des sens. Est-ce que ceux qui vous aiment le plus doivent vous voir sombrer dans le trou que vous avez creusé par orgueil et arrogance, ainsi que dans l'ignorance de la nature de ce trou ?

Ne savez-vous pas que vous ne pouvez pas servir la Divinité et gagner la récompense d'un pareil service pendant que vous déchirez les fibres du cœur d'un autre être qui, comme vous, est fait à l'image de Dieu ? Que vous importe que cet autre parle une langue différente de la vôtre ou perçoive un autre côté du travail de la Nature que celui où se pose votre regard ? Il est quand même votre frère.

Votre propre cœur devra endurer une blessure plus profonde si votre âme est fermée à la compassion. L'esprit de votre sang vital coule à travers l'âme de votre frère tout comme il coule à travers vous et moi. Nous sommes « un ».

Le porte-drapeau d'une race nouvellement choisie ne pourra mener cette race à la victoire s'il a brisé les mains du porte-drapeau qui le précédait en lui arrachant la hampe des mains.

Les âmes éclairées de cette ère ont le pouvoir de restreindre la force de bouleversement que la loi cyclique a libérée ; mais celui qui frappe un frère qui est proche de lui brise l'unité de l'effort requis à cette fin.

❖ ❖ ❖

LA SUBSTANCE DE LA DIVINITÉ[1]

TOUTE la cruauté, toute la douleur, toutes les pertes et tous les chagrins que toi et les tiens avez ressentis et connus ne sont que des extensions des lignes de cruauté, de douleur, de pertes et de chagrins que toi et les tiens avez répandues et emportées avec vous de vie en vie.

L'homme peut créer, mais l'homme ne peut jamais détruire la chose créée, car l'homme a utilisé la substance de la Divinité pour construire les formes – les lignes de vie qu'il a créées –, et Dieu ne peut jamais mourir.

Car, bonnes ou mauvaises, ces lignes doivent suivre leur cours jusqu'à ce qu'elles se rencontrent et se croisent devant le trône de la justice.

Et bien que, dans l'intervalle entre ces vies, l'ange de la destinée immobilise la tête qui a planifié et la main qui a exécuté, les lignes restent malgré tout intactes et inaltérées jusqu'au jour où il rassemblera ces nombreuses vies pour en former une autre – une ligne droite et virile qui forcera l'homme à reconnaître consciemment le Dieu dont lui et ses créations proviennent.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie et variante de ce texte se trouve dans le présent volume, aux pages 451 et 452, sous le titre *Une prière et sa réponse*.

LE SOLEIL DE LA VERTU

SI tu vois l'indésirable dans ton voisin, que ton cœur ne se tourne pas contre lui, mais qu'avec ta propre lumière tu pénètres l'obscurité qui s'y trouve avec sagesse et compréhension, de façon que tout aille bien pour vous deux.

Car sache, mon âme, que tu ne vois qu'une ombre – celle sur laquelle le soleil de la vertu brillera. Et vois, l'ombre s'enfuit alors dans l'Espace du Temps.

❖ ❖ ❖

L'ÉPÉE

DEPUIS les temps immémoriaux, il est dit que celui qui prend l'épée périra par l'épée. Cela est vrai du point de vue matériel, mais du point de vue spirituel l'épée représente la « Volonté Spirituelle », et personne ne peut entrer au paradis ou dans le jardin d'Éden sans avoir développé sa « Volonté spirituelle », comme le dit la *Bible* dans la Genèse : « Après avoir chassé l'homme, il posta des chérubins à l'est du jardin d'Éden avec une épée flamboyante tournoyant en tout sens pour barrer l'accès de l'arbre de la vie.[1] »

Alors, l'épée ne peut pas te blesser si tu as développé la « Volonté Spirituelle » parce que tu es « un » avec l'épée de l'Esprit de Dieu. N'oublions pas que ceci est notre droit de naissance spirituel et que nous devenons membres de la Loge de Lumière en développant l'épée de l'Esprit de Dieu.

C'est une voie droite et étroite, simple et pourtant très complexe, et elle exige le sacrifice à chaque pas sur le sentier qui mène à la Lumière éternelle et à la Vie éternelle.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Genèse **3** 24.

LE TEMPLE DE L'INTUITION DIVINE

TOUT comme il faut poser une pierre sur l'autre pour ériger n'importe quel grand bâtiment, de même l'être humain doit acquérir un attribut et une caractéristique d'une nature semblable afin d'éveiller l'intuition véritable et créer ainsi un reposoir sûr pour le grand secret de la Nature.

Le sacrifice de soi, la loyauté, la retenue, l'altruisme, l'humanitarisme et l'obéissance sont quelques-unes des pierres qui doivent être taillées et posées avant qu'il ne soit possible de développer et de placer un toit sur le grand Temple de l'Intuition divine.

Lorsque la pleine compréhension de ceci se fera jour en vous, vous serez mieux à même de percevoir la raison pour laquelle j'insiste pour que vous cultiviez de semblables attributs, car l'homme doit apprendre à utiliser le feu créateur en lui-même avant de pouvoir atteindre un quelconque degré significatif de connaissance et de compréhension.

❖ ❖ ❖

LE TEMPLE DU CŒUR

DANS le temple intérieur du ton cœur, sur l'autel mystique de la compassion – où se trouvent rassemblées les essences distillées de l'aspiration sacrée, des prières angoissées, des sacrifices consentis par amour et service au cours des innombrables vies, durant les ères du passé –, brille une flamme vivante de vie nourrie par l'amour insatiable de Dieu. Cette flamme se trouve mêlée aux fragrances de tes plus nobles idéaux de beauté, de vérité et de service envers tous tes autres « Soi », et t'unit avec le Divin en toutes les créatures à travers les sept mondes de l'être.

Si tu veux empêcher les affreuses mauvaises herbes du « moi » d'étouffer le pur courant de la vie entre toi et Dieu, alors offre-toi chaque jour sur cet autel de la flamme du sacrifice, dans le Temple intérieur de ton cœur, quelle que soit la douleur pour que les scories de tous tes « moi » inférieurs soient brûlées, laissant chaque jour une image vraie et splendide de celui qui brille à l'intérieur – ton propre et véritable Soi Divin.

❖ ❖ ❖

LE TEST DU PARDON

SI tu veux passer le test du plein pardon, apprends à pardonner à ceux qui ont fait en sorte qu'il te soit difficile de te pardonner à toi-même.

Pardonner les offenses que ton ennemi a commises envers toi est un grain de sable en comparaison de la grande montagne que constitue les offenses que tu as commises envers toi-même par ton refus de te pardonner.

❖ ❖ ❖

IL EXISTE UNE LUMIÈRE

IL existe une Lumière dont l'éclat dépasse celui de toutes les lumières inférieures. Celui qui vit dans son rayonnement n'est pas déconcerté par les ombres passagères qui s'abattent devant ou derrière lui.

Il n'existe aucun objet assez puissant pour pouvoir garder sa forme à l'intérieur de cette Lumière, pour pouvoir s'y cacher de façon sûre ou encore s'y trouver à l'écart afin que des images réfléchies puissent se former en elle. Toutes les ombres sont vaincues par sa présence, par l'éclat de la Lumière. Elles sont toutes saisies et unies par le caractère sublime de son pouvoir.

Toutes sauf une, et cette dernière passe dans l'oubli de la nuit profonde. Il s'agit de la volonté persistante et déterminée de s'aligner avec le mal, de trahir les siens de façon répétée et pendant longtemps.

Alors, pourquoi t'inquiéter ? Pourquoi ne pas rester dans la Lumière ?

❖ ❖ ❖

L'HEURE DE TON PÉRIL

TROIS fois rebelle et fou est celui qui, lorsque vient l'heure de son péril, ayant gagné la liberté de l'âme, place cette âme en esclavage par la convoitise de la chair ou des yeux. Les démons des sphères infernales sont constamment à l'affût de celui qui atteint l'apogée du pouvoir, et ils murmurent doucement à son oreille : « Maintenant que tu es deux-fois-né, tu es libre de quitter ces hauteurs solitaires et de rechercher la vallée souriante à leurs pieds. Ta tâche est accomplie, ta liberté gagnée, maintenant doit venir ta récompense. »

Mais moi qui t'aime je te dis que chaque pierre où tu poseras le pied sur ce sentier vers le bas sera couverte et mouillée du sang tiré de ton cœur, bien que tu n'en auras pas conscience avant de te retourner pour chercher à nouveau les hauteurs.

Fatigué, douloureusement en détresse et épuisé par les plaisirs étouffants, tes pieds glisseront, ton cœur s'affaiblira, et pour chaque pas que tu feras vers le haut, tu reculeras de deux, jusqu'à ce que tu atteignes le plus bas niveau du sentier et que chaque pierre couverte de sang soit asséchée par la chaleur de la douleur.

Ceins-toi de ton épée et tiens-toi droit lorsque arrivera l'heure de ton péril, car tu dois te battre pour avoir le droit de te tenir sur ces hauteurs, aussi difficile qu'ait été la bataille pour atteindre leurs abords.

❖ ❖ ❖

UNE PENSÉE SUR L'AMOUR

TU dis que l'amour est une émotion, alors que c'est véritablement le chant de Dieu dans le cœur de l'homme, car l'Amour est Dieu, et Dieu est Amour !

Tu dis « Mon amour est vraiment roi », mais en vérité, dans le chagrin et la honte, ton cœur se détourne de cet amour, car il s'agit en fait et en réalité de convoitise, laquelle se vante d'être du domaine de l'Amour.

Homme, oh homme ! Tes sens brouillent ta vision et te retiennent prisonnier du charme qu'exerce la roue de l'illusion, jusqu'à ce que tu apprennes finalement que Dieu est Amour et que l'Amour est Dieu !

❖ ❖ ❖

TROIS CRIS

« **REVENEZ,** revenez […] ; et pourquoi mourriez-vous […] ?[1] » Depuis les siècles du passé, le cri du Seigneur Suprême résonne encore et toujours. Encore et toujours ce cri frappe les oreilles bouchées, alors que l'homme, progéniture du Temps, obstiné et sans foi, s'élance sans faire attention à travers les fils de vie inextricables de la Nature, et qu'il refuse de revenir, aussi fort que soit le cri. De ses propres mains, il bouche ses yeux pour ne pas voir les innombrables signes d'avertissement dans le ciel. Avec ses propres doigts, il ferme ses oreilles aux malheureux plaidoyers de ses semblables, maintenant pris et retenus par ces mêmes fils.

« Tu ne mourras sûrement pas », murmure doucement Satan à l'oreille maintenant découverte pour saisir le son de toute parole susceptible d'entretenir la vanité ou la convoitise. Sourd à l'autre voix, l'homme s'arrête pour écouter ce doux murmure ; et, pendant qu'il attend, les démons du monde souterrain tissent autour de ses pieds les fils qui le retiendront prisonnier comme ses semblables.

Ce n'est pas avant que ses pieds soient solidement attachés qu'il entend le rire de dérision, la hideuse moquerie des démons au milieu des flammes où règne Satan.

« Pourquoi, oh ! pourquoi n'ai-je pas su écouter cet autre cri et détourner mon visage avant d'avoir franchi la ligne qui sépare le royaume du Seigneur Suprême de celui où règne Satan ? » Telle est la question que se pose chaque victime à propos de ses propres désirs. Mais, il n'y a pas de réponse jusqu'à ce qu'il regarde, à travers un regard purifié par la douleur, dans le miroir de son âme et qu'il y voie réfléchie la face de Dieu, là où les yeux de Satan brillaient auparavant. Ce n'est que là qu'il saura que Dieu et Satan ne sont que deux aspects différents d'une même réalité – l'Infini. Alors, il saura que ce n'est que dans la mesure où il surmontera l'un par ses propres efforts que l'autre régira son âme dans l'amour et la paix.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ézéchiel **33** 11.

AINSI A PARLÉ SATAN

« **LAISSE** tomber ! Laisse tomber ! crie Satan au Christ. Laisse tomber : ceux que tu cherches sont miens.

« Tiens-toi loin de mon portail ; tes pieds ensanglantés pourraient éveiller des souvenirs depuis longtemps enfouis. Laisse-les entrer ici, l'endroit qu'ils ont choisi sous mon pouvoir. Ils sont venus par milliards depuis les champs imbibés de sang et les collines déchirées et torturées, là où ils se sont frappés les uns les autres dans une haine aveugle – dans la haine de toi et dans leur passion pour moi.

« Écarte-toi ! Replie tes bras et garde-les près de toi. Cesse de leur faire signe avec tes mains percées par les clous, de crainte qu'ils ne se rappellent pourquoi ces mains ont été percées.

« Pourquoi te préoccupes-tu de ceux qui font ma volonté, de ceux qui découpent leurs frères avec l'épée et la baïonnette, de ceux qui percent l'image de Dieu avec des coups de fusils et des obus, de ceux qui arrachent les entrailles des mères et des jeunes filles ? Se préoccupent-ils de la plaie sur ton flanc ou des fibres brisées de ton cœur, eux qui sont ivres du sang de leurs semblables ?

« Laisse tomber ! Écarte-toi, toi le "Satan" de ceux qui sont "sans Christ" ! Laisse tomber ! Laisse les miens venir à moi sans que tu n'y fasses obstacle ! »

❖ ❖ ❖

AINSI A PARLÉ LE SOI SUPÉRIEUR

CELUI qui n'est ni de Dieu ni de Satan n'est pas des miens. Si tu es des miens, alors je vais te retenir. Si tu es de Satan, alors je vais me battre joyeusement pour ton âme. Si tu n'es ni de Satan ni des miens, alors Dieu n'acceptera rien de toi. Seuls les alliages fondamentaux de la vie sont appropriés pour le creuset. Ni dans le Ciel, ni sur la Terre, ni en Enfer n'y a-t-il de place pour la personne instable.

❖ ❖ ❖

AINSI A PARLÉ LE SEIGNEUR TON DIEU

AINSI a parlé le Seigneur ton Dieu à travers moi, son Fils : « La noirceur tombe rapidement. Tu as couvert tes yeux d'un voile et noirci les fils de ce voile pour ne plus voir les effets des longs éons d'égoïsme et de désobéissance délibérée aux lois de la vie – les lois auxquelles même moi je dois obéir si je veux garder ma place dans les cieux.

« Avec les doigts du mental et de la matière qui nous démangent, nous déchirons les brins de vie qui nous lient les uns aux autres, laissant de vastes espaces entre nous – espaces que les Frères de l'Ombre s'empressent d'occuper et d'où ils font résonner et résonner, comme dans une enceinte fermée, les courants de viles imaginations qui tombent sur la tête de la multitude dont les oreilles ont été ouvertes par un désir insatiable de statut et de pouvoir.

« Vous ne pouvez pas encore voir que les raisins ne poussent pas sur des tiges de chardon, ni que celui à qui a été remis le pouvoir de mener les hommes sur les sentiers de la paix et de l'amabilité n'a pas encore été conçu et n'est pas encore né des graines de la séparation – l'engeance du diable.

« Vous ne pourrez pas déchirer le voile qui cache ma face à votre regard avant que vous n'ayez vu la vigne qui porte les raisins dont vous avez faim ou avant que vous n'ayez abandonné le chardon à son sort. »

❖ ❖ ❖

TA DESTINÉE

LA tempête a éclaté et les vagues de l'océan de la Vie s'abattent sur une âme nue recroquevillée sur la rive. L'âme se contracte dans une terreur abjecte, pendant que le Roi de la Tempête s'approche d'elle en chevauchant ces vagues. Sur un ton piteux, elle crie : « Tu es injuste, tyrannique et sans merci ! Que suis-je pour que tu utilises ton pouvoir pour me battre et m'anéantir, moi qui n'ai pas la force de te faire subir à ton tour les terreurs de la tempête que tu as lâchées pour satisfaire ta furie contre l'humanité ? »

« Tu dis des faussetés, répliqua le Roi de la Tempête. Dans ta terreur à l'égard de mon pouvoir, tu as rendu tes yeux aveugles à ma beauté et tes oreilles sourdes à la musique de ma voix. Tu n'as pas fait appel au Dieu à l'intérieur pour qu'il te montre ma mission – ce Dieu aux commandements duquel je dois moi aussi obéir. Tu es immortelle. Je ne suis qu'une créature éphémère. Lève la tête, tiens-toi debout et affronte-moi face à face. Tu t'apercevras que tu es beaucoup plus grande que n'importe quel démon du monde souterrain. Il ne m'est donné de pouvoir que sur ta chair. Tu es une âme, un fragment de la Divinité, et tu as le pouvoir de me tuer d'un mot, si telle est la volonté de Dieu. Tu es le maître de ta propre destinée, pas moi. »

❖ ❖ ❖

TON COFFRE À BIJOUX

PLACE dans ton coffre à bijoux toutes les pierres précieuses que tu as accumulées au fil des cycles annuels du passé – pierres d'une riche expérience, bonne ou mauvaise –, puis remets le coffre là où tu le caches dans ton cœur, le seul endroit où ces pierres précieuses que tu as trouvées durant cette ronde terrestre peuvent être en sécurité.

Lorsque viendra la nouvelle année de l'âme, ton Seigneur les demandera pour pouvoir les sertir dans une couronne qui marquera ta victoire sur ton plus grand ennemi : toi-même.

Perle ou rubis, jade ou hyacinthe, ombre ou lumière, plaisir ou douleur, tailler chacune d'elles t'a coûté très cher, alors prends-en bien soin. La perte d'une seule d'entre elles laisserait un vide dans la couronne. Et pourtant, laisses-en une de côté : la pierre précieuse la plus rare et la plus pure de toutes, la gemme indestructible, le BIJOU SACRÉ DE LA COMPASSION. Place cette pierre sur ta poitrine aujourd'hui et elle brillera de plus en plus d'heure en heure. Ton Seigneur lui-même la prendra sur ta poitrine pour la sertir au centre de ta couronne, au jour qui marquera le couronnement des siens.

Si tu l'as perdue ou si tu n'as jamais trouvé cette pierre, la place vide – la marque de ta honte – te reléguera loin lorsque viendra cette heure.

❖ ❖ ❖

TON MAÎTRE

DES profondeurs de ton désespoir, tu fais appel à moi et, avant que ton cri n'ait cessé de faire vibrer l'air, avant que tes mains suppliantes ne se soient repliées dans les paumes tendues vers toi, une autre note – tonalité douce et séduisante ou ordre sévère du pire ennemi de l'homme, le monstre que tu as invoqué par inadvertance – a saisi ton oreille et retenu tes pas pour ensuite, hélas, te faire rebrousser chemin avant que tes yeux n'aient pu entrevoir la petite niche abritée que mon amour, il y a des éons de temps, avait creusée pour toi.

Et maintenant, de nouveau, tout comme aux jours anciens, tu me quittes sur l'ordre d'un monstre usurpateur et tu me laisses seul sur les hauteurs, les bras vides, à te regarder retourner à toute allure – la joie sur ton visage faisant beaucoup plus pitié que les larmes – jusqu'à ce morne pays des formes sombres pour y tâtonner dans le noir, à la recherche du sentier maintenant perdu, pendant que résonne le rire sauvage et moqueur dans l'espace éthérique – un rire qui rend l'homme fou et ramène du passé de tristes souvenirs.

Je ne peux pas te suivre, car je dois garder ta place pour l'heure de ton retour. Mais mes yeux qui ne se ferment jamais seront toujours fixés sur toi, et lorsque tu seras trop fatigué ou affamé, que tu auras froid et que tu te tourneras vers le Soleil de la Vie pour y trouver chaleur et lumière, alors je te guiderai sur le chemin du retour, vers ton foyer et vers moi.

Car tu n'erreras pas toujours loin du cœur de ton Père. Un jour, toi aussi tu trouveras la force d'entendre et de supporter la voix de la fourberie, cet ordre tranchant, et de continuer à marcher d'un pas rapide sur le « Sentier ». Car alors les hôtes des Cieux se tiendront entre vous deux ; les hôtes que, par ta patience et une longue souffrance, tu auras gagnés à ton parti – la leçon que ta propre âme avait préparée pour toi maintenant apprise, la leçon la plus dure qui soit pour l'homme mortel : la tâche de se pardonner à soi-même, la loyauté envers ta propre âme et la mienne, et par conséquent aux vœux qui ont depuis longtemps franchi tes lèvres pour être enregistrés par Dieu.

❖ ❖ ❖

TA RECONNAISSANCE

LE message du Christ ne sera pas entendu par les hommes avant que, plein d'ecchymoses et ensanglantés, boiteux et endoloris, fatigués et usés, démunis et désespérés, côte à côte, ennemi contre ennemi, au désespoir, ceux-ci ne lèvent les yeux vers le Père en espérant de l'aide et du secours. Mais seul le Christ qui était jusque là leur ennemi pourra leur répondre, s'ils en viennent à le reconnaître comme un frère. Alors, leur vision revenue et leur aveuglement disparu, ils en viendront à connaître et à ne plus être exclus de la reconnaissance de leur Père commun.

❖ ❖ ❖

LA NOUVELLE NAISSANCE DE TON FILS

GLOIRE à toi, ô homme ! Toi qui es l'essence du long labeur des Dieux. Danse et chante de joie, et revêts-toi de splendeur, comme les cieux s'habillent le matin et à la tombée du jour. Organise un festin et appelle tes proches – les plus riches des pauvres, les plus pauvres des riches, ceux qui sont libres tout comme les prisonniers – pour célébrer la nouvelle naissance de ton fils.

Il arrive, ton Roi, et avec lui arrive l'Étoile du Jour qui vient de haut.

❖ ❖ ❖

TES TRAGÉDIES

REMERCIE le Dieu qui t'a créé. Remercie le Dieu qui t'a éclairé, car toutes les tragédies de ta vie – et elles seules – ont éveillé l'étincelle du feu spirituel endormie dans ton cœur, étincelle qui a longtemps été enfouie sous les déchets de l'ambition personnelle et du désir égoïste.

À mesure que la grande roue de la vie tourne dans sa course cyclique, elle libère les feux qui y naissent. Le moi inférieur attrape les étincelles et les enterre profondément dans sa nature, où elles résident jusqu'à ce que la douleur et la peine aient fait prendre de l'expansion à cette nature, libérant ainsi l'étincelle. Alors, elle s'envole tout droit vers les hauteurs où elle deviendra un phare qui guide l'âme pèlerine sur le chemin du retour à sa source.

❖ ❖ ❖

TON CŒUR COMPRÉHENSIF

ES-TU durement assailli mon frère, mon fils ? Est-ce que tes ennemis aussi bien que tes amis te forcent à courir vers un abri ?

Avec l'amer mépris de la condamnation, ils ignorent tes plaidoyers, demandant que leur cœur compréhensif te supporte avec patience en ton heure de péril afin que tu puisses reprendre ton souffle pour pouvoir de nouveau affronter la tempête !

Je te prie de te lever debout et de regarder autour de toi, car tes amis tout comme tes ennemis sont partis ! Comme des feux-follets de la nuit, ils ont disparu au matin d'un nouveau jour, car une fois leur vision ouverte, ils te voient maintenant grandi jusqu'aux hauteurs viriles de la Foi persévérante, cette Foi qui tous les rassemble en ton propre cœur et ce, dans l'Amour et la Patience qui t'ont été refusées dans ta quête pour l'unité de l'homme !

❖ ❖ ❖

À CEUX QUI ONT DU CHAGRIN

ÂME chagrine ! Est-ce que l'âtre de ton foyer est vacant et ta table désertée ?

Est-ce que les êtres chers des jours depuis longtemps disparus sont passés de l'autre côté des frontières de la vie et t'ont laissé de ce côté, seul et au désespoir ?

Alors, tourne-toi vers eux et aide-les à construire une « demeure » de l'autre côté, afin que toi aussi tu puisses avoir un droit sur cette « demeure » lorsque ton tour viendra de passer de l'autre côté.

Chaque pensée ou action désintéressée déposera une pierre dans un mur, ajoutera un pilier, installera un toit ou posera une planche pour aider à la construction.

Chaque fois qu'un cœur s'élèvera vers Dieu, une fenêtre s'ouvrira aux rayons du soleil.

Es-tu triste, incompris ou au désespoir ? Alors, vide ton cœur du moi qui t'étouffe. Fais de la place pour toutes les autres âmes tristes et esseulées qui sont en train de te chercher, et mène-les vers la lumière.

Seuls les cœurs qui sont remplis de souvenirs anciens, usés ou en décomposition peuvent être tristes ou se sentir seuls, et, dans ces cœurs, il n'y aura pas de place pour d'autres âmes avant que les fantômes du passé n'aient disparu.

Rappelle-toi : tu es maintenant dans l'antichambre du Grand Temple Blanc.

Prépare-toi à enlever tes vêtements extérieurs pour pouvoir apparaître dans des atours glorieux lorsque la cloche de l'autel sonnera, lorsque les portes rougeoyantes seront ouvertes par le Gardien du Seuil et que tu saisiras un aperçu des vastes panoramas au-delà de ces portes ainsi que le Grand Pilier de Flamme sous le dôme.

❖ ❖ ❖

À GENOUX

À GENOUX ! Tous autant que vous êtes ! Ne savez-vous pas que les Dieux ne peuvent tomber que depuis des lieux élevés ? Ou l'avez-vous oublié ? C'est depuis les lieux élevés de l'âme où tous et chacun de vous vous trouvez qu'une telle chute menace.

Vous avez atteint ces points par une ascension dure et personnelle, un grand effort et un grand sacrifice. Ne serait-il pas approprié de considérer attentivement si vous êtes prêts à risquez ou à perdre ce statut – lequel est le résultat et le bénéfice du labeur de votre vie – à cause de votre complaisance et de votre persistance à remettre en question le bien-fondé du rang de votre camarade ?

Une méditation sur l'étape suivante – c'est-à-dire où placer vos propres pieds de façon sûre – pourrait vous être plus utile, une méditation sur vos propres pouvoirs et habiletés, sur votre force, votre endurance et votre discernement en ce qui concerne les qualités supérieures. La reconnaissance de la vérité et des occasions de servir simplement pour servir peut seule vous guider et vous maintenir droit sur le Sentier, en chemin vers les Grandes Hauteurs.

Vous ne pouvez pas stagner au même endroit longtemps. Vous devez monter ou descendre dans un délai raisonnable. Je tends la main vers tous et chacun de vous, seuls et ensemble, individuellement et en groupe. Vous pouvez la saisir si vous le voulez.

❖ ❖ ❖

ENSEMBLE

APPROCHES-TU maintenant du détour où tes pieds, jusqu'ici enthousiastes, se traînent, où ton esprit semble se ramollir et où la fatigue menace comme un spectre toujours présent pour détourner ta vision et arrêter ton pas ?

Alors, fais une pause pendant un moment et écoute ma voix dans ton cœur tandis que je te prie de te rappeler de moi – ton Maître et Guide. Car, dans ta hâte de parvenir à l'accomplissement, tu m'as laissé derrière, et ta marche avec moi a perdu ce rythme mesuré auquel nous étions parvenus – ensemble.

Tout comme collectivement – liés par la loi karmique et à ses décrets éternels touchant les ajustements vivifiants exigés par son immuable loi d'harmonie – nous devons à nouveau renaître, nous restaurer et nous ajuster en fonction des nouvelles exigences, de même cette marche rythmée dont le temps est mesuré doit être rétablie dans la sérénité de l'Être – ensemble.

❖ ❖ ❖

LE TRAÎTRE

PEUREUX, menteur, traître ! Penses-tu atteindre le Soleil Central d'une seule et vive enjambée alors que, dégoûté par le festin auquel tu as participé – toute capacité d'assimilation disparue – et saisi du vertige de l'ambition folle, tu es plongé dans un sorte de flaque d'eau noirâtre où tu essaies de saisir les reflets du Soleil que tu y vois.

Pas à pas, pierre après pierre, tu as érigé un mur entre toi et le Soleil Central. Pas à pas, pierre par pierre, tu dois revenir sur tes pas et défaire ce mur avant de pouvoir faire le premier pas vers ton but.

❖ ❖ ❖

LA TRIADE ET LA SPHÈRE

LE cœur de chaque vraie mère est une crèche où le Christ enfant est couché. Le cœur de chaque vrai père est une citadelle – une sphère de protection pour la crèche, la mère et l'enfant : la triade.

Comme une étoile, cette sphère répand à jamais des rayons de lumière sur tout ce qui se trouve dans son orbite ; mais la lumière naît de l'interaction entre la triade et la sphère.

❖ ❖ ❖

LA VÉRITABLE INDIFFÉRENCE

SI tu veux avoir une idée claire de ce qu'est l'état que l'on appelle la « véritable indifférence » – celui que les Maîtres de la Compassion ont atteint –, remplace les mots « véritable indifférence » par les mots « paix à l'intérieur de ton âme ».

Aucun homme ne peut être en paix avec son âme tant qu'il reste un désir qui n'a pas eu sa réponse ou une haine qui n'a pas été apaisée. Aucun homme ne peut atteindre la sagesse s'il n'a pas goûté les fruits de l'expérience.

Celui qui a atteint la « véritable indifférence » a gagné sa couronne d'immortalité, car la mort du corps ou de l'âme arrive par la route du désir.

L'homme ne peut pas regarder le visage de Dieu et vivre avant que le désir ne soit tué et que de ses cendres ait surgi l'ange de la paix.

❖ ❖ ❖

LA CONFIANCE

JE suis ici, tout près de toi. Ne me reconnais-tu pas ? Ne doute pas de mon amour. Ne remets pas en question ma fidélité. J'ai tenté de te prouver les deux. Ne te rappelles-tu pas comment j'ai passé mon bras dans le tien pour que tu puisses me connaître et être connu de moi ?

N'oublie pas ceci lorsque les nuages voudront s'installer et que des tempêtes menaceront. Bien que tu ne me voies ni ne me touches, pourtant je suis avec toi et je ne t'abandonnerai pas. N'est-ce pas suffisant ? Je viens pour renforcer et encourager. Je viens aussi pour réconforter et conseiller.

Il y a beaucoup de choses à mettre en application. Sois attentif, écoute sans délai et porte attention à ce qui est dit. Sois également prompt à agir.

❖ ❖ ❖

LA VÉRITÉ

L'ILLUSION t'a-t-elle piégé à ce point que tu ne connais pas ses dangers ? Alors, je te prie de partir en quête de ce fidèle ami de l'homme, l'amour de la Vérité divine, car il te ramènera doucement là où tes pieds ensorcelés se sont d'abord écartés du chemin. Et toi – qui aimes la Vérité – tu resteras encore plus et à jamais avec la Vérité.

❖ ❖ ❖

LE TOURNANT DE LA ROUTE

IL n'existe pas de route qui n'ait aucun tournant. N'oublie pas. Souvent, le tournant mène à une ligne droite et sans cahot. Et lorsque, par chance, il mène à une autre courbe, il ne devrait y avoir aucune raison de se décourager. Il se peut qu'un bienfait encore plus grand s'y cache. Une courbe peut être utilisée pour contourner un obstacle qui ne peut être enlevé ou surmonté, ou elle peut servir à faciliter le chemin vers le sommet au cours d'une ascension difficile.

L'impatience d'arriver et le ressentiment envers les conditions de la route occasionnent une perte de force et une diminution de la capacité d'avancer en toute sécurité. Une détermination courageuse, associée à la sérénité d'esprit, s'accompagne toujours de pouvoir et de succès.

Il existe toujours des endroits et des moments où se reposer – aussi limités et brefs soient-ils – pour ceux qui maintiennent une veille constante. Voyez, je vous attends moi-même dans ces endroits pour vous offrir un repas fumant, de la nourriture pour le corps et pour l'âme, afin de vous soutenir pour la suite de votre voyage. Je vous offre également le fruit de la vigne, le rafraîchissement de l'esprit lui-même. Vôtre est le privilège d'y participer. Je ne peux qu'offrir.

Je vous ai déjà assuré de ceci et de bien plus encore. Être négligent indique de la lâcheté ou un manque de foi. La fatigue doit venir, mais elle passe. Le doute grandit comme une vigne grimpante couvrant et s'attachant en se nouant aux objets les plus solides, jusqu'à ce qu'ils se confondent avec elle, perdent leur forme naturelle, se dévitalisent graduellement et deviennent inutiles.

Lisez entre les lignes, je vous en prie, et vous pourriez y trouver ma signature. Autrement, vous devrez dériver, à moins que dans votre âme la vibration d'une corde intérieure permette une identification claire et suffisamment forte pour rende possible votre voyage jusqu'au bout du chemin.

Le faible tombe durant la marche. Le vaillant porte haut l'étendard, et jusqu'à la mort. Il accepte la fatigue, le danger et tout ce

qui vient avec la bataille pour défendre et protéger sa cause comme un privilège qui lui est octroyé par le Commandant en Chef.

Il n'y a qu'un slogan pour le soldat qui entre dans l'Armée de la Loge, et ce slogan est : « En avant vers la Victoire, même si la Victoire signifie la mort ! »

❖ ❖ ❖

LES DEUX NIVEAUX

AUSSI haut que soit le sommet le plus élevé – le courage de l'homme l'y élèvera –, tout aussi bas sera le niveau du malheur humain : le niveau où les gémissements des affligés, des balafrés de la bataille, des veuves et des orphelins – tous victimes de l'avidité et de la rapacité – se trouvent liés et sans défense ; le niveau où les hôtes démoniaques de l'enfer sont dans le ravissement et exultent des contradictions de l'homme.

Ce n'est que sous ce niveau ou au-dessus du sommet le plus élevé que la paix peut s'imposer.

❖ ❖ ❖

LE SACRIFICE ULTIME

LORSQUE l'homme, sa dernière heure venue, ose aller vers Dieu avec un mensonge sur les lèvres pour délivrer son semblable de la mort – ou d'un sort pire que la mort –, cela constitue le sacrifice ultime de l'homme pour l'homme.

Jusqu'au dernier souffle, croyant qu'il fait bien, un homme peut mentir à ses semblables pour sauver un ami d'un affreux déshonneur. Mais, lorsque ses pieds traversent de l'autre côté de ce fleuve si craint qu'on appelle la « mort » et qu'il sait que Dieu l'y attend, le courage qu'il avait entretenu de ce côté-ci de la vie s'éloigne alors de son âme et le laisse comme une plume au vent – s'il a posé un mensonge sur ses lèvres pour protéger ou démolir un autre homme qu'il laisse derrière lui afin que ce dernier en récolte les derniers résultats.

Qui peut dire que son péché ne sera pas pardonné lorsque les feux sacrificiels seront allumés et que Dieu observera l'intention derrière le péché ? Y a-t-il une seule personne qui n'ait jamais menti à Dieu ? Y a-t-il une seule personne qui ne mentirait pas si la vie ou la mort étaient en jeu, et que lui seul avait la capacité de faire pencher la balance ?

Y a-t-il une personne qui ait le pouvoir d'identifier la frontière entre la vérité et la fausseté lorsque s'exprime l'homme qui a peur et qui tremble pour sa vie ?

Mais Dieu est Vérité, et il est assurément audacieux celui qui affronte la Vérité avec un mensonge sur les lèvres.

❖ ❖ ❖

LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE[1]

IL n'y a qu'un seul péché impardonnable. C'est la trahison d'un autre être humain, ou d'une cause juste. Il n'y a qu'une vertu capable de transporter le chéla par-dessus tous les obstacles que la Loge Noire dans sa totalité pourrait placer en travers de son chemin, et c'est la loyauté. Dans le voyage de votre vie, il est de beaucoup préférable que l'un de vous se perde aussi loin que tout manquement physique peut le mener dans une direction donnée que d'échouer à cet égard envers ceux à qui vous avez donné la parole de votre âme.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie du présent texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 359, page 63.

LE BALCON SUPÉRIEUR[1]

SUR le balcon supérieur se tient le Patriarche, le Grand Prêtre de l'âme, l'Administrateur de la Loi, les mains tendues pour bénir la multitude en dessous. Au-dessus du balcon sont suspendues les guirlandes des expériences de la vie disposées en deux longs festons, des cordons tombant librement de chaque côté, tout près des piliers du balcon, ces derniers étant protégés de tout par une basse clôture en fer forgé au motif continu.

Le Patriarche se retire vers la droite, dans l'ombre des recoins. Les festons s'agrandissent et deviennent de plus en plus minces, et ils se divisent pour atteindre le nombre de cinq. Au centre, une croix blanche aux quatre branches d'égale dimension s'élève très haut. Sous les festons, à l'extrême gauche, apparaît un personnage vêtu d'une tunique blanche – un jeune initié.

Une fois de plus, le Patriarche s'avance, cette fois pointant le doigt vers le haut, vers la croix, puis vers l'initié, et il déclare :

« Sous cette croix tu dois te tenir, calme et posé, si tu désires atteindre le but de tes aspirations. Si tu désires atteindre la croix, place-la sur ta poitrine. Sais-tu ce que tu dois faire ? Tu dois d'abord descendre en bas et faire taire la clameur de la foule affamée ; tu dois la vêtir, la nourrir et l'abreuver. Lorsque tu reviendras, tes œuvres seront terminées, et tu trouveras la croix à portée de ta main. Iras-tu ? »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Le présent texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 13, page 34.

LA VALLÉE DES BÉNÉDICTIONS

SAIS-TU quelque chose de la vallée des Bénédictions qui se trouve entre deux basses collines, là où le soleil de l'Occident laisse entrevoir les reflets imprécis de djinns entourés de brouillard, lesquels invitent continuellement les esprits de la mer et du ciel à venir faire la course avec eux ?

Sais-tu que dans cette vallée parsemée de fleurs dorées, les Dieux ont daigné planter un arbre dont les branches les plus hautes touchent les cieux et dont chaque feuille possède des propriétés curatives pour une âme malade ? Sais-tu également que sous ses branches, lesquelles grandissent continuellement, l'homme peut marcher et parler avec Dieu – s'il peut se départir de son manteau d'infidélité –, et plonger dans le fleuve qui jaillit d'un dur rocher tout à côté à chaque effleurement d'une main tâtonnante – c'est-à-dire le rocher de l'immortalité, le fleuve du Feu purificateur ?

La vallée possède une voix et murmure doucement « Viens ! » à celui qui possède des oreilles pour entendre et des yeux pour voir.

❖ ❖ ❖

LES VOILES

UN par un tombent les voiles que les conventions ont tissés entre Dieu et toi. Au moment où tombera le dernier voile, tes pieds devraient franchir la frontière de ton temple terrestre. Alors, en effet, et seulement alors tu pourras connaître la signification de l'Infinité. Puis tu te tiendras consterné devant la forme du « Sans Forme » – la plénitude du Néant, le mystère du feu de la Compassion.

Des paradoxes, dis-tu ? Oui, certainement, et pourtant ce sont des vérités qui dépassent le raisonnement fini.

❖ ❖ ❖

À MOI LA VENGEANCE

QUELLE que soit la cause, quel que soit le péché, aussi vrai que l'aiguille de la boussole pointe vers le nord, la loi de compensation cherchera cette cause et rétablira l'équilibre rompu par l'infraction à la loi – non pas comme l'homme immature cherche l'offense et punit le contrevenant pour sa propre satisfaction, mais principalement pour que le contrevenant soit épargné de la répétition de l'offense. Elle le fait en augmentant le pouvoir et la puissance du pôle positif (le bien) de la force qui a été mise en action et en surmontant l'inertie du pôle négatif (le mal) de cette même force.

Tout effort dirigé vers le pôle négatif ne sert qu'à accroître la résistance – l'inertie – et fait échouer cet effort.

Une action mauvaise a tendance à établir de l'inertie.

L'inertie est stagnation, mort et désintégration.

La loi de compensation restaure l'équilibre en augmentant le bien, ce qui sauve le pécheur. Par conséquent, « À moi la vengeance – la justice ! » dit le Seigneur.

❖ ❖ ❖

LA VOIX DES HÔTES DE FEU

COURBE ton oreille, ô toi qui entends avec l'oreille intérieure ! Courbe ton oreille et écoute la voix des « hôtes de feu du monde inférieur » poussant des cris et des hurlements alors qu'ils accueillent leurs semblables que l'homme a libérés de leurs liens à coups de fusils, d'obus et de lance-flammes.

Ils crient : « Approche plus près, de plus en plus près. Unis-toi à nous pour nourrir les flammes volcaniques afin que nous puissions faire trembler la Terre et déchirer sa croûte ; c'est ainsi que nous ferons sombrer les faibles rejetons des races autrefois puissantes sous les vagues de l'océan.

« La Terre rejette les siens et, de dégoût, se détourne du sang maintenant répandu sur sa croûte. Mais nous lécherons ce sang avec d'avides langues de feu. »

Est-ce que toutes les forteresses de l'Europe ne sont pas destinées à résider bientôt au fond de l'océan, taillées en pièces par les « hôtes de feu du monde inférieur » maintenant libérés des liens que les pères de la race avaient forgés afin de sauver leurs enfants d'une ère ultérieure ?

La « Roue Cosmique » tourne lentement, et sur sa jante résident les événements de nombreux « hiers ». Et pourtant, un tour de plus et la roue fera tomber tous les fardeaux sur sa jante, dans les profondeurs souterraines.

❖ ❖ ❖

LE VŒU

« CE ne sont que des mots, il ne s'agit que du produit d'une pensée sans énergie », dites-vous tandis que vous brisez volontairement chaque voeu prononcé, ignorant le fait vital que chaque brin de la corde formant ce nœud que vous avez mis en place est une chose dotée de vie, un être vivant.

Bien que votre Dieu ait parlé et que vos prophètes aient crié, bien que l'épithète « menteur » fasse de vous un être abhorré des autres hommes, malgré cela, vous adoptez volontairement une attitude négligente envers les vœux les plus sacrés, sans y penser plus longtemps que si vous aviez brisé le fil d'une toile d'araignée.

Chaque fil d'un nœud mis en place vous attachera solidement à la chose ou à la créature concernée par le vœu, jusqu'à ce que l'objet du vœu ait été accompli, qu'il faille pour cela un jour ou mille années.

❖ ❖ ❖

RÉVEILLE-TOI

TOI qui dors, réveille-toi au soleil du matin de ton âme. La vie grouille autour de toi et se précipite avec détermination dans la joie de l'action et du travail, pendant que le soleil continue de monter sur le parchemin du ciel. Les moments que tu voudrais partager avec moi comptent, et je t'enjoins maintenant de t'occuper des indigents qui s'amassent sur ton seuil, t'implorent silencieusement et vont vers toi pour trouver un secours que toi seul et moi pouvons leur donner.

Réveille-toi, mon enfant, et donne ce que je t'ai si librement donné parmi les plus grands trésors de la vie, l'Amour.

❖ ❖ ❖

LES MURS DE JÉRICHO

« N'Y a-t-il personne pour m'entendre pleurer ? », dis-tu, étendu là par terre, lié et enchaîné par la complaisance des sens, rendu esclave par le plus grand de tous les imposteurs, le Temps, et aveuglé par une fausse ambition. Y a-t-il quelque espoir de libération pour toi en attendant que vienne le Seigneur tout puissant pour t'enlever tes chaînes, lier le plus grand de tous les imposteurs et ouvrir tes yeux à la gloire de l'abnégation de soi ?

Ère après ère, comme un esclave, tu as couronné ton grand ennemi. Encore et encore, tu t'es allongé de tout ton long en adoration devant son trône. Tu as ouvert les veines de tes semblables et laissé leur sang couler à flot ! Tu es allé jusqu'à bâtir un pont de peur au-dessus de chaque rivière pour pouvoir traverser sans encombre dans un sens ou dans l'autre et ainsi voler ce que tu aurais pu acquérir par l'aspiration – si tu n'avais pas banni l'ange de la Compassion de ton entourage chaque fois qu'il est apparu devant toi.

Les démons de l'Hadès rient des efforts futiles que l'homme fait pour se libérer de ses liens, alors même qu'il élève des obstacles infranchissables entre lui et celui qui pourrait le libérer – à supposer que l'homme soit accessible à ce Libérateur.

Criez à haute voix, oh gens ! Faites tomber les murs de Jéricho – ici, Jéricho désigne l'égoïsme et le mal qui lui est associé – tout comme il y a longtemps les murs de la ville ont été abattus, et laissez entrer votre Seigneur et Maître pour qu'il puisse briser les chaînes qui vous retiennent loin de vos semblables, et par conséquent loin de votre Dieu !

❖ ❖ ❖

LA GUERRE

DIRE que la guerre en elle-même est mauvaise revient à dire que la loi des contraires – la loi du karma – est mauvaise.

La cause de l'action – le motif ou l'intention ultime de la paix ou de la guerre – détermine si l'une ou l'autre est bonne ou mauvaise.

Il ne peut y avoir de guerre sans sacrifice de vies, et comme le sacrifice est la loi de la vie, la loi de l'amour, seul Dieu peut juger de la valeur ou de la mesure dans laquelle un acte de sacrifice est efficace ou justifié.

Tant que l'esprit se manifestera dans la matière grossière, le lion et l'agneau ne s'étendront jamais ensemble pour se reposer en paix *indéfiniment*. Aussi longue que puisse durer une période de paix, il doit éventuellement survenir une révolte contre l'inertie qui mènera à la guerre – le résultat de l'action des forces d'évolution naturelles, des forces d'opposition symbolisées par le lion et l'agneau. Action et réaction sont égales.

En cas de guerre, aucun homme ne peut correctement déterminer l'attitude que devrait prendre un autre homme relativement à sa responsabilité individuelle envers ses actions ou envers ce qu'est son devoir. En fait, la loi du karma a déjà disposé de ces questions des siècles auparavant.

Si un homme se crée un véritable cas de conscience du fait d'enlever la vie, c'est un indice que son karma est déblayé, qu'il a payé ses dettes karmiques à la vie, les dettes qu'il a contractées lorsqu'il a volontairement pris des vies dans d'autres incarnations. Si ses objections proviennent de la peur ou de la lâcheté, il possède encore une dette, et il est sujet au karma de la guerre raciale.

❖ ❖ ❖

SURVEILLE-TOI

SURVEILLE-TOI à « l'heure des rois », et ne rêve pas non plus que leur temps soit passé de crainte que tu ne sois toi aussi emporté par une vague d'autocratie[1] d'un pouvoir tel que l'homme n'en a jamais encore connu – aussi éphémère que puisse être ce pouvoir.

NOTE

Dans ce qui précède, le sens donné au mot « rois » s'applique à tous ceux qui recevront un pouvoir autocratique sur les nations ou les peuples dans le futur immédiat, aussi bien qu'à ceux qui conserveront ce pouvoir, s'il est déjà leur.

Selon de nombreuses prophéties données par le Maître Hilarion, la période la plus cruciale du cycle actuel est maintenant imminente.

Si le peuple d'une quelconque nation fait un choix peu sage ou égoïste, quant à celui à qui ils accordent l'autorité suprême de les diriger, cette nation deviendra un objet de pitié pour le reste du monde. L'augmentation rapide du taux vibratoire dans tous les domaines de la vie de l'ère actuelle ne permet pas de faire des erreurs. Action et réaction se succéderont beaucoup plus rapidement à mesure que le cycle actuel approchera de sa fin, et « l'heure des rois » à laquelle le Maître fait référence sera le court intervalle entre le présent – l'heure de la sélection – et l'heure où on placera ceux qui auront été choisis sur les trônes du pouvoir.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Autocratie : Forme de gouvernement où le souverain exerce lui-même une autorité sans limite.

ARROSEZ MON JARDIN

ARROSEZ mon jardin. Arrosez mon jardin. De tous côtés laissez les douces vapeurs tomber. Fines bruines ou jets forts, laissez-les tournoyer et tourbillonner. Laissez les ruisseaux rafraîchissants s'écouler des fontaines de vie. Dans les endroits arides et désertiques, sur les terres stériles et nues, déversez les eaux lourdes et abondantes. Sur les pousses délicates, que les jets soient lumineux et légers. Sur les grands arbres et arbustes, laissez l'eau tomber lentement, constamment, pour qu'elle puisse descendre jusqu'aux racines profondément enfouies dans le sol.

De l'ouest au nord, puis à l'est, du nord à l'ouest, puis au sud, au nord-ouest à nouveau, aller et retour, puis en encerclant et balayant en bandes toujours plus larges, jusqu'à ce que le nord touche au sud, puis revenant à l'est d'où elles ont originellement jailli, laissez les eaux voler, jusqu'à ce que chaque feuille desséchée soit ravivée, que chaque bourgeon de fleur fanée relève la tête vers la lumière, que toutes les âmes affligées s'élèvent en fleur vers le ciel.

Ah ! Arrosez mon jardin pour pouvoir jouir de sa beauté pendant que vous parcourez ses sentiers ; pour que votre âme puisse se repaître de la fraîche fragrance des roses ; pour que votre corps fatigué et agité puisse trouver une retraite dans d'apaisants prés de fougères, et que vous puissiez vous détendre avec délices dans le charme délicat des doux lys ondoyants. Puisse votre esprit être renforcé et renouvelé sous les majestueux arbres regorgeant de grâce, de pouvoir et de noblesse.

Et à la fin, lorsque l'appel du soir atteindra vos oreilles, puissiez-vous ne pas attendre que la noirceur tombe et que la nuit vous enveloppe – lorsque le chemin se dérobera à votre vue et que les incertitudes et les ombres surgiront –, mais hâtez vos pas vers votre demeure en empruntant le « trottoir » bien marqué, le « sentier floral » bordé de pourpre et d'or – perfection glorieuse et impersonnelle, royale par ses teintes vivantes, résultat de votre arrosage.

Ah ! Arrosez mon jardin. Soyez heureux, réjouissez-vous d'arroser. Cela paiera bien de retour votre labeur.

❖ ❖ ❖

LES EAUX DU PUITS

IL est vrai de dire : « La vérité se trouve au fond du puits. » On peut maintenant dire avec autant de certitude que l'antithèse de la vérité se trouve aussi au fond du même puits.

Les chaînes du moi font rapidement descendre le seau – la personnalité – en quête des eaux de l'expérience qui recouvrent à la fois la vérité et son antithèse. Rien ne peut empêcher le seau d'atteindre les eaux lorsque le pouvoir du désir accélère sa course.

L'observateur au bord du puits ne peut que se tenir là et attendre pour voir vers de quel côté du puits le seau penchera en recueillant l'eau.

❖ ❖ ❖

LE POIDS

SI tu veux me rendre service, enfant que j'ai engendré, lève tes mains qui sont devenues trop lourdes à cause du poids que j'ai placé sur elles – le poids du soin pour toi, le poids que tes propres mains étaient trop faibles pour pouvoir tenir lorsque je t'ai d'abord appelé à prendre ta place.

❖ ❖ ❖

ILS PEUVENT BIEN PLEURER[1]

LES Anges de la « quatrième sphère » peuvent bien pencher la tête de tristesse et pleurer comme jamais encore le genre humain n'a pleuré, alors que les ères passent l'une après l'autre et que si peu de fruits sont cueillis sur « l'arbre de la vie » auquel ils doivent accorder des soins incessants.

Bourgeon après bourgeon émergent sur ses branches basses et, lorsqu'ils s'ouvrent, le souvenir des anciens bourgeons détruits est dépassé dans la joie qu'une fois de plus une nouvelle vie est apparue et qu'un nouvel espoir est né. Hélas ! ce sentiment ne va que céder la place une fois de plus à la tristesse quand la chaleur et la lumière des épreuves s'abattront sur ces bourgeons, qu'ils succomberont et que, endommagés et flétris, ils mourront chacun à leur tour comme tant d'autres avant eux sont morts, alors que depuis tout ce temps, au pied de l'arbre, l'eau rafraîchissante d'un grand ruisseau s'écoule tranquillement et qu'un simple fléchissement des branches aurait plongé leurs bourgeons brûlés dans cette eau vive qui aurait pu réveiller en eux la volonté de vivre et leur donner la force d'endurer la chaleur desséchante qui restait à venir.

Le cri monte, encore et toujours : « Aime Dieu, aime ton frère en paroles et en actes et tout ce que la vie a à offrir sera tien. » Et l'homme, dans son aveuglement, sa rébellion ou son ambition noie le cri dans des sons bruyants et stridents : « Oui, je vais aimer le frère qui m'aime : je vais aimer la sœur qui cédera sa vie pour la *mienne* ; je vais aimer le frère qui fera de *moi* un Dieu ; la sœur qui me mettra sur un piédestal et appellera à moi des adorateurs. Je ne peux pas, je ne veux pas aimer les masses qui passent à côté de moi sans me voir ; je ne peux pas, je ne veux pas aimer l'homme qui écrase ma volonté, ni celui qui ne veut pas me glorifier. »

Ce n'est qu'en obéissant aux paroles du Maître béni, ce n'est que dans la mesure où il aime ses ennemis, seulement dans la mesure où

2 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 510, pages 430 et 431.

il aime ceux qui n'ont aucun amour à lui donner en retour qu'il peut toucher l'ourlet du vêtement de la Divinité Ce n'est que par le pouvoir de cet amour qu'il peut tremper les branches de « l'arbre de vie » – auxquelles s'accroche le bourgeon de son âme – dans le ruisseau de l'amour du grand Père-Mère dont l'eau vive coule tout à côté de cet arbre. Il n'a pas besoin de l'amour qui est déjà sien. Il a depuis longtemps recueilli et mangé le fruit de cet amour. Ce dont il a maintenant besoin pour soutenir sa vie, c'est l'amour qui n'est pas encore sien, le fruit de l'amour qui va le soutenir pour la prochaine étape. Alors, il est affamé et meurt en criant dans l'espoir d'obtenir une nourriture qui se trouve à ses pieds sans qu'il la voit, et il quitte le monde encore plus vide lors de son trépas qu'il ne l'était avant d'arriver.

Aime Dieu, aime ton prochain. Les deux sont « un » et « de ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes[2] ». Pourtant, affamé et mourant de faim, fatigué, assoiffé, triste et souffrant, l'homme, ère après ère, avance en titubant, refusant d'obéir à ce commandement, utilisant tous les pouvoirs que Dieu lui a donnés pour briser la loi, aveugle à la vérité vivante et éternelle que rien d'autre n'a d'importance – l'honneur, la gloire, la complaisance, l'ambition imbue d'elle-même, la luxure satisfaite –, rien, rien n'a d'importance, pas même le péché de son frère contre lui (ce péché qui constitue sa chance). Rien n'a d'importance sauf le fait d'aimer son frère au point de l'amener à la vie et que, ce faisant, il ouvre la porte à Dieu, car il n'existe aucun autre moyen de gagner la vie éternelle pour soi-même.

Ah ! enfants insouciants, idiots, aveugles et sans foi quant au labeur de votre Dieu, allez-vous jamais apprendre que la haine ne fait que produire la haine ; que les blessures infligées volontairement à autrui vous rapporteront tout aussi sûrement blessures et douleurs quand la nuit suivra le jour ; qu'un jour de vengeance satisfaite apportera un siècle de malheurs, et que, bien que les jugements tardent, ils seront sévères, et certains dureront longtemps.

❖ ❖ ❖

2 N.D.É. Évangile de Matthieu **22** 40.

QUE SIGNIFIE DIEU POUR TOI ?

QUE signifie Dieu pour toi, enfant de tous les âges du passé ? Est-ce que Dieu est pour toi un sentiment, une extase d'amour, ou une extase de haine ? Ou est-il simplement une abstraction dépourvue de tous les attributs qui distinguent l'homme de toute nature grossière ?

« Laissez-moi voir Dieu et mourir », dit le prophète, et pourtant tu n'as pas besoin de mourir pour voir ton Dieu, car la vue et la prise de conscience sont en fait une seule et même chose et, dans une extase d'amour ou dans une extase de haine, tu t'approches si près de Dieu que sa main tendue peut toucher tes yeux – tes yeux longtemps aveuglés à la vérité, et qui ne peuvent être descellés que dans cette expérience.

Dans la mesure où tu as sondé les profondeurs de ton sentiment, tu as vu et connu ton Dieu. Amour et haine, gloire et terreur sont « un » et tout inclusifs. Ils sont « un » en essence, tout comme Dieu est « Un » ; mais ne crois jamais que l'amour ou la haine qu'un homme ressent envers d'autres hommes soient « un » en essence comme Dieu est « Un », car il ne s'agit que de faibles reflets de cette extase qui attire l'âme de l'homme directement vers le cœur de Dieu, exactement comme un soleil attire à lui des eaux particulières.

L'âme de l'homme n'a le pouvoir d'haïr que ce qu'elle a véritablement aimé, et le type d'amour pour Dieu qui pourrait être changé en haine ne fait qu'exprimer le pouvoir de changer la sensation en prise de conscience. Par ce pouvoir, la sensation et la vue deviennent « un ». L'extase de la haine se perd dans l'extase de l'amour, la terreur se perd dans la gloire, et la reconnaissance est complète.

NOTE

Le mot « extase » détient la clef qui ouvre ce qui peut être mystérieux dans le présent message. L'extase semble être la prise de conscience de l'union du plaisir et de la douleur, un état d'expérience qui dépasse largement ce que l'un ou l'autre des opposés de la paire pourrait donner à lui seul, mais qui rend le récipiendaire conscient à la fois du plaisir et de la douleur.

❖ ❖ ❖

LEQUEL DE CES DEUX ES-TU ?

C'EST à toi que je parle et à personne d'autre : toi qui te crois un véhicule choisi pour que le Christ manifeste sa présence en ton être, mais qui as chargé ce véhicule jusqu'à ras bord des flèches empoisonnées que sont l'envie, la jalousie et la malice, et de pots remplis d'un égotisme corrosif, d'affirmation de soi et de dépréciation – dépréciation des autres alors que tu n'es même pas digne de dénouer les lacets de leurs chaussures ; toi qui oses te tenir face à l'autel et t'approcher du festin sacré qui s'y trouve avec un mensonge sur les lèvres, pour ensuite crier « Regarde-moi, ô Seigneur, envoie-moi vers tes élus pour que je puisse les conduire à tes pieds. » Ah ! puisse les cieux s'entrouvrir pour te montrer qui tu es avant que le jour ne tombe et que la nuit ne soit sur toi.

Fais preuve d'humilité à la vue de Dieu et plaide auprès de lui pour pouvoir te tenir dans la lumière de sa présence et te voir comme il te voit ; toi qui es la chair de ma chair et l'âme de mon âme, bien que tu l'ignores ; toi qui prends mes dons pour ensuite les lancer au visage de mes messagers ; toi qui ne peut contempler qu'une image de ton propre moi dans les yeux d'un autre, et qui ne voit pas l'âme derrière ces autres yeux.

Ne vois-tu pas que le jour de la séparation s'approche de toi ? Ne vois-tu pas que le jour du libre choix s'en va rapidement ?

À toi qui a un cœur purifié, à toi je dis : « Réjouis-toi ! » Car tu fais partie de ceux qui se tiendront à la droite de ton Seigneur ; toi qui as pitié de ceux qui ont le cœur brisé ; toi qui panse les plaies des affligés ; toi qui aimes tes semblables d'un amour si grand que tu n'as pas l'impression d'être seul lorsque tes yeux se posent sur ceux qui occupent une position éminente ; toi qui considères le Christ comme l'Homme Céleste et non comme le porteur du fardeau de tes péchés ; toi qui considères la Loi comme un trésor à préserver et non à mettre de côté. Pour toi, il y a de la place dans le cœur du Christ.

Par amour pour toi, ton Seigneur écoutera ton plaidoyer pour tes semblables.

Lequel de ces deux es-tu ? Lequel de ces deux seras-tu lorsque viendra le jour des jours ?

❖ ❖ ❖

QU'EN SERA-T-IL ?

VAS-TU te perdre parmi les ombres jetées par tes formes-pensées inférieures, les ombres dont tu as peuplé les profondeurs de l'espace qui s'étendent au pied de la Montagne Sacrée – la Montagne sur les hauteurs de laquelle siège le trône de « l'Ancien des Jours », le Dieu de tes aspirations ?

Ou vas-tu te trouver toi-même – ton « Être Véritable » – en affrontant courageusement les vagues du fleuve de la vie qui escaladent cette montagne en spirale pour se briser sur ses hauteurs, aux pieds de Dieu, là où tu te tiendras en tant que « Pèlerin des Jours » revenu à la maison ?

❖ ❖ ❖

QUI EST MON FRÈRE ?

VOYEZ ! Le jour approche où les montagnes trembleront et où elles seront déchirées pour laisser passer mon peuple afin qu'il puisse faire tomber les forteresses de ceux qui ont couvert de dérision le « Saint Nom ».

Les satyres[1] dansent en ce moment dans les lieux sacrés, et le « destructeur de la conscience » a installé l'image d'une Bête sur l'autel.

Les ailes d'un aigle resteront cachées sur la surface du sol et son œil autrefois perçant sera recouvert d'une pellicule.

De même que la Bête a assombri la gloire de mon peuple, de même j'assombrirai sa gloire et je remplirai ses chemins de débris.

Les eaux des rivières sont rouges du sang de l'imposteur et de celui qui a été trompé, alors quel est-il celui qui peut actuellement dire « Voici mon frère » tandis que ses yeux sont posés sur les fragments des formes humaines étendues sur les berges de ces rivières ?

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Divinité mythologique de la terre, être à corps humain, à cornes et pieds de chèvre, de bouc.

LES AILES DE LA NUIT

CE n'est pas avant que les ailes de la nuit se soient refermées sur ton âme que tu pourras chercher correctement le prix pour lequel les hommes meurent et naissent de nouveau – le désir du cœur – ou encore ce qui te pousse en avant depuis que ton œil intérieur s'est ouvert pour la première fois.

Toute la journée ! pendant de nombreux jours, tu as touché à l'emballage et joué avec les cordes qui attachent ce prix caché – les cordes de la vie sensible. Lorsque fatigué et désespéré tu chercheras les armes de la nuit, le soi de l'abandon, tu te rendras compte que les cordes seront toutes déliées – le prix sera dans ta main. Alors, le contentement t'enveloppera et la paix naîtra de ton labeur.

❖ ❖ ❖

À L'INTÉRIEUR DE TOI

JE suis à l'intérieur de toi. Alors, pourquoi aurais-tu peur ? Ne me connais-tu pas ?

Je t'apporte la paix, le pouvoir et la joie. Crois-moi et sois réconforté. Je ne viens pas t'éprouver, mais te rassurer.

N'est-ce pas suffisant ?

Ne demande pas quel est mon nom. Fais-le résonner dans le cœur. Ainsi tu entendras ton propre nom être prononcé dans mon Âme et mon Être.

Ô Christ, toi Fils de Dieu,
Mon propre Soi Éternel,
Vis ta Vie en moi,
Accomplis ta Volonté en moi,
Je n'aurai d'autre volonté que la tienne,
Je n'aurai d'autre moi que Toi.

❖ ❖ ❖

LE TÉMOIN

EST-CE que moi, qui suis tout amour, toute sagesse et tout pouvoir, est-ce que je serai abandonné sans un seul témoin de ma Divinité ? Est-ce que seul je priverais l'un de mes enfants de la connaissance de ma « Paternité-Maternité », alors qu'aucune créature du monde des choses ne priverait ainsi ses rejetons de ce droit ?

Non ! Cherchez et vous me trouverez, tout d'abord dans votre cœur affamé. Appelez et je vous répondrai, depuis tous les lieux silencieux en l'âme.

Partout où vous observez l'action du feu créateur, partout où se pressent l'amour d'un père et partout où le sourire d'une mère rencontre vos yeux, alors là je suis.

❖ ❖ ❖

LA PAROLE

« IL me dirige près des eaux paisibles. Il restaure mon âme […][1] » Combien sublimes sont ces mots écrits – ces paroles – par leur signification, leur émotion, leur prononciation. Ils résonnent et se répercutent en écho à travers les âges, depuis le début des Temps.

Car sache-le bien, ô homme aux nombreux chagrins, ces mots qui sortent du cœur de David ne sont que la parole de Dieu dans le Christ, parole qui s'écoule vers le cœur de l'humanité.

La parole de Dieu dans ses myriades de formes de beauté remplie de compassion restaure l'âme de l'homme, le conduisant « dans les sentiers de la justice, à cause de son nom […] pour qu'il puisse habiter dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de ses jours.[2] »

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu […][3] » « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.[4] » Et le Fils de Dieu était cette lumière. Voyez : « Je suis la lumière du monde.[5] »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Psaumes **23** 2-3.

2 N.D.É. Psaumes **23** 3-6.

3 N.D.É. Évangile de Jean **1** 1.

4 N.D.É. Genèse **1** 3.

5 N.D.É. Évangile de Jean **8** 12.

SERVIRAIS-TU QUELQU'UN D'AUTRE ?

SI une personne décide d'en servir une autre, pour le bien durable de cette autre personne, l'amour pur et désintéressé seul pavera la voie du grand service. Si le désir de servir est teinté de passion, d'envie, de jalousie ou de convoitise, la porte du service se referme, car lorsque la passion règne, la compréhension se retire ; et le cœur humain doit comprendre les désirs et les buts d'un autre cœur pour s'occuper des besoins de cette autre personne.

❖ ❖ ❖

AIMERAIS-TU CONNAÎTRE DIEU ?

AIMERAIS-TU connaître Dieu en toute vérité et, connaissant Dieu, perdre à jamais la peur paralysante, le désir obsédant ou la tentative lâche de t'attirer la faveur de l'Inconnu ?

Il n'y a qu'une façon pour l'homme de connaître Dieu. Je vais te l'enseigner si tu écoutes et si tu portes attention. Considère de façon impersonnelle, sans peur, humblement et avec dévouement toute impulsion bonne, aimante, juste et remplie de compassion qui te porte à poser un geste de même nature. Relie chaque impulsion à la nature de Dieu en tant que cause de cette impulsion, au lieu de l'associer à ses effets comme tu as actuellement tendance à le faire.

Ne confonds pas l'impulsion et l'acte qui suit. Cherche les racines vraies, belles, vertueuses et aimantes des impulsions qui t'ont poussé à l'action, et tu verras que ces impulsions sont aussi nombreuses que les feuilles d'un arbre cosmique. Chaque impulsion est dirigée vers toi depuis le Cœur de Dieu, afin que tu puisses trouver ton chemin pour y retourner.

L'homme mortel ne peut vraiment connaître que ce dont il fait l'expérience, et ses impulsions lui fournissent le pouvoir dynamique au moyen duquel il fera l'expérience des effets ultimes d'actions semblables. Les lignes de la vie vont dans les deux sens, aller et retour, de Dieu à l'homme et de l'homme à Dieu. Et l'homme, s'il veut connaître Dieu, doit le chercher le long des lignes que l'Infini a établies.

❖ ❖ ❖

LES FEMMES DES HOMMES

VOUS, femmes des hommes, ne savez-vous pas que vous avez donné naissance à un enfant avec votre vœu de mariage ?

Le cri du bébé qui repose sur votre poitrine et le cri silencieux du cœur de l'homme à vos côtés sont les mêmes : un plaidoyer pour votre don de compassion. Ce n'est pas la beauté de votre visage ni la grâce de votre forme qui vous a donné un pouvoir en tant que « femmes des hommes », mais l'amour de la Mère du Christ qui bat en chaque cœur féminin – l'amour du Consolateur, le don du Saint-Esprit de l'Amour.

❖ ❖ ❖

LE JOUG

ENFANTS, si vous désirez véritablement prendre sur vous mon joug et apprendre de moi, alors la première leçon que vous devrez assimiler en tant que porteurs de fardeau est que vous serez unis à vos semblables de manière telle que vous porterez ensemble le fardeau des péchés accumulés sur vos épaules volontaires. Vous ne devrez pas non plus vous plaindre si vos dos tressaillent ou que vos genoux fléchissent sous le poids. Votre service à l'humanité – à vos autres « soi » et à moi – sera à la mesure de votre force et de votre endurance.

Enfants, vous ne pourrez pas être des porteurs de fardeau et être unis à vos semblables sans ressentir de la tension, des contraintes et des liens qui vous seront imposés ; non plus que votre sentier ne pourra, à partir de là, être libre pour que vos pieds choisissent où s'y poser ; car vous devrez parcourir votre chemin unis à vos semblables jusqu'à ce que le fardeau soit enlevé.

❖ ❖ ❖

VOUS

VOUS qui touchez les bords mêmes du fleuve le plus profond de la vie ; vous qui êtes pris dans le limon visqueux du monde souterrain et qui luttez désespérément, à bout de souffle, pour échapper aux immondes choses rampantes et aux vapeurs pestilentielles qui s'y trouvent ; vous qui semblez sombrer inexorablement hors de la lumière du jour et jusque dans l'obscurité de la nuit éternelle, hors de la lumière de la raison jusque dans les profondeurs du désespoir ; à vous je dis : ARRÊTEZ ! Relevez les yeux ! Fixez-les sur le soleil puis POUSSEZ ! Faites reculer le limon visqueux, les choses rampantes et les vapeurs pestilentielles. Bien que ces choses puissent être très utiles dans leur propre domaine, elles ne sont pas requises dans votre environnement.

Levez les yeux et regardez les grandes étendues, l'horizon de tous les côtés autour de vous.

Levez les yeux et regardez l'ample voûte bleue au-dessus de vos têtes, les glorieux soleils de lumière nourris par l'Amour. Ils sont vôtres, vous n'avez qu'à les prendre.

Rappelez-vous que la vie n'est qu'un début pour vous, et que tous les débuts se font dans le stress, l'effort et la souffrance.

Avec chaque effort de la volonté – chaque poussée en avant ou en arrière – quelque chose cède. L'inertie de l'âme ou du corps est ainsi surmontée, et une énergie constamment augmentée par vos efforts est alors acquise. Lors de la poussée la plus grande vers l'extérieur, cette énergie vous emportera dans le cœur de l'Infinité.

Aussi forte que soit la succion, aussi profondes que soient les eaux, aussi lourde que soit la boue, aussi dure que soient la poussée et la force de traction, au-delà de votre présent point d'action se trouve le repos, les terres et l'accomplissement.

❖ ❖ ❖

PARTIE III

LE SOMMET
DE LA MONTAGNE

Dans les robes neigeuses de la Lumière Vivante,
JE SUIS, au sens mystique,
Là où l'Esprit fait résonner les choeurs de la Vie,
Et la Vie surpasse toutes les apparences.

Dans des vallées d'un profond et solennel silence,
À l'intérieur de tout rêve extérieur,
La mort meurt dans des mélodies
de Vie, jaillissant éternellement.

Dans le cœur des mondes et des soleils qui tournoient,
Dans les profondeurs spatiales sans fin,
Dans la Mort mourante de la Vie Vivante, JE SUIS
Escaladant les plus hautes hauteurs,
Transcendant toute Lumière, Vie et Amour.

W.H. Dower

❖ ❖ ❖

DÉDICACE

Le présent volume est dédié à W.H. Dower, M.D., cofondateur du Temple de l'Humanité et deuxième Gardien en Chef de cette organisation. Les compétences du Dr Dower dans la guérison physique, mentale, morale et spirituelle ont eu de vastes répercussions dans l'humanité qu'il a servie toute sa vie durant. Ces messages portent l'âme et l'esprit de ce grand talent et de son dévouement.

Ce qui suit est une bénédiction écrite par le Dr Dower. Elle est particulièrement appropriée au moment de prendre de la nourriture, tant physique que spirituelle. Puissent ces mots, aussi bien que les messages du présent volume, nous nourrir et nous soutenir tous.

> *Au nom de la Lumière, de la Vie et de l'Amour éternels, au nom de la Divinité inhérente à tout degré d'Esprit et de Matière, au nom de la Beauté, au nom des Parfums et des Formes suaves qui se manifestent dans le monde des Fleurs, dans le Vert rafraîchissant de la Nature, dans l'Esprit de la Flamme qui émerge du Feu, au nom des Effusions de Vie qui, depuis les lointains Espaces célestes, nous proviennent des Étoiles et du Soleil, au nom de tout ce qui est Pur et Saint, nous demandons que cette Nourriture soit Bénie et que son essence rayonnante consacre notre être à un Service Désintéressé, en ce jour et à jamais. Amen.*

❖ ❖ ❖

AVANT-PROPOS DU VOLUME 3

Derrière l'état de désordre et d'agitation, des guerres et des rumeurs de guerres que connaît le monde actuellement, les forces de l'Avatar sont à l'œuvre pour reconstruire et bâtir les fondations spirituelles sur lesquelles la nouvelle civilisation doit s'appuyer. Ainsi toutes ces conditions affectent nécessairement tout le monde. Tous les membres de l'humanité doivent continuer à travailler en tant que serviteurs de la Loge, préservant l'harmonie dans les cœurs et envoyant par la pensée aussi bien que par l'action les forces de la véritable Fraternité spirituelle de l'homme sur Terre. Cela calmera les vagues éthériques intempestives qui se déchaînent furieusement en ce moment. Comme notre cause est juste et fait la promotion d'une conscience supérieure, nous sommes trois fois armés. De plus, ces vibrations éthériques émises par notre esprit et notre cœur seront comme de l'huile sur une eau agitée : elles aideront à tranquilliser les ondes de colère et toucheront des milliers de cœurs réceptifs. Ceci permettra de faire entrer la puissante force de la paix et de la fraternité dans le cœur de tous les humains.

Alors, sous la Bannière de la Loge de Lumière, l'humanité, s'appuyant sur la fondation de tout ce qui est éternel, avancera au nom de tout ce qui est bien et saint.

W.H. Dower
Cofondateur
Le Temple de l'Humanité

❖ ❖ ❖

Il est un fait que vous ne devez jamais perdre de vue : l'objectif supérieur, le but de tous ceux qui sont de véritables Templiers, était et est toujours la préparation d'un lieu où il peut devenir possible au Christ souverain d'entrer et de donner le message que le monde attend depuis si longtemps.

Il serait véritablement impossible à cette Puissance souveraine des forces spirituelles d'entrer et de résider avec des éléments rebelles, traîtres et inhumains. Elle ne pourrait pas faire le travail pour lequel elle est venue, si même il lui était possible de venir.

Un endroit semblable exige de la tranquillité, de la concentration, de l'aspiration, une unité d'entreprise et de la confiance mutuelle ainsi qu'un but commun.

Ces choses sont essentielles. Tout le reste n'est pas essentiel.

Hilarion

Le Temple de l'Humanité, Halcyon, Californie

LES MAINS DU TEMPLE

À **MES** enfants du Temple – Mes yeux se posent aujourd'hui sur ces mains du Temple qui ont saisi de nombreux fardeaux du monde, aussi vite qu'ils tombaient d'autres mains oisivement fermées ou égoïstement engagées dans des préoccupations uniquement sensorielles. Toutes ces mains me racontent des histoires que nul autre que moi ne saurait lire – pas seulement des histoires d'aujourd'hui, mais aussi celles de nombreux « hiers ».

Il se trouvent des lignes sur certaines de ces mains qui croisent les lignes gravées dans la Main de Dieu. Mais hélas ! il se trouvent aussi des lignes sur d'autres mains qui disparaissent abruptement alors qu'elles sont encore très loin des lignes plus divines.

Il y a des mains que je toucherais volontiers avec les miennes. La forme de ces mains ne présente aucune beauté et leur texture n'a aucun raffinement, mais l'histoire qu'elles racontent à ceux qui savent écouter fait battre le cœur plus vite.

Il y a des mains qui ont encerclé un monde avec un message d'espoir. Il y a d'autres mains qui ont creusé des tombes pour le dernier et long sommeil de leurs camarades et amis, des mains qui ont creusé et arrosé une terre assoiffée pour que d'autres puissent avoir de la nourriture, des mains qui ont tenu les mains de ceux qui étaient trop fatigués et qui ont levé la coupe du Saint Graal jusqu'à des lèvres assoiffées.

Il existe d'autres mains encore qui ont tenu crayon ou plume jusqu'à la fin pour que d'autres puissent reprendre espoir et trouver le courage de continuer à vivre jusqu'à ce que s'arrête le cerveau fatigué qui les maintenait en vie, des mains qui ont combattu le démon de la mort au chevet des affligés, des mains qui ont joué de douces mélodies pour réconforter les cœurs solitaires. Et il existe d'autres mains encore, rendues rugueuses par le labeur des modes de vie plus humbles, invisibles, inconnues de la majorité sauf des déshérités en ce monde, des mains braves et fortes, rendues blanches comme neige par la lumière de l'amour qui brillait à travers elles.

Toutes ces mains sont des mains du Temple, celles sur lesquelles mes yeux se posent en ce moment et qu'un jour je serrerai entre les miennes.

❖ ❖ ❖

LA FOI

TENDREMENT et avec un sentiment de pitié, tu souris aux efforts futiles d'un enfant pendant qu'il place soigneusement une brindille morte et brisée dans le sol, et qu'il surveille attentivement l'apparition des premiers signes de croissance. Sa foi dans le pouvoir inné de cette petite brindille de croître, de fleurir et de porter des fruits est sublime. Tu déplores le désappointement qui pourrait couvrir ce petit visage de larmes et de d'autres signes de chagrin, mais hélas ! tu ignores les grands secrets de la nature qui, s'ils étaient révélés à l'enfant, changeraient son chagrin en joie. Tu n'as pas conscience du fait que la foi de cet enfant dans le résultat de son geste fait naître quelque chose d'infiniment plus grand que ce que son imagination enfantine peut concevoir.

Tout aussi tendrement, avec autant de pitié, mais avec plus d'espoir, les anges surveillent les efforts futiles de l'homme brisé et entaché de péché alors qu'il plante ses petites brindilles brisées d'ambition et de succès en affaire, sa quête folle dans le jardin de son âme, espérant la récolte seulement pour s'en détourner, découragé et le cœur brisé lorsqu'il prend conscience qu'il n'a planté que des choses mortes ou des choses empoisonnées et mortelles. Ces anges savent que, quelle que soit la mesure de sa croyance dans le pouvoir des choses terrestres de lui apporter le bonheur, même cette croyance était le germe d'une plus grande foi. Lorsque les effets de la punition qu'il a lui-même recherchée auront fait leur travail pour purifier l'âme de ce jardin dans son cœur, la graine qu'il voudra planter dans cette plus grande foi poussera pour devenir un arbre capable de fleurir et de produire des fruits à profusion, non pas seulement pour lui-même mais pour tous.

Mais ah ! les années ont été gaspillées ! Et si seulement un dixième de toute la foi que contient le cœur d'un petit enfant avait pu être transférée en l'homme adulte, les fleurs et les fruits auraient pu faire du monde un jardin du cœur pour toute l'humanité. Si la peur d'être puni ou de subir quelque chose qui n'était pas désiré avait pu être remplacée par la volonté de souffrir un moment, cette foi aurait pu faire son travail parfait. Et ainsi la foule de ceux qui attendent et

soupirent après l'affranchissement de l'homme de la malédiction que le manque de foi a placé sur lui remplirait les allées du ciel d'hymnes de louanges.

❖ ❖ ❖

LA JUSTICE DIVINE[1]

QUELLE que soit la cause, quel que soit le péché, aussi vrai que l'aiguille de la boussole pointe vers le nord, la loi de compensation cherchera cette cause et rétablira l'équilibre rompu par l'infraction à la loi – non pas comme l'homme immature cherche l'offense et punit le contrevenant pour sa propre satisfaction, mais principalement pour que le contrevenant soit épargné de la répétition de l'offense. Elle le fait en augmentant le pouvoir et la puissance du pôle positif (le bien) de la force qui a été mise en action et en surmontant l'inertie du pôle négatif (le mal) de cette même force.

Tout effort dirigé vers le pôle négatif ne sert qu'à accroître la résistance – l'inertie – et fait échouer cet effort.

Une action mauvaise a tendance à établir de l'inertie, et l'inertie prend fin dans la stagnation, la mort et la désintégration.

La loi de compensation – la Justice divine – restaure l'équilibre en augmentant le bien, ce qui sauve le pécheur. Par conséquent, « À moi la vengeance – la justice ! dit le Seigneur. À moi la rétribution. »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie et variante de ce texte se trouve dans le présent volume, à la page 547, sous le titre *À moi la vengeance*.

LA QUÊTE DE DIEU

CHERCHE où tu voudras le Dieu que tu espères, cherche-le dans les hauteurs comme dans les profondeurs cosmiques, tu ne verras jamais son visage jusqu'à ce qu'il ait d'abord été dépeint dans ton cœur le plus intérieur.

Lorsque tu auras vu ce visage une fois, tu le verras reflété dans chaque goutte de rosée, chaque étoile et chaque soleil, sur les ailes d'un moustique et dans les yeux de tes semblables. Aussi grossiers ou déformés, purs ou beaux que ces traits et formes puissent se dévoiler aux autres hommes, toi tu n'y verras que le visage de Dieu lorsque tu auras fixé l'image de ce dernier dans ton cœur.

Si tu pouvais voir le visage de Dieu se refléter dans les yeux d'une femme que d'autres hommes, par convoitise, ont tentée et séduite, pourrais-tu te détourner d'elle avec mépris ? Si tu pouvais entendre la voix de Dieu dans le plaidoyer pour la miséricorde que prononce les lèvres tordues du voleur, du meurtrier ou de la fripouille, pourrais-tu les condamner durement à la prison ou à la mort ?

Pourrais-tu piétiner sans vergogne les fleurs au bord du chemin si tu pouvais sentir le souffle de Dieu montant vers toi dans leur parfum, ou pourrais-tu abattre sans y penser un oiseau si tu pouvais voir le plaisir de Dieu dans son vol ?

Je te dis non, car lorsque tu auras trouvé ton Dieu, tu sauras que son ruban à mesurer a été utilisé sur le vêtement que l'Amour a tissé pour toi.

❖ ❖ ❖

À CEUX QUI SONT ATTACHÉS AU MOI

AH ! vous, pauvres enfants du Grand Père-Mère, qui êtes sous-alimentés et affamés, qui avez l'âme malade et êtes privés d'amour et démunis, cachant par tous les moyens à votre disposition les signes des ravages de l'anxiété et de l'inquiétude sur votre visage triste et vos traits tirés, ornant votre corps des vêtements les plus raffinés pour en masquer les creux, les os protubérants et les malformations, vous agrippez avec des mains nerveuses et tremblantes la coupe du Léthé[1] pour pouvoir oublier temporairement les désirs inassouvis du passé, les beaux idéaux de ce qu'autrefois vous espériez voir se réaliser – mais qui gisent maintenant au sol, blessés à mort. Vous vous intoxiquez avec des breuvages que vous appelez maintenant les « affaires » ou le « plaisir », les « disputes » et les « marchandages » – tout et n'importe quoi pour apaiser votre esprit assouvi –, tout en sachant bien dans votre cœur que peu importe combien ou comment vous le combattrez, un ennemi reste tapi qui vous tient dans des liens pires que tout autre esclavage sur cette Terre. C'est la venue du vieil âge, de la solitude irrémédiable, et, à la fin, de la peur terrifiante de la mort. Ah ! mes petits, un semblable esclavage vaut-il la peine ?

Écoutez-moi. Rejetez loin de vous les monstres qui se sont moqués de vos malheurs. Ramenez de leur cachette les amours rejetés et bannis de vos jeunes années, et placez de nouveau sur le trône ces idéaux de Perfection ultime, de Justice, de Vérité et de Sagesse.

N'écoutez plus les langues bavardes qui – soucieuses de faire taire leur peur et d'obtenir soutien et liberté – vous enjôlent ainsi qu'elles-mêmes avec de merveilleuses histoires d'accroissement et de perfection des conditions matérielles, d'augmentation sans précédent de la richesse et du progrès de la civilisation.

---

1 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

Descendez dans les charniers de vos grandes villes et allez dans les parcs à esclaves de certaines de vos sociétés commerciales, dans les abattoirs d'enfants que sont vos mines et vos usines, dans les assemblées religieuses qui voient le nombre de leurs adhérents diminuer rapidement. Observez les nations maintenant armées jusqu'aux dents et qui n'attendent que l'appel prévu pour se jeter à la gorge les unes des autres. De crainte que l'appel ne tarde trop, leurs fonctionnaires se tiennent prêts à tirer, poignarder et tuer par quelque moyen que ce soit la nation ou l'individu qui ne partage pas leurs opinions, et à jeter en prison l'agitateur qui crie pour améliorer les choses, ou encore à torturer par des lois inhumaines la sœur qui est contrariée par ses malheurs conjugaux. Alors, si vous le pouvez, dites-moi qu'il n'y a pas de raison d'être anxieux, qu'il n'y a nul besoin d'une action unifiée pour ramener à la vie les idéaux de vos jeunes années.

Pendant que vous attendez un leader, que vous tardez à vous marier avec votre compagnon ou votre compagne, que vous êtes lents à enterrer votre ennemi ou à donner un festin pour vos concitoyens, on attache vos mains, on enchaîne vos pieds, on muselle votre bouche, et personne d'autre que vous-mêmes ne pourra vous libérer.

LA VOIX DIVINE

DIEU a tiré un homme de ses rêves pour le conduire dans le rayonnement de son sanctuaire divin, et l'homme a vu un Grand Trône Blanc scintillant comme la neige. Autour du trône, il y avait les vingt-quatre Vieillards. De chacun d'eux émanaient deux rayons de couleur, l'un positif, l'autre négatif, qui vibraient pour alimenter en énergie l'univers entier. Personne – qui soit visible à l'homme – n'était assis sur le trône, mais à une extrémité se tenait un petit Enfant d'une beauté et d'un charme exquis. Depuis le Grand Trône Blanc émanaient sept rayons hiérarchiques de couleur qui maintenaient toute vie en manifestation. Une voix d'une infinie douceur et infiniment puissante provenant du trône dit à l'homme : « Écris ceci comme un message aux peuples de la Terre :

« Pendant des milliers d'années j'ai envoyé de grandes âmes, des prophètes et des enseignants, des sauveurs et des rédempteurs pour vous. Ils ont essayé d'enseigner aux peuples de la Terre à faire à autrui ce qu'ils aimeraient qu'on leur fasse. Ils ont également dit : ''Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres.[1]''; ''Tu aimeras ton prochain comme toi-même.[2]'' J'ai aussi dit que vous êtes une partie de moi et qu'un jour vous le saurez. Efforcez-vous d'atteindre l'unité les uns avec les autres, à la fois individuellement et en tant que nations. Plusieurs de ces prophètes, enseignants, sauveurs et rédempteurs ont été torturés et tués. Après ces milliers d'années, il n'y a toujours pas de paix sur Terre, pas de bonne volonté, sauf parmi le petit nombre qui est impuissant à établir une fraternité d'âmes sur Terre. Parmi les masses de la Terre, les gens se saluent les uns les autres avec un sourire avant de plonger une dague empoisonnée dans le cœur de l'autre, ou ils injectent dans ses veines le venin du serpent noir de la trahison et de la traîtrise. Certains de mes prophètes ont posé cette question aux enfants de la Terre : ''Comment pouvez-vous aimer Dieu que vous n'avez pas vu si vous détestez le frère et la sœur que vous voyez ?''

1 N.D.É. Évangile de Jean **13** 34.

2 N.D.É. Évangile de Matthieu **19** 19.

« Depuis ce Trône Blanc de conscience, nous ne voyons que du chaos et de la dissension sur votre Terre, des guerres et des haines entre les individus et les peuples. Comment l'Amour et l'Harmonie que l'on trouve dans les cieux peuvent-ils descendre et devenir un facteur vivant dans la vie de mes enfants de la Terre ? »

L'homme écouta et écrivit ces choses et, lorsqu'il eut terminé, il prit conscience que le Trône, l'Enfant et les vingt-quatre Vieillards étaient dans sa propre conscience, et qu'il n'avait touché qu'un ourlet du vêtement de la Réalité sans lequel l'univers entier se dissoudrait. Il entendit des larmes célestes tomber autour de lui et ses propres larmes se mêlèrent à elles, car il savait qu'il avait entendu la voix de Dieu dans le silence de l'Amour et de la Compassion, et qu'on lui avait accordé un bref aperçu de sa Splendeur et de son Pouvoir d'Amour et de Compassion.

Alors, le petit Enfant Christ qui se tenait au bout du Trône dit dans une voix d'une exquise douceur : « Tu as eu la permission de voir et de prendre conscience de la splendeur du Grand Trône Blanc. Accomplis ce que tu as entendu dans la gentillesse et l'amour envers toutes les créatures, et Dieu sera avec toi à chaque pas, jusqu'au bout. » Puis vint un éclair d'une lumière aveuglante comme si tous les soleils et toutes les planètes s'étaient mélangées en une unité. Tout ce que l'homme avaient vu disparut, et la seule grande vérité universelle qui resta était le message à l'intention des enfants de « l'Homme », inscrit de façon indélébile sur son âme et sa conscience cérébrale.

❖ ❖ ❖

LE TOURNANT DE LA ROUTE[1]

IL n'existe pas de route qui n'ait aucun tournant. N'oublie pas. Souvent, le tournant mène à une ligne droite et sans cahot. Et lorsque, par chance, il mène à une autre courbe, il ne devrait y avoir aucune raison de se décourager. Il se peut qu'un bienfait encore plus grand s'y cache. Une courbe peut être utilisée pour contourner un obstacle qui ne peut être enlevé ou surmonté, ou elle peut servir à faciliter le chemin vers le sommet au cours d'une ascension difficile.

L'impatience d'arriver et le ressentiment envers les conditions de la route occasionnent une perte de force et une diminution de la capacité d'avancer en toute sécurité. Une détermination courageuse, associée à la sérénité d'esprit, s'accompagne toujours de pouvoir et de succès.

Il existe toujours des endroits et des moments où se reposer – aussi limités et brefs soient-ils – pour ceux qui maintiennent une veille constante. Voyez, je vous attends moi-même dans ces endroits pour vous offrir un repas fumant, de la nourriture pour le corps et pour l'âme, afin de vous soutenir pour la suite de votre voyage. Je vous offre également le fruit de la vigne, le rafraîchissement de l'esprit lui-même. Vôtre est le privilège d'y participer. Je ne peux qu'offrir.

Je vous ai déjà assuré de ceci et de bien plus encore. Être négligent indique de la lâcheté ou un manque de foi. La fatigue doit venir, mais elle passe. Le doute grandit comme une vigne grimpante couvrant et s'attachant en se nouant aux objets les plus solides, jusqu'à ce qu'ils se confondent avec elle, perdent leur forme naturelle, se dévitalisent graduellement et deviennent inutiles.

Lisez entre les lignes, je vous en prie, et vous pourriez y trouver ma signature. Autrement, vous devrez dériver, à moins que dans votre âme la vibration d'une corde intérieure permette une identification claire et suffisamment forte pour rende possible votre voyage jusqu'au bout du chemin.

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume, aux pages 339 et 340, avec le même titre.

Le faible tombe durant la marche. Le vaillant porte haut l'étendard, et jusqu'à la mort. Il accepte la fatigue, le danger et tout ce qui vient avec la bataille pour défendre et protéger sa cause comme un privilège qui lui est octroyé par le Commandant en Chef.

Il n'y a qu'un slogan pour le soldat qui entre dans l'Armée de la Loge, et ce slogan est : « En avant vers la Victoire, même si la Victoire signifie la mort ! »

❖ ❖ ❖

LE MORTEL ET L'IMMORTEL[1]

LA mystérieuse phrase suivante a été gravée sur le temple d'Isis, en Égypte : « Je suis tout ce qui a été, tout ce qui est, et tout ce qui sera ; et nul mortel n'a encore soulevé mon voile. » Le sens intérieur de ces mots est le suivant : l'être mortel doit devenir immortel pour soulever le voile d'Isis, cette dernière se trouvant être l'aspect « Féminin Universel » de la Trinité. Elle correspond au « Saint-Esprit » des chrétiens ainsi qu'à « Vishnou » dans la Trinité indienne. Lorsque l'immortel peut consciemment voir et connaître Isis, la « Mère Universelle », il ou elle reçoit le toucher de la Mère et comprend les mystères des sept plans. Isis est l'aspect « Féminin Universel » en toutes choses, tant pour la Matière que pour l'Esprit. Elle parle toutes les langues. Elle est le « Grand Consolateur », et ce principe se ramifie à travers toute la nature.

Développez la « Cellule Immortelle » en vous et vous allez comprendre et connaître les mystères de ce qui vient d'être dit, l'aspect « Féminin » du cosmos. Et pourtant la Trinité est « Une », que l'on appelle parfois le « Créateur », le « Rédempteur » et le « Régénérateur ».

Regarde en toi et tu sauras, à mesure que le temps passera.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume, à la page 413, avec le même titre.

LES COULEURS DE LA LOGE

MON enfant, si tu désires porter les couleurs de la Loge, alors tiens-toi debout tout seul. Fouille ton propre cœur, mets à nu tes motifs cachés, et suis les directives de sa volonté. Fais attention qu'aucune chose ni créature n'entrave le cours de ton action, mais assure-toi que cette chose ou créature occupe sa juste place dans tous tes plans, là où elle est aussi concernée que toi.

Aucune âme humaine n'a mérité le droit de lier une autre âme, et pourtant chaque âme doit se lier elle-même pour servir l'âme qui, à bon droit, lui demande son aide.

Nous avons peur de faire confiance au pouvoir de direction de l'Amour – le Dieu intérieur – de crainte d'être traîné dans la salle du Jugement pour y recevoir une réprimande après avoir échoué à accomplir correctement la tâche imposée par l'Amour, et que par cet échec disparaisse notre droit de dire : « Je n'ai fait que ce que tu me commandais. »

❖ ❖ ❖

LE ROC QU'EST LA LOGE[1]

Qu'il n'y ait aucune controverse concernant le nom et la maison de votre Père. Ils vous ont soutenus depuis le début. Vont-ils vous faire défaut maintenant ? J'ai dit qu'ils vous soutiendraient jusqu'à la fin.

Soyez fervents et loyaux comme votre âme vous l'indiquera. Il n'y a pas besoin de se défendre. Leurs bras sont disponibles. Le signe n'est pas brisé. Si vous aviez réfléchi et cru plus profondément aux paroles de votre Frère Morya, vous seriez moins aveuglés par la poussière qui est soulevée autour de vous.

J'ai fait une Alliance avec vous. Pensez-vous que je l'ai oubliée et qu'elle sera sitôt brisée ?

Ne pouvez-vous pas maintenir votre regard sur le phare comme on vous a dit que vous devriez le faire si vous voulez atteindre la forteresse ; ou est-ce que les brouillards étoilés vous distraient et vous piègent par leur éclat brillant et flamboyant ? On ne vous a pas caché leur mouvement accéléré et leur pouvoir de succion. Non plus qu'on ne vous a pas tenus dans l'ignorance du lieu où ils mènent.

Si c'est votre volonté de quitter la maison de votre Père, de sortir de votre foyer et de votre peuple, je ne peux que vous donner mon amour et attendre votre retour dans ce long, long matin ou dans la froide et sombre tombée de la nuit. Un père n'exige pas de force l'allégeance de ses enfants. Cela doit venir par l'amour, ou pas du tout. Ne soyez pas inattentifs au fait que des compagnons de route peuvent venir à vous et frapper pour qu'on les laisse entrer. Ne refusez ni l'abri ni le manger, si le besoin se fait sentir. Vous recevrez en donnant. Il y en a suffisamment et plus dans la maison de votre Père pour tous ceux qui le cherchent. Voyez à partager le pain et la boisson qui vous ont été fournis.

1 N.D.É. Le présent texte a également été publié dans les *Messages du Temple*, sous le titre *La maison du Père*, pages 207 et 208.

Moi et ma maison sommes sur le rocher qui ne divise pas, éternels à travers les âges.

❖ ❖ ❖

NE SOYEZ PLUS DES ESCLAVES

AH ! êtres frivoles sur le Grand Fleuve de la vie. Victimes des sentiments, esclaves des émotions, faibles à en faire pitié, vous glorifiant d'une force que vous aimeriez croire vôtre, alors que vous ne l'avez effleurée qu'en idéal, tendant la main pour recevoir la pleine récompense du labeur de toute une lignée d'incarnations, alors que vous avez mal accompli la première tâche simple, vous agrippant à l'orbe du pouvoir universel, alors que vous n'avez pas encore acquis la maîtrise d'une seule qualité de la nature humaine.

Pourquoi ne pouvez-vous pas voir que les principes sur lesquels s'érige une vie sont tout ce qui est digne du stress, de l'effort et de la souffrance que vous vous attirez actuellement par des causes inférieures ? Les péchés ou les fautes que vous ou vos frères commettez – s'ils atteignent les portes des sphères intérieures, ces portes qui ont été établies sur des principes fondamentaux – ne vous empêcheront pas d'avancer plus loin si, dans ce labeur, vous savez trouver les principes de base que vous aviez défiés par ignorance.

Le fait d'adhérer strictement à un seul principe fondamental de la vie donnera de plus grands résultats que toute une vie passée à adhérer aux lois sociales, philosophiques et scientifiquement exactes de l'être extérieur. L'amour et la compassion constituent un principe fondamental, et si ce principe a dominé et maîtrisé votre vie, pensez-vous que les petites offenses commises par vous-mêmes ou d'autres, ou que les erreurs, les errements sur des sentiers interdits, ou encore les chutes dans les domaines de l'enfer même pourraient vous détourner du but qui s'est fait jour par votre connaissance de ce seul principe ?

La vérité seule est divine. Dieu est vérité. L'Amour est vérité. Une fois qu'une seule vérité s'est faite jour dans votre conscience, ancrez-vous – ancrez votre vie – dans cette vérité et laissez filer toutes les choses passagères sans y porter attention. Car, cette simple vérité ouvrira le sentier de toute la vérité et vous ne serez plus esclaves de l'illusion.

❖ ❖ ❖

LES YEUX DE L'INFINI[1]

PAUVRES enfants à l'âme sous-alimentée et au cœur affamé, rassemblés comme des moutons dans un pâturage, dans un coin d'une grande ville, là où les yeux ne rencontrent jamais la moindre vision du beau visage de la Nature, là où jamais un son des grands murmures des flots océaniques ne peut tomber dans vos oreilles !

Le silence et la paix de la nuit, notre mère couveuse, ouvre soudainement pour les yeux qui l'espèrent de faibles aperçus des plis constellés de ce vêtement noir de jais dont elle s'est vêtue pendant qu'elle murmure à l'âme agitée et ballottée par la tempête : « Reste tranquille, mon enfant, et apprends de mon exemple ; pose sur ma poitrine ta tête fatiguée, harassée par les préoccupations et rendue folle par la douleur, pendant que je chantonne la berceuse qui t'a plongée dans le sommeil nuit après nuit au cours d'ères depuis longtemps révolues. »

Ces étranges étoiles froides avec leurs faibles traces de lumière nous transportent par leur mystère ; elles sont comme les yeux de l'Infini fouillant notre cœur à la recherche de démons cachés, mais elles sont aussi calmantes, rassurantes, et elles renforcent toutes nos bonnes impulsions en nous harmonisant avec le grand accord majeur de l'Amour éternel – ce qui nous donne un sentiment de courage et d'espoir que même les inquiétudes et les problèmes quotidiens de notre monde ne peuvent nous voler complètement.

Parfois, notre agonie est trop profonde ou trop réelle pour être exprimée en mots. Nous avons atteint notre Golgotha, et nous ne pouvons que nous étendre sur cette grande « Mère-Terre » et gémir, pendant qu'elle pose les doigts sur nos yeux et nous transporte graduellement en une présence beaucoup plus grande qu'elle-même – une présence dont la lumière nous inonde d'une gloire indicible, une gloire dans laquelle nous nous perdons finalement comme une goutte d'eau dans l'océan, et dont nous ne nous éveillons que pour constater

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve dans le présent volume, aux pages 226 et 227, sous le titre *Son droit de naissance*.

que notre agonie et notre douleur étaient des anges envoyés pour nous apporter la béatitude éternelle.

Ah ! si seulement vous pouviez prendre conscience de ce que vous perdez lorsque vous permettez à la folle précipitation actuelle de la vie urbaine de vous engouffrer, corps et âme, et de vous fixer là où le bruit et le tintamarre des machines ou encore le babillage des sons humains ne vous laissent jamais un moment de ce silence qui est aussi nécessaire à l'âme que la nourriture l'est au corps.

Sûrement, il existe un grand courant sous-jacent de sagesse dans les mots « retour à la terre » qui trouvent actuellement écho dans le cœur des gens – c'est un refrain approprié pour une armée d'ouvriers qui reviennent réclamer leur dû. Car lorsque l'humanité déserte la terre pour aller s'empiler dans les villes, elle abandonne son droit de naissance aux apparences trompeuses de la vie.

❖ ❖ ❖

L'IMMORTALITÉ

AUCUN porte-flambeau qui ait jamais traversé cette sphère terrestre n'a laissé de successeur en la quittant. D'autres grandes âmes dans d'autres domaines de la vie l'ont fait ; mais personne ne l'a fait dans le domaine rendu lumineux par la grandeur du porte-flambeau.

Un mystère toujours plus profond réside dans l'aveuglement des nombreux yeux qui ne parviennent pas à reconnaître un « Illuminati » avant que les doigts de l'ange de la mort ne se soient refermés sur ce cœur qui, dans son humilité, ne laissait rien paraître de sa grandeur.

Rien n'indique plus clairement la grandeur immortelle, la suprématie, l'existence éternelle de l'âme individuelle que la grandeur de ces âmes qui, dans l'espace, au cours de leur vol d'une étoile à l'autre, font une pause pendant une petite heure pour avaler une coupe de souffrance, laissant une traînée de lumière sur leur passage pour guider les pas de ceux qui ont moins d'expérience vers les portes des domaines qu'ils se sont eux-mêmes choisis.

Il en existe certains dont les pieds s'attachent à la piste ainsi tracée, aussi longtemps qu'ils le peuvent, mais aucun d'eux ne succède au porte-flambeau sur cette piste-là.

La mortalité est enveloppée dans l'immortalité. L'âme individuelle est immortelle et indivisible !

❖ ❖ ❖

COMME VOUS JUGEZ

GARDEZ bien à l'esprit cette vérité : le Soi Supérieur de chacun de nous pardonnera les offenses du moi inférieur contre sa propre Nature divine – contre l'Amour – selon notre capacité à pardonner les offenses de notre frère envers nous.

Lorsque nous aurons pris conscience de ce fait, nous serons enclins à débarrasser nos mains et nos poches des pierres que nous avions amassées – pierres que nous tenions prêtes à lancer à tout délinquant – et à dire : « Je ne peux pas te sauver des effets et des causes que tu as mises en action, mais je peux et je vais t'aider à en supporter les effets, car moi aussi je participe de ta culpabilité. »

Aucun homme ne peut pécher ou souffrir seul.

Il n'y a qu'un esprit, une âme et un corps.

« Comme vous jugez, vous serez jugés » est une ordonnance à laquelle souscrit continuellement la Justice divine. Ses décisions sont rendues en fonction d'une loi irrévocable.

L'homme essaie constamment de révoquer cette loi ou de manipuler les décisions de façon à leur donner un sens différent – n'importe quel autre sens que le sens évident – jusqu'à ce qu'il se retrouve face à son âme et qu'il prenne conscience que les décisions de la Justice divine dépendent, en premier lieu, du résultat de ses choix.

❖ ❖ ❖

L'ÉLU

TU ne m'as pas choisi. C'est moi qui t'ai choisi parmi la multitude, pour que tu puisses aider à allumer le flambeau dans les jours à venir ainsi qu'à embraser le monde avec la vertu et la justice.

Alors, maintenant, pourrais-tu désavouer mon pouvoir de choisir avec sagesse en submergeant ton âme dans les eaux de l'indifférence et de la complaisance envers toi-même ?

Si tel est le cas, alors ce flambeau ne parviendra pas à saisir l'étincelle qui jaillit vivement du feu que j'ai allumé il y a de longs siècles, le feu que moi et les miens avons soigneusement entretenu au fil des jours et des nuits pour qu'il y ait toujours une lumière pour guider mes élus.

Le choix est tien, ô fils de l'homme : atteindre les hauteurs les plus élevées de la vie et gagner la couronne de l'Immortalité et de l'Amour désintéressé, ou plonger dans les profondeurs du malheur de l'Hadès et y pleurer pour des éons à venir.

Encore et encore, chaque jour vient à toi sous un vêtement bon et un vêtement mauvais en disant : « Choisis entre ton service loyal envers les Dieux de la Vie et le même service envers ton moi inférieur. »

Tu ne peux pas non plus chercher à te gagner des faveurs à cause de ton choix, car tu dois choisir le bien pour l'amour du bien, sans quoi ce qui te semble être bien s'avérera n'être que néant.

❖ ❖ ❖

JE SUIS ICI[1]

PAUVRE voile lourdement chargé d'une âme humaine, d'une âme torturée par l'attente, distraite par l'illusion et criant d'un ton pitoyable pour implorer dans son agonie : « Dieu, sauve-moi. Dieu, aide-moi. » Ne vois-tu pas que le Dieu à qui tu fais appel est *actuellement* avec toi ? *En ce moment même*, il te porte, attendant patiemment que la tempête féroce qui te ballotte ait épuisé sa furie pour que, dans le silence qui suivra, tu puisses entendre la petite voix silencieuse, la seule à travers laquelle il puisse parler à l'âme de l'homme ? Même actuellement, le premier faible murmure de ces sons bénis peuvent tomber dans une oreille tendue :

« Mon fils, ma fille, pourquoi te débats-tu si fort ? Pourquoi cries-tu si fort pour obtenir ce qui est déjà tien ?

« Vois, je suis ici, je suis tien, et tu peux faire de moi ce qui te plaira, et tout ce qui est à moi est à toi. Ton propre cœur fondrait de pitié si tu devais écouter continuellement ton enfant crier vers toi – pour obtenir ton aide – pendant que tu le tiens solidement dans tes bras. »

Pour l'âme fatiguée et marquée par ses voyages au long du parcours de sa vie, la réalisation de la Compréhension, de la Compassion et de l'Amour infinis est semblable à la promesse d'ombre rafraîchissante d'une montagne éloignée pour le voyageur qui s'avance sur la piste torride d'un désert aride.

Nous appelons parfois cette montagne « Mort » ; mais elle surgit devant notre écran mental dotée d'un attrait fervent une fois que nous prenons conscience du fait que le soleil ardent et le désert aride que nous croyions jusqu'ici être la vie sont en fait et en vérité le déguisement de la Mort, et que le cheval blême qui doit nous porter ici et là est de ce côté-ci de cette montagne bénie.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 373, sous le titre *L'illusion*.

LA LUMIÈRE DU SOLEIL[1]

LA lumière du Soleil gouverne le jour, la lumière de la Lune et des étoiles règne la nuit, mais la lumière est une. De même, la lumière de la Grande Loge Blanche gouverne les premiers représentants qu'elle nomme durant la période où ils sont nommés, et cette même lumière gouverne ses représentants de niveau inférieur au cours des périodes où ils sont nommés.

Si les étoiles abandonnaient leurs orbites et se réunissaient dans l'espace pour gouverner le jour, elles se trouveraient dans l'obscurité, parce qu'elles sortiraient de la zone de pouvoir et d'influence de celui qui leur donne leur lumière. La lumière qui avait éclairé le Soleil, la Lune et les étoiles s'éteindrait alors, et on ne verrait flotter dans les courants spatiaux que des mondes morts. L'équilibre de l'univers entier serait détruit, le but de cette lumière serait contrecarré, et cela paralyserait tout effort de la lumière.

Est-ce que la Lune ou les satellites du Soleil diront au Soleil : « Nous ne voulons plus de toi, nous allons briller par notre propre lumière ? » Je vous le dis en vérité, ils n'auront aucune véritable lumière.

Enfant bête et borné que tu es, ne vois-tu pas que seule la pâle lumière réfléchie de la Lune – le plan psychique – peut éclairer ton sentier si tu n'es pas loyal au Soleil – ton Père – et si, comme une étoile déloyale, tu laisses la place qui est la tienne, tu quittes l'orbite de ton mouvement ?

Lorsque tu auras nettoyé ton cœur pour permettre à la lumière du Soleil de l'Amour divin de briller clairement à travers lui, alors tu verras nettement comment nettoyer le cœur de ton frère. Peut-être alors ne trouveras-tu pas dans le cœur de ton frère autant de méchanceté que tu en vois maintenant. Ce qui te semble mauvais chez lui n'est peut-être que l'image du mal réfléchi sur lui depuis ton propre cœur.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Le présent texte a aussi été publié dans les *Enseignements du Temple*, volume 1, Leçon 102, page 356, sous le titre *La lumière de la Grande Loge Blanche*.

LE PRINTEMPS ÉTERNEL[1]

ALORS que le Soleil traverse la ligne de l'équinoxe, avec l'avènement du printemps – comme a été nommé la première des quatre principales saisons –, arrive dans l'esprit et le corps de l'être humain, sensible à l'action des marées montantes et descendantes du grand fleuve de la vie, la manifestation d'une vibration toujours nouvelle, d'un souffle de vie toujours nouveau.

L'âme spirituelle en l'homme, tout comme l'Âme Universelle, n'a pas d'âge et ne perd aucun pouvoir. Pour elle, c'est l'éternel printemps. Le Soleil Spirituel est à jamais au-dessus de l'horizon de l'âme et ne franchit aucune ligne. Ce n'est qu'après avoir traversé son « Vendredi saint » – son temps de crucifixion, le moment où la graine de l'âme fait éclater son enveloppe dans les douleurs de l'enfantement spirituel, où elle est attachée à la croix de la matière par les clous du désir charnel –, que l'âme prend connaissance de sa jeunesse éternelle qui découle de son droit de naissance. Après avoir été transpercée par l'épée de la renonciation, elle abandonne son dernier corps de chair. Alors, et seulement alors, sa véritable Pâques peut commencer, son jour de résurrection d'entre les morts, le jour où le Christ en l'homme apporte la prise de conscience de toutes ses existences précédentes dans la forme et de l'indivisibilité de la « vie une » sous-jacente à toute manifestation.

Ne laissez passer aucun jour de Pâques sans ramener à votre réflexion et à votre méditation la grande promesse de l'aube d'une nouvelle vie, d'un nouveau printemps pour l'âme. Érigez bien chaque jour une partie de la structure éternelle qui ne vous abandonnera pas à l'heure de votre épreuve. Que chaque soleil des Pâques à venir brille sur un nouveau succès dû à votre effort actuel. Aussi insignifiant que puisse paraître ce succès aux yeux des autres, il marquera une étape franchie sur le chemin de votre longue et dure ascension, vers le sommet de la montagne que vous tentez d'atteindre.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie et variante de ce texte a été publiée dans les *Enseignements du Temple*, volume 2, Leçon 266, pages 386 à 388, sous le titre *Pâques*.

L'ERRANT[1]

VOUS voyageurs agités des mondes – qui ne trouvez nulle part sur terre, sur mer ni dans le ciel un endroit où poser le pied ou encore où ancrer ces véhicules de l'âme aux pulsations rapides que vous dorlotez ou maltraitez à volonté pendant que vous cherchez un sursis au stress et aux tensions que les djinns vous ont imposés –, ne savez-vous pas que, lorsque vous vous êtes abandonnés au pouvoir de direction de Fohat qui vous poussait en avant dans une quête incessante des courants du Léthé[2] ou des pommes des Hespérides[3], vous avez ouvert grand la porte qui mène dans le lieu fermé et secret de l'âme ? Ne savez-vous pas que vous avez arraché les fils tissés serrés de cette corde dorée qui tenait en laisse votre âme pour qu'elle puisse apprendre les leçons qu'un simple point dans l'espace peut enseigner aussi bien et beaucoup mieux que toutes les lieues que vous avez parcourues sur terre, sur mer et dans le ciel ?

Vous avez évoqué imprudemment les élémentaux agités des sphères inférieures pour qu'ils établissent leur demeure à l'intérieur

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume aux pages 245 et 246, sous le titre *La paix de toute réalisation.*

2 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

3 N.D.É. Dans la mythologie grecque, les pommes d'or du jardin des Hespérides désignent les pommes données par Gaïa à Héra comme cadeau de noces et conservées par les Hespérides, filles d'Atlas dans un jardin aux confins du monde.

Héraclès, chargé de rapporter les pommes à Eurysthée (l'un de ses douze travaux), eut beaucoup de mal à trouver son chemin, et obligea Nérée à lui indiquer la direction du jardin. Selon une autre version, c'est Prométhée qui lui indiqua cette route, par reconnaissance pour l'avoir libéré du Caucase où il était enchaîné.

Après avoir tué Ladon, le dragon qui gardait le jardin, Héraclès emporta les pommes. Selon une autre version, il incita Atlas à aller chercher les pommes et soutint le ciel à sa place pendant qu'il s'exécutait. Certains prétendent qu'Atlas refusa alors de reprendre son fardeau, et qu'il fallut qu'Héraclès utilisât la ruse pour le lui faire reprendre.

de votre âme. Ils ont maintenant saisi les rênes du pouvoir et ils vous mènent partout au gré de leur fantaisie afin de servir leur désir d'une activité incessante. Jour après jour, votre pouvoir de rechercher le silence, la paix et toute cette sagesse née de l'effort concentré s'étiole lentement et vous laisse dix fois plus esclaves que vous ne l'étiez. Vous êtes aveuglés par la poussière que la satiété vous a lancée aux yeux, et vous dérivez ici et là sans jamais avoir un port en vue – submergés par les vagues de l'océan, comme un navire à l'ancre enterrée et au gouvernail brisé –, dans l'ignorance totale de la vérité que vous n'êtes qu'un sport pour des créatures dont vous vous moqueriez si vos yeux s'ouvraient pour une fois à la lumière de votre Divinité et à votre pouvoir non reconnu sur les formes de vie inférieures. Réveillez-vous, arrachez le bandeau qui couvre vos yeux, trouvez votre créneau, travaillez pour vos semblables, fermez rapidement ces portes grandes ouvertes et cherchez le silence et la paix de toute réalisation.

❖ ❖ ❖

L'ÂME ESSEULÉE[1]

TOUT comme le lent et sourd grondement du rivage où se brisent les vagues est amorti par l'oreille externe qui s'acclimate ainsi au registre tonal le plus bas de la Nature – au point où elle n'entend plus toutes les autres notes plus douces et plus agréables du ruisseau qui chante ou du bourdonnement de l'insecte affairé –, de même le fracas de tonnerre des passions déchaînées et les hurlements du désir fou non satisfait insensibilisent l'oreille intérieure de l'homme et ne lui permettent plus d'entendre le sourd appel à l'aide de l'âme qui voudrait retrouver ce qui est sien, son triple accord, maintenant perdu au milieu des myriades de sons qui percutent un éther de vagues – qui se brisent sur les rives de la vie sensible en des courbes toujours plus larges – portant sur leur crête ou dans leurs profondeurs silencieuses les tonalités manquantes qui attendent que sonne la clef ; cette clef qui ne pourra être entendue que lorsque toutes les discordes, tous les sons plus durs de la vie se seront tus.

Seule et nue, dépourvue d'espoir et plongée dans des profondeurs abyssales où ni lumière ni son ne peuvent pénétrer, cette âme solitaire doit errer, imparfaite, son gémissement étouffé constituant le seul exutoire à son malheur. Elle n'a aucun pouvoir de faire résonner la clef, de se rappeler les notes perdues et de compléter ainsi le doux accord qui par son volume, sa force et son pouvoir pourraient revêtir cette âme d'une lumière et d'un espoir divins. Car, en perdant ces douces tonalités dans les domaines monotones de la passion sur lesquels règne le désir insatiable, elle perd même le pouvoir de plaider pour obtenir de l'aide, et elle erre donc sans cesse, seule, jusqu'à ce que des myriades de cycles aient passé et qu'une fois de plus elle se mêle au labyrinthe des âmes non nées qui attendent que résonne une clef supérieure à celle qui a résonné lors de leur naissance – celle du « Soi Supérieur », de la *Volonté de vivre* –, et qui appellera à la vie active les morts et ceux qui dorment, ainsi que les embryons et les autres victimes.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 241, sous le titre *La volonté de vivre*.

LA LIBERTÉ[1]

RENDS-LUI sa liberté et laisse-le aller. Défais les bandelettes avec lesquelles tu avais entouré ton frère humain.

Tes dogmes, tes credo et tes châtiments – ton amour égoïste aussi bien que ta haine – sont les chaînes qui t'attachent à la « roue du malheur ».

Oublie les dettes, défais les chaînes avec lesquelles tu as attaché ton frère sous prétexte de faire ton devoir. Détache-le et laisse-le partir, et tu verras que toutes les chaînes, les dettes, les liens avec lesquels tu tiens ton ami sous ton emprise ne sauraient l'attirer ni le retenir auprès de toi aussi bien que le fera le fait de reconnaître sa liberté : liberté de se promener où il le veut, liberté d'aller et venir, liberté de te donner de l'amour pour l'amour, ou même de refuser le trésor de l'amitié.

Chaque fil de chaque corde que tu utilises pour lier une autre âme t'attachera à ton tour et t'empêchera d'atteindre l'amour que tu désires tant, de recevoir le service dont tu as besoin.

Dans la liberté réside ta force, et la liberté est la loi de la vie ; pas la liberté de faire le mal ou d'écraser une autre partie de la propre vie de Dieu, mais la liberté de rendre un service pur et d'apprendre à trouver dans l'obéissance stricte à la loi le but d'une vie parfaite.

L'obéissance à la loi, par amour de la loi et de l'ordre, donne la plus grande liberté à l'âme ; mais l'homme a placé les liens de la peur sur son frère humain et l'a ainsi rendu esclave de l'illusion. Or la peur ne donne naissance à rien d'autre que la sujétion la plus abjecte, et elle fige dans le néant l'esclave aussi bien que celui qui l'a rendu esclave.

Obéis implicitement à la loi de l'amour et tu ne seras pas appelé à sacrifier quoi que ce soit, sauf la chose dont tu n'as pas besoin ; mais, sois d'abord sûr que tu connais l'amour et que tu ne l'as pas habillé du vêtement gluant de la complaisance, pavant ainsi largement la voie à l'annihilation de soi.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 242, sous le titre *Rends-lui sa liberté*.

L'OFFRANDE DU CHRIST

DE tout ce que tu peux prendre et que j'ai le pouvoir de donner, parmi ce qui m'est le plus précieux entre tout, je t'offre ce jour saint en témoignage de l'amour que le plus Grand Ami de l'homme nous a donné librement à toi et à moi.

Puisse le glorieux soleil de la Vertu jeter ses rayons les plus brillants sur ton chemin aujourd'hui, et qu'à jamais les ombres ne tombent que là où elles sont nécessaires pour arrêter les pieds qui s'envolent trop rapidement.

❖ ❖ ❖

QUI ÊTES-VOUS MAINTENANT ?[1]

CESSEZ de gémir et de vous lamenter, vous soldats engagés de l'armée de votre Dieu. Un soldat a-t-il jamais pu faire ses preuves et mériter de commander des légions de combattants si la vue des fusils et des sabres, des champs de bataille et des blessures le fait reculer de terreur ou de désespoir, ou encore s'évanouir ? S'il le faut, rentrez ceci à toute force dans votre esprit lent et embourbé : jamais une cause juste et vertueuse n'est restée sans défense, et jamais une cause semblable n'a-t-elle été perdue pour toujours. Non, pas même si elle disparaît à la vue de l'homme pendant des jours ou des années ; pas même si son dernier défenseur a péri dans la bataille finale. Avec le temps, comme une graine enfouie, elle revient à la vie – une vie plus neuve, plus élevée, dix fois plus puissante, dix fois plus assurée du succès en raison de tout le sang répandu, de toutes les larmes versées qui ont arrosé sa première croissance.

Comment osez-vous – si vous faites partie des timorés et des poltrons –, comment osez-vous lever les yeux vers les cieux et crier au secours avant même qu'un coup ne vous atteigne ? Comment osez-vous vous tenir devant votre Dieu, votre Soi Supérieur, dont vous avez embrassé la cause, alors que tout ce que vous avez à lui offrir – pour toutes les richesses de grâce et de gloire qui résident dans la cause que vous avez épousée – sont des plaintes et des hurlements, des promesses de malheur et des agrippements frénétiques aux bras de vos camarades ?

Était-ce une cause vertueuse entreprise ici par un homme brave qui s'est tenu sur la ligne de feu pour combattre, qui n'a pas fait appel aux gluants reptiles démoniaques du monde souterrain pour qu'ils s'enroulent autour de ses jambes, pour qu'ils empoisonnent l'air de leur haleine fétide ou encore qu'ils plongent leurs crocs dans la chair de ceux qui se sont placés sur la ligne de feu lorsque la bataille pour sa vie a commencé ?

1 N.D.É. Une partie et variante de ce texte a été publiée dans le présent volume à la page 264, sous le titre *Arrêtez et chantez*, et aussi à la page 302, sous le titre *La cause de la vertu*.

Qui êtes-vous donc pour vouloir vous promener sereinement au-dessus de la tête de ceux qui combattent sans jamais donner un coup vous-mêmes pour vous défendre ? Pourquoi échapperiez-vous au lot propre à tous les hommes et à tous les soldats qui se battent pour une cause sur laquelle repose maintenant le sort de nations non encore nées ? Pourquoi vos membres, l'air que vous respirez, la chair qui vous enveloppe, échapperaient-ils aux anneaux, à l'haleine et aux crochets du serpent – à l'abus d'autorité, aux langues de vipère et aux coups au cœur dévastateurs que porte le lâche ? Ne pouvez-vous pas supporter ce que des hommes plus faibles ont bravement supporté – le fardeau de leurs semblables – et garder la tête droite, sourire et chanter ? Oui, « chanter » si haut et fort que pas une note de toute la discorde dans le champ plus bas ne puisse atteindre vos oreilles ?

Ah ! si vous pouviez simplement faire ce que je vous demande, soldats de la *croix du Christ* – le symbole de la vie éternelle pour le monde entier –, alors vous seriez sur le chemin qui mène là où les Hôtes de la Lumière se tiennent actuellement et d'où ils vous font signe : le chemin vers la maîtrise.

❖ ❖ ❖

LA VOIX INTÉRIEURE

« **L**A lumière du Soleil céleste est sur le point de marquer un Nouveau Matin – et l'Ange dans l'argile s'éveille. »

Ainsi parle la Voix intérieure entendue sur les plans de la Paix. Le Nouveau Matin s'approche et l'humanité d'argile est ébranlée jusque dans les fondations de son âme, alors que l'Ange de notre meilleure nature – cette étincelle de Dieu ou la Lumière sacrée ensevelie à l'intérieur – est poussée à s'éveiller à la vie consciente sur les plans extérieurs.

Tout comme le soleil doit réchauffer la terre, et les cieux arroser cette dernière pour que la graine physique puisse germer, de même la rosée et le soleil des cieux amènent à la vie active les graines des qualités spirituelles entreposées dans l'argile de la nature humaine matérielle.

Au centre de la tempête la plus violente se trouve toujours un endroit d'un calme parfait. Dans la substance la plus noire, le carbone et la suie, se trouve le potentiel d'un diamant.

Dans l'argile de nos pierres, dit la chimie, dorment le rubis et le saphir non cristallisés, non éveillés, dans la base alumineuse de cette argile[1]. De même, dans le sable que nous foulons sous nos pieds se trouve la lumière latente de l'opale et de l'améthyste. En vérité, « dans la boue et la fange des choses, toujours, toujours, quelque chose chante »[2].

Lorsque la désintégration, la corruption, l'égoïsme et la dissolution atteignent leur sommet, la régénération est imminente. C'est la manière de la Nature de construire des formes supérieures. La matière doit être dissociée pour se développer en des types supérieurs. Des nations et des peuples doivent être jetés au feu et taillés en pièces, et les vieux idéaux, les vieilles coutumes et vieilles traditions doivent être brisés au-delà de

1 N.D.É. Le rubis et le saphir appartiennent à la même famille minérale, celle du corindon, et ils sont constitués de cristaux d'oxyde d'aluminium (Al_2O_3). La différence des couleurs est due à des traces d'oxydes de différents éléments : oxyde de chrome pour le rouge du rubis et oxydes de titane et de fer pour le bleu du saphir.

2 N.D.É. Extrait du poème « Music » de Ralph Waldo Emerson.

toute possibilité de les réparer pour que des idéaux supérieurs de vérité et de beauté, fondés sur les vérités éternelles, puissent se développer.

Cette étincelle de Lumière et de Vie divines – ce rayonnement puissant et plein de pouvoir qui est Dieu, inhérent à chaque atome de la substance et dans lequel est entreposé le patron divin des hommes, des anges et des mondes – jette la matière, qu'elle soit matérielle, mentale ou spirituelle, dans des formes plus élevées et plus vraies, lorsque les individus, les mondes ou les nations sont taillés en pièces par les guerres ou les calamités – lesquelles ébranlent la nature mentale et morale dans leurs fondations et exigent le sacrifice de soi accompagné de toutes sortes de feux de souffrances.

❖ ❖ ❖

PRENDS MA MAIN ET CHERCHE AVEC MOI[1]

REVENEZ à moi, mes enfants, vous qui errez au loin dans les sentiers détournés créés par la traîtrise, par les faux jugements, par l'absence d'Amour, d'où vous ne pouvez plus entendre ma voix, ni voir la main que je vous tends. Ouvrez vos cœurs à cet Amour divin qui, comme un miroir, reflète notre unité.

Souvenez-vous que le péché de votre frère est votre péché, que les faiblesses de votre sœur sont vos faiblesses, et que, tout comme le Grand Maître ne peut pas connaître le repos jusqu'à ce qu'il ait ramené à la bergerie tous les moutons qui lui appartiennent, vous ne pouvez pas jouir de votre héritage tant que vous n'avez pas ramené dans votre Amour les cœurs qui font partie de votre cœur.

Prenez ma main, et cherchez avec moi vos frères errants, et entourez-les de l'Amour qui est l'apothéose de toutes choses, l'Amour qui conquiert toutes choses, même la mort.

Ah, mes enfants ! sous le soleil de notre existence, la seule chose qui compte, c'est l'Amour. « Si vous n'aimez pas le frère que vous voyez …[2] » – le frère qui vous a fraudé en affaires autant que le frère qui vous a secouru, la sœur qui vous a trahi autant que la sœur qui a été votre inspiratrice, vos frères et sœurs qui marchent actuellement sur le côté sombre du chemin de la vie, pas toujours par choix, mais souvent parce qu'ils ont été expulsés du côté lumineux par vous et par d'autres comme vous ; si vous ne pouvez pas aimer ceux qui ont le plus besoin de votre amour, « comment pouvez-vous aimer Dieu que vous ne voyez pas[2] », le Dieu en qui ces frères et sœurs méprisés « existent et vivent » ?

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une partie et variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 1, Leçon 46, pages 142 à 146, et aussi dans le volume 3, Leçon 423, pages 201 à 203.

2 N.D.É. Épitre de Jean **4** 20.

LA FIÈVRE[1]

SATURNE a engendré une fièvre dans les organes vitaux de l'Étoile Sombre[2]. La maladie qui a fermenté dans son corps pendant de longs millénaires apparaît à sa surface. Le Régent de Mars a placé ses doigts sur le pouls de la Terre. Lorsque la fièvre atteindra son stade critique, les doigts seront enlevés et la main libre éparpillera les germes d'une vaste éruption à la surface de la Terre entière.

De Vénus vient le seul élixir capable de guérir les surfaces brisées et balafrées, capable également de nettoyer les orifices souillés. L'homme, rendu fou par les démangeaisons de la Terre, cherche dans son ignorance à guérir la maladie par le feu, et l'élixir de Vénus est gaspillé.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 474, sous le titre *L'Élixir sacré*.

2 N.D.É. Étoile Sombre : La planète Terre.

LA VIE VAUDRAIT-ELLE LA PEINE D'ÊTRE VÉCUE ?

RÉFLÉCHIS à ce que cela signifierait pour toi, mon frère, toi qui es abattu et fatigué, toi qui as perdu toutes tes possessions matérielles et qui, en les perdant, as aussi perdu toute mesure de paix et d'espoir que tu as pu connaître, réfléchis à ce que cela signifierait pour toi si tu te réveillais un matin et qu'avant même d'ouvrir les yeux tu sentais un tendre frémissement passer en toi, un frémissement de vie nouvelle qui puisse effacer tout souvenir de ta peine, qui puisse te remplir d'un étrange désir de chanter tout haut et de tendre la main pour toucher une fleur ou un oiseau, ou toute autre créature près de toi, et dont tu voudrais te rapprocher encore plus de façon à sentir un autre cœur battre contre le tien, juste pour la joie que tu pourrais lui transmettre. Réfléchis à ce que cela signifierait pour toi si, alors que tes yeux s'ouvrent plus grand, tu pouvais regarder le ciel ou les champs, ou le fleuve, ou les vastes étendues de l'océan, ou le soleil brûlant. Réfléchis à ce que cela signifierait si tu pouvais alors sauter sur tes pieds au moment où tombent dans tes oreilles les premières notes basses de ce doux chant de la Vie, chant dont les étoiles, comme des castagnettes, marquent le temps – ces notes que toutes les voix de la terre, de la mer et du ciel ont reprises et mélangées en un hymne de louange pendant que chaque chose vivante, dans une mesure des plus mélodieuses, répercute, ondule et danse de joie en t'invitant à te joindre à elle.

Si, alors que tu avances pour te joindre à chaque chose vivante, une vague de couleur telle que tu n'en as jamais vu auparavant balayait le ciel entier dans une gloire insurpassable, et que depuis ses profondeurs les mots « mon enfant » frappaient tes oreilles ; si, comprenant alors qu'un autre être t'avait appelé, tu réalisais que cet appel ne concernait pas seulement le temps présent, mais qu'il concernait aussi tous les âges du passé ainsi que tous les siècles des temps à venir, est-ce qu'alors la vie vaudrait la peine d'être vécue ? Si cette voix te faisait frémir jusqu'à atteindre les hauteurs de tout le potentiel de sentiment qui existe en ton âme et donnait vie à un amour si grand, si incommensurable et si vaste, et pourtant un amour pouvant atteindre et envelopper d'une

étreinte chaleureuse chaque insecte, chaque mauvaise herbe ou chaque chose répugnante qui autrefois te remplissait d'un dégoût suprême, la vie vaudrait-elle la peine d'être vécue ? Et si cette voix faisait naître un amour si grand, si dépourvu du « moi » que tu délierais volontiers chaque cellule de toute ta forme humaine pour l'envoyer, libre et dévêtue de chair, en quête d'âmes perdues et errantes, avec rien d'autre à la pensée que le désir d'avoir plus à donner pour pouvoir faire une plus grande place à plus de ce grand amour qui t'a appelé depuis l'âme des choses, alors est-ce que la vie vaudrait la peine d'être vécue, à ton avis, toi qui est actuellement plongé dans la désolation et le désespoir et qui ne voit rien que la misère et le malheur humains ?

La vie vaudrait-elle la peine d'être vécue pour toi dont les yeux sont voilés par les larmes que tu verses sur tes propres dieux perdus, ces petits dieux que tu as fabriqués puis tués parce qu'ils n'étaient pas assez grands pour satisfaire le cœur dont ils étaient issus ? Il t'a été impossible de donner à tes dieux la vie divine, l'amour divin, car tu ne les détenais pas encore.

Je te le dis, mon camarade, mon frère, ma sœur, et mon ami, juste au-delà de la colline qui s'élève dans ton horizon mental réside même actuellement cet autre monde, ce monde d'Amour et de Lumière divine, et à sa porte ouverte se tient un hôte angélique attendant l'heure heureuse où tous ceux qui dorment s'éveilleront pour connaître la joie de vivre.

❖ ❖ ❖

UN PARADOXE[1]

UNE âme entre en incarnation, fraîche émoulue d'une vie antérieure remplie d'un service altruiste non reconnu, non récompensé. Elle apporte avec elle un fort sentiment de la nécessité de reconnaître le mérite et, également, de s'opposer au fait qu'il puisse rester sans récompense. Ce sentiment s'accroît jusqu'à ce qu'il domine son existence et fasse de sa nouvelle vie un vague désir d'obtenir pour elle-même cette reconnaissance et cette appréciation. Par conséquent, son combat dans sa nouvelle vie devra se faire sur cette ligne car, tant que l'âme n'a pas atteint la véritable indifférence, aucune paix durable n'est accessible. Le désir de reconnaissance terrestre se change en désir de reconnaissance divine à mesure que la personne passe d'une vie à l'autre, et la reconnaissance divine arrive seulement après que l'âme ait cessé de la désirer pour elle-même. La bataille entre le désir égoïste et le désir désintéressé devient de plus en plus redoutable à mesure que le temps passe.

Jésus a dit : « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi.[2] » Ici, le désir et la volonté correspondraient au père et à la mère, au sens où Jésus a utilisé ces termes ; et le désir et la volonté doivent s'unir pour faire naître le troisième principe, le Manas Supérieur, le Fils, le Christos. En conséquence, l'âme ne peut jamais atteindre son but avant que l'esprit du Christ ne naisse en elle. C'est ainsi que l'âme devient digne, c'est-à-dire capable de devenir un Christ, un Prince de la Paix. Nous ne sommes pas dignes du Christ tant que la volonté et le désir personnels n'ont pas fusionné, en quelque sorte, et que la véritable indifférence n'a pas été atteinte.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 2, Leçon 294, page 457, sous le tite *Le mérite*.

2 N.D.É. Évangile de Matthieu **10** 37.

ÉTERNELLES TENTATIVES[1]

L'HOMME essaie toujours d'atteindre Dieu par d'autres voies que celle décrétée par la Divinité. Il n'acceptera pas cette voie avant que le désappointement et le désespoir ne l'aient ramené à son point de départ. S'il est sage, il soumettra à l'action de la foi simple et de la dévotion les lieux vacants de son cerveau dont les anciens locataires ont été expulsés. Il commencera à comprendre qu'il ne peut atteindre Dieu que dans la mesure où il devient Dieu.

Toutes les grandes religions ont un légende concernant Lucifer – Satan –, l'Ange déchu qui a été banni des cieux pour avoir tenté de prouver qu'il était l'égal de Dieu. La connaissance personnelle de Dieu prédit l'égalité avec Dieu, car on ne peut connaître véritablement autrui, qu'il s'agisse de Dieu ou de l'homme, que si on est sur un pied d'égalité avec lui.

L'homme qui affirme aimer Dieu alors que ses actes montrent à l'évidence qu'il déteste son frère doit être un objet de curiosité pour les anges.

L'homme qui prétend posséder le pouvoir créateur le plus élevé, celui de la Kryashakti, alors qu'il ne sert pas l'amour supérieur – l'amour universel – dans sa vie se place dans la catégorie des imposteurs.

L'homme que l'on peut convaincre de poser un geste déloyal ne peut s'abriter sous le manteau de la vérité.

En présence des Maîtres, l'homme qui n'est pas véritablement humble, universellement bon, juste et sage ne saurait garder la tête haute suffisamment longtemps pour présenter sa candidature à la dignité du discipulat.

L'homme qui n'est pas prêt ou capable de sacrifier sa vie, tout ce qu'il est, pour le bien de la race à laquelle il appartient, ne pourra jamais faire beaucoup avancer cette race.

---

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 375, page 101, sous le tite *Foi et dévotion*.

Le semblable non seulement recherche son semblable, mais il le trouve. Seul l'amour peut trouver l'amour. Dieu est Amour, et par Amour toutes choses furent créées.

❖ ❖ ❖

LE DERNIER PLONGEON[1]

UNE âme pure se tenait au bord de l'océan de la vie manifestée, attendant le plongeon final qui devait effacer de sa mémoire les gloires du passé. Malgré cela, elle était toute émue de ravissement en se remémorant le message de bonnes nouvelles qu'elle apporterait aux âmes emprisonnées sur un rivage éloigné.

Le Seigneur de la Vie et de la Mort approchait et, comme l'âme levait les bras pour le dernier plongeon, il plaça sur elle un manteau de pureté sans tache. Comme l'âme avait finalement atteint le rivage éloigné et que les vagues de l'océan refluaient, la lumière scintillante de ce vêtement radieux atteignit les yeux des âmes qui attendaient, et le contraste entre ce vêtement et les habits grossiers dont elles étaient prisonnières les rendit folles. La jalousie – cruelle et mortelle comme les crochets empoisonnés d'un serpent – s'éveilla dans leur cœur. Elles ne pouvaient pas arracher le vêtement à son porteur mais, une à une, elles se sont penchées pour ramasser poignées de boue après poignées de boue que, dans un dépit vengeur, elles ont lancées sur le vêtement, sans se préoccuper du fait que leurs propres mains et leurs propres habits s'étaient salis et tachés au contact de cette boue.

Poursuivie d'un endroit à l'autre, ses ailes brisées, son vêtement en lambeaux et indiciblement diminuée, s'efforçant de donner le beau message qu'elle portait à ceux dont les cris de joie comme de désespoir noyaient ses mots avant qu'ils ne franchissent ses lèvres tremblantes, cette âme blanche esseulée retourna discrètement vers les eaux dont elle était venue et, en s'effondrant sur le sable, la même vague qui l'avait amenée à cet endroit la souleva pour la ramener au Seigneur de la Vie et de la Mort. En posant cette âme sur sa poitrine, le Seigneur dit : « Toi l'eau, toi qui a nettoyé mon vêtement, rapporte la boue que tu portes sur l'autre rivage. Les âmes emprisonnées baigneront dans cette boue jusqu'à ce qu'elles aient entendu mon message par leurs propres oreilles. »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 225, sous le titre *Le beau message*.

LE MODÈLE CÉLESTE[1]

QU'EST-CE que ça fait si la forme et le visage de ton bien-aimé deviennent chétifs, vieux et plissés ? Qu'est-ce que ça fait si l'enveloppe qui a accueilli ton amour devient avec le temps un garde-manger pour les vers, ou même si la perversion et la déchéance laissent leur empreinte sur le visage que tu as pressé contre le tien dans l'extase de la douleur ?

L'âme qui s'est ainsi exprimée dans la forme – cette partie de toi et de moi qui a attiré et appelé à la vie active l'Amour qui dormait – ne réside pas dans la forme ni dans le visage d'aucun être vivant, bien que dans ton aveuglement tu aimerais l'y confiner.

Passe en revue les pages de ta vie – les pages du livre ouvert écrit par la main de Dieu – et tu t'apercevras que, tout comme tu as grandi jusqu'à l'état d'homme en parachevant lentement, jour après jour, le modèle divin de ton être, de même *ton pouvoir d'aimer a grandi* et peut encore grandir pour englober toutes les sphères de la vie.

Cette chose ou créature que tu as aimée de toutes tes forces lorsque tu n'étais qu'un enfant ne charme plus ton œil, bien que dans ce charme se soit vraiment manifesté une âme qui, après de nombreuses années, s'est remise à rayonner à travers une forme et un visage de chair qui t'a rapidement attiré et solidement retenu ; de même, l'amour s'agrandira de nouveau et explorera les cieux pour se trouver lui-même.

Lorsque tous les feux inférieurs de la possession personnelle se seront consumés, alors dans chaque visage humain, chaque fleur et chaque arbre, dans le vent et dans l'eau, dans toutes les choses et toutes les créatures tu trouveras cette âme sans tache que tu as toujours aimée – et une fois trouvée tu ne la perdras plus jamais. Tu la trouveras attendant l'heure heureuse où chaque note de tout le merveilleux Chant de la Vie résonnera, pure et douce, afin que tous ceux qui écoutent puissent entendre.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 237, sous le titre *Le pouvoir d'aimer*.

ÉVEILLEZ-VOUS[1]

UN terrible coup de tonnerre a déchiré l'air de minuit, envoyant de grandes vagues de son se réverbérer d'un bout à l'autre des cieux. Une grand globe de feu pulsant est apparu au loin, un peu comme un soleil dont partaient dans toutes les directions de larges sillons d'éclairs zigzagants qui semblaient percer les confins même de l'univers. Du globe de feu est sortie une voix qui, au début, ressemblait aux faibles murmures du tonnerre mais, en écoutant attentivement, on pouvait distinguer dans ses sons lents, profonds et pénétrants les mots : « Écris aux fils mort-nés de la Terre. » Puis vint le message qui suit :

« Vous êtes si petits, vous, fils de la Terre qui autrefois étiez assez grands pour parcourir les sables brûlants du Teapi-nui[2] et pour empiler de vos mains nues les statues des Dieux –, vous dont l'esprit a conçu les Temples sacrés qui se trouvent maintenant quelque quarante brasses sous les vagues du vieil océan.

« Ah ! Mais vous êtes tombés très bas, et lorsque mes yeux regardent votre forme piteuse et votre esprit sordide, je vois combien grande fut la chute, et combien lente est la remontée des profondeurs de votre disgrâce et de votre punition.

« Est-ce que rien ne peut vous sortir de votre sommeil et vous éveiller à la connaissance de la vérité que vous êtes des Fils de Dieu aussi bien que des vaisseaux terrestres ? Est-ce qu'un cycle dépassé depuis longtemps doit marcher sur les talons des derniers cycles ? Tandis que vous restez étendus sans bouger, sans tenter de grimper vers les Hauteurs où vous aviez autrefois votre demeure avec les justes et sages Dévas ?

---

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 231, sous le titre *Le message*.

2 N.D.É. Teapi-nui, Rapa-nui ou l'île de Pâques est un point isolé situé à près de 3 220 kilomètres de la côte sud-américaine. Sa longueur est d'environ 20 kilomètres, sa largeur de 6,4, et l'on voit à son centre un cratère éteint qui a 320 mètres de haut. L'île est couverte de cratères éteints depuis si longtemps qu'il ne reste aucune tradition relative à leur activité. *La doctrine secrète*, volume 3, page 421 ; H.P. Blavatsky.

« Est-ce qu'une douloureuse supplication ou encore le mépris cinglant d'une langue acérée ne pourront pas vous pousser à saisir une fois de plus l'héritage que des mains étrangères ont arraché à votre emprise ?

« Vous criez jour après jour et gémissez nuit après nuit, et vous êtes étendus, enveloppés dans la fausse étreinte du Léthé[3], ou alors vous abandonnez – pour une chaîne dorée ou un rubis rare et précieux à vos yeux embrouillés – tout le pouvoir et toute la richesse qui restent encore non réclamés parmi les trésors de la maison de votre Père.

« *Réveillez-vous ! Réveillez-vous ! Réveillez-vous !* Enfants paresseux de la Terre. Étirez votre bras paralysé et essayez d'attraper la main tendue vers vous. Étendez les membres maintenant raides et repliés sous votre forme et efforcez-vous d'atteindre le sentier qui mène au grand Œil, au sommet de la Montagne, car la nuit arrive – une nuit durant laquelle aucun homme ne pourra travailler –, et si vous ne pouvez pas travailler, il n'y aura pas de place pour vous sur Terre où le Service est la loi de la vie, la principale bénédiction qui reste à l'homme après la chute, la promesse de l'union finale entre votre Dieu et vous, promesse que vous avez maintenant troquée et que vous devez récupérer avant de pouvoir trouver et connaître la Sagesse.

❖ ❖ ❖

3 N.D.É. Léthé : Dans la mythologie grecque, Léthé, fille d'Éris (la Discorde), est la personnification de l'Oubli. Elle est souvent confondue avec le fleuve Léthé, l'un des cinq fleuves des Enfers, parfois nommé « fleuve de l'Oubli ».

Après un grand nombre de siècles passés dans l'Hadès, les âmes des justes et celles des méchants qui avaient expié leurs fautes aspiraient à une vie nouvelle, et obtenaient la faveur de revenir sur la terre habiter un corps et s'associer à sa destinée. Mais avant de sortir des demeures infernales, elles devaient perdre le souvenir de leur vie antérieure, et à cet effet boire les eaux du Léthé, qui provoquaient l'amnésie. Encycopédie *Wikipédia*.

LA HARPE DE LA VIE

LES cordes de la Harpe sont formées à partir des brins de la Vie : à partir de la substance d'amour dans le cœur des Dieux, à partir du labeur de l'âme des hôtes martyrisés, à partir de l'amour qui se lève dans la poitrine d'une mère, à partir des joies et des angoisses de la vie humaine, à partir de la passion, de la convoitise, de l'avidité et de la peur, à partir de la compassion, de l'amour, de l'espoir et de la foi, à partir des fleurs d'amour dans les sphères les plus divines, à partir des mauvaises herbes de la haine dans le sol de l'enfer – ainsi sont formées les cordes de la Harpe de la Vie.

Dans le cœur de la Grande Loi, je suis le Tout, et je vois comment maintenant les Maîtres – oui, les Dieux eux-mêmes – sont assis à mes pieds et boivent à partir de mon sang de grandes gorgées de vie. Ils m'adorent, et pourtant je suis le serviteur de tous.

Le ravissement du sentiment de l'infini s'accroît depuis l'intérieur, s'intensifie, puis, à l'unisson, mêle mon âme à la tienne – à la Grande Loi de l'Être. Et maintenant vois ! tout l'espace devient le plancher de ma demeure. Les soleils sont mes yeux et les mondes qui ondulent forment mes organes vitaux. Mes souvenirs sont célestes. À travers les infinitudes de la vie et de la mort, bordée par le soleil, ma vision s'élance à la vitesse de la lumière. L'Alpha et l'Oméga se rencontrent et fusionnent.

Ne possédant rien, je suis toutes choses. Je n'ai aucun pouvoir, et pourtant je suis tout pouvoir. Je suis dépourvu d'Amour et de Vie – mais je suis Amour et Vie. Ceux qui vivent et aiment me possèdent. Je suis « un » avec toi, Grande Loge de la Vie. Mais, jusqu'à ce que le plus déchu de tous dans l'enfer le plus bas y soit entré, le Temple de l'Amour sera incomplet – les cordes de ma Harpe ne pourront pas être parfaitement accordées.

Avec le toucher le plus doux, les doigts de mon âme effleurent les cordes dorées de l'Amour – et ces cordes d'une douceur moelleuse agitent le cœur des hommes. Les salutations de l'Amour s'irradient d'une étoile à l'autre, et des couleurs plus brillantes ornent les mondes enflammés d'un éclat de vie plus pur.

Lorsque, par la force des choses, les accords plus rudimentaires du désir – tirés des cordes de la passion – sont frappés, les étoiles s'assombrissent de plus en plus et des nuages ombrageux flottent entre la Terre et le Soleil. Entre l'esprit et l'âme, des formes hideuses et difformes s'ébattent et se gavent sur les flammes gaspillées de l'Amour. La Rose de la Vie a perdu sa couleur glorieuse, et des formes visqueuses s'élèvent dans le donjon des sens.

Sur la Harpe universelle, à partir des sons cosmiques et des notes, se construisent des soleils, des étoiles et des mondes. Vêtue de l'harmonie des sphères, ma vie avance à grands pas dans les mélodies de la lumière pour se donner à tout et à tous.

Dans des robes parfumées, comme dans la gloire des pétales de la rose ou la pureté du calice des beaux lys, les harmonies de la Vie éclatent et fleurissent en une forme à travers laquelle s'exhalent de doux souffles d'Amour – pour peut-être apporter à l'esprit de l'homme mortel, enclos dans une forme de chair en décomposition, certains souvenirs des sphères divines dans lesquelles son âme possède sa demeure.

❖ ❖ ❖

AUX MORTS VIVANTS[1]

ENCORE et encore tombe le marteau des Dieux, et le martèlement des coups sur l'enclume sonne juste aux oreilles qui écoutent. Les coups tombent l'un après l'autre sur la « roue de fer » chauffée par le rugissement de la loi outragée. Les étincelles volent de plus en plus haut, remplissant les cieux de courants enflammés qui retombent comme fléaux apportant peste, famine et flammes.

Empilez vos morts, vous qui êtes des morts vivants. Soustrayez-les à la vue de crainte que leurs formes entremêlées ne crient vengeance contre vous. Ensuite, tenez-vous debout sur leurs tombeaux peu profonds, si vous le pouvez, et criez : « Grands sont les fils du désir "nés de la terre", géants du pouvoir, de la finance et de la gloire. Dépêchez-vous, esclaves de nos volontés dominantes, cachez les archives et les dossiers qui prouvent que nous sommes des bâtards élevés par la passion et animés d'un désir lascif pour les terres, l'or et l'argent ! »

La pestilence de votre malice empoisonne l'air, et seules les flammes bleues des feux cachés sauraient le purifier afin qu'il soit respirable pour ceux qui viennent sur les ailes de la lumière du matin pour offrir de nouveau à l'homme qui a chuté de s'agripper à la patte du Lion.

Continuez ! continuez jusqu'au bout car vous n'écouterez pas. Dans votre soif de pouvoir, vous avez rendu vos yeux aveugles et vous ne pouvez pas percevoir que vous êtes des objets de mépris – des cibles pour les jeux et les rires des djinns sataniques qui aveuglent et trompent, qui placent soigneusement les pièges dans lesquels vous tombez, qui jubilent avec allégresse à la vue des voûtes renforcées d'acier que vous avez traversées et retraversées selon les courants du destin.

Encore et encore, le message a été envoyé. Encore et encore, le Maître a crié : « Tout comme la poule rassemble ses poussins et les abrite sous ses ailes, de même je voudrais vous rassembler, mais vous n'écoutez pas. »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 81.

LA TRAGÉDIE[1]

LORSQUE celui qui a traversé la barrière et qui a entrevu la gloire qui brille au-delà essaie de raconter à ses frères humains ce qu'il a vu, sa langue se trouve paralysée. Il ne peut qu'indiquer le sentier par lequel il est entré. Comme ce sentier est hanté par des bêtes sauvages qui l'ont mordu, déchiré et piétiné, lorsqu'il montre les cicatrices de son passage, les autres hommes et les autres femmes sont tellement marqués par celles-ci qu'ils ne voient pas la lumière de la Shekinah qui brille dans ses yeux. Alors ils se mettent à crier : « Qu'il parte, nous ne voulons pas le voir. »

Ses yeux perdent leur lumière et s'emplissent de chagrin pour ceux qu'il ne peut pas servir, même s'il a donné sa vie pour eux, parce que leurs yeux sont ensorcelés par les choses qu'ils ont rassemblées autour d'eux, les choses matérielles et les choses de l'esprit, tous des résultats de leur prostitution.

La dernière partie du sentier vers les hauteurs de la vie est froide, obscure et solitaire, et les sens demandent à grands cris la chaleur, la lumière et la compagnie. Mais le froid, l'obscurité et la solitude sont essentiels pour faire disparaître le désir inférieur et permettre la gestation de l'embryon d'une nouvelle vie, la perception que Dieu seul est important dans la vie. En possédant Dieu, l'âme possède tout ce qui est désirable.

Il y a dans la vie de toutes les personnes matures des moments où de grandes vérités viennent au cœur d'une façon parfaitement claire, mais les choses pour lesquelles l'homme a vendu son âme étouffent les désirs du cœur. Comme ils ne savent pas quoi faire d'autre, la grande majorité des gens continuent à collectionner des choses, jusqu'à la fin de la grande tragédie.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Variante et partie d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 1, Leçon 138, pages 478 à 480, sous le tite *La tragédie éternelle*.

LA VOLONTÉ DE SE VENGER[1]

VOUS, vipères qui mordez la main qui vous nourrit et qui pleurnichez lorsque le talon de votre victime écrase votre tête ; scorpions qui crachez vers ceux qui ont un cœur d'enfant ; vipères et aspics qui guettez, bien cachés, attendant le pied qui parcourt allégrement les sentiers du désintéressement :

Vous êtes les frères de sang des monstres qui exécutent la volonté et la vengeance des Frères de l'Ombre ; vous ne pouvez soutenir la vue ni le son de la pureté, de la paix, ou de la note harmonieuse de l'amour ; ils vous blessent tout comme le coup de poignard blesse la chair tendre des innocents, et ils excitent en vous les plus odieuses exactions, la persécution de l'âme humaine, la profanation de toutes les choses saintes.

La coupe à laquelle vous devrez bientôt boire est maintenant pleine à ras bord ; vous, la dernière de toutes les ignobles générations qui passent devant l'Œil de Dieu pour être pleinement examinées.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 297, sous le titre *La coupe est pleine à ras bord.*

UNE VIE NETTE

VIE nette, esprit ouvert, cœur pur, intellect curieux, perception spirituelle dévoilée, esprit fraternel pour tout et tous, empressement à donner et à recevoir des conseils et des instructions, endurance courageuse devant l'injustice subie, brave déclaration de principes, vaillante défense de ceux qui sont injustement attaqués, et l'œil constamment ouvert sur les idéaux de perfectionnement et de progrès humains que décrit la Science Sacrée : telles sont les marches dorées de l'escalier qui mène l'étudiant jusqu'au TEMPLE DE LA SAGESSE DIVINE.

❖ ❖ ❖

À TOI MON ENFANT !

À TOI mon enfant : « À toi qui es mon enfant, quel que soit le nom ou le titre que les autres te donnent, lorsqu'un jour tu as franchi le seuil du Temple, c'est à toi personnellement que j'ai dit : J'ai besoin de toi, le monde a besoin de toi, des millions qui ne sont pas encore nés ont besoin de toi, besoin de ta dévotion, de ta compassion et de ton service, et tu as promis de donner fidèlement et de manière sacrée ce qui est requis de toi. Que vas-tu faire pour remplir cette promesse ?

« Explores-tu tous les domaines ouverts devant toi pour attirer dans les rangs du Temple ceux qui ont besoin du message que j'apporte ? Ou te contentes-tu de prendre ce que tu peux assimiler du message au moment où il est donné, pour attendre ensuite oisivement pendant que des millions de tes semblables tombent dans la mort spirituelle et mentale, abrutis par la promesse de sécurité des démons destructeurs d'âmes ayant forme humaine qui chassent actuellement ceux qui ne sont pas éclairés ?

« Saisis-tu les notes personnelles dans chaque message que j'envoie, la note qui résonne pour toi individuellement, ou est-ce que tes oreilles sont fermées par ton indifférence ou par ton échec à honorer la parole que tu as donnée ?

« Maintiens-tu par ta parole, ta pensée et tes actes le Centre établi par les Grands Êtres pour qu'il te devienne possible de recevoir tout ce que ceux qui sont au-dessus de moi peuvent t'envoyer, de même que tout ce que je pourrai t'envoyer moi-même ? Ou es-tu en train de le paralyser parce que tu n'as pas envie de répondre aux appels qui te sont lancés ?

« Vas-tu partager avec moi la récompense du devoir bien accompli, partager la joie que le fidèle ressentira lorsque les résultats de son sacrifice de soi et de son service volontaire seront connus ? Ou vas-tu rester en retrait, dans l'ombre, lorsque le Bien-Aimé viendra demander ce que tu as fait avec les trésors qu'il avait confiés à ta garde ?

« Mon enfant – quelle est ta réponse à ces questions ? »

❖ ❖ ❖

LE POINT DE NON-RETOUR[1]

IL n'y a pas moyen de reculer. Vous *devez* avancer. La décision de gagner ou pas le Saint Graal – qui est la vie éternelle –, ou de faire marche arrière pour des millénaires reste cependant vôtre. Comme je le dis, il n'y a pas d'immobilité, pas de paix ; il y a « bataille », « bataille » et « bataille », d'abord avec un ennemi, ensuite avec un autre. Les pouvoirs avec lesquels vous vous battez sont plus grands que vous ne sauriez l'imaginer. Soyez prêts. Portez votre armure. Soyez prêts à combattre l'ennemi à toute heure du jour ou de la nuit, sans quoi vous serez saisis sans vous en rendre compte et vous serez jetés à terre. Et, mes enfants, une fois que tout est dit, c'est la chose la plus simple que l'on vous demande : simplement la foi, la confiance, l'amour et le travail. On ne vous demande pas de faire de grandes choses, mais simplement votre devoir quotidien, une heure, une minute à la fois. Rien de plus, et rien de moins.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Variante et partie d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 451, pages 272 à 274, sous le tite *« Om » ou « AUM »*.

LA PROMESSE[1]

AINSI m'a dit le Père, à moi son enfant : « Tout comme les étoiles dans leur parcours se battent contre Sisera[2], de même moi, le Seigneur ton Dieu, je vais me battre contre les étoiles s'il se trouve qu'elles mènent les miens dans la forteresse de la Grande Ombre.

« Même les étoiles sont l'œuvre de mes mains, et tu ne placeras pas l'œuvre de mes mains là où se trouve mon pouvoir.

« Tu mets du temps à apprendre que l'ardeur de ma jalousie est l'ardeur de la Mère du Monde qui veut protéger ses petits contre les crochets empoisonnés du serpent, l'ardeur de la jalousie du père qui refuse de livrer son fils unique aux mâchoires du tigre affamé – mais qui céderait joyeusement ce fils pour satisfaire à la Loi supérieure – ou l'ardeur de la jalousie qui balaierait les étoiles sombres des cieux si elles barraient le chemin vers le cœur du plus petit parmi mes petits êtres.

« Il est vrai de dire que *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu*[3], mais si jamais tu désires pouvoir interpréter correctement cette promesse, tu dois apprendre à connaître la nature de cet amour qu'exige ton Dieu. Ce qui semble bon pour *toi* pourrait s'avérer être le repaire de l'ombre d'un plus grand bien et, dans ta hâte, il se pourrait que tu saisisses l'ombre, que tu t'en enveloppes bien serré et que tu te coupes ainsi de la seule lumière par laquelle le bien supérieur pourrait se manifester à toi.

« Si même une foule d'anges t'enjoignait de te détourner de ce que tu sais être le sentier du bien, ordonne-leur de tourner les talons et de chercher une fois de plus le Père pour s'assurer qu'ils n'ont pas erré.

---

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume aux pages 243 et 244, sous le titre *Les bornes*.

2 N.D.É. Le nom de Sisera est mentionné dans la *Bible* (Juges **4** 2). Il était le capitaine de l'armée de Jabin, le roi de Canaan. Sisera a opprimé les israélites pendant vingt années. La direction des tribus d'Israël incombait à cette époque à la prophétesse Déborah. Elle a persuadé Barak d'affronter Sisera dans une bataille, et Sisera fut ainsi tué par Jaël.

3 N.D.É. Épitre de Paul aux Romains **8** 28.

« Loin sur ce beau et large sentier que *ceux qui sont devenus parfaits* ont placé entre toi et moi rampent également les volages et les errants ; et tous les mots qui tombent dans ton oreille – toutes les visions qui remplissent tes yeux – ne sont pas faits pour ton épanouissement rapide.

« Le vase qui aujourd'hui est rempli d'une eau pure et pétillante tirée d'une source vive peut, avant que le soleil ne se lève de nouveau, être rempli d'un vin empoisonné, et tous ceux qui en boiront pourraient connaître une mort atroce. Les bornes sur le Sentier sont clairement marquées. Le contenu du vase indique son caractère. Pourquoi alors être trompé et laisser ton manque de patience ou ton goût avide de pouvoir, de suprématie, ou des choses de l'esprit ou du corps te mener sur des voies détournées ? Pourquoi étancher ta soif avec quelque chose qui engendre une plus grande soif et qui se termine dans la mort ? »

❖ ❖ ❖

LA ROUE DE LA VIE

AINSI tourne la roue de la vie, ainsi tournent les eaux du cœur de la Mère dans le Fils, projetant à partir de leur mouvement incessant l'écume des résultats de l'action, résultats qui seront une fois de plus absorbés par l'Esprit Infini du Père-Feu et purifiés par les étincelles de vie de l'Immortalité consciente d'elle-même.

❖ ❖ ❖

PAROLES D'HARMONIE

PRÉSERVEZ l'harmonie dans votre âme et elle se déversera vers toutes les autres, car cette dernière est plus puissante et sa portée beaucoup plus grande que vous ne le comprenez.

Noyez dans l'amour du travail et de la dévotion à la cause toute pensée concernant le « moi », toute ambition personnelle, les petites jalousies et les petits soupçons qui gâchent les mélodies du cœur. Écoutez le grand chant de l'amour, de la compassion et de la tendresse ; et en vous perdant en ce chant, oubliez les ombres passagères.

Unis et harmonisés, votre pouvoir est sans limite ; sans cela, vous ne pouvez rien faire. Assurez-vous donc que votre tonalité dans le grand instrument soit pure et claire, sans quoi il en résultera de la discorde. Derrière tout péché et toute souffrance – ces ombres –, se trouvent les harmonies divines de la réalité. Cherchez-les et, quand vous les aurez trouvées, ne les perdez pas.

❖ ❖ ❖

LES AILES DU CHANT

OUI, les ailes des anges existent vraiment car je sens leur présence par moments, lorsque, en passant, elles effleurent les sens, faisant se déplacer la fragrance de la terre et du ciel, pure, sainte et sans tache.

Les anges existent aussi sûrement que les étoiles existent, et ils résident dans les cieux, là-haut, si haut ; ou est-ce le cygne dont les ailes à l'aube ornent le matin des lueurs de la splendeur et de l'extase du chant. Car il chante pour toi et il chante pour moi le chant de la Vie – le chant de la Vie Éternelle – le chant du Cygne.

❖ ❖ ❖

QUE T'IMPORTE[1]

« **QUE** t'importe ?[2] » Ainsi parla le Maître il y a des siècles. Ainsi te parle-t-il encore aujourd'hui. « Que t'importe ? Toi, suis-moi.[2] » Les idiots peuvent flatter, l'amour peut appeler, l'ambition commander et te presser au milieu du conflit. La joie et une béatitude indicible peuvent t'attirer, la trahison te saisir et t'écraser, la vengeance t'aiguillonner, une fois de plus. Que sont ces choses pour toi ? « Toi, suis-moi.[2] » J'ai placé un travail, un but, entre tes mains pour que tu les gardes. Voyant que tu me connaissais, ne suis-je pas apparu devant tes yeux pour te dire une fois de plus : « M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? […] Prends soin de mes agneaux.[3] » Oui, une deuxième, puis une troisième fois je dis : « M'aimes-tu ? […] Prends soin de mes agneaux.[3] »

Or il y en avait un qui aimait et qui attendait depuis longtemps dans son amour, et il s'est aussi penché sur la poitrine du Maître pendant le souper. Alors, la rumeur courut qu'il ne mourrait pas. Mais le Maître avait dit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi.[4] »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Le présent texte a aussi été publié dans les *Messages du Temple*, sous le même titre, Message 104 à la page 186

2 N.D.É. Évangile de Jean **21** 22.

3 N.D.É. Évangile de Jean **21** 15.

4 N.D.É. Évangile de Jean **21** 22-23.

GUERRIERS DE LA LUMIÈRE[1]

GUERRIERS de la Lumière, Guerriers de la Vérité, je vous salue au nom de la Grande Fraternité Blanche. Allez au combat contre les pouvoirs de l'obscurité armés de l'Épée de l'Esprit de Dieu, du Plastron de la Vertu, du Casque de la Vérité éternelle. Assurez-vous qu'aucune tache ne demeure sur cette armure, aucune rouille sur cette épée, pour que vous puissiez devenir « un » avec nous lors du Grand Jour « Soyez avec nous ».

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 267, sous le même titre.

LE CŒUR COMPRÉHENSIF[1]

ES-TU durement assailli mon frère, mon fils ? Est-ce que tes ennemis aussi bien que tes amis te forcent à courir vers un abri ?

Avec l'amer mépris de la condamnation, ils ignorent tes plaidoyers, demandant que leur cœur compréhensif te supporte avec patience en ton heure de péril afin que tu puisses reprendre ton souffle pour pouvoir de nouveau affronter la tempête !

Je te prie de te lever debout et de regarder autour de toi, car tes amis tout comme tes ennemis sont partis ! Comme des feux-follets de la nuit, ils ont disparu au matin d'un nouveau jour, car une fois leur vision ouverte, ils te voient maintenant grandi jusqu'aux hauteurs viriles de la Foi persévérante, cette Foi qui tous les rassemble en ton propre cœur et ce, dans l'Amour et la Patience qui t'ont été refusées dans ta quête pour l'unité de l'homme !

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 530, sous le titre *Ton cœur compréhensif*..

TON PÉRIL[1]

TROIS fois rebelle et fou est celui qui, lorsque vient l'heure de son péril, ayant gagné la liberté de l'âme, place cette âme en esclavage par la convoitise de la chair ou des yeux. Les démons des sphères infernales sont constamment à l'affût de celui qui atteint l'apogée du pouvoir, et ils murmurent doucement à son oreille : « Maintenant que tu es deux-fois-né, tu es libre de quitter ces hauteurs solitaires et de rechercher la vallée souriante à leurs pieds. Ta tâche est accomplie, ta liberté gagnée, maintenant doit venir ta récompense. »

Moi qui t'aime, je te dis que chaque pierre où tu poseras le pied sur ce sentier vers le bas sera couverte et mouillée du sang tiré de ton cœur, bien que tu n'en auras pas conscience avant de te retourner pour chercher à nouveau les hauteurs.

Fatigué, douloureusement en détresse et épuisé par les plaisirs étouffants, tes pieds glisseront, ton cœur s'affaiblira, et pour chaque pas que tu feras vers le haut, tu reculeras de deux, jusqu'à ce que tu atteignes le plus bas niveau du sentier et que chaque pierre couverte de sang soit asséchée par la chaleur de la douleur.

Ceins-toi de ton épée et tiens-toi droit lorsque arrivera l'heure de ton péril, car tu dois te battre pour avoir le droit de te tenir sur ces hauteurs, aussi difficile qu'ait été la bataille pour atteindre leurs abords.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 518, sous le titre *L'heure de ton péril*.

TA PRÉSENCE

TA présence est connue de mon cœur, ô Christos des plus Divins, et j'attends tes commandements à l'égard de mon âme pour pouvoir accomplir encore mieux ce que tu désires de moi dans un doux abandon du « moi » au service de toute l'humanité.

(Chante ! Oh mon cœur, chante !)

Laisse mon cœur chanter, ô Seigneur de mon âme !
Laisse-le chanter joyeusement ta présence à l'intérieur,
Et puisse-t-il se joindre par ce chant à celui du cygne,
La mélodie sacrée du « Aum ».

❖ ❖ ❖

UNE PENSÉE SUR L'AMOUR[1]

TU dis que l'amour est une émotion, alors que c'est véritablement le chant de Dieu dans le cœur de l'homme, car l'Amour est Dieu, et Dieu est Amour !

Tu dis « Mon amour est vraiment roi », mais en vérité, dans le chagrin et la honte, ton cœur se détourne de cet amour, car il s'agit en fait et en réalité de convoitise, laquelle se vante d'être du domaine de l'Amour.

Homme, oh homme ! Tes sens brouillent ta vision et te retiennent prisonnier du charme qu'exerce la roue de l'illusion, jusqu'à ce que tu apprennes finalement que Dieu est Amour et que l'Amour est Dieu !

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 519, sous le même titre.

TON ÉTOILE

TU me cherches, ô homme, et pourtant tu cherches ce qui est ta plus précieuse possession : l'Étoile violette.

Veux-tu savoir pourquoi tu ne parviens pas à reconnaître ce qui est tien ? C'est que tu es à la recherche de ce qui n'est pas tien !

Accepte cette vérité telle qu'elle est exprimée. Tiens-toi droit et cesse de gémir. Sois fort lorsque la force est nécessaire. Sois patient et bon lorsque la patience et la bonté sont nécessaires. Et sois humblement reconnaissant à la Grande Loge Blanche de ses soins constants et attentifs à ton égard – car tu es homme et l'homme se tient de nouveau à la croisée des chemins. Le choix dépend de ton pouvoir de reconnaître et de prendre conscience.

L'Étoile violette va luire chaleureusement dans ton cœur, éclairant la voie vers l'accomplissement de ta destinée.

Tous te saluent ! Ô Étoile violette !

❖ ❖ ❖

AU FIDÈLE

AIMERAIS-TU connaître ton Avenir ? Le rôle que tu dois jouer, écrit de ta propre main et guidé par la mienne ? Alors, écoute bien mes paroles car elles sont également tiennes, et ta journée dans le Temps tire à sa fin.

Ton chemin sur le grand sentier de la vie demeure rocailleux et son ascension difficile ; mais tu m'as à tes côtés, à jamais présent pour te guider, te soutenir et pour faire en sorte que ton avancée vers ta demeure soit possible.

Ô mon enfant, as-tu besoin de plus ? Car nous sommes « un » dans cette quête de ton âme qui ne pourra jamais réussir sauf si nous réussissons ensemble, côte à côte, dans la joie et le malheur, dans la gaieté et dans la tristesse, les deux polarités du voyage de la vie vers le pays du Soleil où se mérite le droit de reposer en paix sur la « Grande Croix de l'Équilibre ».

❖ ❖ ❖

FAITES ATTENTION

MES enfants, faites attention à votre usage négligent des mots et des définitions, afin qu'ils n'entrent pas en conflit avec les commandements saints des ancêtres et qu'ils ne jettent pas la meilleure partie de votre être dans la perplexité, et ce, jusqu'à ce que vous soyez capables de distinguer le pur de l'impur. L'attirance des mots « grossiers » envers leurs semblables va toujours en grandissant de même que leur tendance à pervertir et à salir ce qui est pur et saint. Désirez-vous donc attirer à vous ce à quoi, dans un grand repentir de l'âme, vous aviez renoncé dans votre quête du Saint Graal ?

L'impureté et la perversion sont deux forces du mal et un poison mortel pour l'âme de l'homme. La tendance à faire de la perversion un « mode de vie » est un péché contre Dieu, contre la Nature et contre les droits humains.

Rappelez-vous de cela et ne l'oubliez pas.

Lorsque l'amour véritable est la motivation, les âmes impliquées ne devrait pas subir le mépris, mais elles devraient plutôt être aidées à surmonter la grossièreté du moi inférieur non transmuté et à élever la conscience à un niveau supérieur, dans le véritable domaine de l'Amour.

❖ ❖ ❖

CHANTE

LAISSE ton cœur chanter ! Ô mon âme.
Car il chante Dieu – et les ailes des anges.
Laisse-le chanter alors qu'il s'élance dans le ciel étoilé,
Et ne doute pas de son pouvoir intérieur !
Laisse ton cœur chanter devant ton Seigneur,
Dont la présence exige le Chant,
Chant d'une beauté et d'un charme rares,
Que toi seul peut manifester dans la forme,
Afin d'embellir le monde de la Vie éternelle.

❖ ❖ ❖

LE RETOUR DE L'ÂME À LA MAISON

TIENS-TOI droit et répands une lumière intense devant ton Seigneur, car il t'a donné ce droit. Son amour embrasse toute l'humanité, et toi, mon enfant, tu dois réfléchir sa Lumière.

Tiens-toi droit mon enfant – aussi droit que le pin le plus haut – et glorifie ton Seigneur. Tu as œuvré longtemps dans ta « nuit » du temps pour ce droit, et ta récolte est atteinte en moi, pendant que la vérité dans toute sa majesté et tout son pouvoir te fait signe.

❖ ❖ ❖

LE POUVOIR SACRÉ DE LA FEMME

TOI, Mystère de la Vie et de l'Être, toi femme au pouvoir immortel, tu es vraiment belle dans l'extase de l'amour éternel. Le véritable pouvoir de l'âme de l'homme réside en toi, et en toi également réside le mystère de la « Parole perdue », le pouvoir créateur par lequel l'homme et la femme ont été amenés à l'existence, et par lequel ils redeviendront « un » dans le Dieu éternel.

Tu es vraiment la fille du Cygne, la fille de l'oiseau de Vie, et c'est de toi que provient le doux élixir de l'immortalité pour celui qui, dans la pureté de l'Amour, *sait, veut, ose et se tait* en ce qui concerne tes vastes réserves de trésors indicibles.

De toi s'irradie cette lumière de « l'Étoile Bleue immortelle » qui transperce la profonde obscurité du Golgotha de l'âme, en témoignage de reconnaissance pour le Fils, le Christos, naissant de nouveau dans la conscience du cœur qui s'éveille en l'homme et la femme de l'âge nouveau de l'humanité qui arrive, dans la quête éternelle de l'homme pour l'immortalité.

❖ ❖ ❖

LE CHANT DE L'AVATAR

SI tu veux connaître la foi dans toute sa beauté radieuse, regarde attentivement dans ton propre cœur – car il s'agit de la véritable demeure de cette gemme des plus précieuses des hommes mortels. Là réside le gage pour ton âme nostalgique d'une union plus intime avec Dieu, notre Père dans les cieux, dans la manifestation de son Fils dans le cœur de l'homme et dans le cœur de toutes les choses et créatures vivantes. Le voyage menant à ce but est long et épuisant, mais le but se rapproche de plus en plus à mesure que le chanteur dans ton cœur entonne son chant avec foi : « Plus près de toi mon Dieu, même si c'est une croix qui m'élève vers toi.[1] »

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Cette citation est extraite d'un chant choral dont le titre est « Plus près de toi, mon Dieu », et dont le titre original en anglais est « Nearer, My God, to Thee. » Il s'agit d'un chant choral chrétien du XIX^{e} siècle, écrit par la poétesse Sarah Flower Adams sur une musique de Lowell Mason. Il est également connu pour avoir été joué dans le film *Titanic*, car la rumeur veut que lors du naufrage du paquebot, trois musiciens restèrent impassibles et jouèrent cette mélodie avec émotion au violon.

LA PETITE VOIX SILENCIEUSE[1]

LA petite voix silencieuse – unique organe par lequel l'homme peut connaître la parole de Dieu – ne peut être entendue que dans le centre neutre du son. Dans son pôle positif, le son est fort et possède de la portée ; dans son pôle négatif, il est silence. En s'approchant du centre du son, le volume de l'aspect positif diminue et celui de l'aspect négatif s'accroît de façon équivalente. Lorsqu'ils se rencontrent, à un point donné, chacun tente de dominer l'autre, et quelque chose d'infiniment plus élevé dans le royaume du son se manifeste en conséquence de ce combat.

Cette voix « petite » et « silencieuse » manifeste l'équilibre et la paix. L'androgyne naît sur le champ de bataille de la vie. Ainsi en est-il de tous les aspects de la vie, spirituelle et matérielle. L'amour est la plus grande chose dans la vie parce qu'il comprend, compose et place en corrélation toutes les choses plus petites.

Du combat entre l'amour (passion) et la haine, dans l'esprit de l'homme, quelque chose de plus élevé que l'amour ou la haine du plan physique prend naissance, soit la compassion, la compréhension. Du combat entre la lumière solaire et l'obscurité naissent l'aube et les heures de paix et de beauté du crépuscule et de l'aube naissante. Du stress de la bataille entre le bien et le mal naît le pouvoir de renonciation, le pouvoir le plus difficile à atteindre. Du combat entre le plaisir et la douleur naît l'endurance. Ainsi à travers tous les aspects, attributs, qualités et énergies qui se trouvent à l'intérieur ou à l'extérieur de la vie manifestée sur les plans de la matière et de la force, c'est dans le centre neutre, le lieu de paix, le point d'équilibre – l'aube –, le point de renonciation, que nous pourrons trouver Dieu, jamais aux extrémités où se rencontrent le bruit, la confusion et l'insatisfaction, ou encore le silence du non-être, la désintégration et le bouleversement. Alors, si l'homme est un microcosme de Dieu, il est aussi l'exemple parfait de la finalité de tous les aspects, attributs, qualités et forces mentionnés

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 2, Leçon 243, pages 310 et 311, sous le même titre.

plus haut – un champ de bataille où se déroule le combat des siècles, jusqu'à ce qu'il se termine. Lorsque l'homme aura établi en lui-même le centre neutre de tous les aspects, attributs, qualités et forces, il entrera dans le macrocosme – là où Dieu seul habite.

❖ ❖ ❖

LE CHAGRIN DE L'ÉCHEC

MON âme profondément chagrinée a demandé à mon Seigneur : « Combien de temps peut-on endurer ces nombreuses rondes d'échecs constants et les nombreux chagrins que cela provoque ? N'est-ce pas dommageable pour l'âme qui s'efforce de te servir mais qui échoue encore et encore, et apparemment sans que cela ne prenne fin ? Je chercherais volontiers un soulagement. »

Mon Seigneur m'a répondu : « Si tu te dérobes devant les vagues de chagrin qui t'engouffrent en ce moment en raison de tes échecs, alors tu me laisses tomber – moi ton "Seigneur de nombreux chagrins" – car nous sommes "Un", ensemble sur le grand sentier de la Vie, le sentier du labeur et des entreprises ardues. N'oublie pas la maison et la lignée de ton Père, celle de "l'Étoile Rouge Flamboyante", l'Étoile du courage indomptable ! Alors, lève-toi et continue à combattre pour la Grande Cause de l'humanité. Car dans le chagrin de tes échecs tu trouveras le soulagement sous la forme d'un renouveau de force et d'espoir, et d'un courage indomptable ! Le chagrin lave et purifie les faiblesses qui pourraient te faire tomber dans le découragement, ce qui te donnera la capacité de jeter un œil sur l'aube qui apporte l'accomplissement de ton but dans l'Amour, la Sagesse et la Compréhension, la triple Divinité du Père, de la Mère et du Fils en " Un." »

❖ ❖ ❖

L'ÂME DE LA MUSIQUE[1]

LE musicien dont l'âme vibre aux mélodies qu'il exprime par sa voix ou son instrument est le plus grand parmi les scientifiques, les artistes ou les créateurs de forme chez les humains. Non seulement donne-t-il une expression à son art, en des nuances qui plaisent aux oreilles de tous ceux qui sont à portée de voix ou d'instrument, mais il donne une âme aux thèmes qu'il émet. Il libère les forces enfermées dans le « son silencieux » et il envoie ses créations à l'extérieur pour que prennent forme le thème et la mélodie conçus et nés dans son âme.

La forme dotée d'âme peut, pendant des siècles, graviter autour de la Terre, dans son aura, ou encore autour de toute autre planète, mais à un certain moment, dans une certaine ère, elle devra revenir au plan de sa première expression pour se revêtir de substance matérielle. Ce pourra être sous la forme d'un cristal ou d'une plante, ou éventuellement d'un animal, puis d'un humain.

Les créations du musicien, conçues et nées d'un amour pur et désintéressé, ne portent aucune des marques qui distinguent le travail du scientifique ou de tout autre créateur terrestre, étant dépourvues de tout égocentrisme.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 2, Leçon 261, page 377, sous le même titre.

MESSAGE SPÉCIAL[1]

RAPPELEZ-VOUS ce que je vous dis maintenant : votre pouvoir de reconnaître l'Avatar qui vient, votre droit à ce qu'il vous reconnaisse, repose d'abord sur votre pouvoir de vision intérieure, et deuxièmement sur votre désir manifeste de cette reconnaissance, manifeste par la seule manière dont ce désir peut devenir réel, c'est-à-dire par l'action.

Quelle reconnaissance, quel intérêt, quel amour pourriez-vous donner à un père en chair et en os qui, pour la première fois, se ferait connaître soudainement et tardivement dans votre vie, et qu'il n'y ait entre vous aucun intérêt commun, aucune expérience commune ? Sa simple forme et son visage ne signifieraient rien de plus pour vous, intérieurement, que la forme et le visage de n'importe quel autre individu. Son arrivée, qu'elle se fasse en plein jour, au son des trompettes et dans une grande gloire, ou dans l'obscurité et le silence de la nuit, ne changerait rien pour vous, en autant que la reconnaissance véritable soit concernée.

Vous ne reconnaîtrez jamais le Christ à venir et vous n'aurez jamais l'occasion de cette reconnaissance à moins que vous ne fassiez votre part pour construire les intérêts et souvenirs mutuels nécessaires, par une obéissance à ses exigences, préparant ainsi un support à l'aide duquel le Christ idéal pourra d'abord prendre forme et devenir visible pour vous.

Si vous mettez en doute cette possibilité, mais que néanmoins vous désirez toujours la réapparition du dernier grand Avatar, donnez-vous à vous-même, à votre âme, aussi bien qu'à ce Grand Être l'occasion de faire la démonstration qu'il s'agit non seulement d'une chose possible, mais bien d'une certitude, d'abord en lui préparant une place dans votre cœur puis en effectuant les préparations extérieures nécessaires, et ce, conformément aux instructions que vous avez reçues.

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 354, pages 55 et 56, sous le titre *La reconnaissance de l'Avatar*.

Ne laissez pas le doute assécher les sources de vie en vous et n'affamez pas votre âme par la dénégation, tuant ainsi l'idéal divin qui se trouve actuellement à l'arrière-plan de votre conscience et qui est la source fondamentale de votre réalisation.

Soyez très certain que le Pouvoir qui a construit et soutenu cet univers ne s'est jamais laissé sans témoins. Trouvez ces témoins au prix de votre vie. Il n'y aura pas de paix, de bonheur ou de secours divin qui soient durables pour vous avant que vous n'ayez trouvé ces témoins et que vous ayez conduit d'autres personnes à leur source.

❖ ❖ ❖

LE FILS DU DRAGON

LE quinzième jour du cinquième mois de cette année, a été enflammée la deuxième des trois torches requise lors du cycle ardent pour allumer le bûcher funéraire et accomplir la sati[1] du mercantilisme – la puissante fiancée de la Bête.

Il y a maintenant cinq mille années bien comptées que les peuples de la Terre rassemblent des tisons pour son immolation. La première torche a été enflammée lorsque l'Ouvrier a présenté son premier-né – l'Organisation. La troisième torche sera enflammée lorsque le Fils du Dragon, né en ce quinzième jour du cinquième mois, atteindra la maturité, endossera son armure du capital organisé et lancera le gant invitant à la bataille.

Mais malheur au premier-né, malheur au deuxième enfant, malheur au troisième enfant, car le feu des tisons enflammés ira lécher les peuples qui les ont ramassés aussi bien que les Fils qui ont enflammé les torches.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Sati : Le rite où une veuve s'immolait sur le bûcher funéraire de son mari en Inde.

LE SACRIFICE

DU début à la fin, la manifestation de la Vie christique dans la forme – l'Âme Universelle – est un perpétuel sacrifice, tout comme l'est la vie de tous ceux en qui ce principe est le plus actif. Il est né de sa Mère-Amour et avec elle il tient les fléaux de la balance de la justice dans la lumière du sacrifice de soi.

❖ ❖ ❖

LE RENONCEMENT[1]

CE n'est que par le renoncement, que par l'attente dans la noirceur, lorsqu'il n'y a aucune lumière, jusqu'à ce que la voie s'ouvre et que les ombres s'enfuient, en supportant la douleur et en aimant la cause de la douleur, que la lumière du grand Amour du Père peut passer à travers le Christ pour t'atteindre, toi, enfant du Christ.

Sur la première colline tu trouveras une Croix ; sur la seconde colline, tu trouveras ta Transfiguration.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Variante et partie d'un texte qui se trouve également dans le présent volume à la page 28, sous le même titre.

LES MOTIVATIONS[1]

FAITES attention à vos motivations dans tout ce que vous faites. Faites toutes choses avec les yeux entièrement fixés sur la gloire de Dieu, ce qui signifie également la gloire de vos « soi » [le Soi Supérieur et le soi inférieur]. Faites attention dans vos interactions avec autrui, car ce que vous faites à autrui vous le recevrez sûrement vous-mêmes en retour. Surtout, je voudrais vous prévenir pour ce qui concerne la façon dont vous traitez et interagissez avec ceux de vos frères qui peuvent être plus faibles que vous. Votre opinion n'a pas vraiment d'importance, et je ne vous demande pas non plus de fermer les yeux sur ce qui vous paraît mal, car cela ne serait pas correct. Mais attendez et surveillez l'occasion de ramener ce frère ou cette sœur dans le giron, s'ils se sont égarés. Ils font partie de votre propre essence vitale, et la dégradation de n'importe lequel d'entre eux signifie une attente beaucoup plus longue pour eux et pour vous. Je le redis, surveillez toujours en vous et autour de vous, et faites attention à vos motivations dans tout ce que vous faites.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 441, page 244, sous le titre *Attention aux motivations*.

LA CLEF MAÎTRESSE[1]

LE bras de Nergal[2] est levé, et les enfants des sept Rois subissent encore une fois la destruction. Ceux qui ne sont pas en incarnation viennent à l'existence afin de rétablir à nouveau l'équilibre. La danse de la mort est à l'œuvre. Les almées[3] exercent leurs enchantements pendant que vous traversez l'initiation du « discernement spirituel », de la « connaissance de la Loi », de la « réalisation de la Vérité ». Par cette danse, les forces du mal exercent leur influence afin que les disciples de la Lumière soient trompés par les apparences et les mouvements de la danse, que la peur, la pitié et la panique règnent, et que soit abandonné le discernement supérieur – cette abdication devant l'ignorance étant la seule véritable mort. Ce faisant, les pouvoirs du mal atteignent leurs fins, pour l'instant, et les buts et plans de la Fraternité Blanche sont temporairement vaincus ou entravés ; mais les pouvoirs du mal ne pourront pas tenir cette position pendant longtemps. On s'attend à ce que vous puissiez voir la vérité au-delà du masque, que vous puissiez résoudre l'énigme de la Croix, la géométrie de la Divinité, le fondement de l'occultisme, dont le point à l'intersection de la branche horizontale et de la branche verticale constitue la « clef maîtresse » de la connaissance et du mysticisme. Les larmes de l'âme que provoque la perpétration d'actes inhumains par l'homme contre l'homme pèsent lourd sur les bras de la justice. Ces larmes ne pourront pas être enlevées avant que le karma n'ait été expié, que les torts n'aient été transmutés et que la douleur n'ait été rachetée par des gestes de miséricorde. Elles ne pèseront que plus lourdement s'il y a tentative d'interférer avec la Loi. L'âme exigera jusqu'à la dernière lettre et jusqu'au dernier iota d'elle-même si elle veut se lever, être libérée et revivre. L'arbre de la connaissance de la vie, de la mort et de l'ignorance a été planté au milieu de vous pour que vous vous partagiez les fruits que vous aurez

1 N.D.É. Une variante de ce texte a été publiée dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 403, pages 152 et 153, sous le même titre.

2 N.D.É. Nergal (chaldéen) : Sur les tablettes assyriennes on le décrit comme le « roi géant de la guerre, seigneur de la Cité de Cutha ». C'est aussi le nom hébreu de la planète Mars. Nergal-Mars est celui qui « répand le sang ».

3 N.D.É. Almée : Danseuse orientale.

choisis. Le phénix fait lui aussi des efforts pour se manifester. Vous pouvez choisir d'être brûlé par un feu qui échappe à votre maîtrise ou encore de vous unir à la flamme d'une vie purifiée. La séparation du mal et du faux, l'ensemencement de subtils germes d'épreuves ont cours actuellement. Une fois, de temps en temps, ils montent aux cieux et redescendent sur Terre. La Lumière ineffable, le Verbe incommunicable, l'Arcane magique, tous seront vôtres : la Lumière ineffable sera vôtre si vous la cherchez, le Verbe incommunicable sera vôtre si vous l'écoutez, et l'Arcane magique sera vôtre si vous le vivez.

❖ ❖ ❖

MÉDITATION ET CONCENTRATION
UN CONSEIL

APPLIQUE-TOI à rejeter hors de ton esprit toute pensée, sauf celle d'obtenir la parfaite tranquillité de l'esprit et du corps. Ne maintiens pas une volonté rigide. Ne fais pas un grand effort pour atteindre ce que tant d'entre vous appelez la concentration, car vous empêchez souvent la manifestation de ce que vous souhaitez en éveillant trop d'énergie. Essayez d'atteindre l'état que l'on trouve entre le sommeil et la veille, et d'y pénétrer aussi loin que possible, en écoutant avec l'oreille intérieure.

❖ ❖ ❖

UN MESSAGE D'ESPOIR

POUR l'amour du Christ qui est en nous tous, tournons notre cœur vers la Lumière et nos pas dans la direction de ceux qui ont marqué les signes des temps, de ceux qui ont eu la permission de voir la gerbe de lys de l'Annonciation – que l'Ange, le Géniteur de la race à venir, tient dans sa main – et d'entendre les paroles qui leur enjoignent de chercher les malheureux et les découragés pour leur donner un message d'espoir.

❖ ❖ ❖

MON CŒUR ÉTAIT FROID ET VIDE[1]

MON cœur était froid et vide. Les puits autrefois remplis des torrents rafraîchissants de l'amour étaient secs, et le monde entier était peuplé d'innombrables myriades d'êtres comme moi. Aucune de mes pensées ne se trouvait dans ce néant vide que j'appelais mon cœur. On n'y rencontrait que les cendres brûlées d'un amour qui, autrefois, avait enveloppé toute la race humaine – par l'amour d'un seul.

Pendant des millénaires, j'ai traversé toutes les étendues vierges du Temps et de l'Espace, et j'ai rencontré ces autres équivalents de mon propre cœur mort – les hommes, les femmes et les « petits » qui n'ont jamais connu l'amour, qui n'avaient aucun amour à donner parce que jusqu'à ce jour l'amour était resté profondément endormi dans leurs cœurs rendus insensibles par les assauts cruels de l'inhumanité, de la pauvreté et de la souffrance ; des êtres qui n'avaient connu que le froid, la faim et la chaleur brûlante du soleil de midi ou, pire encore, les endroits où l'amour avait été écarté à cause de l'apitoiement sur soi ou d'un péché qui ne peut être nommé.

Et alors, finalement, mes yeux qui étaient restés secs depuis si longtemps ont été mouillés de larmes. Mon cœur, resté si longtemps froid et imperturbable envers tout ce qui vit, s'est réveillé. Je suis tombé à genou et j'ai crié : « Ô Dieu, s'il y a un Dieu, et si Dieu est Amour, depuis tes réserves de Lumière, laisse ne serait-ce qu'un simple rayon luire dans tous les cœurs gelés à travers le monde afin que ce rayon fasse fondre toute cette glace. Envoie ne serait-ce qu'un simple chien dont les yeux regarderont dans les leurs avec amour. Envoie quelque chose ou quelqu'un près d'eux pour libérer les torrents dans leur cœur et laisser les eaux de leur amour s'écouler vers tout le genre humain.

Et maintenant je *sais*, comme seuls ceux qui vivent et souffrent savent, que la moitié des âmes de ce monde se meurt par manque de juste un peu d'amour que vous et moi pourrions donner si les écluses de notre cœur ouvertes par la main de Dieu – entraînant la fonte des

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 519, sous le titre *Mon cœur*.

torrents réprimés, lesquels ont été rendus inactifs pendant si longtemps ou encore sont restés là gelés et regelés – apportaient leurs promesses d'espérance aux souffles glaciaux de l'indifférence qui ont été appelés à l'action.

❖ ❖ ❖

LA PROPHÉTIE D'HIAWATHA[1]

LORSQUE le grand arbre (les six nations) penchera trop vers le Nord, ou le Sud, ou l'Ouest, en particulier vers l'Ouest, et que l'arbre risquera d'être détruit, alors j'apparaîtrai de nouveau et je donnerai de nouvelles instructions. J'empêcherai que l'arbre ne soit emporté.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié pour la première fois dans le *Temple Artisan*, en juin 1911.

UN VŒU POUR LA NOUVELLE ANNÉE

IL existe « un Grand Pouvoir » qui permettra à l'humanité de construire une Paix et une Fraternité véritables sur Terre – le Pouvoir divin de l'AVATAR, du Christos, qui déverse actuellement ses forces rédemptrices et unificatrices dans le monde pour aider et élever toutes les races de la Terre. La race humaine fait face à une tâche suprêmement importante : devenir l'instrument de ces forces christiques d'Amour, de Lumière et de Sagesse.

En cette nouvelle année 1958, puisse la Présence divine atteindre le cœur et l'esprit des peuples sur la Terre entière, et les aider à prendre conscience de LA PRÉSENCE DE L'AVATAR EN TANT QUE PUISSANCE VIVANTE ET CONSTRUCTRICE DANS LEUR VIE.

Car tout cela nous le demandons au nom de l'AMOUR et de la FRATERNITÉ.

❖ ❖ ❖

NÔTRES

DONNERAIS-TU de tes trésors auriques à ceux qui ont terriblement besoin de ce qui, selon toi, est tien ? Reconnaîtrais-tu dans ce don la vérité divine voulant que ton âme ne possède rien qui ne soit pas leurs, ni rien qui puisse jamais être leurs ou tien ? Et que, également, dans l'intimité d'une personne en harmonie avec toi, tu partages plus avec celle-là que ce que tu peux actuellement voir ?

Car sache le bien, mon âme, dans le don réside l'Esprit qui bénit et absout les péchés, et qui fait honte au bourbier de la séparation dans la vie et dans ce qui vit, car, selon la vérité pure, nous sommes « un » avec notre Père-Mère-Fils, et, de ce point de vue, tous sont « nôtres » et le demeureront à jamais.

❖ ❖ ❖

LA CHARGE DONNÉE AUX TEMPLIERS PAR LE MAÎTRE[1]

JE ne parle pas actuellement à ces autres atomes de moi-même qui ne me connaissent pas, et qui ne connaissent pas non plus « Celui » que je ne représente qu'à un faible degré.

Je te parle à toi individuellement.

D'autres hommes et d'autres femmes, dont les yeux et les oreilles sont complètement bouchés et qui ignorent encore les lois du véritable discipulat, peuvent se moquer des mots que je prononce et des pensées que je leur ai servies à profusion jusqu'ici. Mais, ayant vu et entendu, et connaissant bien la loi qui doit gouverner les disciples du sentier de la main droite, vous ne pouvez pas faire taire ma voix en votre âme. Vous ne pouvez pas non plus retomber dans les profondeurs de l'ignorance dont vous avez tous été rescapés, puis refaire « cette étape » du sentier qui mène à Dieu. À vous il a été donné de toucher l'ourlet de la Sainte Tunique, de vous tenir sur le seuil du portail du Temple et de contempler un dixième de la Gloire qui repose sur l'Autel du sacrifice. Si vous tournez le dos à cet Autel et que vous passez dans l'obscurité, au-delà de la cour extérieure, combien sera profonde cette noirceur pour vous !

Vous êtes les fils et les filles d'un Roi. Si vous échangez ce droit de naissance pour une babiole, pour un rêve passager, je ne pourrai pas vous le redonner et vous ne pourrez pas non plus le regagner pendant de nombreuses ères. Vous devez payer un prix royal pour votre droit de naissance, en pureté de service, en loyauté envers la maison de votre Père, en amour envers le peuple de votre Père, et en fidélité à vos FRÈRES.

Il ne peut accepter rien de moins de vos mains sans dégrader son trône royal. Vous ne pouvez offrir rien de moins sans diminuer vos propres ancêtres.

1 N.D.É. Variante et partie d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 362, pages 71 et 72, sous le titre *Les yeux scellés et les yeux ouverts*.

Levez haut la bannière de votre maison, et qu'aucun honneur terrestre, aucun égoïsme personnel, aucun hôte de l'enfer ne la piétinent ni ne vous placent sous les pieds des oppresseurs de votre âme.

❖ ❖ ❖

L'HOMME EST L'ARBITRE

L'HOMME est véritablement l'arbitre de sa propre destinée, mais le pouvoir qui a fait de l'homme cet arbitre est le même que celui qui a taillé les pointes du cristal et qui a donné à chacune d'elles son orientation particulière.

Chaque élément s'exprime selon une forme géométrique particulière, et l'élément en l'homme qui guide sa destinée est celui qui aiguise sa compréhension, et guide ou oriente les résultats de ses actions en une forme qu'il appelle « sa destinée ».

❖ ❖ ❖

MON PETIT ENFANT[1]

J'AI eu un enfant, un petit enfant, jeune au sens du temps, un enfant de ma maturité, aimé, abrité, surveillé jour et nuit comme l'avare surveille l'or qu'il chérit.

Mon enfant m'a parlé en disant : « De tout mon cœur, je t'aime, mon Père. Rien dans toutes les myriades de dons de la Terre ne pourrait m'éloigner de tes côtés. Dans l'orage ou la tempête, tout comme lorsqu'il fait soleil, tu me trouveras à jamais tout près, tout près de toi. »

Mais, avant que la Terre n'ait une fois de plus fait le tour de notre brillant Soleil, un jour vint où des ennemis m'ont entouré et où de lourds nuages de haine se sont abattus sur moi. J'ai demandé à mon enfant de garder la porte qui menait aux hauteurs du Temple, là où notre demeure était située. J'ai remis entre ses mains la clé de vastes trésors, et j'ai pris mon poste à la tête de toutes les multitudes qui s'étaient rassemblées pour le conflit dans lequel mes ennemis m'avaient forcé à m'engager. Je me pressai d'aller me battre pour les miens, lorsque, voyez ! à mon retour, complètement fourbu et couvert de cicatrices, j'ai trouvé la porte débarrée, mes trésors disparus, la clef piétinée dans la poussière. J'ai aussi vu mon enfant, mon petit enfant, doté là de grands honneurs par les hôtes démoniaques au pouvoir, mon petit enfant renégat.

Mon épreuve, fut-elle envoyée par les Dieux ou les hommes, peut-elle se comparer à celle de la confiance trahie, de l'amour piétiné et de l'honneur sacrifié à la convoitise du statut et du pouvoir ? L'amour ne demande que si peu de ses bien-aimés en service véridique, et malgré cela ce petit peu lui est refusé lorsque l'homme, oubliant son origine plus divine, s'occupe de son moi. Les démons dormants du moi inférieur de l'homme sont toujours cachés, dans l'attente que la haine émerge pour les nourrir et les mettre rapidement en action. Une fois éveillés de leur sommeil, leurs premiers efforts visent à souiller le pur vêtement que l'amour a porté, de sorte que ce vêtement ne puisse plus être un vêtement désirable entre tous ; et l'amour, portant

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 362, sous le titre *Son petit enfant.*

ce vêtement souillé et en loques, passe sans que l'homme mortel ne le reconnaisse.

❖ ❖ ❖

PRIÈRE DU MATIN

Ô TOI Esprit Tout-Puissant de toute Vie, Père-Mère-Fils en « Un », je prie pour que dans ton grand Amour tu m'aides à faire correctement ce que tu désires que je fasse, de crainte que, dans mon ignorance, je ne parvienne pas à voir et à reconnaître ta Volonté, et que, en route pour ta Paix, je ne perde mon chemin.

❖ ❖ ❖

COMME UN MOUTON SANS BERGER[1]

BIEN des siècles épuisants se sont écoulés depuis que nous avons assumé notre poste actuel, pour attendre les quelques-uns qui seraient capables de suivre nos instructions et nous aider à accomplir la grande mission qui nous a été confiée par les Dhyan Chohans de la race humaine actuelle.

Tout comme des moutons sans berger suivent le bélier qui porte la cloche au cou, les masses indifférentes à l'appel de leur berger suivent les égoïstes spécieux et renégats dans l'obscurité de l'Hadès, toujours oublieuses de leur véritable appartenance, toujours oublieuses de la confiance placée entre leurs mains ; ou cédant cette confiance aux loups du monde qui la tailleront en pièces ; oublieuses du fait que le même destin les attend en conséquence de leur indifférence ou de leur absence de foi.

Et pourtant, nous devons « sauver notre âme par notre persévérance », en sachant qu'ici et là certains se détourneront de la foule en quête du berger qui attend. Ayant entendu son doux appel, ils ne pourront plus être satisfaits de courir avec les suiveurs irresponsables de l'égotiste.

Dans les jours à venir, nous rassemblerons ces êtres illuminés, et la grande mission aura été accomplie.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 481, sous le titre *Des moutons sans berger*.

LA LOI PARLE

L'HEURE a sonné, ton choix est fait, ô homme, ô femme, aux coutumes anciennes. Le rythme a été établi par ton choix afin de relever le défi. Peux-tu le supporter maintenant ?

La Loi parle. L'âme écoute son ton grave et inquisiteur, car l'homme mortel et la femme mortelle sont bien équipés pour relever ce défi, seuls et ensemble.

❖ ❖ ❖

LE SENTIER DEPUIS LONGTEMPS PERDU

DEPUIS le cœur de la nature sauvage parle la Voix de Dieu qui dit : « Toi qui cherches le sentier depuis longtemps perdu, la voie bien balisée et marquée avec les lignes droites de la délivrance, lève-toi et écoute ma Voix. » Cette Voix de Dieu ne tombe-t-elle pas dans vos oreilles avec un caractère distinct que vous ne pouvez manquer de reconnaître, avec un sens que vous devez comprendre, avec un empressement qui guidera correctement vos pas et libérera rapidement vos pieds des broussailles, des ombres accumulées, des choses qui épient et qui rampent tout autour et en dessous, vers le soleil joyeux et les champs éclairés au-delà ?

Écoutez ! vous qui avez erré si longtemps en cherchant un signe, un symbole, une forme, une main ou une parole qui guide, ne serait-il pas bon de faire une pause, ne serait-ce que pour un moment, pour vous permettre de vous reposer de votre fatigue ? Durant cette pause, ce moment, vous pourriez trouver une douce prise de conscience, un soulagement rapide, si vous vous permettez de devenir « un » avec les profondeurs cachées dans le cœur de la jungle de la vie humaine, la vôtre et celle d'autrui. Là, vous pourriez trouver l'Étincelle, le Rayon d'Espoir, la Lumière qui vous mèneront à la sortie, qui vous apporteront joie et paix, non seulement pour vous-mêmes mais pour toute l'humanité.

❖ ❖ ❖

LE SOI ÉTERNEL DE L'AMOUR[1]

« **À MOI** la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur.[2] » « Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.[3] » Contre le ciel de la nuit la plus noire, son « Signe » – sa « Croix Dorée de l'équilibre » – est jeté. Dans le ciel central, dans un apaisement marqué, il se tient, fort, serein, tranquille, établi au milieu des myriades de constellations de l'espace interstellaire. Il est placide, imperturbable, différent des autres lumières par sa douceur sereine, son immuabilité plus vraie, sa gloire des plus intérieures, et, en outre, le centre de toutes les lumières de la vie. Il est la lampe pour éclairer l'obscurité du monde et la noirceur encore plus grande des cœurs de l'humanité. Il couvre le ciel de ses rayons comme un canevas luisant d'un or finement tissé, illuminant, couvrant le monde d'un beau manteau aux franges douces, profondément découpé sur la ligne d'horizon, le bleu de la compassion perçant ici et là pour nous rappeler qu'au-delà des plus grandes gloires et des profondeurs les plus profondes réside ce qui est plus grand encore, le Soi Éternel et Insondable de l'Amour lui-même.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 69, page 143, sous le titre *La vengeance est mienne*.

2 N.D.É. Épître de Paul aux Romains **12** 19.

3 N.D.É. Évangile de Matthieu **5** 18.

CONNAISSANCE ET POUVOIR DIVIN[1]

CONNAISSANCE n'est *pas* pouvoir. Les mots coupés du feu créateur sont morts. La leçon d'une vie entière ne s'apprend pas uniquement par le devoir, et le but de l'homme n'est pas un esclavage de service.

La loi n'est pas un démon mortel avec des crocs qui surgit d'un fourré de la jungle pour mordre le talon de l'homme, non plus qu'un méchant piège pour attraper les pieds hésitants de l'homme et le suspendre au-dessus du sol, ni pour lui faire passer la planche, ni pour lui faire faire les cent pas dans une cellule de prison.

L'homme, par peur et par ignorance, a revêtu les mots de Dieu d'habits vils et ternes, et les a proposés comme fétiches pour faire peur et tenter de tromper et de punir ceux qu'il tiendrait volontiers en laisse pour ses propres fins. Libérez ces mots de ces liens et vous ne trouverez que « Sagesse éternelle », « Pouvoir divin », « Amour inexprimable » et « Liberté de l'âme ». Le devoir deviendra privilège, la loi, le sentier de la croissance, et le service un délice.

L'esprit de l'homme est limité par les mots, par les définitions qui surgissent des profondeurs de la vie. Il est devenu l'esclave des fausses interprétations qu'il attribue aux mots. Il réduit son pouvoir, dégrade son âme et donne mort et poison à ses semblables en utilisant des forces dont il ne sait rien, lié qu'il est par des mots maintenant attribués à Dieu.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 2, Leçon 292, page 453, sous le titre *La liberté pour l'âme*.

LA NOTE-CLÉ DU SALUT DANS LA CRISE À VENIR

L'OBÉISSANCE absolue à votre Soi Supérieur, l'obéissance absolue à la Loge de l'Humanité, l'exécution des obligations acceptées et, au-delà et par-dessus tout le reste, une unité et un lien entre vous et vos frères qu'aucune influence externe ne saurait fléchir ni briser, sont essentiels.

Essayez toujours de vous unir en esprit aux frères qui sont absents. Ils vous aideront et vous pourrez les aider.

Encore une fois, je le dis : aucun sacrifice n'a été trop grand pour les Frères de la Lumière à votre égard. Rappelez-vous de cela lorsque ce sera votre tour d'être éprouvés, et essayez de rembourser un petit peu de votre dette.

Il vient un temps d'épreuves en comparaison duquel ce qui s'est produit jusqu'ici est un jeu d'enfant.

❖ ❖ ❖

VOYAGE À TRAVERS LA NUIT

DÉPOURVU d'intérêt, démuni, perplexe ! Quoi encore, oh homme mortel ! Tu es seul, et pourtant tu oses te tenir debout et te vanter de tes pouvoirs, alors que personne ne guide tes pas vers ton Bien-Aimé ?

Cette longue obscurité qui fait frissonner, que signifie-t-elle pour toi – un être exemplaire – qui n'a pas peur de mourir ?

Seulement ceci : un manque d'intérêt. Tu ne connais ni le désespoir, ni la peur, ni la lâche retraite. Mais tu connais cette obscurité – cette noirceur qui ne cesse d'augmenter dans la nuit. Toi qui a été si entouré de Lumière, cherches-tu toujours ton Seigneur avec une vision qui va en diminuant ?

Prends courage, dit sa Voix chantant dans la nuit. L'obscurité diminue et nous sommes presque rendus à la maison avec la lumière rosée du matin qui pointe.

Ce n'était qu'une ombre couvrant ta vision pour que tu sois protégé de tes ennemis de la nuit. Viens et accélérons le pas ensemble vers la Lumière, notre Lumière du Fils – le Soleil Spirituel Central.

❖ ❖ ❖

L'ICONOCLASTE[1]

ET maintenant, tu voudrais nier ton Dieu et placer une théorie sur le trône d'où, en un grondement de tonnerre, est venue la proclamation suivante : « Je suis celui qui vit maintenant et à jamais. » Cette proclamation est venue de celui-là même qui, à la fin de cette fragile petite vie qu'est la tienne, sondera ton âme avec les véritables poids de la foi, et qui, n'y trouvant rien d'autre que les choses les plus terrestres de la Terre, devra te dire : « Retourne à ce que tu aimes, car il n'y a de place nulle part à l'intérieur de mes domaines de la foi accomplie pour celui qui ne connaît pas Dieu. »

Oh ! homme, parmi toutes les créatures, à toi seul a été donné le pouvoir d'imaginer ma Sagesse et ma Gloire, afin que tu puisses voir et connaître ce que les yeux terrestres ne peuvent pas voir sans devenir aveugles. Mais, lorsque dans un aveuglement béat, tu as choisi une chimère à la place de Dieu – une théorie qui n'a ni vie ni être –, tu as perverti ce grand pouvoir au moyen duquel tu aurais pu connaître le Dieu vivant.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 449, sous le titre *Le pouvoir de connaître ton Dieu.*

CELA NE SUFFIT PAS[1]

ALLUMER la lampe sur l'autel ne suffit pas. Il faut s'en occuper, la nourrir et la protéger des vents qui soufflent si on veut qu'elle brûle avec éclat pour que tous ceux qui se trouvent à l'intérieur se réjouissent et se réchauffent, ou encore pour que les fenêtres soient éclairées afin d'attirer et guider le voyageur qui marche à l'extérieur. La flamme peut être brillante et le brûleur propre, mais ils peuvent être séparés l'un de l'autre par un espace aussi vaste que les espaces éternels – même lorsqu'il ne se trouve entre eux que l'épaisseur du plus infime éther – s'ils n'entendent pas l'appel et ne se répondent pas l'un l'autre de l'intérieur, dans un but commun, une affinité commune, et dans l'amour. Graduellement, la lumière disparaîtra si elle ne meurt pas victime d'une soudaine bourrasque de vent ou de fumée. Proches, mais si éloignés ! Brûlant, sans éclairer !

Un mot, une pensée, un regard, un geste, une transformation. Séparés, mais proches ! Brûlant sans huile ni mèche ! Éclairant tout, proche ou lointain ! Vous pourriez être des lumières qui éclairent le monde par l'accomplissement de votre devoir et avec de la compassion dans vos relations.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 18, page 41, sous le même titre.

DANS LA LOGE DE L'ÉTOILE ROUGE

DANS la loge de l'Étoile Rouge, nous nous sommes rencontrés et avons renouvelé notre allégeance aux tribus, aux forces conquérantes du Chef universel de la vie. Sa lance de guerre est le soleil flamboyant. Son calumet de paix est la lune argentée. Sa lance possède autant de pointes que les sables de la mer et personne ne peut leur échapper. La nuit, lorsque le Grand Chef allume son calumet et le passe à ses frères, les hommes des étoiles, de grands cercles et de grandes volutes de lumière brillent dans le ciel. Il s'agit du chant silencieux de la paix qui apporte au Grand Esprit le message que tout est bien dans le monde de ses enfants. Le Grand Esprit allume alors une autre étoile avec amour ; une autre âme s'embrase avec les feux de l'espoir et de la foi dans le Chef Maître dont les mélodieux chants de vie remplissent les huttes des tribus.

❖ ❖ ❖

LE CHRIST IDÉAL

QU'EST-CE que ça peut vous faire – vous dont le cœur est affamé et l'esprit confus – que l'histoire de la naissance du Christ soit un mythe fondé sur l'arrivée du solstice d'hiver ou le récit authentique de la naissance d'un être humain doté de potentialités divines ? Ce qui importe beaucoup, c'est que cette faim lancinante soit apaisée et que votre esprit, rendu confus par les discussions et arguments des raisonneurs, soit satisfait et en paix.

Vous acceptez joyeusement les découvertes de la science au sujet de l'éther, ce médium qui seul permet d'interpréter, ne serait-ce que partiellement, les mystères de l'électricité, parce qu'il n'y a aucune autre façon de rendre manifeste l'action de cette énergie universelle et de l'appliquer aux besoins de l'humanité.

Ces besoins ne peuvent même pas se comparer au besoin qu'a une âme humaine du Christ, et il y a beaucoup plus de preuves de l'existence de ce Christ, que vous l'appeliez un principe ou un homme, qu'il n'y en a de l'existence de l'éther. L'idéal du Christ est très cher à l'humanité parce qu'il semble incorporer tout ce qui est vrai, beau et rempli de compassion dans la nature divine ou humaine, et aussi parce que peu importe où l'on peut percevoir une personnalité vraie, belle et remplie de compassion parmi les hommes, cet idéal du Christ devient aussi manifeste pour ceux *dont les yeux sont ouverts* que l'éther est rendu manifeste pour le scientifique par l'action de l'énergie électrique. Le besoin criant du vrai, du beau et de ce qui est plein de compassion qu'a l'âme humaine est beaucoup plus évident pour un esprit intelligent que le besoin d'énergie électrique, en autant que ses expressions extérieures sont concernées.

On vous enseigne que les entrepôts de la Nature contiennent toutes les choses requises pour l'évolution de l'humanité. Alors, si on admet que le vrai, le beau et ce qui est plein de compassion sont des choses requises pour la croissance de l'âme, il ne peut y avoir de doute quant à l'existence d'un Christ. Peut-il y avoir plus grande cause de réjouissances que la naissance réputée d'un Christ – que cette naissance

puisse être prouvée ou pas –, car dans la célébration d'un semblable événement, l'idéal et le réel se rapprochent considérablement.

La charité, le désintéressement et les doux souvenirs qu'évoque une pareille célébration dans le cœur d'innombrables célébrants fait plus pour maintenir l'équilibre de l'âme au cours de l'année qui suit que l'on ne peut l'exprimer en mots.

Alors, ouvrez votre cœur à cet influx de joie chaque 25 décembre. Écrasez le doute et l'incroyance qui brouillent l'intellect et pèsent d'un poids insupportable sur le cœur. Le Christ s'en vient, est venu et viendra aussi longtemps que l'âme humaine aura besoin de lui – et ce sera éternellement. Mais votre incroyance peut vous empêcher de reconnaître ce Christ lorsqu'il viendra, que ce soit dans sa forme humaine ou sous la forme d'un influx divin d'amour.

❖ ❖ ❖

SA COURONNE DE VIE

CELLE qui a donné sa vie a quitté ce plan, mais elle travaille sans relâche sur les plans intérieurs et elle vit là, vibrante d'énergie, dans l'aura du Temple auquel elle a consacré sa vie et le meilleur d'elle-même, pendant soixante ans, loyale et dévouée jusqu'à la fin.[1]

Son sacrifice était le sacrifice suprême pour l'humanité. Elle travaille maintenant avec et pour les « Bénis », en aidant à ramener cette Étoile Sombre au Père Infini de tout ce qui est.

Elle n'a jamais eu peur, et elle s'est battue contre de grands obstacles. Utile jusqu'à la toute fin, elle était dévouée aux membres et à tous ceux qui avaient besoin d'aide ; dans la « lignée des anges », elle s'en est allée vers une plus grande réalisation du pouvoir, et pour connaître véritablement « combien vraie est la vérité ».

Elle a écrit : « Agrippe-toi et tiens bon. Le Soi Supérieur dit : Victoire ! »

Bénie es-tu dans la « Grande Société » d'où tu enverras maintenant aide et vérité au monde.

« Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie » a dit le Grand Être.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ici, il est fait mention de Francia LaDue, cofondatrice et première Gardienne en Chef du Temple de l'Humanité.

L'INSTABILITÉ

TU es instable comme une girouette, toi qui cherches ce qui est à l'intérieur, alors que ton cœur est constamment dédié à ce qui se trouve à l'extérieur. À partir des conseils aveugles de ce cœur, tu oses lancer des calomnies sur l'image sacrée et sainte de tes ancêtres qui ont combattu pour toi avec leur sang et leurs larmes afin que ce cœur puisse voir et connaître ta véritable lignée ancestrale, la maison de ton « Soi Père-Mère ».

❖ ❖ ❖

LE CŒUR DE L'ÊTRE[1]

LES fleurs odorantes de la lumière s'ouvrent dans le cœur de l'être. Des guirlandes de sons se mêlent aux profondeurs de la douleur et vibrent dans les âmes harmonisées au grand hymne de la vie et de l'amour. De la louange des vies fusionnées jaillissent des mélodies qui atteignent le sommet des montagnes – sentinelles des aspirations de l'âme à s'élever au point de mélanger sa vie à celle de Dieu. Les doigts de l'amour et du sacrifice seuls peuvent effleurer les cordes de la harpe universelle de la foi et de la charité – éveillant un doux encens des harmonies qui s'élèvent jusqu'au repose-pieds des Dieux, pour éventuellement revenir sous forme de bénédictions pour l'humanité.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Partie d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 550, pages 535 et 536, sous le titre *L'esprit de réconfort*.

DIEU RESPIRE

DIEU respire ! et à travers les vastes univers – au-delà des soleils vitaux de l'espace et de toutes les voûtes qui les séparent, en descendant jusqu'aux trônes d'une Étoile Sombre où règnent les rois que Dieu a placés sur ces trônes, tout au long des hautes arches de la Voie lactée, ce sentier des Dieux – tombe ce « souffle » aussi doucement que tombent les pétales d'une rose, et pourtant avec un pouvoir qui réveille chaque étoile et chaque monde à une action plus rapide, jusqu'à ce qu'enfin il touche le cœur durci de quelque prodigue presque épuisé, et alors, voyez ! un miracle. Le cœur autrefois durci s'est adouci et, avec les yeux grand ouverts de la foi, une âme nouvellement née regarde sans broncher la face même de Dieu. Alors, depuis les profondeurs autrefois obscures et infernales de cette âme – maintenant animée – et montant à travers les cieux parsemés d'étoiles, flotte doucement la musique d'une voix tandis que la foi répond aux yeux interrogateurs de Dieu en disant : « Tout va bien avec ce fils qui t'appartient et sur lequel tu as posé ton souffle. »

❖ ❖ ❖

DONNE AVEC TON CŒUR

DANS le monde d'aujourd'hui, de nombreuses et nombreuses âmes attendent juste un toucher, juste un mot qui va les ramener à ce « Centre », et ce mot n'est pas dit ! Le temps passe et rien n'est fait pour suivre les directives que j'ai données à toutes les personnes concernées. S'il y avait une parole ou un geste que je puisse dire ou faire, particulièrement à distance, pour éveiller les membres du Temple à la connaissance du danger où ils se trouvent en raison de leur mauvais et négligent usage des privilèges qui leur sont accordés, je me considérerais particulièrement privilégié, mais dans mon cas, comme dans le cas de bien d'autres, les conditions sont telles que je ne parviens pas à les amener à entendre. Ils ont aveuglé leurs yeux et fermé leurs oreilles à tout ce qui ne leur apporte pas de possessions matérielles.

Je dis qu'il existe un besoin de plus grands efforts de votre part. Partout où le chagrin et les épreuves ont fait leur travail dans le monde et adouci le cœur des gens, il y a une occasion pour vous d'apporter un message de moi. Peu importe que vous ayez vu ou pas cette personne dans votre vie actuelle, le fait même que vous ayez été appelé à examiner le besoin de cette personne montre qu'il existe un lien karmique entre vous, et vous avez un devoir envers cette personne. Que vous ayez été sollicités par un avis dans le journal ou que cela vous vienne d'une autre source, votre devoir est là. Vous n'aurez pas à chercher loin pour trouver le message que vous devez donner. Il est écrit dans votre propre cœur. Que ce message semble échouer en raison de ses résultats immédiats ou pas n'a que peu d'importance. La liaison est établie et l'aide est de ce fait donnée.

❖ ❖ ❖

LE MUR DU GARDIEN[1]

BLANC est le mur qui ferme la cour intérieure de l'âme, la Demeure du Christ, le lieu de paix. À l'intérieur de cette cour se trouve le foyer autour duquel se rassembleront ceux qui ont participé à l'érection du mur. Les « charbons vivants », devenus blancs sous les feux de la purification, réchauffent et égaient l'âtre de ce foyer. Par monts et par vaux, dans une lumière douce, de près ou de loin, arrivent les serviteurs de la Loi, les fidèles, les véritables, les dévoués, enveloppés d'un blanc doux qui parle de compassion, de loyauté, d'obéissance et d'expériences multiples, pour prendre part au retour de l'âme. Abrités par un dais blanc, ils se saluent, se réunissent et se reposent avant de poursuivre encore une fois leur incessant progrès, protégés dans les méandres de leurs cheminements et de leurs devoirs. Grande est la bénédiction qui tombe sur eux, et profond l'amour qui les unit. Véritable est le chemin qu'ils doivent parcourir. Sûr sera le retour vers le foyer, avec d'autres pierres à placer.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 12, page 33, sous le même titre.

LE GRAND ÉVEILLEUR

TOI Uranus, depuis les hauteurs du Verseau ! Toi, le « Grand Éveilleur » de l'âme de l'homme ! Toi, le « Créateur-Conservateur-Destructeur » ! Qu'est-ce que ce sera ? Peut-être que la réponse réside à l'intérieur des Trois !

La réponse réside à l'intérieur du cœur de l'homme. Servira-t-il Dieu ou la Bête, Mammon ? Et les grondements de tonnerre du « Triple Six » envoient l'avertissement que le temps approche où le choix sera fait pour la véritable fraternité de l'homme.

❖ ❖ ❖

DEPUIS LÀ-HAUT[1]

GLOIRE à toi, ô homme ! Toi qui es l'essence du long labeur des Dieux. Danse et chante de joie, et revêts-toi de splendeur, comme les cieux s'habillent le matin et à la tombée du jour. Organise un festin et appelle tes proches – les plus riches des pauvres, les plus pauvres des riches, ceux qui sont libres tout comme les prisonniers – pour célébrer la nouvelle naissance de ton fils.

Il arrive, ton Roi, et avec lui arrive l'Étoile du Jour qui vient de haut.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 528, sous le titre *La nouvelle naissance de ton fils.*

LE JOYEUX SOLEIL DE LA VERTU[1]

LE Christ parle aujourd'hui à tous et à chacun de vous. Il se tient devant tous et chacun de vous, face à face. Chaque jour et à chaque heure, il marche parmi vous, il est à vos côtés – individuellement et collectivement – et il se tourne vers vous dans une supplication infinie de lui accorder reconnaissance, amitié, compréhension, sympathie et amour. Les mains tendues vers vous, il vous offre les Gemmes sans prix de la Vérité et de la Sagesse et du Pouvoir.

À dire vrai, le Christ, le « Joyeux Soleil de la Vertu », ne se hâte pas, n'impressionne pas, n'est pas bruyant, n'arrive pas à l'improviste et n'est pas grandiloquent. Il marche dans le silence, réside à l'intérieur, respire, vit, aime, se réjouit, éclaire, purifie, renforce, élève, tout autour et jour après jour, d'heure en heure, de minute en minute, à chaque seconde et à chaque intervalle de temps, vous appelant constamment en lui, vous-même, le « Soi du Roi », dont toutes les ombres ont disparu, et en qui il n'y a que beauté et sainteté.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Le premier paragraphe de ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 50, page 102, sous le titre *Message du Maître pour la convention*.

ESPOIR RETARDÉ[1]

MES enfants, si le chemin est long et le ciel couvert pendant que vous contemplez les leçons de la vie du passé, depuis un point de vue de conscience aussi étroit, comment pensez-vous que cela nous apparaît à nous qui, depuis l'altitude de siècles d'espoirs reportés, sommes toujours poussés à travailler avec la Loi même quand aucune lumière n'apparaît ? Car sachez, mes enfants, que la lumière peut ne pas se lever pour nous avant qu'elle ne se lève pour vous ; nous sommes tous liés à la même roue du changement.

Moi, qui voudrais vous réconforter de mes propres consolations, je ne peux que vous inciter à aimer plus, à espérer plus, à faire plus confiance, même si les premiers faibles chatoiements de lumière ornent la frange des collines dont la base est toujours dans l'ombre, même ce chatoiement est une promesse de la lumière plus pleine qui doit se lever lorsque le changement cyclique le permettra.

Rejetez le démon du mécontentement. Il peut défaire en un jour des années de labeur. Mes enfants, n'oubliez pas que vous-mêmes avez invoqué vos ombres karmiques, alors soyez patients – même avec les ombres.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 257, sous le titre *Les lueurs et les ombres de la vie.*

PÈRE, QUE FERIEZ-VOUS ?[1]

J'AI regardé dans les yeux de mon Père et je lui ai dit : « Père, que feriez-vous si l'intégrité d'un camarade était remise en question et qu'il soit impossible de prouver son innocence par des moyens extérieurs ? »

Il a répondu, mon Père m'a répondu, et il a dit : « S'il ne le veut pas, un camarade n'a pas à prouver l'indignité d'un autre camarade. S'il le désire, il peut même offrir un témoignage favorable. Ce choix dépend de la valeur que l'on attribue à cet ami ou camarade. L'interposition d'un principe moral véritable peut convaincre les bêtes sauvages de ne pas attaquer. Il reste ensuite à maintenir cette position grâce à la stabilité spirituelle et à l'allégeance aux principes. La profondeur de cette amitié, la force et le pouvoir de ce lien sont la jauge à utiliser en termes de conduite et d'attitude. »

La fragile justice de l'homme reconnaît cette manière d'agir comme un point de loi lorsque les liens les plus intimes en termes de relations humaines sont concernés. La culpabilité attestée ne peut jamais être prouvée par des moyens extérieurs. À cet égard, et même lorsque cela s'accompagne de preuves extérieures, on ne peut au mieux que conjecturer en faisant appel au discernement spirituel le plus clair. La condamnation n'appartient qu'au seul contrevenant devant le juge de sa propre âme. Seul l'aveu apporte la certitude à la personne qui a subit l'offense. Le pardon demeure. La réparation peut également suivre. Celui qui accuse doit réfléchir profondément s'il ne veut pas se retrouver lui-même accusé par des sources inattendues.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 110, page 197, sous le même titre.

LA PREMIÈRE PIERRE DE LA LOGE[1]

Vous vous tenez devant une grande borne blanche, au point de rencontre et de séparation de trois grands chemins. Chacun d'eux possède la même importance que les autres. Ceux qui conduisent au point de rencontre de la loyauté, du courage et de la foi sont d'un « blanc clair ». Ceux qui s'ouvrent sur le renoncement, le service et la vérité sont d'un « blanc pur ». Aucun mot n'est inscrit sur la borne. Elle est aussi lisse qu'un front inexpérimenté. Elle est plus forte que le « roc des âges ». Le kilométrage ne peut y être inscrit que dans la mesure ou les sentiers sont foulés par des pieds chaussés des sandales du pouvoir d'y marcher, la flèche de direction conduisant vers les points plus élevés de la solitude, vers les demeures plus profondes du silence. Ce n'est pas une borne pour s'arrêter ou se reposer, mais UN POINT À TENIR, une pierre de touche, LA PIERRE DE TOUCHE DE LA LOGE qui sert à déterminer votre pouvoir, votre force, votre équilibre et votre discernement en vue d'un service unifié et continu.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 66, page 140, sous le titre *La pierre de touche de la loge*.

LES FLEURS DE LUMIÈRE[1]

FLEURS odorantes de lumière, floraison provenant du cœur de l'être. Les volutes d'un son doux émanant des profondeurs du chagrin vibrent dans les âmes harmonisées au grand rythme de la vie et de l'amour.

Depuis les sommets montagneux des mélodies – sentinelles d'une aspiration des plus élevées de l'âme à unir sa vie à Dieu – s'élèvent la louange des vies fusionnées.

Les doigts de l'amour et du sacrifice seuls peuvent effleurer les cordes de la harpe universelle de la foi et de la charité – éveillant un doux encens d'harmonies qui monte vers le repose-pied des Dieux pour éventuellement revenir sous forme de bénédictions pour l'humanité.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Le dernier paragraphe du présent texte se trouve aussi à la fin du texte de la page 695.

L'AIGLE

BRAVE aigle, seigneur du ciel, portant la libération sur tes ailes, depuis ton emplacement éloigné dans le « Grand Carré »[1], tu emportes le vrai Message dans ton bec.

Dans la partie supérieure du triangle de la vie, gardant un œil sur la double nature de l'homme dans le centre de l'étoile, tu te reposes avec le lion et le taureau qui se trouvent aux deux angles de la base de ce même triangle. Tenant dans tes griffes la branche d'olivier et les flèches croisées, encerclé d'une couronne de lauriers, tu pourras te reposer dans la lumière souveraine si tu peux seulement garder vivant le souvenir de l'emplacement heureux d'où tu es parti et d'où se refermera sur toi un deuxième sceau qui t'enchaînera rapidement à la mort. Vers les cieux, Grand Aigle, oiseau de liberté, vers les cieux !

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Il s'agit ici de la constellation de Pégase, le « Grand Carré », la septième constellation du ciel par sa taille.

LE SENTIER DE PÂQUES[1]

LES forces Christiques entrent en jeu au sein de l'humanité aussi légèrement qu'une douce brise traverse un verger tout blanc de fleurs hâtives, remplissant l'air de pétales neigeux et couvrant le sol d'un doux tapis. À mesure que les lignes dures des paysages d'hiver sont transformées par la gloire du printemps, de même la nature dure de l'homme est adoucie par la lumière de l'esprit. Et la richesse de la floraison ne se donne pas qu'en beauté, en fragrance et en douceur, car elle porte aussi la promesse de donner des fruits si elle est correctement nourrie et entourée de soins. Ainsi en est-il, encore une fois, des forces Christiques qui font suite aux efforts de l'homme spirituel.

Depuis le verger en fleur, en passant par le champ de lys, le « Sentier blanc » mène aussi loin que porte le regard. Le Sentier s'ouvre toujours plus grand, la Lumière toujours plus pure, car l'Enfant qui se tient au bout du Sentier, les bras ouverts et tendus, irradie l'accueil pour ceux qui atteignent le but où il se trouve.

Le but atteint, quel est ce miracle ? L'Enfant est parti et, à sa place, se tient le Christ adulte, Jeunesse et Maturité en « un », les bras levés pointant vers une plus grande Lumière au-delà, la Lumière de l'Éternel présent en l'âme, Homme et Dieu en « un ».

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte a été publié dans les *Messages du Temple*, Message 47, page 98, sous le titre *Le sentier de la Pâques*.

UNE EXPÉRIENCE

J'AI été emporté dans les cieux et on m'a montré la beauté et les merveilles qui s'y trouvent, et mon cœur était joyeux lorsque, dans mon extase, je me suis exclamé : « Je vois, je vois, ô mon Seigneur – je vois la demeure de Dieu, son pouvoir et sa gloire –, mais j'aimerais bien te voir depuis là d'où je viens, pour que cela reste avec moi à l'heure de mon besoin, et aussi pour le réconfort et la consolation des autres mortels qui ont besoin de toi. Dans la plus profonde humilité, je te demande : "Puis-je revenir ?" » Sur un ton de tendre compassion, il a répondu : « Je vais t'aider. »

De nouveau, je me suis trouvé sur cette sphère terrestre d'où j'étais venu, et j'ai beaucoup réfléchi à la mortalité et à l'immortalité.

Soudain, j'ai pris conscience que l'heure de mon voyage de retour à la « demeure » était arrivée. Alors, j'ai regardé en haut, dans l'expectative, quoique je me demandais aussi : « Va-t-il m'aider ? » Et j'ai vu une main descendre vers moi, et lorsque j'ai voulu la saisir, pendant un moment de doute, j'ai pensé : « Se pourrait-il que ce soit la main glaciale de la mort ? »

Lorsque j'ai saisi sa main, elle était chaude et rassurante.

❖ ❖ ❖

LE MESSAGE DU CHRIST[1]

LE Christ est descendu du royaume céleste du Divin Père, est venu sur Terre, est né d'une femme dans une pauvre crèche et a apporté au monde un grand message : que les hommes doivent s'aimer les uns les autres pour que la paix et le bien règnent sur cette planète.

À travers les siècles, quelques-uns ont apporté le message du Christ – que les hommes doivent s'aimer les uns les autres – pendant que la multitude poursuivait son chemin sur le sentier de l'égoïsme et de la séparation, apportant douleur et souffrance à l'humanité.

Conformément au plan divin, le Christ est de nouveau apparu dans tout son pouvoir et toute sa gloire, descendant depuis la Divinité dans l'aura de l'humanité, non pas né d'une femme, mais par un processus astral très semblable à la naissance physique. Cette Entité universelle est réapparue avec le grand message – pour l'homme et pour tout ce qui est vivant – que les hommes doivent s'aimer les uns les autres, que les races et les nations doivent s'unifier dans un lien de fraternité universelle pour que la paix et le bonheur puissent régner sur Terre. Ainsi la conscience spirituelle des races de la Terre de même que la nature physique de l'homme seront élevées à un niveau supérieur afin que le grand message du Christ soit représenté dans le cœur des humains.

Puissiez-vous trouver cet amour et cette paix de la compréhension dans le message du Christ, en ce jour et tous les jours à venir.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Variante d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 384, page 118, sous le même titre.

L'APPEL

ENTENDS-TU l'appel ? Peut-être est-il faible pour toi, mais son rythme régulier et sa tonalité vibratoire transportent correctement son message. Le chemin a été long et fatigant et tu as été douloureusement éprouvé. Mais moi, le Rédempteur, j'ai restauré le pouvoir et le but qui depuis longtemps avaient été préservés pour toi, et que ton âme avait gagnés dans sa lutte contre la Bête, ton Gardien du Seuil et plus amer ennemi à travers les âges, depuis très longtemps.

Patiente encore un peu pour la naissance qui doit se produire, et sache cette vérité : « Moi, ton Rédempteur, je te libérerai. »

❖ ❖ ❖

LE CHRIST À L'INTÉRIEUR

RESTE ferme, mon fils, car les vérités éternelles sont en train d'être inscrites dans ta structure mortelle et la naissance, quelle que soit la forme qu'elle ait choisie pour son labeur, est difficile. « Ceux qui savent » consacrent du temps et des efforts à surveiller et à équilibrer ton rythme et les battements de ton cœur pour t'aider à avancer vers ton but. Et vois ! le Fils de Dieu est une fois de plus vivant et il chante dans le cœur de l'homme.

❖ ❖ ❖

L'AMOUR DU CHRISTOS

TOUT comme la sève est attirée par l'ange de l'arbre jusqu'aux confins les plus extérieurs de chaque tige et feuille délicate, de même la force de mon Amour a été tirée de mon cœur pour être dirigée vers les plus petits parmi mes petits.

Tout comme l'arbre se tient seul face à la tempête hivernale, dénudé de ses feuilles, de fleurs ou de fruits, de même je dois me tenir et contempler les feuilles mortes et fanées de mes espoirs.

Tu n'as pas voulu venir quand je t'ai appelé pour pouvoir t'abriter, contre la colère à venir, sous les branches de mon Amour, et je dois te voir te recroqueviller et proférer des imprécations alors que les tempêtes karmiques s'abattent sur toi ; je dois souffrir avec toi jusqu'à ce que tu aies appris la leçon la plus dure de la vie.

❖ ❖ ❖

UN DIALOGUE[1]

À **MON** Seigneur, avec humilité, je demande et je dis : « Mon Seigneur, tu m'as fait la promesse de ne jamais me quitter ni de ne jamais me tromper. Je crois que tu es suprême en sainteté et en vertu. »

Mon Seigneur, je te demande et te dis : « Ayant entendu ta voix, la promesse que tu m'as faite, je prie depuis les profondeurs de mon cœur errant, ne me laisse pas t'abandonner et *te quitter*, car j'ai ce pouvoir de choisir, mon Seigneur, et, oublieux, il m'arrive souvent de faire des erreurs en ce qui concerne la sagesse ; ne peux-tu pas empêcher cela ?

Avec une austère compassion, mon Seigneur a dit : « Tu dois encore prier, et bénir, et travailler, ou mourir de la mort d'un homme qui ne s'est pas régénéré. » Sélah.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Une variante de ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 320, sous le même titre.

LE DIVIN CONSTRUCTEUR INTÉRIEUR

MON enfant ! Ton cœur dans l'attente me demande ce qui en vérité est tien : le pouvoir de construire. Car il est tien le pouvoir de construire le pont qui franchira le grand abîme des infractions aux lois de Dieu, infractions commises volontairement dans la honte et pour un mauvais gain, afin qu'une fois de plus tes pieds puissent marcher sur le sentier. Tu avais gagné ce pouvoir par ton union sainte avec moi ; il t'a été envoyé par Dieu pour restaurer son royaume sur Terre, en toi et en d'autres âmes qui ont entendu l'*appel* et qui ont répondu à Dieu en disant : « Présent. »

Construis ! ô divin Constructeur intérieur, construis-moi une forme forte et vraie.

Construis-la avec les matériaux que sont l'Amour, la Sagesse et la Volonté ; construis-la avec pour matériau la véritable Connaissance instillée par la Foi.

Construis-la si sûre que l'Amour soit accompli dans le service de Dieu – de sa divine Volonté.

❖ ❖ ❖

LA RÉALISATION[1]

NE vous cristallisez sur rien sauf pour le vaincre. Concentrez-vous plutôt que de vous cristalliser ; transformez plutôt que de transmuter ; renforcez plutôt que de guérir ; encouragez plutôt que de critiquer. L'Ego fera le reste. Il a été mal accueilli, avec une mauvaise psychologie. Il le sait et il est assez généreux pour agir avec bonté envers son opposant. L'Ego parcourra son propre sentier, en son propre temps, sur le terrain de l'Amour et de la Justice. La faiblesse apparente est une réaction causée par un développement psychique qui tarde à se réaliser, et que le psychologue ordinaire ne peut comprendre.

L'Ego peut également jeter le trouble dans le physique, tant qu'il n'est pas totalement adapté à ce dernier. Cette adaptation ne se produit pas aussi rapidement que l'ajustement moyen chez l'enfant moyen. Il ne s'agit pas de psychisme. Il ne s'agit pas non plus du génie de la jeunesse, mais cela relève de l'Âme spirituelle – de l'Ego –, ce qui est rare. Le moment actuel est critique et important. C'est un moment où les occasions sont présentes. Vous ne regretterez pas les sacrifices, grands ou petits, que vous ferez pour déblayer et atteindre le sentier de la réalisation.

Reste à voir si vous pourrez reconnaître vos propres occasions. Elles font appel aux conditions et aux forces qui sont toujours en action – et qui seront à votre service si vous êtes assez sages pour les solliciter.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Partie d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 3, Leçon 446, page 259, sous le même titre.

L'ANGE DANS LE CŒUR[1]

Il y a un ange dans le cœur de chaque être humain. Ah, mes enfants ! écoutez la voix de cet ange quand elle vous enjoint de faire preuve de compassion envers votre frère, quelles que soient ses offenses envers vous. Ce n'est qu'en agissant ainsi que vous serez capables de regarder dans ses yeux agonisants lorsque la mort vous placera sur un pied d'égalité. Ses offenses contre vous sembleront si petites en comparaison des vôtres contre lui, lorsque vous les verrez depuis les hauteurs de la vie. Et rappelez-vous, le frère contre lequel vous avez péché le plus profondément sera le premier à rencontrer votre regard alarmé lorsque vos pas vous mèneront sur la rive des enfers. Les jours du châtiment arrivent à grands pas. Nettoyez votre cœur et vous n'aurez rien à craindre.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Partie d'un texte publié dans *Les enseignements du Temple*, volume 2, Leçon 217, pages 237 et 238, sous le titre *Le travail du monde*.

L'ÉTOILE ROUGE[1]

CROYEZ-VOUS que le Régent de l'Étoile Rouge a une nature mauvaise parce que la lumière qui émane de sa personne brille à travers un rideau de feu ?

Ne savez-vous pas que cette petite sphère qu'est la Terre, et sur laquelle sont posés vos pieds, aurait depuis longtemps été arrachée à son parcours à travers les cieux pour se perdre dans les profondeurs spatiales si ce n'eut été des nombreux combats remportés par le « Guerrier des Cieux » sur ses ennemis et les vôtres, et que vous auriez été entraînés dans les profondeurs de l'Hadès si ce n'eut été de l'effet de cet « Esprit Guerrier » sur votre cœur timoré.

Enfants du Rayon Rouge ! Le sang dans vos veines est stimulé par l'Esprit de votre Seigneur. Portez attention à la façon dont vous déshonorez ce Seigneur en prenant le parti du lâche, lorsque vous devez choisir entre l'épée du guerrier et le narcotique du lâche, entre les convoitises égoïstes de la chair et la Lumière de l'Esprit, laquelle guerroie contre ces convoitises.

Le guerrier se bat, mais il se bat pour la paix. Le lâche s'abstient, de telle sorte qu'il peut provoquer la guerre.

❖ ❖ ❖

1 N.D.É. Ce texte se trouve également dans le présent volume à la page 465, sous le titre *Le Régent de l'Étoile Rouge*.

RAPPELONS-NOUS

QUE le Temple est notre vrai foyer. Que le Grand Maître a dit : « Aimez-vous les uns les autres. » Que tous les doutes proviennent de la nature inférieure. Que nous ne pouvons pas aimer Dieu que nous n'avons pas vu si nous haïssons notre frère que nous avons vu. Que celui qui pense et dit du bien des autres se tient dans le rayonnement de la Loge de la Vie. Que nous devrions être tolérants dans les questions incertaines, libéraux dans les questions douteuses et charitables en toutes choses. Que là où se trouve beaucoup de lumière, les ombres y sont aussi plus fortes.

❖ ❖ ❖

INDEX

A

Accomplissement (l’) 344
Accord ordinaire (l’) 187
Affamé (moi qui suis) 371
Affranchissement (l’) 327
Aigle (l’) 706
Ailes de la nuit (les) 564
Ailes du chant (les) 642
Ailes et envole-toi bien haut (fais pousser tes) 179
Aimes-tu ? (m’) 396
Ajustement (l’) 277
Âme (moi, ton) 14
Âme affligée (l’) 160
Âme de diamant (l’) 169
Âme de la musique (l’) 659
Âme du chant (l’) 43
Âme esseulée (l’) 612
Âme rachetée (l’) 248
Ami (connais ton) 389
Ami (le plus grand) 353
Amis (faites-vous des) 402
Amitié (l’) 131
Amitié (l’) 343
Amour (la tragédie de l’) 401
Amour (nul homme ne possède de plus grand) 351
Amour, ange saint (l’) 75
Amour désintéressé (l’) 262
Amour divin (l’) 35
Amour divin (l’) 395
Amour dont tu meurs d’envie (l’) 398
Amour du Christos (l’) 712
Amour est Dieu (l’) 228
Amour et haine 89
Amour qui tue (l’) 399
Ange dans le cœur (l’) 716
Ange de l’espoir et de la foi (l’) 282

Ange de la délivrance (l') 281
Ange de la guérison (l') 60
Ange du sentier (l') 258
Anges de haute naissance des portes incrustées de joyaux (les) 361
Année (la nouvelle) 427
Appartient (ce qui t') 84
Appel (l') 710
Appel de l'âme (l') 284
Appel de la chair (l') 99
Appel de ton « soi guerrier » (l') 299
Appel du Christ (l') 298
Appel du clairon (l') 265
Apprentissage (l') 390
Arbre de rêve des Christs (l') 323
Arbre triste et gris du moi (l') 324
Armes de « celui qui est né de lui-même » (les) 125
Armure de la foi (l') 37
Arrête et écoute 71
Arrêtez et chantez 264
Arrivé (il est) 381
Atelier (l') 115
Atelier (notre) 439
Attention (faites) 651
Avance 458
Aube et crépuscule 238
Autoroute (l') 173
Avertissement (le triple) 163
Aveugles jugent les aveugles (les) 296

B

Balcon supérieur (le) 544
Barreau (le prochain) 199
Battant éternellement 330
Baume de la vie (le) 288
Bien (trouvez le) 98
Bien-aimés (à mes) 9
Bénédicité 291
Bénédictions et malédictions 295
Bornes (les) 243
Bouclier de Morya (le) 482
But (le) 44

C

Cadeau de Dieu (le) 95
Cadeau de la vie (le) 101
Cadeaux pour toi (mes) 221
Captifs 301
Caractère (le) 304
Cause (cherche la) 184
Cause de la vertu (la) 302
Cause et effet 222
Cela 162
Chagrin (à ceux qui ont du) 531
Chagrin (le) 172
Chagrin de l'échec (le) 658
Chagrin sans espoir (le) 367
Chant (le) 488
Chant de l'Avatar (le) 655
Chant de la vie (le) 230
Chant de la vie (le) 489
Chant du cygne (le) 491
Chante 484
Chante 652
Chantez doucement et à voix basse 135
Charge (la) 394
Charge donnée aux templiers par le Maître (la) 675
Charité (la plus grande est la) 126
Cherchez 141
Choisir (vous devez) 239
Choix (le) 307
Choix (ton) 195
Choses (les petites) 234
Christ (ainsi a parlé le) 475
Christ (avance, toi le) 229
Christ (celui qui est né dans le) 112
Christ (mourir avec le) 442
Christ à l'intérieur (le) 711
Christ idéal (le) 691
Christ ou Judas ? 72
Christ vivant (le) 122
Chut ! 369
Clef (la) 388
Clef maîtresse (la) 666
Cœur (donne avec ton) 697
Cœur (les purs de) 456
Cœur (mon) 418

Cœur (purifie ton) 76
Cœur compréhensif (le) 645
Cœur compréhensif (ton) 530
Cœur d'un enfant (le) 358
Cœur d'un monde (le) 21
Cœur de Dieu (dans le) 376
Cœur de Dieu (le) 176
Cœur de l'être (le) 695
Cœur était froid et vide (mon) 670
Cœur purifié (le) 457
Cœur vole vers sa demeure (que ton) 46
Coffre à bijoux (ton) 525
Communie 311
Compassion (la) 312
Compassion (la) 82
Confiance (la) 537
Confiance (ta) 113
Confiance en haute estime (tiens ta) 177
Connaissance et pouvoir divin 685
Conquête de l'amour (la) 38
Conséquences (les) 313
Constructeur intérieur (le divin) 714
Contentement (le) 314
Couleurs de la Loge (les) 598
Coupe est pleine à ras bord (la) 297
Couronne (la) 211
Couronne (ta) 102
Couronne (tiens bien ta) 363
Couronne de vie (sa) 693
Course (la) 461
Cri de guerre des Dieux (le) 290
Cri de Jérusalem (le) 315
Cris (trois) 520
Croissance (la) 354
Croix de feu (la) 83
Croix et couronne 68
Cycle (un nouveau) 59

D

Débiteur envers la vie 146
Debout (tiens-toi) 501
Décret de vie (un) 319
Dédicace 579
Défaites (vos) 247

Demande (je te le) 370
Demeure de l'amour (la) 49
Demeure de l'amour (la) 397
Demeure du chant (la) 366
Dépouillé 292
Destin, un serviteur (le) 333
Destinée (ta) 524
Dettes karmiques (les) 387
Deux es-tu ? (lequel de ces) 560
Dialogue (un) 320
Dialogue (un) 713
Dieu ? (aimerais-tu connaître) 569
Dieu (ainsi a parlé le Seigneur ton) 523
Dieu ? (où est) 90
Dieu ! (pas de) 428
Dieu (saisis ton) 479
Dieu à l'homme (de) 175
Dieu de la douleur (le) 73
Dieu pour toi ? (que signifie) 559
Dieu respire 696
Dieu, sois miséricordieux ! (ô) 430
Dieu terrestre (le) 32
Dieu vit toujours 56
Différence (la) 321
Don de Dieu (le) 347
Douleur (la nécessité de la) 204
Douleur du monde (la) 198
Douleur du progrès (la) 254
Droit (prouve ton) 455
Droit de chercher (le) 193

E

Eaux du puits (les) 555
Écoute 110
Écoutez-moi 132
Élixir sacré (l') 474
Élu (l') 606
Émotions (les) 194
Endurance (l') 158
Enfant ! (à toi mon) 636
Enfant (mon) 417
Enfant (mon petit) 678
Enfant (son petit) 362
Enfant Christ (l') 308

Enfant de l'amour (l') 47
Enfant de l'éternité 305
Enfant saint (l') 364
Enfants de la Lumière 31
Enfants du Roi 306
Ensemble 533
Épée (l') 513
Équinoxe de l'âme (l') 328
Errant (l') 610
Escalier ascendant de la vie (l') 286
Escalier menant au triomphe (l') 500
Esclaves (ne soyez plus des) 601
Espoir retardé 702
Esprit de la guerre (l') 497
Esprit de la liberté (l') 496
Esprit du temps (l') 495
Étapes (les neuf) 202
Éternel silence (l') 329
Êtes-vous maintenant ? (qui) 615
Étoile (la nouvelle) 426
Étoile (ton) 649
Étoile de la foi (l') 504
Étoile du Christ (l') 503
Étoile en travail (une) 502
Étoile et la mienne (ton) 27
Étoile Rouge (l') 717
Étoile Rouge de notre âme (l') 466
Éveilleur (le grand) 699
Éveillez-vous 628
Exigences de la vie (les) 210
Exilé (l') 289
Expérience (une) 708
Extrêmes (les) 331

F

Fardeau (le) 214
Fardeau de place (change ton) 145
Femmes des hommes (les) 570
Fenêtres du nord (les) 153
Festin (le) 216
Feu gelé (dans le) 375
Fidèle (au) 650
Fidélité (la) 140
Fièvre (la) 620
Fils (mon) 487

Fils de la lumière (les) 492
Fils du Dragon (le) 662
Fils ! Mon fils ! (mon) 421
Flambeau (rallume ton) 256
Flamme centrale (la) 139
Flamme sacrée (la) 67
Flammes (dans les) 374
Flammes de l'illusion (les) 85
Flèche de la vie (la) 494
Fleurs de lumière (les) 705
Foi (j'ai gardé la) 118
Foi (la) 587
Forme idéale (la) 372
Frappés (ceux qui ont été) 509
Frère ? (qui est mon) 563
Fruit de l'arbre (le) 30
Futur (le) 345

G

Gagner ? (aimerais-tu) 215
Gagnerez (c'est ainsi que vous) 486
Genoux (à) 532
Graine (une nouvelle) 425
Grand et le plus petit (le plus) 352
Guerre (la) 552
Guerre éternelle (la) 252
Guerriers de la Lumière 267
Guerriers de la Lumière 644

H

Harpe de l'infini (la) 41
Harpe de la vie (la) 630
Hauteurs célestes (sur les) 436
Hauteurs de la vie (les) 97
Hélios 359
Héritage (ton) 77
Héritage du Père-Mère (l') 334
Heure de ton péril (l') 518
Heures (tes) 207
Hommage du cœur (l') 25
Homme (l') 61
Homme est l'arbitre (l') 677
Humanité (l') 13

I

Ici (je suis)..... 607
Iconoclaste (l') 688
Illusion (l') 373
Immortalité (l')..... 604
Importe (que t') 643
Inachevé (l') 192
Indifférence (la véritable)..... 536
Instabilité (l') 694
Intérieur de toi (à l') 565
Intérieur de toi (regarde à l') 152
Intervalles de la vie (les) 117
Isvara..... 380

J

Jardin (arrosez mon) 554
Jardin de Dieu ! (seul dans le)..... 280
Jardin de l'âme (le) 255
Joug (le) 571
Jour (demandez chaque) 151
Jour (le grand)..... 350
Jour à venir (le) 318
Jour du temps (le)..... 317
Juge pas (ne) 261
Juge pas (ne) 385
Jugez (comme vous) 605
Justice (la) 123
Justice divine (la) 589
Justice règne (la) 108
Justicier (aimez le) 54

L

Là et j'attends (je suis)..... 15
Là-haut (depuis) 700
Lac tranquille de l'esprit (le)..... 507
Laissez tomber 161
Langage du Christ (le) 147
Leçon (la)..... 391
Lentille de l'âme (la)..... 259
Lève-toi 93
Lève-toi 472
Lève-toi mon fils 285

Levez-vous ! 51
Libérateur (le). 19
Liberté (l'appel de la) 342
Liberté (la) 341
Liberté (la) 508
Liberté (la) 613
Liberté (rends-lui sa) 242
Liens (tes) 217
Lieux de paix (les) 79
Livre (le) 96
Loge de l'Étoile Rouge (dans la) 690
Loge des Maîtres (la) 273
Loi accomplie (la) 260
Loi parle (la) 682
Longtemps, dites-vous ! (cela fait trop) 384
Loquet (le) 136
Loyauté (la) 148
Lueurs et les ombres de la vie (les) 257
Lumière (il existe une) 517
Lumière (joyaux de) 88
Lumière de l'âme (la) 249
Lumière de la paix (la) 57
Lumière de la vie (la) 69
Lumière de sa venue (la) 393
Lumière du soleil (la) 608
Lumière intérieure (la) 188
Lumière intérieure de Noël (la) 379
Lutte de l'homme (la) 404
Lys du renoncement (le) 469

M

Main et cherche avec moi (prends ma) 619
Mains du Temple (les) 585
Maître (ton) 526
Manteau de la honte (le) 406
Marche (la) 506
Méditation et concentration - un conseil 668
Mémoire est une archiviste (la) 409
Mère de Compassion (la) 414
Message (le) 231
Message (le beau) 225
Message d'espoir (un) 669
Message du Christ (le) 709
Message spécial 660

Messager (le) 410
Miens (aux) 128
Miséricordieux pour Dieu (sois) 16
Modèle céleste (le) 627
Moi (à ceux qui sont attachés au) 591
Moment (le grand) 223
Monde (pour le) 250
Montagne (la) 416
Montagne divine (la) 415
Moqueurs (les) 159
Mort (la) 190
Mortel et l'immortel (le) 413
Mortel et l'immortel (le) 597
Morts vivants (aux) 81
Morts vivants (aux) 632
Morts vivants (les) 106
Motivations (les) 665
Moulins de Dieu (les) 412
Mouton sans berger (comme un) 681
Moutons sans berger (des) 481
Mur du gardien (le) 698
Murs de Jéricho (les) 551
Mystère (le) 422
Mystère des mystères (le) 45

N

Naissance (son droit de) 226
Naissance de l'âme (la) 29
Naissance de l'Enfant Christ (la) 294
Naissance de ton fils (la nouvelle) 528
Naissance spirituelle 23
Naissances (nouvelles) 182
Néophyte (au) 26
Niveaux (les deux) 541
Noël 309
Nœuds de la vie (les) 219
Nom qui ne peut être prononcé (le) 423
Note-clé du salut dans la crise à venir (la) 686
Nôtres 674

O

Obstacle (l') 201
Obscurité (l') 154

Occasion (l’)..... 168
Occasion en or pour toi (une)..... 178
Occasion offerte à l’âme (l’)..... 86
Occasions que nous offre la vie (les)..... 40
Occultisme (l’)..... 432
Oeil qui voit tout (l’)..... 279
Offices de l’amour (les)..... 197
Offrande du Christ (l’)..... 433
Offrande du Christ (l’)..... 614
Oiseau (le grand)..... 349
Oiseaux de proie (les)..... 171
Oiseau de vie (l’)..... 36
Olivier (la branche d’)..... 435
Ombilic (l’)..... 209
Ombre (l’)..... 156
Ombre et substance..... 480
Orgueil (l’)..... 65
Orgueil (l’)..... 453
Orgueil égotiste (l’)..... 326
Orgueil et l’humilité (l’)..... 454
Orgueil spirituel (l’)..... 498

P

Paix (faites la)..... 403
Paix (la)..... 445
Paix de Dieu (la)..... 164
Paix de toute réalisation (la)..... 245
Paradoxe (un)..... 441
Paradoxe (un)..... 623
Pardon (le)..... 339
Pardon de Dieu (le)..... 348
Pardonner ? (peux-tu)..... 300
Parfait (le)..... 186
Parole (la)..... 567
Paroles d’harmonie..... 641
Passer (laisse)..... 100
Péché impardonnable (le)..... 543
Peine (les portes de la)..... 346
Pensée de Dieu (la)..... 48
Pensée sur l’amour (une)..... 519
Pensée sur l’amour (une)..... 648
Père (les soins d’un)..... 213
Père (mon)..... 11
Père (mon)..... 124

Père que feriez-vous ? 703
Péril (ton) 646
Petit (l'infiniment) 378
Petits (mes) 18
Peur (la) 191
Pied de Mars (le) 337
Pierre de la loge (la première) 704
Pierres du sacrifice (les) 205
Place pour moi (faites de la) 155
Plaidoyer (un) 446
Plan d'eau central (le) 303
Plan du Temple (le) 165
Pleurer (ils peuvent bien) 557
Plongeon (le dernier) 626
Plusieurs en un 407
Poids (le) 556
Poignée de graines (une) 356
Point (seulement jusqu'à un certain) 212
Point de non-retour (le) 637
Points cardinaux (les quatre) 340
Portes de fer (les) 322
Pouvoir d'aimer (le) 237
Pouvoir de connaître ton Dieu (le) 449
Pouvoir de construire (le) 103
Pouvoir de l'action (le) 448
Pouvoir qui réside dans le silence (le) 450
Pouvoir sacré de la femme (le) 654
Préfère de beaucoup (je) 293
Premier-né (son) 360
Présence (ta) 647
Prière (une) 129
Prière à ton endroit (notre) 438
Prière du matin 680
Prière et sa réponse (une) 451
Printemps éternel (le) 609
Prix (le) 235
Prix de l'amour (le) 107
Profondeur (regarde en) 55
Promesse (la) 460
Promesse (la) 638
Prophétie (une) 70
Prophétie d'Hiawatha (la) 672

Q

Que fais-tu pour moi ?. 12
Quête (la) 459
Quête (la) 477
Quête (ma) 420
Quête de Dieu (la) 590
Queue du dragon (la) 50

R

Racines d'Yggdrasil (les) 473
Rappel (pas de) 104
Rappelons-nous 718
Rasade de Léthé (la) 78
Réalisation (la) 715
Réalisation par la foi (la) 220
Réalités possédant un caractère définitif ? (les) 335
Récompense de l'humilité (la) 34
Récompense ou la perte (la) 134
Reconnaissance (ta) 527
Rédemption (les exigences de la) 464
Régent de l'Étoile Rouge (le) 465
Renoncement (le) 28
Renoncement (le) 664
Réponds-moi 157
Réponse (la) 283
Responsabilité (prendre conscience de la) 463
Responsabilité (ta) 218
Retour de l'âme à la maison (le) 653
Rêve (oublie le) 338
Réveille-toi 550
Révélation (la) 470
Revenez 64
Rêves (les faux) 332
Riches (les) 170
Rivière du sacrifice (la) 203
Roc qu'est la Loge (le) 599
Roi arrive (le) 74
Rondes cycliques (les) 208
Roue de la souffrance (la) 253
Roue de la vie (la) 640
Roue du temps (la) 22
Royaume (mon) 10
Rythme (le) 471

Rythme de Noël (le) 310
Rythme régulier (le) 505

S

Sablier (le) 368
Sacrifice (le) 663
Sacrifice ultime (le) 542
Saint pleure (le) 365
Salut du Christ (le) 355
Satan (ainsi a parlé) 521
Secret (le) 478
Seigneur (ainsi a parlé le) 111
Seigneur (ainsi a parlé le) 476
Sèmes (ce que tu) 42
Sentier (empruntez le) 66
Sentier (le) 80
Sentier couvert de rameaux (le) 440
Sentier de la compassion (le) 443
Sentier de Pâques (le) 707
Sentier depuis longtemps perdu (le) 683
Sentier du devoir (le) 39
Sentier est ardu (le) 91
Sentier qui mène à la gloire (le) 444
Sera-t-il ? (qu'en) 562
Serpent (le) 485
Serviras-tu quelqu'un d'autre ? 568
Simplicité (la) 483
Soi éternel de l'amour (le) 684
Soi Supérieur (ainsi a parlé le) 522
Soleil de la vertu (le) 512
Soleil de la vertu (le joyeux) 701
Sommet de la montagne (le) 577
Son silencieux (le) 493
Sortez ! 58
Souvenirs (les) 408
Stupeur des sens (la) 510
Substance de la Divinité (la) 511
Suffit pas (cela ne) 689
Suivez-moi 336
Surveille-toi 553

T

Tâche (la) 233

Témoin (le) 566
Temple de l'intuition divine (le) 514
Temple du cœur (le) 515
Temple intérieur (le) 263
Tentatives (éternelles) 624
Test du pardon (le) 516
Tête (levez la) 63
Tête de Jupiter (la) 357
Toi (c'est vers) 383
Toi aussi 167
Toile (la) 189
Tombe des péchés (la) 166
Tournant de la route (le) 539
Tournant de la route (le) 595
Tragédie (la) 633
Tragédies (tes) 529
Traître (le) 534
Travail (tu as fait du bon) 137
Trésors spirituels (les) 499
Triade et la sphère (la) 535
Trimurti (la) 105
Trois ? (lequel des) 52

V

Vagabond (toi, le) 24
Vainqueur (le) 206
Vallées (depuis les) 377
Vallée des bénédictions (la) 545
Veille de Pâques (la) 325
Vengeance (à moi la) 547
Verbe éternel (le) 180
Vérité (la) 174
Vérité (la) 538
Vêtement (le nouveau) 424
Vie (renouvelle ta) 468
Vie dans la mort (la) 143
Vie et la mort (la) 392
Vie nette (une) 635
Vie vaudrait-elle la peine d'être vécue ? (la) 621
Viens 224
Vient (il) 142
Vieux et le neuf (le) 434
Vin de la vie (le) 33
Visage du Christ (le) 17

Vœu (le) 549
Vœu pour la nouvelle année (un) 673
Voile (le) 185
Voile de la compassion (le) 144
Voiles (les) 546
Voiles de l'âme (les) 62
Voix de Dieu (la) 87
Voix de l'aspiration (l') 287
Voix des hôtes de feu (la) 548
Voix divine (la) 593
Voix intérieure (la) 617
Voix silencieuse (la petite) 656
Volonté de Dieu (la) 183
Volonté de se venger (la) 634
Volonté de vivre (la) 241
Vous 572
Voyage à travers la nuit 687

Y

Yeux (lève les) 133
Yeux (lève les) 462
Yeux (ouvre tes) 121
Yeux de l'infini (les) 602
Yeux vers Dieu (lèves tes) 251

❖ ❖ ❖

PUBLICATIONS
DU TEMPLE DE L'HUMANITÉ

Teachings of the Temple

- Volume I
- Volume II
- Volume III

Theogenesis

From the Mountain Top

- Volume I
- Volume II
- Volume III

Temple Messages

The Temple of the People
P.O. Box 7100
Halcyon, CA 93421, USA

États-Unis : http: //www.templeofthepeople.org
France : http://www.templedelhumanite.net
Angleterre : http://www.creedsdisappear.org.uk
Allemagne : http://www.tempeldermenschheit.de

PUBLICATIONS
DES ÉDITIONS DU IIIe MILLÉNAIRE

Depuis le sommet de la montagne (présent volume)

Messages du Temple

Les enseignements du Temple - Volume 1

Les enseignements du Temple - Volume 2

Les enseignements du Temple - Volume 3

Traité de philosophie occulte

La science du souffle

Science des correspondances

Au carrefour de l'Orient - Légendes et prophéties d'Asie

Au Coeur de l'Asie

Au seuil d'un monde nouveau

Lettres d'Éléna Roerich - Volume 1 (1934 - 1935)

Lettres d'Éléna Roerich - Volume 2 (1935 - 1939)

Nicolas Roerich - La vie et l'œuvre d'un maître russe

Shambhala

Les fondations du bouddhisme

La conscience cosmique

Les Éditions du IIIe millénaire
Sherbrooke (Québec)
Canada

Internet http: //www.editions3m.com

LES ÉDITIONS DU III^{e} MILLÉNAIRE

Les Éditions du III^{e} millénaire ont leur place d'affaire à Sherbrooke, dans la province de Québec au Canada. Les premiers livres sont parus au printemps 1989.

Objectifs

Les objectifs généraux de notre maison d'édition sont de faire connaître aux lecteurs de langue française des ouvrages de qualité traitant de philosophie, de science, d'art et d'occultisme. Nous souhaitons donc éditer des ouvrages qui laissent dans le cœur et la conscience le goût de découvrir et de réaliser une vision de la vie différente, vision plus élevée, plus audacieuse et plus ennoblie que celle qui prédomine actuellement.

Plus spécifiquement, l'un de nos objectifs est de rendre accessibles aux lecteurs de langue française les ouvrages qui traitent des voyages, de l'art, des enseignements et de la vie inspirante de Nicolas et d'Éléna Roerich, ainsi que les enseignements des Maîtres de Sagesse reçus par le Temple de l'Humanité.

Également, nous souhaitons faire paraître des ouvrages éducatifs pour les jeunes et les moins jeunes. Nous aimerions inspirer à la jeune génération le goût du beau, de l'effort, de la créativité, du mystérieux et d'une vision plus large et plus inspirante des sciences de la nature et de l'être humain. En fait, les inspirer pour la création d'une vie de valeur, pleine d'audacieux accomplissements.

Les Éditions du III^{e} millénaire
Sherbrooke (Québec)
Canada

Internet http: //www.editions3m.com

ISBN-13 : 978-2-921184-39-7

Imprimé au Canada